

Les usages de la sphère, et des globes céleste et terrestre ... suivis de l'analyse historique et géographique des quatre parties du monde / [Charles François Delamarche].

Contributors

Delamarche, Charles François, 1740-1817.

Publication/Creation

[Paris?] : [publisher not identified], [1800]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/ue6u6fyp>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



№.

260

Шкафъ

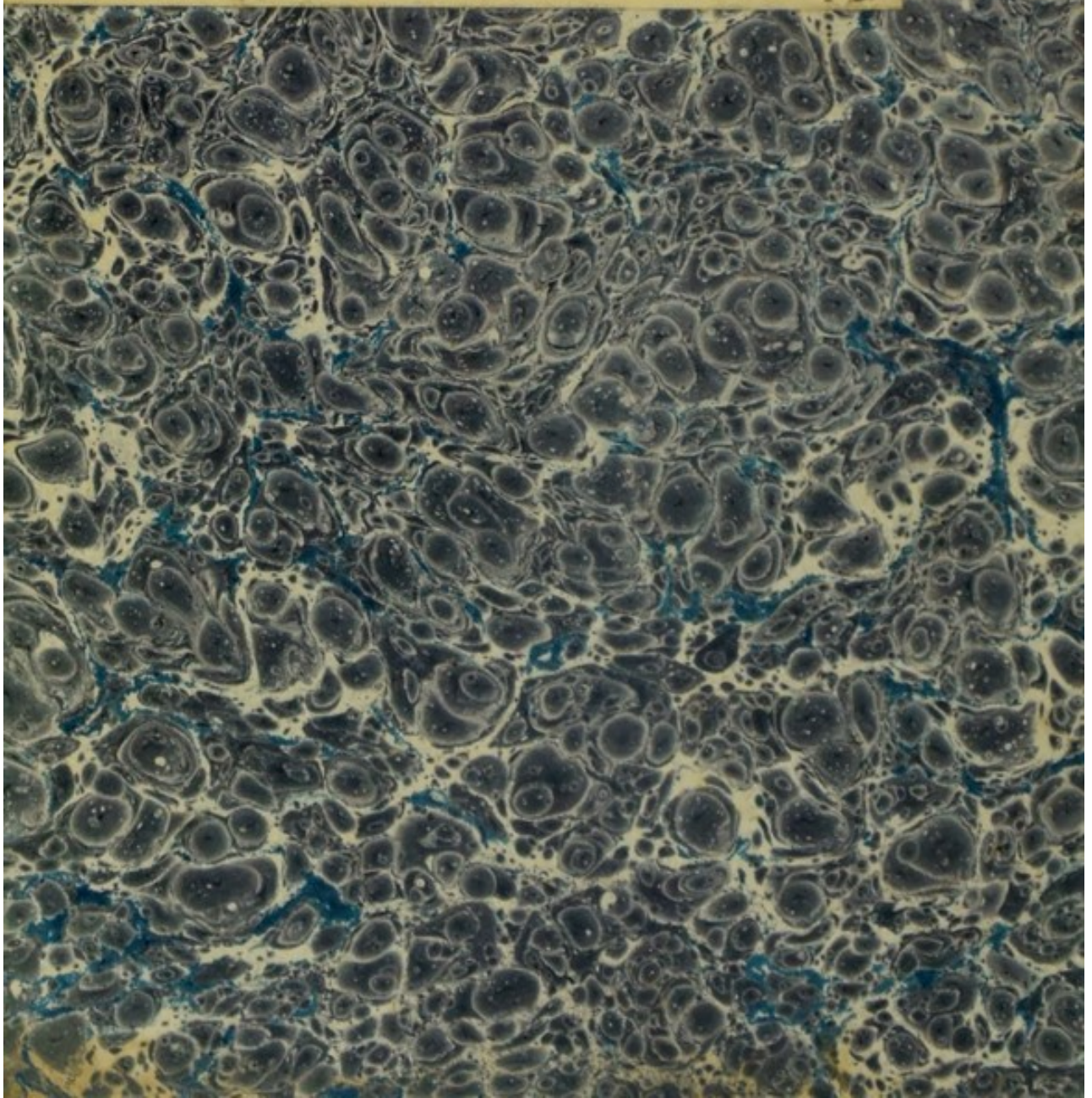
III

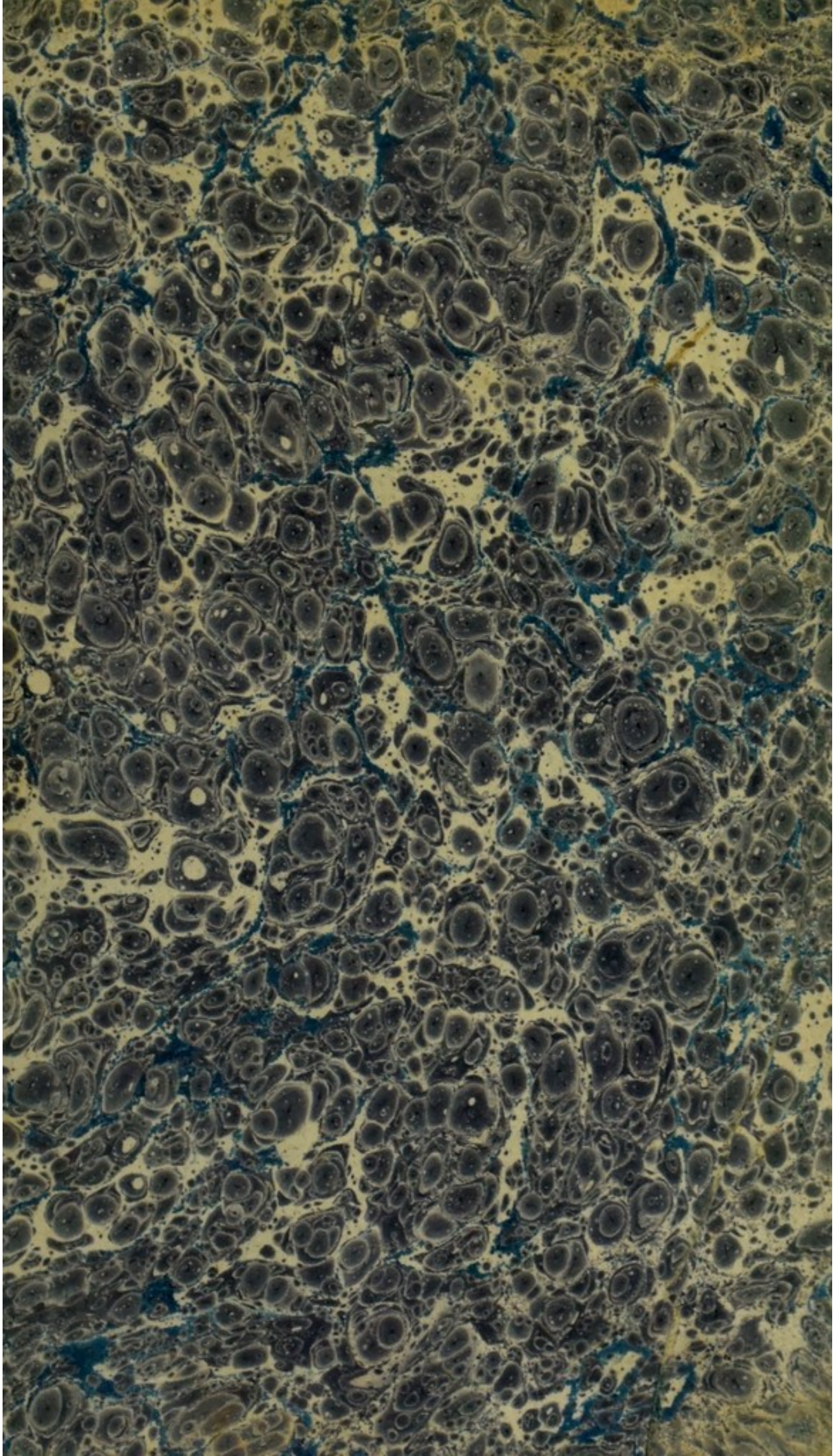
Полка

8

Рядъ

ТИП. Ю.-Р. О-ВА ПЕЧАТН. ДЪЛА.





LES USAGES
DE LA SPHÈRE,
ET DES GLOBES

CÉLESTE ET TERRESTRE.



LES USAGES

DE LA SPHERE

ET DES GLOBES

DE LA TERRE



f.

LES USAGES DE LA SPHÈRE,

ET

DES GLOBES

CÉLESTE ET TERRESTRE,

Selon les Hypothèses de PTOLÉMÉE et de COPERNIC,
accompagnées de Figures analogues :

PRÉCÉDÉS

D'un Abrégé sur leur origine, sur les différens Systèmes du
Monde, de la Description de la Sphère Armillaire ou de
Ptolémée.

Description de la Sphère suivant le système de Copernic ;

Les Constellations et le dénombrement tant des anciennes que
des modernes, avec l'ascension droite et la déclinaison des
principales étoiles ;

Description et Usages de la Géo-cyclique, ou Machine qui démon-
tre le mouvement de la Terre autour du Soleil et celui de la
Lune autour de la Terre ;

SUIVIS

De l'ANALYSE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE des quatre Parties du
Monde, et d'une Table Alphabétique de la différence des méridiens
ou longitudes entre l'Observatoire de PARIS et les principaux lieux
de la Terre, avec leur latitude ou hauteur de pôle.

DEUXIÈME ÉDITION.

Par DE LAMARCHE, Géographe et Successeur de
ROBERT DE VAUGONDY.

A PARIS,

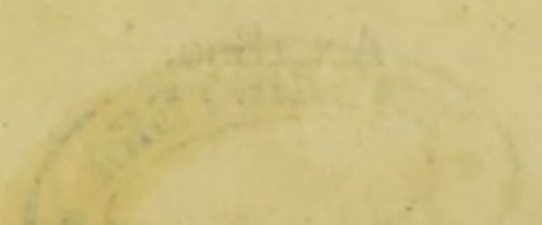
Rue du Jardinnet, N.° 15, Quartier Saint-André des Arcs.



LES USAGES
DE LA SPHERE



[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]



A LA JEUNESSE.

LA première édition de cet Ouvrage étant épuisée, c'est à vous, curieuse de vous instruire, que je présente cette deuxième, plus étendue & plus complète. La Sphère, ou le Globe, est un instrument inutile entre les mains de quiconque ne connoît pas ses propriétés. Mon but est donc de vous en démontrer le mécanisme, de joindre la pratique à la théorie, & de vous faciliter, par forme d'amusement même, l'étude d'une science la plus capable, par son objet, d'exciter votre curiosité & votre reconnoissance : cet amusement consiste dans ce que j'appelle : **LES USAGES DE LA SPHÈRE ET DES GLOBES.**

Vous appercevrez la situation & les mouvemens combinés des différentes Constellations ; vous ne verrez point, sans étonnement, l'harmonie qui règne entre tous les corps célestes ; vous admirerez cette simpli-

cité favante avec laquelle s'opèrent les inégalités des jours, des nuits, & la succession des saisons ; enfin vous faires tous les rapports que le Ciel peut avoir avec les différentes parties de la Terre.

Mais ce ne seroit point assez, si ces différentes parties vous étoient inconnues. L'ANALYSE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE vous en montre l'ensemble & les détails. Je vous conduis, comme par la main, dans l'ancien, dans le nouveau continent, & même sur les mers ; je vous fais voir l'origine, l'accroissement, les révolutions, les divisions, les bornes des Empires, des Royaumes & des Républiques. Ici l'Histoire, la Chronologie & la Géographie se prêtent un secours mutuel : l'Histoire expose les évènements, la Chronologie fixe les époques, la Géographie indique les lieux où les évènements se sont passés.

Inutilement, sans la Géographie, vous prétendriez à la connoissance raisonnée de

l'Histoire , qui , elle-même , vous réserve aussi un objet bien intéressant. C'est un livre où vous puiserez de bons exemples à suivre , de belles actions à imiter , l'amour de la vertu & la haine du vice. Elle vous donnera une idée de la foiblesse de l'homme , de la grandeur de l'Être suprême , de sa puissance , de sa justice , & sur-tout de la sagesse impénétrable avec laquelle sa Providence gouverne cet univers.

Je n'ai point voulu grossir ce volume de la nomenclature stérile de quantité de villes & de rivières qui se trouvent dans un trop grand nombre de Traités Géographiques , & que vous pourrez aisément reconnoître sur des Cartes fidèles. Afin de vous épargner , en un mot , souvent beaucoup d'ennui , j'ai tâché de former une collection méthodique de connoissances en Astronomie & en Géographie , suffisantes pour vous inspirer le noble désir d'acquérir davantage , & de bien mériter un jour par vos talens & vos vertus.

Puisse mon travail répondre à mon at-
tente ! C'est la récompense la plus flatteuse
à laquelle j'ose aspirer.



LES USAGES
DE LA SPHÈRE,
DES GLOBES

CÉLESTE ET TERRESTRE,

*Suivant les Hypothèses de Ptolémée & de Copernic,
précédés d'un Abrégé analytique sur l'origine de
la Sphère & des Globes, & sur les différens
Systèmes du Monde, suivis de l'Explication & de
l'Usage de la Machine nommée Géo-cyclique, &c. &c.*

CHAPITRE PREMIER.

§ I^{er}.

De l'origine de la Sphère.

L'ORIGINE de la sphère semble se perdre dans l'obscurité des tems, & se cacher sous le voile de la fable.

A

Diodore de Sicile nous apprend qu'Hercule ; revenant de quelques - unes de ses expéditions , rencontra des pirates sur un rivage où ils étoient descendus pour prendre des rafraîchissemens. Ces pirates , par l'ordre de Busiris , roi d'Egypte , avoient enlevé les sept filles d'Atlas , qui possédoit de grandes richesses dans la partie la plus occidentale de l'Afrique : la beauté de ces jeunes personnes , & plus encore leur sagesse , avoit excité l'amour de Busiris.

Hercule , instruit de ce qui s'étoit passé , attaque & tue les ravisseurs , rend les Hespérides à la liberté & à leur père. Le désespoir d'Atlas fait place à la joie & à la reconnoissance. Ce père donne au libérateur de ses enfans , non-seulement une partie des fruits qui composoient toute sa richesse , mais encore il veut l'initier dans les principes de l'astronomie. Très-versé dans cette science , Atlas avoit presque toujours une sphère à la main ; il en donne une semblable à Hercule , qui porte dans la Grèce les présens dont il étoit comblé ; ce qui fait dire à Diodore que ce héros enseigna aux Grecs la science de la sphère : de là aussi la fable qui nous représente Atlas portant le ciel sur ses épaules , & Hercule le relevant dans ce pénible emploi.

On croit qu'Hercule avoit fait des découvertes importantes en astronomie ; qu'il avoit fixé dans le zodiaque les points des équinoxes & des solstices ,

& prédit, en habile astronome, l'éclipse de soleil qui devoit arriver le jour même qu'il avoit choisi pour mourir sur le mont Θ ta (1).

La narration de Diodore est tellement circonstanciée, que l'on seroit presque tenté de la croire véritable. Mais que penser du choix des Argonautes (2), fondé sur la science d'Hercule, lorsqu'on fait que le trajet de Grèce, en Colchide, se fait très-fréquemment avec de simples barques? Quelques merveilles que les historiens aient publiées, les poètes ont toujours enchéri sur eux; & la fiction nous représentant Atlas chargé du poids du ciel, nous peint, sans doute, l'entreprise

(1) *Hercules astrologus fuit, qui eo se flammis conjecit die, quo solis erat obscuritas futura, ut opinio suæ divinitatis confirmaretur.* (Festus cité par Vivès.)

(2) La connoissance qu'Hercule avoit du cours des astres, porta les Argonautes à le choisir pour le conducteur de leur navire, & le chef de leur navigation; aussi avoit-il une telle expérience dans la marine, que quelques auteurs assurent qu'il en fut l'inventeur; &, si les astronomes anciens lui donnent un rang distingué entre les constellations, c'est autant par reconnoissance de ce qu'il avoit enrichi l'astronomie de ses découvertes, qu'en mémoire de ses grandes actions.

Dans la fable d'Hercule on reconnoît visiblement l'allégorie. Hercule est le soleil, le nom même de $\text{H}\rho\alpha\kappa\lambda\eta\varsigma$, que les Grecs lui donnent, en est une preuve, $\text{H}'\rho\alpha\varsigma\ \kappa\lambda\acute{\epsilon}\iota\varsigma$ signifiant la gloire de l'air. Ses douze travaux sont les douze signes du Zodiaque, qu'il parcourt dans l'espace de l'année.

immense de la recherche des causes, comme un fardeau qui accable la foiblesse humaine. Ses sept filles nous donnent l'idée des sept planètes qui ont communiqué leurs noms aux jours de la semaine (1).

L'antiquité ne fournit rien qui puisse donner la plus légère idée du système des Caldéens, sans contredit les premiers astronomes. Quoiqu'ils eussent nécessairement une grande connoissance de la sphère, des planètes & des constellations, cependant, jaloux de leur système astronomique, ils ont laissé ignorer jusqu'aux noms même qu'ils leur avoient donnés.

Enfin, *Thalès*, de Milet, l'un des sept sages de la Grèce, & fondateur de l'école d'Ionie, ayant saisi le mouvement exact & régulier du monde, se persuada aisément que sa forme étoit sphérique; il crut qu'il n'y avoit qu'un corps sphérique qui pût se mouvoir dans des proportions exactes.

On le vit avec étonnement donner une nouvelle forme à l'univers. Le ciel perdit, pour ainsi dire, entre ses mains, son immensité, qui se referma dans l'enceinte étroite d'une machine qui

(1) La semaine commençoit chez les Egyptiens, le jour de Saturne, le samedi; chez les Indiens, le vendredi; chez nous elle commence le dimanche: le choix de ce premier jour est arbitraire; mais ce qui doit étonner, c'est que l'ordre des planètes qui président à ces jours, soit invariable & par-tout le même.

l'exprimoit néanmoins toute entière. Il distribua le ciel en cinq parties circulaires, deux petites, deux moyennes & une grande, coupées toutes à angles droits par deux grands cercles, dont l'un seroit à séparer la partie du monde actuellement éclairée de celle qui ne l'est pas; & l'autre à marquer le point précis où le soleil se trouve chaque jour, quand il est au milieu de sa course: les deux plus petites de ces cinq portions inégales & circulaires ne se trouvent jamais sur la route de cet astre. Renfermé entre les deux moyennes, il parcourt l'intervalle qui les sépare, en traçant obliquement autour de la grande portion qui partage cet intervalle, un cercle lumineux, qui fait tout à la fois la mesure de l'année & la différence des saisons.

Il est facile de reconnoître dans cette distribution les cinq zones, au moyen des cinq cercles, & l'usage de ces différens cercles selon leur grandeur. Les deux plus petits sont l'arctique & l'antarctique, que le soleil ne rencontre jamais sur sa route: les deux moyens sont les tropiques, coupés à angles droits par l'horison & par le méridien. La grande portion qui partage l'intervalle entre les deux tropiques, est l'équateur coupé obliquement par l'écliptique que l'astre décrit autour de ce même cercle.

Thalès distribua, en jours & en parties de jour, le tems que le soleil emploie à parcourir l'espace qui sépare les deux solstices; il évalua en degrés

& en portions de degré l'arc du grand cercle compris entre ces deux points. Ce philosophe astronome déterminâ exactement la grandeur des angles que forme l'obliquité de l'écliptique par rapport à l'équateur; enfin il apprit aux navigateurs à préférer, pour se conduire, la petite Ourse à la grande, parce qu'en effet, quoique moins sensible, elle indique plus sûrement le vrai nord du monde.

§ I I.

De l'origine du Globe céleste.

Si l'on en croit la tradition commune, Archimède est l'inventeur du globe céleste. C'étoit le meuble de verre le plus considérable qui ornât les bibliothèques des anciens. Cicéron parle avec enthousiasme de cet ouvrage merveilleux, dans lequel le mouvement des planètes étoit représenté : voilà tout ce que les anciens nous apprennent (1).

(1) *Archimedes, cum lunæ, solis, quinque errantium motûs in sphæram illigavit, effecit idem quod ille qui in Timæo mundum ædificavit Deus, ut tarditate & celeritate dissimillimos motûs una regeret conversio.* Cicer. Tuscul. lib. v.

Ovide & Stace en ont aussi fait mention.

Arte Syracusîâ suspensus in aëre clauso. Ov. Fast. iv.
Stat globus immensî parva figura poli. (Stat.)

§ III.

De l'origine du Globe terrestre.

Anaximandre , disciple & successeur de Thalès dans l'école de Milet , après avoir imaginé la terre suspendue au milieu de l'univers & agitée d'un mouvement de rotation , dont le centre étoit celui du monde même , supposa cette terre sphérique ; & , le premier , il eut l'idée de représenter , sur un corps sphérique , toutes les parties connues de son tems.

Ces inventions , informes , il est vrai , dans leurs commencemens , se perfectionnèrent peu à peu. Le secours de la Géométrie et des observations astronomiques contribua à rendre le service du globe terrestre , comme celui de la sphère ou globe céleste , sûr & fidèle , en rendant celui-ci conforme aux aspects du ciel & aux mouvemens des astres. « Le travail des anciens , dit Pluche , ayant » été long-tems la principale règle de l'étude qu'on » faisoit du ciel , & servant encore aujourd'hui à » rendre raison d'une façon simple de l'ordre de » nos jours , en toutes sortes de pays , connoissons » la valeur du bien qu'ils nous ont laissé. (Spect. de la Nat. iv , p. 358.)

» Le globe terrestre , ajoute le même auteur , » pouvant amener tour-à-tour tous ses points sous » le méridien , & le méridien pouvant hausser

» ou baisser l'axe du monde , en glissant dans les
 » entrailles de l'horifon , il nous est aisé de déter-
 » miner les aspects du ciel à l'égard de tous les
 » peuples de la terre , de mesurer les distances
 » des lieux , de connoître la durée des jours &
 » des nuits pour tel lieu , le moment du lever
 » & du coucher du soleil , l'heure qu'il est dans
 » tel endroit , quand il est midi dans un autre ;
 » en un mot , de satisfaire , à l'aide d'une sphère
 » ou d'un globe , à toutes les questions qui re-
 » gardent la disposition des lieux , tant entr'eux
 » sur le globe , qu'à l'égard du soleil & de tout le
 » ciel. »

En vain quelques novateurs ont voulu élever les
 trophées de leurs prétendues inventions sur les
 débris de ce qu'ils appeloient *vieilles machines* ;
 notre réponse est dans la solution claire & précise
 de tous les problèmes possibles, contenus en grande
 partie dans l'ouvrage que nous présentons.

§ I V.

De la machine Géo-cyclique.

M. l'abbé de Canaye , dans ses recherches sur
 Anaximandre , observe que ce philosophe , au
 moyen d'une figure détaillée par Plutarque , pouvoit
 facilement expliquer toutes les opérations du soleil ,
 son lever , son coucher , ses éclipses ; il n'avoit

besoin , pour ces dernières , que de fermer de tems en tems l'espèce de bouche qui vomissoit le feu dont cet astre est composé ; & , en présentant successivement les différens points de l'orbite , dans laquelle il enchâssoit le soleil , aux diverses parties de la terre , il leur dispensoit tour-à-tour la lumière & les ténèbres.

N'y auroit-il pas lieu de présumer que Jams Ferguson , astronome anglais , sur le plan de cette figure , imagina , en 1700 , une sphère à lanterne , dont il donne le détail dans son astronomie ? Cette machine , dont plusieurs savans revendiquent la gloire de l'exécution , fut réellement exécutée en 1773 , par Fortin , ingénieur-mécanicien pour les *globes & sphères*.

La géo-cyclique (1) démontre , avec autant de simplicité que de clarté , les révolutions apparentes du soleil , la succession des saisons , les inégalités des jours & des nuits , & toutes les phases de la lune , &c. Nous en donnons la description & les usages.

(1) Elle se trouve chez le successeur de Fortin & Robert de Vaugondy , rue du Foin Saint - Jacques , au collège de Maître-Gervais.



C H A P I T R E I I.**§ I.***Abrégé des différens Systèmes du Monde.*

DE tout ce que Dieu a formé dans la création de l'univers, rien de plus imposant que l'aspect de ces astres qui manifestent sa puissance. On diroit même que, dans les premiers tems, le créateur n'a prolongé la vie de l'homme, que pour qu'il en étudiât les révolutions; étude absolument nécessaire aux besoins de la vie & de la société.

Mais, comme l'harmonie qui règne entre les corps célestes, comme les combinaisons qui les dirigent, dépendent de sa volonté secrète, il a fallu recourir à des suppositions ou systêmes pour expliquer les phénomènes, & inventer des instrumens pour transmettre à la postérité les moyens de se les rendre familiers. C'est de ces principaux systêmes & de ces instrumens que nous donnons ici l'analyse & l'explication.

On peut définir le systême du monde, la supposition d'un certain arrangement des différentes parties qui composent l'univers, d'après laquelle les astronomes rendent raison de tous les phénomènes ou apparences célestes. Ces phénomènes ne

peuvent être démontrés que par deux hypothèses ; ou la terre est stable & sans aucun mouvement , ou elle a un mouvement quelconque : de ces deux hypothèses résultent plusieurs systêmes , dont les plus accredités sont ceux de Ptolémée , de Copernic & de Tycho-Brahé.

AVANT tout , il est à propos d'observer que les étoiles , dont l'éclat embellit la voûte céleste , sont de deux espèces , les unes *fixes* , & les autres *errantes*. Les *fixes* sont ainsi appelées , parce qu'elles gardent entre elles une distance égale , & qu'elles semblent comme autant de diamans attachés à cette Voûte qui leur imprime le mouvement.

Les autres sont nommées *errantes* ou *planètes* (1), parce qu'elles ont chacune un mouvement qui leur est propre. Il y en a six aujourd'hui de cette espèce (2) , désignées par des caractères particuliers ; savoir, ♀ Mercure, ♀ Vénus, ♂ Mars, ♃ Jupiter, ♄ Saturne, ♃ Herschel.

Ces planètes sont quelquefois plus brillantes que

(1) Πλανηταις, πλαναομαι, *vagor*, j'erre.

(2) Depuis la découverte faite par *Herschel*, le 13 mars 1781. Les astronomes françois nomment cette nouvelle planète *Herschel* ; quelques Allemands, *Uranus* ; *Herschel* l'a nommée *Georgium Sidus*, par reconnoissance pour les bienfaits de George, roi d'Angleterre : il est probable que le nom d'*Herschel* prévaudra. Cette planète est ainsi désignée ♃. Elle fait sa révolution en 83 ans, 129 jours.

les étoiles, mais d'une lumière tranquille & sans aucune scintillation, excepté peut-être Vénus; les étoiles fixes, au contraire, répandent une lumière vive & scintillante, qui annonce qu'elles sont des corps lumineux par eux-mêmes, des soleils dont la diminution de grandeur indique l'éloignement, & non leur petitesse.

La lune, considérée comme satelite de la terre, ne doit pas être mise au nombre des planètes; on la désigne de cette manière ☾.

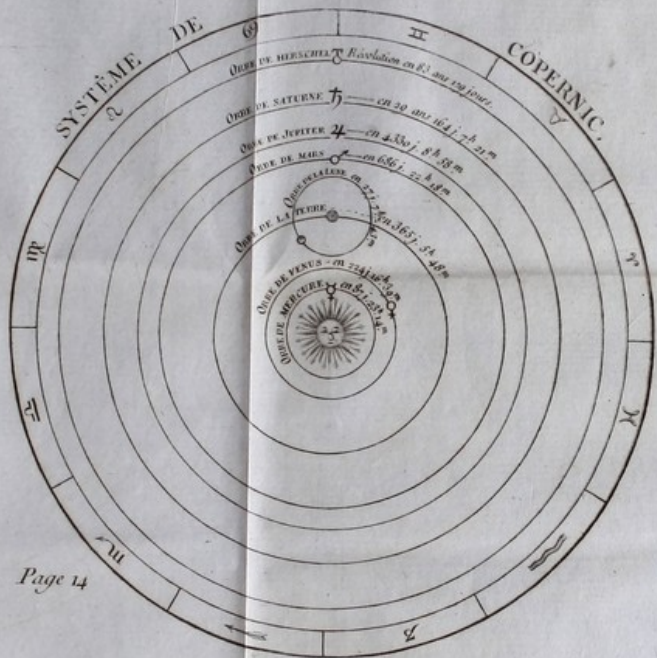
Comme dans le système de Copernic, on suppose le soleil fixe & la terre mobile, elle est rangée dans la classe des planètes, & on la distingue ainsi ☿.

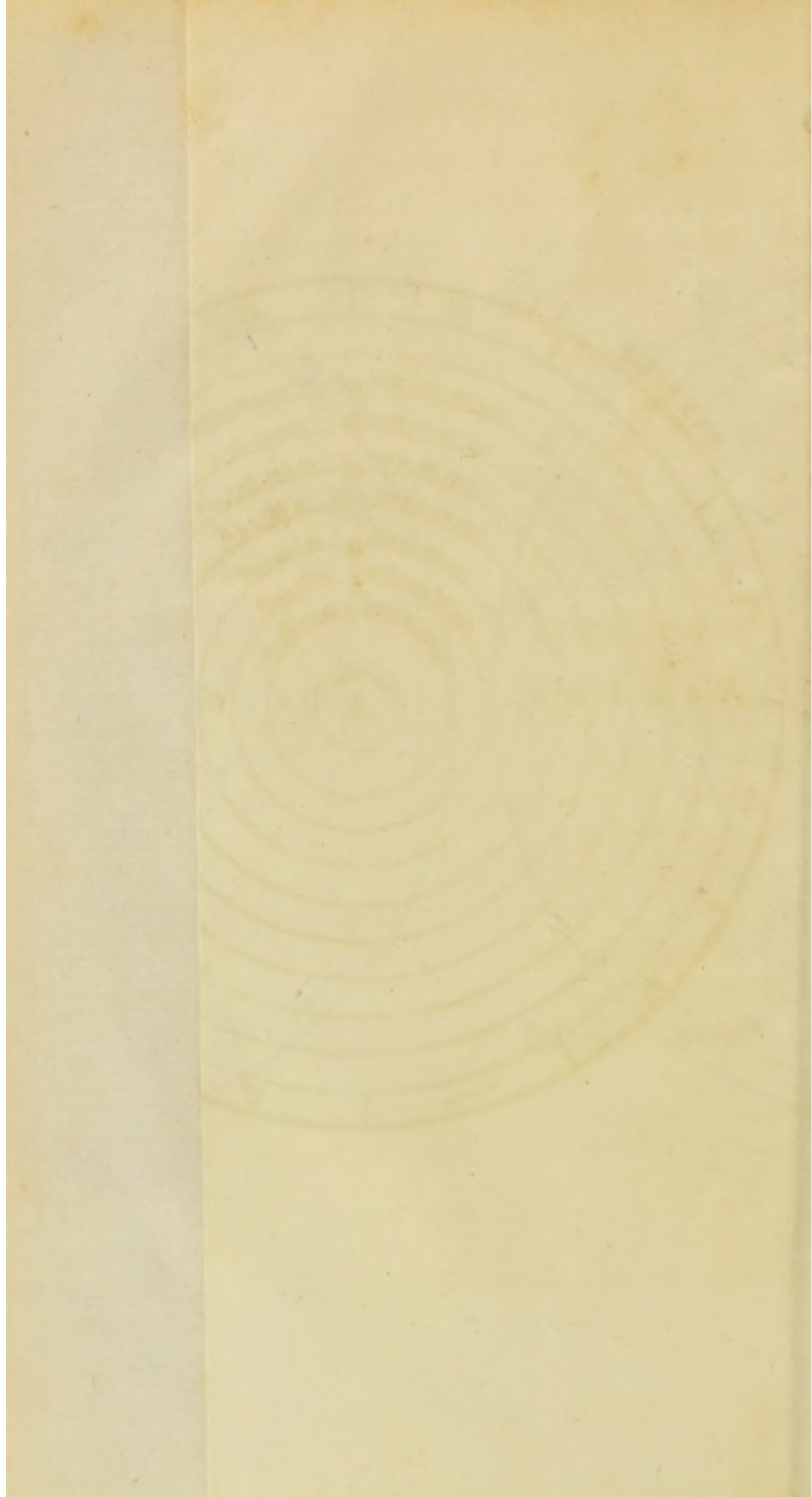
§ I I.

Système de Ptolémée. (Voir la figure à la fin.)

Claude PTOLÉMÉE, le premier astronome connu pour avoir composé un corps complet d'astronomie, place la terre stable au centre de l'univers; autour de la terre il fait tourner circulairement, d'orient en occident, dans l'espace de vingt-quatre heures, différens cieux & tous les astres par le mouvement d'un premier mobile; ce qui produit cette constante & perpétuelle vicissitude du jour & de la nuit.

Selon ce système, les planètes tournent autour de la terre par la rapidité de ce premier mobile,





avec cette disposition que la lune est la plus proche de la terre, ensuite mercure, vénus, le soleil, mars, jupiter & saturne, & enfin le firmament ou le ciel des étoiles fixes, qui sont les plus hautes de toutes, au-dessus duquel est le premier mobile.

Outre ce mouvement commun, Ptolémée leur en attribue un autre qui leur est propre, & qui se fait d'occident en orient. C'est par ce mouvement que les planètes & les étoiles fixes (1) font, en différens tems, leurs révolutions particulières sur les pôles d'un cercle oblique, que l'on appelle *écliptique*; savoir, la Lune en 27 jours, 7 heures, 43 min.; Mercure en 87 j., 23 h.; Vénus en 224 j., 17 h.; le Soleil en 365 j., 6 h.; Mars en un an, 321 j., 23 h.; Jupiter en 11 années communes, 317 j.; Saturne en 29 ans, 177 j. Mais ces deux mouvemens ne suffisant pas pour rendre raison des différentes distances des planètes à la terre, Ptolémée est obligé d'imaginer des cercles excen- triques, c'est-à-dire, des orbes dont le centre est plus ou moins éloigné du centre de la terre; la

(1) Le changement des étoiles, ou la précession des équinoxes, est de 1 d., 23 min., 10 s. par siècle; la révolution totale des étoiles, ou plutôt celle des équinoxes par rapport aux étoiles, est à-peu-près de 25,972 ans. Pour avoir une idée de cette précession des équinoxes, il suffit de concevoir que l'axe de la terre se déplace insensiblement & décrit un petit cercle d'orient en occident, d'où il résulte que tous les mouvemens célestes ne sont qu'apparens.

distance entre le centre de la terre & celui de l'orbe excentrique de la planète, se nomme *excentricité*; lorsqu'elle est dans la plus haute partie de son excentrique, elle est la plus éloignée de la terre qu'elle peut l'être: cette distance s'appelle *apogée*, et la partie de l'excentrique la plus voisine de la terre, *périgée*. En outre, cet astronome, pour expliquer l'irrégularité des mouvemens, donne à chaque planète un épicycle, c'est-à-dire, un petit cercle qui a deux mouvemens irréguliers, l'un autour d'un autre grand cercle, & l'autre sur son propre centre; ce qui rend son systême très-compliqué, systême néanmoins qui a joui d'une longue possession, & qu'on croyoit fondé sur le rapport des yeux.

§ I I I.

Systême de Copernic. (Voir la figure à la fin.)

Ce systême, dont Pythagore avoit posé la base; soutenu par Philolaiis, Aristarque, & sur-tout par Cléante de Samos, long-tems combattu par l'ignorance & le préjugé, semble n'avoir prévalu que par la force de la vérité. Détruit sous le règne de la philosophie Péripatéticienne, enfin Copernic, Polonais, après trente ans de travail, le rétablit heureusement vers le milieu du seizième siècle. Cet astronome, aussi instruit que sage, replace le soleil immobile au centre du monde, comme un

flambeau qui l'éclaire & le vivifie, & il lui donne un mouvement de rotation sur lui-même. La terre tourne, en vingt-quatre heures, autour de son axe, & décrit en même tems un cercle autour du soleil, dans l'espace d'une année. Se rapprochant ainsi de la simplicité que le créateur emploie dans ses moyens, il explique les phénomènes avec une vérité reconnue par les observations, & avec beaucoup moins de suppositions que Ptolémée, beaucoup mieux enfin que tous ceux qui l'ont précédé.

Dans ce système, non-seulement la terre, mais encore toutes les planètes, excepté la lune, qui fait autour de la terre, comme centre, sa révolution en 27 j., 7 h., 43 min., se meuvent, pour la plupart sur leur centre propre, & tournent autour du soleil par des mouvemens différens qui leur sont particuliers; savoir, Mercure, qui est le plus proche du soleil, en 87 j., 23 h. 14 min., 21 sec.; Vénus en 224 j., 16 h., 39 min., 4 sec.; la Terre, considérée comme planète, en 365 j., 5 h., 48 min., 45 sec.; Mars en 686 j., 22 h., 18 min., 27 sec.; Jupiter (1) en 11 ans, 315 j.,

(1) Jupiter a quatre petites planètes, appellées *Jovis comites*, satellites de jupiter. Saturne en a cinq. Les satellites de jupiter sont d'un usage continuel aux astronomes pour déterminer les différences de longitudes entre les différens pays de la terre.

14 h. , 36 min. , ou plus exactement , pour le tems actuel , en 4330 jours , 8 h. , 58 min. , 27 sec. ; Saturne , qui est le plus éloigné du soleil , après Herschel , en 29 ans , 164 jours , 7 heures , 21 min. , 50 secondes.

Ce mouvement annuel de la terre nous donne la diversité des saisons ; mais elle en a un autre particulier sur ses pôles , en vingt-quatre heures , c'est le mouvement diurne qui nous procure le jour & la nuit ; par ce second mouvement de la terre & la constante inclinaison de son axe , Copernic rend facilement raison de la vicissitude des saisons & de l'inégalité des jours dans la sphère oblique , comme aussi de la direction , station & rétrogradation des planètes (1).

En admettant ce systême , le mouvement du soleil n'est qu'apparent , & il faut s'accoutumer à concevoir que , quand nous disons que le soleil est dans un signe , c'est la terre qui est dans un autre diamétralement opposé ; que , quand le soleil nous paroît avoir une déclinaison septentrionale ,

(1) Les planètes inférieures , mercure & vénus , tournant autour du soleil en moins de tems que la terre , doivent paroître directes dans leurs conjonctions supérieures , c'est-à-dire , au-delà du soleil , & rétrogrades dans leurs conjonctions inférieures. Entre le mouvement direct & le mouvement rétrograde , il y a un tems où la planète paroît stationnaire : elle n'est ni directe ni rétrograde , mais elle est dans le point de réunion où se touchent les arcs de direction & de rétrogradation.

c'est réellement la terre qui en a une méridionale ; que , le soleil nous paroissant tourner d'orient en occident , c'est la terre qui tourne d'occident en orient (1).

Ce systême , il est vrai , semble contrarier nos sens , mais il est , à tous égards , préférable à celui de Ptolémée , puisqu'il rend généralement raison de toutes les apparences des astres. Les observations faites , & par lesquelles on a découvert que le soleil , jupiter , mars & vénus tournent sur leurs axes , donnent un grand poids à l'évidence de ce systême (2).

(1) Une des preuves du mouvement de la terre se tire de l'aberration dans les positions des étoiles fixes ; c'est un petit déplacement apparent qui est causé par le mouvement de la terre , combiné avec la propagation de la lumière , qui emploie plus de 8 minutes à venir du soleil à la terre.

(2) Quoique dans la figure les mouvemens soient représentés par des cercles concentriques au soleil , il est cependant de nécessité qu'ils se fassent par des cercles excentriques , puisque les planètes ne sont pas toujours également éloignées du soleil , & que ces cercles coupent tous l'écliptique en différens points , excepté la terre , dont le centre ne quitte jamais le plan de ce cercle , sur lequel son axe est toujours incliné de 60 deg. 30 min. , environ.

Les mouvemens réels des planètes se font dans des ellipses. Par-là on explique facilement les variations dans leurs distances au soleil , & les inégalités de leurs mouvemens réels. Quant aux inégalités de leurs mouvemens apparens , elles s'expliquent & se démontrent naturellement par leurs différentes positions , relativement à la terre sur son orbite.

§ I V.

Système de Tycho-Brahé. (Voir la figure à la fin.)

Tycho-Brahé, célèbre astronome danois, ayant trouvé plusieurs inconvéniens dans les systêmes de Ptolémée & de Copernic, sur la fin du seizième siècle, en composa un qui porte son nom.

Dans ce systême, Tycho suppose, comme Ptolémée, la terre immobile, & au centre de l'univers; mais il ne fait tourner autour d'elle que la lune, le soleil & les étoiles fixes, par leurs mouvemens propres; pour les cinq autres planètes, mercure, vénus, mars, jupiter & saturne, il les fait tourner autour du soleil, de manière cependant que les deux premières, qui sont mercure & vénus, n'enferment point la terre dans leurs cercles, au lieu que les trois autres l'enferment, & même que celui de mars coupe le cercle du mouvement annuel du soleil, tellement que cette planète se trouve quelquefois plus proche de la terre que le soleil.

Cet astronome, ne donnant aucun mouvement à la terre, se trouve forcé de rejeter sur tous les autres corps célestes le mouvement journalier qu'ils paroissent avoir d'orient en occident; mais il croit que la lune, le soleil & les étoiles fixes, ont ce mouvement en eux-mêmes; car, pour les

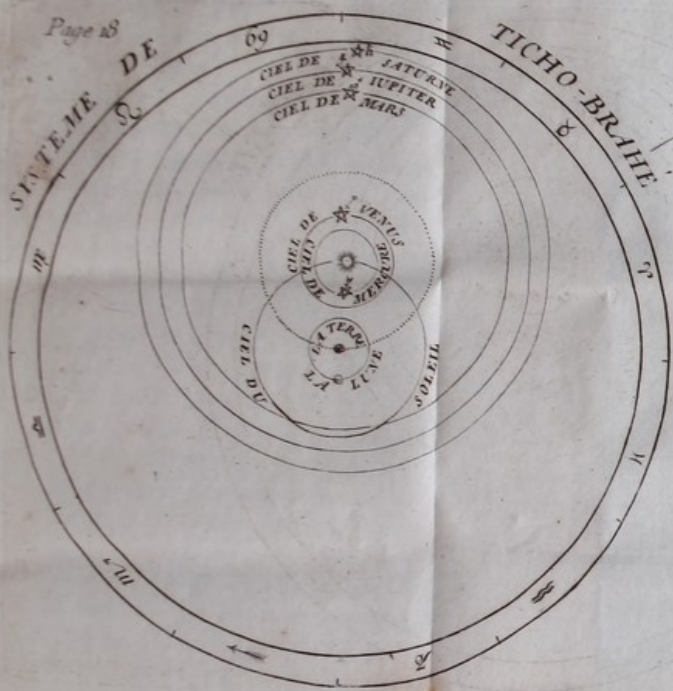
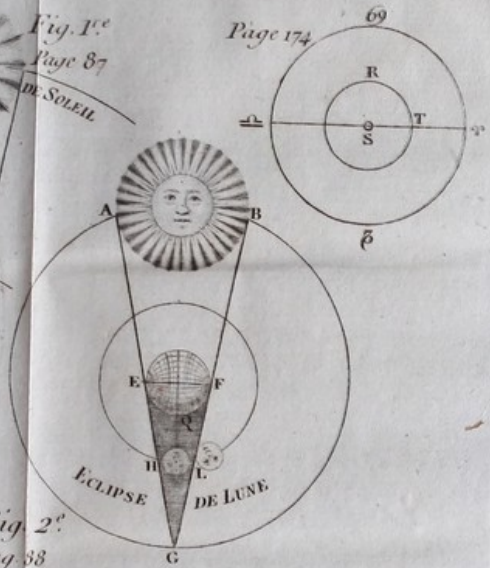


Fig. 2^e
Page 88





cinq autres planètes, mercure, vénus, mars, jupiter & saturne, comme il les fait tourner autour du soleil, il imagine que c'est le soleil qui leur donne ce mouvement d'orient en occident, par l'impulsion que lui-même a reçue.

Si l'on compare la disposition de ce système avec celui de Copernic, on voit qu'elle est, à-peu-près, la même, puisque les cinq planètes, mercure, vénus, mars, jupiter & saturne, tournent immédiatement autour du soleil, par leur mouvement propre. Il n'y a donc, par rapport au mouvement propre de ces planètes, que la différence du mouvement de la terre autour du soleil, ou du soleil autour de la terre: ainsi, en supposant que la terre décrive autour du soleil le cercle ponctué dans la figure, on ne trouvera aucune différence entre ce système & celui de Copernic; ce qui fait voir que ce système doit expliquer les apparences du mouvement des planètes précisément de la même manière que celui de Copernic.

On remarquera cependant que le système de Copernic est beaucoup plus simple en lui-même que celui de Tycho. 1°. La seule révolution journalière de la terre sur son axe débarrasse tous les autres corps célestes des grands cercles, qu'ils sont obligés, selon Tycho, de décrire chaque jour: 2°. le seul mouvement annuel, selon Copernic, avec le simple mouvement propre de chacune

des planètes sur leur orbite , explique toutes les apparences de leur mouvement ; au contraire , suivant Tycho , pour produire le même effet , il faut , outre le mouvement annuel du soleil , & le mouvement propre de chacune des planètes sur leurs orbites , supposer que toutes ces orbites sont entraînées par le mouvement propre du soleil , & que , par conséquent , le mouvement de chaque planète est compliqué du mouvement de ces planètes autour du soleil , & du mouvement du soleil autour de la terre.

Le systême de Tycho a paru à quelques - uns préférable à celui de Copernic , parce que , dans ce dernier , la distance des étoiles fixes à la terre doit être si prodigieuse , que la grandeur du cercle annuel de la terre ne doit être que comme un point à l'égard de cette distance ; tandis que le systême de Tycho ne suppose pas , à beaucoup près , cette distance. Mais les plus exactes observations ont fait connoître , indépendamment de tout systême , que la distance des étoiles fixes à la terre est si considérable , que celui de Tycho n'a , à cet égard , aucun avantage sur celui de Copernic.

Ce systême étoit adopté , du moins en partie , par les Egyptiens. L'immobilité , que son auteur donne à la terre , est une preuve de la persuasion superstitieuse où il étoit , que supposer le soleil immobile & la terre en mouvement , étoit con-

traire à l'écriture, qui parle conformément aux idées vulgaires & aux simples apparences. Il avoit peine à concevoir le déplacement de notre globe, qu'il considéroit comme la base éternelle de toute stabilité.

La loi découverte par Kepler, dans les mouvemens des planètes, & expliquée si heureusement par Newton, fournit une démonstration directe contre le systême de Tycho.

Il seroit inutile de donner ici un plus long détail, & de développer toutes les anciennes hypothèses, qui, pendant trop long-tems attaquées & défendues dans les différentes écoles, ont donné matière à de grandes disputes & à beaucoup d'erreurs.

C H A P I T R E I I I .

De la Sphère & des Globes.

ON appelle *sphère* (1), ou *globe*, un instrument qui sert à représenter le ciel ou la terre. On distingue deux sortes de globes, l'un céleste, l'autre terrestre.

Le globe céleste est une boule destinée à représenter les constellations & les mouvemens plané-

(1) Σφαῖρα, *sphæra*, *globus*, boule.

taires, l'écliptique, l'équateur, les cercles de latitude, les cercles de déclinaison, le méridien & l'horizon.

Le globe terrestre est une boule qui nous représente la terre, ses continens, ses villes, ses mers, & toutes les contrées.

Mais la *sphère*, appelée *armillaire* (1), à cause de sa composition, est un globe évidé & découpé, de manière qu'il ne reste que l'assemblage de plusieurs cercles placés entre eux dans le même ordre que les différens cercles imaginés dans le ciel, pour marquer la trace ou le passage des astres qui y roulent, & les bornes précises qui terminent leurs courses, soit qu'on suppose la terre stable, comme l'a pensé Ptolémée, ou mobile, comme l'a démontré Copernic.

Description de la Sphère Armillaire, ou Sphère de Ptolémée.

La sphère armillaire est un instrument astronomique, qui représente, d'une manière naturelle & sensible, le mouvement du ciel & des astres. Au centre est fixé un petit globe terrestre avec son inclinaison. Dans l'intérieur, sont deux bandes de cuivre mince, attachées à 23 d. 30 m. du pôle arctique, vrai point du pôle de l'écliptique, l'une

(1) *Armilla*, anneau ou collier.

pour le soleil , l'autre pour la lune , afin de donner une idée approchante de leurs mouvemens & de leurs éclipses. Tous les cercles mobiles, enchâssés les uns dans les autres , forment une espèce de charpente , qui tourne au dedans du cercle du méridien , sur deux points fixes & déterminés , appelés *pôles* (1), l'un *arctique* , parce qu'il avoisine une constellation composée de sept étoiles , appelée par les Grecs ἀρκτικός , *septentrio* par les Latins , & par nous , d'après les Grecs , *ourse* : l'autre pôle se nomme *antarctique* (2) , parce qu'il est opposé au premier. Le méridien , qui s'élève verticalement sur l'horison , est reçu , dans sa partie inférieure , par une entaille faite à la tige qui soutient l'instrument , & ses côtés par deux entailles pratiquées sur l'horison , au nord & au sud : ce cercle s'élève & se baisse à volonté. L'horison est soutenu par quatre supports attachés à la même tige.

On considère dans la sphère les points , les axes & les cercles.

§ I. *Les Points.*

Les points sont au nombre de dix , dont quatre nommés *cardinaux* (3) , quatre *collatéraux* & deux *verticaux*.

(1) Πόλος , *polus* , πολεω , *verto* , tourner.

(2) Ἀντι , *contra* , à l'opposite.

(3) *Cardines* , les gonds d'une porte , parce que , dans les opérations , tout roule sur ces points.

Les points cardinaux marquent les quatre principales parties ou régions du monde ; on les appelle *septentrion*, *midi*, *orient* & *occident* ; ou autrement, *nord*, *sud*, *est* & *ouest*.

Les deux points par lesquels passe le méridien dans l'horison, se nomment *nord* & *sud* ; *nord* ou *septentrion*, du côté vers lequel incline le pôle arctique ou boréal ; *sud* ou *midi*, du côté sous lequel est abaissé le pôle antarctique ou austral. Les deux autres points, dans lesquels l'axe, que l'on peut supposer au méridien, va couper l'horison, sont l'*est* ou l'*orient*, l'*ouest* ou l'*occident*. Ces quatre points cardinaux sont fixes & toujours placés dans l'horison.

Les points d'*orient* & d'*occident* sont des points mobiles, que le soleil change tous les jours par ses différens levers & couchers ; mais, quand on parle simplement de l'*orient* & de l'*occident*, on doit entendre ceux où le soleil se lève & se couche le jour des équinoxes.

L'*orient* est le point où le soleil se lève ; l'*occident* est le point où il se couche.

Les quatre points collatéraux sont l'*orient* & l'*occident* d'*été*, c'est-à-dire les points où le soleil se lève & se couche au plus long jour de l'année ; l'*orient* & l'*occident* d'*hiver*, c'est-à-dire, les points où le soleil se lève & se couche au plus court jour de l'année.

Les deux points verticaux sont le *zénith* & le *nadir*.

Le *zénith* est le point du ciel directement au-dessus de notre tête; le *nadir* est celui qui est directement au-dessous de nos pieds. Ces deux noms viennent des Arabes, qui, les premiers, ont distingué ces deux points.

Ainsi, chaque point du globe de la terre a son *zénith* & son *nadir*, particulièrement si on imagine une ligne tombant à plomb sur le milieu de l'horison, & qui en tiennent les deux extrémités également distantes. Cette ligne fera l'axe de l'horison, & les deux points qui terminent cet axe, feront le *zénith* & le *nadir* (1).

§ I I. *Les Axes.*

L'axe d'un cercle est une ligne que l'on conçoit passer par le centre, & dont les deux bouts, qu'on appelle *pôles*, sont également distans de tous les points qui terminent le cercle.

(1) Le *zénith* est le point qui répond directement au-dessus de notre tête, celui auquel va se diriger le fil à plomb, lorsqu'on y suspend un poids, & que l'on imagine ce fil prolongé vers le haut jusques dans la concavité du ciel. Ce point étant le plus élevé, il est toujours éloigné de 90° , ou d'un quart de cercle de tous les points de l'horison.

Le *nadir* est le point inférieur, directement opposé au *zénith*, celui vers lequel se dirige par en bas un fil à plomb par la gravité naturelle.

Il y a quatre axes , qui font , 1°. l'axe du monde ; sur les pôles duquel le ciel tourne ou semble tourner ; 2°. l'axe de l'horifon , dont les pôles font le zénith & le nadir ; 3°. l'axe de l'écliptique , sur les pôles duquel se fait le mouvement des étoiles & du foleil ; 4°. l'axe du méridien , dont les pôles donnent dans l'horifon les points du vrai orient & du vrai occident.

§ III. *Les Cercles.*

On distingue fix grands cercles & quatre petits. Les fix grands font ainsi nommés , parce qu'ils ont tous un centre commun , & que par cette raifon ils coupent la sphère en deux parties égales.

Les grands cercles font , l'*Equateur* , l'*Ecliptique* ; l'*Horifon* , le *Méridien* , le *Colure des équinoxes* , le *Colure des solstices*. Les quatre petits font , le *tropique du Cancer* , le *tropique du Capricorne* , le *cercle polaire Arctique* , le *cercle polaire Antarctique*.

Chaque cercle , grand ou petit , est divisé en 360 parties , que l'on nomme degrés , ° ; chaque degré se partage en 60 minutes , ' ; la minute en 60 secondes , " ; la seconde en 60 tierces , '''. Cette sous-division se fait autant qu'on le juge nécessaire. La division en 360 ° a mérité la préférence , parce que les sous - divisions s'expriment par des nombres ronds , qui se désunissent & se rassemblent facilement.

1°. *L'équateur* est un grand cercle également distant du pôle arctique & du pôle antarctique ; il est aussi appelé *ligne équinoxiale*, ou simplement la *ligne* par les marins, parce que le soleil décrivant, ou paroissant décrire ce cercle par son mouvement journalier, donne les équinoxes, c'est-à-dire que le jour est égal à la nuit dans tous les lieux de la terre, cet astre étant douze heures au-dessus & douze heures au-dessous de l'horison ; ce qui arrive deux fois l'année à fix mois de distance, quand il se trouve avoir 41° , $10'$ de hauteur méridienne, ou la même hauteur que l'équateur pour Paris. L'un est appelé équinoxe du printemps, le 21 mars ; l'autre équinoxe d'automne, le 22 septembre (v. st.), ou le premier germinal & le 2 vendémiaire (n. st.)

Ce cercle divise le ciel en deux parties égales, l'une nommée hémisphère septentrional, l'autre hémisphère méridional.

Le soleil parcourt de ce cercle 15° par heure, & conséquemment toute sa circonférence en 24 heures ; voilà le jour naturel.

Ce sont les deux points d'intersection de ce cercle avec l'horison, qui marquent le vrai orient & le vrai occident, c'est-à-dire le point où le soleil se lève & se couche dans le tems des équinoxes. Avec ces deux points & les deux pôles du monde, on a les quatre points cardinaux, l'est, l'ouest, le nord & le sud.

C'est auffi de ce cercle que l'on commence à compter fur le méridien les latitudes terrestres vers l'un & l'autre pôles , jusqu'à 90° ; car il n'y a que 90° entre l'équateur & les pôles , où toutes les latitudes finissent & se confondent en un point. C'est fur ce même cercle encore que se comptent les longitudes terrestres jusqu'à 360° .

Pour mieux comprendre ce qui vient d'être dit , il faut favoir d'abord que la latitude est la distance à l'équateur du nord au sud , comptée fur le méridien ; que la longitude est la distance mesurée de l'ouest à l'est , ainsi nommée *longitude* , parce que la longueur des pays connus étoit plus grande dans ce sens-là que du nord au sud , lorsque les premiers Géographes établirent leurs mesures. Il faut ensuite concevoir un arc de grand cercle abaissé perpendiculairement d'un lieu donné fur l'équateur ; le nombre des degrés compris dans cet arc de grand cercle exprime la latitude du lieu ; & le nombre des degrés de l'équateur compris entre cet arc de grand cercle & le premier méridien , exprime la longitude du même lieu. Il résulte que tous les lieux également éloignés de l'équateur ont une même latitude , & que ceux situés sous un même méridien ont une même longitude. On peut donc compter une infinité de latitudes & de longitudes fur le globe.

L'équateur & les pôles remarqués dans le ciel se remarquent également fur la terre ; de même

que l'équateur céleste détermine les saisons, l'équateur terrestre détermine la température & le degré de chaleur ou de froid dans les différentes contrées.

Ce cercle se divise de trois manières; en tems, c'est-à-dire, en vingt-quatre parties égales, qui indiquent les heures que le soleil emploie à passer au méridien; de 15 en 15°, qu'il parcourt dans l'espace d'une heure, & en 360°, qui forment la révolution entière. Ces trois divisions marquent également les ascensions droites du soleil & des astres, ou les quantités dont les astres passent au méridien plutôt les uns que les autres. On commence les divisions à l'intersection de l'équateur avec l'écliptique, qui se fait au commencement du signe du Bélier.

Enfin c'est de ce cercle que l'on compte les *climats* de demi-heure en demi-heure, tant vers le nord que vers le sud.

Le climat est une espèce de zone comprise entre deux cercles parallèles à l'équateur, ou cercles de latitude, tellement éloignés, que le plus grand jour de l'un surpasse le plus grand jour de l'autre d'une demi-heure; de manière que, si, au commencement d'un climat, le plus long jour d'été est de 15 heures, à la fin du même climat, le plus long jour fera de 15 heures & demie. De ces deux cercles parallèles, le plus près de l'équateur marque le commencement du climat, & l'autre

en est la fin ou le commencement du suivant.

C'est ainsi que les Géographes modernes, pour avoir des points fixes, d'où l'on pût partir pour déterminer, dans chaque pays, la longueur du plus grand jour, ont divisé la partie septentrionale & la partie méridionale du globe. Ils ont appelé les zones ou ceintures *climats* (1), pour exprimer leur irrégularité, produite par la section plus ou moins oblique que fait l'horison sur le tropique, selon les différentes élévations du pôle; en sorte que l'horison coupant plus directement le tropique aux parties égales de 3° , $45'$, vers l'est & l'ouest, il donne une plus grande différence des hauteurs du pôle, que lorsqu'il coupe le tropique plus obliquement; & comme cette différence des hauteurs du pôle, qui correspond à la demi-heure des premiers climats, est plus grande vers l'équateur que vers les cercles polaires, où sont les derniers climats, leur intervalle devient nécessairement très-inégal, & beaucoup plus grand vers l'équateur que vers les pôles.

Ces climats, qui vont toujours en diminuant de largeur, sont au nombre de vingt-quatre dans chacun des hémisphères, depuis l'équateur, jusqu'à l'un & l'autre cercles polaires, sous lesquels le plus long jour de l'année est de 24 heures. Au-delà & depuis les cercles polaires jusqu'aux pôles,

(1) Κλίμα, inclinaison, κλινω, incliner.

ces climats font au nombre de six , & vont toujours en élargissant ; mais au lieu que les climats précédens ne font que d'une demi-heure , ceux-ci font d'un mois , d'où il fuit que le plus long jour , fous les points du pôle , est de six mois.

On observera donc 1°. que , fous l'équateur , le plus long jour n'est que de 12 heures , & qu'à mesure qu'on avance vers les cercles polaires , les jours augmentent d'une demi-heure par climat ; 2°. que depuis ces cercles ils augmentent , non plus d'une demi-heure , mais d'un mois entier par climat jufqu'aux pôles , où le jour est de six mois , fans y comprendre le crépuscule & l'aurore , parce que , depuis chacun des cercles polaires jufqu'aux pôles , il y a six climats de mois ; 3°. que les climats de demi-heure vont toujours en diminuant de largeur , à cause de l'obliquité du tropique , occasionnée par l'élévation du pôle ; car plus le pôle est élevé , plus la portion du tropique voisin devient oblique & grande fur l'horifon : or les tropiques déterminant le plus grand jour des climats , le jour est d'autant plus grand , que la portion du tropique élevé fur l'horifon est plus grande , & que le pôle auffi est plus élevé ; & comme plus on approche des cercles polaires , plus la portion du tropique élevé fur l'horifon devient grande , auffi bien que l'élévation du pôle , il s'enfuit que plus on avance vers les cercles polaires , plus l'espace où la ceinture doit diminuer de largeur , pour faire la différence

d'une demi-heure dans le plus long jour : 4°. enfin que les climats de mois , au contraire , vont toujours en s'élargissant , à cause de la progression du soleil dans l'écliptique.

Le tropique est pour les climats de mois le milieu de leur plus long jour. En effet , le tropique étant tout entier au-dessus de l'horison , le soleil doit faire un certain nombre de révolutions sur le plan de l'écliptique coupé par l'horison , pour monter jusqu'au tropique , & il doit faire ensuite le même nombre de révolutions en descendant dans l'écliptique , depuis le tropique jusqu'à un autre degré de l'écliptique coupé par le même plan de l'horison (1).

On compte 60 climats ; 30 depuis l'équateur jusqu'au pôle arctique , & 30 depuis l'équateur jusqu'au pôle antarctique ; on les marque sur l'un des côtés du méridien de la sphère ou du globe.

(1) Soit pris pour exemple le troisième climat de mois. Le soleil fait 45 révolutions en montant & 45 en descendant , ce qui fait 90 révolutions , ou trois mois de jour continuels. Le tropique étant le milieu du plus grand jour pour ces climats , il s'ensuit que la mesure de la progression du soleil dans l'écliptique , est la mesure des climats de mois ; comme le soleil décline plus sensiblement vers l'équateur que vers les tropiques , les derniers climats de mois doivent avoir plus de largeur que les premiers , à proportion de la progression du soleil dans l'écliptique.

2°. *L'écliptique* (1) est un grand cercle, qui indique la route apparente & annuelle du soleil. Ce cercle coupe l'équateur en deux points, mais il s'en éloigne, pour former deux angles obliques, chacun de $23^{\circ} 28'$, qui marquent sa plus grande obliquité ou sa plus grande distance à l'équateur.

Ce cercle est divisé en 360° ; il occupe le juste milieu d'une bande circulaire large d'environ 17° , $20'$; ou de $8^{\circ} 30'$ de chaque côté; cette bande est appelée *Zodiaque*, d'un mot grec, qui signifie animal, parce que dans sa largeur sont marqués les douze signes, qui portent des noms, & sont représentés sous la figure d'animaux (2).

(1) *Εκλειψις*, défaillance, *εκλειπω*, *deficio*.

Ce cercle est ainsi nommé, parce que la lune est toujours dans l'écliptique, à très-peu près, lorsqu'il y a éclipse de lune ou de soleil.

(2) On ne fait point mention du zodiaque dans l'astronomie; il ne sert qu'à indiquer l'espace dans lequel sont renfermées les planètes qui s'éloignent de l'écliptique tout au plus de 8 ou 9°. Aussi donne-t-on à cette bande une certaine étendue au nord & au sud de l'écliptique, afin qu'elle renferme les orbites des planètes, dont quelques-unes sont inclinées de plusieurs degrés sur l'écliptique, c'est-à-dire qu'elles le coupent à deux points diamétralement opposés, & qu'entre ces deux points, elles s'en écartent de quelques degrés vers le sud & vers le nord. Les points de sections se nomment les *nœuds*; ils ne sont pas les mêmes pour toutes les planètes, & ils ne sont pas fixes, c'est-à-dire que l'orbite d'une planète ne coupe pas toujours l'écliptique au même point.

C'est de ce cercle qu'on compte les latitudes des astres vers les pôles jusqu'à 90° ; c'est sur ce même cercle que l'on compte leurs longitudes de signes en signes, jusqu'à douze.

La latitude d'un astre est le nombre de degrés de l'arc de grand cercle abaissé du centre de cet astre perpendiculairement sur l'écliptique.

La longitude d'un astre est le nombre des degrés de l'écliptique, compris entre le point du Bélier & l'arc de grand cercle, abaissé perpendiculairement du centre de cet astre sur l'écliptique.

Ce même cercle est encore divisé en douze parties égales de 30° chacune, que l'on appelle un *signe*. Le soleil parcourt chaque signe dans l'espace d'environ 30 jours. Voici leurs caractères & leurs noms.

γ	τ	H	♋	♌	♍
<i>Aries.</i>	<i>Taurus.</i>	<i>Gemini.</i>	<i>Cancer.</i>	<i>Leo.</i>	<i>Virgo.</i>

♎	♏	♐	♑	♒	♓
<i>Libra.</i>	<i>Scorpius.</i>	<i>Arcitenens.</i>	<i>Caper.</i>	<i>Amphora.</i>	<i>Pisces.</i>

Bélier, Taureau, Gémeaux, Ecréviffe, Lion, Vierge ; voilà les six pour le septentrion.

Nous en comptons aussi six pour l'autre hémisphère : Balance, Scorpion, Archer ou Sagittaire,

Capricorne. Verseau, Poissons,

Etant pris trois par trois nous marquent les saisons.

Les six premiers appartiennent à la moitié de

l'écliptique qui est du côté du nord, & sont appelés *septentrionaux*; le soleil les parcourt depuis le 21 mars jusqu'au 22 septembre (v. st.), ou depuis le premier germinal jusqu'au premier vendémiaire (n. st.).

Les six autres du côté du sud sont nommés *méridionaux*; le soleil les parcourt depuis le 22 septembre jusqu'au 21 mars (v. st.), ou depuis le premier vendémiaire jusqu'au premier germinal (n. st.).

Chacun de ces signes est divisé en trente parties égales, qu'on appelle degrés. Le soleil, par son mouvement propre, parcourt en un an, comme nous venons de le dire, ces douze signes, faisant par jour un peu moins d'un degré; & la lune les parcourt en 27 jours & demi, faisant chaque jour, par son mouvement propre, près de 13°.

Il résulte que, dans notre hémisphère, les trois premiers signes nous donnent le printemps, les trois suivans l'été, les trois autres l'automne, & les trois derniers l'hiver. En effet, le soleil entre dans le *Bélier*, le 21 mars, ou premier germinal; dans le *Taureau*, le 20 avril, ou premier floréal; dans les *Gémeaux*, le 21 mai, ou 2 prairial; dans le *Cancer*, le 21 juin, ou 3 messidor; dans le *Lion*, le 22 juillet, ou 4 thermidor; dans la *Vierge*, le 23 août, ou 6 fructidor; dans la *Balance*, le 22 septembre, ou premier vendémiaire; dans le *Scorpion*, le 23 octobre, ou 2 brumaire; dans le

Sagittaire, le 22 novembre, ou 2 frimaire; dans le *Capricorne*, le 21 décembre, ou premier nivôse; dans le *Verseau*, le 19 janvier, ou 30 nivôse; dans les *Poissons*, le 18 février, ou 30 pluviôse (n. st.) Tel est l'ordre observé sur les globes, pour indiquer la correspondance des jours avec les signes du zodiaque; & pour trouver le jour de l'année où le soleil répond à chaque degré des douze signes.

Ces douze signes, dont les noms appartiennent aux douze portions de l'écliptique, comptées depuis l'équinoxe du printems, diffèrent des constellations ou figures étoilées (1), qui portent les mêmes noms. On distingue le signe du Bélier de la conf-

(1) Les Anciens ont distribué en douze constellations toutes les étoiles voisines de l'écliptique, & auprès desquelles le soleil passe, & ils ont nommé *constellations* les douze signes du Zodiaque.

Les étoiles, qui forment ces constellations, ont changé de place en avançant dans le sens parallèle à l'écliptique d'occident en orient; mais on a continué de donner le nom des mêmes constellations à chaque douzième partie de l'écliptique, laquelle est par conséquent de 30° que le soleil parcourt environ en 30 jours.

Les étoiles, qui sont sur ce cercle, paroissent le suivre, & celles qui en sont éloignées, restent à la même distance; c'est la raison pour laquelle les déclinaisons des étoiles, qui sont dans certains espaces du ciel, vont en augmentant, tandis que les déclinaisons diminuent dans les parties opposées, mais toujours d'une manière extrêmement lente.

Constellation du Bélier ; l'un n'est autre chose que la première douzième, ou les 30 premiers degrés du cercle de l'écliptique ; l'autre est un assemblage d'étoiles, qui répondoit autrefois dans le ciel au même endroit que le signe du *Bélier*, auquel il a donné son nom, mais qui est actuellement beaucoup plus avancé ; ce qu'il faut attribuer au mouvement propre des étoiles fixes, qui sert à expliquer comment la constellation du Bélier est sortie du signe du même nom, pour passer sous le signe du Taureau. En effet l'étoile de la corne du Bélier, qui, du tems d'Hipparque, étoit à l'intersection de l'équateur & de l'écliptique, où se fait l'équinoxe du printems, en est présentement éloignée de plus de 30° ; ce qui a donné lieu à la distinction entre les douze constellations & les douze signes, sur lesquels se règlent les saisons. Ainsi on dit que l'équinoxe du printems arrive lorsque le soleil est parvenu, par son mouvement propre, au premier degré du Bélier, quoique, ce jour-là, le soleil se lève avec des étoiles des Poissons, éloignées de 29° de la première étoile de la constellation du Bélier.

Parmi ces douze signes on distingue évidemment quatre points principaux qui servent de commencement aux quatre saisons des Européens.

Les commencemens d'*Aries* & de *Libra* tombent sur l'équateur. Le 21 mars, ou premier germinal, le soleil se trouve en *Aries*, & en *Libra* le 22 sep-

tembre, ou premier vendémiaire. Le jour est alors égal à la nuit dans tous les pays du monde; le soleil est à une distance égale d'un pôle à l'autre, il se lève exactement au vrai orient, & se couche au point précis de l'occident; c'est pour cela que l'on donne le nom d'*équinoxe* à ces deux jours remarquables.

Les deux points de l'écliptique, situés entre les équinoxes, & dans lesquels se trouve le soleil, lorsqu'il est le plus éloigné de l'équateur, ont été nommés *solstices*, *solis stationes*, parce que cet astre, arrivé à ce plus grand éloignement, semble être quelques jours à la même distance de l'équateur, & s'arrêter avant que de se rapprocher de ce cercle. Ces deux points sont les commencemens de *Cancer* & de *Capre*. Le soleil parvient au commencement du *Cancer* le 21 juin, ou 3 messidor, c'est le solstice d'été; il entre dans *Capre* le 21 décembre, ou premier nivôse, c'est le solstice d'hiver: ces deux points solsticiaux sont éloignés de l'équateur de $23^{\circ} 28'$.

Enfin l'écliptique coupe la sphère en deux parties égales, mais obliquement par rapport à l'équateur. Cette obliquité, qui étoit, il y a deux mille ans, d'environ 24° , n'est plus aujourd'hui que de $23^{\circ} 28'$, & diminue d'environ une minute tous les cent ans. C'est de ce cercle, qui forme les déclinaisons du soleil, qu'on compte les latitudes des astres, comme il a été dit; & c'est sur ce même

Cercle qu'on en compte les longitudes, en commençant au premier degré du Bélier, & avançant vers le Taureau, les Gémeaux, &c.

En un mot, l'écliptique est aux latitudes & aux longitudes célestes, ce que l'équateur est aux latitudes & aux longitudes terrestres.

3°. *L'horison* est un grand cercle, dont le nom dérivé du grec, signifie *borneur*. On distingue deux sortes d'horisons, le *sensible* ou *visuel*, le *rationnel* ou *mathématique*.

L'horison sensible ou visuel est un cercle qui borne & termine la partie du ciel, que vous voyez lorsque vous êtes en pleine campagne; ce cercle a pour centre l'œil de celui pour qui il est l'horison.

L'horison rationnel ou mathématique, est un cercle qui coupe & partage le monde en deux parties égales; ce cercle a pour centre le centre même de la terre. L'un & l'autre horisons ont pour pôles le zénith & le nadir. On ne peut faire un pas sans changer d'horison, & par conséquent de zénith & de nadir.

Ce cercle sert à faire connoître le lever & le coucher des astres: on dit qu'un astre se lève, quand il commence à paroître au-dessus de l'horison, & qu'il se couche lorsqu'il descend au-dessous.

Il partage la sphère ou le globe en deux hémisphères, qu'on appelle l'un supérieur & visible,

qui a le zénith pour pôle, & l'autre inférieur & invisible, dont le pôle est le nadir.

Sur la partie extérieure de ce cercle on marque les 32 rums de vent. Le nord & le sud sont aux interfections du méridien avec l'horison; le nord à l'interfection la plus voisine du pôle arctique, & le sud à l'interfection opposée.

En outre, la circonférence de ce cercle est divisée en quatre quarts de 90° , qui commencent aux points d'est & d'ouest, & se terminent de part & d'autre au méridien. Ces degrés servent à marquer les amplitudes ortives & occases des astres, lorsque, en se levant & se couchant, ils coupent l'horison. La deuxième graduation indique les signes du zodiaque, selon qu'ils répondent au mois, & la troisième indique les mois.

4°. *Le méridien* est un grand cercle, qui passe par les pôles du monde, & par le zénith & le nadir. Il est ainsi nommé, *méridies*, milieu du jour, le point où est le soleil, quand, après avoir monté au plus haut de sa course, il commence à descendre. Il est midi pour tous ceux qui sont dans la partie de ce cercle exposée au soleil, & minuit pour ceux qui sont dans la partie opposée du même cercle. On en peut imaginer autant qu'il y a de points sur l'équateur; on ne peut faire un pas d'orient en occident, ou d'occident en orient, sans changer de méridien; mais on peut aller d'un pôle à l'autre sans en changer.

Ce cercle divise le globe ou la sphère en deux hémisphères, l'un oriental, l'autre occidental; il coupe l'horison au vrai nord & au vrai sud, en séparant également les côtés de l'orient & de l'occident; il est gradué, & ses degrés marquent la quantité dont le pôle est élevé sur l'horison.

5°. & 6°. *Les deux colures* sont deux grands cercles, qui se rencontrent & se coupent à angles droits aux pôles du monde. Leur nom vient d'un mot grec, qui signifie taillé, coupé, soit à cause des entailles faites à ces deux cercles pour soutenir tous les autres, soit parce que les habitans de la sphère oblique, qui ont l'un des pôles élevé sur l'horison, ne voient jamais ces cercles entiers dans la révolution de la sphère en 24 heures. L'un se nomme le colure des *équinoxes*, l'autre le colure des *solstices*.

Le colure des équinoxes est ainsi nommé, parce qu'il coupe l'équateur & l'écliptique dans les premiers points du Bélier & de la Balance, où se font les équinoxes du printems & de l'automne. Ce cercle sert à compter les ascensions droites par les angles qu'il fait avec tous les autres méridiens, ou cercles de déclinaison. Tous les astres placés sur ce colure, ont zéro ou 180° d'ascension droite, mais leurs longitudes varient.

Le colure des solstices passant, comme le colure des équinoxes, par les pôles du monde ou de l'équateur, est ainsi nommé parce qu'il coupe

l'écliptique aux points du *Cancer* ou de l'*Ecreviffe*, & du *Caper* ou du *Capricorne*, qui font les points de la plus grande obliquité, & conféquemment les plus éloignés de l'équateur, lesquels donnent les solstices d'été & d'hiver, c'est à-dire les plus longs & les plus courts jours. Ce cercle est un méridien auquel on a donné un nom particulier; il est aussi le plus remarquable de tous, parce qu'il sert à mesurer l'obliquité de l'écliptique, & qu'il est à la fois cercle de déclinaison & cercle de latitude. Tous les astres placés sur ce colure ont 90 ou 270° d'ascension droite & de longitude.

Ces deux cercles partagent l'écliptique en quatre parties, & distinguent les quatre saisons de l'année.

Comme nous l'avons déjà observé, γ , ζ , η , sont pour le printemps; σ , ρ , π , sont pour l'été; ν , μ , ψ , sont pour l'automne; χ , ω , ι , sont pour l'hiver.

§ I V.

Les quatre petits cercles sont les tropiques & les cercles polaires. Chaque jour le soleil, par son mouvement diurne, paroît décrire des parallèles à l'équateur. Quand il est parvenu à son plus grand éloignement, qui est de 23° 28', il décrit un parallèle le plus petit qu'il puisse décrire, c'est celui-là qu'on appelle *tropique*, du mot grec, qui signifie *je retourne*, parce que, quand le soleil y est arrivé, il semble retourner sur ses pas.

Il y a un tropique de chaque côté, parallèle à l'équateur, l'un se nomme tropique de *Cancer*; il est dans l'hémisphère septentrional, & touche l'écliptique au premier point de l'écrevisse. Le soleil paroît décrire ce cercle le 21 juin, ou le 3 messidor, & donne, dans notre hémisphère, le plus long jour de l'année & le premier jour d'été, c'est le solstice d'été.

L'autre, appelé tropique du *Capricorne*, est dans l'hémisphère méridional; il touche l'écliptique au premier point du Capricorne. Le soleil paroît décrire ce cercle le 21 décembre, ou le premier nivôse, & donne dans notre hémisphère le plus court jour de l'année & le premier jour d'hiver; c'est le solstice d'hiver.

Les tropiques comprennent donc tout l'espace que le soleil parcourt, & cet espace est de $46^{\circ} 56'$. Ils touchent l'écliptique & se confondent avec ce cercle dans les points solstitiaux. Ces deux cercles sont comme les deux barrières au-delà desquelles le soleil ne passe jamais.

§ V.

Les cercles polaires sont deux petits cercles distans chacun des pôles du monde de $23^{\circ} 28'$, autant que les tropiques le sont de l'équateur. L'un est nommé *arctique*, l'autre *antarctique*; le premier vers le nord, le second vers le sud. Les pôles de

l'écliptique décrivent ces deux cercles dans l'espace de 25,748 ans.

Les deux tropiques & les deux cercles polaires (1) ensemble divisent le ciel & la terre en cinq zones (2) ou bandes circulaires ; la torride entre les deux tropiques ; les deux tempérées entre les tropiques & les cercles polaires ; les deux froides entre les cercles polaires & les pôles. L'équateur occupe le milieu de la zone torride , & les pôles le milieu des zones froides. Virgile , *Georg.* I , v. 233 , Ovide , *Métam.* I , v. 45 , nous donnent une belle description de ces cinq zones (3).

(1) Ζώνη , *cingulum* , ceinture.

(2) Ces quatre petits cercles ne sont d'aucun usage dans l'astronomie , mais ils servent aux Géographes pour indiquer les pays situés dans les zones glaciales.

(3) La torride est à $23^{\circ} 30'$ de l'un & de l'autre côtés de l'équateur , comprenant tous les pays situés entre les deux tropiques , & dans lesquels on peut avoir le soleil au zénith. Les deux tempérées sont à 43° de chaque tropique , l'une au nord du tropique du Cancer , l'autre au sud du tropique du Capricorne. Elles renferment les pays qui n'ont jamais le soleil à leur zénith , & qui ne le perdent jamais de vue en hiver. Les deux zones froides commencent au-delà du $66^{\circ} 3'$ de latitude , & s'étendent jusqu'aux pôles. On les distingue en zone glaciale arctique qui est habitée , puisque la Laponie & la Sibérie en font partie , le reste n'est qu'une vaste mer , qui se prolonge jusqu'aux pôles. La zone glaciale antarctique est encore inconnue.

§ V I.

Au pôle arctique & sur le méridien est placé un petit cercle nommé *cercle horaire*, & divisé en 24 h. Il a son centre au pôle de la sphère; l'extrémité de l'axe est par conséquent au centre de ce cercle. Cette extrémité porte une aiguille qui tourne à mesure que l'on fait tourner la sphère ou le globe, sans que le cadran change de place, puisqu'il est fixé. Ce cercle sert à résoudre différens problêmes, d'une manière commode & sans aucun calcul. La raison en est simple, & porte sur la division du jour en 24 heures. Comme le mouvement diurne se fait uniformément chaque jour autour de l'axe & des pôles du monde, il est évident que l'aiguille, qui fait le même mouvement, parcourt, à chaque révolution, les 24 heures du cadran, & qu'elle marque 6 heures quand la sphère a fait le quart de son tour, & ainsi des autres heures à proportion. La sphère étant donc placée dans la position qui convient à l'astre, au lieu & au jour donnés, & ayant le même mouvement que le ciel, l'aiguille fait le mouvement de la sphère ou du globe, & marque les heures du lever ou du coucher du soleil.

On a imaginé des demi-cercles qui vont du zénith au nadir. Ces demi-cercles sont nommés *verticaux*; ils servent à mesurer la hauteur d'un astre & à rapporter cet astre au point de l'horizon auquel il répond, parce que la hauteur d'un astre

au-dessus de l'horison n'est autre chose que l'arc du vertical compris entre l'astre & l'horison.

Les verticaux sont des cercles semblables aux méridiens, avec cette différence que les méridiens s'entre-coupent tous aux pôles, & que les verticaux s'entre-coupent toujours au zénith & au nadir, qui sont les pôles de l'horison.

On peut imaginer autant de verticaux qu'il y a de points à l'horison. On nomme premier vertical celui qui coupe l'horison au vrai orient ou *est*, & au vrai occident ou *ouest*.

Lorsque le vertical passe par un astre, le point de l'horison, où ce vertical aboutit, sert à déterminer l'azimut de l'astre, & son amplitude.

On ajoute ordinairement aux globes célestes, de 12 & de 18 pouces de diamètre, un quart de cercle en cuivre, de même rayon que le globe, & qui s'applique immédiatement sur sa circonférence, depuis le zénith jusqu'à l'horison. Il s'adapte au méridien du même métal, à l'aide d'une chape, qui le laisse glisser à volonté. Ce *vertical* est gradué depuis 0, qui est dans l'horison, jusqu'à 90°, point du zénith. Les 18°, qui descendent sous l'horison, indiquent le commencement & la fin du crépuscule. On s'en sert aussi pour marquer l'azimut.

L'azimut est l'arc de l'horison compris entre le point nord ou le point sud, & le point de l'horison

où aboutit le vertical qui passe par l'astre. Ainsi tous les astres qui ont le même vertical, ou qui sont dans le même à plomb, ont le même azimut.

L'azimut, compté depuis le point d'*est* ou d'*ouest*, s'appelle l'amplitude de l'astre. On l'appelle *amplitude ortive*, si on la compte depuis le point *est*, & *amplitude occase*, si on la compte depuis le point *ouest*.

L'amplitude ortive est donc l'arc de l'horison compris entre le vrai point d'orient & le point où l'astre se lève. Cette amplitude se trouve de même que l'azimut, puisqu'elle est la différence de l'azimut à 90° ; & l'amplitude occase est la distance du point d'ouest à celui où l'astre se couche.

On peut encore concevoir des petits cercles parallèles à l'horison dans l'hémisphère supérieur & inférieur, dont le diamètre diminue à mesure qu'ils s'approchent davantage du zénith & du nadir. Ces cercles sont nommés *almicantarais*, c'est-à-dire, en arabe, cercles de hauteur, parce que, en traversant les azimuts, ils déterminent sur eux les hauteurs des astres, comme aussi leur distance au zénith, & tous ceux qui peuvent avoir une égale hauteur sur l'horison, de manière que l'on peut dire synonymement que deux astres sont sur le même almicantarai, ou qu'ils ont une même hauteur. Le pôle de la sphère étant élevé au zénith, les tropiques & les cercles polaires représentent

quatre de ces almicantarats , deux au-dessus & deux au-dessous de l'horison.

Avant que d'exposer les usages de la sphère & des globes , il est bon de rendre compte de quelques changemens qui ont été faits , soit pour faciliter ces usages , soit pour en donner de nouveaux.

1°. Dans la sphère on a retranché de la largeur du zodiaque , parce que , masquant les degrés de l'équateur , elle empêchoit de saisir les ascensions droites. On n'a donné à cette bande que 10° au lieu de $17^{\circ} 20'$, parce que cette largeur suffit pour y marquer l'orbite de la lune (1).

(1) L'orbite de la lune est un cercle incliné à l'écliptique de $5^{\circ} 9'$, comme l'écliptique est incliné à l'équateur de $23^{\circ} 28'$. Cette inclinaison de $5^{\circ} 9'$ marque la plus grande latitude de la lune (*). Cette orbite coupe l'écliptique en deux points opposés qu'on appelle *Nœuds* , l'un nœud ascendant qui se marque ainsi Ω , & l'autre nœud descendant , ainsi marqué $\var�$: ces nœuds ont un mouvement contre l'ordre des signes , c'est-à-dire du Bélier aux Poissons , des Poissons au Verseau , du Verseau au Capricorne , &c. lequel mouvement s'achève en 18 ans & environ 7 mois.

Sans cette inclinaison de l'orbite de la lune à l'écliptique , il y auroit tous les mois une éclipse de soleil quand la lune est nouvelle , & une éclipse de lune lorsqu'elle est pleine. Mais

(*) La latitude vraie de la lune est celle qu'on observeroit du centre de la terre.

La latitude apparente est celle qui est observée d'un point quelconque de la surface de la terre.

La différence entre ces deux latitudes s'appelle *parallaxe* de latitude.

2°. On ajoute, si l'on veut, un cercle crépusculaire, qui a 18° de largeur; ce cercle sert d'horizon pour le commencement & la fin du crépuscule, tant du matin que du soir (1).

comme l'orbite lunaire est inclinée à l'écliptique de 5° 9', il ne peut y avoir éclipse, que lorsque la latitude de la lune est plus petite que la somme des demi-diamètres apparens de ces deux astres: d'où l'on peut conclure que les éclipses de soleil sont bien plus fréquentes sur le globe de la terre que celles de lune; que, si cependant on en voit moins de soleil que de lune dans un lieu donné, c'est parce que les éclipses de soleil ne sont visibles que dans certaines parties du globe relativement à la combinaison de la latitude de la lune avec sa parallaxe, & qu'au contraire les éclipses de lune n'étant occasionnées que par son passage dans l'ombre de la terre, une telle éclipse est visible dans tous les lieux sur l'horizon desquels la lune se trouve élevée.

(1) Le crépuscule est cette lumière douce & tranquille qu'on voit s'augmenter insensiblement le matin avant le lever du soleil, & diminuer le soir dès que le soleil est couché; elle est produite par la dispersion des rayons dans la masse de l'air qui les réfléchit de toutes parts; le terme des crépuscules est lorsque le soleil est à 18° au-dessus de l'horizon.



 C H A P I T R E I V.
Usages de la Sphère & du Globe céleste.

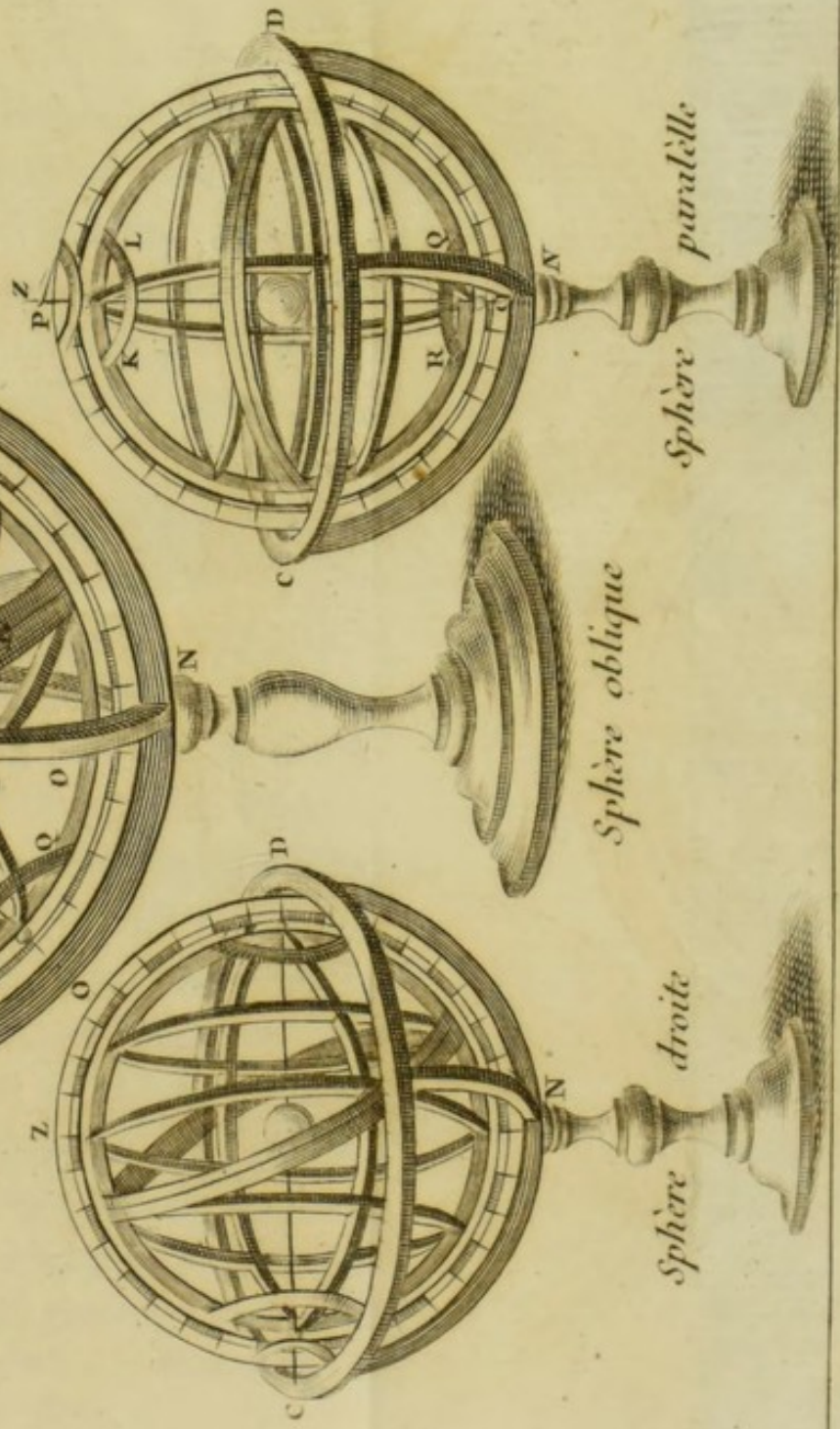
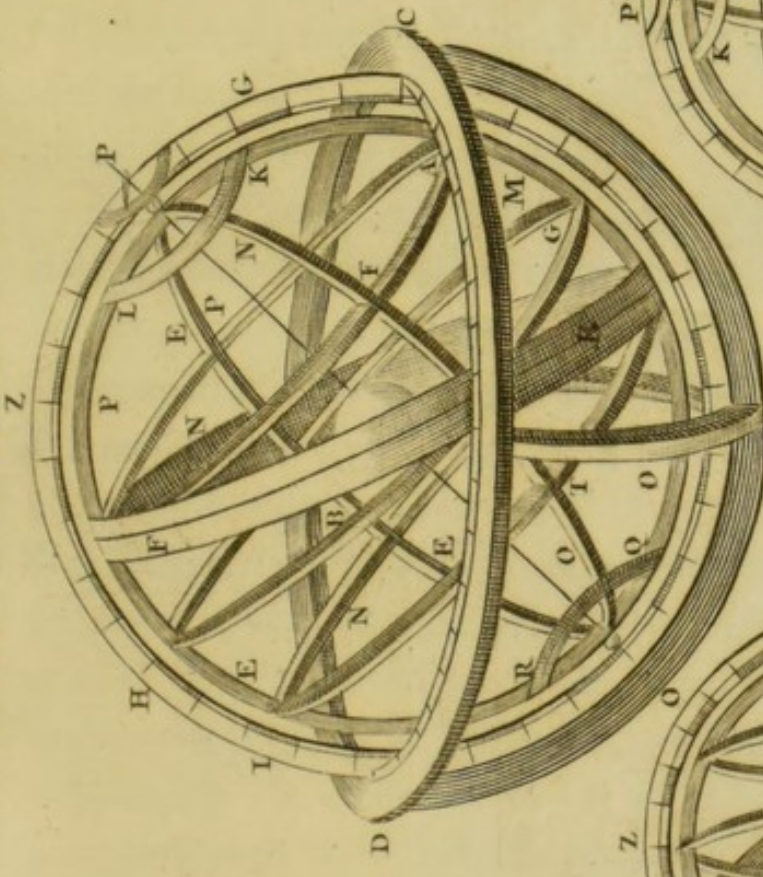
 U S A G E I.
Des différentes positions de la Sphère
& du Globe céleste.*De la Sphère de Ptolémée.*

ON distingue trois positions différentes de la sphère, elle est *droite*, *parallèle*, *oblique*, suivant les différens rapports de l'équateur avec l'horison.

Si vous faites rouler le méridien de manière que les pôles rasent l'horison, vous aurez la *sphère droite*, parce que l'équateur, perpendiculaire à l'horison, le coupe à angle droit, & que le zénith est dans l'équateur céleste. Tous les parallèles à l'équateur, que les astres paroissent décrire chaque jour, étant coupés par l'horison en deux parties égales, il est évident que les jours sont égaux entr'eux, & égaux aux nuits pendant toute l'année, & en quelqu'endroit que soit le soleil par rapport à l'équateur céleste (1).

(1) Dans la sphère droite le soleil est du côté du nord, & l'ombre du côté du sud pendant la moitié de l'année,

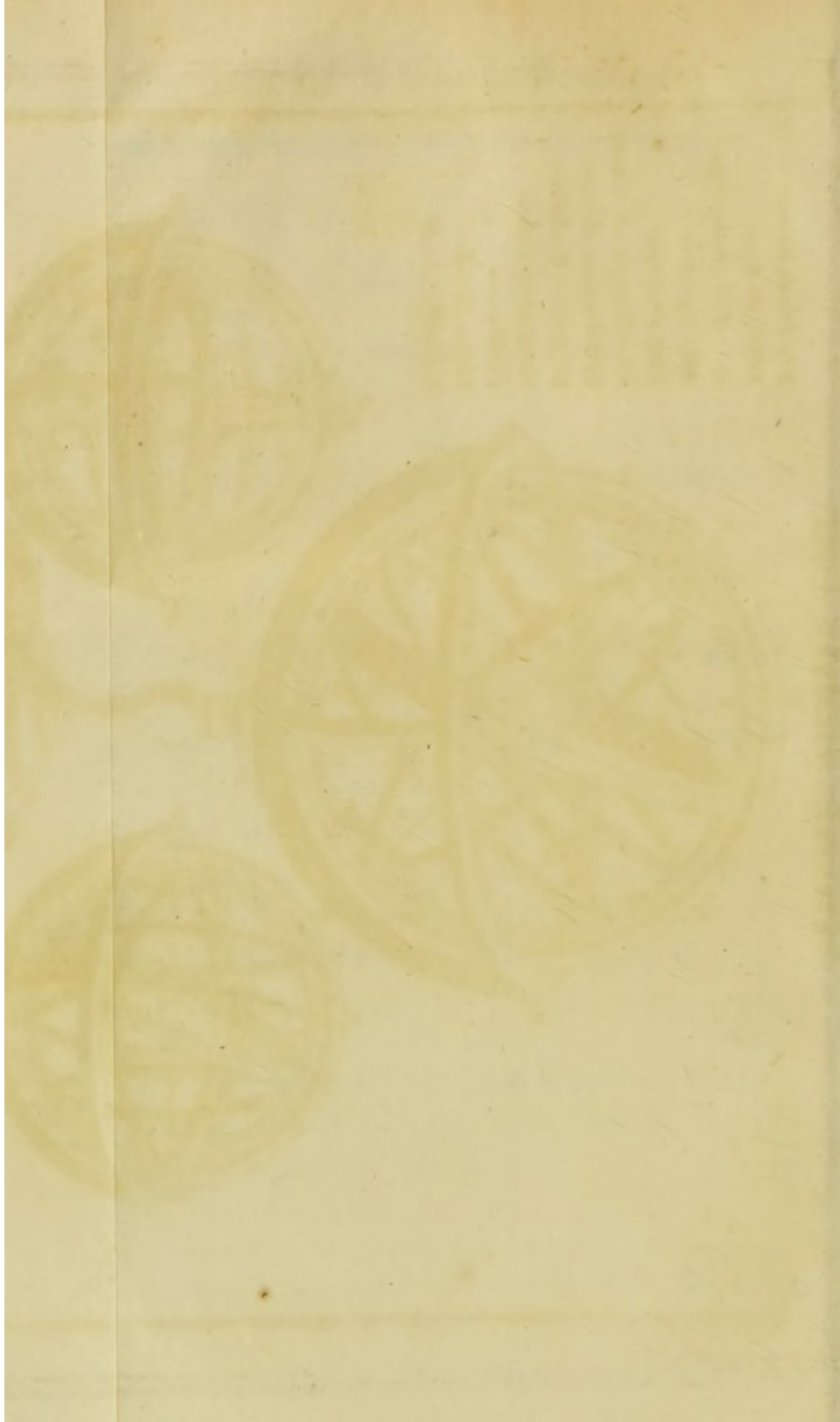
- PO *Axe du monde*
- PP *Pole Arctique*
- O *Pole Antarctique*
- HBG *Equateur*
- FBN *Zodiaque*
- EFA *Tropique de Cancer*
- ITN *Tropique de Capric.*
- KL, RQ *Cercles Polaires*
- PEOMPEON *Côlures*
- CD *Horizon*
- PHOG *Meridien*
- Z *Zenith, N, Nadir.*



Sphère parallèle

Sphère oblique

Sphère droite



Dans cette position, les peuples ont perpétuellement douze heures de jour & douze heures de nuit. Comme le soleil passe deux fois l'année par le zénith, savoir le 21 mars, ou le premier germinal, & le 22 septembre, ou le premier vendémiaire, jours auxquels il décrit l'équateur, on peut conclure que ces peuples ont, en quelque sorte, deux étés & deux printems; car il ne faut point parler d'hiver dans des pays où le soleil lance des rayons presque toujours perpendiculaires.

En faisant glisser le méridien dans les entailles de l'horison, jusqu'à ce qu'un des pôles soit au zénith, vous aurez la *sphère parallèle*, parce que l'équateur se trouve parallèle à l'horison, & sert lui-même d'horison. Dans cette position, le zénith & le nadir répondent aux pôles du monde, lesquels sont éclairés par le soleil alternativement pendant six mois. On peut dire que l'année est composée d'un jour & d'une nuit, l'un & l'autre de six mois à-peu-près. Quand le soleil est dans les signes septentrionaux, le pôle boréal est éclairé sans interruption; tous les parallèles jusqu'au tropique du

depuis le 1^{er} germinal jusqu'au 1^{er} vendémiaire: il est du côté du sud, & l'ombre du côté du nord, pendant les six autres mois; & dans les deux jours d'équinoxes, l'ombre disparaît totalement à l'heure de midi, le soleil étant au zénith.

Toutes les étoiles montent sur l'horison dans l'espace de 24 heures, puisqu'en faisant leur révolution, elles sont 12 heures sur l'horison & 12 heures au-dessous.

Cancer font au-dessus de l'horison, ainsi chaque jour le soleil fait le tour du ciel sans changer de hauteur, sans s'approcher ni s'éloigner de l'horison, du moins sensiblement, c'est un jour de six mois.

Après l'équinoxe d'automne, le soleil passe dans les signes méridionaux, il ne reparoît plus sur l'horison; les parallèles qu'il décrit, sont en entier dans l'hémisphère inférieur & invisible, c'est une nuit de six mois.

Dans l'hémisphère supérieur & visible, les étoiles toujours à la même hauteur au-dessus de l'horison, ne se couchent jamais. Celles qui sont dans l'hémisphère inférieur ne paroissent jamais; les premières tournent sans cesse au-dessus, les secondes au-dessous de l'horison.

Toute autre disposition de la sphère est appelée *sphère oblique*, parce que l'axe du monde coupe le plan de l'horison obliquement.

Les jours sont inégaux aux nuits, parce que les parallèles, que décrit le soleil, sont tous coupés par l'horison en parties inégales, excepté l'équateur, suivant la propriété des grands cercles de la sphère, qui passent tous par le centre, & y sont coupés en tous sens en deux parties égales. Un des pôles est élevé sur l'horison & visible, l'autre est abaissé sous l'horison & invisible. Comme dans la sphère droite, le jour est égal à la nuit le 21 mars & le 22 septembre, jours des équinoxes, le soleil

décrivant alors l'équateur qui passe par le zénith. Mais les tropiques & les autres parallèles étant coupés inégalement par l'horison, les arcs diurnes de ces parallèles, qui ont pour centre l'axe du monde, sont d'autant plus grands que les arcs inférieurs ou nocturnes, qu'ils approchent davantage du pôle élevé. Par cette raison, dans les pays septentrionaux, tels que l'Europe, les jours sont les plus longs, tant que le soleil est dans les signes septentrionaux; il en est de même pour les pays méridionaux.

Ainsi l'arc diurne du tropique du Cancer étant le plus grand de tous les arcs diurnes du soleil pour les pays septentrionaux, puisque de tous les parallèles il est le plus avancé vers le nord, le jour le plus long de l'année est celui où le soleil décrit ce tropique, c'est-à-dire le jour du solstice d'été; la nuit la plus longue est celle du solstice d'hiver.

Vous remarquerez que les jours également éloignés du même solstice sont égaux: le 21 mai, ou le 2 prairial, & le 22 juillet, ou le 4 thermidor, le soleil se couche également à 7 heures 43 minutes à Paris, parce que la déclinaison du soleil étant d'environ 20° dans l'un comme dans l'autre, c'est-à-dire cet astre étant éloigné de 20° de l'équateur, il décrit le même parallèle, soit le 21 mai, en s'éloignant de l'équateur pour monter vers le tropique, soit le 22 juillet, en se rapprochant de l'équateur après le solstice d'été.

Mais quand au lieu d'avoir 20° de déclinaison boréale, c'est-à-dire d'être éloigné de 20° de l'équateur, cet astre a 20° de déclinaison australe, ce qui arrive le 22 novembre, ou 2 frimaire, & le 20 janvier, ou premier pluviôse, ou à-peu-près, la longueur du jour est de la quantité qu'étoit la longueur de la nuit dans le premier cas, & la durée de la nuit est égale à la durée que le jour avoit lorsque le soleil décrivait le parallèle semblable au nord de l'équateur. La raison en est simple, puisqu'à 20° de part & d'autre de l'équateur, les parallèles sont égaux & également coupés par l'horison, mais dans un ordre renversé.

Il en est de même de tous les autres jours du printems & de l'automne, qu'on peut comparer à des jours correspondans de l'été & de l'hiver : vous trouverez la même égalité quand il y aura égale distance du soleil à l'équateur ; la seule différence est celle qui provient de la réfraction (1).

(1) La réfraction fait que les rayons du soleil se plient & se détournent en traversant l'atmosphère (*) de manière à arriver plutôt vers nous que par la ligne droite. Quand le bord supérieur du soleil est véritablement à l'horison, & qu'il ne fait que paroître, le disque entier étant encore sous l'horison, la réfraction l'élève assez pour qu'il paroisse tout

(*) L'atmosphère, dérivé d'ἄμως, *vapor*, *flatus*, & de Σφαίρα, *globus*, est la masse d'air qui environne la terre, affoiblit la lumière, la disperse, la décompose & change sa direction.

Enfin dans la sphère oblique il y a des étoiles qui se couchent , d'autres qui sont perpétuellement sur l'horison , & d'autres qui ne paroissent jamais.

U S A G E , I I.

Disposer la sphère ou le globe suivant la hauteur du pôle d'un lieu proposé, par exemple, de Paris, qui est à $48^{\circ} 50' 14''$, ou compte rond, 49° .

Elevez le méridien , jusqu'à ce que , sur le méridien même , vous puissiez compter 49° depuis le pôle arctique jusqu'à l'horison du côté du nord ; le pôle alors fera à la hauteur de 49° selon la latitude de Paris ; l'axe de la sphère coïncidera avec l'axe du monde & l'élévation de l'équateur , qui est toujours le complément de celle du pôle , fera de 41° .

Observez que l'on a besoin de ce procédé pour tous les différens usages.

entier au-dessus , c'est-à-dire qu'alors son bord inférieur semble toucher l'horison , & l'effet de la réfraction égale à-peu-près la grandeur même du diamètre solaire. Dans nos climats , pour que le soleil s'élève de la quantité d'un demi-degré , il faut 4 à 5' , en sorte que la durée du jour artificiel y est augmentée d'un demi-quart-d'heure par cet effet de la réfraction.

U S A G E I I I.

Disposer la sphère ou le globe suivant les quatre parties du monde, c'est-à-dire, suivant les quatre points cardinaux.

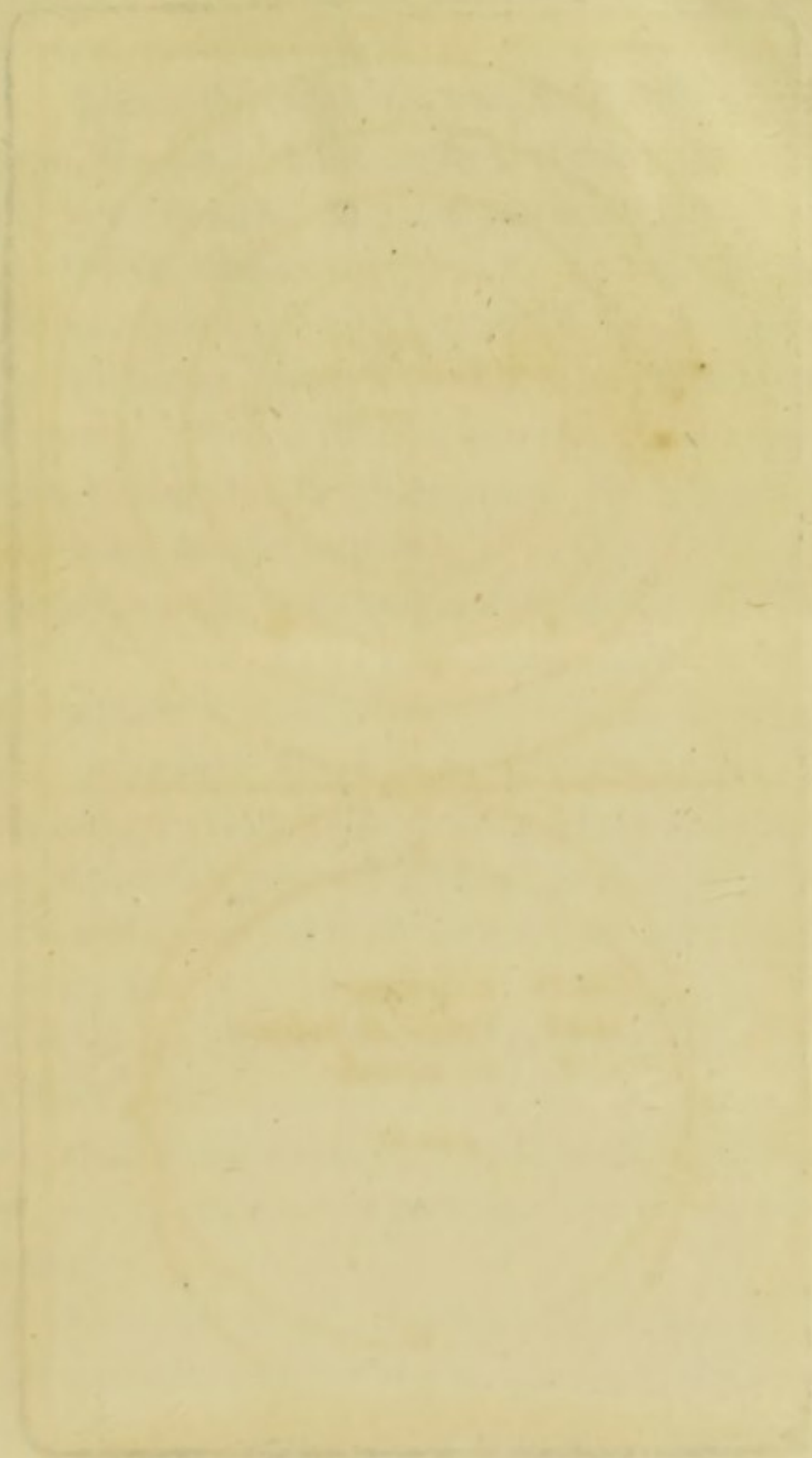
Posez la sphère ou le globe sur un plan bien horizontal (1), & faites convenir le méridien avec une ligne de midi tracée sur ce plan. Si vous n'en avez point, recourez à la boussole (2), ayant égard à la déclinaison de l'aiguille que l'on a coutume de

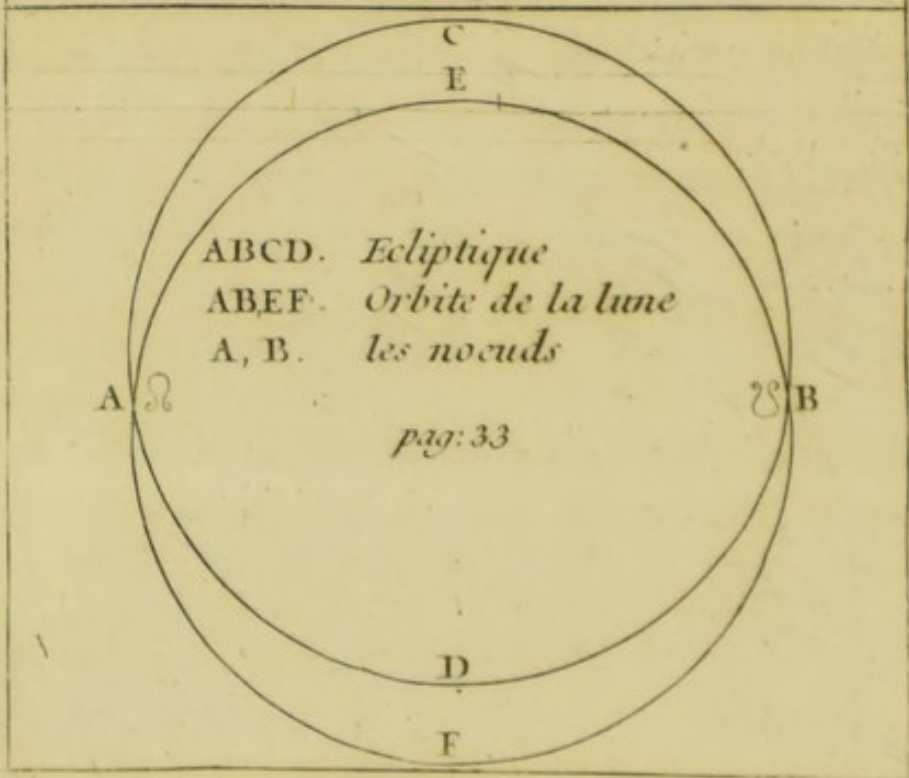
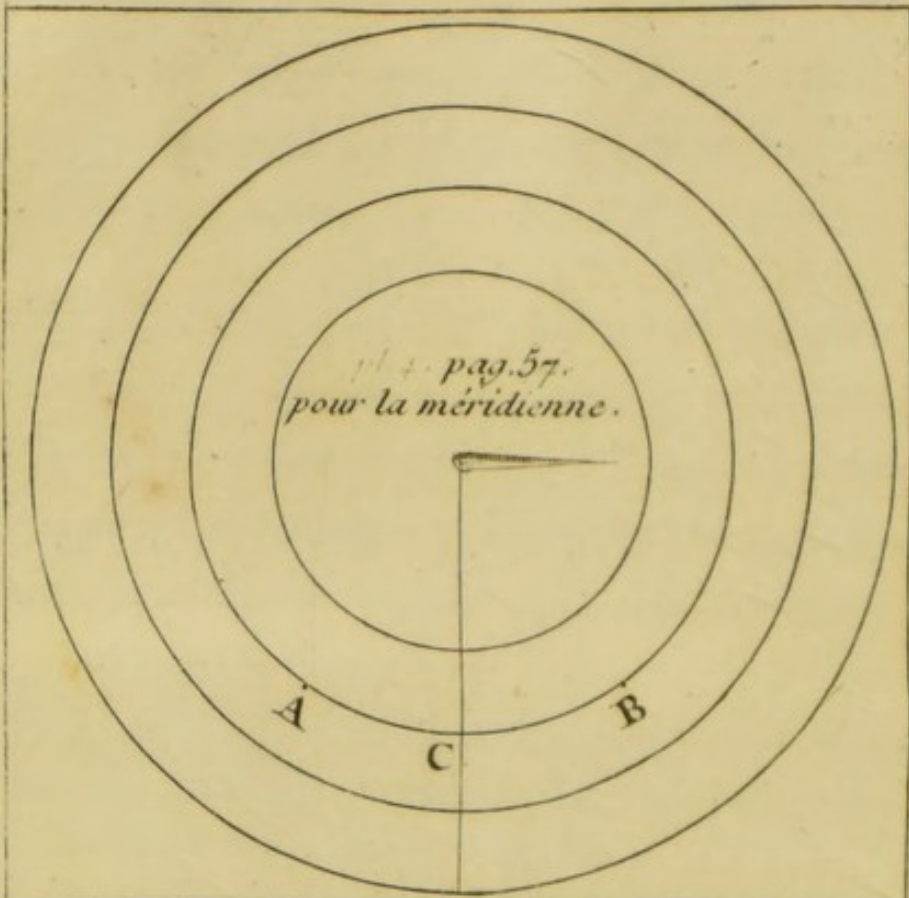
(1) On appelle plan horizontal un plan parfaitement droit, comme une table qui n'incline d'aucun côté, ou comme l'eau dans un bassin, sans être agitée.

(2) Les globes de 12 & de 18 p^o de diamètre ont sur leur pied, ou plus commodément sur le plan de l'horison, du côté où est marqué *nord*, une boussole qui sert à les orienter; mais à cet effet il faut connoître la déclinaison de l'aiguille aimantée pour le tems & pour le lieu donnés.

Cette déclinaison pour Paris est de 21° 40'. Connoissant donc la déclinaison de l'aiguille à l'occident de la méridienne, il faut tourner le pied du globe jusqu'à ce que l'aiguille tombe sur ce degré de la boussole vers l'occident; alors la ligne principale de la boussole marquée d'une étoile, & qui doit être parallèle au méridien du globe, se trouvant dirigée exactement du nord au sud, & le globe étant supposé à la hauteur du pôle, il sera orienté comme la sphère céleste, & c'est ainsi qu'il faudroit le placer pour trouver l'heure qu'il est.

Les globes & sphères de différens diamètres se trouvent chez l'auteur, rue du Foin Saint-Jacques, au collège de Maître-Gervais,





marquer ; observez aussi qu'il faut que le pôle arctique soit du côté du nord.

La sphère disposée , comme dans l'usage précédent , si vous la faites tourner d'orient en occident , vous montrera le mouvement du ciel ; l'axe de la sphère convient avec l'axe du monde , le méridien répond au méridien du ciel , & les quatre points cardinaux marqués sur l'horison , répondent aux quatre points cardinaux célestes ; vous appercevrez l'obliquité du mouvement par rapport à l'horison du lieu où vous êtes.

Appliquez ces deux usages à un globe terrestre exposé au soleil , après avoir mis au zénit la ville pour laquelle il a été placé à la hauteur du pôle ; toutes les parties du globe qui seront éclairées représenteront celles de la terre qui sont éclairées ; vous verrez les pays où le soleil se lève , ceux où il se couche , ceux où il est midi , en un mot , toutes les variations.

Cet usage est un des plus beaux & des plus agréables ; mais comme on n'a pas toujours une ligne méridienne tracée , & que la boussole est fautive , voici la méthode d'en tracer une sur un plan horizontal.

Décrivez sur ce plan horizontal plusieurs cercles concentriques , ou ayant le même centre , placez au centre de tous ces cercles un stile bien perpendiculaire sur ce plan : un jour de beau soleil , observez , avant midi , le moment où l'extrémité de l'ombre

du ftile tombera sur l'un de vos cercles , comme en A ; remarquez après midi le moment où la même extrémité de l'ombre du ftile tombera sur le même cercle , comme en B ; divisez l'espace A B en deux également au point C , tirez une ligne droite par ce point C & par le pied du ftile , cette ligne fera la méridienne.

Vous pouvez aussi vous procurer une ligne méridienne par les étoiles , en prenant connoissance d'une constellation nommée la *Grande Ourse*. Suspendez à une fenêtre exposée au nord deux fils distans l'un de l'autre & chacun chargés d'un plomb ; faisissez le moment où l'étoile ϵ de la queue de cette constellation & l'étoile polaire , qui n'est éloignée du pôle que d'environ 2° , se trouvent l'une & l'autre cachées par ces fils ; en ce moment elles feront , à peu de choses près , dans le plan du méridien , & par conséquent les deux points de l'horison , que les deux plombs des fils toucheront ; donneront deux points par lesquels , si vous tirez une ligne , cette ligne fera la méridienne. (*Voir la fig.*)

U S A G E I V.

Trouver le lieu du soleil dans l'écliptique en un jour proposé , comme le premier mai ou le 12 floréal.

1° . Elevez le lieu à sa latitude , qui est de 49° pour Paris.

2°. Cherchez quel est le degré de l'écliptique répondant au jour proposé ; ces degrés sont marqués un à un , vis-à-vis des jours correspondans , sur le cercle de l'horison , d'après l'entrée du soleil à chaque signe. Vous trouverez que c'est le 11° du Taureau , qui répond au premier mai , ou 12 floréal , & ainsi des autres.

U S A G E V.

Connoissant la latitude d'un pays & le lieu du soleil à chaque jour de l'année , trouver l'heure du lever & du coucher.

Supposons Paris le lieu donné , dont la latitude est de 49° , & que vous veulliez favoir à quelle heure le soleil se lève & se couche le 20 avril , ou premier floréal. Vous savez que c'est le premier degré du Taureau qui répond au 20 avril ; placez dans le méridien ce degré de l'écliptique , mettez l'aiguille horaire sur midi , parce que l'on doit toujours compter midi à Paris , lorsque le degré de l'écliptique où se trouve le soleil , c'est-à-dire le soleil lui-même est dans le méridien. Tournez la sphère ou le globe du côté de l'orient , jusqu'à ce que le degré du jour donné soit dans l'horison ; alors le stile horaire marquera 5 heures , lever du soleil ; ensuite tournant la sphère vers l'occident , jusqu'à ce que le même degré de l'écliptique arrive dans l'horison , vous verrez que le stile marque 7 heures , d'où

vous conclurez que le soleil , ce jour-là , doit se coucher à 7 heures. Vous remarquerez que la durée du jour est de 14 heures ; car le stile parcourt un espace de 14 heures , tandis que le premier degré du Taureau , point de l'écliptique , va de la partie orientale à la partie occidentale de l'horifon. Vous trouverez de même que le soleil étant au premier degré des Gémeaux , qui correspond au 21 mai , ou 2 prairial , il se lève à 4 h. 16 ' & se couche à 7 h. 44 '.

U S A G E V I.

Etant connue l'heure du lever ou du coucher du soleil dans un lieu , à un jour donné , trouver la hauteur du pôle ou la latitude de ce lieu.

Supposons que le 11 novembre , ou le 21 brumaire , on ait observé , sur mer ou sur terre , que le soleil s'est levé à 7 heures. Cherchez sur l'horifon , au cercle des signes , le degré qui répond à ce quantième du mois , vous trouverez que c'est le 19° du Scorpion ; placez ce point de l'écliptique sous le méridien & le stile horaire sur 12 heures. Ensuite tournez la sphère ou le globe vers l'orient , jusqu'à ce que le stile horaire soit sur les 7 heures ; haussez le pôle , sans déranger le stile , jusqu'à ce que le point de l'écliptique soit dans l'horifon ; comptez sur le méridien les degrés compris entre

le pôle & l'horifon , vous aurez $39^{\circ} 30'$ qui donnent la latitude cherchée.

Pour une opération inverse , sachant à quelle heure le soleil se couche dans un pays , à un certain jour de l'année , vous aurez la latitude de ce pays. C'est ainsi que l'on juge que l'ancienne Babylonie étoit à 36° de latitude , parce que Ptolémée dit que le soleil s'y couchoit à 4 h. 48' , vers le tems du solstice d'hiver , cet astre ayant 9 signes de longitude.

U S A G E V I I.

Trouver l'amplitude ortive & occase du soleil.

L'amplitude étant l'arc de l'horifon compris entre le vrai orient , ou le vrai occident , & le point où l'astre se lève ou se couche , amenez à l'horifon le point où se trouve le soleil ; le nombre de degrés de l'horifon , compris entre l'orient ou l'occident des équinoxes & le degré du soleil , vous donnera son amplitude , qui est ortive si vous la prenez vers l'orient , & occase vers l'occident. Ainsi le soleil étant au 20° des Gémeaux , qui répond au 10 juin , ou 22 prairial , son amplitude est de $36^{\circ} 36'$ septentrionale , parce que ce signe est septentrional.



U S A G E V I I I.

Trouver la longueur du jour & de la nuit.

La sphère ou le globe étant toujours à la latitude du lieu, cherchez le degré du soleil dans l'écliptique, amenez-le à l'horison vers l'orient, placez le stile horaire sur 12 heures. Tournez la sphère jusqu'à ce que le degré du soleil soit dans l'horison vers l'occident; alors le stile horaire vous montrera par le nombre des heures qu'il aura parcourues de combien est la longueur du jour. Otez de 24 heures cette longueur du jour, le reste fera la durée de la nuit. Le soleil étant, le 3 mai, ou 14 floréal, au 13° du Taureau, vous trouverez que la longueur de ce jour est de 14 h. 30 m, & par conséquent celle de la nuit de 9 h. 30 m.

U S A G E I X.

Trouver la plus grande & la plus petite hauteur méridienne du soleil à Paris.

La hauteur du pôle étant de $48^{\circ} 50'$, le complément est de $41^{\circ} 10'$, ajoutez $23^{\circ} 28'$, plus grande déclinaison du soleil, quand il est au solstice d'été, vous aurez $64^{\circ} 38'$ pour la plus grande hauteur méridienne que cet astre puisse avoir à Paris. Mais retranchant $23^{\circ} 28'$, plus grande déclinaison, du même complément $41^{\circ} 10'$,

vous aurez $17^{\circ} 42'$ pour la plus petite hauteur méridienne, lorsque l'astre est au solstice d'hiver.

U S A G E X.

Trouver l'ascension droite du soleil & sa déclinaison en un jour proposé.

Après avoir cherché le lieu du soleil dans l'écliptique, pour le jour proposé, conduisez sous le méridien le point de l'écliptique, où se rencontre le soleil; examinez le point de l'équateur qui est en même tems dans le méridien, le chiffre marqué vers ce point de l'équateur indique l'ascension droite, ou la distance du soleil à l'équinoxe, comptée sur l'équateur d'occident en orient. Ainsi, le 20 avril, ou premier floréal, le soleil étant au premier degré du Taureau, c'est-à-dire sa longitude étant de 30° (1), vous verrez que son ascension droite est de $28^{\circ} 51'$.

Vous trouverez, de même, par le moyen du globe, la déclinaison du soleil, ou d'un autre astre, en conduisant sous le méridien l'astre dont

(1) On appelle *longitude* la distance du soleil ou d'un astre au point équinoxial, comptée le long de l'écliptique. Quand le soleil a parcouru 30° de l'écliptique par son mouvement annuel, en partant de l'équinoxe, on dit qu'il a 30° ou un signe de longitude, & ainsi de suite jusqu'aux douze signes. Les 30° premiers sont compris sous le nom de Bélier; les 30° qui suivent, forment le Taureau, &c.

il s'agit. Le nombre de degrés compris entre cet astre & l'équateur, compté sur le méridien, vous marquera la déclinaison de cet astre; elle sera boréale, si l'astre est au-dessus de l'équateur dans les régions septentrionales; australe, si elle est moins élevée que l'équateur, ou du côté du pôle méridional. Ainsi voulant connoître la déclinaison du soleil au premier floréal ou 20 avril, vous trouverez qu'à pareil jour le soleil est au premier degré du Taureau; placez ce degré sous le méridien, comptez sur le méridien ceux qui se trouvent entre l'équateur & le premier degré du Taureau, vous aurez $11^{\circ} 30'$ de déclinaison septentrionale. Il résulte que l'ascension droite du soleil est sa distance à l'équinoxe comptée sur l'équateur d'occident en orient, que la déclinaison est sa distance à l'équateur comptée sur le méridien.

U S A G E X I.

Trouver l'ascension oblique du soleil.

L'ascension oblique étant la distance du point équinoxial au point de l'équateur, qui se lève en même tems que l'astre, pour trouver l'ascension oblique du soleil, il suffit de mettre le degré, où il se rencontre, dans l'horison vers l'orient, & le degré de l'équateur, qui sera dans l'horison en même tems, donnera l'ascension oblique. En supposant le soleil au 11° du Taureau, vous trouverez

verez que l'ascension, dans le parallèle de Paris, est de $112^{\circ} 20'$, c'est-à-dire, que ce point de l'équateur se lève avec le soleil, quand il est au 11° du Taureau, qui répond au premier de mai, ou au 12 floréal.

U S A G E X I I.

Etant donnée la déclinaison du soleil, trouver son lieu dans l'écliptique.

Souvenez-vous que l'écliptique est divisé en quatre quarts, qui renferment chacun trois signes pour chaque saison. Sur ces quatre quarts prenez celui qui convient à la saison où vous êtes. Par exemple, si vous avez observé, le 16 avril, ou 27 germinal, la hauteur du soleil de 51° , c'est-à-dire de 10° au-dessus de l'équateur, ce qui fait 10° de déclinaison, vous verrez qu'en faisant avancer le premier quart de l'écliptique, ou celui du printemps sous le méridien, le point, qui s'y trouve à 10° de l'équateur, est le 26° du Bélier; c'est le lieu du soleil pour ce jour-là. La déclinaison du soleil étant de 15° en été, son lieu se trouve au 20° du Lion, qui répond au 11 août, ou 24 Thermidor. Ainsi, par la seule déclinaison vous trouverez le lieu du soleil, le mois & le jour qui lui répondent, pourvu que vous sachiez dans quelle saison, parce que, au printemps & en été, il y a deux jours où cet astre a la même déclinaison.

U S A G E X I I I.

Trouver à une heure quelconque l'ascension droite du méridien , ou du milieu du ciel.

Placez le pôle dans l'horison, cherchez, pour le jour donné, le lieu du soleil dans l'écliptique, amenez ce point de l'écliptique sous le méridien, & le stile horaire sur 12 heures; tournez le globe jusqu'à ce que le stile arrive sur l'heure donnée. Dans cette position, le point de l'écliptique situé sous le méridien, est le point culminant de l'écliptique; celui de l'équateur, également dans le méridien, marque l'ascension droite du milieu du ciel, & celle de toutes les étoiles que vous voyez sur le globe le long du méridien, au même instant.

Ainsi le soleil étant au premier degré des Gémeaux à 7 heures du soir, l'ascension du méridien, ou du milieu du ciel, fera de 195°.

Cet usage peut servir à reconnoître les étoiles dans le ciel, lorsque, ayant tracé une méridienne, vous vous tournerez vers le midi, & que vous aurez reconnu sur le globe quelles sont les constellations situées dans le méridien, & à quelles hauteurs elles sont au-dessus de l'horison.



U S A G E X I V.

Trouver quels sont les points de l'horison où le soleil se lève & se couche chaque jour.

Après avoir remarqué sur l'écliptique la longitude du soleil pour le jour donné, & élevé la sphère ou le globe à la hauteur du pôle du lieu, conduisez le point de l'écliptique à l'horison, & examinez combien ce point de l'horison, auquel répond le soleil, s'éloigne du point de l'*orient* ou de l'*occident*; vous trouverez que le soleil, au 21 juin ou 3 messidor, étant au premier degré du Cancer, les points, où il se lève & se couche, sont à 38° des points cardinaux de l'*est* & de l'*ouest*, mais du côté du nord; que ce même astre étant, au 21 décembre, ou premier nivôse, au premier degré du Capricorne, ceux où il se lève & se couche sont à $36^{\circ} 30'$ des mêmes points cardinaux, mais du côté du sud. Ainsi, depuis le couchant d'été jusqu'au couchant d'hiver, il y a $74^{\circ} 30'$ de distance. Cette quantité augmente à mesure que vous vous avancez vers le nord, mais elle diminue vers le midi; sous l'équateur vous ne trouvez plus que 47° de différence entre les points où le soleil se lève dans les deux solstices.

U S A G E X V.

Trouver quels sont les deux jours de l'année où le soleil se lève à une heure marquée, & se lève & se couche à une même heure.

1°. Placez le pôle à la hauteur du lieu, à 49° pour Paris; conduisez sous le méridien le colure des solstices & le stile horaire sur 12 heures; tournez ensuite le globe vers l'orient, jusqu'à ce que le stile soit sur 5 heures; remarquez le point où le colure coupe l'horison; si le soleil étoit dans ce point-là, ou à une semblable déclinaison, évidemment il se leveroit à 5 heures. Mais il s'agit de savoir quels sont les deux jours de l'année où il a cette même déclinaison: conduisez donc sous le méridien le point du colure qui se trouvoit dans l'horison, alors vous verrez sur le méridien que cette déclinaison est de 13° septentrionale: remarquez encore ce point du méridien; faites tourner la sphère ou le globe, vous appercevrez deux points de l'écliptique passant à ce même point du méridien, c'est-à-dire à 13° de déclinaison; ce sont les deux points cherchés, l'un le 2° du Taureau, l'autre le 28° du Lion, & les jours correspondans sont le 21 avril, ou le 2 floréal, & le 21 août, ou le 4 fructidor.

2°. Il y a dans l'année deux jours où le soleil se lève & se couche à une même heure, excepté

Lorsqu'il est dans les tropiques. Pour trouver ces deux jours, où l'on suppose que cet astre se lève à 7 heures du matin, mettez le colure des solstices sous le méridien, & le stile horaire sur 12 heures; tournez le globe jusqu'à ce que le stile soit sur 7 heures du matin: la sphère, ou le globe, ainsi posée, vous remarquerez au même colure le point qui coupe l'horison du côté de l'orient, & vous transporterez ce point sous le méridien; vous verrez que la déclinaison de ce point est environ de 13° méridionale; vous chercherez quels sont les degrés de l'écliptique qui ont 13° de déclinaison méridionale, vous trouverez que c'est environ le 5° du Scorpion & le 25° du Verseau, lesquels répondent au 28 octobre, ou 7 brumaire, & au 14 février, ou 26 pluviôse.

U S A G E X V I.

Trouver le tems du lever & du coucher du soleil pour tous les jours de l'année.

Cherchez le lieu du soleil dans l'écliptique, amenez ce point au méridien, & placez le stile à midi; ensuite tournez la sphère jusqu'à ce que le point de l'écliptique vienne à l'horison vers l'est, le stile vous marquera l'heure du lever; ensuite, tournez jusqu'à ce que ce même point arrive à l'horison vers l'ouest, elle vous donnera l'heure du coucher.

U S A G E X V I I.

Trouver à quelle heure le soleil doit avoir un certain degré d'azimut , à un jour donné.

Le pôle étant à la hauteur du lieu , & le stile horaire sur 12 heures , placez le vertical sur le degré de l'horison qui marque l'azimut , amenez ensuite le lieu du soleil trouvé dans l'écliptique sous ce vertical , le stile vous marquera l'heure quand le soleil a un certain degré d'azimut. Par exemple , le 23 avril , ou 4 floréal , le lieu du soleil se trouvant à 3° du Taureau , vous verrez que , quand cet astre aura 75° d'azimut , il fera 8 heures du matin. Mais , vers le couchant , à 6 heures $36'$ du soir , il fera , dans la partie occidentale du même vertical , à 75° du méridien du côté du nord , & alors il a 105° d'azimut , à compter du point de l'horison qui est vers le midi.

Autre exemple.

Supposons que , à 9 heures du matin , le soleil soit au premier degré du Cancer ; placez ce degré sous le méridien , le stile horaire sur 12 heures , ensuite tournez le globe vers l'orient , jusqu'à ce que le stile marque les 9 heures. Le globe restant dans cette position , conduisez le vertical jusqu'à ce qu'il rencontre l'écliptique au premier degré du Cancer , lieu du soleil , & comptez sur l'horison

les degrés compris entre l'orient de l'équinoxe, & le quart de hauteur ou l'azimutal, vous trouverez $19^{\circ} 11'$ pour l'azimut.

Remarquez que, dans les opérations que l'on fait avec le vertical ou l'azimutal, on le suppose toujours fixé au zénith du lieu, c'est-à-dire à l'égard du parallèle de Paris à 49° de latitude.

U S A G E X V I I I.

Trouver la hauteur horisontale du soleil à l'heure du jour donné.

Supposons le soleil au premier degré de la Vierge à 2 heures après-midi; placez ce degré sous le méridien, le stile horaire sur 12 heures; tournez le globe vers l'occident, jusqu'à ce que le stile soit sur les 2 heures; amenez ensuite le vertical précisément sur le premier degré du signe, examinez quel est le degré du vertical qui se joint au lieu du soleil, vous trouverez que cet astre est élevé de 49° sur l'horison à 2 heures après-midi.

U S A G E X I X.

Trouver l'heure du commencement, de la fin du crépuscule, & le tems de sa durée, à Paris.

Supposons le soleil au premier degré du Bélier ou de la Balance; le pôle étant élevé à la hauteur, conduisez le premier degré de la Balance sous le

méridien & le stile sur midi; tournez le globe & le vertical, qui doit être fixé au zénith, l'un & l'autre ensemble vers l'orient, jusqu'à ce que le premier degré de la Balance & le 18° de hauteur du vertical conviennent ensemble; dans cette position, le stile marquera 4 heures 8 minutes pour le point du jour; ces 4 h. 8 m. étant soustraites de 6 h., point du lever du soleil, le reste est 1 h. 52 min. pour la durée du crépuscule, tant du matin que du soir; si à l'heure du coucher, qui est aussi à 6 heures, au tems des équinoxes, vous ajoutez 1 h. 52 m., durée du crépuscule, vous aurez 7 h. 52 m. pour la fin du crépuscule du soir.

Toute cette opération porte sur ce que les crépuscules commencent & finissent lorsque le soleil est abaissé de 18° au-dessous de l'horison, & ces 18° se prennent sur l'arc du vertical, passant par le nadir. Le commencement du crépuscule du matin se nomme *point du jour, aurore*; & la fin de celui du soir est le commencement de la nuit close.

U S A G E X X.

Trouver l'heure du lever & du coucher des signes.

Voulant savoir à quelle heure se lève le signe m Scorpion, quand le soleil est au premier degré du Bélier v ; le pôle étant à la hauteur du lieu, placez ce degré sous le méridien, & le stile horaire sur 12 heures ou midi, ensuite tournez le globe

d'occident en orient, jusqu'à ce que le premier degré du Scorpion soit dans l'horison oriental, alors le stile montrera l'heure du lever de ce signe à 8 heures 51 minutes du soir. Si vous conduisez ce même degré dans l'horison occidental, le même stile vous indiquera l'heure de son coucher.

Pour cet usage, comme pour les autres semblables, vous obtiendrez une exactitude plus grande que celle que donne le stile horaire, en opérant sur un globe de 9 ou de 12 pouces de diamètre. Amenez le premier degré du Scorpion dans l'horison oriental, vous verrez que son ascension oblique est de $222^{\circ} 45'$, marquée sur l'équateur; réduisez ces degrés en tems, en raison de 15° par heure, & de 1° pour quatre minutes d'heure, de manière que 15° valent une heure, 30° deux heures, & 10° quarante minutes d'heure. Or le soleil, entrant dans le Bélier, se lève à 6 heures; le commencement du Scorpion se lève 14 heures 51' avant le soleil; donc ce signe se lève à 8 heures 51 min. du soir.

Cette pratique est fondée sur ce que les arcs de l'équateur sont la mesure la plus naturelle du tems: quand le soleil est éloigné du méridien de 15° , il est une heure; quand il est de 50° , il est 3 h. 20', parce que le mouvement diurne se faisant uniformément sur l'équateur, la 24^e partie de la circonférence entière de ce cercle passe régulièrement au méridien à chaque heure.

U S A G E X X I.

Trouver le tems que les signes mettent à monter au-dessus & à descendre au-dessous de l'horison.

Placez le commencement du signe dans l'horison vers l'orient, & le stile sur 12 heures; tournez ensuite la sphère ou le globe jusqu'à ce que le signe entier soit levé, ou que la fin du même signe soit dans l'horison, le stile horaire marquera le tems que le signe a mis à se lever. Opérant ainsi vers l'occident, vous aurez le tems du coucher.

U S A G E X X I I.

Trouver à quelle heure une étoile se lève & se couche avec le soleil.

Mettez le lieu du soleil sous le méridien & le stile horaire sur 12 heures; tournez le globe jusqu'à ce que l'étoile proposée soit dans l'horison, du côté de l'orient pour le lever, & de même dans l'horison du côté de l'occident pour le coucher; l'heure, que vous marquera le stile, sera l'heure que vous cherchez. Vous saurez aisément combien de tems cette étoile demeurera dessus ou dessous l'horison; & en observant le jour du mois qui répond aux deux différens degrés de l'écliptique, qui sont dans l'horison, ce jour sera celui du lever & du coucher de l'étoile avec le soleil.

Remarquez que la disposition des trois grands cercles, l'équateur, l'horison & le méridien, forment la base de toutes les opérations; c'est à eux que les Astronomes rapportent les astres, pour en déterminer la situation & les mouvemens qui se font dans l'écliptique, considéré comme la trace du mouvement annuel du soleil.

U S A G E X X I I I.

Trouver la longitude & la latitude d'une étoile proposée.

Placez le pôle de l'écliptique dans le méridien, fixez le cercle mobile, ou vertical, à l'endroit du méridien où répond le pôle de l'écliptique; il représente alors un cercle de latitude, parce qu'il est perpendiculaire à l'écliptique. Faites tourner ce cercle autour du pôle jusqu'à ce qu'il passe sur l'étoile, vous verrez le lieu où ce même cercle coupe l'écliptique; ce sera la longitude ou le lieu de l'étoile sur l'écliptique. Comptez aussi le nombre des degrés de ce cercle mobile compris entre l'écliptique & l'étoile, ce sera la latitude. Prenons pour exemple *Sirius* ou le grand chien; mais comme cette étoile est au midi de l'écliptique, il faut placer le pôle antarctique de l'écliptique sous le méridien, & le vertical sur ce pôle; ensuite faites passer ce cercle sur *Sirius*, vous remarquerez le point où il coupe l'écliptique, vous trouverez que c'est au

10° du Cancer; & regardant quel est le degré du vertical sous lequel se rencontre cette même étoile, vous verrez qu'elle est à 39° 30' de latitude australe.

Si l'étoile est au nord de l'écliptique, il faut mettre le vertical à son pôle septentrional. La raison de cette opération est que le vertical fait les fonctions de cercle de longitude, & les degrés, qui le divisent, représentent les intersections des cercles de latitude.

Vous voyez par cet usage qu'il est facile de placer une planète sur le globe, en cherchant dans des éphémérides sa longitude & sa latitude. Faites tourner le vertical autour du pôle de l'écliptique jusqu'à ce qu'il touche le point de l'écliptique; où vous savez que la planète doit être par sa longitude; marquez le long de ce cercle de latitude un point qui soit éloigné de l'écliptique autant que la planète a de latitude; ce point est le vrai lieu de la planète sur le globe.

U S A G E X X I V.

Trouver l'ascension droite & la déclinaison d'une étoile (1).

Elevez le pôle à la hauteur du lieu; tournez le globe jusqu'à ce que l'étoile proposée soit sous le

(1) Les étoiles, qui sont rapportées sur les globes célestes, y ont été marquées par le moyen de la hauteur méridienne & de l'heure où on les voyoit passer par le méridien.

méridien, le nombre des degrés du méridien, depuis l'équateur, jusqu'à cette étoile, sera sa déclinaison; & le degré de l'équateur, qui sera sous le méridien, marquera son ascension droite. Vous trouverez que Régulus a $13^{\circ} 8'$ de déclinaison, & $149^{\circ} 1'$ d'ascension droite.

U S A G E X X V.

Etant bien connue l'ascension droite d'une étoile, ou sa distance à l'équinoxe, trouver celles de toutes les autres.

Observez combien les autres étoiles passent au méridien plus tard que la première; les intervalles de tems, convertis en degrés, à raison de 15° par heure, vous donneront leurs différences d'ascension droite, qui, étant ajoutées à celle de la première étoile que vous connoissez, donneront les ascensions droites de toutes les autres.

U S A G E X X V I.

Trouver l'heure de la culmination ou du passage d'une étoile au méridien.

Marquez le lieu du soleil dans l'écliptique, & celui de l'étoile; placez le soleil dans le méridien, mettez le stile horaire sur 12 heures, amenez le lieu de l'étoile sous le méridien, & le stile vous

indiquera l'heure qu'il est au moment où l'étoile passe par le méridien.

Si, au lieu d'une étoile, vous amenez sous le méridien le point équinoxial, vous aurez ce que les Astronomes appellent l'heure du passage de l'équinoxe par le méridien, dont on trouve des tables.

Sans recourir au stile horaire, un globe même de 9 pouces de diamètre, peut vous donner une plus grande précision, puisque, à quatre minutes près, vous avez l'heure du passage au méridien, ainsi que le lever d'une étoile. Pour le trouver, remarquez le point de l'équateur, où répond le soleil placé dans le méridien, & ensuite le point de l'équateur, où répond l'étoile placée à son tour dans le méridien; comptez l'intervalle de ces deux points de l'équateur, c'est-à-dire la différence d'ascension droite entre le soleil & l'étoile, vous aurez un nombre de degrés, qui, convertis en tems, à raison de 4' de tems pour chaque degré, ou d'une heure pour 15°, vous donnera l'heure qu'il est, si c'est après-midi; ou bien vous aurez ce qu'il s'en faut pour aller jusqu'à midi, si l'étoile passe le matin, c'est-à-dire si vous voyez que le soleil passe au méridien après l'étoile, en faisant tourner le globe toujours d'orient en occident.



U S A G E X X V I I.

*Connoissant le passage d'une étoile au méridien ,
trouver son lieu dans le ciel , ou sur le globe.*

Prenons pour exemple *Sirius*, ou le grand chien, étoile de première grandeur. La table indique que cette étoile passe au méridien le premier octobre, ou 10 vendémiaire, à 18 h. 2 m. c'est-à-dire le 2 octobre, ou 11 vendémiaire, & que sa hauteur méridienne pour Paris est de $24^{\circ} 45'$; placez le quart de cercle dans le plan du méridien à 6 h. 2 m. du matin, & mettez-le à la hauteur de $24^{\circ} 45'$, vous appercevez à l'instant que le quart de cercle est dirigé vers une belle étoile, & vous reconnoissez *Sirius*.

Remarquez que la table marque 18 h. 2 min.; parce que le jour astronomique commence à midi & finit le lendemain à midi; le jour civil au contraire commence à minuit.

U S A G E X X V I I I.

*Trouver quel jour une étoile se lève à une certains
heure.*

Le pôle étant placé à la hauteur du lieu, & l'étoile dans l'horifon oriental, mettez le stile horaire sur l'heure donnée vers l'orient, si c'est une des heures du matin; faisant ensuite tourner le

80 *Usages de la Sphère & du Globe céleste.*

globe jusqu'à ce que le stile arrive sur 12 heures ou midi au haut du cercle, vous verrez quel est le lieu de l'écliptique situé dans le méridien; vous saurez quel jour le soleil est dans ce point de l'écliptique; ce jour est celui où l'étoile doit se lever à l'heure donnée. Supposez que *Sirius* se lève à 7 heures du soir à Paris, vous trouverez le soleil au 11° du Capricorne qui répond au premier de janvier, ou au 12 nivôse; c'est le jour où *Sirius* se lève à 7 heures du soir à Paris.

U S A G E X X I X.

Connoissant le lieu du soleil pour un jour donné, trouver quelle heure il est quand cet astre se lève.

Après avoir placé le stile sur midi, quand le lieu du soleil étoit au méridien, conduisez l'étoile à l'horison vers l'orient; le stile vous marquera l'heure qu'il est.

U S A G E X X X.

Trouver à quelle heure les étoiles circompolaires, dans leur révolution diurne, se trouvent l'une au-dessous de l'autre.

Comme ces étoiles, dans leur révolution diurne, se rencontrent souvent dans le même vertical, en observant leur passage, vous avez une manière de trouver l'heure qu'il est.

Pour

Pour trouver l'heure de ce passage, placez le globe à la hauteur du pôle, le stile horaire sur 12 heures ou midi, & le lieu du soleil dans le méridien, faites tourner le globe jusqu'à ce que les deux étoiles proposées soient dans le vertical mobile; le stile horaire vous indiquera l'heure cherchée.

Vous aurez une opération plus exacte, si, en plaçant le lieu du soleil dans le méridien, vous examinez sur l'équateur quelle est son ascension droite; amenez les deux étoiles dans le même vertical, & remarquez l'ascension droite du milieu du ciel, ou du point de l'équateur qui se trouvera dans le méridien; la différence de ces deux ascensions droites, convertie en tems, vous donnera l'heure cherchée.

U S A G E X X X I.

Trouver quel jour une étoile cessera de paroître le soir, après le coucher du soleil; c'est le jour de son coucher héliaque.

Il résulte des observations que *Sirius*, ou le grand chien, peut être apperçu du côté du couchant, pourvu que le soleil soit à 10° au-dessous de l'horison. Elevez donc le pôle à la hauteur du lieu; conduisez cette étoile à l'horison du côté de l'occident; avancez le quart de cercle mobile jusqu'à ce qu'il coupe l'écliptique à 10° au-dessous de l'horison; le point de l'écliptique abaissé de 10° , ou celui qui touche le 10°

du vertical , vous donnera le lieu du soleil. Vous trouverez que c'est le 19° du Taureau , qui répond au neuvième jour de mai , ou au 20 floréal. Vous saurez donc que ce jour-là arrive le coucher héliaque de *Sirius* ou sa disparition ; le lendemain , le soleil étant plus près de cette étoile , elle fera enveloppée dans la lumière du crépuscule & dans les rayons du soleil ; vous cesserez de l'appercevoir.

Vous trouverez de même le jour où cette étoile doit reparoître le matin avant le lever du soleil , ou son lever héliaque , en plaçant cette étoile dans l'horison du côté de l'orient , & en observant quel est le point de l'écliptique situé à 10° au-dessous de l'horison le long du vertical ; le jour , où le soleil se rencontrera dans ce point de l'écliptique , fera le jour du lever héliaque de l'étoile.

U S A G E X X X I I .

Connoître la disposition du ciel à quelque heure donnée.

Le pôle étant à la hauteur du lieu , placez sous le méridien le degré de l'écliptique où est le soleil , & le stile horaire sur 12 heures , tournez le globe jusqu'à ce que le stile soit sur l'heure donnée , alors le globe fera selon l'état du ciel ; vous verrez quelles étoiles sont dans l'horison , quelles sont celles qui sont au méridien dans les parties orientales & occi-

dentales ; vous verrez , par le moyen du vertical , la hauteur des plus considérables ; vous verrez aussi lesquelles sont au-dessus ou au-dessous de notre hémisphère.

U S A G E X X X I I I.

*Disposer le globe comme est le ciel en un jour
& une heure donnés.*

Le globe étant disposé comme par l'usage précédent , si vous l'exposez à l'air sur un plan bien horizontal , de manière que son orient réponde parfaitement à l'orient , son midi au midi , &c. vous verrez les constellations du globe répondre aussi aux constellations du ciel , ce qui facilite beaucoup la connoissance des étoiles. En faisant tourner le globe , vous verrez quelles sont les étoiles qui passent par le zénith du lieu donné ; vous reconnoîtrez que ce sont celles dont la déclinaison est égale à la latitude géographique du pays où l'on est. En effet , si une étoile a 49° de déclinaison , le zénith de Paris étant aussi à 49° de l'équateur , l'étoile doit se trouver au zénith dans le moment où elle passe au méridien.

Vous verrez quelles sont les étoiles qui ne se couchent point à Paris ; ce sont celles qui sont moins éloignées du pôle que le pôle ne l'est de l'horison , c'est-à-dire , à Paris , celles qui ne sont pas à 49° du pôle , ou qui ont plus de 41° de déclinaison ;

telles que les deux Ourfes, le Dragon, Céphée, Andromède, Persée, la Chèvre & autres.

Le globe vous montrera les étoiles qui sont vers le midi à plus de 41° de déclinaison australe, ou à moins de 49° du pôle antarctique ou méridional, vous verrez qu'elles ne se lèvent jamais pour nous.

U S A G E X X X I V.

Trouver, par le moyen du globe, l'heure qu'il est au soleil.

Vous le pouvez, 1° . si, ayant dirigé un quart de cercle vers cet astre, vous en avez mesuré la hauteur. Cette hauteur étant connue, le pôle à la hauteur requise & le stile horaire sur midi, élevez, sur le globe, à pareille hauteur, au-dessus de l'horison, le point de l'écliptique où est le soleil ce jour-là, le stile vous donnera l'heure.

2° . Le globe étant orienté de manière que son méridien soit aligné sur une méridienne, & en plein soleil, une moitié du globe sera éclairée & l'autre moitié sera dans l'ombre. Si les points de l'équateur, où se joignent l'hémisphère obscur & l'hémisphère éclairé, tombent dans l'horison même, c'est une preuve qu'il est midi; s'ils en sont à 15° , le long de l'équateur, c'est une preuve qu'il est une heure; à 30° , il est deux heures, & ainsi de suite; mais c'est lorsque le soleil est à l'oc-

cident , c'est-à-dire que la partie éclairée s'éloigne du point de l'équateur , qui est à l'orient ; car si le soleil est à l'orient , alors c'est onze heures du matin , dix heures , &c.

U S A G E X X X V.

Trouver le tems du lever de la lune , pour tous les jours de l'année.

Cherchez d'abord , dans les Ephémérides , ou dans le livre de la *Connoissance des Temps* , le lieu de la lune pour le jour proposé ; opérez pour la lune comme vous avez fait pour le soleil , le stile horaire vous indiquera son lever.

U S A G E X X X V I.

Trouver de combien la lune se lève ou se couche avant ou après le soleil.

Cherchez le lieu de la lune , ensuite faites venir la lune & le soleil successivement à l'horison , vers l'orient & vers l'occident , la différence indiquée par le stile ou l'aiguille , fera ce que vous cherchez.



U S A G E X X X V I I.

Démontrer pourquoi la lune ne peut jamais être vue au pôle nord , pendant environ cinq mois de l'été , comme pleine lune , ni comme nouvelle lune , pendant environ cinq mois de l'hiver.

Placez le pôle du globe ou de la sphère au zénith , & tournez jusqu'à ce que la lune soit en opposition pendant que le soleil est au-dessus de l'horison , ce qui est pour l'été ; vous verrez que la pleine lune ne peut point paroître sur l'horison pendant tout le tems que la déclinaison du soleil est plus grande que 50° & quelques minutes , c'est-à-dire depuis le premier avril , ou 20 floréal , jusqu'au 8 ou 9 septembre , ou 22 ou 23 fructidor , la latitude de la lune n'excédant pas cette quantité. Continuant de faire tourner la sphère , jusqu'à ce que le soleil arrive au - dessous de l'horison , aussi-tôt que les deux astres viennent en conjonction , vous verrez que la lune ne peut point être vue sur cet horison , quand elle est nouvelle , pendant tout le tems que la déclinaison méridionale du soleil est plus grande que 50° , c'est-à-dire , depuis le 5 octobre , ou 14 vendémiaire , jusqu'au 5 ou 6 mars , ou 15 ou 16 ventôse.



U S A G E X X X V I I I.

Démontrer la cause d'une éclipse de soleil (1)
& de lune (2).

Vous savez que la lune, regardée comme satellite de notre planète, est un corps opaque, qui ne

(1) Les éclipses de soleil sont produites par l'interposition de la lune, qui, dans ses conjonctions, passe quelquefois directement entre nous & le soleil; elle nous le cache alors en tout ou en partie. Les éclipses *totales* sont celles où le soleil paroît entièrement couvert par la lune, le diamètre apparent de la lune étant plus grand que celui du soleil. Les éclipses *annulaires* sont celles où la lune paroît toute entière sur le soleil; alors le diamètre du soleil paroissant le plus grand, excède de tous côtés celui de la lune, & forme autour d'elle un anneau ou une couronne lumineuse. Telle fut l'éclipse du premier avril 1764, que l'on vit annulaire à Cadix, à Rennes, à Calais & à Pello en Laponie. Les éclipses *centrales* sont celles où la lune n'a aucune latitude au moment de la conjonction apparente; son centre paroît alors sur le centre même du soleil, & l'éclipse est totale ou annulaire, en même tems qu'elle est centrale.

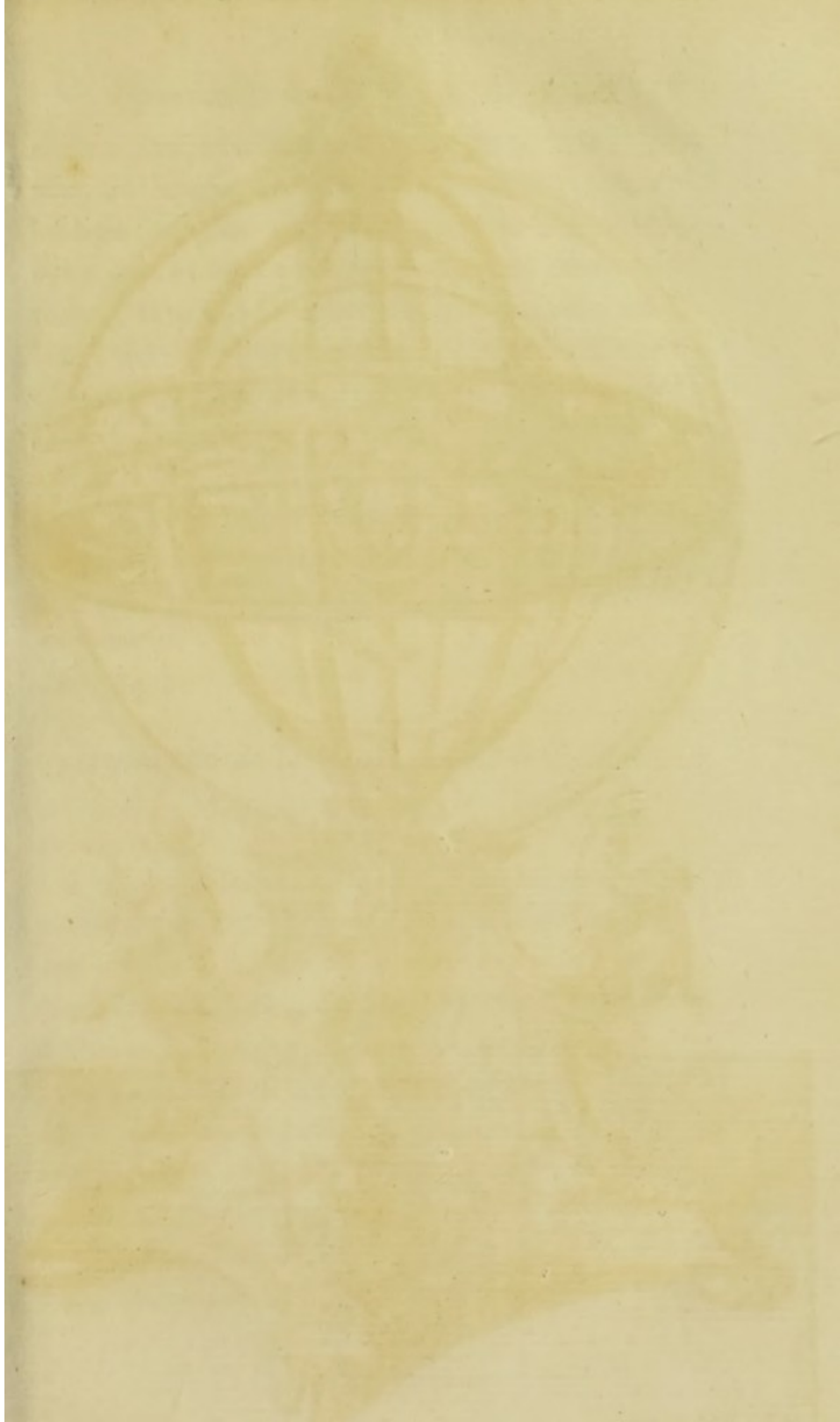
(2) L'éclipse de lune est l'obscurité produite sur le disque de la lune par l'ombre de la terre. L'éclipse *totale* est celle où la lune entière est obscurcie; l'éclipse *partielle* est celle où une partie du disque de la lune conserve sa lumière; l'éclipse *centrale* est celle qui a lieu quand l'opposition arrive dans le point même du nœud; la lune traverse alors par le centre même le cône d'ombre. Il y a des années où il n'arrive aucune éclipse de lune, comme en 1767, mais communément il en arrive plusieurs chaque année.

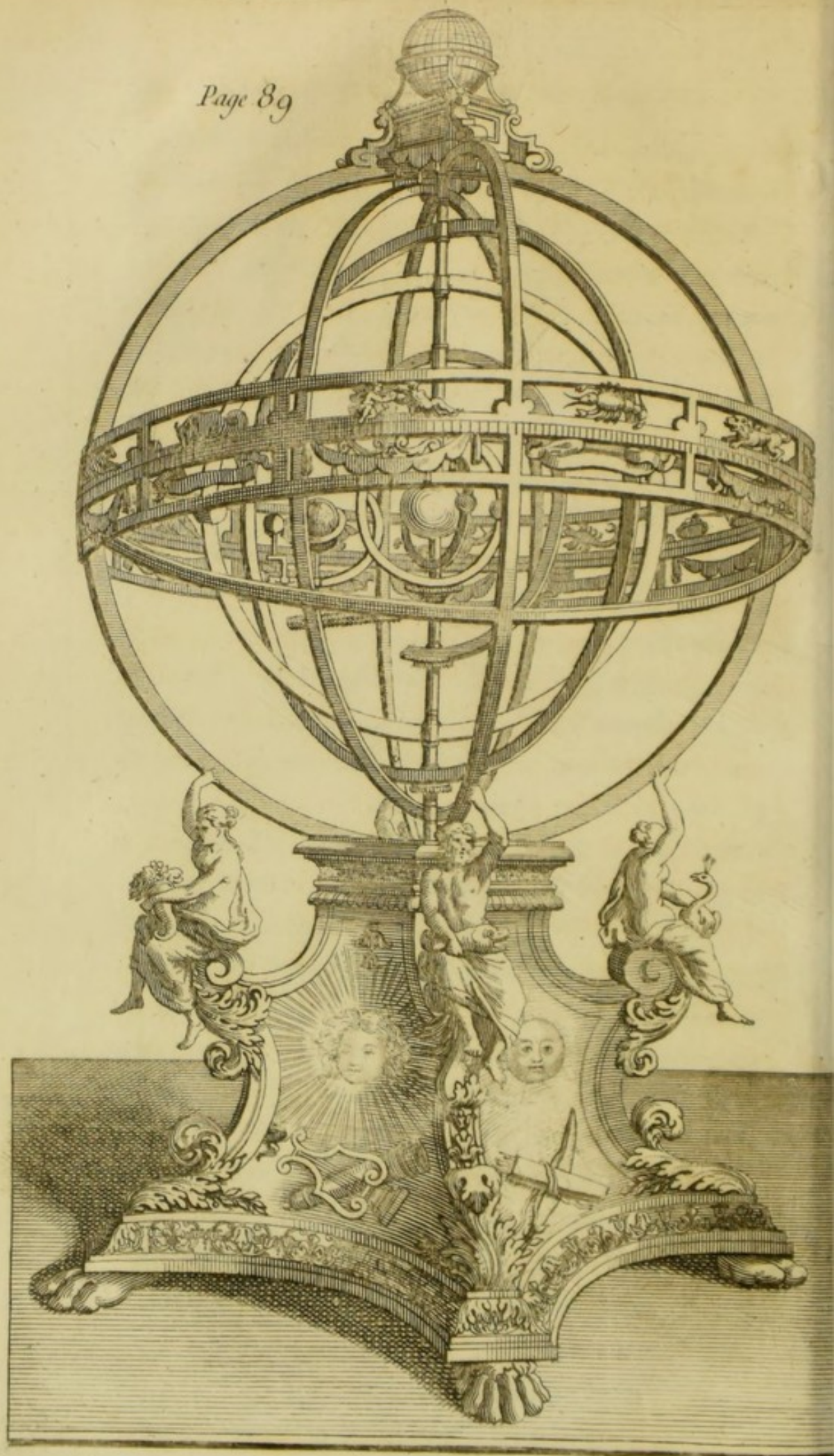
reçoit sa lumière que du soleil : son orbite étant inclinée sur celle de la terre de 50° , son axe doit former, avec celui de la terre, un angle de $28^{\circ} 28'$; sa révolution, par son mouvement propre, se fait en 27 jours & environ 8 h., selon l'ordre des signes du zodiaque, en parcourant $13^{\circ} 10'$ à $11'$ par jour d'occident en orient. Comme la lune fait douze fois le tour du zodiaque, pendant que la terre le parcourt une fois en un an, il faut qu'elle se trouve une fois par mois du côté du soleil dans le même signe, & que la terre se trouve aussi une fois entr'elle & le soleil dans un signe opposé. Dans le premier cas, on la dit en *conjonction* avec le soleil, & capable de cacher le soleil, ou de porter ombre sur la terre, ce qui s'appelle *éclipse de soleil*. Il peut arriver, dans le second cas, qui s'appelle *opposition*, que la terre prive la lune de la lumière du soleil, c'est alors une *éclipse de lune*.

Pour rendre cette explication plus sensible, voyez les deux figures.

Le soleil étant beaucoup plus grand que la terre, ses rayons extrêmes AEG , BFG , qui touchent la terre aux points EF , se terminent en un point G , qui est celui où l'ombre de la terre finit, de sorte que l'ombre de la terre Q est de la forme d'un cône ou pain de sucre, laquelle est nommée, par cette raison, le cône de l'ombre terrestre (fig. 2.)

Il en est de même à l'égard de la lune, dont l'ombre se termine aussi en pointe environ au





SPHÈRE DE COPERNIC.

point τ , vers la superficie de la terre. Ainsi, au tems de la nouvelle lune, lorsque le centre de la lune & celui du soleil sont dans une même ligne droite, ou à-peu-près, avec l'œil du spectateur τ , le corps du soleil est caché par celui de la lune; alors il y a éclipse de soleil, ou pour mieux dire, éclipse de terre, puisque le soleil ne perd point sa lumière, & que c'est la terre qui est obscurcie. Mais, au tems de la pleine lune, si son corps se trouve dans la partie H de son orbite, qui traverse le cône de l'ombre terrestre $E G F$, alors la lune, étant plongée dans l'ombre de la terre, & ne pouvant recevoir la lumière du soleil, souffre une éclipse.

*Description de la Sphère suivant le système
de Copernic.*

Le soleil semble, il est vrai, faire sa révolution journalière autour de la terre; mais c'est une illusion causée par le mouvement journalier de la terre sur ses pôles d'occident en orient, & semblable à celle d'un homme qui, né sur mer, & n'étant jamais sorti du vaisseau, assureroit que les rivages, les arbres, & les vaisseaux arrêtés à l'ancre, sont mobiles, & circulent autour de lui, parce que son vaisseau feroit une révolution sur lui-même.

Il a donc fallu chercher à détromper nos sens, & construire des instrumens propres à nous faire

appercevoir la vérité. De ce nombre est la sphère suivant le systême de Copernic. Elle est composée de deux grands cercles immobiles, qui indiquent le lieu des étoiles fixes, & s'entre-coupent à angles droits au zénith & au nadir. L'un de ces cercles, nommé *colure des équinoxes*, coupe l'écliptique aux premiers degrés du Bélier & de la Balance, l'autre, appelé *colure des solstices*, le coupe aux premiers degrés du Cancer & du Capricorne; ils partagent les quatre saisons de l'année. Les points de leur intersection sont les pôles de l'écliptique, le supérieur ou *boréal*, l'inférieur ou *austral*, éloignés des pôles arctique & antarctique, qui sont ceux de l'équateur, chacun de $28^{\circ} 28'$. L'écliptique occupe le milieu du zodiaque, qui renferme les douze signes, divisés de 30 en 30°. Les mois y sont indiqués avec des degrés qui correspondent aux degrés de chaque signe. L'axe de l'écliptique se prolonge d'un pôle à l'autre pour recevoir les orbites des planètes. Une boule dorée, placée au centre, représente le soleil; les orbites des planètes tournent autour de cet astre, qui les éclaire, selon leurs périodes marquées, à des distances du soleil, qui sont entr'elles, comme les nombres 4, 7, 10, 15, 52 & 95. Ces nombres, les plus simples & les plus faciles à retenir, sont tels, que chaque unité vaut un peu plus de trois millions de lieues, de 25 au degré, ou de 2263 toises chacune.

La terre, représentée par un petit globe, est

inclinée de manière que son axe est toujours parallèle à lui-même , & que ses pôles sont toujours tournés vers les pôles du monde. Ce parallélisme est maintenu par la position fixe de l'axe sur une poulie , qui , par un fil sans fin , correspond à une autre poulie placée au centre du soleil. Par ce moyen la terre tourne autour du soleil , sans que son axe cesse d'être incliné & dirigé vers la même région du ciel. Cet axe tient à un cercle , qui représente le méridien , au zénith duquel est attachée une petite lame de cuivre , pour indiquer l'orbe de la lune , qui environne la terre , & que celle-ci entraîne avec elle , ainsi que jupiter & saturne sont entourés , l'un par les quatre , l'autre par les cinq orbes de leurs satellites. Mais ces orbes ne pouvant entrer dans cet assemblage , vous pouvez les voir dans la figure qui représente ce système.

Telle est la construction ordinaire de la sphère de Copernic. Dans une pareille machine , quelque grande qu'elle soit , il est impossible d'observer aucune proportion , tant pour les grosseurs des planètes , que pour leurs distances entr'elles. On fait que le diamètre du soleil est à celui de la terre comme $111\frac{1}{2}$ est à un , & que cet astre est un million & $\frac{1}{3}$ de fois plus gros qu'elle. Le soleil n'étant pas au centre du mouvement de la terre , si , entre sa plus grande & sa plus petite distance , nous en prenons une moyenne , nous la trouverons à-peu-près de 12 mille diamètres de la terre ; or , sup-

posons une terre d'un pouce de diamètre, il faudra un soleil de 111 pouces $\frac{1}{2}$, ou de 9 pieds 3 pouces $\frac{1}{2}$ de diamètre : la moyenne distance indiquée étant de 12 mille pouces, exigera une étendue de plus de 133 toises.

Concluons donc que l'utilité de cette machine, construite en petit, consiste à nous donner l'idée des situations respectives des planètes, de la durée de leurs révolutions ; mais il faut que l'imagination, aidée du secours astronomique, supplée, corrige, en quelque sorte, une imperfection irrémédiable.

Dans ce système le soleil est au centre du monde, d'où il répand sa lumière & sa chaleur sur toutes les planètes, qui, comme la terre, devenue planète, tournent autour de lui par des mouvements particuliers. Il résulte, pour les usages des globes, une différence qui tient à la différence des deux systèmes. Le mouvement de rotation de la terre sur ses deux pôles, d'occident en orient, en 24 h., nous fait croire que le soleil va d'orient en occident : par cette raison, remarquez, 1°. que, pour l'usage du globe céleste, selon Copernic, les heures, marquées sur le cercle horaire, se comptent d'*orient* vers l'*occident* ; 2°. que, pour l'usage du globe terrestre, elles se comptent d'*occident* vers l'*orient*, parce que, dans ce système, c'est à la terre que le mouvement est attribué.

C'est vous en dire assez pour ne pas vous fatiguer

par des redites qui feroient inutiles. Comme le globe terrestre , placé dans la sphère de Copernic , est trop petit pour servir à résoudre des problèmes d'astronomie & de géographie , je me propose , à l'aide de la machine géo-cyclique , de vous rendre sensibles , par le mouvement diurne de la terre , le mouvement apparent des corps célestes , & , par son mouvement annuel , le changement des saisons & l'apparence du mouvement annuel du soleil.

Mon but n'est point de vous donner une connoissance approfondie de l'astronomie , cet avantage étoit réservé à un célèbre astronome (le citoyen Lalande) , dont l'excellent *abrégé* ne vous laissera rien à désirer. Il doit me suffire de vous avoir indiqué des problèmes essentiels , dont la solution vous facilitera celle de beaucoup d'autres. Vous pourrez apprécier une science , qui , par l'application que vous ferez de ses principes sur votre sphère , vous procurera un amusement utile , & qui seul est capable , en vous mettant sous les yeux la grandeur de cet univers , de vous pénétrer d'admiration pour la suprême intelligence & la sagesse infinie de son auteur.

« Les problèmes , que l'on peut résoudre par
» le moyen d'une sphère ou d'un globe , a dit ce
» même astronome , ne sont pas de simples exer-
» cices d'amusement ; il faudroit , à la vérité ,
» pour y trouver quelque exactitude , avoir un
» globe très-grand , tourné avec soin ; mais en

» étudiant pour la première fois les principes de
 » l'astronomie , il est très utile de s'exercer sur le
 » globe ou sur la sphère armillaire , pour en bien
 » comprendre les mouvemens & pouvoir les rap-
 » porter sans peine aux objets célestes ». (Lalande,
Abrégé d'Astron. art. 170).

N. B. Je fais , en ce moment , exécuter , en cuivre , un
 planétaire , ou sphère de *Copernic* mouvante , où les mou-
 vemens des planètes , y comprise celle d'*Herschel* , s'opèrent
 suivant leurs différens degrés de vitesse : cette sphère dé-
 montre sensiblement les stations , directions & rétrograda-
 tions des planètes.

C H A P I T R E V.

Des Constellations.

LA mesure du tems la plus simple étoit d'abord
 celle que présentoit la lune. Mais les douze révo-
 lutions de la lune , tour-à-tour écartée & rappro-
 chée du soleil , passant & repassant successivement ,
 de mois en mois , sous certaines étoiles , n'étant
 pas contenues précisément un certain nombre de
 fois dans la révolution que fait le soleil , en passant
 à-peu-près sous les mêmes étoiles , ne pouvoient
 déterminer le mouvement & la fin de l'année.

L'auteur du *Spéctacle de la Nature* (*tome iv* ,
pag. 293 & suiv.) rapporte la manière ingénieuse

dont les premiers observateurs, les Caldéens, se fervirent pour connoître exactement la ligne que le soleil décrit dans ses déplacemens perpétuels, & pour partager l'année par portions égales. Après s'être assurés de la route annuelle du soleil, ils remarquèrent exactement toutes les étoiles sous lesquelles l'astre passe, & qui se trouvent sur sa route, depuis qu'il est parti d'une première étoile, choisie à volonté, jusqu'à ce qu'il revienne sous cette même étoile; par-là ils parvinrent à fixer les bornes certaines de cette route. Connoissant bien aussi l'égalité des espaces qu'occupent les douze amas d'étoiles, ou constellations, qui bordent cette route, connue sous le nom d'*écliptique*, ils les nommèrent *les maisons du soleil*, & en assignèrent trois à chaque saison. Mais ensuite ils donnèrent à chacune d'elles des noms propres à caractériser ce qui est particulier à chaque partie de l'année, ou à ce qui se passoit sur la terre au moment où l'astre étoit sous telles & telles étoiles. Elles conservent encore ces noms, & sont toutes renfermées dans un espace appelé *zodiaque*.

Les besoins du commerce & de la navigation firent découvrir aux Phéniciens la grande & la petite Ourse. Ces premiers navigateurs fixèrent spécialement la dernière étoile située à l'extrémité de la queue de la petite Ourse, parce que, très-peu éloignée du pôle, elle est toujours vue vers le même point du ciel, & par cette raison nommée *étoile*

polaire. C'est à la découverte de cette étoile, que la navigation doit ses progrès & ses richesses.

Les figures symboliques d'hommes, de femmes, d'animaux, qui étoient un commencement d'écriture, furent dans la suite converties en autant de puissances célestes, terrestres, infernales; en un mot, la fable y plaça ses rêveries : des propriétés, des influences, des rapports prétendus firent naître des constellations, auxquelles, pour la plupart, des ressemblances vagues donnèrent des noms. Enfin, les Astronomes modernes, avec plus de raison, pour honorer quelques hommes célèbres, quelques instrumens utiles, ont augmenté le nombre des constellations, d'où résulte la différence entre les constellations des anciens & les constellations des modernes.

Le catalogue d'Hipparque, astronome de Nicée, que Ptolémée nous a transmis, contient 1022 étoiles, distribuées par les Grecs en 48 constellations, dont 12 dans le zodiaque, 23 au nord & 15 au midi.

Les Astronomes modernes ont augmenté le nombre des boréales, ou du nord, de 13, celui des australes, ou du midi, de 31; en sorte que le nombre des constellations se réduiroit à 94, si les Astronomes de ce siècle, par leurs travaux immenses, ne cherchoient, pour ainsi dire, à enrichir le ciel. Le grand & le petit télescopes d'Herschel viennent d'être placés, par l'astronome Lalande, dans

dans l'Atlas de Flamstéed , dans le grand Atlas que M. Bode publie à Berlin , en 20 feuilles , & qui fut passé de beaucoup tout ce qui , jusqu'à présent , a été fait en ce genre , paroissent trois nouvelles constellations , *le quart de cercle mural* , en mémoire de l'instrument qui a servi à déterminer les 50 mille étoiles du citoyen Lalande , *la presse d'imprimerie* & *le globe aërostatique* , pour consacrer la mémoire des deux plus grandes découvertes de l'Allemagne & de la France.

Parmi le grand nombre d'étoiles , qui composent ces constellations , on distingue plusieurs grandeurs ; 1^{re} , 2^e , 3^e , 4^e , 5^e , 6^e , 7^e ; mais les étoiles de 7^e grandeur ne peuvent être vues sans le secours de la lunette.

On compte ordinairement quinze étoiles de la première grandeur ; *Sirius* , ou la gueule du grand chien , l'épaule d'*Orion* , le pied d'*Orion* , ou *Rigel* , l'œil du Taureau , *Aldébaran* , la Chèvre , la Lyre , *Arcturus* , le cœur du Scorpion , ou *Antaris* , l'*Epi de la Vierge* , le cœur du Lion , ou *Regulus* , *Procyon* , *Fomahaut* ; & deux invisibles pour nous , *Canopus* & *Acharnar*.

Pour apprendre à connoître les différentes constellations par leurs figures , leurs situations & leurs noms , le moyen le plus simple est de recourir à un globe , ou à des cartes célestes , comme celles de Flamstéed , d'*Hevelius* , ou au planisphère de Robert de Vaugondy , corrigé & augmenté d'un grand

nombre d'étoiles & de nébuleuses, observées par les astronomes la Caille, Messier & Michain, & dont je donne une explication & les usages.

DÉNOMBREMENT des Constellations représentées sur les Globes célestes.

§ I^{er}.

Les XII Constellations du Zodiaque, (avec leurs principales étoiles.)

1. ♈ *Aries* ou le Bélier (1) contient 42 étoiles, dont une de la 2^e grandeur, désignée α , dans la corne occidentale; la Claire α du front, nommée *Lucida Arietis*, a 28° 50' d'ascension droite, & 22° 28' de déclinaison boréale.

2. ♉ *Taurus*; le Taureau (1) est composé de

(1) Ce Bélier, couvert d'une toison d'or, sauva Phryxus & Hellès, fils d'Athamant & de Néphèle, de la cruauté d'Ino, fille de Cadmus, leur belle-mère. De ces deux infortunés, Hellès tomba dans le Pont, & donna à cette mer le nom d'Hellès-Pont; l'autre, préservé de tous dangers, se retira auprès d'Oétas, roi de Pont, immola à Jupiter ce Bélier, qui lui avoit sauvé la vie, & attacha sa toison dans le temple. Jupiter, content de ce sacrifice, plaça dans le ciel cet animal, qui, selon Rufus Festus, n'est pas des plus brillans, ayant laissé sa toison d'or sur la terre.

(1) Jupiter plaça ce Taureau dans le ciel, parce que ce dieu

107 étoiles, entre lesquelles une, de la première grandeur, nommée par les Arabes *Aldebaran*, ou l'œil du Taureau, désignée α , a $65^{\circ} 58'$ d'ascension droite, & $16^{\circ} 5'$ de déclinaison boréale.

Dans cette constellation on remarque les *hyades* (1), qui sont à la tête du Taureau, ainsi appelées parce qu'elles causent des pluies par leur lever *cosmique* (2).

Les pléyades sont au dos du Taureau; elles étoient sept, &, du tems d'Ovide, on n'en comptoit que six. Galilée rapporte y avoir observé, avec son télescope, plus de 40 étoiles, & le P. Zupe, jésuite, plus de 50 (3).

navigant à Sidon sur un vaisseau qui avoit la figure d'un taureau, enleva en Crète Europe, fille d'Agénor, qui jouoit près du temple d'Esculape, d'où est venu la fable de Jupiter changé en taureau.

D'autres prétendent que c'est Io ou Isis changée par Junon en vache, & enlevée au ciel par Jupiter; incertitude qui donne à Ovide matière à la plaisanterie.

(1) Faisant allusion aux sept Hyades, filles d'Atlas & d'Hya, qui pleuroient la mort de leur frère Hyas, tué par un lion à la chasse; elles furent enlevées au ciel, & placées les unes au front du Taureau, & les autres à la racine de chaque corne.

(2) On appelle lever *cosmique* d'un astre, lorsqu'il se lève avec le soleil. Les lever & coucher *cosmiques* ont lieu le matin au lever du soleil; les lever & coucher *astronomiques* ont lieu le soir au coucher du soleil.

(3) Selon la fable, ces pléyades furent placées au ciel, parce qu'elles avoient été les nourrices de Jupiter & de Bacchus.

3. ♊ *Gémini*, les Gémeaux (1), constellation composée de 64 étoiles, 3 de la 2^e grandeur, dont deux à leurs têtes : celle qui est à la tête de Castor α , appelée *Apollo*, a $110^{\circ} 17'$ d'ascension droite, & $32^{\circ} 20'$ de déclinaison boréale ; celle qui est au cou de Pollux β , que l'on appelle *Hercules*, a $113^{\circ} 6'$ d'ascension droite, & $28^{\circ} 31'$ de déclinaison boréale.

La plus brillante est *Maïa*, mère de Mercure : *Sterope* ; *Taygète* & *Céléno*, forment avec *Maïa* un quadrilatère ; les trois autres sont *Electre*, *Méropé* & *Alcinoë* ; la première, affligée de l'incendie de Troie, ne voulut plus danser avec ses deux sœurs ; c'est pour cela qu'elle se cache & ne paroît presque plus.

Quelques-uns prétendent que celle qui se cache est *Méropé*, honteuse d'avoir épousé *Syphis*, homme mortel, tandis que ses autres sœurs étoient unies à des dieux ; savoir, *Electre*, *Maïa* & *Taygète* à *Jupiter*, *Sterope* à *Mars*, *Alcinoë* & *Céléno* à *Neptune*.

(1) *Jupiter*, sous la forme d'un cygne, fut tellement épris de *Léda*, fille de *Cébale* & femme de *Tyndare*, qu'il en provint un œuf, d'où sortirent *Castor*, *Pollux* & *Hélène*. Les deux frères étoient si étroitement unis, qu'il n'y avoit entre eux aucune prééminence, & qu'ils ne faisoient rien sans se communiquer.

Castor ayant été tué au siège de *Sparte*, *Pollux* demanda en grace à *Jupiter* de donner à son frère la moitié de sa vie, pour pouvoir vivre chaque jour alternativement. *Jupiter*, afin de perpétuer cet exemple d'amitié, si rare entre deux frères, les plaça au ciel s'embrassant tendrement & brillant alternativement. Les anciens s'estimoient heureux sur mer, lorsqu'ils les appercevoient l'un & l'autre briller.

4. ♋ *Cancer*, ou l'Écreviffe (1), contient 85 étoiles, dont 7 de 4^e grandeur; une β a $121^{\circ} 17'$ d'ascension droite, & $9^{\circ} 49'$ de déclinaison. Sur la poitrine est un petit amas nommé la *Cruche*; Galilée a trouvé avec son télescope que cette nébuleuse étoit composée de 36 petites étoiles.

5. ♌ *Leo*, le Lion (2), renferme 93 étoiles, dont une, de la première grandeur, désignée α , sur la poitrine, appelée *Regulus* ou *Cœur de lion*, a $149^{\circ} 17'$ d'ascension droite, & $12^{\circ} 59'$ de déclinaison boréale; une autre β , a la queue, de 2^e grandeur, nommée *Deneb Ellefeb*, *queue du Lion*, a $174^{\circ} 35'$ d'ascension droite, & $15^{\circ} 45'$ de déclinaison boréale.

6. ♍ *Virgo*, la Vierge (3), est composée de 117 étoiles, dont une α , de la première grandeur,

(1) Cette écreviffe fut mise au ciel, à la prière de Junon, parce que Hercule la tua, pour lui avoir mordu le pied pendant le combat que ce héros eut à soutenir contre l'hydre.

(2) Ce lion est celui qui fut tué par Hercule dans la forêt de Némée.

(3) Selon Hésiode, cette vierge est fille de Jupiter & de Thémis, & selon Aratus, d'Astrée & d'Aurore.

D'autres prétendent que c'est Erigone, fille d'Icare, qui, voyant le siècle d'or changé en siècle de fer, à cause de l'injustice & de l'avarice des hommes, quitta la terre pour se retirer dans le ciel. Pline & Suétone rapportent que, dans l'espace compris entre la Vierge & le Scorpion, il parut, après la mort de Jules César, pendant sept jours, une comète que l'on crut être l'ame de César admise dans le ciel.

nommée *Azimech* ou l'*Epi*, a $198^{\circ} 32'$ d'ascension droite, & $10^{\circ} 4'$ de déclinaison boréale.

7. ♎ *Libra*, la Balance (1), contient 66 étoiles; dont deux sont de la 2^e grandeur; l'une β , appelée *le milieu du Fléau*, a $226^{\circ} 26'$ d'ascension droite, & $8^{\circ} 36'$ de déclinaison boréale; l'autre α , au bassin méridional, appelée *Zubeneschemali*, a $219^{\circ} 49'$ d'ascension droite, & $15^{\circ} 9'$ de déclinaison australe: une autre γ , de la 3^e grandeur, au bassin boréal, appelée *Zubenelgemi*, a $230^{\circ} 57'$ d'ascension droite, & $14^{\circ} 51'$ de déclinaison australe.

8. ♏ *Scorpius*, le Scorpion (2), renferme 60 étoiles, dont une α , de la première grandeur, nommée *Antarès* ou *Cœur du Scorpion*, a $244^{\circ} 9'$ d'ascension droite, & $25^{\circ} 57'$ de déclinaison australe.

9. ♐ *Sagittarius*, le Sagittaire (3), renferme

(1) Ce signe de la Balance fut très-célèbre, tant parce qu'il seroit d'époque à la fondation de Rome, que parce qu'étant voisin de la section automnale, il faisoit le jour égal à la nuit.

(2) De ce que Orion se couche quand le Scorpion se lève, on a feint que cet animal avoit tué Orion dans le temps qu'il se vançoit de pouvoir dompter & vaincre l'animal le plus féroce. Le Scorpion fut mis au ciel pour avertir les hommes de rabaisser leur ostentation.

(3) Quelques-uns prétendent que c'est Erotus, fils d'Euphème, nourrice des muses, qui, à leurs prières, fut placé au ciel. Comme il aimoit passionnément la chasse, on l'a représenté partie homme & partie cheval, avec un arc &

94 étoiles, 6 de la 3^e grandeur; l'une α , au genou, derrière la couronne, a $287^{\circ} 20'$ d'ascension droite, & $40^{\circ} 59'$ de déclinaison australe.

10. ♄ *Capricornus*, le Capricorne (1), a 64 étoiles, dont 2 de la 2^e grandeur, au contour de sa queue, & 3 nébuleuses. La brillante α , à la corne, a $301^{\circ} 36'$ d'ascension droite, & $13^{\circ} 11'$ de déclinaison australe.

des flèches. Ovide dit que c'est Chiron, qui, souffrant beaucoup de la blessure que lui avoit faite au pied une flèche d'Hercule trempée dans le sang de l'hydre, demanda la mort avec instance; mais comme il étoit immortel, les dieux le placèrent dans le ciel au nombre des douze signes du zodiaque.

(1) Hyginus rapporte que, dans la guerre des géans, Typhon répandit une si grande épouvante parmi les dieux & les déesses, qui s'étoient assemblés en Egypte, qu'ils prirent des figures étrangères pour se soustraire à la fureur de leurs ennemis. Pan se changea en bouc marin ou capricorne, pour être en sûreté sur mer & sur terre, Jupiter en bélier, Junon en vache, Vénus en Poisson, & ainsi des autres.

L'auteur du Spectacle de la Nature, appuyé sur l'autorité de Macrobe & sur un plan d'analogie, imagine que les observateurs chaldéens donnèrent à chacune des constellations un nom particulier, dont la propriété ne consistoit pas seulement à la faire reconnoître à tous les peuples, mais à leur annoncer en même tems la circonstance de l'année qui intéresseroit toute la société, lorsque le soleil seroit parvenu à cette constellation. Quelqu'ingénieuse que soit l'application qu'en fait cet écrivain, nous tâcherons de prouver ailleurs, en traitant de l'institution du zodiaque, que cette application ne peut avoir lieu, & que les instituteurs mêmes du zodiaque ne pouvoient en avoir l'idée.

11. ♒ *Aquarius*, le Verseau (1), contient 117 étoiles, entre lesquelles une, de la 3^e grandeur, à l'épaule, désignée α , a $328^{\circ} 45'$ d'ascension droite, & $1^{\circ} 20'$ de déclinaison australe.

12. ♓ *Pisces*, les Poissons (2), renferment 116 étoiles; dans le cordon qui les unit, il en est une α , de la 3^e grandeur, qui a $27^{\circ} 48'$ d'ascension droite, & $1^{\circ} 45'$ de déclinaison australe.

§ I I.

Les XXIII Constellations boréales des Anciens, (avec leurs principales étoiles.)

1. *La Petite-Ourse* renferme 22 étoiles, entre lesquelles 2 sont de la 2^e grandeur: celle de l'épaule, marquée β , a $222^{\circ} 52'$ d'ascension droite, & $75^{\circ} 1'$ de déclinaison (3). L'autre, à l'extrémité de la queue, nommée présentement *étoile*

(1) Ganimède, fils de Troilus & de Callirhoë, chassant sur le mont Ida, fut enlevé par un aigle dans le ciel, pour être l'échançon des dieux, & le témoin de leurs débauches.

(2) Vénus & Cupidon, pour se soustraire à la poursuite des géans, se changèrent en poissons, & furent transportés en Syrie; c'est pour cette raison que les Syriens autrefois s'abstenoient de manger des poissons, de peur de paroître dévorer des dieux.

(3) Du tems d'Eudoxe & d'Hypparque, l'étoile de l'épaule étoit la plus proche du pôle, distante seulement de 7 à 8° , & celle de la queue étoit la plus australe, étant éloignée du pôle de 12 à 14° . Le mouvement propre des astres, contre

polaire, & désignée α , a $12^{\circ} 32'$ d'ascension droite, & $88^{\circ} 11'$ de déclinaison.

2. *La Grande-Ourse* (1) ou le *Grand Chariot*,

l'ordre des signes, est la cause de ce changement. Thalès est le premier qui ait fait remarquer aux Grecs cette constellation, qu'il avoit nommée *le Petit Chien*.

(1) Les Phéniciens, à cause des services que leur rendoit cette constellation, l'appellèrent *Doubé*, nom que les astronomes lui donnent encore, & qui signifie *constellation parlante*. Mais dans la langue des Phéniciens, ce mot *Doubé* signifioit aussi une ourse, & c'est dans ce sens absolument étranger qu'ils le communiquèrent aux Grecs.

Chez les Romains, comme le peuple croyoit voir dans cette constellation la figure d'un chariot, & qu'ils appelloient *terio*, les charrettes employées à fouler les épis & à en détacher le grain, ils donnèrent le nom de septentrion aux sept étoiles les plus belles de cette constellation.

Suivant la fable, la grande & la petite Ourse ont été les nourrices de Jupiter dans l'île de Crète, lorsque Ops l'élevoit à l'insu de Saturne, au son des trompettes des bacchantes, de peur que les cris de son enfant ne fussent entendus de son père. C'est en récompense de ce service que Jupiter les a placées dans le ciel.

Selon Ovide & Hyginus, la grande Ourse étoit Calisto, fille de Lycaon & suivante de Diane, pour avoir consenti, sur le mont Nonacre, aux desirs de Jupiter, elle fut changée en ourse par Diane ou par Junon. Poursuivie & harcelée par des chasseurs, elle se retira dans un temple, ce qui fut encore pour elle un nouveau crime. Elle devoit être tuée, si Jupiter, par compassion, ne l'eût transportée dans le ciel. Comme elle est placée dans la partie septentrionale, & qu'elle ne se couche jamais, on dit que Thetis, nourrice de Junon, ne voulut jamais la recevoir, dans la crainte de participer à son infamie.

est composée de 97 étoiles, dont 6 de 2^e grandeur, 3 sur le corps & 3 sur la queue. La première, qui est voisine de la queue, marquée ϵ , & appelée *Alioth*, a $191^{\circ} 11'$ d'ascension droite, & $57^{\circ} 6'$ de déclinaison.

3. *Le Dragon* (1) a 85 étoiles, dont la brillante de la tête de la 3^e grandeur, marquée β , & nommée *Rasettanin*, a $261^{\circ} 26'$ d'ascension droite, & $52^{\circ} 28'$ de déclinaison.

4. *Le Bouvier* (2), nommé *Arctophilax*, garde des Ourfes, contient 70 étoiles, dont une de la première grandeur, nommée *Arcturus*, désignée α , a $211^{\circ} 31'$ d'ascension droite, & $20^{\circ} 17'$ de déclinaison.

5. *La Couronne boréale* (3) est composée de 33 étoiles, dont la brillante marquée α , de la 2^e

(1) Dans le tems de la guerre des géans, les déesses y prenoient autant de part que les dieux. Minerve se voyant attaquée par un dragon furieux, le prit; & après l'avoir entortillé, le jeta si rudement contre le ciel, qu'il y resta, comme on le voit encore, entrelacé.

(2) Le Bouvier étoit fils de Jupiter & de Calisto. Lycaon l'ayant coupé pour le donner à manger à Jupiter son hôte, ce dieu le ressuscita & le plaça au nombre des astres, en commiseration de ce qu'il devoit être tué pour avoir poursuivi, jusques dans un temple, sa mère, cachée sous la forme d'une ourse.

(3) Cette couronne est celle que Bacchus donna à Ariadne en l'épousant, & qu'il plaça au ciel après la mort de sa femme.

grandeur, a $231^{\circ} 27'$ d'ascension droite, & $27^{\circ} 26'$ de déclinaison.

6. *Le Serpent* contient 61 étoiles, dont la claire de son col, désignée α , de la 2^e grandeur, a $233^{\circ} 29'$ d'ascension droite, & $7^{\circ} 6'$ de déclinaison.

7. *Hercules* (1) contient 128 étoiles, dont 7 de la 3^e grandeur. Celle de la tête, désignée α , & nommée en arabe *Ras-Algethi*, a $256^{\circ} 16'$ d'ascension droite, & $14^{\circ} 39'$ de déclinaison.

8. *Ophiucus* ou *le Serpenteire* (2) est composé de 85 étoiles, dont une, de la 2^e grandeur, à la tête, désignée α , & nommée en arabe *Ras-Alhauge*, a $261^{\circ} 18'$ d'ascension droite, & $12^{\circ} 44'$ de déclinaison.

En 1604, le 9 octobre, parut une étoile très-brillante, qui avoit près de 2° de latitude, & 258° de longitude : elle disparut en 1606.

(1) Plusieurs prétendent que c'est Thésée, ou Ixion ou Thamyre, rendu aveugle par les muses, & que par cette raison on le voit à genoux pour demander grace.

D'autres disent qu'Hercule, revenant d'Espagne, fut attaqué dans les Gaules par deux fils de Neptune; qu'après s'être bien défendu, & avoir épuisé son carquois de flèches, il eut recours à Jupiter, qui fit pleuvoir sur ses ennemis une grêle de pierres. Hercule est aussi représenté à genoux, faisant sa prière aux dieux.

(2) Esculape, fils de Coronis & d'Apollon, fut placé au ciel à cause de sa science dans la médecine, ayant rendu la vie à plusieurs par le secours d'une herbe qu'un serpent lui avoit indiquée.

9. *La Lyre* (1) contient 21 étoiles, dont la plus brillante désignée α , & nommée *la claire de la Lyre*, en arabe *Wega*, a $277^{\circ} 27'$ d'ascension droite, & $38^{\circ} 36'$ de déclinaison.

10. *Le Cygne* (2) est composé de 85 étoiles, dont une sur la queue, de la 2^e grandeur, désignée α , & nommée *Deneb Addigege*, a $308^{\circ} 34'$ d'ascension droite, & $44^{\circ} 32'$ de déclinaison.

En 1600 il parut une étoile de la 3^e grandeur sur sa poitrine, ayant $55^{\circ} 37'$ de latitude, & $316^{\circ} 18'$ de longitude.

11. *La Flèche* (3) a 18 étoiles, dont celle près de la plume, marquée α , de la 4^e grandeur, a $292^{\circ} 41'$ d'ascension droite, & $17^{\circ} 33'$ de déclinaison.

12. *Le Dauphin* (4) contient 19 étoiles, dont 5 de la 3^e grandeur; celle de la queue, marquée ϵ , a $305^{\circ} 48'$ d'ascension droite, & $10^{\circ} 36'$ de déclinaison.

(1) Suivant Ovide, cette lyre est celle d'Orphée, excellent musicien.

(2) C'est de ce cygne, dont Jupiter avoit pris la figure, pour tromper Leda, que naquirent Hélène, Castor & Pollux.

(3) Cette flèche est celle avec laquelle Hercule tua le vautour qui dévorait le cœur de Prométhée; elle fut placée au ciel par Jupiter.

(4) Arion, habile joueur de harpe, s'étant jetté dans la mer, pour éviter la mort dont les matelots l'avoient menacé, fut reçu par un dauphin, qui le porta jusqu'à terre; cet animal, pour récompense, eut une place dans le ciel.

13. *L'Aigle* ou le *Vautour volant*, contient 26 étoiles, dont une au col, marquée α , de la 2^e grandeur, appelée *Altair*, a $295^{\circ} 8'$ d'ascension droite, & $8^{\circ} 19'$ de déclinaison.

14. *Le Petit Cheval* a 10 étoiles, dont 4 de la 4^e grandeur, celle de la tête, marquée α , a $316^{\circ} 20'$ d'ascension droite, & $4^{\circ} 23'$ de déclinaison.

15. *Pégase* (1) ou le *Grand Cheval*, contient 91 étoiles, dont 3 sont de la 2^e grandeur. Il en a deux remarquables dans ses aîles, la première α , nommée *Markab*, a $343^{\circ} 35'$, d'ascension droite, & $14^{\circ} 5'$ de déclinaison; la seconde β , nommée *Scheat-Alfarac*, a $343^{\circ} 24'$ d'ascension droite, & $26^{\circ} 57'$ de déclinaison.

16. *Céphée* a 58 étoiles, entre lesquelles 3 sont des plus brillantes. Celle de l'épaule boréale, de la 3^e grandeur, marquée α , & appelée en arabe *Ade-ramin*, a $318^{\circ} 23'$ d'ascension droite, & $61^{\circ} 42'$ de déclinaison.

17. *Cassiopee* (2) contient 60 étoiles, dont 5 de

(1) Bellérophon, habile à manier les chevaux, ayant trouvé Pégase, cheval ailé, qui, du mont Parnasse, s'étoit envolé dans un camp près de Corinthe, fut assez adroit pour le monter; mais voulant le conduire trop haut, il fut tellement secoué qu'il tomba, & Pégase s'envola au ciel.

(2) On dit que Cassiopee étoit mère d'Andromède, & femme de Céphée, roi d'Éthiopie. Elle fut enlevée dans le ciel, & couchée honteusement sur une chaise, en désision de ce qu'elle se piquoit de surpasser les nymphes en beauté.

la 3^e grandeur. Celle de la poitrine, de la 3^e grandeur, marquée α , & nommée en arabe *Schedir*, a $7^{\circ} 10'$ d'ascension droite, & $55^{\circ} 23'$ de déclinaison.

En 1572 parut une nouvelle étoile, égale en grandeur à Vénus, qui diminua jusqu'à disparoître en mars 1574: elle avoit, dans le commencement $55^{\circ} 45'$ de latitude, & $36^{\circ} 34'$ de longitude.

18. *Andromède* (1) est composée de 71 étoiles, dont 3 de la 2^e grandeur; celle α , de la tête, nommée *Alpharatz*, a $359^{\circ} 23'$ d'ascension droite, & $27^{\circ} 56'$ de déclinaison.

19. *Le Triangle boréal* a 13 étoiles; celle marquée α , a $25^{\circ} 17'$ d'ascension droite, & $28^{\circ} 33'$ de déclinaison.

20. *Perfée* (2) est composé de 65 étoiles, dont une brillante, de la 2^e grandeur, marquée α , au-dessous de la poitrine, & nommée en arabe *El-Genab*, a $47^{\circ} 21'$ d'ascension droite, & $49^{\circ} 6'$ de déclinaison.

21. *Le Cocher* (3) contient 69 étoiles, dont la

(1) Andromède fut exposée sur un rocher à la fureur d'un monstre marin, & délivrée par Perfée.

(2) Ce Perfée étoit petit-fils d'Acriste, roi d'Argos, & fils de Danaë & de Jupiter. Il fut placé au ciel par la protection de Minerve, pour avoir vaincu Méduse & délivré Andromède de la fureur du monstre marin, auquel Cassiopée sa mère l'avoit exposée.

(3) Un fameux écuyer, nommé Eryctonius, roi d'Athènes,

brillante α , de la première grandeur, nommée *Abhaiot*, ou la Chèvre, a $75^{\circ} 18'$ d'ascension droite, & $45^{\circ} 46'$ de déclinaison. Les deux Chevreux font avec elle un triangle isoscèle aigu.

22. *Antinous* (1) est composé de 27 étoiles & de 7 informes, dont les modernes font un arc avec la flèche qu'il tient dans sa main. La brillante λ , de la 3^e grandeur, a $283^{\circ} 47'$ d'ascension droite, & $5^{\circ} 11'$ de déclinaison.

23. *La Chevelure de Bérénice* (2), connue dans Bayer sous le nom de *Gerbe de Blé*, contient 43 étoiles, dont une de la 4^e grandeur, marquée α , a $184^{\circ} 11'$ d'ascension droite, & $29^{\circ} 6'$ de déclinaison.

attela le premier quatre chevaux de front à un char; pour cette invention Jupiter le plaça au ciel, où il est connu sous le nom de Cocher.

(1) Cet enfant étoit si beau, que l'empereur Adrien en faisoit ses délices: il étoit né à *Claudiopolis*, en Bithynie; il fut honoré d'une place dans le ciel.

(2) La chevelure de Bérénice, sœur & femme de Ptolémée Evergète, fut métamorphosée en une constellation appelée *Coma Berenices*, par la flatterie de Conon, célèbre astronome de Samos, qui assura l'avoir vue dans le ciel, où elle formoit une espèce de triangle.



§ III.

*Les XIII Constellations Boréales des Modernes ,
avec leurs principales étoiles.)*

1. *Le Petit Lion* est composé de 55 étoiles ; celle de la 3^e grandeur , sur le milieu du corps , a $156^{\circ} 41'$ d'ascension droite , & $37^{\circ} 4'$ de déclinaison. Une de 4^e grandeur , dans la gueule , qui a $140^{\circ} 20'$ d'ascension droite , & $37^{\circ} 20'$ de déclinaison.

2. *Les Lévriers* contiennent 38 étoiles , dont une de la 3^e grandeur , appelée le *Cœur de Charles* , a $191^{\circ} 33'$ d'ascension droite , & $39^{\circ} 27'$ de déclinaison.

3. *Le Sextant d'Hevelius* comprend 54 étoiles , dont une de 5^e grandeur , placée sur le cylindre , a $141^{\circ} 31'$ d'ascension droite , & $7^{\circ} 47'$ de déclinaison.

4. *Le Rameau de Cerbère* ; ce Rameau , que l'on a substitué au Cerbère , renferme 13 étoiles , dont une , de 4^e grandeur , a $273^{\circ} 41'$ d'ascension droite , & $21^{\circ} 41'$ de déclinaison.

5. *Le Taureau royal de Poniatowski* contient 18 étoiles , dont 6 de 4^e grandeur ; une désignée *n* , placée sur l'œil oriental , a $267^{\circ} 30'$ d'ascension droite , & $4^{\circ} 30'$ de déclinaison.

6. *Le Renard & l'Oie* ont 35 étoiles , dont une de 3^e grandeur , dans le nez du Renard , a 289°

59' d'ascension droite, & 24° 15' de déclinaison.

7. *Le Lézard marin* est composé de 12 étoiles, dont une, de la 4^e grandeur, a 333° 50' d'ascension droite, & 51° 11' de déclinaison.

8. *Le Petit Triangle* est composé de 4 étoiles de 6^e grandeur, dont une β , a 29° 16' d'ascension droite, & 33° 59' de déclinaison.

9. *La Mouche*, ou *le Lys*, renferme 5 étoiles, dont une, de la 3^e grandeur, a 38° 51' d'ascension droite, & 28° 22' de déclinaison.

10. *Le Réene* est de 12 étoiles, dont 4 de 5^e grandeur & 8 de 6^e; une de 4^e grandeur à la queue, a 1° 33' d'ascension droite, & 84° 26' de déclinaison.

11. *Le Messier*, *Custos Messium*, a 7 étoiles, dont 6 de 5^e grandeur, & une de 6^e; une de 5^e à la main, a 51° 59' 33" d'ascension droite, & 70° 39' 3" de déclinaison, selon le catalogue d'Hevelius, réduit au premier janvier 1790.

12. *La Giraffe* est composée de 69 étoiles, dont une, de la 4^e grandeur, entre les pieds de devant, a 97° 21' d'ascension droite, & 78° 48' de déclinaison.

13. *Le Lynx* comprend 45 étoiles, dont une, de la 4^e grandeur, située aux narines, a 88° 12' d'ascension droite, & 59° 1' de déclinaison.

§ I V.

*Les XV Constellations Australes des Anciens ,
(avec leurs principales étoiles.)*

1. *La Baleine* (1) ou le monstre marin renferme 102 étoiles, dont une brillante α , à la mâchoire, de la 2^e grandeur, nommée en arabe *Menkar-kaitoels*, a $42^{\circ} 50'$ d'ascension droite, & $3^{\circ} 15'$ de déclinaison.

2. *L'Eridan* (2) renferme 83 étoiles, dont une très-brillante, de la première grandeur, désignée α , & nommée en arabe *Acharnahar*, a $22^{\circ} 28'$ d'ascension droite, & $58^{\circ} 18'$ de déclinaison.

3. *Orion* (3) contient 90 étoiles, dont 2 de la première grandeur; celle du pied nommée *Rigel*,

(1) Ce monstre fut envoyé par Neptune pour dévorer Andromède, & fut tué par Persée.

(2) Phaëton, fils du Soleil & de Climène, obtint de son père la permission de conduire son char pendant un jour; mais son défaut d'adresse ayant presque été la cause de l'embrasement de l'univers, Jupiter d'un coup de foudre le précipita dans l'Eridan; c'est pour cette raison que ce fleuve semble couler dans le ciel.

(3) Orion étoit un grand chasseur, aimé de Diane. Apollon en devint jaloux, & provoqua Diane à tirer sur un objet de couleur noire qui sortoit de la mer. Cette déesse ayant décoché sa flèche, vit que c'étoit Orion qu'elle avoit percé. Les dieux, pour la consoler, placèrent dans le ciel cette malheureuse victime.

& désignée β , a $76^{\circ} 7'$ d'ascension droite, & $8^{\circ} 27'$ de déclinaison.

Sa ceinture est composée de 3 étoiles de la 2^e grandeur, connue vulgairement sous le nom de *Bâton de Saint-Jacques*, ou les *Trois Rois*. Galilée a remarqué dans cette constellation, au moyen du télescope, plus de 500 étoiles.

4. *Le Lièvre* (1) est composé de 20 étoiles, dont une β , de la 3^e grandeur, a $79^{\circ} 49'$ d'ascension droite, & $20^{\circ} 56'$ de déclinaison.

5. *Le Petit Chien* (2) renferme 17 étoiles, dont une brillante α , de la première grandeur, & nommée *Procyon*, a $112^{\circ} 4'$ d'ascension droite, & $5^{\circ} 46'$ de déclinaison.

6. *Le Grand Chien* (3) renferme 54 étoiles,

(1) Cet animal fut transporté au ciel, parce que Orion, qui avoit les faveurs de Diane, aimoit passionnément, comme cette déesse, la chasse du lièvre.

(2) Les anciens ont imaginé que ce chien avoit été placé dans le ciel avec Erigone, fille d'Icare, à cause de l'extrême douleur qu'il avoit témoignée de la mort d'Icare son maître, tué par des payfans ivres, & de la perte d'Hérigone, qui s'étoit donné la mort en désespoir de celle de son père.

(3) Les uns prétendent que ce chien étoit celui d'Orion; d'autres veulent qu'il ait été donné par Aurore à Céphée. Ce chien avoit une si grande légèreté, qu'il surpassoit tous les autres animaux à la course; mais, devant jouter contre un renard, à qui Jupiter avoit donné une légèreté égale, il fut enlevé au ciel dans la crainte que les destins ne lui fussent contraires.

dont une α , qui égale Jupiter dans son périhélie, se trouve à sa gueule, & s'appelle *Sirius*, a $98^{\circ} 58'$ d'ascension droite, & $16^{\circ} 26'$ de déclinaison.

7. *Le Vaisseau* ou le *Navire* (1) renferme 117 étoiles, dont une brillante α , de la première grandeur, nommée *Canopus*, a $94^{\circ} 49'$ d'ascension droite, & $52^{\circ} 35'$ de déclinaison.

8. *L'Hydre femelle* contient 52 étoiles, dont une brillante α , de la 2^e grandeur, nommée *Alphard*, ou *Cœur de l'Hydre*, a $139^{\circ} 19'$ d'ascension droite, & $7^{\circ} 45'$ de déclinaison.

9. *La Coupe*, ou le *Vase*, renferme 13 étoiles, dont une α , de la 4^e grandeur, a $162^{\circ} 24'$ d'ascension droite, & $17^{\circ} 11'$ de déclinaison.

10. *Le Corbeau* (2) est composé de 10 étoiles, dont une γ , de la 3^e grandeur, dans l'aîle infé-

(1) Lorsque les Argonautes, qui passèrent en Colchide, furent de retour avec la conquête de la Toison d'or, ils consacrerent à Neptune le vaisseau qu'ils avoient monté, & qu'ils nommoient *Argo*.

(2) Ces trois constellations ne sont qu'une même fable, qui renferme la même allégorie. On rapporte qu'Apollon, voulant faire un sacrifice, donna une coupe à un corbeau pour aller chercher de l'eau dans un endroit qu'il lui indiqua, que le corbeau étant resté trop long-tems, Apollon le punit en laissant la coupe pleine d'eau, & une hydre auprès de lui pour l'empêcher de boire. C'est pourquoi on représente le corbeau béquetant le serpent, à cause de la soif qu'il lui fait endurer.

rière, nommée *Algorab*, a $181^{\circ} 16'$ d'ascension droite, & $16^{\circ} 23'$ de déclinaison.

11. *Le Centaure* (1) contient 48 étoiles, dont 12 font de la première grandeur; celle désignée α , au pied de devant, a $216^{\circ} 27'$ d'ascension droite, & $59^{\circ} 58'$ de déclinaison.

12. *Le Loup* (2) est composé de 34 étoiles, dont une δ de la 3^e grandeur, au pied de derrière, a $226^{\circ} 55'$ d'ascension droite, & $39^{\circ} 52'$ de déclinaison.

13. *L'Autel* (3) a 8 étoiles, dont une de la 3^e grandeur, a $258^{\circ} 35'$ d'ascension droite, & $49^{\circ} 41'$ de déclinaison.

14. *La Couronne Australe* contient 12 étoiles, dont une de 5^e grandeur, a $283^{\circ} 44'$ d'ascension droite, & $51^{\circ} 53'$ de déclinaison.

15. *Le Poisson Austral* est composé de 32 étoiles; la plus brillante α , de la première grandeur, nom-

(1) Chiron, fils de Saturne & de Philyra, demeurant dans la Thessalie, près le mont Pélion, étoit un grand médecin, & fut choisi par Pélée pour être précepteur d'Achille. Il mourut d'une blessure causée par une flèche d'Hercule, qui tomba sur son pied. Les dieux l'enlevèrent au ciel, où il est connu sous le nom de Centaure.

(2) On dit que Chiron immola cet animal aux dieux, qui le placèrent dans le ciel.

(3) Cet autel est l'ouvrage des Cyclopes, sur lequel les dieux firent des sacrifices, & jurèrent la ligue qu'ils formèrent contre les Titans.

mée *Fomahant*, a $141^{\circ} 30'$ d'ascension droite ;
& $30^{\circ} 44'$ de déclinaison.

§ V.

*Les XXXI Constellations Australes des Modernes ,
(avec leurs principales étoiles.)*

1. *Le Fourneau Chimique* (1), composé de 39 étoiles, dont une de 3° grandeur, 3 de 5° , & 35 de 6° , dont une α , de 3° grandeur, a $45^{\circ} 47'$ d'ascension droite, & $29^{\circ} 50'$ de déclinaison.

2. *L'Horloge à Pendule* a 24 étoiles de 5° & de 6° grandeur. La plus belle α , de 5° grandeur, a $61^{\circ} 46'$ d'ascension droite, & $42^{\circ} 49'$ de déclinaison australe.

3. *Le Rhéticule Rhomboïde* a 7 étoiles, dont une de 3° grandeur, nommée α , a $62^{\circ} 57'$ d'ascension droite, & 63° de déclinaison.

4. *Le Burin du Graveur* a 15 étoiles, dont 4 de 5° grandeur, & 11 de 6° , dont une δ , de 4° grandeur, a $66^{\circ} 6'$ d'ascension droite, & $45^{\circ} 25'$ de déclinaison.

(1) La Caille a ajouté dans l'hémisphère austral plusieurs constellations; savoir, le *Fourneau chimique*, le *Rhéticule*, le *Burin du Graveur*, le *Chevalet du Peintre*, le *Télescope*, le *Compas*, le *Triangle*, la *Montagne de la Table*, l'*Océant*, le *Microscope*. Cet Astronome a observé ces nouvelles constellations pendant son séjour au Cap de Bonne-Espérance; il les a formées ou imaginées pour remplir les vuides entre les anciennes constellations.

5. *La Dorade* est composée de 6 étoiles, dont une, nommée α , de la 3^e grandeur, a $67^{\circ} 22'$ d'ascension droite, & $55^{\circ} 29'$ de déclinaison.

6. *La Colombe* a 37 étoiles, dont α , de la 2^e grandeur, a $83^{\circ} 1'$ d'ascension droite, & $34^{\circ} 12'$ de déclinaison.

7. *Le Chevalet du Peintre* a 4 étoiles, dont une de 4^e grandeur, & 3 de 6^e, une α , de 3^e grandeur, a $101^{\circ} 31'$ d'ascension droite, & $61^{\circ} 43'$ de déclinaison.

8. *La Licorne* d'Hevelius a 31 étoiles, dont celle au ventre, de 4^e grandeur, a $112^{\circ} 48'$ d'ascension droite, & $9^{\circ} 4'$ de déclinaison.

9. *La Bouffole* a 14 étoiles, dont 3 de 5^e & 11 de 6^e grandeur; la plus belle β , de 5^e grandeur, a $127^{\circ} 58'$ d'ascension droite, & $34^{\circ} 34'$ de déclinaison australe.

10. *La Machine Pneumatique* a 22 étoiles, dont 2 de 5^e & 20 de 6^e grandeur; la plus belle α , de 5^e grandeur, a $154^{\circ} 23'$ d'ascension droite, & 30° de déclinaison australe.

11. *Le Solitaire* (oiseau des Indes), contient 22 étoiles de 6^e, 7^e, 8^e & 9^e grandeur, excepté du Scorpion, selon les cartes de Bayer, qui est de 3^e grandeur, & que M. le Monnier y a enclavée. Cette étoile a $222^{\circ} 57' 18''$ d'ascension droite, & $24^{\circ} 27'$ de déclinaison australe (1).

(1) Cette constellation a été formée, en 1776, par M. le

12. *La Croix Australe* contient 6 étoiles, qui sont dans les pieds de derrière du Centaure, dont celle marquée α , de première grandeur, a $183^{\circ} 46'$ d'ascension droite, & $61^{\circ} 56'$ de déclinaison.

13. *La Mouche*, ou *l'Abeille* a 4 étoiles de la 5^e grandeur, dont une β a $188^{\circ} 24'$ d'ascension droite, & $66^{\circ} 57'$ de déclinaison.

14. *Le Caméléon* contient 7 étoiles de la 5^e grandeur, dont une δ , au dos, a $160^{\circ} 56'$ d'ascension droite, & $79^{\circ} 26'$ de déclinaison.

15. *Le Poisson volant* contient 6 étoiles, dont celle de la queue, de 5^e grandeur, appelée α , a $134^{\circ} 47'$ d'ascension droite, & $65^{\circ} 34'$ de déclinaison.

16. *Le Télescope* a 8 étoiles, dont 3 de 4^e, 4 de 5^e, & 1 de 6^e grandeur; une α ; de 4^e, a $272^{\circ} 51'$ d'ascension droite, & $46^{\circ} 41'$ de déclinaison.

17. *La Règle & l'Equerre* ont 15 étoiles de 5 & de 6^e grandeur; la plus belle α , de 5^e grandeur, a $244^{\circ} 25'$ d'ascension droite, & $34^{\circ} 14'$ de déclinaison australe.

18. *Le Compas* a 2 étoiles, une de 4^e & une de 5^e grandeur, dont α , de 4^e grandeur, a $216^{\circ} 27'$ d'ascension, & $64^{\circ} 3'$ de déclinaison.

Monnier, au-dessous de l'écliptique, entre la Balance, le Scorpion & l'Hydre, en mémoire du voyage de M. Pingré à l'île Rodrigue. Acad. des Sciences, Mém. 1776, p. 561.

19. *Le Triangle Austral* a 5 étoiles, dont une γ , de la 2^e grandeur, a $224^{\circ} 54'$ d'ascension droite, & $67^{\circ} 53'$ de déclinaison.

20. *L'Oiseau de Paradis*, ou l'*Apode*, contient 4 étoiles, dont 3 de 5^e grandeur, & une de la 6^e; une de 5^e a $215^{\circ} 7'$ d'ascension droite, & $77^{\circ} 47'$ de déclinaison.

21. *La Montagne de la Table* a 6 étoiles, dont 4 de 5^e & 2 de 6^e grandeur; une de 6^e a $68^{\circ} 11'$ d'ascension droite, & $80^{\circ} 41'$ de déclinaison.

22. *L'Ecu de Sobieski* contient 16 étoiles, dont 4 de 4^e grandeur; une nommée *m*, sur la petite branche, a $275^{\circ} 47'$ d'ascension droite, & $8^{\circ} 23'$ de déclinaison.

23. *L'Indien* est composé de 4 étoiles, dont une α , de la 3^e grandeur, à la tête, a $305^{\circ} 41'$ d'ascension droite, & $48^{\circ} 1'$ de déclinaison.

24. *Le Paon* est composé de 11 étoiles, dont une α , de la 2^e grandeur, à la tête, a $302^{\circ} 14'$ d'ascension droite, & $57^{\circ} 23'$ de déclinaison.

25. *L'Octant* a 7 étoiles, 6 de 5^e & une de 6^e grandeur, dont une ζ , de 4^e grandeur, a $141^{\circ} 3'$ d'ascension, & $84^{\circ} 48'$ de déclinaison.

26. *Le Microscope* a 8 étoiles, une de 5^e, 7 de 6^e grandeur, dont une de 5^e a $309^{\circ} 12'$ d'ascension droite, & $34^{\circ} 22'$ de déclinaison.

27. *La Grue* a 12 étoiles, dont une au ventre α , de la 2^e grandeur, a $328^{\circ} 44'$ d'ascension droite, & $47^{\circ} 58'$ de déclinaison.

28. *Le Toucan* a 11 étoiles, dont α , de la 3^e grandeur, 33^h d'ascension droite, & 61° 18' de déclinaison.

29. *L'Hydre mâle* contient 8 étoiles, dont β , de la 3^e grandeur, a 3° 30' d'ascension droite, & 78° 26' de déclinaison.

30. *L'Atelier du Sculpteur*, composé de 28 étoiles, dont 5 de 5^e grandeur, & 23 de 6^e; la plus belle α , de 5^e grandeur, a 12° 8' d'ascension droite, & 30° 30' de déclinaison australe.

31. *Le Phénix* contient 11 étoiles, dont une de la 2^e grandeur, au cou, a 3° 58' d'ascension droite, & 43° 27' de déclinaison.

De la Voie Lactée.

On appelle voie lactée une bande céleste, qui paroît plus lumineuse que le reste du ciel, & qui l'entoure comme une zone de plusieurs degrés, laquelle suivroit à-peu-près un grand cercle, passant à 35° environ des pôles. L'origine de cette voie lactée vient, selon les Anciens, de ce que Junon, allaitant Hercule, cet enfant la mordit si fortement qu'elle le jetta là, & perdit beaucoup de son lait. D'autres prétendent que c'étoit le chemin que les dieux tenoient pour se rendre au palais de Jupiter; d'autres que c'étoit la route que Phaéton avoit prise pour conduire le char du Soleil, & qu'il eut soin de marquer par une longue traînée de cendre; enfin, que c'est en cet endroit que s'envoloient

les ames des héros. Elle est connue aujourd'hui par les gens de la campagne sous le nom de *Chemin de Saint-Jacques*.

Cette blancheur ne provient physiquement que d'une quantité innombrable d'étoiles fixes, & très-petites, dont toute cette partie du ciel est parfemée, & que la vue simple ne peut appercevoir.

C H A P I T R E V I.

Usages du Globe terrestre (1).

§ I^{er}.

Réduire les heures & minutes d'heure en degrés & minutes de l'équateur.

SACHANT qu'une heure répond à 15° , & une minute d'heure à $15'$ de degré, si vous voulez réduire 9 heures 7 minutes d'heure en degrés de

(1) Au globe terrestre, outre la graduation du méridien, on a aussi gradué le premier méridien qui passe par l'une des intersections de l'écliptique & de l'équateur. Les méridiens sont tracés de 10 en 10° ; cependant, pour les longitudes, la numération commence au premier méridien, ou première longitude. L'avantage de ces procédés se fera connoître par les usages.

l'équateur, multipliez les 9 heures par 15° , vous aurez 135° , & les 7 minutes multipliées par $15'$, vous donneront $105'$, ou $1^\circ 45'$; le total fera de $136^\circ 45'$, qui correspondent à 9 heures 7 min. d'heure.

U S A G E I I.

Réduire les degrés & les minutes de l'équateur en heures & en minutes d'heure.

Un degré de l'équateur correspond à 4 minutes d'heure, & une minute de degré à 4 secondes d'heure; ainsi pour réduire $32^\circ 13'$ en heures & en minutes d'heure, multipliez 32° par 4, vous aurez $128'$ d'heure; & de même, les $13'$ de degré par 4, vous aurez $52''$ d'heure; le tout, divisé par $60'$, vous donnera 2 heures, 8 minutes 52 secondes, qui correspondent à $32^\circ 13'$ de l'équateur.

U S A G E I I I.

Trouver la longitude & la latitude d'un lieu.

La longitude d'un lieu est sa distance en degrés, comptés sur l'équateur depuis le premier méridien (1), & sa latitude la distance en degrés,

(1) Le premier méridien, d'où l'on part, est de pure convention. Les longitudes ont été ainsi nommées, parce que dans le tems que les Géographes ont établi leurs mesures, la longueur des pays connus étoit plus grande d'occident en

comptés depuis l'équateur sur le méridien ; d'où il suit que la hauteur du pôle est égale à la latitude. Pour trouver ces distances , placez le lieu proposé sous le méridien , vous verrez sur le méridien le degré de latitude cherché , & le degré de l'équateur qui se trouve sous le méridien , en même tems que ce lieu-là , vous indique la longitude ; vous appercevrez Paris à 49° de latitude , & à 20° de longitude. Ce méridien est alors celui de Paris , & il répond à tous les pays , qui ont midi ou minuit au même instant que Paris ; midi , si le soleil y est levé , minuit , s'il est couché.

Remarquez que dans un pays , où le soleil ne se couche point , on peut appeler minuit l'heure du passage par le méridien au-dessous du pôle. Les

orient que du midi au nord. Par une déclaration du 25 avril 1634 , notre premier méridien fut fixé à l'extrémité de l'île de *Fer* , la plus occidentale des Canaries. Le bourg principal de cette île , est à $19^{\circ} 53' 45''$ à l'occident de Paris. Mais de l'Isle , célèbre géographe , ayant supposé , pour plus de facilité , que Paris étoit à 20° , compte rond , son exemple fut suivi par les autres Géographes français ; ainsi , dans la plupart des Cartes on établit le méridien universel à 20° du méridien de Paris , du côté de l'occident , & l'on compte les longitudes vers l'orient jusqu'à 360° , en faisant le tour du globe. Les Astronomes français ont établi le leur à l'Observatoire de Paris , distant de celui de l'île de Fer de 20° , de manière que Paris est à zéro ; & l'on distingue la longitude en orientale & en occidentale , selon que la distance est à l'est ou à l'ouest de ce point de départ.

deux pôles sont les seuls pour lesquels il n'y a ni midi ni minuit, on ne peut pas y distinguer les heures, mais seulement les mois & les années.

U S A G E I V.

Trouver la différence de longitude & de latitude entre deux lieux proposés.

Retranchez la longitude de Paris de celle de Jérusalem, qui est la plus grande, étant la plus orientale, le reste fera la différence de leur longitude: il en est de même pour la différence des latitudes, retranchez la plus petite de la plus grande. Vous pouvez consulter la Table qui est à la fin.

U S A G E V.

Trouver 1°. tous les lieux de la terre qui ont la même longitude; 2°. tous les lieux qui ont la même latitude (1).

Paris étant placé sous le méridien, & à sa latitude, observez tous les autres lieux qui se rencontrent sous ce méridien, ces lieux ont la même

(1) La latitude se mesure ou vers le midi, ou vers le nord. On appelle latitude *septentrionale* ou latitude *nord*, la distance à l'équateur pour les pays qui sont du côté du nord, & latitude *méridionale*, ou latitude *sud*, celle qui se compte de l'autre côté de l'équateur, que l'on appelle aussi *ligne équinoxiale*.

longitude. Tournant le globe vers l'orient ou vers l'occident, remarquez tous les lieux qui passent successivement sous le point du méridien 49° , latitude de Paris, vous verrez tous les lieux qui ont la même latitude, & par conséquent la même température; un crayon fixé sur ce point traceroit sur le globe le parallèle de Paris, où sont tous les lieux cherchés.

Tous les lieux situés à 45° sont également distans de l'équateur & du pôle, puisqu'il n'y a que 90° entre l'équateur & les pôles, où finissent toutes les latitudes. Telle est la position de Bordeaux, de Sarlat, d'Aurillac, du Puy, de Valence, de Briançon, de Turin, de Casal, de Plaisance, de Mantoue, de Rovigo & des Bouches-du-Pô; en en Asie, d'Altracan, &c.

U S A G E V I.

Trouver la longueur du jour & de la nuit pour une latitude & un jour donnés.

Le pôle étant élevé à la latitude de Paris, cherchez le lieu du soleil dans l'écliptique pour le jour proposé; placez ce lieu dans l'horison oriental, & le stile horaire sur 12 heures: tournez le globe jusqu'à ce que le soleil soit dans l'horison occidental, alors le stile vous indiquera, par le nombre des heures qu'il aura parcourues, de combien est la longueur du jour; cette longueur, retranchée

de 24 heures, fera la durée de la nuit. Par exemple, le 23 novembre, ou 3 frimaire, le soleil étant au premier degré du Sagittaire, le stile marque 9 h. 15 minutes; cette durée, soustraite de 24 heures, donne 14 heures 45 minutes pour Paris. Si le lieu, dont il s'agit, est dans l'hémisphère austral, ou du midi, alors vous élèverez sur l'horison le pôle antarctique ou du midi.

U S A G E V I I.

Trouver de combien d'heures un lieu a plutôt ou plus tard midi qu'un autre.

Cherchez la différence de longitude des lieux proposés, vous trouverez que Lisbonne en Portugal a midi plus tard que Paris de 45' 55" d'heure, parce que cette ville est plus occidentale que Paris de 11° 28' 45", lesquels réduits en tems donnent 45' 57" d'heure.

U S A G E V I I I.

Trouver quelle heure il est à une ville, lorsqu'il est 9 heures du matin à une autre ville.

Amenez la ville où il est 9 heures du matin sous le méridien & le stile horaire sur cette heure du côté de l'orient; tournez le globe jusqu'à ce que le lieu cherché soit sous le méridien, regardez l'heure marquée par le stile, vous trouverez que, quand

quand il est 9 heures du matin à Paris, il est 9 h. 40 minutes à Rome, & 11 heures 12 minutes à Jérusalem.

Toutes les villes de l'Asie comptent aussi plus qu'à Paris; mais celles qui sont situées à l'occident, telles que les villes de l'Amérique, comptent moins: quand il est midi à Paris, il n'est que 5 heures 10 min. du matin à Mexico, & déjà il est 7 heur. 36 min. du soir à Pékin.

U S A G E I X.

Trouver combien d'heures le plus long jour d'été d'une ville a de plus que celui d'une autre ville.

Prenons pour exemple Paris & Stockolm, capitale de la Suède. Opérez comme dans l'Usage VII. Placez le solstice d'été, premier degré du Cancer, dans l'horison oriental, & le stile horaire sur 12 h.; tournez le globe jusqu'à ce que ce degré soit arrivé dans l'horison occidental, le stile indiquera que le plus long jour d'été est de 16 heures à Paris. Mettant ensuite Stockolm à sa latitude de $59^{\circ} 20'$, par le même procédé, le stile vous donnera 18 heures 15 min.; donc le plus long jour d'été, à Stockolm, est de 2 heures 15 min. plus long qu'à Paris. Mais quand le soleil est au solstice du Capricorne, la plus longue nuit est de 16 heures à Paris, à Stockolm de 18 heur. 15 min., & son plus court jour de 18 heur. 45 min.

U S A G E X.

Connoître la distance d'un lieu à un autre.

Prenez avec un compas la distance des deux lieux proposés, & portez cette ouverture de compas sur l'équateur; comptez combien elle contient de degrés, à 25 lieues chaque degré; vous connoîtrez, en lieues, la distance demandée; ou placez le premier degré du vertical sur l'une des deux villes, & conduisez ce même vertical sur l'autre ville, le nombre de degrés, compris dans l'intervalle, vous donnera la distance en degrés. Vous ferez que la distance de Paris à Constantinople est de 20° de l'équateur, qui sont 500 lieues communes de France, & celle de Paris à Ispaham de 43° , c'est-à-dire, de 1075 lieues communes.

U S A G E X I.

Connoître les différens habitans du globe, auxquels la différence des ombres méridiennes a fait donner des noms différens.

Ces habitans sont nommés *Périsciens*, *Amphis-ciens*, *Asciens*, divisés en *Asciens-Amphis-ciens*, & *Asciens-Hétérosciens*, *Antipodes*, *Antæciens*, *Periæciens*.

Les Périsciens (1) sont ceux dont les ombres tournent en 24 heures vers tous les points de l'horison ; ce sont les habitans des zones glaciales ; pour eux le soleil ne se couche point pendant un certain tems de l'année , au solstice d'été : lorsque cet astre est du côté du midi , les ombres vont vers le nord , & lorsqu'il est du côté du nord , au-dessous du pôle , il rejette l'ombre vers le midi.

Les Amphisciens sont les habitans de la zone torride , dont l'ombre , à midi , se projette tantôt au nord & tantôt au sud ; au sud , si le soleil est au nord , & au nord , s'il est au sud.

Les Ascians sont les peuples qui , placés sous les tropiques mêmes , n'ont aucune ombre à midi , dans un ou deux jours de l'année , le soleil étant alors à son zénith. Varénus (*Géographie générale* , t. III , cap. 27) , les distingue en *Ascians-Amphisciens* , pour lesquels l'ombre s'étend quelquefois vers le nord , & quelquefois vers le sud , & disparaît deux fois l'année , le soleil étant alors au zénith ; & en *Ascians-Hétérosciens* , dont les ombres sont toujours du même côté , & disparaissent seulement une fois , c'est le jour où le soleil arrive dans le tropique sous lequel ces peuples

(1) Ces dénominations dérivent d'un mot grec joint aux prépositions relatives à chaque signification. *σκια* , *umbra* , l'ombre ; *περισκια* , l'ombre autour , &c. *ασκια* signifie sans ombre.

font situés (1), c'est-à-dire dans les zones tempérées.

Les Antipodes sont ceux qui habitent des lieux diamétralement opposés & éloignés l'un de l'autre de tout le diamètre de la terre (2). Les Antipodes ont le même plan pour horison ; l'un voit la face supérieure, l'autre la face inférieure de ce plan ; on peut dire qu'ils ont un horison commun, mais tout le reste opposé ; le jour, la nuit, & leurs différences, le printems, l'été, l'automne, l'hiver, les hauteurs méridiennes ; parce que, si le pôle arctique est élevé sur l'horison pour les uns, le pôle antarctique est autant élevé pour les autres au-dessus de l'horison commun. Si deux Antipodes se tournent vers l'équateur, l'un voit les astres se lever à sa droite, l'autre les voit se lever à sa gauche.

Les Antœciens sont ceux qui, sans être diamétralement opposés, occupent le même demi-cercle

(1) Le soleil, pendant toute l'année, est plus au sud de ceux qui sont sous la zone tempérée du nord, & plus au nord de la zone tempérée du sud : ainsi l'ombre, à midi, se projette au nord pour l'une, & au sud pour l'autre ; voilà pourquoi dans nos régions l'ombre méridienne d'un corps vertical se projette toujours vers le nord, parce qu'elle est toujours opposée au soleil qui est du côté du sud.

(2) Les Anciens ne pouvoient se persuader qu'il y eût des Antipodes ; cette opinion a été attaquée d'hérésie dans les commencemens du christianisme ; mais la découverte du nouveau monde, qui a donné occasion de faire plusieurs fois le tour de la terre, ne permet plus d'en douter.

du méridien , mais les uns au sud & les autres au nord de l'équateur , & à des distances ou latitudes égales. Ils ont midi & les autres heures au même instant ; mais l'hiver des uns a lieu en même tems que l'été des autres ; le printems des premiers est l'automne des seconds ; les jours des uns sont égaux aux nuits des autres : quand les jours croissent pour ceux-ci , ils décroissent pour ceux-là ; en un mot , le pôle , qui est élevé pour les uns , est abaissé pour les autres de la même quantité. Lorsque deux Antœciens regardent le soleil à midi , ils ont la face tournée l'un contre l'autre , à moins que le soleil ne soit plus éloigné de l'équateur que l'un des deux.

Les Péricœciens sont ceux qui habitent le même parallèle , mais dans des points opposés ; de manière que le minuit des uns est le midi des autres ; mais , étant du même côté de l'équateur , ils ont les mêmes saisons , & dans les mêmes tems. Le jour de l'équinoxe , le soleil se lève pour l'un au moment qu'il se couche pour l'autre. Les astres se lèvent au même point & à la même distance de la méridienne , & restent le même tems sur l'horison. Quand le soleil est vers le pôle élevé , c'est-à-dire , pendant le printems & l'été , il se lève pour l'un avant de se coucher pour l'autre ; en sorte qu'il y a un intervalle , pendant lequel les deux Péricœciens voient le soleil en même tems. Au contraire , pendant l'automne & l'hiver , il y a une portion de la nuit commune à tous les deux , c'est-

à-dire, au tems où ni l'un ni l'autre ne voient le soleil ; enfin ils ont toutes les propriétés de la même latitude, soit méridionale, soit septentrionale.

Il résulte que les Antœciens ont les mêmes heures & les faisons contraires ; les Péricœciens les mêmes faisons & les heures contraires. Les Antipodes de Paris sont les Péricœciens de ses Antœciens, & ils sont Antœciens à l'égard des Péricœciens de Paris.

U S A G E X I I.

Trouver, par le moyen du globe, les Antœciens, les Péricœciens & les Antipodes d'un lieu donné, comme Paris.

Pour trouver la situation de ces peuples sur le globe, placez le lieu donné sous le méridien ; Paris étant dans l'hémisphère septentrional à 49° de latitude, comptez dans l'hémisphère méridional autant de degrés depuis l'équateur, qu'il y en a depuis le même cercle jusqu'à Paris ; le degré 49 sera le lieu des Antœciens ; vous le verrez au sud-ouest du Cap de Bonne-Espérance, dans les terres australes.

Pour trouver les Péricœciens, Paris restant sous le méridien, posez le stile horaire sur 12 heures ou midi ; tournez le globe jusqu'à ce que le stile soit arrivé à 12 heures ou minuit au bas du cercle ;

remarquez le lieu qui se rencontre sous le méridien à l'endroit du zénith ; vous verrez un groupe d'îles au sud-est de Kamtschatka , extrémité orientale de l'Asie ; là sont nos Péricœciens.

Pour les Antipodes , amenez Paris à l'horison sous le méridien ; regardez quel est le lieu diamétralement opposé , qui se trouve sous le même méridien à l'horison , vous verrez que les Antipodes de Paris , & de toute l'Europe , sont dans la mer du sud , aux environs de la Nouvelle Zélande , une des terres australes que l'on connoissoit à peine avant le voyage autour du monde de Bougainville & celui de Banks, Solander , & mieux connue encore depuis les trois voyages du célèbre capitaine Cook. Vous verrez que la ville de Lima , au Pérou , est à-peu-près antipode de celle de Siam dans les Indes ; que Buenos-Aires , en Amérique , est antipode de Pékin , capitale de la Chine ; que l'Espagne a ses antipodes dans la Nouvelle Zélande.

U S A G E X I I I.

Disposer le globe comme il est au tems des équinoxes , disposition vulgairement appelée la sphère droite.

Placez les deux pôles dans l'horison , que l'on peut appeler horison du soleil ; mettez la chape du vertical , représentant le soleil , au zénith ; faites tourner le globe d'occident en orient ; vous verrez que , pendant une révolution journalière , la terre

présente son équateur au rayon central du soleil ; & que conséquemment les peuples, qui habitent autour de ce cercle , ont successivement à midi chacun le soleil à leur zénith , & comme , dans cette position , l'équateur & tous les cercles parallèles , ou cercles de latitude , sont coupés en deux parties égales par l'horison , il est évident que tous les habitans du globe ont le jour égal à la nuit , c'est-à-dire , 12 heures de jour & 12 heures de nuit ; ce qui arrive deux fois l'année , savoir le 21 mars ou le premier germinal , & le 23 septembre ou le premier vendémiaire , jours des équinoxes.

U S A G E X I V.

Disposer le Globe selon la déclinaison , & connoître les lieux de la terre , où passe le rayon central du soleil , en un jour proposé , comme le 10 avril , ou 21 germinal.

Cherchez sur l'horison , dans le cercle des mois , à quel degré du signe répond le 21 germinal , c'est le 20^e du Bélier ; conduisez ce degré sous le méridien ; comptez les degrés du méridien compris entre l'équateur & ce degré , vous trouverez que la déclinaison indiquée sur l'écliptique , est de 7^o 57' septentrionale ; élevez le pôle arctique d'un même nombre sur l'horison ; mettez ensuite la chape du vertical , qui représente le soleil , au zénith , elle se trouvera à pareil degré de déclinaison septen-

trionale ; alors le rayon central du soleil décrira sur la surface du globe un parallèle éloigné de l'équateur de $7^{\circ} 57'$, dans la partie septentrionale ; & les peuples , qui habitent autour de ce parallèle , auront ce jour-là , à midi , chacun à leur tour , le soleil à leur zénith.

REMARQUES. I. Si la déclinaison du soleil est méridionale , il faut élever sur l'horizon le pôle méridional.

II. Le globe ainsi disposé (1) , vous voyez que l'horizon coupe tous les parallèles en deux parties inégales , excepté l'équateur ; que les plus grands arcs , qui sont au-dessus de l'horizon , sont dans la partie septentrionale , & que , par cette raison , les peuples , qui habitent cette partie , ont les jours plus longs que les nuits.

III. Vous connoîtrez la longueur des jours de chaque parallèle , en comptant le nombre de leurs degrés indiqués sur l'horizon , à raison de 15° par heure , & de $15'$ de degré pour chaque min. d'heure.

IV. Si vous pratiquez cet usage pour le tems des solstices , tems de la plus grande déclinaison du soleil , vous verrez que le cercle polaire arctique est entièrement sur l'horizon , & que les peuples , qui

(1) Pour opérer plus facilement , le cercle horaire s'adapte sous le méridien de cuivre , de manière que le globe tourne d'un pôle à l'autre , sans que le méridien sorte des entailles de l'horizon.

habitent sous ce cercle , ont un jour de 24 heures , tandis que ceux qui habitent le cercle polaire antarctique , ont une nuit de 24 heures.

v. Dans cette position du globe , pour connoître le plus long jour d'un lieu , il suffit d'élever le pôle suivant la hauteur qui lui convient , & de compter le nombre des degrés du tropique que le soleil décrit dans ce jour ; le nombre des degrés de ce tropique , qui se trouvent au-dessus de l'horison , réduit en tems , vous fera connoître le plus long jour de l'année.

vi. De ce qui est dit ici du jour , concluez de même pour la nuit , en prenant , pour mesure de la nuit , le complément à 24 heures de ce que vous avez trouvé pour la mesure du jour.

U S A G E X V.

Trouver la hauteur apparente du soleil sur l'horison à midi , & à toute heure du jour , dans un lieu proposé , pour un jour donné ; par exemple , à Paris le 10 avril , ou 21 germinal , à midi.

Prenez la déclinaison qui est de $7^{\circ} 57'$, comme dans le précédent usage ; placez Paris sous le méridien & à sa latitude ; comptez le nombre des degrés depuis cette ville jusqu'à l'astre ; le complément à 90° , qui est 49° , fera le nombre des degrés de la hauteur du soleil à midi sur l'horison.

Si vous voulez avoir , pour le même lieu , la

hauteur du soleil à 10 heures du matin, amenez le 20° du Bélier sous le méridien, & le stile à 12 heures; tournez le globe vers l'orient, jusqu'à ce que le stile marque 10 heures; la chape du vertical étant au zénith, amenez le vertical sur le lieu du soleil; l'arc, compris entre ce lieu & l'horison, fera la hauteur apparente du soleil à 10 heures du matin le 21 germinal; vous trouverez cet arc de 42° .

U S A G E X V I.

Trouver les lieux de la terre, qui peuvent avoir le soleil à leur zénith, & connoître les jours où cela doit arriver.

Tous les lieux, qui ont moins de $23^{\circ} 28'$ de latitude (plus grande déclinaison), ont le soleil verticalement deux fois l'année. Ainsi, prenant à volonté un lieu qui ait une latitude moindre, par exemple, Mexico, ville de l'Amérique septentrionale, la Table vous indique sa latitude de $19^{\circ} 25' 35''$, amenez Mexico à sa latitude & sous le méridien; faites tourner le globe, & voyez quels sont les deux points de l'écliptique qui passent au même endroit du méridien; les jours, où le soleil est dans l'un de ces points, sont ceux où il paroît au zénith à l'instant du midi; l'un de ces deux jours est avant, & l'autre après le solstice d'été, la déclinaison du soleil étant, dans ces deux jours, égale à la latitude du lieu.

Par le même procédé, vous trouverez, pour chaque jour de l'année, quels lieux ont le soleil au zénith; car, ayant amené sous le méridien le point de l'écliptique où est le soleil ce jour-là, vous verrez sa déclinaison; & tous les lieux, ayant une latitude égale à cette déclinaison, auront le soleil vertical pendant le cours de la journée; tous les points de la terre qui passeront sous le point du méridien, auquel le lieu du soleil répondoit en passant par ce méridien, sont les points cherchés.

U S A G E X V I I.

Trouver pour chaque jour de l'année quels sont les pays où le soleil ne se couche point.

Remarquez le point de l'écliptique où est le soleil au jour donné, & la déclinaison de ce point fera le complément à 90° de la latitude des pays cherchés. Par exemple, le 11 mai, ou 22 floréal, qui répond au 21° du Taureau, le soleil a 18° de déclinaison, & les pays qui ont 72° de latitude, voient le centre de cet astre raser l'horison. En effet, le soleil étant à 18° de l'équateur, il est à 72° du pôle, c'est-à-dire aussi éloigné du pôle que le pôle est élevé au-dessus de l'horison; donc, à minuit, il doit être sous le pôle & dans l'horison même. Tous les jours suivans il restera sur l'horison, & ne se couchera plus jusqu'au premier août, ou 14 thermidor, puisqu'il s'éloignera de plus en plus

de l'équateur, & qu'il rasera de nouveau l'horison de ce lieu-là en se rapprochant de l'équateur.

Par la même raison, le premier jour où le soleil a une déclinaison australe égale à 18° , ou au complément de la latitude boréale des mêmes pays, il ne se lève plus, & c'est le dernier jour où il paroît sur l'horison (1); ce qui arrive au-delà du $66^{\circ} 30'$ de latitude, aux environs du solstice d'hiver; mais aussi l'on y voit le soleil pendant les 24 h. entières au solstice d'été.

U S A G E X V I I I.

Connoître le nombre de jours que le soleil est sur l'horison dans les pays situés dans la zone glaciale, depuis $66^{\circ} 30'$ de latitude jusqu'au pôle.

Les pays, situés dans cette zone, ont le soleil sur l'horison pendant un nombre de jours, qui est plus grand à mesure que la latitude augmente. Pour connoître ce nombre à chaque latitude, élevez le pôle de la quantité qui convient à cette latitude; faites tourner le globe, en tenant un crayon dans l'horison, au point du nord; ce crayon tracera un parallèle à l'équateur, qui coupera l'écliptique en

(1) C'est le 13 novembre, ou 23 brumaire, que le soleil disparoît, jusqu'au 28 janvier suivant, ou 9 pluviôse, que le centre de cet astre commence à se montrer dans l'horison à midi, étant parvenu à 18° de déclinaison australe ou méridionale.

deux points , & y fera deux segmens ; le plus petit indiquera l'arc de l'écliptique décrit par le soleil pendant tout le tems qu'il fera sans se coucher , ou sans toucher l'horison du lieu donné.

Les deux points marqués sur l'écliptique par cette opération , sont ceux où se trouvoit le soleil , quand il passoit précisément à l'horison , du côté du nord , ou quand sa déclinaison étoit égale au complément de la hauteur du pôle ; ainsi dans tous les points de l'écliptique situés à une plus grande déclinaison , il n'y aura point de coucher de soleil pour le lieu proposé.

Si vous placez le crayon dans le point opposé de l'horison , c'est-à-dire du côté du midi , il tracera un autre parallèle , qui , coupant aussi l'écliptique en deux points également éloignés du solstice d'hiver , vous indiquera la route que le soleil doit suivre sans se lever & sans paroître sur l'horison du lieu proposé ; & ce nombre de degrés vous fera connoître le nombre de jours , en regardant , sur l'horison , le cercle des mois où les jours de chaque mois sont marqués par des degrés vis - à - vis des degrés correspondans de l'écliptique.



U S A G E X I X.

Trouver l'heure du commencement , de la durée & de la fin du crépuscule pour un lieu proposé , tel que Paris , au tems des équinoxes.

Supposons le soleil au premier degré de la Balance , Paris étant à sa latitude 49° ; placez le premier degré sous le méridien , le stile horaire sur 12 heures ou midi , & le vertical au zénith du lieu ; tournez le globe & le vertical ensemble d'occident en orient , en sorte que le 1^{er} & le 18^{e} de hauteur se correspondent ; regardez ensuite l'heure indiquée par le stile , vous trouverez 4 heures 8 minutes pour le point du jour ; retranchez cette quantité de 6 heures , lever du soleil , le reste fera 1 heure 52 minutes pour la durée du crépuscule , tant du matin que du soir. Si , à l'heure du coucher , qui est aussi de 6 heures , vous ajoutez 1 heure 52 minutes , durée du crépuscule , vous aurez 7 heures 52 minutes pour la fin du crépuscule.

Souvenez-vous que la détermination crépusculaire est de 18° au-dessous de l'horizon , & que , quand on opère avec le vertical , ou le quart de cercle , on le suppose fixé au zénith du lieu ; ainsi , dans cet exemple , il doit être au 49° de latitude.

U S A G E X X.

Trouver en quel tems de l'année arrive le plus court crépuscule , par exemple à Paris.

Des 18° du vertical , qui servent pour les crépuscules , placez le 9° sur Paris , puis avancez ou reculez la chape jusqu'à ce que le vertical coupe perpendiculairement le méridien de cette ville ; alors la déclinaison du soleil , marquée par cette chape sur le méridien fixe , sera de 9° environ , ce qui répond au 10° des Poissons & au 19° de la Balance , c'est-à-dire à la fin de février , ou 10 ventôse & au 12 octobre , ou 21 vendémiaire , tems où arrivent les plus courts crépuscules à Paris.

U S A G E X X I.

Trouver combien de tems on est sans nuit close dans certains lieux.

Depuis l'équateur jusqu'à la latitude $48^{\circ} 30'$, les 24 heures du jour naturel sont partagées en jour tant solaire que crépusculaire & nuit close ; mais depuis cette latitude jusqu'au cercle polaire , il est un tems où il n'y a point de nuit close , c'est-à-dire que les crépuscules du matin & du soir se confondent.

Pour trouver combien de tems on est sans nuit close dans une ville située au-delà de cette latitude ,
par

par exemple , à Londres , qui est à $51^{\circ} 31'$, placez le méridien opposé à celui de cette ville , c'est-à-dire le cercle de minuit sous le méridien fixe ; le globe en cet état , faites agir la chape du vertical dans le méridien fixe , jusqu'à ce que le 18° crépusculaire soit précisément sur la position de cette ville ; alors les degrés , comptés sur le méridien depuis 0 jusqu'à la chape , vous feront connoître la déclinaison du soleil , qui se trouvera de 20° environ. Or cette déclinaison convient au 22 mai , ou au 3 prairial , & au 21 juillet , ou au 3 thermidor , ce qui donne un espace de 60 jours , pendant lesquels Londres est sans nuit close.

U S A G E X X I I.

Trouver sur le globe , la position de tous les lieux à l'égard d'un lieu particulier.

De toutes les manières de voir le globe , la plus importante est de le considérer , 1^o. sous son rapport avec les quatre points cardinaux , le nord , le midi , l'orient & l'occident ; 2^o. de distinguer toutes les régions qu'il représente , avec leurs situations respectives. La France est à l'occident de l'Allemagne & en même tems au midi des Iles Britanniques ; l'Allemagne est à l'occident de la Pologne & à l'orient de la France , & au nord à l'égard de l'Italie.

Vous distinguez donc les régions situées entre

ces quatre points cardinaux ; l'Espagne au midi de la France , considérée par rapport au midi , est aussi à l'occident ; ayant égard à l'occident. Mais comme l'Espagne n'est pas précisément au midi , ni à l'occident de la France , étant située à son égard entre les points du midi & de l'occident , vous direz que l'Espagne est au sud-ouest de la France , & que la France , au contraire , est au nord-est de l'Espagne.

Pour bien connoître sur le globe la situation des lieux par rapport à ces mêmes points cardinaux , il faut savoir que l'équateur & les cercles de latitude , qui lui sont parallèles , marquent précisément tous les lieux qui sont à l'orient & à l'occident les uns des autres , & que les méridiens vous indiquent ceux qui sont au nord & au midi les uns à l'égard des autres. Ainsi tous les lieux situés sur l'équateur , ou dans l'un de ses parallèles , sont orientaux & occidentaux entr'eux , & ceux placés sous un même méridien , sont septentrionaux & méridionaux les uns aux autres. Tous les autres déclinent de ces quatre points cardinaux , selon leur plus ou moins grand éloignement.

Voilà pourquoi le plan de l'horison est divisé en 32 parties égales , qui représentent les 32 vents , en usage dans la navigation , avec les noms que leur ont donnés les pilotes des différentes nations.

Pour trouver la situation de tous les lieux à l'égard d'un lieu particulier , comme Paris , placez

Paris & la chape du vertical au zénith du globe ; conduisez le vertical à l'orient , de manière que son extrémité réponde au point de l'orient dans l'horifon ; alors , toutes les régions , sur lesquelles il passe , sont à l'orient de cette ville , & , par le moyen des degrés marqués sur ce quart de cercle , vous connoîtrez tous les lieux qui en sont également éloignés , en le menant autour de l'horifon , & remarquant les lieux qui se rencontrent au même degré 49.

U S A G E X X I I I.

Trouver l'heure qu'il est par toute la terre à une heure donnée , en un lieu proposé.

Supposons 8 heures du matin à Paris ; Paris étant à sa latitude , sous le méridien & le stile horaire sur 8 heures du matin , tournez le globe vers l'occident , si les lieux sont à l'orient , & , les faisant passer successivement sous le méridien , remarquez l'heure indiquée par le stile pour chacun d'eux en particulier , elle sera l'heure du lieu qui se trouve sous le méridien. Vous verrez que , quand il est 8 heures du matin à Paris , il est près de 9 heures à Rome , environ 10 heures 15 min. à Constantinople , 10 h. 30 min. au Caire , &c.

Mais si les lieux sont occidentaux , placez le stile horaire sur 8 heures du soir , tournez le globe vers l'orient , remarquant l'heure indiquée pour

chaque lieu qui arrive sous le méridien , vous verrez que , quand il est 8 heures du matin à Paris , il n'est que 7 heures du matin à Lisbonne , environ 6 heures 45 minutes au Cap-Verd , 2 heur. 15 min. après-minuit à Québec , minuit à Mexico , &c.

U S A G E X X I V.

Trouver le jour & l'heure qu'il est à Paris , dans le tems qu'il est midi à Goa , sur la côte occidentale de la presqu'île de l'Inde.

Placez Goa sous le méridien , Paris restant à sa latitude , vous verrez que celle de Goa est de $15^{\circ} 31'$, qu'il faut prendre pour la déclinaison boréale du soleil , à laquelle répondent le 10° du Taureau , le 20° du Lion , qui sont les lieux du soleil au 30 avril , ou au 11 floréal , & au 12 août , ou 25 thermidor ; tournez le globe vers l'orient jusqu'à ce que Paris soit sous le méridien , le stile vous marquera 7 heures 37 minutes du matin ; de sorte que le 11 floréal & le 25 thermidor , au même tems qu'il est 7 heures 37 minutes du matin à Paris , il est midi à Goa , & le soleil est à son zénith.



U S A G E X X V.

Trouver le méridien ou la longitude d'un lieu où il est 7 heures 30 minutes du soir , quand il est 11 heures du matin , par exemple à Pékin , capitale de la Chine.

Amenez Pékin sous le méridien & le stile horaire sur 11 heures du matin ; tournez le globe vers l'occident , jusqu'à ce que le stile soit sur 7 heures 30 minutes du soir ; le degré de l'équateur , que vous voyez sous le méridien , est le 88° de longitude occidentale , sous lequel se rencontre le Nouveau - Mexique , dont Santa-Fé est la capitale dans l'Amérique Septentrionale , où il est 7 heures 30 minutes du soir , quand il est 11 heures du matin à Pékin.

Si les 7 heures 30 minutes sont pour le matin , tournez le globe vers l'orient , jusqu'à ce que le stile soit à 7 heures 30 minutes du matin ; alors vous aurez sous le méridien le 84° de longitude orientale , sous lequel il est 7 heures 30 minutes du matin quand il en est 11 à Pékin.



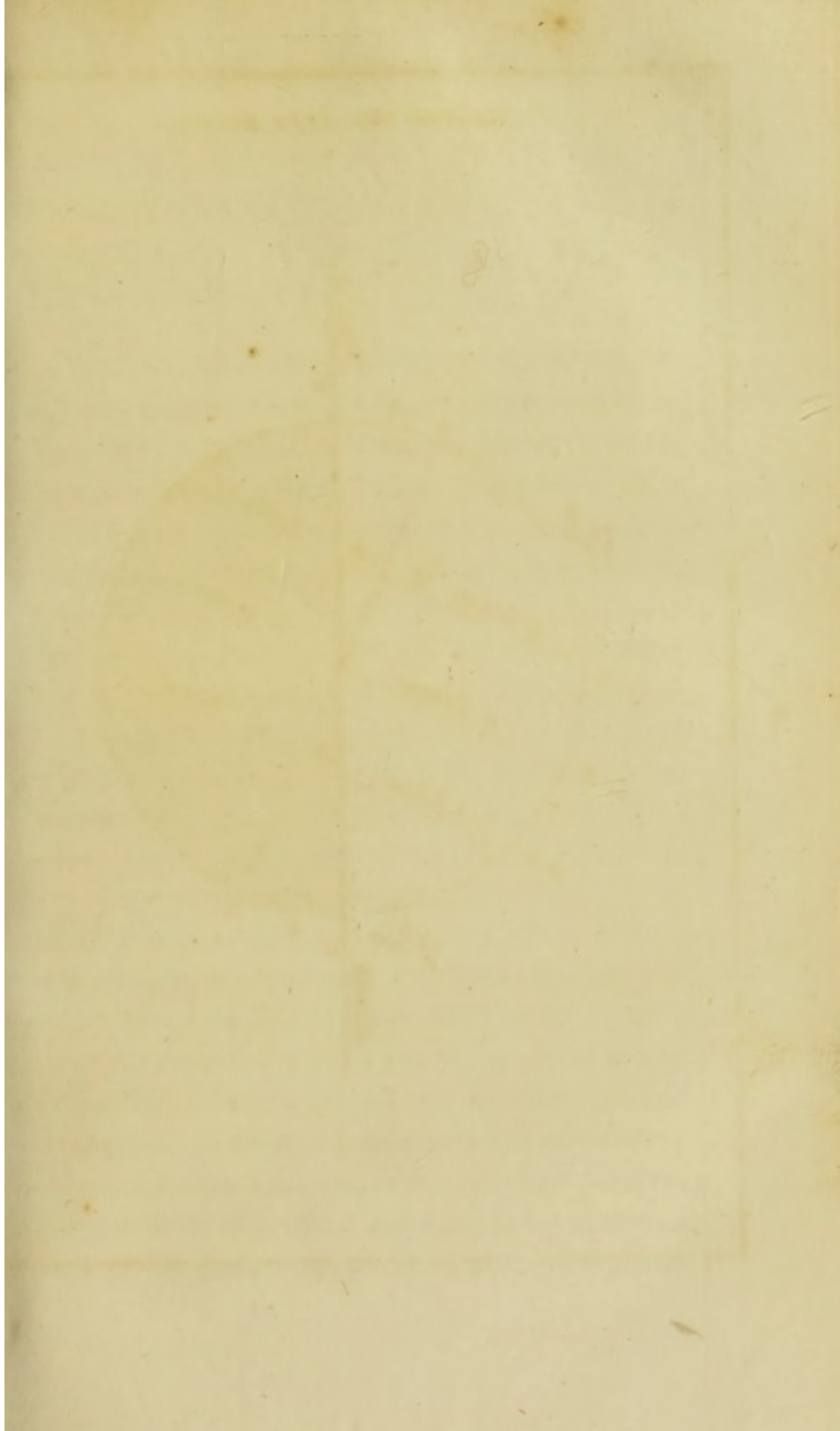
U S A G E X X V I.

Trouver en quel jour & en quel mois le soleil se lève & se couche au même tems en deux villes proposées.

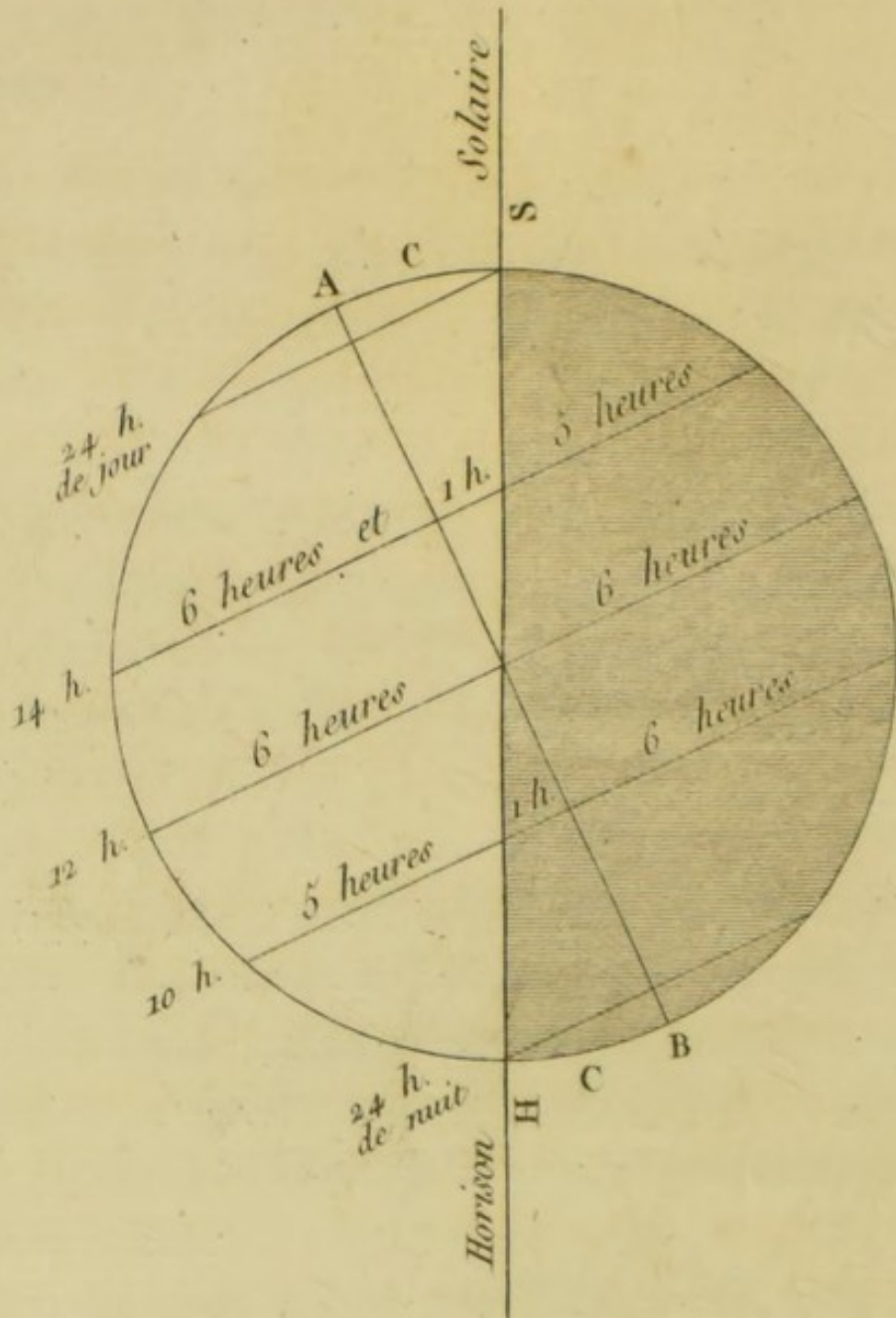
Haussiez ou baissiez le pôle jusqu'à ce que les deux villes soient dans l'horison oriental, pour avoir le tems du coucher. Remarquez la hauteur du pôle, que vous prendrez pour la déclinaison septentrionale du soleil; cherchez le jour & le mois qui conviennent à cette déclinaison, vous verrez que cet astre se couche au même tems à Paris & à Carthagène, ville de Murcie en Espagne, le 9 mai & premier août, ou le 20 floréal & le 14 thermidor.

Pour le lever, prenez la même hauteur du pôle pour la déclinaison méridionale, avec laquelle vous aurez les deux jours & les deux mois correspondans à cette déclinaison; vous trouverez, les 11 novembre & 30 janvier, ou 21 brumaire & 11 pluviôse, jours où le soleil se lève en même tems dans ces deux villes.

La proposition seroit impossible à résoudre, si la hauteur du pôle, à laquelle la déclinaison doit être égale, étoit plus grande que la plus grande déclinaison du soleil. Par cette raison, Rome & Paris ne peuvent voir, au même tems, le lever & le coucher du soleil.



MESURE DES ARCS DIURNES



U S A G E X X V I I.

Trouver de combien sera la durée du jour pour un lieu situé à $23^{\circ} 28'$ au-dessus de l'équateur, c'est-à-dire sous le tropique du Cancer.

Prenons pour exemple Syenne ou Asuan en Egypte. Placez cette ville à l'horison vers l'occident, & le stile sur 12 heures ou minuit, au bas du cercle horaire. Menez ensuite Asuan à l'horison vers l'orient, le stile vous marquera 14 heures. Elle décrira un cercle parallèle à l'équateur, & le 22 juin, ou le 4 messidor, c'est-à-dire lorsque le soleil entre dans le premier degré du Cancer, elle le verra passer à son zénith dans un sens contraire.

Un simple cercle c c, en vous donnant la mesure des arcs diurnes, peut vous tenir lieu de globe. Partagez chacun des parallèles, qui le traversent, en 12 parties égales, pour représenter les 12 heures, ou la moitié de la révolution journalière.

Depuis le point marqué 14, où est situé Asuan, jusqu'à l'axe A, vous avez six parties, ou 6 heures. Depuis cet axe, jusqu'à l'autre axe B, vous comptez encore 6 heures; mais de ces six dernières heures il faut retrancher ce qui est sous l'horison solaire, puisque ce qui est dans l'obscurité est la nuit & peut valoir environ 5 heures. Reste l'angle formé par l'axe A & l'horison solaire m s, qui donne encore 1 heure de jour, & qu'il faut ajouter aux 6 autres.

Mais vous ne voyez dans ce cercle que la moitié de la révolution, il faut donc doubler cette somme, & vous aurez pour Afuan 14 heures de jour & 10 heures de nuit. Cette méthode peut vous servir de règle pour tous les autres points, & s'appliquer au progrès du jour & de la nuit dans l'hémisphère méridional. Il en résulte la preuve que l'inégalité des saisons & des jours, en un mot, toutes les variations du ciel, sont une suite du transport annuel de la terre autour du soleil, & de sa révolution en 24 heures sur son axe invariablement dirigé vers le nord.

U S A G E X X V I I I.

Trouver sous quel degré de latitude est situé chaque climat.

Pour rendre plus clair ce que j'ai dit des climats (pag. 29 & suiv.), choififions sur le globe quatre points ou quatre peuples différemment situés. Considérons ceux qui sont sous le pôle, ceux qui sont sous le cercle polaire, ceux qui sont sous le tropique, & enfin ceux qui sont sous l'équateur.

1°. Ceux qui sont sous le pôle, ou qui ont la sphère parallèle, ont l'équateur pour horizon. Or, dans cette position, l'équateur est abaissé sous le soleil de $23^{\circ} 28'$; ils voient donc cet astre rouler autour d'eux à la hauteur de $23^{\circ} 28'$ sur leur horizon. Il y a trois mois qu'ils sont arrivés au bord

de l'hémisphère éclairé, ils feront encore trois mois à revenir à l'autre bord de cet hémisphère, ils ont donc un jour de six mois; ils feront ensuite six mois ou à-peu-près sous l'horison solaire, ils feront donc autant de tems sans voir le soleil, ils auront une nuit de six mois.

2°. Ceux qui sont sous le cercle polaire, c'est-à-dire à $23^{\circ} 28'$ du pôle, autant que le pôle est élevé sur l'horison, ont la sphère oblique. Dans cette position, le 22 juin, ou le 4 messidor, ils feront leur révolution journalière autour de l'axe, sans passer sous l'horison, ils auront donc un jour de 24 heures; ceux qui sont moins éloignés du pôle, peuvent être plusieurs jours sans entrer sous l'horison; on peut donc distinguer parmi eux des climats de jours, c'est-à-dire des climats où l'accroissement de la lumière fera la durée d'un, de deux & de trois jours au plus.

3°. Ceux qui sont éloignés du pôle de 24° & plus, c'est-à-dire jusqu'à l'équateur, font une révolution dont la plus grande partie est au-dessus & la plus petite au-dessous de l'horison. Il y a entr'eux inégalité de jour & de nuit, puisqu'ils entament tous, les uns plus les autres moins le dessous de l'horison. Voilà pourquoi, depuis l'équateur jusqu'au cercle polaire, on compte les accroissemens de la lumière d'un peuple à l'autre par des climats d'heure; & par-tout où, le soleil entrant au premier degré du Cancer, le jour est

plus grand d'une demi-heure que dans le climat précédent, on assigne un nouveau climat, en commençant par l'équateur, où le jour est de 12 heures en tout tems.

4°. A l'exception de deux jours où l'axe est couché sur l'horifon solaire, & où l'équinoxe est universel, la sphère étant droite, lorsque l'horifon fait avec l'axe un angle, qui va toujours en augmentant depuis l'équinoxe jusqu'au solstice, où cet angle est de $23^{\circ} 28'$, le jour doit aller en augmentant jusqu'à ce solstice dans la moitié qui regarde le soleil, & cette augmentation doit être de plus grande en plus grande depuis l'équateur jusqu'au pôle.

Sous l'équateur les jours sont perpétuellement égaux aux nuits, c'est-à-dire de 12 heures; sous les cercles polaires le plus long jour d'été est de 24 heures; il s'enfuit que l'étendue, comprise entre l'équateur & les cercles polaires, doit contenir 12 heures de différence dans les plus longs jours d'été, lesquels valent 24 demi heures; il doit donc y avoir 24 climats commençant à l'équateur & finissant aux cercles polaires, tant du côté du nord que du côté du midi.

L'étendue de chacun de ces climats est fort inégale, puisque le premier a $8^{\circ} 25'$ de latitude, & que le dernier n'a que $3'$. Cette inégalité provient d'une propriété de la sphère droite. Imaginez que, dans cette position, la moitié du tropique

du Cancer, qui est sous l'horison, est divisée en 48 parties égales, chacune de $3^{\circ} 45'$, qui valent un quart-d'heure. Une de ces parties est vers l'orient, l'autre vers l'occident, les plus proches de l'horison; toutes deux ensemble font une demi-heure, qui répond à l'étendue d'un climat.

Ce principe posé, vous concevez que, selon les différentes élévations de pôle, l'horison coupe le tropique plus ou moins obliquement; en sorte que, si le tropique est coupé plus directement aux parties égales de $3^{\circ} 45'$, il en résulte une plus grande différence de hauteurs de pôle, que lorsqu'il est coupé plus obliquement aux mêmes points de $3^{\circ} 45'$; ainsi cette différence, qui correspond à la demi-heure des premiers climats, étant plus grande vers l'équateur que vers les cercles polaires, où sont les derniers climats, leur distance doit être nécessairement très-inégale & bien plus grande vers l'équateur que vers le pôle.

Il s'agit à présent de trouver, par le moyen du globe, sur quel degré de latitude est situé chaque climat; ce qui est aisé en connoissant le plus long jour qui convient à chacun. Supposons le 10^e climat; prenez la moitié, qui est 5, laquelle ajoutée à 12 heures, vous donnera 17 heures, qui sont la durée du plus long jour de la fin du 10^e climat, ou du commencement du 11^e. Ainsi le plus long jour étant connu pour chaque climat, mettez le premier degré du Cancer sous le méridien & le

file horaire sur 12 heures, puis tournez le globe vers l'occident, jusqu'à ce que le soleil ait parcouru les heures de la moitié du plus long jour; dans cette position, élevez ou abaissez le pôle, en sorte que le premier degré du Cancer parvienne à l'horison vers l'orient; comptez ensuite les degrés du méridien compris entre le pôle & l'horison, vous aurez la latitude du climat. Vous savez que le plus long jour du 8^e climat est de 16 heures, vous trouverez que sa latitude est d'environ 49°.

U S A G E X X I X.

Trouver l'étendue de chaque climat d'heure.

Connoissant les hauteurs de pôle, qui conviennent à chaque climat, vous aurez leur étendue en prenant la différence de ces hauteurs, laquelle fera d'un nombre de degrés, qui, multipliés par 25, vous donneront en lieues l'étendue de chaque climat: vous trouverez, par exemple, que celle du 7^e au 8^e est de 3° 32'.

U S A G E X X X.

Trouver en quel climat d'heure & en quel parallèle est située une ville proposée, comme Paris.

Cherchez, suivant l'Usage xxviii, le plus long jour à Paris; il est de 16 heures; soustraction faite de 12, restent 4 heures, lesquelles doublées

donnent 8 heures pour le nombre du climat d'heure de cette ville ; d'où il suit qu'elle est à la fin du huitième climat, ou au commencement du neuvième. Mais si vous doublez 8, le nombre 16 vous indique que Paris est à la fin du seizième climat de demi-heure, ou au commencement du dix-septième.

Il est un moyen bien simple encore d'avoir le climat d'un lieu par le nombre des climats marqués sur le méridien fixe. Comptez les degrés de la latitude de ce lieu, & remarquez vis-à-vis du degré qui la termine, quel est le nombre du climat, vous verrez qu'il y a huit climats complets entre l'équateur & le 49° degré, latitude de Paris.

U S A G E X X X I.

Connoître l'étendue des climats de mois, & la cause de leur inégalité.

Chaque climat de mois étant de 30 jours, il est évident qu'il en faut six dans chacune des zones froides, depuis les cercles polaires jusqu'aux pôles. Mais ces climats ne sont autre chose que les déclinaisons du soleil, comptées des pôles aux cercles polaires, comme on les compte de l'équateur aux tropiques. Sous le cercle polaire le plus long jour est de 24 heures ; sous le pôle il est de 180 jours ou de 6 mois. Vous voyez aisément que l'étendue de ces climats est inégale, que celle des premiers

est plus petite que celle des derniers. La cause de cette inégalité vient, comme je vous l'ai déjà annoncé, de la différence de la déclinaison du soleil, différence qui, étant plus petite vers les tropiques que vers l'équateur, fait qu'il y a moins de variation dans la hauteur du pôle ou dans la latitude des premiers que des derniers. En effet la différence de déclinaison, prise vers un tropique, correspondante à 30 jours, n'est que de 28' tandis que celle qui est vers l'équateur est de 5° 50'; il faut élever le pôle seulement de 28', pour faire la variation du premier climat de mois, & l'élever de 5° 50', pour faire celle du dernier, dont la fin est le pôle même.

U S A G E X X X I I.

Etant donné le plus long jour de quelque lieu dans les zones froides, trouver le climat où ce lieu est situé.

Supposons ce plus long jour de trois mois; réduisez les mois en jours, en les multipliant par 30, vous aurez 90 jours; ce dernier nombre, divisé par 15, vous donnera le quotient 6, qui est le climat où le plus long jour est de 90 jours ou de trois mois.



U S A G E X X X I I I.

*Trouver la raison pour laquelle deux voyageurs ,
faisant le tour du globe , l'un par l'orient & l'autre
par l'occident , d'un pas égal , le premier comptera
deux jours plus que le second.*

Cet effet, singulier en apparence , a causé d'abord un grand étonnement ; mais il tient à une cause toute naturelle , qui devient sensible , pour peu que l'on ait une juste idée du mouvement apparent du soleil. Vous concevez que , la terre étant ronde , le soleil n'éclaire pas , en un instant , toutes ses parties. Comme cet astre tourne chaque jour de l'orient à l'occident , il se montre plutôt aux peuples qui sont à l'orient qu'à ceux qui sont à l'occident , & comme il parcourt 15° par heure , un lieu qui est plus oriental qu'un autre de 15° , a midi une heure plutôt. Rappelez - vous que la longitude se compte d'occident en orient , & que l'arc de l'équateur , qui établit la différence des méridiens , ou de la longitude des lieux , est la mesure de l'intervalle du tems qui fait qu'un lieu a midi plutôt ou plus tard. Il y a même des globes où les heures sont marquées sur l'équateur divisé de 15° en 15° .

Cela posé , celui qui voyage vers l'orient , & qui s'avance à 15° de Paris , par exemple à Vienne en Autriche , compte environ une heure de plus

qu'à Paris, parce qu'allant au-devant du soleil, il le voit une heure plutôt que nous. En continuant d'avancer ainsi vers l'orient de 15 en 15°, il gagne une heure à chaque fois, de sorte qu'après avoir parcouru les 360° du globe, il se trouve, en arrivant à Paris, avoir gagné 24 heures; il a vu le soleil se lever, passer par le méridien & se coucher une fois de plus; il compte un jour de plus que nous; il est au primidi, tandis que nous sommes encore au décadi.

Celui qui voyage vers l'occident a le soleil une heure plus tard quand il a parcouru 15°, & successivement il compte autant de fois moins d'heures, qu'il a fait plus de fois 15°. Revenant donc à Paris, après le tour du monde, il compte un jour de moins; il est au nonidi lorsque nous sommes au décadi. Toute la différence ne consiste donc que dans la manière de compter de l'un & de l'autre, selon la route que l'un a prise vers l'orient, & l'autre vers l'occident.

Quand Ferdinand Magellan, Portugais, eut passé, en 1519, le détroit qui porte son nom, il fut arrivé aux Indes, il trouva dans son calcul un jour de différence avec celui des Européens, qui étoient allés par l'orient; les uns & les autres s'accusoient de négligence. Mais l'étonnement a cessé, quand on a connu la cause de ce mécompte. Varenus dit qu'à Macao, ville maritime de la Chine, les Portugais comptent habituellement un
jour

jour de plus que les Espagnols ne comptent aux Philippines ; les premiers font au dimanche tandis que les seconds ne comptent que samedi , quoiqu'ils soient peu éloignés les uns des autres. Cela vient de ce que les Portugais , établis à Macao , y font allés par le Cap de Bonne-Espérance ou par l'orient , & que les Espagnols font allés aux Philippines par l'occident , c'est-à-dire en partant de l'Amérique & traversant la mer du sud.

François Drak , Anglais , étant parti en 1577 , fit en trois ans le tour du monde. Le 3 novembre 1580 , après un heureux voyage , il entra dans la rade de Plymouth , où il s'apperçut qu'en faisant le tour du globe , de l'ouest à l'est , il avoit perdu un jour.

U S A G E X X X I V.

*Connoître la grandeur & la figure de la terre ,
& savoir pourquoi la lieue est de 2283 toises.*

La hauteur méridienne du soleil en différens pays , un vaisseau vu de loin en pleine mer & disparoissant insensiblement , l'ombre de la terre toujours arrondie dans les éclipses de lune , sont des preuves qui constatent sa courbure & sa rondeur , & , en la supposant sphérique , un degré mesuré suffiroit pour connoître sa grandeur. Mais si cette terre n'est pas ronde , si dans une partie de

sa circonférence, elle est plus convexe que dans une autre, les 360° doivent différer entre eux. Pour s'en assurer une compagnie savante songea, en 1683, à se procurer la mesure de plusieurs degrés sous différentes latitudes, afin de voir si les degrés étoient égaux, comme ils devoient l'être, en admettant la sphéricité de la terre. Chacun s'en occupa; on voyagea au nord & au sud, & l'on disputa sur les inégalités des degrés jusqu'en 1736. Enfin M. de Maupertuis représenta qu'on détermineroit avec une précision bien plus grande, l'inégalité des degrés & conséquemment la figure de la terre, si on mesuroit un degré dans le nord, le plus loin possible de l'équateur. Son avis fut écouté; & ce savant, accompagné de plusieurs astronomes, partit, en 1736, pour la Suède, & arriva à Torneo vers la fin de l'hiver. Le 13 novembre de l'année suivante, il rapporta la preuve que le degré du méridien, qui coupe le cercle polaire, est de 57422 toises, c'est-à-dire plus grand de 353 toises que celui mesuré de Paris à Amiens, dont la latitude est plus avancée d'un degré vers le nord que celle de Paris, & que M. Picard n'avoit trouvé que de 57069 toises. Cette augmentation dans le degré du nord forma dès-lors une démonstration complète de l'applatissage de la terre; car la terre étant applatie vers les pôles, l'arc d'un degré doit avoir plus de longueur & renfermer

un plus grand nombre de toises à mesure que l'on approche des pôles, où l'applatissement est le plus grand.

Comme 57069 toises donnent la longueur d'un degré juste, on est convenu assez généralement d'appeler une lieue la 25^e partie de ce degré; la lieue est donc de 2283 toises; enforte qu'un degré de la terre, ou la 360^e partie de toute la circonférence, a 25 lieues d'étendue & que la circonférence entière est de 9000 lieues; car 360, multipliés par 25, donnent 9000.

Les lieues marines font de 20 au degré, ou de 2853 toises; on les compte ainsi sur la mer, pour que 3 minutes, qui font trois milles marins d'Angleterre & d'Italie, fassent une lieue marine de France, & que les navigateurs de toutes les nations puissent s'entendre plus aisément.

Il seroit facile, mais inutile, sans doute, de vous donner une plus longue suite d'usages ou de problèmes, dont la solution dépend de la connoissance de ceux-ci, qui en font, pour ainsi dire, la clef. Au reste, vous pouvez consulter la Géographie universelle de Varenus (1). Cet ouvrage renferme beaucoup de problèmes géographiques.

(1) Bernard Varenus, Hollandois & habile médecin, est connu par sa Géographie, qui a pour titre: *Géographia universalis, in quâ affectiones generales telluris explicantur*. Cette géographie fut imprimée à Cambridge,

U S A G E X X X V.

Connoître la juste route qu'il faut tenir pour aller d'un lieu à un autre.

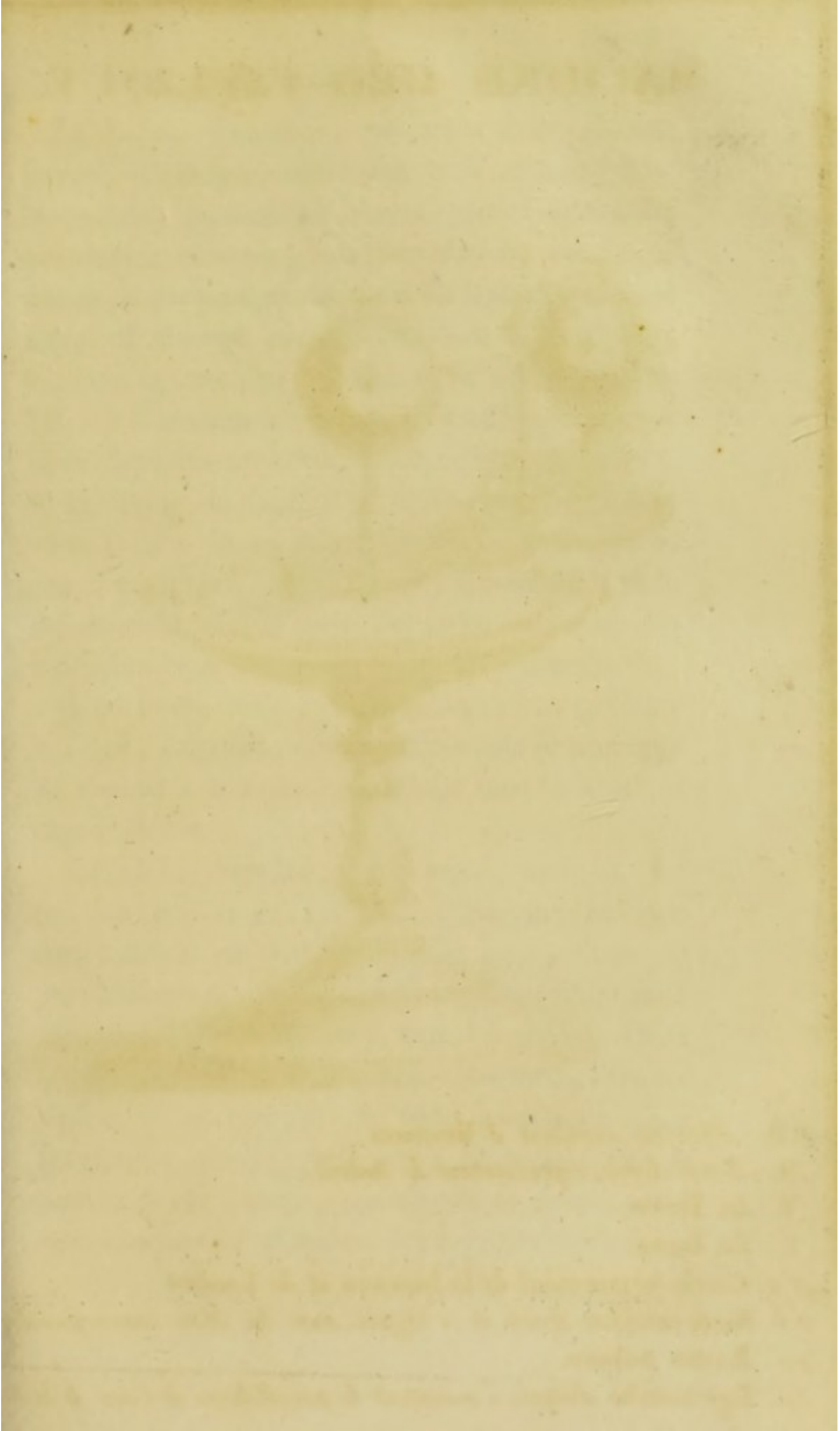
Placez le lieu du départ & la chape du vertical au zénith ; ensuite conduisez le vertical sur le lieu où vous voulez aller ; considérez tous les lieux sur lesquels il passe , ils sont dans le chemin droit qui mène au lieu proposé. En voyageant de cette manière , vous décrivez l'arc d'un grand cercle.

 C H A P I T R E V I I.

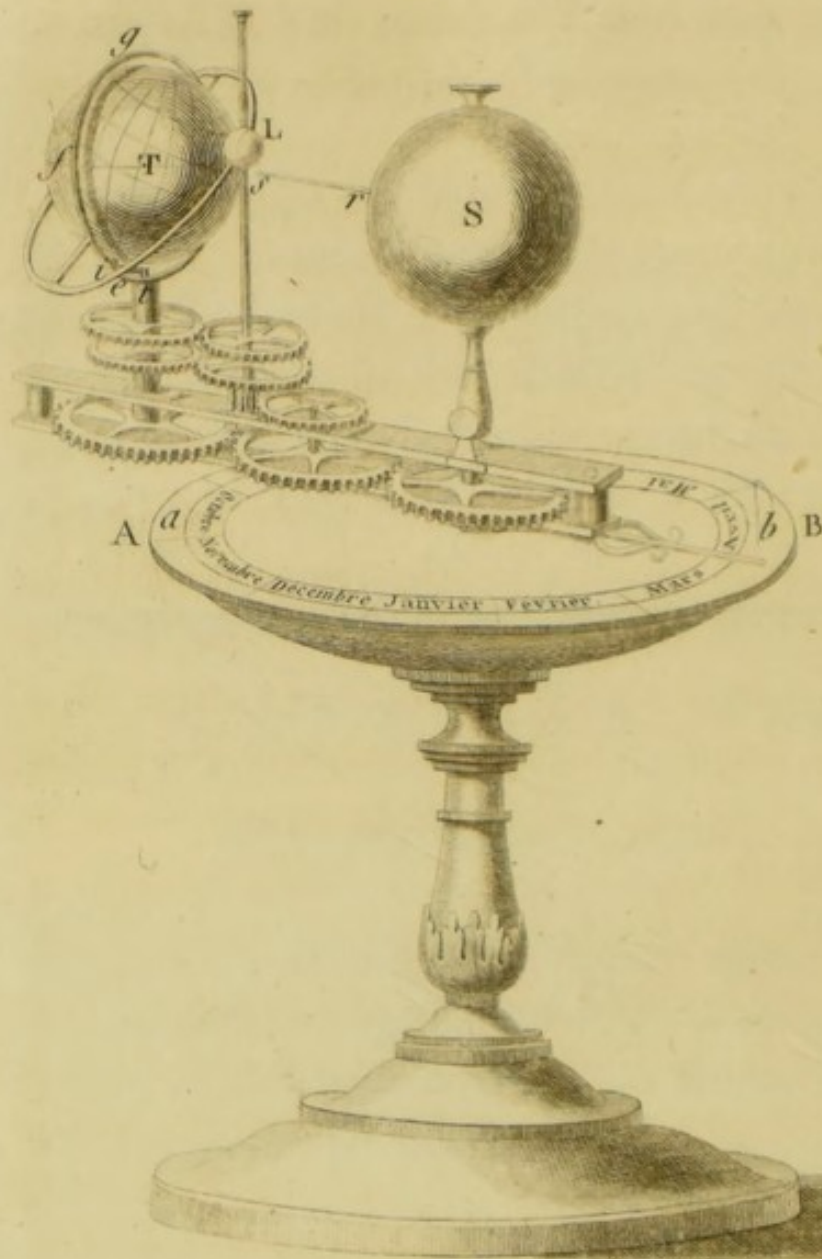
Description de la Géo-cyclique.

CETTE machine , dont le nom dérive de deux mots grecs , qui signifient *terre & révolution* , c'est-à-dire *révolution de la terre* , est supportée par un plateau monté sur un pied.

en 1672 , in-8°. Newton la jugea digne d'être traduite en sa langue , & d'être ornée de ses notes , auxquelles Jurin , Anglais très-zélé partisan de la philosophie de Newton , ajouta ensuite les siennes. C'est sur cette traduction anglaise qu'a été faite par M. de Puisieux celle que nous avons en français , Paris 1755 , en 4 vol. in-12. C'est une bonne géographie générale physique.



MACHINE GÉO-CYCLIQUE.



A B. Plateau servant d'Horison.

S. Boule dorée, représentant le Soleil.

T. La Terre.

L. La Lune.

efg. Cercle terminateur de la lumière et de l'ombre.

a b. Bande circulaire divisée en 12 Signes, avec les Mois correspondans.

rs. Rayon Solaire.

ti. Tige courbe destinée à maintenir le parallélisme de l'axe de la Terre.

La bande circulaire , qui tient à ce plateau servant d'horison , renferme trois cercles dont le premier partagé en douze parties égales de 30 degrés chacune , que l'on appelle un *signe* , donne la division graduée de l'écliptique ; chaque signe est indiqué par son caractère & son nom. Comme la terre parcourt chacun de ces signes dans l'espace d'environ 30 jours , le second cercle donne la division des mois qui correspondent aux signes , & le rapport du degré d'un signe avec le jour d'un mois : dans le troisième cercle sont les quatre points cardinaux , l'*est* , l'*ouest* , le *nord* & le *sud* , distans entre eux de 90° ; les noms intermédiaires marquent leurs différentes sections ou rhumbs.

Une boule dorée , placée au centre , représente le soleil ; l'aiguille , qui de cette boule se prolonge & aboutit à la surface du globe terrestre , est le *rayon solaire*.

Le globe terrestre , ou la terre , tournant sur son axe incliné de 23° 28' , s'appuie sur une tige courbée de manière qu'elle en maintient le parallélisme , & cette tige , fixée au centre d'une roue mouvante , communique à l'axe l'impulsion. Deux branches , élevées sur une base commune , s'arrondissent à la hauteur du pôle antarctique pour former un cercle appelé *cercle terminateur de la lumière & de l'ombre* , ou *horison du soleil* , parce que coupant le globe en deux parties égales , la

partie qui regarde le soleil est dans la lumière, & que l'autre partie est dans l'ombre.

A l'extrémité de la cage, où reposent les trois roues, est un pignon traversé par une colonne qui porte dans le haut un second pignon rencontrant une moyenne roue soutenue par une barette adaptée au cercle terminateur. Sur ce même cercle se trouve un troisième pignon qui engraine cette même roue & imprime le mouvement à la lune suspendue à une branche de cuivre recourbée en équerre.

Le tout porte sur une alidade dont le pivot est le même que celui du soleil & d'une roue fixe, qui engraine les deux autres de même diamètre. C'est par la combinaison de ces engrainages que la Géo-cyclique, simple en elle-même, rend compte des mouvemens de la terre & des révolutions de la lune.

DES RÉVOLUTIONS apparentes du soleil & des astres, suivant le système de Copernic.

Du Mouvement diurne.

Il suffit que l'habitant de la terre tourne, sans s'en appercevoir, autour de l'axe d'occident en orient, pour que, tous les astres lui paroissant rouler d'orient en occident, il rapporte au soleil le mouvement qui n'est réel que pour la terre.

Mais à la vue de cette concavité immense du ciel , remplie d'une multitude innombrable d'étoiles , toutes à des distances prodigieuses ; de planètes , qui toutes ont des mouvemens contraires à ce mouvement journalier ; considérant la petitesse de la terre en comparaison de ces énormes distances , il est impossible d'imaginer que tous ces corps puissent tourner à la fois d'un mouvement commun , régulier & constant , en 24 heures , autour d'un atôme tel que la terre. Comment concevoir la vitesse de leur mouvement lorsque , suivant la distance de la terre aux planètes , le soleil feroit , en une heure , 8,250,000 lieues , & près de 2300 dans l'espace d'une seconde ? Saturne , dix fois plus éloigné de la terre que le soleil , feroit aussi dix fois plus de chemin. Quel feroit donc le mouvement des étoiles qui brillent dans les environs de l'équateur ? Comment feroit-il possible que ce vaste ensemble se conciliât pour tourner chaque jour , & comme d'une seule pièce , autour d'un axe qui lui-même change de place , tandis que la terre resteroit immobile au milieu de la sphère céleste si extraordinairement agitée ?

Cette égalité constante dans le mouvement de tant de corps , si inégaux d'ailleurs à tous égards , a dû seule indiquer aux hommes éclairés que ces mouvemens n'étoient qu'apparens : cette même égalité est une preuve physique de la rotation diurne de la terre , preuve appuyée sur la figure aplatie

de la terre elle-même, sur l'aberration des étoiles & sur tous les phénomènes qui attestent l'attraction générale des corps célestes, en vertu d'une loi qui ne sauroit subsister sans ce mouvement qui est le fondement de toute l'astronomie.

Du Mouvement annuel.

Après le mouvement diurne de la terre sur son axe, le mouvement annuel est un des phénomènes qu'il importe le plus de connoître, puisque de lui dépendent la différence des saisons, les chaleurs de l'été, les froids de l'hiver, la longueur des jours & des nuits, si variée dans le cours d'une année.

Par ce mouvement propre, que l'illusion attribue au soleil, cet astre se rapproche, chaque jour, des étoiles qui sont plus à l'orient que lui; son mouvement se fait donc d'occident en orient environ d'un degré chaque jour (1), & au bout de 365 jours, une étoile observée se reconnoît à la même heure, au même lieu où elle s'étoit montrée l'année précédente, à pareil jour.

(1) Si l'on partage 3600 ou 1,296,000", durée de l'année solaire, en $365 \frac{1}{4}$ parties, on trouve que le soleil doit faire $59' 8''$ & $\frac{3}{10}$ par jour. Ainsi cette quantité, additionnée 365 fois de suite, donne, pour chaque jour, la longitude du soleil, en supposant que, chaque jour, elle croisse régulièrement. Cette longitude, ainsi trouvée par l'addition successive du mouvement diurne, ou de $59' 8''$, s'appelle *longitude moyenne*. Mais cette longitude n'est

Il est évident que ce n'est pas l'étoile qui s'est approchée du soleil, puisque toutes les étoiles se lèvent & se couchent tous les jours aux mêmes points de l'horison, vis-à-vis des mêmes objets terrestres, & aux mêmes distances, tandis que le soleil change continuellement les lieux de son lever

point d'accord avec la *longitude vraie*, c'est-à-dire, avec le vrai lieu du soleil dans l'écliptique tous les jours à midi. La longitude vraie n'est égale à la moyenne que vers le 12 de nivôse & de messidor; elle est plus grande vers le 12 germinal, de $1^{\circ} 55' 31''$, c'est-à-dire, que le soleil est réellement au point où il devrait être le 14 ou deux jours après, s'il avoit avancé uniformément dans l'écliptique depuis le 12 nivôse, & si sa longitude vraie étoit toujours égale à sa longitude moyenne. Au contraire, vers le 12 vendémiaire, la longitude vraie est moins avancée de la même quantité que n'est la longitude moyenne: cette inégalité du soleil se nomme *équation de l'orbite* ou *équation du centre*. Cette inégalité est produite par le plus ou le moins de distance du soleil à la terre. La terre n'étant point le centre de l'orbite que décrit le soleil, les parties les plus éloignées paroissent plus petites que les parties les plus voisines, & le mouvement du soleil paroît plus lent dans les portions les plus éloignées. Le point de l'orbite, où le soleil est plus éloigné de la terre, s'appelle *Apogée*; le point opposé, où il en est le plus près, se nomme *Périgée*. Mais comme, suivant ce système, c'est la terre qui décrit une orbite semblable autour du soleil, on appelle *Aphélie* le point où elle est plus éloignée du soleil, & *Périhélie* celui où elle en est plus près. (Voyez *Abrégé d'Astronomie de Lalande*, art. 306.)

de son coucher & sa distance aux étoiles dans le cours apparent de sa révolution entière, que l'on appelle *mouvement annuel*. Ce mouvement, qui se fait dans l'écliptique, est indiqué par les stations & les rétrogradations des planètes, lesquelles, en admettant l'immobilité de la terre, deviennent des singularités inexplicables dans chaque planète.

Pour combiner le mouvement annuel avec le mouvement diurne de la terre, supposez une mouche placée à égale distance des deux pôles, elle sera forcée de tourner avec le globe, & elle décrira l'équateur. Mais tandis que le globe tourne dans un sens, elle peut aussi marcher insensiblement dans le sens opposé; alors elle imitera le mouvement annuel de la terre, qui s'avance peu-à-peu d'orient en occident, pendant qu'elle tourne, chaque jour, d'occident en orient.

U S A G E I^{er}.

Montrer le mouvement diurne & démontrer le mouvement annuel.

Ces notions préliminaires étant bien conçues, il s'agit de disposer la machine pour opérer. Amenez l'index de l'alidade au premier degré du Bélier, sur le cercle des signes; tournez le globe jusqu'à ce que le rayon solaire réponde au point d'intersection de l'équateur, cercle diurne, & de l'écliptique où se trouve le premier degré du Bé-

lier (1) : dans cette position , faites faire au globe un tour entier sur son axe d'occident en orient , vous verrez l'index décrire exactement l'équateur ; c'est le mouvement diurne qui a lieu en 24 heures.

Pour le mouvement annuel , si en maintenant le rayon solaire au centre du globe , vous faites décrire à l'index les signes du Bélier , du Taureau & des Gémeaux , vous verrez le rayon solaire abandonner le point d'interfection , suivre , en montant , la trace de l'écliptique qu'il ne quitte jamais , & arriver à sa plus grande distance de l'équateur , qui est le commencement du Cancer ; faites tourner le globe sur son axe , le rayon solaire répond au tropique de *Cancer* ou de l'Ecreviffe.

L'index parcourant les signes du Cancer , du Lion & de la Vierge , le rayon solaire , en descendant , se rapproche successivement du point d'interfection qu'il avoit quitté ; le globe , tournant sur son axe , présente au rayon solaire tous les points de l'équateur , & le pôle , toujours tourné vers les signes septentrionaux , se retrouve dans le plan du cercle terminateur.

(1) Comme le soleil , par son cours annuel dans l'écliptique , semble revenir chaque année traverser l'équateur & ramener le printems , l'astronomie a déterminé ce point de départ , & les astronomes se sont servi , pour commencer leurs mesures , du point où arrivoit ce changement , c'est-à-dire , du point d'interfection de l'écliptique & de l'équateur.

L'index continuant de décrire les signes de la Balance, du Scorpion & du Sagittaire, le rayon solaire s'éloigne insensiblement pour aller gagner le tropique opposé; le globe, tournant sur lui-même, présente au rayon solaire le tropique de *Capre* ou du Capricorne. Vous avez dû remarquer que la terre a pris une nouvelle position: elle a présenté successivement au rayon solaire des points qui successivement se sont éloignés de l'équateur. Le pôle septentrional semble ne vouloir pas quitter les signes septentrionaux, & le pôle méridional s'est approché du soleil.

Observez que le cercle terminateur, l'équateur & l'axe se retrouvent dans le même rapport où ils étoient lorsque la terre occupoit le premier degré du Capricorne, mais dans un sens opposé. Le pôle méridional & les parallèles de la zone froide australe sont tous dans la lumière, le pôle boréal & les parallèles de la zone froide septentrionale sont tous dans l'ombre.

Enfin l'index, après avoir parcouru les signes du Capricorne, du Verseau & des Poissons, se trouve de retour au premier degré du Bélier; la terre a fait sa révolution entière sur elle-même, puisqu'elle est dans sa première position, & que le rayon solaire répond au même point d'intersection d'où elle étoit partie.



U S A G E I I.

Prouver que c'est le mouvement de la terre qui donne lieu au mouvement apparent du soleil & des astres.

L'habitant de la terre est l'homme assis sur un bateau, dont toutes les parties restent dans la même situation tant entr'elles qu'à son égard, & dont l'image par conséquent ne se déplace point dans ses yeux; alors le bateau lui paroît immobile, quoiqu'il soit dans un mouvement continuel & paisible. Au contraire, cet homme voit tourner & se mouvoir les objets, dont les images se déplacent & passent d'un point à l'autre de son œil, à mesure que le bateau l'approche ou l'éloigne de ces objets. Par une suite nécessaire de ce mouvement des images, il apperçoit tous les objets qui répondent à son bateau, comme étant en mouvement; les arbres, le rivage s'en éloignent, tandis que c'est lui qui quitte le port.

Appliquez ici cette observation. Si, au lieu de faire tourner le soleil, les étoiles & les planètes autour de la terre, il a plu à l'auteur de toutes choses de faire tourner la terre & les autres planètes autour du soleil, le mécanisme en fera beaucoup plus simple, & les effets aussi beaux. La terre, quoiqu'avancant toujours sur un grand cercle autour du soleil & des étoiles, & faisant, de 24 heures en 24 heures, une révolution entière sur elle-

même, vous paroîtra immobile, parce que tous les points que vous voyez sur la terre, étant toujours dans le même arrangement entre eux & à votre égard, les images, qui en sont peintes dans votre œil, ne se déplacent en aucun tems. Le soleil, au contraire, & les étoiles, quoique fixés constamment dans une même place, vous paroissent monter, descendre, selon que les images se déplacent dans votre œil, à mesure que la terre vous en approche ou vous en éloigne.

Pour vous le prouver, remarquez que, quand le rayon solaire, qui indique le mouvement apparent du soleil, répond, comme l'index, au signe du Bélier, la terre est dans la Balance qui est le signe opposé; c'est de-là que vous voyez le soleil dans le Bélier. La terre avance de 30° & se place dans le Scorpion; le soleil paroît avancer d'autant, & se montre dans le Taureau. Quand la terre est dans le Sagittaire, le soleil est dans les Gémeaux; enfin la terre ne peut changer de situation que le soleil ne paroisse en changer d'autant, de manière que son lieu dans l'écliptique est toujours opposé de 180° , ou de six signes, à celui de la terre, qui le voit répondre lui-même à tous les points de l'écliptique; par conséquent le mouvement annuel de la terre (1) doit produire le mouvement apparent du soleil.

(1) (*Voir la fig. à la fin*), Supposons s le soleil, T R

U S A G E I I I.

Expliquer le changement des saisons, & les inégalités des jours & des nuits.

Le changement des saisons s'explique au moyen de l'inclinaison & du parallélisme constant de l'axe de la terre. La meilleure raison que vous puissiez donner peut-être de cette inclinaison & de ce parallélisme, c'est que la cause intelligente, qui a produit de si grands effets, les a jugés nécessaires à son plan (1).

L'orbite de la terre, $\gamma \text{ } \ominus \text{ } \text{♌} \text{ } \text{♍}$ le cercle céleste appelé *écliptique*, dans lequel on imagine les douze signes. Le soleil s'apparoît répondre en ♌ , quand la terre est en τ , parce que le rayon visuel mené de la terre au soleil s'étend vers le signe ♌ , & nous disons qu'alors le soleil est dans la Balance; mais si la terre étoit vue du soleil suivant le rayon $s \tau \gamma$, elle paroîtroit en γ dans le Bélier. Le lieu de la terre dans l'écliptique est donc toujours diamétralement opposé à celui du soleil. Ainsi la terre, décrivant une orbite annuelle $\tau \kappa$ qui la fait répondre successivement aux signes $\gamma \text{ } \ominus \text{ } \text{♌} \text{ } \text{♍}$, voit le soleil répondre lui-même à tous les points de l'écliptique; d'où il suit que le mouvement annuel de la terre doit donner lieu au mouvement apparent du soleil & des astres.

(1) Copernic, expliquant le changement des saisons par le mouvement de la terre, appelle ce parallélisme de l'axe un troisième mouvement, contraire au mouvement annuel. De l'égalité de ces deux mouvemens & de leur contrariété

Pour connoître le changement des saisons , observez 1°. que l'index de l'alidade , arrêté au premier degré du Bélier , vous annonce que la terre est dans le premier degré de la Balance ; qu'alors , comme semble l'exprimer ce dernier signe , les jours sont égaux aux nuits dans tous les lieux de la terre , c'est l'équinoxe du *printems* , qui arrive le 21 mars ou le premier germinal , auquel correspond le premier degré du Bélier , & dont jouit l'habitant de la partie septentrionale.

2°. L'index , conduit & arrêté au premier degré

mutuelle il fait résulter la direction de l'axe vers le même point du ciel. Mais ce parallélisme n'est point un mouvement particulier , s'il est une situation qui ne change point , parce qu'il n'y a aucune cause qui la fasse changer. Il suffit que l'axe ait été dirigé une fois vers un point du ciel , pour qu'il continue d'y être toujours dirigé. En supposant que la terre , qui d'abord auroit tourné autour d'un axe immobile , soit lancée dans une direction quelconque , toutes ses parties recevant la même impression , acquièrent toutes des vitesses , des directions parallèles & égales ; rien donc n'est changé à leur situation respective ; elles conservent toutes le mouvement de rotation qu'elles avoient auparavant , chacune se meut dans la direction parallèle à celle qu'elle suivoit lorsque la terre étoit fixe. C'est ainsi qu'une toupie tourne sur un plan , par un mouvement de rotation qui lui a été imprimé ; dans quelques positions différentes que ce plan soit placé , il n'en résulte aucune différence dans le mouvement de la toupie , & dans quelque direction qu'elle soit lancée , elle ne cessera point pour cela de tourner sur le même axe. (*Abrégé d'Astr. art. 405.*)

du Cancer, vous annonce encore que la terre est au premier degré du Capricorne, c'est le *solstice d'été* qui arrive le 21 juin ou le 3 messidor, correspondant au premier degré du Cancer; alors le soleil, comme l'Ecrevisse, semble reculer (1).

3°. Menant l'index du premier degré du Cancer au premier degré de la Balance, la terre se transporte au premier degré du Bélier, c'est l'*équinoxe d'automne* qui commence le 22 septembre ou premier vendémiaire, auquel correspond le premier degré de la Balance.

4°. Du premier degré de la Balance conduisant l'index au premier degré du Capricorne, la terre se trouve au premier degré du Cancer, c'est le *solstice d'hiver* qui arrive le 21 décembre ou premier nivôse, auquel correspond le premier degré du Capricorne, signe qui semble vous indiquer aussi que le soleil va remonter vers l'équateur (2). Enfin, conduisant l'alidade au point du Bélier, la terre se retrouve au premier point de la Balance.

(1) Les pays de la terre situés sous ce tropique, c'est-à-dire, à $23^{\circ} 28'$ de latitude septentrionale, comme sont à-peu-près l'ancienne ville de Syene, celle de Canton & de Chandernagor, voient le soleil passer par leur zénith à midi, dans le tems du solstice d'été, ainsi que tous les pays qui sont à même latitude ou à même distance de l'équateur.

(2) Les pays situés sous ce tropique, ou à $23^{\circ} 28'$ de latitude méridionale, comme Rio - Janeiro, dans le Brésil, ont le soleil au zénith le 21 décembre ou premier nivôse.

D'après ces opérations, il vous est facile de rendre raison des inégalités des jours & des nuits. Vous avez vu que, la terre parcourant les douze signes dans l'espace d'une année, le soleil lui paroît parcourir avec la même vitesse & dans le même tems les signes opposés; mais vous avez remarqué pourquoi, lorsqu'elle est dans le signe de la Balance, les jours sont nécessairement égaux aux nuits. Suivons-la dans sa marche, & examinez encore comment elle change de situation. Ces différentes situations, en vous donnant les différentes saisons, vous donnent aussi les inégalités des jours & des nuits.

Au premier degré du Capricorne, ou au quart de sa révolution, elle a présenté successivement au rayon solaire des points, qui successivement se font élevés vers le septentrion. Ce rayon ne répondant plus à l'équateur, & tombant sur le tropique du Cancer, forme avec l'équateur un angle de $23^{\circ} 28'$. Comme ce rayon est toujours perpendiculaire au cercle terminateur, & que l'équateur l'est toujours à l'axe de la terre, alors ce cercle terminateur fait aussi avec l'axe de la terre un

Pour que cette différence se combine avec le mouvement de la terre, il suffit de la placer de manière que le rayon solaire dirigé vers le centre de la terre, passe dans le premier cas sur un des tropiques, qui est celui de Chandernagor, & dans le second cas, sur le tropique opposé, qui est celui de Rio-Janeiro.

angle de $23^{\circ} 28'$; conséquemment le pôle septentrional est avancé de la même quantité en-deçà du cercle terminateur vers la lumière , pendant que l'autre est éloigné de la même quantité au-delà du même cercle & dans l'ombre.

Les cercles parallèles à l'équateur , compris entre les pôles & les cercles polaires , ne sont point coupés par le cercle terminateur ; il y a donc un jour perpétuel pour l'habitant de la zone froide septentrionale , & une nuit continuelle pour l'habitant de la zone froide méridionale , puisque la première de ces zones est entièrement dans la lumière , & l'autre tout-à-fait dans l'ombre.

Les cercles parallèles à l'équateur étant coupés par le cercle terminateur , de manière que ceux de la partie septentrionale ont leur plus grand arc dans la lumière , & ceux de la partie méridionale leur plus grand arc dans l'ombre ; la première doit avoir les plus grands jours , & la dernière les plus grandes nuits.

U S A G E I V.

Placer la terre relativement au soleil pour tel jour que vous voudrez , par exemple le 21 juin ou 3 messidor.

La division des mois correspondant à celle des signes , vous trouverez sur le cercle des mois à quel degré répond le soleil pour tel ou tel jour. Il faut

d'abord amener la terre au premier degré de la Balance, tourner ensuite le globe de manière que son pôle septentrional ou supérieur soit dirigé vers les signes septentrionaux, & que le rayon solaire réponde à l'équateur. La terre alors est bien disposée. Pour vous en assurer, faites faire au globe une révolution sur son axe; le rayon solaire décrira l'équateur. Dans cette position la terre rapporte le soleil au premier degré du Bélier. Comme le 21 juin ou 3 messidor, le soleil paroît à la terre être dans le premier degré du Cancer, amenez la terre au premier degré du Capricorne, alors l'index de l'alidade vous indiquera, derrière le soleil, le premier degré du Cancer, auquel nous le rapportons en le voyant de la terre.

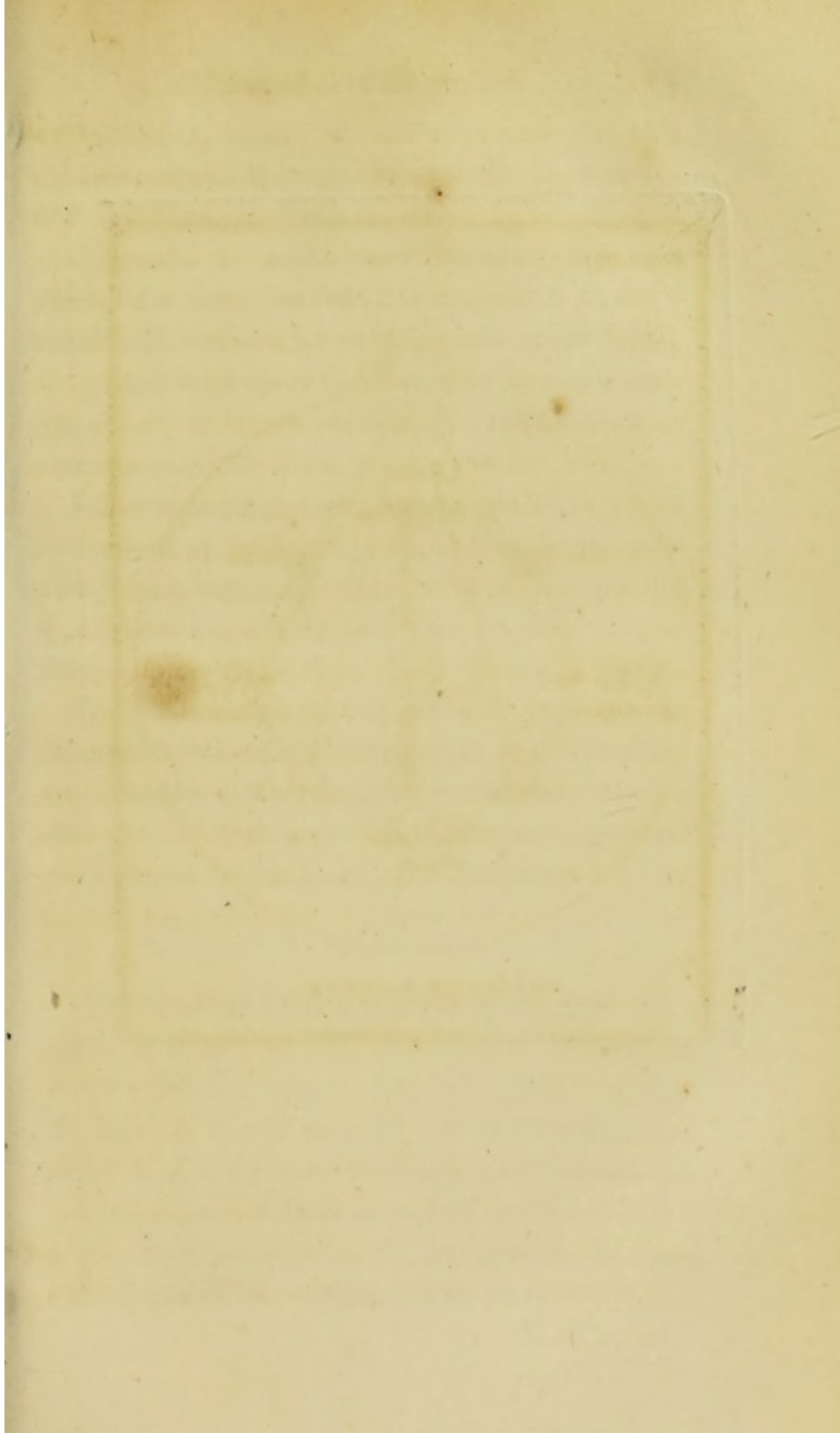
Je crois que ces explications, que vous pourrez étendre, suffisent pour vous donner une juste idée de la géo-cyclique, qui, avec simplicité, vous démontre les révolutions apparentes du soleil, comment cet astre nous semble parcourir les signes du zodiaque.

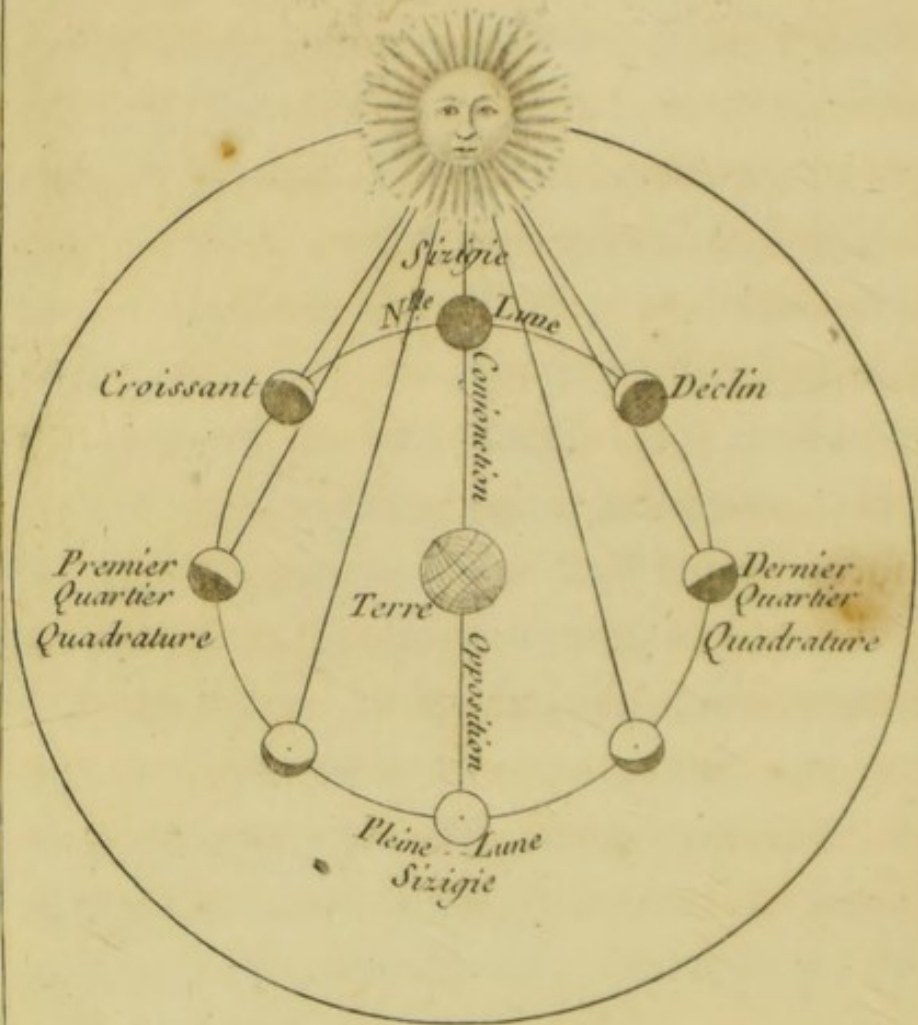
Comment nous éprouvons successivement les quatre saisons.

Comment le soleil paroît décrire l'équateur & les tropiques de trois mois en trois mois.

Comment en conséquence du parallélisme de l'axe de la terre, il y a deux fois équinoxes & deux fois solstices.

Comment les jours sont inégaux depuis l'équa-





PHASES DE LA LUNE.

teur jusqu'aux pôles, & comment aux pôles on éprouve alternativement un jour de six mois & une nuit de même durée.

Comment le soleil paroît pendant six mois s'élever sur notre horizon & se rapprocher de notre zénith, & s'en écarter ensuite pendant six mois.

Comment, lorsque l'habitant de la partie septentrionale a les grands jours, l'habitant de la partie méridionale a les grandes nuits.

Enfin vous pouvez voir que ce que l'on nomme la déclinaison du soleil, est produit par le mouvement de l'axe incliné de la terre; ce qui fait que différens points de la surface du globe se présentent successivement au rayon solaire.

La graduation du premier méridien vous montre l'augmentation ou la diminution de la déclinaison, en observant à quels degrés de ce méridien répondent les différens parallèles à l'équateur indiqués par le rayon solaire ou la ligne des centres.

Expliquer les phases (1) de la lune.

La lune représentée par le petit globe est, après le soleil, le plus remarquable de tous les corps célestes. Chaque mois cette planète change de figure & fait le tour du ciel dans un sens contraire à celui du mouvement général; tandis que

(1) *Φάσις*, *apparitio* : ce sont les différentes apparences sous lesquelles la lune se présente à nos yeux.

chaque jour elle paroît se lever & se coucher comme tous les autres astres en allant d'orient en occident; elle retarde chaque jour & semble rester en arrière des étoiles, ou reculer vers l'orient d'environ 13° . Ce mouvement particulier, par lequel elle se retire peu-à-peu vers l'orient, lors même qu'elle va, comme les autres astres, vers l'occident, s'appelle le *mouvement propre* ou *mouvement périodique*; mouvement réel qui a lieu dans cette planète. (*Abrégé d'Astr. art.* 55). C'est ainsi que le batelier, emporté avec le bateau, peut aller par son mouvement propre de l'occident vers l'orient, tandis que le bateau va d'orient en occident, suivant le cours de la rivière.

Ce mouvement est si considérable que, dans l'espace de 27 jours, la lune qui a paru d'abord auprès d'une belle étoile, s'en détache, s'en éloigne & fait le tour du ciel dans une direction contraire au mouvement diurne. Au bout de 27 jours elle revient se placer à côté de cette même étoile; à la fin du premier jour elle s'en étoit éloignée de 13° ou un peu plus; le deuxième jour elle en étoit à 26° ; le troisième à 39° , &c. enfin, après 27 jours, son éloignement est de 360° , par conséquent elle est revenue par le côté opposé; ainsi elle se retrouve au même point où elle paroissoit 27 jours auparavant, après avoir paru répondre successivement aux étoiles qui se rencontrent sur son passage. (*Ibid.*)

Ces déplacements perpétuels & ces retardemens progressifs de la lune sont une suite évidente de son mouvement, & la diversité de ses phases en est un effet tout aussi sensible. Cette diversité a pour cause la différente position de cette planète qui de sa surface brute & inégale, par des réflexions différentes, renvoie vers la terre la lumière qu'elle reçoit du soleil.

Vous savez qu'un globe éclairé par le soleil ou par un flambeau, n'en peut recevoir la lumière immédiate que sur l'une de ses deux moitiés. La lumière glisse sur les extrémités qui terminent la moitié éclairée. Quand la lune est en *conjonction*, c'est-à-dire, placée entre le soleil & la terre, elle tourne vers le soleil toute sa moitié éclairée, & vers la terre toute sa moitié obscure; puisque nul objet n'est visible que par les traits de lumière qui en sont réfléchis, elle est invisible; & c'est ce qu'on appelle la *nouvelle lune*.

Mais si la lune se retire de dessous le soleil de 15 ou 20° à gauche vers l'orient, ce n'est plus toute sa moitié obscure qui est tournée vers la terre, une petite portion de sa moitié éclairée commence à nous regarder. Nous voyons sur le côté droit vers le soleil qui vient de se coucher, ou même avant qu'il se couche, cette petite portion lumineuse sous la forme d'un croissant, & les pointes de ce croissant sont tournées à gauche ou regardent l'orient.

Parvenue ensuite au quart de sa course autour de la terre, elle dégage de plus en plus de notre côté sa partie éclairée, & nous en laisse voir la moitié. Or cette partie éclairée est précisément la moitié du globe lunaire, la moitié de cette moitié ne peut donc être que le quart de tout le globe; c'est le quartier que nous voyons en effet. Alors nous disons qu'elle est en quadrature, c'est le *premier quartier*.

A mesure qu'elle s'éloigne du soleil, & que la terre se trouve entre deux, la lumière occupe un plus grand champ dans la partie qui nous regarde, jusqu'à ce qu'enfin l'opposition étant entière, la terre est directement ou presque directement placée entre le soleil & la lune; la lumière s'étend d'un bord de cette planète à l'autre, & la moitié qu'elle tourne vers nous ne diffère plus de la moitié éclairée. Alors elle paroît tout-à-fait circulaire, son disque entier brille pendant toute la nuit, c'est ce qu'on appelle *jour de la pleine lune* ou de l'*opposition*. La lune ne s'éclipse jamais que dans l'opposition; elle peut être dans une opposition parfaite, ce qui arrive, comme je l'ai dit page 89, lorsque son centre, celui de la terre & le centre du soleil se trouvent sur une même ligne. Par une raison semblable la lune en conjonction peut avoir son centre sur une ligne ou tout proche d'une ligne, qui enfile le centre de la terre d'une part & celui du soleil de l'autre; en ce cas elle dérobe à la terre

la vue du soleil & l'éclipse en entier ou le lui cache en partie. Mais cette planète, quoiqu'en opposition, peut être distante de cette ligne de la moitié ou plus de son épaisseur, & alors l'interposition du corps lunaire ne cause aucune nouveauté. (*Speçt. de la Nat. t. iv.*)

Dès le lendemain de l'opposition, la moitié éclairée commence à s'engager un peu derrière la lune à notre égard. La moitié qu'elle tourne vers nous n'est pas exactement visible en entier, la lumière abandonne peu-à-peu le côté occidental, en s'étendant d'autant sur la moitié qui ne regarde point la terre; c'est le *dernier quartier*: les extrémités de la moitié lumineuse passent successivement sur tout le disque antérieur vers la gauche, jusqu'à ce qu'enfin la lune étant prête à passer de nouveau entre le soleil & la terre, ne laisse plus voir à la terre qu'une petite portion éclairée qui s'est détournée de notre vue, & le soleil, dans cette circonstance, paroissant un peu à gauche de la lune, le croissant allonge ses cornes vers la droite & du côté du couchant.

Cette lueur foible que vous voyez répandue sur tout le corps lunaire dans les premiers & les derniers jours des croissans, est encore un effet du mouvement propre de la lune & de la circonstance de sa situation. La terre réfléchit la lumière du soleil vers la lune, comme la lune la réfléchit vers la terre. Quand la lune est en conjonction, la terre

est pour elle en opposition. C'est proprement pleine terre pour la lune, & la clarté qu'elle jette sur celle-ci est telle, que la lune peut nous la renvoyer par réflexion. La lune entière seroit donc visible aux approches de la conjonction, si le soleil qui est dans son voisinage, & qui efface la lumière même des étoiles, n'absorboit entièrement cette lueur terrestre réfléchie sur le globe de la lune. Celle-ci ne peut donc être vue quoiqu'il ne se trouve aucun obstacle, aucune masse entre elle & nos yeux. Mais quand la lune est un peu reculée du soleil, & que cependant la terre est encore presque dans son opposition, la lumière qui passe du disque éclairé de la terre sur la surface obscure de la lune s'y réfléchit, revient à nous quoique affoiblie, & nous montre tout le corps de la lune non-seulement bordé d'un croissant d'or, mais couvert dans tout le reste d'une lueur douce qui la détache de l'azur des cieux. (*Speçt. de la Nat. t. iv.*)

Voyons présentement comment, à l'aide de la Géo-cyclique (1), on peut expliquer les phases.

(1) Il est très-possible de construire une Géo-cyclique d'un diamètre beaucoup plus grand, dont les opérations seroient encore plus distinctes & plus satisfaisantes. Cette machine se trouve chez l'auteur, *rue du Foin St-Jacques, au collège de Maître Gervais*. On trouve aussi des globes & des sphères de différens diamètres, tout ce qui concerne l'Astronomie & la Géographie, spécialement le grand Atlas universel, *in-fol.* de Robert de Vaugondy.

L'index de l'alidade étant au premier degré du Bélier, la terre se trouve au premier degré de la Balance, où elle doit être. Placez le globe lunaire entre le soleil & la terre, & la moitié blanche vers le soleil. La lune alors est en conjonction avec le soleil, ou dans son périhélie, c'est-à-dire dans un point de son orbite le plus près du soleil; il y auroit éclipse de soleil, si cet astre se rencontroit dans le même plan avec la terre & la lune. Cette position est celle de la *nouvelle lune*.

Comme cette planète fait sa révolution en 27 jours & demi, sept jours après la conjonction, elle a fait le quart de sa révolution: pour avoir ce quart, faites mouvoir l'index lentement de gauche à droite dans l'espace de sept jours indiqués sur le cercle des mois, la lune partie du point d'intersection répondra au cercle terminateur: elle est dans la première quadrature; cette position est celle du *premier quartier*. La terre en voit un quart éclairé, tandis que l'autre quart noirci est dans l'ombre. Avant que la lune arrive à cette phase, elle est visible tous les soirs sous la forme d'un croissant dont les pointes sont tournées vers l'orient, & qui augmente peu à peu, comme il vous a déjà été dit.

Sept autres jours après la lune est opposée au soleil; faites parcourir à l'index le même nombre de jours, le globe lunaire fera en opposition ou dans son aphélie; il y auroit éclipse de lune si

l'opposition étoit parfaite. Cette phase est la *pleine lune*, & pour en avoir l'idée, il faut tourner vers le soleil la partie blanche du globe lunaire.

Encore sept jours après, elle se trouve dans la deuxième quadrature; & vous voyez que le globe lunaire répond encore au cercle terminateur: cette phase est le *dernier quartier*.

Enfin sept autres jours après, la lune a fait sa révolution entière, elle est revenue en conjonction avec le soleil, elle n'est plus visible, parce qu'elle se perd dans ses rayons (1).

La figure qui vous représente les phases peut vous rendre la théorie palpable & suppléer au défaut de la Géo-cyclique. Le soleil est supposé en mouvement, afin de montrer l'ordre des déplacements & la raison des phases de la lune, selon ce que les yeux semblent nous en apprendre.

(1) Pour que la lune, après avoir fait une révolution entière dans son orbite arrive jusqu'au soleil, il faut qu'elle parcoure encore les 29° que le soleil a semblé parcourir dans l'écliptique en 29 jours par le mouvement annuel. Ainsi, quand la lune a atteint le soleil, il y a plus de deux jours que sa véritable révolution est finie, & celle-ci ne dure que 27 jours, 7 heures, 43 min. 4 sec. $\frac{1}{2}$; c'est ce qu'on appelle *révolution périodique*. Ainsi le retour de la lune à sa conjonction est de 29 jours, 12 heures, 44 minutes, 3 sec.; c'est ce que l'on nomme *lunaison*, *mois synodique*.



A N A L Y S E
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
DU GLOBE TERRESTRE.

LE globe terrestre se divise naturellement en terre & en mer.

La terre est divisée en deux continens connus, dont le premier & le plus grand est appelé *Nôtre*, l'*Ancien*, l'*Oriental* & le *Ptolémaïque*.

Le *Nôtre*, parce que c'est celui que nous habitons; l'*Ancien*, parce que Dieu y plaça le premier homme; l'*Oriental*, eu égard au premier méridien fixé à l'île de Fer; *Ptolémaïque*, parce que ce continent est le seul dont Ptolémée, que l'on doit regarder comme le père de la Géographie, ait eu connoissance.

Le second continent est nommé *Nouveau*, *Occidental*, *Amérique* & *Indes occidentales*. *Nouveau*, parce que Christophe Colomb (1) est le premier

(1) Naquit en 1442 d'un père cardeur de laine, à Cogureto village sur la côte de Gènes. Traité de visionnaire dans sa patrie, parce qu'il avoit conçu par un raisonnement tiré de la disposition du monde, qu'il devoit y en avoir un autre,

qui y ait fait des découvertes, en 1492. *Occidental*, eu égard au premier méridien. *Amerique*, du nom d'Améric - Vespuce, Florentin, grand navigateur il est vrai, mais qui jouit impunément de la gloire d'avoir donné son nom à la nouvelle moitié du globe : enfin *Indes occidentales*, nom qui semble avoir été donné à cause de l'or, de l'argent & des choses précieuses qu'il produit ; semblables à celles des véritables Indes, ou Indes orientales à l'orient de l'Europe.

L'ancien continent renferme trois parties principales, qui sont l'Europe, l'Asie & l'Afrique.

Le nouveau continent renferme l'Amérique, divisée en septentrionale & en méridionale (1).

cet homme obtint d'Isabelle, reine d'Espagne, trois vaisseaux avec lesquels il prouva que l'on pouvoit faire quelque chose de plus grand que ce que les Portugais avoient tenté jusqu'alors. En reconnoissance des services réels qu'il rendit, il fut anobli, lui & sa postérité.

(1) Pour un plus grand détail de chacune de ces quatre parties, vous pouvez consulter les quatre tableaux géographiques dressés par l'auteur, dans lesquels il expose méthodiquement & par colonnes, les mers, les isthmes, les golfes, les détroits, les caps, les îles, les presqu'îles, les montagnes, les lacs, les fleuves, les régions, &c.



CHAPITRE PREMIER.

De l'Ancien Continent.

QUOIQUE l'Asie soit la partie la première habitée, la plus belle & la plus grande de ce continent, nous sommes cependant autorisés à parler d'abord de l'Europe, par la raison qu'elle doit nous intéresser davantage.

ARTICLE PREMIER.

De l'Europe.

L'EUROPE peut se diviser en douze parties; quatre au nord, quatre au milieu, quatre au sud.

Les quatre parties du nord sont : 1°. les Isles Britanniques; 2°. les Etats de Danemarck, qui contiennent le Danemarck, la Norwège & l'Islande; 3°. la Suède; 4°. la Russie, ci-devant nommée Moscovie.

Les quatre parties du milieu sont : 1°. la France; 2°. l'Allemagne qui renferme la Bohême, la Hongrie, les Pays-Bas & la Suisse, qui autrefois étoient sous la domination des princes de la maison d'Autriche; 3°. la Pologne; 4°. la Prusse.

Les quatre parties du sud sont : 1°. le Portugal; 2°. l'Espagne; 3°. l'Italie; 4°. la Turquie d'Europe.

§ I^{er}.*Des quatre parties du Nord.*

1^o. Les Iles Britanniques consistent en deux grandes îles & en plusieurs petites. La première appelée par les Anciens *Albion*, *Britannia*, est formée de l'Angleterre & de l'Ecosse; ces deux royaumes aujourd'hui réunis, se nomment la *Grande-Bretagne*: la seconde île a conservé le nom d'*Irlande*.

L'Angleterre tire le sien des Angles, *Angli*, peuples du Holstein, qui, s'étant joints aux Saxons, s'en emparèrent dans le v^e siècle. Les Bretons les avoient appelés à leur secours pour se défendre contre les Pictes, *Picti*, peuple sauvage du nord de l'île, qui profitant de la retraite des soldats romains, dont le service étoit nécessaire ailleurs, désoloient la Bretagne Romaine, c'est-à-dire l'Angleterre & l'Ecosse méridionale. Les Saxons, assistés des Angles, ayant vaincu ces Barbares, forcèrent ensuite les Bretons à se retirer dans la principauté de Galles; une partie se réfugia dans la province de France, appelée depuis *Bretagne*, de leur nom. Les Angles & les Saxons, devenus ainsi les maîtres dans l'île, y fondèrent sept royaumes, qui, au commencement du ix^e siècle, furent réunis sous un seul roi nommé Egbert, descendu des Angles (1).

(1) Après de grandes révolutions, la reine Anne, deuxième

Ce royaume se divise en Angleterre à l'orient & en principauté de Galles à l'occident. On y compte 52 comtés, nommés en langage du pays *shires*, c'est-à-dire *partages* ou *divisions*. Il y en a 40 en Angleterre, 6 vers le nord, 18 au milieu, 6 à l'orient, 10 au midi. Les 12 autres sont à l'occident dans la principauté de Galles. Le fils aîné des rois d'Angleterre porte le titre de prince de Galles.

Londres sur la Tamise, capitale de toute l'Angleterre, est une des plus grandes, des plus belles, des plus riches & des plus marchandes de l'Europe (1).

L'Écosse étoit autrefois un royaume. Quelques auteurs prétendent même qu'elle a eu des rois long-tems avant que les Francs s'établissent dans les Gaules. Mais il paroît plus certain que ce royaume n'a commencé qu'en 422. Après une longue suite de rois, la couronne passa, en 1370, dans la maison des Stuarts, dont le nom vient de *stewart*, qui signifie *grand jénéchal*. L'Écosse fut en quelque

filles de Jacques II étant morte, la couronne fut transférée, en 1714, dans la maison de Brunswick-Hanover. George III, électeur d'Hanovre, qui est monté sur le trône le 26 octobre 1760, est de cette maison & appartient par les femmes à celle de Stuart descendant d'une sœur de Charles I^{er}, dont le règne ne fut pas de longue durée.

(2) Voir la table alphabétique des villes & principaux lieux pour les longitudes & les latitudes.

forte unie à l'Angleterre en 1603. Jacques VI Stuart, roi d'Ecosse, ayant succédé, cette année, à la reine Elifabeth, comme son plus proche parent, prit le titre de roi de la *Grande-Bretagne*, pour éviter de donner la préférence à l'Ecosse sur l'Angleterre (1).

L'Ecosse est divisée par le *Tay*, qui sort du lac de ce nom, en *septentrionale* & en *méridionale*, qui renferment ensemble 35 provinces, 13 dans la première & 22 dans la seconde.

Edimbourg, capitale de toute l'Ecosse; les rois y faisoient leur résidence; elle est grande, belle, bien peuplée, avec un château très-fort, qui, par sa situation, la rend presque imprenable.

Les îles de l'Ecosse les plus considérables sont les îles de l'*Ouest* ou *Westernes* à l'occident, aussi nommées *Hébrides*; l'île de *Schie*, où le prince Edouard, fils de Jacques III, aborda en 1745. Les *Orcades*, appelées en anglais *Orkney*, au nord; la

(1) La ligne masculine des Stuarts a été privée de l'espoir de remonter sur le trône par l'acte du parlement d'Angleterre fait en 1701, sous Guillaume III. Cet acte, confirmé sous la reine Anne, porte que la succession sera dévolue à la princesse Sophie, électrice d'Hanovre, & à ses descendans de la religion protestante. Cette princesse étant morte avant la reine Anne, son fils George-Louis, électeur d'Hanovre, a été appelé, en 1714, à la couronne des Iles Britanniques. Cependant l'union entière de l'Ecosse à l'Angleterre n'a eu lieu qu'en 1707.

principale se nomme *Mainland* ; les îles de *Schetland* , plus au nord , font en fort grand nombre.

L'Irlande , dont les anciens habitans se nommoient *Scots* , & aujourd'hui *Irlandais* , tire son nom d'*Erin-land* , qui , dans la langue irlandaise , signifie *terre située à l'ouest*. Son nom latin *Hibernia* , vient du mot phénicien *Abernaé* , qui veut dire dernière habitation.

Laisant à part l'antiquité fabuleuse d'une monarchie fondée dans cette île plus de 1500 ans avant J. C. par les descendans de Milesius , originaire de Scythie , il est constant que , dans la suite , ce pays a été gouverné par plusieurs rois , qui régnoient chacun dans une province.

Au commencement du ix^e siècle , cette île fut ravagée par les Danois , les Norwégiens & autres peuples du Nord , qui pillèrent les églises , détruisirent les écoles publiques. Cette désolation dura près de deux siècles ; mais ces Barbares furent enfin totalement défaits près de Dublin par Bryen Boirive , alors roi d'Irlande. En 1172 Henri II , roi d'Angleterre , profitant de quelques divisions arrivées entre les Irlandais , vint à bout de se les soumettre lui-même , & nomma son fils Jean souverain du pays , sous le titre de seigneur d'Irlande. Comme les Irlandais avoient une très-grande dévotion , on prétend que ce prince ambitieux , pour pallier son usurpation , fit valoir une bulle qu'il avoit sollicitée & obtenue du pape Adrien IV , Anglais de

nation. Henri VIII fut le premier qui en prit la qualité de roi, & c'est depuis lui que les rois d'Angleterre ont le titre de *majesté* (1).

L'Irlande est divisée en quatre parties, l'*Uster* ou l'*Ultonie*, au nord; le *Leinster* ou la *Lagenie*, à l'orient; le *Mounster* ou la *Momonie*, au midi; le *Connaught* ou la *Connacie*, à l'occident. Ces quatre parties forment ensemble 32 comtés.

Dublin sur la *Liff*, près de la mer; le vice-roi y réside, & le parlement s'y assemble. Cette ville est très-grande en y comprenant ses vastes fauxbourgs; son port contribue à la rendre marchande, quoique les grands vaisseaux n'y puissent entrer.

11°. Le Danemarck est, selon l'opinion commune, le pays des anciens *Cimbres*, dont une nombreuse colonie, jointe aux Teutons, se rendit si redoutable aux Romains, & fut défaite par Marius cent ans avant J. C. Ceux qui restèrent dans le pays furent ensuite appelés *Jutes*, d'où est venu le nom de *Jut-land*. Ce royaume, après avoir été long-tems gouverné par des rois élus par la nation, devint héréditaire même aux filles (2).

(1) Les Irlandois ont toujours supporté avec peine la domination des rois d'Angleterre, dont ils ont eu beaucoup à souffrir, sur-tout à l'occasion de la réformation sous la reine Elifabeth, & sous l'usurpation de Cromwel, qui gratifia ses troupes des biens des anciens propriétaires.

(2) En 1656, Copenhague ayant été assiégé par Charles-Gustave, roi de Suède, la valeur de Frédéric III, qui dé-

Ce royaume , qui n'est pas considérable , mais fort peuplé , se divise en *terre-ferme* & en *îles*.

La terre-ferme est une presqu'île nommée le *Jutland* ; c'est l'ancienne *Chersonèse-Cimbrique*. Le *Jutland* se subdivise en *Nord-Jutland* & en *Sud-Jutland*.

Les îles à l'entrée de la mer Baltique sont en assez grand nombre ; les plus considérables sont celles de *Séeland* & de *Fionie*.

Copenhague , capitale de tout le Danemarck , n'est ni grande , ni belle , mais riche & marchande ; son port est un des meilleurs & des plus sûrs de l'Europe. Cette ville a été presqu'entièrement incendiée en 1728. Elle est divisée en deux parties , dont la principale est dans l'île de *Séeland* & l'autre dans celle d'*Amack* , qui en est si proche , qu'elles se communiquent par un pont-levis.

La Norwège tire son nom de sa situation au nord de l'Europe , *Nor-weg* signifiant le chemin du Nord. Depuis long-tems elle étoit gouvernée

fendoit cette ville , obligea Gustave à en lever le siège. Frédéric , d'abord archevêque de Brême , ensuite roi de Danemarck en 1648 , sous le nom de Christian v , après la mort de Christian iv son père , obtint que la couronne , auparavant élective , seroit héréditaire dans sa maison.

Les comtes d'Oldembourg sont la tige de la maison de Danemarck par Christian 1^{er} , fils de Thiéri , comte d'Oldembourg , élu roi en 1448 , succédant à Christophe de Bavière. Christian vii , qui est sur le trône depuis le 13 janvier 1766 , descend des comtes d'Oldembourg.

par ses rois particuliers ; Christian en fut élu roi en 1450. En 1359 , Marguerite , fille de Waldemar III , roi de Danemarck , ayant épousé Aquin , roi de Norwège , cette couronne fut unie à celle de Danemarck , elle l'a toujours été depuis.

La Norwège se divise en quatre gouvernemens du midi au nord , régis par un sous-gouverneur & par quatre tribunaux supérieurs pour les quatre gouvernemens.

Christiania , autrefois *Anflo* ou *Obslo* , doit son nom moderne à Christian IV , qui l'a fait rebâtir. Son port est assez commode & assez fréquenté.

Le long de la côte de Norwège sont beaucoup de petites îles , parmi lesquelles est celle de *Loffouren* , renommée par son gouffre de *Maelstrom* , qui en est proche , & plus craint que dangereux.

L'Islande , que plusieurs prennent pour la *Thule* des anciens , fut découverte en 860 par des armateurs Norwégiens qui la nommèrent *Islande* , qui veut dire *pays de glaces*. Les rois de Norwège s'en rendirent maîtres dans le XIII^e siècle. On y voit plusieurs montagnes , mais la plus haute & la plus remarquable est le mont Hécla vers le midi , qui a beaucoup de soufre : il est couvert de neige & jette des flammes par ses ouvertures : près de ce mont se trouvent deux fontaines , l'une extrêmement froide , l'autre toujours bouillante.

Skalholt capitale , où réside le gouverneur de l'île : le roi de Danemarck en tire à peine de quoi entretenir le gouverneur , qui porte le titre de *grand-bailli*.

III°. La Suède (1) est un royaume fort ancien, qui a été électif jusqu'à Gustave 1^{er}, élu en 1523, & connu sous le nom de Gustave-Wasa qui, aux états de Westeras tenus en 1544, fit déclarer la couronne héréditaire même aux filles. La postérité masculine de ce prince la posséda jusqu'à Gustave-Adolphe, tué à la bataille de Lutzen en 1632. La reine Christine sa fille unique, céda volontairement le trône, en 1654, à Charles - Gustave duc de Deux - Ponts son cousin. Son fils Charles XI lui succéda, & à celui-ci Charles XII, si célèbre par ses expéditions presque romanesques, & tué en 1718. La couronne passa à Ulrique - Eléonore sa sœur, & femme de Frédéric landgrave de Hesse-Cassel. Peu après cette princesse ayant cédé la couronne à son mari, il fut élu à condition de renoncer à tout droit héréditaire sur le royaume. Les Suédois croyant devoir choisir d'avance son successeur, Adolphe-Frédéric, duc de Holstein-Eutin,

(1) Les Anciens croyoient qu'au-delà de la mer Baltique, qu'ils appeloient *Codanus Sinus*, il n'y avoit que des îles, à la plus grande desquelles ils donnoient le nom de *Scandinavie* * ou *Scandie*. On a reconnu depuis que la Scandinavie n'étoit pas une île, mais une grande presqu'île, qui renferme ce que nous nommons aujourd'hui la Suède, la Norwège, la Laponie, la Finlande.

* Sous le nom de Scandinavie, on comprend les trois couronnes du Nord, qui sont les royaumes de Suède, d'où dépendent la Laponie & la Finlande, la Norwège & le Danemarck.

fut déclaré successeur en 1743 ; il est monté sur le trône en 1751. Gustave III son fils lui a succédé le 3 février 1771 ; Gustave étant mort en 1792 , Gustave-Adolphe règne aujourd'hui.

Ce royaume se divise en cinq principales parties : au milieu , la *Suède propre* à l'occident de la mer Baltique ; la *Gothie* au midi ; la *Laponie Suédoise* au nord ; la *Bothnie* qui donne son nom au golfe ; la *Finlande* à l'orient du golfe.

Stockolm capitale de toute la Suède , port à l'embouchure du lac *Meler* dans la mer Baltique. Cette ville est grande , riche , bien peuplée , bâtie sur pilotis dans plusieurs îles.

Dans la mer Baltique sont plusieurs îles qui dépendent de la Suède : les plus remarquables sont celles d'*Aland* , de *Gotlan* & de *Oëland* , celle-ci séparée de la terre ferme par le détroit de Calmar.

IV. La Russie (1) , le plus grand de tous les

(1) La Russie étoit partagée en plusieurs seigneuries , qui réunies dans la suite , ont formé ce grand empire tel que nous le voyons. Basile , fils de Basilide duc de Russie , est le premier , dit-on , qui ait pris le titre de *Tzar* * , vers l'an 1490 , après avoir secoué le joug des Tartares , auxquels les Russes avoient été assujettis pendant plus de trois cens ans. Naturellement ennemis des étrangers , ils chassèrent en 1313 Ladislas , prince de Pologne , qu'ils avoient fait grand duc de Russie , & ils élurent un prince de leur nation nommé Michel Fédérowitz. Alexis son fils laissa trois

* Le mot *Tzar* , en langue sclavonne , signifie Roi.

états de l'Europe, faisoit anciennement partie de la Sarmatie. Le nom de *Moscovie* lui est venu de ce que vers 1330, Daniel - Alexandrowitz transporta le siège de ses états à Moscou; depuis cette époque la nation fut appelée *Moscovite* par les étrangers. La Russie se divise en *Européenne* & en *Asiatique*. La Russie d'Europe s'étend du nord au sud depuis la mer Glaciale jusqu'à la mer Noire, & se partage en deux parties, l'une septentrionale, l'autre méridionale.

enfants; Théodore, l'aîné, lui succéda, & mourut sans postérité: les deux autres, Jean & Pierre, régnèrent conjointement, jusqu'à ce que Jean étant mort en 1696, Pierre resta seul sur le trône. C'est le fameux Tzar, connu sous le nom de *Pierre-le-Grand*, mort le 28 janvier 1725, âgé de 53 ans. Depuis 1721, le chef de ce grand empire porte le titre d'*empereur de toutes les Russies*. Les filles peuvent succéder à la couronne. L'impératrice Elisabeth, fille de Pierre-le-Grand, étant morte le 5 janvier 1762, après un règne paisible de vingt ans, Pierre III, son neveu, duc de Holstein - Gottorp, qu'elle s'étoit désigné pour successeur dès 1743, lui a succédé. Mais ce prince ayant été détrôné le 9 juillet suivant, renfermé à Petershof, où il n'a survécu que quelques jours à sa disgrâce, Sophie-Auguste d'Anhalt-Zerbst sa femme, est montée à sa place sur le trône & a été couronnée à Moscou le 3 octobre suivant, sous le nom de Catherine-Alexiowna II. Paul-Petrowitz son fils, a été déclaré successeur à l'empire en même tems que sa mère a été reconnue impératrice de toutes les Russies: Catherine est morte en 1796, & son fils lui a succédé sous le titre de Paul 1^{er}.

Saint - Pétersbourg capitale de la partie septentrionale & de tout l'empire, située dans plusieurs îles à l'embouchure de la *Neva*. Pierre-le-Grand jeta les fondemens de cette ville en 1703 ; elle est grande, belle & fort peuplée, ayant une académie des sciences & belles-lettres.

Moscow capitale de la partie méridionale, située sur la *Moska*, petite rivière qui se jette dans le *Wolga*. Cette ville fort marchande est bien déchue depuis que Saint-Pétersbourg est devenue la résidence des empereurs.

§ I I.

Des quatre parties du milieu.

1°. La Gaule (1) aujourd'hui la France, remarquable par sa situation heureuse, par sa fécondité, par le courage de ses habitans, la Gaule, comme

(1) Les Romains partageoient la Gaule en *Cisalpine* & en *Transalpine*. Ils appeloient *Cisalpine* celle qui étoit à leur égard en-deça des Alpes ; c'est la partie septentrionale de l'Italie, nommée depuis *Lombardie*. Ce grand pays fut envahi par des colonies de Gaulois, qui commencèrent à sortir de la Gaule vers l'an 600 avant l'ère chrétienne. Subjugués par les Romains, ils furent incorporés & prirent la toge ou la robe longue ; de-là vint à cette Gaule le nom de *Togata*. On la nomma aussi *Gallia citerior* par rapport aux Alpes. Comme le Pô la partageoit en deux parties, l'une s'appeloit *Gaule Cispadane* & l'autre *Transpadane*.

La véritable Gaule nommée *Transalpine*, c'est-à-dire au-

Longitude du Méridien de Paris.

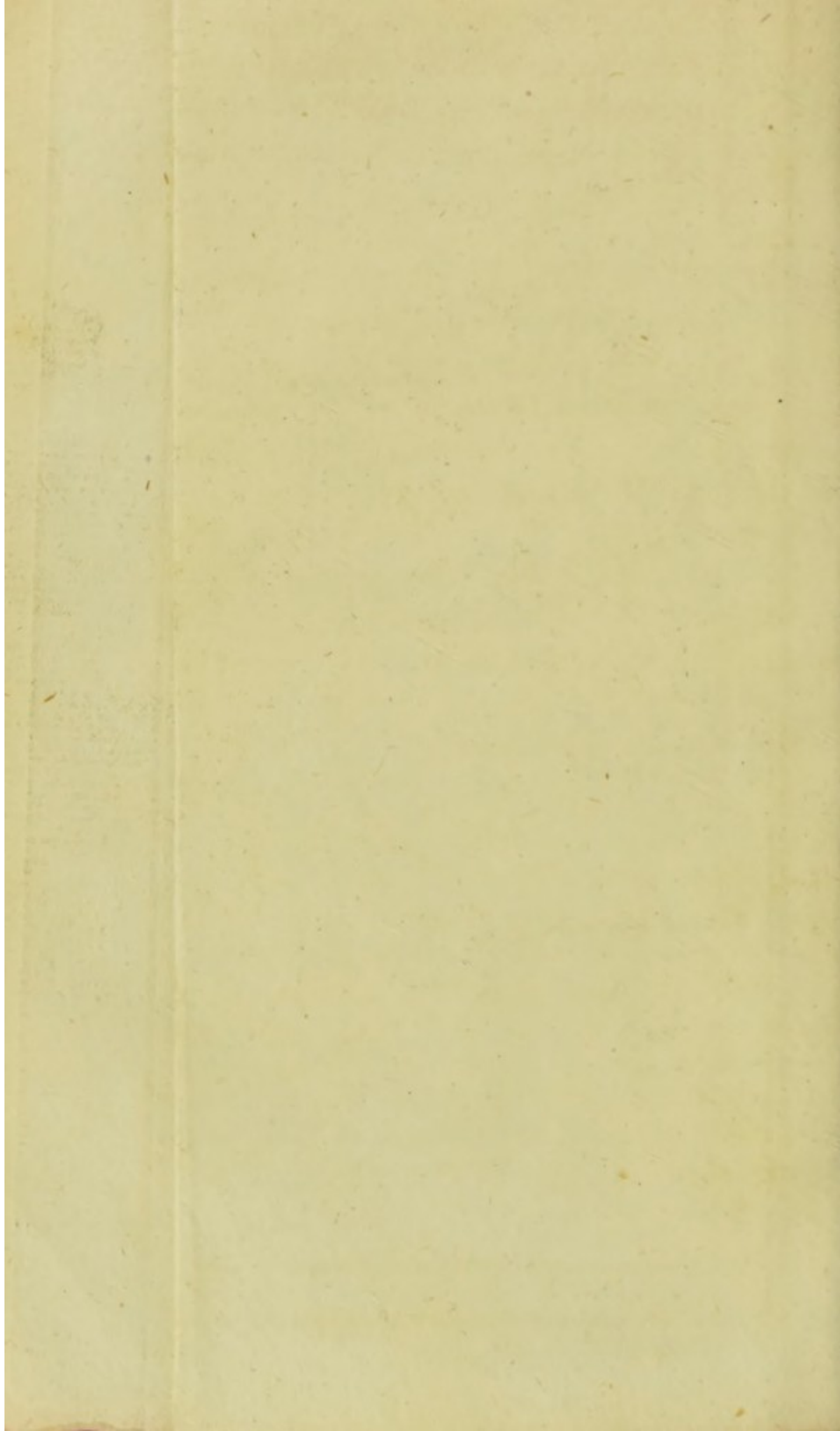


ROYAUME
DE FRANCE
DIVISÉ
en 86 Départemens
par G. Delamarche
1816.

Longues communes de France.

A PARIS Chez F. Delamarche et Ch. Dien Rue du Nord n. 13.

Mètres



presque tout le reste de l'Europe, fut soumise aux Romains. Jules-César employa dix années à la conquérir. Simple province romaine elle fit partie de l'empire romain d'occident jusques vers l'an 420. Les Vandales, les Suèves, les Alains ayant commencé à ébranler cet empire, les Goths osèrent le saper dans ses fondemens, en ravageant l'Italie même. Tandis qu'ils pilloient Rome, & qu'en 402 ils s'établissoient en Espagne, de l'aveu du foible Honorius, empereur de nom, les Francs ou Français, voisins du Rhin, passèrent ce fleuve sous la conduite de Pharamond leur chef, & s'emparèrent de cette Gaule, qui de leur nom fut appelée *France*.

Depuis Pharamond, dont le règne a, dit-on, commencé vers l'an 420, on compte 67 rois jusqu'à la fondation de la République Française, dont

delà des Alpes par rapport aux Romains, étoit terminée à l'orient & au nord par le Rhin. Elle se divisoit en Gaule chevelue, *Comata*, à cause de la longue chevelure des habitans, & en Gaule Narbonnaise, *Narbonensis*, dont Narbonne, bâtie par les Romains, étoit la capitale. Celle-ci avoit beaucoup moins d'étendue que la première.

En consultant la carte ancienne de la Gaule, vous verrez que les Pays-Bas, une lisière de l'Allemagne, une partie de la Suisse, la Savoie & le Piémont sont détachés de la Gaule. Ainsi la France proprement dite ne comprend pas toute l'ancienne Gaule, encore moins toute la France de Charlemagne.

l'ère est fixée au 22^e jour de septembre, jour où le soleil entre dans le signe de la Balance.

La France royaume, étoit divisée en trente-deux gouvernemens ou provinces, favoir, huit au nord : 1. la Flandre Française, 2. l'Artois, 3. la Picardie, 4. la Normandie, 5. l'Ile-de-France, 6. la Champagne, 7. la Lorraine & le Barrois, 8. L'Alsace.

Treize dans le milieu, d'occident en orient : 1. la Bretagne, 2. le Maine, 3. l'Anjou, 4. la Touraine, 5. l'Orléanois, 6. le Berri, 7. le Nivernois, 8. la Bourgogne, 9. La Franche-Comté, 10. le Poitou, 11. l'Aunis, 12. la Marche, 13. le Bourbonnois.

Onze vers le midi : 1. la Saintonge, qui comprend aussi l'Angoumois, 2. le Limosin, 3. l'Auvergne, 4. le Lyonnais, 5. le Dauphiné, 6. la Guyenne, 7. le Béarn, 8. le Comté de Foix, 9. le Roussillon, 10. le Languedoc, 11. la Provence.

La France république consiste en 103 départemens, c'est-à-dire dans une répartition de terrain égale en étendue & en population, autant que les localités l'ont pu permettre. Chaque département emprunte sa dénomination d'un fleuve, d'une ou de deux rivières; de la jonction de l'une avec l'autre, de son cours haut & bas; des bouches même d'un fleuve, d'une montagne, d'un rocher, d'un cap, d'une région peu fertile, d'une position

vers le nord, & enfin d'un détroit & d'un petit golfe (1).

Paris, chef-lieu du département de la Seine, est une ville des plus grandes, des plus belles & des plus peuplées de l'univers. Elle étoit déjà célèbre du tems de Jules-César.

11°. L'Allemagne, dite autrefois *Germanie*, des mots Teutons *Ger-man*, qui signifient homme de guerre, tient son nom des anciens Allemands, qui dans le iv^e siècle habitoient la partie du sud-ouest nommée aujourd'hui la *Souabe*. Les Allemands appellent leur pays *Theusch-land*, c'est-à-dire le pays des Teutons, dont le nom étoit célèbre cent ans avant l'ère chrétienne. Insensiblement leur nom s'étendit à tous les Germains.

L'Allemagne doit son titre d'empire à Charlemagne roi de France & premier empereur d'Occident, qui réunit sous sa domination l'Allemagne, la France, la Hongrie, plus de la moitié de l'Italie & une partie de l'Espagne (2). L'empire se soutint

(1) Le tableau alphabétique des départemens, avec le nom des chefs-lieux & le nombre des cantons, sera placé ailleurs, afin de ne point interrompre le cours de l'analyse.

(2) L'Empire Romain, après avoir eu tantôt un seul, tantôt plusieurs maîtres, jusqu'à Théodose-le-Grand, fut partagé entre ses deux fils : Arcadius eut l'Orient & régna à Constantinople rivale de Rome ; Honorius eut l'Occident, & son règne fut l'époque de la chute de cet empire, envahi par les peuples du Nord qui ravagèrent l'Italie & y fixèrent

par la grandeur du chef : il est vraisemblable qu'on eût vu renaître l'Empire Romain , si ce prince n'eût pas suivi l'usage de son tems de partager ses états entre ses enfans , s'il n'eût pas déchiré ainsi son héritage & armé nécessairement ses successeurs les uns contre

leur demeure. Les Francs , dont il a été parlé , s'étant emparés des Gaules dans le v^e siècle , dans les deux siècles suivans se rendirent aussi maîtres d'une grande partie de l'Allemagne. Mais vers l'an 800 , Charlemagne ayant dompté les Saxons , après une guerre de 33 ans , acheva de la subjuguier , & fut surnommé le *Restvurateur de l'Empire d'Occident*.

L'Allemagne , qui sous ce prince & sous son fils Louis-le-Débonnaire étoit une portion de l'Empire Français , en fut détachée par le partage que Louis fit de ses états entre ses trois fils , Lothaire , Louis & Charles. Louis II^e du nom eut l'Allemagne , & le titre d'empereur passa dans cette branche des descendans de Charlemagne. L'an 911 , Louis III étant mort sans enfans , l'empire fut rendu électif , & Conrad I^{er} , comte de Franconie , est le premier prince allemand qui ait été élu.

La maison d'Autriche l'a possédée pendant plusieurs siècles , & jusqu'à Charles VI mort en 1740. Charles-Albert , électeur de Bavière , lui a succédé ; ensuite François - Etienne de Lorraine , époux de Marie-Thérèse d'Autriche , a été fait empereur en 1745. A la mort de son père , Joseph II a obtenu la couronne impériale le 18 août 1765 , & a succédé à sa mère Marie - Thérèse pour les états héréditaires , le 29 novembre 1780. Ce prince étant mort le 20 février 1790 , sans laisser de postérité , a eu pour successeur le grand-duc de Toscane , Pierre-Léopold , qui par sa mort a laissé la couronne à François II.

les autres. Leurs dissensions & leur foiblesse facilitèrent à plusieurs sujets les moyens de se rendre très-puissans , ensuite indépendans & souverains. En effet le grand nombre de souverainetés , tant ecclésiastiques que séculières , des villes qui se gouvernent en forme de république , sont dans la constitution germanique une singularité qui n'est que l'effet naturel de la décadence de la maison de Charlemagne.

La première division de cet empire en *cercles* ou grandes provinces se fit dans les diètes de Nuremberg en 1437 , & d'Ausbourg en 1439 , sous l'empereur Albert II , fils d'Albert d'Autriche IV^e du nom. Ces cercles furent ceux de *Bavière* , de *Franconie* , de *Souabe* , de *Saxe* , du *Rhin* & de *Westphalie*. En 1512 , Maximilien I^{er} ajouta quatre autres à ces six déjà établis ; deux pour la maison d'Autriche , qui furent ceux d'*Autriche* & de *Bourgogne* (1) ; celui de *Haute-Saxe* , pour les électeurs de Saxe

(1) Le cercle de Bourgogne comprenoit la Franche-Comté & les Pays-Bas. Par suite des démembrements qui se firent sous les successeurs de Charlemagne , ces souverainetés particulières passèrent aux ducs de Bourgogne. Charles-le-Hardi , dernier duc , ne laissa , en 1477 , qu'une fille , Marie , unique héritière , qui par son mariage avec Maximilien , fils de Frédéric III , archiduc d'Autriche , lui donna la Franche-Comté & les Pays-Bas , dont une partie avoit été pendant long-tems sous la domination de la France. Maximilien devenu empereur unit , en 1512 , ces provinces à l'Alle-

& de Brandebourg; celui du *Bas-Rhin*, pour les électeurs ecclésiastiques & le Palatin.

On comptoit donc alors dix cercles, trois au nord, *Westphalie*, *Haute & Basse-Saxe*; quatre au milieu, le cercle de *Bourgogne*, le *Bas-Rhin* ou l'*Electoral*, le cercle du *Rhin* ou du *Haut-Rhin*, le cercle de *Franconie*; trois au midi, les cercles de *Souabe*, de *Bavière* & d'*Autriche*.

Des neuf cercles connus aujourd'hui, quatre font dans la Haute - Allemagne ou méridionale; favoir, d'orient en occident, ceux d'*Autriche*, de *Bavière*, de *Souabe*; au nord de ces deux derniers, celui de *Franconie*: cinq dans la Basse-Allemagne; favoir, le long de l'Océan & de la mer Baltique, ceux de *Haute-Saxe*, de *Basse-Saxe* & de *Westphalie*, & au sud de celui-ci, autour du *Rhin* & du *Mein*, celui du *Bas-Rhin* ou l'*Electoral*, & celui du *Haut-Rhin*.

1°. Le cercle d'*Autriche* tient le premier rang entre tous les cercles de l'Empire; à l'orient & au midi de l'Allemagne, il est borné au nord par la *Bohême* & la *Moravie*; à l'orient, par la *Hongrie*;

magne sous le nom de 10^e cercle. En 1556, Charles-Quint les laissa toutes, avec la couronne d'Espagne, à son fils Philippe II, chef de la branche aînée d'*Autriche*, éteinte en 1700. Louis XIV ayant conquis la *Franche-Comté* pour la seconde fois en 1674 sur les Espagnols, elle est demeurée à la France par la paix de *Nimègue* en 1678.

au midi par l'ancienne république de Venise ; à l'occident , par la Bavière & le pays des Grisons , renfermant les pays héréditaires de la maison d'Autriche (1) , qui sont , du nord au sud , l'archiduché d'*Autriche* (2) , les duchés de *Stirie* , de *Carinthie* & de *Carniole* ; le comté de *Tirol* au sud - ouest de la Bavière ; la *Souabe Autrichienne* , qui consiste en divers enclaves du cercle de Souabe , située au nord de la Suisse , aujourd'hui République Helvétique.

L'Autriche se partage en *haute* & *basse* ; la basse à l'orient , la haute à l'occident , entre le Danube & la rivière d'Ens.

(1) Cette maison a porté d'abord le nom de *Hapsbourg* , originaire de Suisse au canton de Berne. Rodolphe de Hapsbourg , premier empereur élu en 1273 , tems où l'Allemagne étoit sans loix , sans police , sans commerce , ce prince habile & courageux y rétablit l'ordre , la sûreté des chemins & la paix. L'Autriche étant venue à vaquer par la mort de son jeune duc , condamné à mourir dans le royaume de Naples par ordre de Charles , frère de S. Louis , que le pape avoit mis en possession de ce royaume , Rodolphe donna d'abord le gouvernement de l'Autriche à Albert son fils , & bientôt après l'investiture , comme d'un fief dévolu à l'Empire.

(2) Toute la partie située au midi du Danube , qui est la plus considérable , étoit renfermée dans les provinces romaines du *Norique* & de la *Pannonie*. Ce pays fit ensuite partie de la Bavière prise en général , & comme il en comprenoit la partie orientale , les Allemands la nommèrent *Osterrick* , d'où s'est formé le nom d'*Autriche* , à cause

La Stirie se divise en trois parties ; la *haute* au nord, la *basse* au midi, & le comté de *Cilley* vers la Carniole. On dit que son nom vient du mot *Stier*, qui, en allemand, signifie un bœuf, parce que ce pays, quoique montagneux & où l'on trouve beaucoup de mines de fer, est cependant fertile en quelques endroits & nourrit beaucoup de bétail. Le comté de *Cilley*, après la mort d'Ulric, dernier comte massacré l'an 1456, fut incorporé au duché de Stirie par l'empereur Frédéric III, qui se l'appropriâ, pour mettre d'accord la veuve d'Ulric & le comte de Gotz qui y prétendoit.

Le duché de Carinthie, qui se partage en *haute* à l'occident & en *basse* à l'orient, a eu des ducs

de sa situation à l'orient de la Bavière. Les princes de cette maison ont préféré ce nom à celui de *Hapsbourg*, en lui donnant le titre d'archiduché, avec deux beaux privilèges ; le premier de créer, par tout l'Empire, des barons, des comtes & des gentilshommes ; le second est que l'empereur ne peut leur ôter leur principauté ni leurs terres. La maison d'Autriche fut à son plus haut point de grandeur sous Charles-Quint, tout-à-la-fois empereur, roi d'Espagne, maître d'une partie de l'Italie, de la Franche-Comté & des dix-sept provinces des Pays-Bas. Il donna l'Espagne & les Pays-Bas à Philippe II son fils, & céda l'Empire à Ferdinand I, son frère, dont les descendans l'ont possédé jusqu'à Charles VI, père de l'archiduchesse Marie-Thérèse, douairière de l'empereur François de Lorraine ; leurs enfans forment une nouvelle maison d'Autriche.

de diverses maisons. Ottocare, roi de Bohême, qui s'en étoit emparé, en fut chassé par l'empereur Rodolphe 1^{er}, qui, en 1282, en investit Mainard comte de Tirol, à condition que la Carinthie reviendrait aux ducs d'Autriche à défaut d'hoirs mâles, ce qui arriva après la mort de Henri roi de Bohême, fils de Mainard, environ l'an 1321.

Le duché de Carniole se divise en *haute Carniole* au nord, en *basse* au sud, & en *moyenne* ou *Windisch-marck*, c'est-à-dire la Marche ou frontière des Vandales, au sud-est. On peut y joindre aujourd'hui les parties du Frioul & de l'Istrie qui appartenoient à l'ancienne république de Venise.

Le comté de Tirol, après avoir eu des seigneurs particuliers, est venu à la maison d'Autriche en 1289, par le mariage d'Albert, duc d'Autriche & depuis empereur, avec Elifabeth héritière de Mainard comte de Tirol & duc de Carinthie. Au midi du Tirol & sur les confins de cette province & de l'Italie, on remarque l'évêché de *Trente*, dont l'évêque, prince de l'empire, est le seigneur; entre le Tirol & la Carinthie, l'évêché de *Brixen*, son évêque, est membre de l'Empire, l'un & l'autre sous la protection de la maison d'Autriche.

2^o. Le cercle de Bavière, borné au nord par la Franconie & la Bohême, à l'orient & au midi

par celui d'Autriche , à l'occident par la Souabe , faisoit partie du *Norique* & de la *Vindélicie*. La Bavière se partage en *haute* & *basse*. Son cercle renferme six états principaux , deux séculiers & quatre ecclésiastiques , qui sont : le duché de Bavière au midi du Danube & le palatinat de Bavière au nord , formant ensemble les *états du duc de Bavière* (1). Le Duché de *Neubourg* à l'ouest de ce cercle , avec la principauté de *Sultzbach* , qui est à l'occident du Palatinat , étoit le premier état possédé par l'électeur palatin du Rhin , de la branche de *Sultzbach* , issue de celle de *Neubourg* , qui a réuni l'électorat , le palatinat du Rhin & celui de Bavière.

L'archevêché de *Saltzbourg* , au sud-est ; le titulaire est prince souverain , & nomme aux évêchés de *Chiemsee* dans ce cercle , de *Seckaw* en Stirie , & de *Lavamynd* en Carinthie , sans con-

(1) Cette maison , qui est éteinte , étoit la branche cadette de la maison Palatine du Rhin : elle ne possédoit la dignité d'électeur que depuis 1621 , que Ferdinand II , petit fils de Ferdinand I , frère de Charles-Quint , l'ôta au Palatin pour la lui donner. Charles VII , qui fut élu empereur en 1742 , après la mort de Charles VI d'Autriche , étoit le quatrième électeur de sa branche. Son fils , Maximilien-Joseph , étant mort sans postérité le 30 décembre 1777 , l'électeur Palatin a hérité de ses états.

Le nom de *Palatin* , qu'on donnoit autrefois à ceux qui avoient quelque charge ou office dans le palais d'un prince , est resté à l'électeur Palatin. Il y avoit anciennement en France des palatins de Champagne & de Béarn.

firmation ni bulles du pape. L'évêché de *Freisingen* dans le milieu ; l'évêque est prince souverain , il possède le comté de *Werdenfels* , situé à l'extrémité de la Bavière vers le Tirol , & plusieurs petits territoires dans le cercle d'Autriche. L'évêché de *Ratisbonne*, petit état situé le long des deux bords du Danube ; l'évêque, prince de l'Empire, en est le souverain, sans avoir aucun droit sur la ville de Ratisbonne. L'évêché de *Passaw*, le long du Danube ; l'évêque est prince de l'Empire ; la ville forte & ancienne est située au confluent de l'Inn & l'Iltz dans le fleuve, qui en forment comme trois villes, *Passaw*, *Instat* & *Ilfat*.

3^o La Souabe étoit autrefois habitée par les Suèves, peuple de la Germanie septentrionale. Son cercle est borné au nord par le cercle électoral du Rhin & par la Franconie, à l'orient par la Bavière, au midi par la Suisse ou République Helvétique, à l'occident par le Rhin, qui le sépare de la République Française. Il renferme un grand nombre d'états séculiers & ecclésiastiques, dont les six principaux sont : le duché de *Wirtemberg* (1), au nord ; le duc est un des premiers

(1) Dans ce duché sont enclavées plusieurs petites principautés, entr'autres le comté de *Hohenzollern*, au nord d'*Hohenberg* : ses comtes sont d'une des plus anciennes maisons, sortant de la même tige que les électeurs de Brandebourg, les marquis de Culembach & d'Anspach en Franconie. Au nord du duché est la prévôté d'*Elvang* ;

souverains de ce cercle. Le comté de *Furstemberg*, au sud-ouest du duché, appartient à un prince souverain, d'une maison des plus anciennes & des plus illustres de l'Allemagne; il a un château qui porte son nom & près du Danube, dont la source se trouve dans la partie méridionale de cet état. Le comté de *Hohenberg*, qui est entre celui de *Furstenberg* & le duché de *Wirtemberg*, appartient à la maison d'Autriche, à l'exception de la ville de *Rotweil* qui est libre & impériale.

Le marquisat de *Bade* s'étend le long du Rhin à l'occident du cercle; il se divise en *haut* & *bas* marquisat, autrefois sous la dépendance de deux princes de la maison de *Bade*, l'une des plus anciennes de l'Allemagne. Le premier au midi, connu sous le nom de *Bade-Baden*, a pour ville capitale *Bade*, célèbre par ses bains d'eaux minérales, d'où elle a pris son nom; le second,

le prévôt a voix & rang parmi les princes ecclésiastiques aux diètes de l'Empire.

Les ducs possèdent, hors de leur duché, le comté de *Montbelliard*, situé au nord-est du département du Doubs. Cette principauté leur est échue en 1723, par la mort de Léopold Everard, dernier comte de Montbelliard. Ils ont recueilli de la même succession le comté de *Hosbourg*, la seigneurie de *Reichenvald* dans la ci-devant Alsace, la baronie de *Granges*, les seigneuries de *Clerval* & *Passavant* dans la ci-devant Franche-Comté, & celle de *Franquemont* en Suisse.

plus au nord, se nomme *Bade-Dourlach*, l'un & l'autre appartiennent aujourd'hui à un prince luthérien, qui les a réunis par la mort du dernier marquis de *Bade-Baden*, *Auguste-George*, arrivée en 1771.

L'évêché d'*Ausbourg* est à l'orient; la principauté de l'évêque s'étend le long du *Leck*, qui la sépare du cercle de *Bavière*. L'évêque possède plusieurs domaines dispersés & enclavés dans divers états de la *Souabe* & de la *Bavière*; mais il n'a aucun pouvoir temporel dans la ville d'*Ausbourg*, qui est impériale.

L'abbaye de *Kempten*, au sud, a des domaines situés au sud-ouest de l'évêché d'*Ausbourg*, consistant en 36 paroisses & beaucoup de châteaux. L'abbé est prince de l'Empire, ayant sa voix aux diètes, & ne relève que du pape. La ville de *Kempten* ne lui appartient pas, parce qu'elle est impériale. Entre *Ausbourg* & *Kempten* se trouve *Mindelheim*, sur la rivière de *Mindel*, capitale d'un petit état appartenant à la *Bavière*. L'évêché de *Constance* au sud, des deux côtés du lac qui porte son nom; l'évêque, prince de l'empire, allié des *Suisses*, dans le pays desquels il a de belles terres, possède plus de cent bourgs & villages, sans avoir aucun droit sur la ville de *Constance*, dont un des fauxbourgs cependant lui appartient. Cette ville étoit libre & impériale; mais soumise par *Charles-Quint*, en 1548, elle est

restée depuis cette époque sous la domination de l'Autriche, qui possède dans ce cercle plusieurs enclaves situées au nord de la Suisse & comprises dans la Souabe autrichienne.

4°. Le cercle de Franconie doit son nom aux anciens Francs (1). Situé au milieu de l'Allemagne, il est borné au nord par la Haute-Saxe; à l'orient par la Bavière & la Bohême; au midi par la Souabe; à l'occident par le Haut-Rhin. Les principaux états de ce cercle sont au nombre de quatre: l'évêché de *Bamberg* au nord, est un des plus riches de l'Allemagne, fondé en 1007 par l'empereur Henri II. L'évêque jouit de grands privilèges & possède des terres considérables en Carinthie: l'évêché de *Wirtzbourg*, au milieu, est d'un très-grand revenu, son évêque porte le titre de duc de Franconie. Au nord de cet évêché est l'ancien comté de *Henneberg*, auquel se joint la princi-

(1) Suivant le rapport de plusieurs Historiens, ce pays étoit une des provinces des anciens Francs, qui s'étendoient dans la Westphalie & la Basse-Saxe. Il fut ensuite appelé *France orientale*, pour le distinguer de la Gaule, dont une partie des Francs avoit fait la conquête. Les rois de France y établirent des gouverneurs, qui prirent le titre de ducs de Franconie, & qui se rendirent ensuite indépendans. C'est ainsi que Conrad, l'un d'eux, après l'extinction de la branche de Charlemagne, qui possédoit le royaume de Germanie, devint, en 911, le premier roi ou empereur d'Allemagne.

pauté de *Coburg*. Ce pays est partagé entre plusieurs branches de la maison de Saxe; le landgrave de Hesse-Cassel, qui est dans le cercle du Haut-Rhin, en possède aussi une partie. Le comté d'*Erpach* à l'ouest, mais enclavé dans le cercle du Haut-Rhin, dépend du cercle de Franconie. Ses comtes ont séance dans les diètes générales de l'Empire. L'évêché d'*Aichstet*, au sud-est, petit état très-fertile. *Aichstet* étoit un monastère, fondé vers l'an 640, dans un lieu rempli de chênes, où se forma dans la suite une ville appelée *Aichstet*, du mot *aicht*, qui veut dire un chêne. Le marquisat de *Culembach* au nord-est & d'*Anspach* au sud, appartient à un descendant de la branche cadette des électeurs de Brandebourg, qui, avant que d'avoir l'électorat dans la Haute-Saxe, étoient burgraves ou princes de *Culembach* & d'*Anspach*. Cette famille se partageoit en deux branches; mais, vers l'an 1770, la seconde s'étant éteinte, la cadette a hérité du marquisat de *Culembach*.

Entre *Culembach* & *Anspach* se rencontre *Nuremberg*, dont les habitans achetèrent la liberté, en 1417, de leur burgrave Frédéric, qui, en même tems, acheta de l'empereur Sigismond le marquisat de Brandebourg quatre cens mille florins.

Les cercles de la Basse-Allemagne ou septentrionale sont :

1^o. Le cercle de Haute-Saxe, qui se divise en

trois parties ; la *Saxe* (1), l'électorat de *Brandebourg*, le duché de *Poméranie*.

La *Saxe* renferme le duché & électorat de *Saxe* au nord-est ; le marquisat de *Misnie* (2) au sud ;

(1) La maison de *Saxe* est une des plus anciennes & des plus illustres de l'Allemagne, même de l'Europe. Ses princes, qui étoient en grand nombre, viennent de Frédéric-le-Débonnaire, mort électeur en 1464. Il laissa de son mariage avec Marguerite d'Autriche, sœur de l'empereur Frédéric III, deux fils, Ernest & Albert, qui sont la tige des deux branches dites *Ernestine* & *Albertine*. Ces deux princes gouvernèrent conjointement pendant plusieurs années, mais ils partagèrent leurs états en 1485. Ce partage subsista jusqu'au tems de Jean-Frédéric de la branche Ernestine, que Charles-Quint dépouilla, en 1547, de l'électorat, pour le donner à Maurice, petit-fils d'Albert, de la branche cadette.

L'Ernestine a produit celles des ducs de Weimar, d'Eysenach, qui s'est éteinte en 1741 ; de Gotha, d'Hilburghausen est de Salfeld, qui tous ont pris le titre de duc de *Saxe*, en y ajoutant celui de leur principale résidence, soit en Thuringe, soit dans le comté d'Henneberg.

L'Albertine a produit celle des nouveaux électeurs & celle des ducs de Weissenfels, de Mersburg, de Naumburg ou de Zeitz, maintenant éteintes, à l'exception de cette dernière, dont il reste un prince, évêque de Létomeritz en Bohême : l'électeur a réuni tous leurs états en 1718, après la mort du dernier duc Maurice-Guillaume.

(2) La maison des marquis de *Misnie*, d'où descendent les ducs de *Saxe* d'aujourd'hui, n'eut ce duché qu'en 1422, & l'électorat qu'en 1428. La maison d'Ascanie, d'où sortent les princes d'Anhalt, en étoit anciennement en possession.

le landgraviat de *Thuringe* (1) & la principauté d'*Anhalt* à l'ouest.

Le marquisat de Misnie contient trois pays, l'*Ertzbourg* ou le pays de la Montagne au sud, qui appartient tout entier à l'électeur de Saxe; le *Voigtland* (2), que l'électeur ne possède pas tout entier, les comtes de *Reuffen*, qui forment sept branches, ont la partie septentrionale; l'*Ofterland*, c'est-à-dire, pays oriental, au nord du Voigtland, est divisé entre les ducs de Saxe-Gotha & ceux de Weimar; les premiers jouissent des trois-quarts.

Dans le landgraviat de Thuringe, outre les ducs, il y a encore plusieurs autres princes; *Erford*, vers le milieu, sur le *Gera*, avec son territoire, où l'on compte 73 villages, le pays d'*Eichfelt*, à l'ouest, appartient à l'électeur de Mayence. Le

(1) La Thuringe étoit autrefois un royaume, auquel les Français mirent fin en 524, après la défaite & la mort d'Hermanfroi son dernier roi. Il eut ensuite des landgraves jusqu'en 1240, qu'il fut uni à la Misnie. Enfin la maison de Saxe s'étant partagée en deux branches, l'Ernestine y eut presque tout.

(2) Le Voigtland est un pays ainsi nommé, suivant les uns, des prévôts appelés *Vogis* en allemand, & que les empereurs y envoyoit pour le gouverner. Suivant les autres, il tient son nom des seigneurs de *Weyda*, qui le possédèrent sous le titre d'avocats; & en effet depuis plusieurs siècles on le nomme en latin *Terra Advocatorum*. Les historiens ne sont pas d'accord sur leur origine.

comté de *Mansfeld* est en sequestre depuis 1570 ; à cause des dépenses prodigieuses faites par ses comtes , & qu'ils ne purent acquitter. Les électeurs de Saxe & de Brandebourg en jouissent par moitié. Le comté de *Schwartzbourg* , qui est assez considérable , a des princes particuliers & se divise en deux parties , dont l'une est contigue à Mansfeld & à l'Eichfelt , l'autre est au midi , sur les frontières de Franconie.

La principauté d'Anhalt (1) est possédée par une ancienne maison , qui descend de celle d'Ascanie : elle se partage en quatre parties , selon les quatre branches de cette maison , qui prennent leur nom des villes où elles font leur résidence. L'abbaye de *Quedelinbourg* & son territoire sont en partie enclavés dans cette principauté ; l'abbesse , qui est luthérienne , comme les religieuses , est princesse de l'Empire.

La Marche de Brandebourg , marquisat & électorat (2) , se divise en cinq Marches ; la *moyenne* ,

(1) Si cette maison avoit aujourd'hui ce qu'elle possédoit au XII^e siècle , elle seroit une des plus puissantes de l'Empire. Depuis 1152 jusqu'en 1322 , elle posséda le marquisat de Brandebourg ; depuis 1180 jusqu'en 1422 le duché de Saxe & celui de Saxe - Lawembourg , dans la Basse-Saxe , depuis 1422 jusqu'en 1689. Il ne lui reste plus que la principauté d'Anhalt son ancien patrimoine.

(2) Les premiers habitans de ce pays étoient les *Semnon*s , *Semnon*es , & sur-tout les Lombards *Longobardi* ,

qui est la plus grande, au midi; la *nouvelle* à l'orient, la *vieille* à l'occident; la Marche de *Preignitz* au nord-ouest; la Marche d'*Uker* au nord-est.

La Poméranie (1), ainsi nommée à cause de son

avant qu'ils fortifissent pour aller faire de nouveaux établissemens près du Danube & ensuite au-delà des Alpes. Comme, vers le commencement de l'ère chrétienne, les Romains poussèrent leurs conquêtes jusqu'à l'Elbe, on peut présumer que la Marche de Brandebourg d'aujourd'hui ne leur fut point inconnue. Les Vandales arrêterent le cours de ces conquêtes; mais vers le v^e siècle, abandonnant eux-mêmes leur patrie, pour s'avancer vers le midi, ils la laissèrent en proie aux Venetes, qui, trop resserrés près de la Vistule, profitèrent de cette émigration pour s'emparer de tout le pays qui borde la mer Baltique au midi, & y former un nouveau peuple connu sous le nom de *Slavi*. De tous les successeurs de Charlemagne, Henri l'Oiseleur fut le seul qui, vers l'an 928, vint à bout de former contre eux une barrière qui les enfermât entre lui & la mer.

Cet état, après avoir été sujet à beaucoup de changemens, Sigismond, second fils de Charles IV, pour délivrer sa femme Marie prisonnière en Hongrie, l'engagea aux margraves de Moravie ses cousins, & le racheta vers l'an 1411, de Guillaume-le-Riche, margrave de Thuringe, pour le donner, l'an 1417, à Frédéric, burgrave de Nuremberg, qui descendoit de la maison d'Hohen-Zollern: sa famille le possède encore.

(1) Le nom de *Poméranie* n'est point connu avant le xi^e siècle; ce pays portoit le nom des Venedes & des Suèves qui l'habitèrent, & ensuite celui des Slaves ou

voisinage de la mer , étoit le pays des Vandales ; il s'en trouve encore qui conservent leurs anciens

Esclavons qui s'y établirent & y fondèrent un royaume , qui comprenoit aussi le duché de Mecklenbourg à l'ouest. Ce royaume ayant pris fin au XII^e siècle , la Poméranie eut des princes & ensuite des ducs jusqu'en 1637 , que Boleflas , le dernier de ses ducs , mourut sans postérité. L'électeur de Brandebourg devoit hériter de la Poméranie , mais Boleflas , pour l'exclure , avoit fait un testament en faveur du roi de Suède , du consentement des états du pays. Quelques années auparavant , les Suédois s'étant rendus maîtres de la partie occidentale , ils la conservèrent par le traité de Munster fait en 1648. L'électeur George-Guillaume n'eut que la partie orientale séparée de l'autre par l'Oder ; il reçut en dédommagement l'archevêché de Magdebourg , les évêchés de Halberstat & de Minden , qui furent sécularisés. En 1713 les Russes & les Saxons , qui étoient en guerre avec les Suédois , s'emparèrent de la ville de Stettin avec son territoire : l'électeur de Brandebourg , plus connu depuis long-tems sous le nom de roi de Prusse , la reprit l'année suivante , & cette partie de la Poméranie Suédoise , qui en fait la moitié , lui fut cédée entièrement en 1721 ; de sorte que le roi de Prusse possède aujourd'hui les trois quarts de la Poméranie. La rivière de *Peene* , sur laquelle est située la ville de *Guttskow* , sépare la Poméranie Suédoise de la Prussienne & Brandebourgeoise.

Les îles d'*Usedom* & de *Wollin* lui appartiennent aussi comme annexes du duché de Stettin. Les Suédois possèdent l'île de *Rugen* , qui étoit autrefois une principauté ; cette île , quoique bien fortifiée , fut prise par les Danois en 1715 , malgré tous les efforts de Charles XII , roi de Suède , qui y fit des prodiges de valeur. Elle fut rendue à la Suède avec *Stralsund* en 1720.

usages. Elle se divise en *Prussienne* & en *Suédoise*. En 1720, le roi de Prusse a établi la régence de la Poméranie, une chambre de guerre & de domaine à *Stettin* qui en est la capitale.

Les seigneuries de *Louwembourg* & de *Butow*, au nord-est & sur les frontières de Pologne, en étoient autrefois des fiefs, mais, en 1617, elles furent déclarées libres.

2°. Le cercle de Basse-Saxe, à l'est de la Westphalie, comprend huit parties principales : le duché de *Brunswick* (1), dont le duc possède l'abbaye de *Walkenried*, dans le comté de Honstein en Thuringe, & en cette qualité il a voix dans le collège des prélats : l'évêché de *Hildesheim* ; la principauté de *Halberstat* ; le duché de *Magdebourg* ; les états de la maison de *Brunswick-Hanover* ; le duché de *Mecklenbourg* ; le duché de *Holstein* ; l'évêché de *Lubeck*. L'évêché de Hildesheim est environné des terres des deux maisons de Brunswick, il est fort riche, situé dans un pays très-fertile & bien peuplé, partagé en seize bailliages. L'évêque est prince de l'empire.

La principauté de Halberstat, un des plus riches

(1) La maison de Brunswick est une des plus anciennes & des plus illustres de l'Europe ; elle a la même tige que celle des ducs de Modène en Italie, savoir, *Azo d'Est*. Aujourd'hui elle est partagée en deux branches, qui sont la *ducale* ou des ducs de Brunswick, & l'*électorale*, ou d'Hanovre & de Lunebourg.

évêchés de l'Allemagne ; le duché de Magdebourg, possédé anciennement par un archevêque qui se disoit primat de Germanie, furent sécularisés par la paix de Munster en 1648, & donnés à l'électeur de Brandebourg.

Les états de la maison de Brunswick-Hanover, ou Hanovre - Lunebourg, renferment quatre duchés (1), savoir, d'*Hanover*, où la justice est administrée comme si le prince y étoit présent ; de *Lunebourg*, au nord-est du précédent, érigé en duché l'an 1223. La maison de ses ducs se divisa ensuite en plusieurs branches, qui formèrent quatre principautés séparées, prenant leur nom de leur ville capitale, *Zell*, *Wolfenbutel* ou *Brunswick*, *Calemborg* & *Grubenhage*. Le duché de Brême étoit autrefois un archevêché ; mais sécularisé, en 1648, il a été donné au roi de Danemarck, qui l'a cédé à l'électeur d'Hanovre en 1715 ; celui de Lawembourg, qui appartient au même électeur depuis 1705 ; celui de *Mecklenbourg* (2), érigé en

(1) Leur duc a été fait neuvième électeur en 1692, & en 1714, son fils a été appelé au trône d'Angleterre, où règnent ses descendans, & d'où ils gouvernent leurs terres d'Allemagne. L'électorat est attaché aux duchés d'Hanovre & de Lunebourg.

(2) Ce duché commença sous le titre de principauté vers l'an 1164, après la destruction du royaume de Vandalie fondé par les Slaves, lequel comprenoit aussi une partie au moins de la Poméranie. Cette maison se partage en deux duchés

duché en 1349, a pris son nom d'une grande ville aujourd'hui réduite en village; le duché de *Holstein* n'étoit d'abord qu'un comté érigé en duché l'an 1471, en faveur de Christian I, roi de Danemarck (1); enfin l'évêché de *Lubeck*, à l'orient du précédent, appartient à un prince de la maison de Holstein - Gottorp. L'évêque est le seul luthérien qui jouisse en Allemagne de la juridiction ecclésiastique qu'il exerce par un conseil consistorial, & il est obligé de nommer un grand-vicaire catholique pour ceux de cette religion qui en ont le libre exercice.

3°. Le cercle de Westphalie (2), borné au

branches, qui prennent leur surnom des villes de *Swerin* & *Strelitz*, où ils font leur résidence; mais la première branche, qui est l'aînée, a plus des trois quarts du duché, & le roi de Suède y possède la ville de *Wismar* avec son territoire.

(1) Il a été ensuite partagé entre les petits-fils de Christian I; Christian III, chef de la branche royale de Danemarck, & Adolphe chef de la branche des ducs de Holstein-Gottorp ou Slewick, dont un prince a été appelé en Russie l'an 1742, & y a régné sous le nom de Pierre III. Cette dernière branche de Holstein a produit les ducs de Holstein-Eutin, dont le prince aîné a été reconnu roi de Suède en avril 1751. La branche royale de Danemarck a produit elle-même différens rameaux, dont un a la principauté de *Ploen* dans le Holstein, & en prend le nom.

(2) On n'est point d'accord sur l'origine du nom de Westphalie; la conjecture la plus vraisemblable est peut-

nord par l'Océan , à l'est par la Basse-Saxe , au sud par le cercle du Haut-Rhin , à l'ouest par les Pays-Bas , contient treize états principaux : l'évêché de *Liège* arrosé par la Meuse & enclavé dans les Pays-Bas : l'évêque est souverain & prince de l'Empire ; en cette qualité il a séance & voix aux diètes.

Le duché de *Juliers* , à l'occident du Rhin , le duché de *Berg* , à l'orient du fleuve , appartiennent , depuis 1666 , à l'électeur Palatin comme héritier en partie des ducs de Clèves (1).

être celle qui la fait dériver de *west* , qui signifie occident , & de *walen* , qui , dans le langage saxon , veut dire un poulain , parce que ce pays est situé à l'occident du Weser , & que les premiers Westphaliens portoient un poulain dans leurs enseignes. Le nom de Westphalie n'est en usage que depuis environ neuf siècles. Cette province avoit autrefois une plus grande étendue. On y vit différens barbares se succéder les uns aux autres , les Bructères , les Sicambres , les Chamaves , les Angrivariens , les Longobards , les Angles , qui passèrent ensuite en Angleterre , les Chérusques , les Cattes , les *Chauci* , & les Francs , *Franci* , qui prirent la place des Sicambres & des Tenctères. Les Francs étant passés dans la Gaule , les Saxons , qui s'étoient déjà avancés depuis l'Elbe jusqu'à l'Ems , occupèrent le reste de la Westphalie , qui devint ainsi une partie de la Saxe , & donna son nom aux Saxons qui habitèrent depuis le Weser jusqu'au Rhin.

(1) Le pays de Clèves fut érigé en duché l'an 1417 , au concile de Constance , par l'empereur Sigismond , en faveur d'Adolphe IV , comte de la Marck. La succession de la

Le duché de *Westphalie*, qui donne le nom au cercle, dont il n'est qu'une petite partie, appartient à l'électeur de Cologne. Le duché de *Clèves*, à l'est & à l'ouest du Rhin, le comté de *la Marck*, qui l'avoisine à l'est, sont à l'électeur de Brandebourg.

L'évêché de *Munster* est une principauté considérable qui se divise en *haut évêché* au sud, & en *bas évêché* au nord. Son évêque jouit, dit-on, d'un million de revenu; la ville étoit autrefois impériale, mais l'évêque s'en étant emparé en 1661, y a fait bâtir une forte citadelle.

L'évêché de *Paderborn* à l'orient du cercle; son évêque est souverain & prince de l'Empire. A l'orient de Paderborn est l'abbaye de *Corvey*, fondée en 822 par l'empereur Louis-le-Débonnaire. On l'appeloit autrefois *Nouvelle-Corbie*, parce que c'étoit une colonie des moines de l'abbaye de Corbie en

maison de Clèves étant tombée à plusieurs sœurs du dernier duc mort sans enfans en 1609, il y eut de grandes discussions pour la succession qui étoit considérable. La guerre fut allumée en Allemagne. Henri IV alloit marcher au secours des prétendans contre la maison d'Autriche qui vouloit s'en saisir, lorsqu'il fut assassiné. En attendant la décision solennelle, cette succession fut provisoirement partagée, en 1666, entre l'électeur de Brandebourg & le duc de Neubourg, électeur Palatin. Ce partage subsiste encore. Le premier prit Clèves, la Marck & Ravensberg; le second prit Berg, Juliers & la seigneurie de Ravestein dans le Brabant-Hollandais.

Picardie : c'est une des plus riches de l'Allemagne. Au nord de Paderborn est un petit état qui a ses comtes particuliers, dont la famille est partagée en deux branches, *Detmold & Buckenbourg* : cet état est le comté de la Lippe, qui se divise en partie septentrionale, nommée quelquefois comté de *Lemgow*, & en partie méridionale, qui est proprement le *comté de la Lippe*, qu'on appelle aussi comté d'*Obervald* ; ce dernier est situé autour de la Lippe.

L'évêché d'*Osnabruck*, entre le haut & le bas évêché de Munster. En 1648, il fut convenu que cet évêché seroit gouverné alternativement par un évêque catholique & par un luthérien, qui doit être de la maison Brunswick-Hanovre. Quand c'est un protestant qui est en tour d'être élu, il ne jouit que du temporel, & l'archevêque de Cologne, qui est le métropolitain, a la juridiction spirituelle.

La principauté de *Minden* étoit un évêché qui fut sécularisé en 1648, & donné à l'électeur de Brandebourg. Le comté de *Ravensberg*, qui est voisin de Minden au sud-ouest, lui appartient aussi comme partie provenant de la succession de Juliers. Le comté d'*Hoye*, au nord, appartient à l'électeur d'Hanovre, ainsi que celui de *Diepholt*, qui est à l'ouest. Le premier lui donne voix aux diètes. Le landgrave de Hesse-Cassel y possède un territoire.

Le duché de *Ferden*, au nord-est, étoit un évêché fécularisé en 1648, & cédé à la Suède. Mais, en 1709, la Suède l'engagea à l'électeur d'Hanovre pour une somme considérable, & finit par le lui céder entièrement en 1719.

Le comté d'*Oldembourg*, au nord de l'évêché de Munster, est au roi de Danemarck; ses comtes font la tige de la maison de Danemarck & des ducs de Holstein. Le même prince possède aussi le comté de *Delmenhofs*, qui avoisine celui d'Oldembourg.

La principauté d'*Oost-Frise*, ou de la Frise orientale, au nord de l'évêché de Munster, faisoit partie du royaume des Frisons, qui, du tems de Pepin, s'étendoit jusques dans les Provinces-Unies & la Hollande, où sont encore la West-frise & la Frise propre. Ce pays fut érigé en comté par Frédéric III, & donné comme fief mouvant de l'Empire à Ulric, proclamé comte d'*Embden* qui en est la capitale, le 21 décembre 1494. Par cette raison on le nomme aussi quelquefois *Comté d'Embden*; mais les comtes étant devenus princes de l'Empire en 1648, depuis cette époque, il porte le titre de principauté.

4°. Le cercle du Bas-Rhin coupe, de l'ouest à l'est, celui du Haut-Rhin; on le nomme aussi *Cercle Electoral*, parce qu'il comprend quatre électors; celui de *Mayence*, composé de terres propres de l'archevêché & de différens pays dispersés

dans les autres cercles. Son archevêque, que l'on dit plus puissant de la plume que de l'épée, n'est pas riche, mais il est le premier des électeurs & le président des diètes de l'Empire.

L'électorat de *Trèves* (1), arrosé par la Moselle, est situé entre le duché de Luxembourg à l'ouest & le Bas-Palatinat à l'est.

L'électorat de *Cologne* est borné par les duchés de Clèves & de Gueldre au nord, de celui de Berg à l'est, dont le Rhin le sépare de l'archevêché de Trèves au sud, & du duché de Juliers à l'ouest. L'archevêque - électeur possède une assez grande étendue de pays au-dessus & au-dessous de Cologne.

(1) Les empereurs de la maison de Saxe souvirent la ville de *Trèves* aux archevêques; les empereurs de la maison de Franconie l'affranchirent de la domination de ces prélats, qui s'y opposèrent. Leur résistance donna lieu à de grandes disputes entr'eux & les habitans, qui oppoioient aux prétentions des prélats les concessions des empereurs de la maison de Franconie, confirmés par ceux de la maison de Souabe. Enfin l'électeur Jacques d'Elz, voyant qu'il n'y avoit pas de meilleur moyen pour réduire les habitans que de prendre la ville de force, l'assiégea en 1559, & l'auroit emportée, si l'empereur Maximilien II & les électeurs ne se fussent entremis de l'accommodement. Il fut arrêté que l'archevêque leveroit le siège, & que, pour le reste, il s'en remettroit à leur jugement. L'empereur Rodolphe II prononça, en 1580, & déclara la ville déchue de ses privilèges; depuis ce tems les électeurs en ont été les maîtres.

Le *Palatinat du Rhin* (1), ainsi nommé à cause de sa situation des deux côtés du fleuve, ou *Bas-Palatinat*, pour le distinguer du palatinat de Bavière, auquel il étoit autrefois uni.

5°. Le cercle du Haut-Rhin, borné au nord par la Basse-Saxe, à l'est par la Haute-Saxe & la Franconie, au sud par la Souabe & la République

(1) Le palatinat, après avoir été possédé depuis l'an 625 par différentes maisons, vint, en 1215, à Louis, duc de Bavière. Son petit-fils, Louis II, appelé *le Sévère*, mort en 1294, eut deux enfans, Rodolphe & Louis. Rodolphe, qui étoit l'aîné, posséda le haut & le bas Palatinat du Rhin, & fut la tige de tous les comtes & électeurs Palatins : Louis fut le chef de la maison des ducs de Bavière, qui ne devinrent électeurs que plus de 400 ans après. Robert III, comte & électeur Palatin, qui fut empereur en 1400, laissa à son second fils le comté de Simmeren ; ce jeune prince eut deux enfans qui formèrent la branche des ducs de *Simmeren* & celle des ducs de *Deux-Ponts*, qui prit dans la suite le nom de *Neubourg*. La branche de Simmeren succéda à l'électorale en 1559, par Frédéric III. Son arrière-petit-fils, Frédéric V, ayant été pros crit en 1620, le Haut-Palatinat fut donné, avec la qualité d'électeur, à la maison de Bavière. En 1648, Charles-Louis, fils de Frédéric V, fut rétabli dans le Bas-Palatinat, & l'on créa en sa faveur un nouvel électorat. Charles II son fils étant mort sans enfans en 1685, la branche de Neubourg lui succéda. Celle-ci s'étant éteinte le 31 décembre 1741, la branche de Sultzbach, qui étoit la cadette, a hérité du Palatinat du Rhin, de toutes les possessions de l'électeur Palatin, & en 1778, de l'électorat & du duché de Bavière.

Française, à l'ouest par la Westphalie, renferme huit états principaux : l'évêché de *Worms* sur le Rhin ; cette partie du Rhin fut autrefois habitée par les *Vangiones*, peuple de la Gaule Belgique & originaire de la Germanie : l'évêque est souverain & prince de l'Empire, quoique la ville ne dépende pas de lui. Il s'est tenu à Worms plusieurs diètes, entr'autres celle de 1521, au sujet des troubles de religion, & Luther y assista. En 1743 il s'y fit un traité d'alliance, sur-tout entre la maison d'Autriche & le roi de Sardaigne, à qui l'on céda plusieurs territoires dans le Milanais en Italie.

L'évêché de *Spire* sur le Rhin. Du tems de César les Nemetes, *Nemetes*, occupoient cette étendue de pays des deux côtés du Rhin. Ce peuple naturel Germain, étoit habitué dans la Gaule Belgique quelque tems avant l'arrivée de César dans les Gaules, & durant tout le tems qu'il y fit la guerre, on ne voit les Nemetes que dans les troupes d'Arioviste, roi des Germains. Il seroit difficile de marquer précisément le tems de la fondation de cet évêché ; il est fait mention des évêques de Nemetes dans quelques conciles, & un nommé Jessius assista en cette qualité à un synode qui se tint à Cologne en 343 contre les Ariens. La ville est connue dès le troisième siècle sous le nom de Spire, nom qu'elle a pris d'une petite rivière qui, tout près d'elle, se jette dans le Rhin. Elle fut agrandie par l'empereur Henri IV, qui la mit

au nombre des villes libres en 1090; & ses successeurs l'exemptèrent des impositions établies par les évêques. En 1527, on tint à Spire, pour les affaires de religion, une diète, où les protestations des luthériens leur firent donner le nom de *Protestans*.

L'évêché de *Basle*, au sud de la ci-devant Alsace & au nord-ouest de la Suisse, ou République Helvétique, est un petit état qu'il ne faut pas confondre avec le canton de Basle. Celui-ci est un petit pays de la Suisse moderne, qui, à proprement parler, ne fait point partie de l'ancienne Suisse ou Helvétie, mais des Séquaniens. L'opinion commune est que ce district, avec l'évêché de même nom, répond à-peu-près à celui des anciens Rauques, qui, du tems des Romains, étoient alliés des Helvétiens. La souveraineté réside dans les bourgeois de la ville; l'évêque n'y a aucun droit, quoiqu'il soit prince de l'Empire, allié des Suisses & souverain du territoire qui, vers l'occident, peut avoir quinze lieues de long & cinq de large; c'est ce que l'on appelle l'évêché de Basle.

Le duché de *Deux-Ponts*, sur les confins de la République Française, & enclavé dans le Cercle Electoral, appartient à un prince cadet de la maison Palatine. En 1569, il fut le partage du second fils de Wolfgang, duc de Deux-Ponts & de Neubourg, arrière-petit-fils de Louis, fils d'Etienne, duc de Simmeren, dont la branche aînée hérita du Pala-

tinat & de l'électorat en 1559. Ce duché a été possédé par quatre rois de Suède, qui étoient de cette maison, jusqu'à Charles XII. Enfin en 1733, ce duché est venu à la branche des princes de Birkenfeld, issus du dernier fils de Wolfgang.

Le duché de *Simmeren*, au nord-ouest du Palatinat, fut possédé par Etienne, second fils de Robert III, électeur Palatin, & ensuite empereur. Ce jeune prince épousa Anne, fille unique & héritière de Frédéric, comte de Weldentz; par cette alliance il fut uni au duché de Simmeren; mais Robert, l'un de ses petits-fils, eut ce comté en partage, & le laissa à sa postérité éteinte en 1694. Etienne avoit eu deux enfans, Frédéric, qui forma la branche de Simmeren, laquelle ayant hérité du Palatinat, y réunit le duché de Simmeren, & Louis, dit le Noir, qui fut la tige des ducs de Neubourg & des princes de Sulzbach leurs cadets, des ducs de Deux-Ponts & de ceux de Birkenfeld. Le comté de Weldentz se partage entre l'électeur Palatin & le duc de Birkenfeld, qui possède aussi une partie du comté de Lutzelsstein, entre les ci-devant Alsace & Lorraine.

Le comté de *Spanheim*, au sud-est de Simmeren, a eu ses comtes particuliers jusqu'en 1737; il appartient en grande partie aux mêmes princes & au marquis de Bade, dont la maison possède plu-

seurs belles terres dans le Burgaw , dans la Bohême , dans le Palatinat du Rhin , dans le Luxembourg & dans la ci-devant Alsace.

L'Alsace faisoit autrefois partie de ce cercle , auquel on rapportoit plusieurs fiefs possédés par le duc de Lorraine & par celui de Savoie , comme princes de l'Empire.

Le landgraviat de *Hesse* (1) , au nord de ce cercle , & la *Wétéravie* (2) dans le milieu. La Hesse & une grande partie de la Wétéravie sont possédés par les descendans des anciens ducs de Brabant. Henri , surnommé l'*Enfant* , second fils de Henri duc de Brabant , succéda , en 1249 , à une partie des états de sa mère qui étoit héritière du landgraviat de Thuringe & de Hesse ; il ne garda que

(1) La Hesse étoit anciennement habitée par les Cattes , *Catti* , ancien peuple guerrier de la Germanie , voisin des Chérusques. Ils possédoient une partie du duché de Brunswick , de l'évêché d'Hildesheim , de la Thuringe , de la Hesse & de l'abbaye de Fulde , avec les comtés de Schawenbourg en Basse-Saxe , de Waldeck & de Mansfeld dans le cercle du Haut-Rhin. Les Cattes se partagèrent en deux corps dans le Bas-Empire. Les uns s'unirent aux Chérusques & aux autres nations dont celles des Francs fut ensuite composée ; les autres abandonnant leur ancienne demeure , vinrent s'établir dans une contrée des Bataves (la Hollande) , où sont encore deux bourgs qui conservent leur nom , *Cattwick* sur le Rhin , & l'autre *Cattwick* sur l'Océan près de Leyde & à son nord-ouest.

(2) Ce pays a pris son nom de la petite rivière de *Weter*.

ce dernier pays , qu'il laissa à sa postérité , & fut obligé d'abandonner la Thuringe au marquis de Misnie. Le landgrave Philippe , surnommé le *Magnanime* , fait prisonnier par Charles-Quint , en 1547 , laissa deux fils , Guillaume IV & George. Le premier continua la branche aînée des landgraves de Hesse , qui prennent leur nom de *Cassel* leur capitale , & a produit la branche de *Rhinfels*. Le second fit la branche de *Hesse-Darmstat* , & l'un de ses petits-fils celle de *Hesse-Hombourg*. Les landgraves de Hesse - Cassel & de Hesse-Darmstat sont les seuls de ces landgraves qui aient voix de suffrage au collège des princes de l'Empire. La Hesse , qui est au nord de la Wétéravie , est principalement possédée par la branche aînée de Hesse-Cassel , qui y fait sa résidence ; les trois autres branches ont leurs principaux domaines dans la Wétéravie. La branche de Rhinfels seule est catholique , les autres sont calvinistes.

Il est partagé entre l'archevêque de Mayence , les landgraves de Hesse , les comtes de Nassau & quelques autres petits princes. Au nord-ouest de Francfort & de Mayence on remarque une petite ville nommée *Catzenellenbogen* , autrefois la capitale d'un comté assez étendu , dont les landgraves de Hesse devinrent maîtres en 1452 , après la mort de son dernier comte. Les branches d'Armstat & de Rhinfels eurent le plus fort partage dans ce comté , dont la ville principale est *Darmstat*. *Catzenellenbogen* dans le bas comté appartient aux landgraves de Hesse-Rhinfels.

Le comté de *Nassau*, situé en partie dans la Wétéravie occidentale, a donné son nom à une maison illustrée parmi les princes d'Allemagne depuis plus de sept cens ans. Elle a produit, en 1291, un empereur, sur la fin du dernier siècle un roi d'Angleterre, & tous les stathouders de la République des Provinces-Unies depuis son établissement.

Les terres de ce comté sont divisées selon les branches de cette maison, qui, dans le siècle dernier, étoient nombreuses; mais aujourd'hui réduites au nombre de trois, qui prennent leur surnom des villes capitales. *Nassau - Dietz* a hérité, en 1743, des états de la branche *Siegen*, qui avoit hérité elle-même de ceux de *Dillembourg* & d'*Hadamar*; *Nassau - Usingen*, qui a hérité du comté d'*Idstein*, que possédoit la branche de *Nassau-Sarbruck*, éteinte en 1728, & du comté de *Sarbruck*, enclavé dans la ci-devant Lorraine, au sud est de la ville de *Sar-Louis*; ce prince possède encore *Visbade*, renommée par ses eaux minérales: enfin *Nassau - Veilbourg*, qui a quelques seigneuries dans le voisinage entre *Wetzlar* & *Giessen*.

L'abbaye (1) de *Fulde*, au nord de la Wétéravie,

(1) Cette abbaye a eu trois fondateurs, *Carloman*, prince des Français & fils de *Charles Martel*, *Boniface*, archevêque de *Mayence*, & *Sturme*, qui en fut le premier abbé. *Sturme* s'étant retiré dans une solitude, où *Boniface* ne le croyoit pas en sûreté à cause des Saxons, eut ordre

fut érigée en évêché vers la fin de 1752, par Benoît XIV, qui donna le *pallium* à l'évêque-abbé, nommé par les religieux capitulans au nombre de douze, qui font preuve de noblesse, le chapitre demeurant toujours régulier. Le baron de Buseck, abbé & premier évêque, n'a joui de sa nouvelle dignité que jusqu'au 4 décembre jour de sa mort.

Chaque cercle a un ou deux directeurs & un colonel. Les directeurs ont le pouvoir de convoquer l'assemblée des états de leur cercle, pour y régler les affaires publiques; le colonel commande aux gens de guerre, il veille sur l'artillerie & les munitions. Tous les membres de l'Empire devant contribuer aux besoins communs, chaque cercle est obligé de fournir un certain nombre

de chercher un autre endroit. Après avoir traversé de vastes forêts, il trouva, dans le voisinage de la rivière de Fulde, un lieu commode pour l'établissement d'un monastère. Ce lieu nommé *Eiloha*, appartenoit à Carloman. Ce prince, à la sollicitation de Boniface, archevêque de Mayence, accorda cette partie de la forêt, pour y établir une communauté de religieux, il y ajouta une étendue de quatre mille pas à l'entour, & fit expédier à Boniface une chartre qu'il soucrivit. Sturme prit possession d'Eiloha avec sept autres solitaires, & y posa les fondemens d'un monastère appelé depuis *Fulde*, du nom de la rivière. Telle fut l'origine de cette abbaye fondée en 745 & devenue si célèbre. L'abbé Sturme détourna le cours de la rivière, qu'il fit entrer dans l'enclos de l'abbaye, afin que l'on pût avoir de l'eau plus abondamment, sans l'aller puiser au-dehors.

d'hommes armés, cavalerie & infanterie, ou une somme d'argent par mois, suivant la taxe portée par les registres des états de l'Empire; cette taxe ou ce contingent se nomme *Mois romain*.

Toutes les souverainetés (1), tant ecclésiastiques que séculières, indépendantes les unes des autres, se réunissent pour le bien général sous un chef électif, qui a le titre d'empereur, auquel il ajoute ceux de *toujours Auguste*, de *César*, de *sacrée majesté*. Mais tous ces titres honorifiques n'ajoutant presque rien à ses revenus, pas même la propriété d'une ville, les Allemands ont la politique de choisir un prince assez puissant par sa richesse pour soutenir le fardeau de cette grande dignité.

Dans les premiers tems, l'élection se faisoit par tous les prélats & par tous les princes. En 1356, la célèbre constitution de Charles IV, nommée *Bulle d'or*, parce qu'elle est scellée en or, réserva le droit d'élire aux seuls princes appelés électeurs, dont elle fixe le nombre à sept, trois ecclésiastiques & quatre séculiers.

Frédéric V le palatin, dont il a été parlé en note, ayant accepté la couronne qui lui étoit

(1) Vous pouvez voir dans les *Institutions Géographiques* ce qui est dit sur les royaumes, les républiques, les souverainetés particulières, & spécialement sur celles connues en Allemagne sous les noms d'électorat, d'archevêché, d'évêché, d'abbaye, d'archiduché, de duché, de palatinat, de margraviat, de burgraviat, comté, &c. &c.

offerte par les Bohémiens révoltés contre Ferdinand II, archiduc d'Autriche, roi de Bohême & de Hongrie, élu empereur en 1619. Ferdinand attaqua le nouveau roi dans son royaume de Bohême & dans son électorat. La bataille de Prague, gagnée en 1620, décida de son sort. L'empereur le dépouilla de ses états & du titre d'électeur, qui fut conféré à son parent Maximilien duc de Bavière. Louis-Charles rentra dans les états de son père, & par le traité de Munster ou de Westphalie, fait en 1648 sous Ferdinand III, la diète arrêta qu'on établireoit pour lui un huitième électorat, à condition que, si la maison de Bavière venoit à s'éteindre, l'électorat passeroit dans la branche Palatine, & que celui donné à Charles-Louis seroit supprimé.

Le 19 décembre 1692, l'empereur Léopold créa un neuvième électorat en faveur d'Ernest-Auguste de Brunswick-Hanover, duquel descendent les rois d'Angleterre. Mais la maison de Bavière s'étant éteinte en 1777, les électorats Palatin & de Bavière ont été réunis en 1778. D'où il résulte que le nombre des électeurs est réduit à huit; trois ecclésiastiques, qui sont les archevêques de Mayence, de Cologne, de Trèves; cinq séculiers, le roi de Bohême, le duc de Bavière comte Palatin, le duc de Saxe, le marquis de Brandebourg, le duc d'Hanovre.

A chaque électorat est attaché le titre d'une
des

des premières charges de l'Empire. L'électeur de Mayence est chancelier pour l'Allemagne & directeur des archives; celui de Cologne chancelier pour l'Italie; celui de Trèves chancelier pour les Gaules. Ces titres font des vestiges de la puissance dont jouissoient autrefois les empereurs. Le roi de Bohême est grand échançon; le duc de Bavière (1) grand maître ou grand guidon, il porte la pomme d'or dans la cérémonie du couronnement. L'électeur de Saxe, grand maréchal, porte l'épée; celui de Brandebourg, grand chambellan, porte le sceptre; le duc d'Hanovre est grand trésorier ou surintendant des finances. Les électeurs séculiers ont des vicaires nés pour ces différentes charges; ces vicaires, qui remplissent les fonctions en la place de ceux qu'ils représentent à l'exclusion de leurs ambassadeurs, en sont investis par l'empereur.

L'élection se fait à Francfort-sur-le-Mein, & le couronnement, depuis Ferdinand 1, s'est fait ordinairement dans la même ville. Le chef de l'Empire, qui ne gouverne pas seul, n'a de véritable autorité que dans ses propres états. La souveraineté

(1) Charles-Théodore, électeur de Bavière, mort sans postérité en pluviôse de l'an 7^e, ou en février 1799 (v. st.), laisse en mourant l'électorat Bavauro-Palatin à son parent le duc de Deux-Ponts, Maximilien-Joseph, né en 1756, & connu en France, pendant la monarchie, sous le nom de *prince Maximilien*.

réside dans les assemblées générales appelées *diètes*, qu'il a seul le droit de convoquer.

Les diètes sont composées de trois corps ou collèges ; le premier est celui des électeurs, le second des princes, le troisième des villes libres, qui se gouvernent elles-mêmes comme autant de républiques. On les nomme impériales, parce qu'elles font partie du corps germanique. Les électeurs & les princes y envoient leurs députés, de même que les villes impériales qui, au nombre de cinquante-une, ont, selon le traité de Munster, voix délibérative & décisive comme les collèges des électeurs & des princes, de manière que chacune a sa voix en particulier dans le collège des villes, & toutes ensemble en ont deux dans les diètes. Elles y envoient leurs députés comme les électeurs & les princes ; mais (ceci est à remarquer), lorsque le collège des électeurs & celui des princes sont de différens avis, ils prétendent que le collège des villes ne peut pas décider, quoiqu'il soit obligé d'adhérer, quand ils sont d'accord.

C'est dans ces assemblées que se traitent les affaires les plus importantes, comme celles qui concernent la paix, la guerre, l'établissement des impôts ; mais les délibérations n'ont force de loi que par le consentement de l'empereur qui y envoie des commissaires pour y présider à sa place. Un autre de ses droits consiste à donner l'investiture des fiefs & à disposer de ceux qui sont

dévolus à l'Empire, soit par confiscation ou faute d'héritiers.

Les électeurs & les autres souverains ont un pouvoir absolu dans leurs états. Il y a néanmoins des cas dans lesquels on peut appeler de leurs jugemens, & deux tribunaux sont établis pour ces sortes d'appels. L'un est la *Chambre Impériale*, qui siégeoit à Spire; mais cette ville ayant été brûlée par les Français en 1689, cette chambre a été transférée à Westlar dans le cercle du Haut-Rhin. L'autre est le *Conseil Aulique*, qui se tient dans la ville où réside l'empereur. Ces tribunaux connoissent aussi des affaires de la noblesse que l'on appelle *immédiate*, parce qu'elle ne dépend que de l'empereur.

Quand l'empereur veut s'assurer d'un successeur, il le fait élire *Roi des Romains*; alors il lui succède après sa mort, & si auparavant l'empereur seroit de l'Empire, ou qu'il fût incapable de gouverner, le roi des Romains auroit la conduite des affaires, comme vicaire général de l'Empire.

Si l'Empire devient vacant, sans qu'il y ait un roi des Romains, les vicaires sont le duc de Saxe & le duc de Bavière. Voilà l'Allemagne & son gouvernement.

A proprement parler, elle n'a point de ville capitale; cependant l'usage est d'accorder ce rang à la ville de Vienne, capitale de toute l'Autriche, parce que, depuis Charles-Quint, tous les empe-

reurs qui ont été de la maison d'Autriche , y ont fait leur résidence , & que Marie-Thérèse d'Autriche , fille aînée de Charles VI , dernier mâle de cette maison , mort en 1740 , impératrice & reine de Hongrie , y a établi le siège de l'Empire.

Vienne , située sur la rivière de *Vienne* qui , à peu de distance , se jette dans le Danube , n'est pas fort grande , mais belle , peuplée & très-forte , avec de beaux fauxbourgs ; elle est devenue riche par le séjour des empereurs.

Ratisbonne , seule ville impériale du cercle de Bavière , appelée en allemand *Regensburg* , à cause de sa situation vis-à-vis de l'embouchure du *Regen* dans le Danube , est une ville grande , belle & célèbre par les diètes qui s'y tiennent depuis l'an 1662 , si ce n'est que , depuis 1741 jusqu'en 1745 , elles se sont tenues à Francfort - sur - le - Mein ; aujourd'hui elle jouit de son ancienne prérogative.

La Bohême (1) , bornée au nord par la Lusace

(1) Strabon (*lib. 7*) , a connu & décrit la Bohême , en disant qu'au milieu de la forêt Hercinie est un pays très-propre à être bien peuplé.

Velleius Paterculus (*lib. 2 , cap. 108 & 109*) , parle des campagnes entourées par la forêt Hercinie & habitées par les Marcomans : ensuite il nomme expressément ce lieu *Boiohemum* , & il ajoute : C'est le nom du pays qu'habitoit *Maroboduus* , que Tacite (*de Mor. German. cap. 47*) , appelle roi des Marcomans.

& la Misnie , à l'est par la Silésie & la Moravie , au sud par l'Autriche , à l'ouest par la Bavière , eut pour premiers habitans les Boïens , qui faisoient partie des Celtes. C'étoit un pays couvert de forêts , où régnoit la terreur quand , environ l'an 589 avant l'ère chrétienne , sous la conduite de Sigovèse prince gaulois , neveu d'Ambigat roi de Bourges , une colonie de Boïens passa le Rhin & alla y fixer sa demeure. Elle défricha ce désert & lui donna son nom , d'où est venu par corruption celui de *Bohême*. Dans la suite , sous le règne de l'empereur Auguste , chassés de la Bohême par les Marcomans , qui avoient à leur tête le célèbre Marobduus , les Boïens vinrent s'établir en Bavière , selon plusieurs auteurs. Les Marcomans , après avoir long-tems résisté à toute la puissance romaine , succombèrent sous les efforts des Barbares. La Bohême devint successivement la proie des Lombards , des Thuringiens , des Francs , enfin des Slaves ou Esclavons fortis de Pologne. Ce peuple , qui s'étoit répandu le long des côtes méridionales de la mer Baltique , à l'exemple des Vandales , dont , dès le siècle précédent , il avoit envahi le pays partagé entre plusieurs chefs , s'empara de la Bohême , & eut une suite de ducs , dont le premier fut Premislas (1) , simple laboureur.

(1) On prétend que Zesko & Lesko , deux frères , menèrent une florissante colonie dans ce pays alors inha-

Ce nouveau prince, qui commença à régner en 632, parut digne du trône, il fit de bonnes loix, & laissa Nézamiste son fils pour son successeur en 676.

Charlemagne rendit les Bohémiens tributaires de l'Empire, mais leur dépendance dura peu, & ils eurent constamment des démêlés avec les Allemands. Les souverains de la Bohême portèrent le titre de *ducs* jusqu'en 1061, que l'empereur Henri IV donna le titre de *Roi* à Uladislas II, qui en étoit le dix-huitième duc.

Le trône fut ensuite occupé par des rois de différentes races; ils étoient vassaux de l'Empire. L'empereur avoit le droit, en cas de vacance, de

bitable. Il est certain que Zesko, à la tête d'une puissante armée, vint du Bosphore Cimmérien & s'avança dans la Bohême vers l'an 550 de l'ère chrétienne, & qu'il s'en rendit le maître. Mais on doit présumer que Lesko s'arrêta dans la Pologne, puisqu'il en est le premier prince en 550. Les successeurs de Zesko ne sont connus que depuis l'an 632, tems auquel régnoit une princesse nommée Limissa, à qui l'on suppose pour père Cracus, qui fut élu seul duc de Pologne en 700. Quoi qu'il en soit, Limissa, après avoir régné seule pendant treize ans, épousa Premislas, qui n'étoit, dit-on, qu'un payfan, qu'elle fit duc. Les souliers de payfan qu'avoit portés Premislas, son panier d'osier, ses guêtres & son bonnet furent, pendant plusieurs siècles, conservés avec grand soin parmi les monumens du royaume. Au couronnement des ducs & des rois de Bohême, on montra long-tems au peuple cette antique chaussure.

conférer le royaume comme les autres fiefs ; mais peu-à-peu les rois ont secoué cette dépendance & se sont exemptés des charges auxquelles ils étoient assujettis. La couronne, d'élective qu'elle étoit, devint héréditaire, & passa dans la maison d'Autriche par le mariage de Premislas II ou Ottocare II avec Marguerite d'Autriche. Ce prince, fier de sa richesse & de sa puissance, ayant refusé à Rodolphe de Hapsbourg, élu empereur en 1273, de rendre hommage pour les fiefs qui étoient de son domaine, fut cité à la diète de l'Empire & forcé de prêter hommage à genoux pour la Bohême & les autres terres qu'il possédoit.

L'empereur Ferdinand I s'étant fait élire en 1527, après avoir épousé Anne, sœur unique de Louis II, roi de Bohême, mort sans enfans en 1526, rendit la couronne élective & la transporta dans la maison d'Autriche, qui, depuis ce prince jusqu'au traité de Westphalie, l'a possédée par élection. Il est vrai que la nation prétendant que cette couronne étoit héréditaire, & ne s'accommodant pas de Ferdinand II, catholique zélé, les protestans crurent trouver mieux dans la personne de Frédéric V, qui, comptant trop sur son beau-père Jacques I, roi d'Angleterre, accepta la couronne qui lui étoit offerte. Ce fut la cause de leur perte & la source de mille malheurs pour cette maison, comme nous l'apprend l'histoire de ces tems-là. Par le traité fait en 1648, la couronne

est devenue héréditaire dans la maison d'Autriche, quoiqu'il reste encore une apparence d'élection.

La branche masculine de cette ancienne maison s'étant éteinte par la mort de Charles VI, Marie-Thérèse a hérité de tous ses états & particulièrement du royaume de Bohême. Cette princesse l'a laissé à Joseph II son fils, qui a eu pour successeur Léopold, grand-duc de Toscane, & celui-ci François II empereur, archiduc d'Autriche.

Le roi de Bohême a été fait électeur par l'empereur Othon en 1208 : il est le premier des électeurs séculiers, mais son suffrage n'a lieu que quand il s'agit d'élire un empereur ou un roi des Romains. Il n'assiste point aux diètes, il n'est chargé d'aucune contribution pour les besoins de l'Empire.

Ce royaume renfermoit autrefois la Bohême propre, le duché de Silésie, les marquisats de Moravie & de Lusace. Il ne comprend aujourd'hui que la *Bohême propre* & la *Moravie*. La Bohême propre est divisée en deux parties par le *Muldau*, l'une à l'orient, l'autre à l'occident de cette rivière.

Prague sur le *Muldau*, capitale de tout le royaume, est une des grandes villes de l'Europe, mais mal peuplée & mal bâtie; elle est célèbre par la grande victoire que Maximilien duc de Bavière, général de l'armée de Ferdinand II, remporta sur Frédéric V en 1620.

La Moravie tire son nom de la *Morave*, la principale rivière qui l'arrose du nord-ouest au sud-est, & qui se jette dans le Danube. Ce pays étoit anciennement habité par les Quades, *Quadi*, ancien peuple de la Germanie, qui fit la guerre aux Romains sous le règne de Marc - Aurèle. Vers le vi^e siècle, les Esclavons y formèrent un royaume très-étendu, qui avoit la Bohême sous sa dépendance. Mais la Bohême étant devenue ensuite plus puissante, la Moravie fut réduite en marquisat & incorporée au royaume de Bohême, vers le milieu du xi^e siècle.

La Silésie (1), qui fit pendant long-tems partie de la Pologne & fut divisée en plusieurs duchés & principautés, est un des plus grands duchés de l'Europe. Henri, duc de Breslau commença l'union de ce pays avec la Bohême par le traité fait avec le roi Wenceslas II en 1290, traité confirmé par l'empereur Rodolphe. Peu-à-peu les autres princes de Silésie suivirent l'exemple du duc de Breslau, & tous d'un commun accord se soumirent au roi Jean de Luxembourg. Dans la suite Casimir, roi de Pologne, du consentement de la diète, re-

(1) Quelques écrivains pensent que la Silésie a pris son nom des Elysiens, *Elysi*, dont parle Tacite (*de morib. German.*) ; cependant il n'est guères mention d'eux que sous le règne de Charlemagne, tems où ils attaquèrent, avec les Esclavons & les Bohémiens, les frontières de l'Empire.

nonça à la Silésie : le diplôme de la cession est de 1339.

La Silésie se divise en *haute* au sud & en *basse* au nord. La maison d'Autriche l'a possédée, comme fief mouvant de la couronne de Bohême, jusqu'en 1740. Après la mort de l'empereur Charles VI, Frédéric-Guillaume, roi de Prusse, déjà en possession du duché de *Crossen*, dépendant de l'électorat de Brandebourg depuis 1538, fit valoir ses prétentions sur celui de *Jegersdorf*, cédé en 1695, pour une somme d'argent, à l'empereur Léopold par Frédéric III électeur de Brandebourg. Pour appuyer ses droits, il prit les armes contre Marie-Thérèse d'Autriche, reine de Hongrie & de Bohême, qui alors avoit la France à combattre. Ce prince la força de lui abandonner la haute & la basse Silésie en toute souveraineté, par un traité conclu à Breslau le 11 juin 1741. Ayant repris les armes en 1744, le même traité servit de base à celui fait à Dresde en 1745. La maison d'Autriche ne se réserva qu'une partie de la Haute-Silésie, qui aujourd'hui se partage en Haute-Silésie *Prussienne*, & en Haute-Silésie *Autrichienne*. Celle-ci renferme la principauté de Teschen avec les huit seigneuries qui en dépendent, les villes fortes de Troppau & de Jegersdorf, plusieurs autres seigneuries & toutes les villes qui servent de barrières.

La Lusace fut occupée au vi^e siècle par une partie des Esclavons. Henri l'Oiseleur, premier

prince Saxon qui ait été roi de Germanie , fatigué de leurs fréquentes incursions , institua la marche de Misnie pour les réprimer. Enfin les Esclavons ayant été vaincus , l'empereur Othon I établit margrave , vers l'an 940 , Christian , fils de Ditmar comte de Wettin & petit-fils de Witiking le jeune , pour garder cette marche ou frontière de l'Empire : ensuite l'empereur Henri IV , vers l'an 1080 , donna la Haute-Luface , c'est-à-dire la partie méridionale , à Uladislas II , alors duc & puis premier roi de Bohême. Dès - lors la Basse-Luface seule , qui est au nord , retint le nom de margraviat ou marquisat de Luface. Mais , vers l'an 1130 , l'empereur Lothaire II la rendit à Conrad margrave de Misnie , dont les descendans la conservèrent jusqu'à Frédéric le Mordu , à qui Waldemar l'illustre , électeur de Brandebourg , de la maison d'Anhalt , l'enleva en 1317. Deux ans après , Waldemar étant mort sans enfans , l'empereur Louis de Bavière donna ce margraviat à Jean de Luxembourg , roi de Bohême , fils de Henri VII son prédécesseur dans la dignité impériale. Jean de Luxembourg s'obligea de respecter tous les privilèges de la Luface , & ses successeurs la possédèrent aux mêmes conditions. Charles son fils , qui le remplaça sur le trône de Bohême , & qui fut empereur après Louis de Bavière , incorpora la Luface au royaume de Bohême , du consentement des états de l'Empire assemblés à Nurem-

berg en 1355 : c'est ainsi que toute la Lusace fut annexée au royaume de Bohême, auquel elle demeura incorporée jusqu'en 1635.

Sous les princes de la maison d'Autriche elle fut aussi long-tems paisible qu'ils la gouvernèrent avec modération. Mais lorsque, en 1618, la Bohême fut déchirée par les guerres civiles sous Ferdinand II, ce prince, pour reconnoître les services que lui avoit rendus Jean-George I, électeur de Saxe, en lui fournissant des hommes & de l'argent contre Frédéric V, céda à cet électeur toute la Lusace, excepté quelques villes de la basse, dont l'électeur de Brandebourg avoit fait l'acquisition en 1461. Cette cession, faite en 1635 par le traité de Prague, portoit plusieurs conditions, entr'autres, que l'électeur posséderoit la Lusace comme un fief de la couronne de Bohême, & que les catholiques y auroient liberté de conscience.

Il faut observer que Jean-George donna par son testament, en 1652, la Basse-Lusace à Christian, l'un de ses fils, qui a formé la branche des ducs de Saxe-Mersbourg, laquelle s'étant éteinte en 1738, la Basse-Lusace a été réunie à la haute, à l'exception des villes de la basse, dont l'électeur de Brandebourg, roi de Prusse, est encore en possession.

La Hongrie, qui répond à une partie de l'ancienne Pannonie & de la Dace, est bornée au nord par la Pologne; à l'est & au sud par la Turquie

d'Europe ; à l'ouest par la Stirie , l'Autriche & la Moravie. Elle fut occupée au v^e siècle par les Huns (1) , qui portèrent l'épouvante & le ravage

(1) Suivant le témoignage unanime des historiens de la Chine les plus anciens & les plus authentiques , cette nation Tartare , appelée par les Chinois *Hiong-nou* , c'est-à-dire *malheureux esclaves* , depuis l'an 200 avant l'ère chrétienne , & même dans des tems plus reculés , habitoit au nord de la Chine , vers les rivières d'Onon , de Selinga & d'Obi , occupant les pays situés depuis la mer Orientale jusqu'à la rivière d'Irtisch , & quelquefois jusqu'à la mer Caspienne , & alors elle possédoit tout ce que nous appelons la *Petite Bukarie*. Lorsqu'elle étoit moins puissante , elle ne s'étendoit que depuis les frontières des Tartares *Muntcheous* jusqu'à l'Irtisch ; & il paroît certain que les pays voisins du lac Baïcal faisoient partie des limites du côté du nord. Son chef appelé *Tan-jou* , c'est-à-dire *Fils du Ciel* , faisoit sa résidence ordinaire sur un des rameaux du mont *Altaï* ou *Altan* (montagne d'or). Souvent elle avoit envahi plusieurs provinces chinoises. L'an 48 de J. C. des divisions étant survenues occasionnèrent le passage de la plus grande partie de la nation du côté de l'occident & dans la Sarmatie Asiatique. Les *Hiom-nou* formèrent alors plusieurs nations , dont l'une étoit appelée *Tou-kioue* : c'est ainsi que les Chinois altèrent le nom des *Turcs* , ils regardent ces peuples & les anciens *Hiom-nou* comme la même nation ; d'où on peut conclure que les Huns d'Europe ayant été appelés *Turcs* , ils sont les mêmes que les *Hiom-nou* de la Chine , dont les *Turcs* descendent ; ce qui semble confirmé par la ressemblance qui se trouve entre les noms de *Hunni* & d'*Hiom-nou*. (Voyez *Acad. des Inscr. Mém. tom. 28, pag. 91*).

de l'orient à l'occident, & dont le nom aujourd'hui est oublié. Presque tous les règnes des empereurs de la Chine sont marqués par le brigandage de ces barbares. La fameuse muraille, qui s'étend dans une longueur de plus de cinq cens lieues, construite pour les contenir, ne fut point une barrière capable de les arrêter (1).

La Chine ne fut pas seule exposée à leur fureur & à la passion qu'ils avoient pour le pillage. Ils se répandirent dans la Tartarie, soumirent tous les peuples qu'ils rencontrèrent, & leur domination gagna depuis le nord de la Chine jusqu'au milieu de la Sibérie, & depuis la mer Orientale jusqu'à la rivière d'I-li qui se perd dans un lac. Ils fondèrent ainsi un vaste empire. Pendant plusieurs siècles ces deux nations s'attaquèrent réciproquement & se firent beaucoup de mal. Enfin l'empire des Huns s'affoiblit en se divisant. L'an 48 de l'ère chrétienne, les uns s'établirent au nord, les autres au midi. Ceux-ci furent entièrement soumis vers l'an 216. Mais au commencement du iv^e siècle, ennuyés d'obéir aux Chinois ils prennent les armes, s'emparent de la capitale de l'empire, la

(1) A l'exemple des Chinois, l'empereur Adrien fit construire une muraille de trente lieues de long au nord de l'Angleterre, pour la séparer & la mettre à l'abri des fureurs des Ecoffais, guerriers, cruels, infatigables & toujours indépendans. Vers l'an 209, l'empereur Sévère en fit élever une de l'est à l'ouest.

réduisirent en cendres ; l'empereur fait prisonnier est mis à mort , & se rendent maîtres d'une partie de cet empire ; l'autre resta aux Chinois , qui proclamèrent un nouvel empereur. L'empire fut partagé jusqu'à l'an 431 , que des Tartares sortis des pays situés au nord du fleuve Amur & de la Sibérie , connus sous le nom de *Topa* , subjuguèrent les Huns du midi , dont la nation & le nom se font par la suite confondus avec les Chinois & les Tartares.

Les Huns du nord ayant été défaits par les Chinois dans une bataille donnée près de l'Irtisch l'an 95 , se dispersèrent , & pendant plus de trois cents ans ils n'avoient pu se fixer , lorsque Attila , surnommé le *Fléau de Dieu* , se montre à leur tête en 434. Cet homme fier , avare & cruel s'avance jusque dans la Germanie , les Gaules & l'Italie. Après avoir fait trembler le monde entier , vaincu dans les Gaules par Aetius , qui mit en pleine déroute son armée de près de sept cents mille hommes , il est forcé de se retirer dans la Pannonie.

La chute des Huns fut presque aussi subite que la mort d'Attila arrivée en 454. S'étant divisés en plusieurs factions , les Gépides , alliés des Romains , en tirèrent avantage pour se rendre maîtres de l'ancienne Dace. Les Lombards ayant envahi la Pannonie vers l'an 526 , les Gépides succombèrent sous les armes d'Alboin , avant que ce roi Lombard entrât en Italie en 568.

Les Awares (1) ou *Ogors*, originaires du Turkestan, battus en Tartarie par les Turcs, pour se soustraire à leurs violences, étoient venus camper dans les plaines qui sont au nord de la Géorgie, entre le Volga & les Palus Méotides. La première nouvelle que l'on eut à Constantinople de leur arrivée est fixée à la 31^e année de l'empereur Justinien, c'est-à-dire à l'an 557 de J. C. Justin, qui commandoit les troupes romaines dans le pays des Lazes, s'efforça inutilement de les empêcher de pénétrer plus avant dans l'Empire. Ces peuples se réunirent aux Lombards dans la guerre qui causa la destruction des Gépides. Ils se mirent en possession du pays que les vaincus avoient occupé, & remplacèrent les Lombards dans la Pannonie, lorsque ceux-ci l'évacuèrent pour envahir l'Italie. A peine y furent-ils établis qu'ils portèrent leurs armes au loin & vinrent attaquer les Francs. Vers

(1) Il ne faut pas les confondre avec les Huns; ceux-ci sont Tartares occidentaux, les Awares sont orientaux. Ils commencèrent à paroître sur les frontières de l'Empire Romain du côté de la mer Caspienne & dans le voisinage du pays des Alains, l'an 557 de J. C. Ils envoyèrent une ambassade à Justinien, pour le prier de leur accorder des terres dans lesquelles il leur fût permis d'habiter, après avoir erré long-tems. Jusqu'alors ces peuples avoient été inconnus dans l'Europe. Quand leurs ambassadeurs parurent à Constantinople on fut frappé de leur figure étrangère. Ils avoient de longs cheveux liés & tressés par derrière; mais ils étoient habillés, pour le reste, comme les Huns.

l'an 565 ils entrèrent dans la Thuringe, qui appartenoit à Sigebert, roi d'Austrasie, fils de Clotaire 1. Ce prince les défit sur les bords de l'Elbe; mais dans une seconde irruption qu'ils firent l'an 572, il fut battu par ces Barbares & obligé de se délivrer d'entre leurs mains à force d'argent. Pendant le règne de Tibère ils s'emparèrent de *Sirmium*: dans la fuite ils s'avancèrent jusqu'aux environs de Constantinople, & firent tant de ravages que les empereurs furent contraints de leur payer un tribut. Après que l'Empire Grec eut autant souffert des Awares que d'aucune autre des nations qui l'avoient infesté, des guerres intestines les affoiblirent. Enfin vers l'an 796, Charlemagne, qui étoit fort incommodé de leur voisinage, les détruisit entièrement & s'empara de la Pannonie, qu'ils avoient possédée environ 230 ans. Il est remarquable dans l'histoire que les richesses immenses accumulées par cette nation en procurèrent aux Français au-delà de ce qu'ils en connoissoient auparavant. Par la destruction des Awares, Charlemagne recula les limites de son empire jusqu'à la *Teisse*.

Les Esclavons (1) se font aussi répandus dans

(1) Une députation faite l'an 824 à Louis-le-Débonnaire, la dixième ou la onzième année de son règne, de la part des Abotrites qui, limitrophes des Bulgares, habitoient la Dace voisine du Danube, annonce un peuple de même nom que la nation Slavonne d'Obotrites, qui avoit été établi sur le bord de la mer Baltique, dans l'étendue

la Pannonie inférieure , pour aller se fixer dans les environs de la *Save*. Leur pays a été distingué par le nom de *Suavia* , tiré de celui de la *Save* à laquelle cette province aboutissoit. Ce pays , que l'on appelle aujourd'hui *Slavonie* , entre la Basse-Hongrie & la Bosnie , conserve encore aux en-

du pays de Mecklenbourg. La distance de position ne doit point faire douter de l'affinité de race , quand on fait quelle a été la dispersion d'une infinité de nations des parties septentrionales de l'Europe & de l'Asie ; quand on voit des peuples venus du fond de l'Orient pour fixer leur demeure sur les frontières de l'Europe ; d'autres , tels que les Alains , pour ne point se soumettre aux Huns , gagner les plaines de la Sarmatie asiatique au nord de la Circassie , où ils restèrent jusqu'à la grande irruption des Huns sous l'empereur Valens. Obligés alors de chercher d'autres habitations , les uns s'enfoncent dans les montagnes de la Circassie , où ils se sont maintenus jusqu'à présent ; les autres passent du côté de l'Occident , & errent long-tems avant que de pouvoir se fixer. Ils s'établissent aux environs du Danube , d'où , vers l'an 406 de J. C. , avec les Suèves & les Vandales , ils viennent ravager la Germanie , traversent la Belgique & se rendent aux pieds des monts Pyrénées. Vers l'an 409 ils entrent en Espagne , & s'y fixent entièrement l'an 411 , qu'ils partagent ses riches provinces. Les Vandales & les Suèves occupent la Galice & la Bétique , les Alains la Lusitanie & la province de Carthagène ; mais il en étoit resté un grand nombre dans les Gaules , & particulièrement dans la Normandie & la Bretagne. C'est ainsi que du fond du Nord , de la Sibérie & des environs de Tobolsk , vient un peuple qui traverse une grande étendue de pays , & se cantonne sur les bords de la mer Méditerranée.

virons de la Save , sur les confins de la Bosnie , le nom de *Po-Savia* , ce qui dénote en Slavon , la contrée adjacente à la Save.

Le royaume de Hongrie comprend la *Hongrie propre* , la *Transilvanie* , l'*Esclavonie* & la *Croatie*. La Hongrie propre se divise en haute & basse. La haute au nord & à l'est du Danube , a pour capitale *Presbourg* , appelée *Poson* par les habitans. Cette ville , située sur le fleuve & près de l'Autriche , n'est pas fort grande , mais son château est très-fort. depuis long-tems on y couronne les rois de Hongrie : l'archiduchesse Marie - Thérèse y fut couronnée en 1741 , & depuis cette époque , Presbourg est devenue la résidence du vice-roi ou gouverneur du royaume ; de manière qu'on doit la regarder aujourd'hui comme la capitale de toute la Hongrie.

La basse , à l'ouest du même fleuve , a pour capitale *Bude* ou *Offen* , anciennement capitale de toute la Hongrie , & le séjour des rois ; elle est grande , forte & défendue par une bonne citadelle.

La Transilvanie (1) , qui faisoit partie de l'ancienne Dace , est bornée à l'ouest par la Hongrie ,

(1) Depuis 1690 , que mourut Michel Abaffi , dernier des princes de Transilvanie , ce pays a été possédé par la maison d'Autriche , à qui les Turcs l'ont cédé par le traité de Carlowitz en 1699.

au nord par la Pologne, à l'est par la Moldavie ; au sud par la Valaquie. Elle est ainsi nommée *pays au-delà des forêts*, parce qu'elle est environnée de montagnes couvertes de bois.

L'Esclavonie, située entre la Drave & la Save, est le seul pays qui conserve le nom des Esclavons. La Croatie, à l'occident, le long du golfe de Venise, étoit un royaume fondé par les Esclavons au VII^e siècle. Elle se divise maintenant en *Croatie Turque* & *Croatie Autrichienne* ; celle-ci est la plus grande & renferme la *Morlaquie* sur la côte, ainsi nommée à cause de ses habitans. Les Morlaques fugitifs d'Albanie sont robustes, guerriers & infatigables. Quelques-uns sont soumis aux Vénitiens, à qui appartient la partie voisine de la Dalmatie.

On comprend sous le nom de *Pays-Bas*, toute cette étendue de pays qui est entre la France, l'Allemagne & l'Océan. Leur nom vient de leur situation vers la mer, où plusieurs rivières ont leur embouchure. Ils composoient dix-sept provinces ; les dix que le duc de Parme retint sous l'obéissance de Philippe II, lorsque les peuples se révoltèrent, ont été appelées depuis les *Pays-Bas Espagnols*, ou les *Pays-Bas Catholiques*, pour les distinguer des *Provinces-Unies* ou *Etats de Hollande*, qui professent la religion calviniste.

Dans le siècle dernier, la France s'empara d'une partie des Pays-Bas espagnols ou catholiques, que

l'on nomme *Pays-Bas Français* ; savoir , la Flandre Française & l'Artois. Charles VI, archiduc d'Autriche , qui prétendoit à la succession d'Espagne , comme descendant de Ferdinand frere de Charles-Quint , dont la branche étoit éteinte en 1700 par la mort de Charles VII , roi d'Espagne , s'étant rendu maître de l'autre partie , elle lui fut cédée par la paix d'Utrecht en 1713 & 1714. En vertu de cette cession , cette partie des Pays-Bas porte le nom de *Pays-Bas Autrichiens* , auxquels un certain usage a fait donner le nom de *Flandre* , du nom d'une province particulière , & les habitans sont appelés *Flamands* par les Français leurs voisins.

Les Pays-Bas Autrichiens ne contiennent que neuf des provinces appelées autrefois Pays-Bas Espagnols. Encore la maison d'Autriche ne les possède-t-elle pas toutes en entier. Ces neuf provinces sont : quatre duchés ; savoir , au milieu , celui de *Brabant* ; à l'orient , ceux de *Luxembourg* , de *Limbourg* & de *Gueldre* , celui-ci pour sa partie méridionale ; trois comtés , celui de *Flandre* à l'occident ; ceux de *Hainaut* & de *Namur* au midi : deux seigneuries , comprises sous le duché de Brabant , où elles sont enclavées vers le nord ; savoir , la seigneurie d'*Anvers* & celle de *Malines* , que l'on nommoit anciennement le *Marquisat du Saint-Empire* (1).

(1) Suivant l'ancien partage , le marquisat d'Anvers &

Le duché de Brabant se divisoit en quatre quartiers, celui de *Bruxelles*, celui de *Louvain*, celui d'*Anvers* & celui de *Bosleduc*; mais depuis plus d'un siècle les Hollandais sont maîtres de *Bosleduc* & d'une partie de celui d'*Anvers*.

Bruxelles, sur la Senne, grande & belle ville, bien peuplée, la capitale des Pays-Bas Autrichiens & la résidence du gouverneur. Ses habitans ayant voté leur réunion à la France, réunion qui avoit été acceptée le 2 mars 1793, *Bruxelles* est devenue le chef-lieu du département de la *Dylle*, réuni à la République Française.

Louvain, à l'orient de *Bruxelles* sur la *Dylle*, grande ville, mais mal peuplée, est enclavée dans le département de la *Dylle*.

Luxembourg, capitale du duché de même nom, une des plus fortes villes de l'Europe, divisée par

la seigneurie de *Malines* étoient deux provinces séparées; mais aujourd'hui l'un & l'autre sont compris sous le duché de Brabant, dont ils forment ensemble le troisième quartier, celui d'*Anvers*. Les comtes de *Louvain* ou ducs de Brabant, possédoient, dans le xi^e siècle, le marquisat d'*Anvers*, sous le nom de *Marquisat du Saint-Empire*. A l'égard de la seigneurie de *Malines*, elle ne vint qu'en 1462 à la maison de Bourgogne, dont a hérité celle d'Autriche: le quartier d'*Anvers* étoit autrefois très étendu vers le nord; mais les Hollandais ayant enlevé aux Espagnols *Berg-op-Zoom*, *Breda* & *Bosleduc*, on leur abandonna entièrement ces territoires en 1648, & c'est ce qu'on appelle le *Brabant-Hollandais*.

la rivière d'*Else* en ville haute & ville basse, est aujourd'hui chef-lieu d'un département réuni sous le nom des *Forêts*.

Le duché de *Limbourg*, au nord du Luxembourg, dont il est séparé par l'évêché de Liège, qui le borne aussi à l'ouest, se partage entre la maison d'Autriche & les Hollandais, qui ont la partie septentrionale. *Limbourg*, capitale, sur une montagne près de la Vese, enclavée dans le département réuni de l'*Ourte*, dont *Liège* est le chef-lieu.

La Gueldre se divise en haute ou méridionale, & en basse ou septentrionale; celle-ci appartient aux Hollandais. La haute étoit restée aux Espagnols, après l'établissement des Provinces-Unies; depuis 1713, l'empereur la partage avec le roi de Prusse; en 1715, les Hollandais y ont acquis deux places, Venlo sur la Meuse, & Stephanvert, dans une île de la même rivière, forteresse importante.

Ce que la maison d'Autriche possède du comté de Flandre, & c'en est la plus grande partie, se divise en quatre: le quartier de Gand, le quartier de Bruges, le quartier d'Ypres & le Tournaisis.

Gand, capitale de la Flandre Autrichienne, est une ville grande, belle, riche, bien peuplée & très-marchande, située entre l'Escaut & la Lys, qui s'y réunissent. Elle est aujourd'hui le chef-

lieu d'un département réuni sous le nom de l'*Escaut*.

Bruges, à l'occident de Gand, sur le canal de même nom, est une ville grande, chef-lieu du département réuni sous le nom de la *Lys*.

Ypres, sur l'Yperle, grande & ancienne ville, comprise dans le département de la *Lys*.

Tournai, sur l'Escaut, ville grande, ancienne & place forte, renfermée dans le département réuni de *Jemmapes*, dont *Mons*, grande & forte ville, ci-devant capitale du Hainaut Autrichien, est aujourd'hui le chef-lieu.

Namur, capitale du comté de même nom : cette ville, placée au confluent de la Sambre & de la Meuse, n'est pas bien grande, mais elle est très-forte, sur-tout par son château; aujourd'hui elle est le chef-lieu d'un département réuni sous le nom de *Sambre & Meuse*.

Le marquisat d'Anvers a pour capitale *Anvers* sur l'Escaut, ville grande, forte & bien bâtie, aujourd'hui chef-lieu d'un département réuni sous le nom des *Deux-Nethes*.

Les Provinces-Unies sont bornées à l'orient par la Westphalie; au nord par les Pays-Bas Autrichiens, à l'occident & au nord par l'Océan. Elles sont nommées *Provinces-Unies*, à cause de l'union qu'elles firent à Utrecht, en 1579, pour se défendre mutuellement contre le roi d'Espagne, dont elles avoient secoué le joug; & le lion armé de

sept flèches indique le courage & le nombre de ces provinces.

Habitées autrefois par les Bataves & les Frisons, colonie venue de la Germanie, elles furent une des conquêtes de l'Empire Romain. L'empire étant tombé en décadence, les Francs lui arrachèrent la Gaule, & ces provinces firent partie du vaste royaume que ces nouveaux conquérans fondèrent dans le v^e siècle (1).

Après avoir été long-tems soumises aux rois de France, elles devinrent, sous les foibles successeurs de Charlemagne, des souverainetés particulières, qui, en 1426, passèrent aux ducs de Bourgogne, qui les possédèrent jusqu'en 1477. Ce fut alors (comme je l'ai observé page 207), que Marie, fille unique & seule héritière de Charles-Hardi, dernier duc de Bourgogne, porta ces

(1) La Gaule resta simple province romaine jusques vers l'an 420 de J. C., que les Francs ou Français, nation Germanique, qui y avoient déjà fait plusieurs incursions, s'y établirent sous leur premier roi Pharamond. La Gaule avoit beaucoup plus d'étendue que le royaume de France, puisqu'elle renfermoit la France telle qu'elle étoit avant la révolution, la Savoie, la Suisse, une petite partie du pays des Grisons, & toute la partie de l'Allemagne & des Pays-Bas qui sont à l'ouest du Rhin. La République Française semble rentrer dans ses droits, en s'attachant tous les peuples qui en avoient été séparés, & en prenant pour limites le Rhin, que la nature elle-même avoit désigné comme la ligne de démarcation.

provinces en mariage à Maximilien , archiduc d'Autriche , depuis empereur & ayeul de Charles-Quint. Maximilien & Charles - Quint , son petit - fils , avoient prétendu lier étroitement à l'Empire les Pays-Bas & la Franche-Comté : celle-ci prise par les Français demeura à la France par le traité de Nimègue ; les Pays-Bas ne contribuant en rien aux charges de l'Empire , l'Allemagne ne prit aucune part aux révolutions qui leur arrivèrent.

Ces sept provinces , selon l'ordre dans lequel elles donnent leurs voix aux assemblées générales de la nation , sont la basse *Gueldre* , au sud-est , à laquelle le comté de *Zutphen* , à l'est , fut uni en 1107 : ensuite la *Hollande* , à l'ouest ; la *Zélande* , au sud-ouest : dans le milieu , la province d'*Utrecht* ; la *Frise* , au nord ; *Overissel* & *Groningue* , au nord-est. Elles étoient gouvernées anciennement , la première par un duc ; les deux suivantes par un comte , & les autres par des seigneurs ; de-là viennent les titres de *duché* , de *comté* , de *seigneuries* , qu'on leur donne quelquefois (1).

(1) Au midi est le *pays de la Généralité* , qui renferme plusieurs villes conquises sur les Espagnols depuis l'union d'Utrecht. Il est ainsi nommé , parce que ces villes , qui appartenoient autrefois à la Flandre & au Brabant , dépendent immédiatement des Etats-Généraux & non d'aucune province particulière. Leurs habitans sont proprement sujets de la république , & ne participent point aux privi-

Charles-Quint , qui étoit de la maison d'Autriche , en qualité d'héritier de celle de Bourgogne , fut d'abord comte de Hollande & de Zélande. En 1527 , il acheta de Henri de Bavière , évêque d'Utrecht , les seigneuries d'Utrecht & d'Overiffel. L'année suivante , il se mit en possession de la Frise , à laquelle il avoit droit par ses ancêtres. En 1536 , il devint maître de Groningue , & il eut , en 1543 , le duché de Gueldre. Toutes

lèges des provinces souveraines , n'étant admis dans aucune charge publique. Ces mêmes villes sont situées dans la Flandre Hollandaise , au nord de la Flandre Espagnole ou Autrichienne ; dans le Brabant Hollandais , au nord du Brabant Autrichien ; dans la Haute-Gueldre , ou Gueldre Autrichienne , & dans l'évêché de Liége. La province de *Drente* , située entre la Westphalie , la Frise , l'Overiffel , Groningue & les Ommelandes , fait aussi partie des Provinces-Unies ; elle contribue aux frais de la Généralité , sans avoir droit d'entrée dans l'assemblée des Etats-Généraux. On appelle les *Ommelandes* , c'est-à-dire *ce qui environne* , le pays circonvoisin de la province de Groningue : ainsi cette province est divisée en deux parties. La première est composée des habitans de la ville de Groningue ; la seconde de ceux du plat-pays. Les députés de l'une & de l'autre aux états de la province , gouvernent avec un pouvoir souverain.

En 1715 , la Hollande obtint pour sa sûreté d'avoir seule garnison dans plusieurs villes des Pays-Bas Autrichiens , qui , par cette raison , sont appelées les *Barrières*. Ces villes sont , de l'est à l'ouest , *Namur* , *Tournay* , *Menin* , *Warneton* , *Ypres* , *Furnes* & le fort de *la Quenoke*.

ces provinces, avec le reste des Pays-Bas, passèrent à l'Espagne par Philippe II son fils, qui en jouit paisiblement jusqu'en 1566. Diverses circonstances se réunirent alors pour porter les Provinces-Unies à secouer le joug de l'Espagne. La crainte de l'inquisition, l'humeur impérieuse du cardinal de *Granvelle*, la sévérité atroce du duc d'*Albe*, l'imposition du dixième denier sur une partie des marchandises, les obligèrent à prendre les armes en 1581. Les Etats-Généraux s'étant soustraits, par un acte du 26 juillet, à la domination espagnole, ce pays devint le théâtre de la discorde, de la guerre & de la politique. Les princes d'Orange furent l'ame de cette ligue; les peuples animés & conduits par eux, résistèrent à toutes les forces de Philippe II, & fondèrent un gouvernement nouveau, qui unissant l'esprit de la liberté à celui du commerce, balança quelquefois le pouvoir des plus puissans princes. Des loix sages, un ordre admirable, une constitution conservant l'égalité & la justice parmi les hommes, une excellente police, firent bientôt de cette république un état considérable.

Dès 1590, elle avoit humilié la marine espagnole, elle avoit déjà un grand commerce & celui qui convenoit le mieux à sa situation. Ses vaisseaux se chargeoient des marchandises d'une nation pour les porter à une autre. Les flottes militaires protégeant les flottes marchandes, ces

négocians industrieux & actifs firent tout à-la-fois des traités avantageux & des conquêtes. Ils acquirent de grandes possessions sur les côtes de Guinée , au cap de Bonne-Espérance , sur les côtes de Malabar & du Coromandel , dans la presqu'île de Malaca , dans l'île de Ceylan , dans celle de Java , dans les Moluques , dans quelques îles de l'Amérique , &c. Ils s'emparèrent dans les Indes de presque tous les établissemens des Portugais , ils parvinrent à faire seuls le commerce au Japon. Tant de succès produisirent des trésors immenses , & ces trésors affermirent leur puissance.

Le roi d'Espagne , après avoir inutilement employé les armes & les négociations contre ces provinces , aidées du secours de la France & de l'Angleterre , fut enfin obligé de les reconnoître , par la paix de Munster , en 1648 , comme un état libre , souverain & indépendant. La province de Hollande lui a donné son nom , parce qu'elle est la plus grande , & que les Etats-Généraux s'assemblent à la Haye , un de ses bourgs , le plus beau qui soit au monde. Elle se divise en deux parties ; la *Sud-Hollande* & la *Nord-Hollande* , que l'on appelle aussi *West-Frise*.

En 1747 , est arrivé dans ces provinces une révolution , qui a apporté quelques changemens dans le gouvernement. Le peuple , las d'être soumis à des magistrats , dont il regardoit les places comme héréditaires & tyranniques , craignant d'ailleurs les

armées françaises, qui étoient à ses portes, demanda à grands cris un Stadhouder, comme les Romains demandoient un dictateur dans les grands périls de la République. Le prince Guillaume de Nassau fut nommé d'une voix unanime, & il fut décidé que le stadhouderat seroit permanent dans sa maison & passeroit même aux filles (1); de sorte néanmoins que la princesse qui en héri-

(1) Le stadhouder est comme le chef de la république; une partie du pouvoir exécutif lui est confié; il est en même tems capitaine-général & amiral de l'union; & l'union des sept provinces est représentée par *leurs Hautes-puissances*, les Etats-Généraux. Le premier établissement de la dignité stadhoudérienne est aussi ancien que la république: Guillaume de Nassau, prince d'Orange, 1^x^e du nom dans la succession de Nassau, & 1^e^r dans celle d'Orange, élu en 1570 chef des Etats de Hollande, de Zélande & de Frise sous le titre de *stadhouder*, ou lieutenant-général pour le roi en Espagne, puis de ceux de Brabant en 1580, sous le titre de *ruijart*, & élu de même ou confirmé par les autres provinces en 1582 & 1583, est assassiné le 10 juin 1584. Maurice son fils, élu peu de tems après, meurt sans enfans légitimes, le 23 avril 1625. Henri, frère cadet, lui succède jusqu'au 4 mai 1647. Guillaume, fils de Henri-Frédéric, étant mort le 6 novembre 1650, la charge est supprimée. Guillaume-Henri, ou Guillaume III, fils posthume, élu en 1674, & depuis roi d'Angleterre, meurt sans postérité le 19 mars 1702. La charge, supprimée alors par un décret des Etats, n'est rétablie qu'en 1747, en faveur de Guillaume-Charles-Henri Frison de Nassau, petit-fils de Nassau-Dietz. Ce prince étant mort en 1751, Guillaume V, prince de Nassau son fils, lui a succédé.

teroit , ne pourroit se marier à un prince royal ou électoral. Guillaume v , prince de Nassau - Dietz & de Dillembourg , a vu supprimer encore une fois la charge de stadhouder , par la préférence que les Etats ont donné au gouvernement représentatif , & qu'ils ont adopté sous le nom de *République Batave* , nom qui leur rappelle leur origine & la gloire de leurs ayeux.

Amsterdam , dans la *Sud-Hollande* , a reçu son nom de la rivière d'*Amstel* , qui l'arrose , & du mot *dam* , qui signifie *digue*. Cette ville est fortifiée du côté du continent de vingt-six ouvrages réguliers , & ce côté peut en outre être mis sous l'eau. Vers le golfe , qui forme l'y , elle n'est point fortifiée , mais l'entrée en est garantie par deux rangs de pallissades , qui s'élèvent de quelques pieds au-dessus de l'eau.

La Suisse , appelée anciennement *Helvétie* (1) ,

(1) L'ancienne Helvétie tire son nom du grec *ἑλφος* , qui signifie *beurre* , parce que c'est un pays de laitage. Elle fut fondée par les Grecs de la Gaule Narbonnaise , qui , descendans des Grecs de la Phocide , habitèrent des deux côtés du Rhin & bâtirent Marseille. Les habitans de l'Helvétie se nommoient *Helvétiens* ; les Grisons , leurs plus considérables alliés , s'appeloient *Rhétiens* , & appartenoient à l'Italie. César subjuga les Helvétiens & les joignit à la partie de son gouvernement dite *Gaule Celtique*. Mais Auguste , pour rendre les provinces à-peu-près égales , mit l'Helvétie dans la *Gaule Belgique*. L'an 69 de J. C. , Vitellius la réduisit en deux préfectures ,

fut soumise par *Jules-César*, & resta sous la dé-

féparées par le *Russ*, rivière qui prend sa source dans le mont Saint-Gothard. Celle de *Soleure* fut incorporée à la Séquanie. En 413, les Bourguignons envahirent cette Helvétie occidentale, & en firent la petite Bourgogne. En 548, les Francs occupèrent cette province & la gardèrent pendant 340 ans. En 888, époque des désordres que causa la foiblesse de *Charles-le-Gros*, le gouverneur de la petite Bourgogne se fit couronner roi, & dans la suite étendit les bornes étroites de son nouveau royaume jusques dans la France. La préfecture de *Zurich* fut incorporée à la Rhétie. En même tems les Suèves s'emparèrent de cette Helvétie orientale & de la Rhétie, qui furent ensuite la meilleure partie de l'ancienne Allemagne. En 499, les Francs réduisirent aussi cette province sous leur empire pendant 340 ans. Cette partie, avec toute l'Allemagne, resta sous l'Empire Germanique. En 1302, le dernier roi de Bourgogne institua l'empereur son héritier. Toute l'Helvétie fut de nouveau réunie, & resta sous la dépendance des empereurs allemands pendant près de deux siècles. Dans cet intervalle, se formèrent diverses petites souverainetés : les évêques devinrent princes temporels sur de belles terres ; plusieurs comtés & quelques villes impériales s'établirent ; les privilèges s'introduisirent dans quelques cantons. Dès 1256, pendant les troubles & l'interrègne, qui eurent lieu après la mort de Guillaume, les princes voisins s'emparèrent des contrées à leur bienfiance ; les petits tyrans s'élevèrent, divisés en grands & petits vassaux, ayant une infinité de châteaux. En 1273, Rodolphe de Hapsbourg, qui déjà tenoit une partie de l'Helvétie en fief de l'Empire, devint empereur, & fonda la maison d'Autriche, qui bientôt entreprit d'en faire une province héréditaire, soit par persuasion, soit par violence : ce qui donna lieu à la confédération helvétique.

pendance

pendance des Romains pendant près de cinq siècles. Quand les nations barbares se jettèrent sur l'Empire Romain, les Bourguignons & les Suèves tombèrent sur l'Helvétie & la partagèrent. Vers le milieu du vi^e siècle, les Français s'étant rendus maîtres de tout le pays conquis par ces deux peuples, l'Helvétie devint aussi une province de l'Empire Français. Dans les désordres que causa la foiblesse de *Charles-le-Gros*, plusieurs états se formèrent des débris de cette grande puissance. Une partie de la Suisse reconnut un chef tiré de sa nation; l'autre partie fut soumise à l'Empire Germanique. Cette partie, que ses rochers, ses montagnes & sa valeur avoient défendue des invasions étrangères, étoit domaine de la maison d'Autriche, comme Fribourg, Lucerne, Zug, Glaris. Ces villes, quoique sujettes, avoient de grands privilèges, & le rang des villes mixtes de l'Empire. Les autres étoient impériales, & se gouvernoient presque toutes par elles-mêmes.

L'empereur Albert I, fils de Rodolphe de Hapsbourg, & premier duc d'Autriche, au lieu de se borner au titre de *protecteur* de la Suisse, voulut étendre une domination tyrannique sur tout ce pays. On rapporte qu'un gouverneur, nommé *Grisler*, obligeoit les Suisses à rendre hommage non-seulement à sa personne, mais même à son bonnet.

Guillaume Tell, qui n'avoit pas voulu s'y sou-

mettre , fut condamné , dit-on , sous peine de mort , à abattre d'un coup de flèche une pomme placée sur la tête d'un de ses enfans. Tell eut le bonheur de tirer si juste qu'il enleva la pomme sans faire de mal à son fils. Après ce coup d'adresse , le gouverneur ayant apperçu une autre flèche cachée sous l'habit de Tell , lui demanda ce qu'il en vouloit faire : *Je l'avois prise exprès* , répondit-il , *afin de t'en percer , si j'avois eu le malheur de tuer mon fils.*

Cette histoire de la pomme , que l'on avoit déjà contée d'un soldat Goth , nommé *Tocho* , est bien suspecte ; il semble qu'on ait cru devoir orner de l'agrément d'une fable le berceau de la liberté Helvétique. Mais pourquoi laisser dans l'ombre les noms de trois citoyens zélés , les principaux auteurs de cette liberté ? *Arnold Melchtal* , du canton d'Underval , irrité de ce que Grisler avoit fait crever les yeux à son père , se joignit à *Werner Stouffacher* , à *Walter-Furst* & à *Guillaume Tell* , & fit soulever ses compatriotes contre la domination Autrichienne. Guillaume Tell tua Grisler d'un coup de flèche ; cette flèche fut le signal de l'indépendance & de la confédération formée , le 14 novembre 1307 , par les cantons d'Uri , de Schwitz & d'Underval , & cimentée , en 1315 , par la défaite des Autrichiens. Albert auroit voulu punir ces hommes libres , mais il fut prévenu par la mort. Seize cens Suisses dissipèrent , au passage des

montagnes, dans un petit lieu appelé *Morgate*, une armée de vingt mille hommes, que Léopold, duc d'Autriche, avoit envoyée contre eux. Cette journée est aussi célèbre dans les fastes de la République Helvétique, que celle des Thermopyles dans les Annales Grecques. Comme le premier combat, qui assura leur liberté, fut livré dans le canton de Schwitz, Uri & Underval donnèrent le nom de *Suisse* à leur confédération. Les autres cantons s'unirent successivement aux trois premiers; le canton de Lucerne, en 1332; Zurich, en 1351; Zug & Glaris, en 1352; Berne, en 1353; Fribourg & Soleure, en 1481; Bâle & Schaffouse, en 1501; Appenzel, en 1513. La maison d'Autriche & l'Empire n'ont reconnu l'indépendance des Suisses que par le traité de Munster, en 1648; & cet avantage leur fut procuré par la médiation de la France, en même tems que l'indépendance des Hollandais à l'égard de la branche d'Autriche-Espagne.

Les treize Cantons sont autant de républiques souveraines, mais confédérées & unies pour se soutenir & se défendre mutuellement. Ils prennent le titre de *Louables Cantons*, & avec leurs alliés, celui de *Louable Corps Helvétique*.

La Suisse, plus étendue que l'ancienne Helvétie, est bornée au nord & à l'est par la Souabe & le Tirol; au sud, par l'Italie & la Savoie; à l'ouest, par la ci-devant Franche-Comté. Elle renferme

divers petits pays, que l'on appelle *sujets*, parce qu'ils ne participent point à la souveraineté, ni au gouvernement; possédés en commun par plusieurs cantons, ils sont la plupart enclavés dans la Suisse propre. On peut les diviser en trois parties selon leur position ou du côté de l'Allemagne, ou du côté de la France, ou du côté de l'Italie (1).

(1) Il y en a sept du côté de l'Allemagne : l'ancien comté de *Bade*, à l'ouest de Zurich; ce comté, depuis le traité d'Arau, en 1712, dépend de Zurich & de Berne, entre lesquels il est situé.

Les *Offices libres*, voisins de *Bade* au sud, partagés en 1712; la partie nord appartient à Zurich, Berne & Glaris; la partie sud est restée aux sept anciens cantons.

Le *Turgaw*, au nord-est de Zurich, dépend des huit anciens cantons. Il comprenoit autrefois toute la partie orientale de la Suisse (*).

Le *Rheintal*, vallée étroite, qui s'étend le long du Rhin, au nord-est d'Appinzel; ce n'est que depuis 1712, que Berne a part à la souveraineté de ce pays.

(*) *Pagus Tigurinus*, un des quatre cantons qui, du tems de César, composoient l'ancienne Helvétie. *Pagus Urbigenus* se reconnoît dans *Urba*, ville fort ancienne, & qui, ainsi que la rivière sur laquelle elle est située, s'appelle aujourd'hui *Orbe*. *Pagus Ambro-nicus* : Cluvier (*German. antiq.*) conjecture que ce nom pourroit venir de la rivière d'*Emme*, & que les habitans de ses bords se nommoient en leur langue *Thi Emmeren* ou *Ammeron*, dont les Romains ont fait *Amberon*. En effet, l'*Emme* est une rivière de Suisse, qui coule dans le canton de Berne. *Tugenus Pagus*, contrée qui confinoit avec le pays des Ambrons, des Tigurins & des Rhétiens. Leur ville se nommoit *Tugium*, aujourd'hui *Zug*. Le canton porte le même nom.

Enfin on joint à la Suisse plusieurs états voisins , qui sont ses *alliés* , n'étant pas précisément confédérés , mais associés à la confédération helvétique & sous sa protection. Ces alliés sont au nombre de dix.

A l'orient , l'*abbaye* & la *ville de Saint - Gal*. L'abbaye , quoique dans l'enceinte de la ville , n'a presque rien de commun avec elle , dont elle est séparée par un mur.

Cette abbaye doit son origine à un gentilhomme écossais , nommé *Gal* , qui y bâtit une cellule , vers l'an 630. Après lui quelques solitaires

L'ancien comté de *Sargans* , au nord-est de Glaris , beau bailliage. Ses comtes le vendirent aux sept anciens cantons , Zurich , Lucerne , Uri , Schwitz , Undervald , Zug & Glaris , en 1485 ; depuis 1712 , Berne y a aussi part.

Le *Gaster* , petite contrée entre Sargans & Zurich , appartenoit à la maison d'Autriche , qui , en 1438 , l'engagea aux deux cantons Schwitz & Glaris , pour la somme de 3000 florins ; en 1462 , il leur est resté en propre. Ils les divisèrent en deux bailliages , *Uznach* & *Gaster* ; ils les gouvernèrent de manière que , quand il y a un bailli de Schwitz dans l'un , il y en a toujours un catholique de Glaris dans l'autre.

La ville de *Rapperscheweil* , bâtie sur le lac de Zurich , dépendoit des cantons d'Uri , de Schwitz , d'Undervald & de Glaris ; mais , en 1712 , elle a été obligée de reconnoître ceux de Zurich & de Berne pour ses souverains.

Du côté de la France sont quatre bailliages , qui appartiennent à Berne & à Fribourg. Ces bailliages sont des

y fondèrent un couvent Bénédictin, vers l'an 680. Ce couvent devint considérable & puissant; en 1204, l'abbé obtint de l'empereur Philippe le titre de prince de l'Empire. En 1451, il fit alliance avec les cantons de Zurich, Lucerne, Schwitz & Glaris. Son état se divise en deux parties: les anciennes terres au nord, & le *Tokkenbourg* au sud. Il acheta ce dernier pays en 1468, d'un comte qui en portoit le nom, à condition que les Tokkenbourgeois, qui avoient déjà fait alliance avec plusieurs cantons, conserveroient leurs privilèges & le droit de choisir leurs magistrats. L'abbé en-

terres que les Suisses achetèrent de leurs seigneurs; ils prennent le nom de leurs capitales; *Morat*, à l'occident de Berne; *Granson*, au sud-ouest de Neuf-Châtel & sur son lac; *Orbe*, au sud, ville fort ancienne; *Schwarzenbourg*, à l'est de Fribourg.

Du côté de l'Italie, sont sept bailliages au sud-est d'Uri, sur l'ancien territoire de l'Italie; ils faisoient autrefois partie du duché de Milan. En 1512, Maximilien Sforce, duc de Milan, ayant chassé les Français de l'Italie, par le secours des Suisses & des Grisons, donna en reconnaissance, aux Grisons la Valtelline, confirma les trois bailliages, *Bellinzone*, *Riviera* & *Val-Brenna*, aux trois cantons Uri, Schwitz & Undervald, auxquels les bailliages s'étoient déjà livrés en 1500. Enfin il donna *Mendrisio*, *Lugano*, *Lucarno* & *Val-Madia* aux douze anciens cantons, à l'exclusion d'Appenzel, qui n'étoit pas encore entré dans la confédération. En 1515, François I, roi de France, faisant la paix avec les Suisses, leur assura la donation de ces bailliages.

treprit, en différens tems, de les foumettre, mais il fut forcé de laisser les choses telles qu'elles étoient avant.

La ville de médiocre grandeur, mais belle, dans une agréable vallée, à deux lieues du lac de Constance, doit son accroissement à l'abbaye. C'étoit autrefois un bourg, qui fut fermé de murailles commencées en 954 & achevées en 980. Elle devint ville impériale sous l'empereur Othon I. Comme bourg elle étoit sous la domination de l'abbé; mais dans la suite elle fut affranchie, en partie par les empereurs, en partie par les abbés mêmes, qui, de tems en tems, vendoient quelques privilèges aux bourgeois. Dès 1378, cette ville étoit très-célèbre par le grand négoce & la fabrique de toile; elle devint alliée des Suisses en l'an 1402.

Les *Grisons*, au sud-est de la Suisse, occupent une grande partie de l'ancienne Rhétie, qui s'étendoit autrefois jusqu'au lac de Constance.

Les Rhétiens sont une colonie de Toscans, qui vint habiter les Alpes Lépointiennes, vers les sources du Rhin. Ils furent sous la domination des empereurs romains, puis sous les rois francs & sous l'empire, qui leur accorda de grands privilèges, à cause de leurs bons services. L'évêque de Coire & quelques seigneurs, à la plupart desquels la maison d'Autriche a succédé, obtinrent des droits plus ou moins considérables sur toutes les com-

munes ; mais ces communes se font toutes rachetées, même de la maison d'Autriche. Moyennant les privilèges obtenus des empereurs, & les rachats, les Grisons formèrent une république démocratique de trois *Liges*, qui sont : la ligue *Haute* ou *Grise*, qui, étant la plus considérable, a donné au peuple le nom de *Grisons* ; la ligue de la *Cadée*, ou de la *Maison-de-Dieu* ; la ligue *des dix Communautés*. Elles firent ensemble une confédération perpétuelle en 1470. Quoiqu'elles comprennent chacune plusieurs communautés qui se gouvernent par leurs loix, elles n'en composent pas moins une seule république, dont la souveraineté appartient au conseil des trois liges. Les Grisons s'allièrent aux Suisses en 1491.

Le *Valais*, république au midi du canton de Berne. C'est une vallée étroite, au milieu de laquelle coule le Rhône dans sa naissance. Elle fut partagée par l'empereur Conrad II, vers l'an 1035, en deux provinces, qui furent nommées le *haut* & le *bas Valais*. Il donna celui-ci au comte de Savoie, & l'autre à l'évêque de Sion, pour les gouverner au nom de l'Empire. Dans les siècles suivans, les habitans eurent plusieurs petits tyrans qui les vexèrent ; mais ils les chassèrent presque tous, & par leur contenance & leur courage, ils commencèrent, dès l'interrègne de 1250, à se mettre en liberté. Le pouvoir de l'évêque fut limité ; mais bientôt la prétention à la souveraineté

alluma entr'eux une guerre sanglante. Enfin le sort en décida en 1475, de manière que l'évêque de *Sion*, qui est prince de l'Empire, possède la souveraineté avec le titre de comte & de préfet du Valais, & d'allié des Suisses. La ville, dont il est titulaire, lui appartient; il préside à tous les conseils de la république. Son alliance avec le Corps Helvétique date de 1529. Louis XIV en fit une particulière avec elle en 1715, en même tems qu'avec les cantons Suisses catholiques.

La république de *Genève*, au sud-ouest de la Suisse & sur les confins de la France, n'a qu'un petit territoire, qui s'étend presque en entier autour de la ville. Genève, ancienne colonie romaine, passa de la dépendance des Romains dans celle des Bourguignons, & fut ensuite soumise aux Français depuis Clovis jusqu'à Charles-le-Simple, sur la fin du IX^e siècle. Elle revint alors aux Bourguignons, qui la possédèrent pendant cent cinquante ans. Raoul II ayant laissé son royaume à Henri son neveu, fils de l'empereur Conrad le Salique, elle devint une propriété des empereurs d'Allemagne, qui succédèrent aux droits des Bourguignons. La ville fut décorée de grands privilèges & érigée en ville impériale. L'empereur Frédéric I, par sa bulle de 1153, fit cession sans réserve & à perpétuité des droits de l'empereur & de l'Empire, en faveur de l'évêque & de l'église, la ville conservant ses droits de ville impériale. Cependant elle eut

de grands démêlés d'abord avec les comtes des Genevois, & ensuite avec les comtes & ducs de Savoie, qui en vertu des lettres de vicaires de l'Empire qu'ils avoient obtenues, prétendoient exercer la souveraineté sur la ville. Mais l'évêque, qui prenoit la qualité de *prince de Genève*, ayant représenté la bulle de Frédéric, l'empereur révoqua les lettres. Les Genevois, en adoptant les nouvelles opinions de Calvin, chassèrent leur évêque en 1535, & défendirent leur liberté contre les entreprises des princes & des évêques Savoisiens. Ils résistèrent tout-à-la-fois aux armes des ducs de Savoie & aux trésors de Philippe II, qui les secourait.

Dès 1526, Genève s'allia aux cantons de Fribourg, de Berne & de Zurich, & en 1584, elle fit une alliance solennelle avec tous les cantons. Cette petite république, s'étant maintenue dans ses droits & dans sa possession, vit les troubles & les guerres terminés par le traité de paix fait avec le duc de Savoie Charles-Emmanuel, en 1603, cinq des louables Cantons Suisses y ayant employé leur médiation. Mais son gouvernement étant démocratique & la souveraineté résidant entre les mains du grand conseil, composé de deux cens bourgeois, le peuple, qui se croyoit peu favorisé par cette forme d'administration, qui ressemble beaucoup au patriciat de Venise, a souvent murmuré; ces murmures ont produit des querelles qui, sans doute,

prendront fin par la réunion de cette République à la République Française, sous le nom du département du *Léman*, nom du lac sur lequel la ville est située.

La principauté de *Neufchâtel*, à l'occident de la Suisse, est composée de deux comtés particuliers, *Neufchâtel & Vallangin*, qui d'abord eurent chacun leur maître. Au commencement du *xvi^e* siècle, ils furent possédés par les ducs de *Longueville*. La mort de la duchesse de *Nemours*, dernière princesse de cette maison, fit naître un grand procès en 1707. Treize compétiteurs aspireroient au droit de cette succession. Le prince de *Conti*, soutenu par la France, étoit un des principaux; mais les états du pays se déclarèrent en faveur du roi de Prusse, qui, par droit de réversion, demandoit *Neufchâtel* comme fief mouvant de la maison de *Châlons*, & comme héritier par les princes d'*Orange*, dont il prétendoit avoir tous les droits. Le roi de Prusse le possède encore aujourd'hui & a un gouverneur dans la ville située sur le lac de même nom. Les habitans firent, en 1529, une alliance étroite avec les cantons de *Berne*, de *Fribourg*, de *Soleure* & de *Lucerne*.

La ville de *Bienne* ou *Biel*, au nord-est de *Neufchâtel*, bâtie dans une plaine au pied du mont *Jura*, sur la rivière de la *Suze*, à quatre cens pas du lac qui en porte le nom, étoit autrefois soumise à l'évêque de *Bâle*, duquel elle prétend

aujourd'hui ne plus dépendre. Cependant, depuis un tems fort ancien, l'évêque, à son avènement, a le droit de venir recevoir à Bienne un hommage, que la bourgeoisie est obligée de lui prêter, en conformité du traité de Bade, de 1610, stipulé par la médiation des Cantons entre l'évêque & la ville. Outre cela l'évêque a le droit de nommer le maire, qui doit être choisi parmi les membres du petit conseil de la ville (1); ou ce doit être un gentil-homme vassal protestant, né de l'évêché. Les habitans ont fait plusieurs alliances avec différens Cantons Suisses pour se soutenir, & , en 1547, ils sont entrés dans la ligue de tous les Cantons. Dès l'an 1503, ils s'étoient fait recevoir bourgeois de Berne. Ils ont la souveraineté du *Val-Saint-Imier* ou d'*Arguel*, qui est dans leur voisinage.

La ville de *Mulhausen*, ville ancienne, bâtie sur l'*Ill* dans le *Suntgau*, enclavée dans la ci-devant *Alsace*, devint libre & impériale dans le xi^e siècle; mais, dans le xiii^e, elle tomba sous la juridiction de l'évêque de *Strasbourg*, avec les autres villes d'*Alsace*, pendant l'espace de quinze ans, jusqu'à ce que le comte *Rodolphe* de *Hapsbourg* l'en affranchit en 1261. *Rodolphe*, élu empereur, lui

(1) Le petit conseil est composé de 24 membres, le grand conseil de 40, tous tirés des six confréries de la ville.

rendit ses privilèges & la fit de nouveau libre & impériale en 1275. Elle possède, au nord-ouest de Basle, un petit territoire, acheté des comtes de Wirtemberg en 1437. Elle s'allia, pour vingt-cinq ans, avec Berne & Soleure, en 1466; avec Basle en 1506; avec tous les Cantons en 1515; elle est plus étroitement unie avec les Cantons protestans, depuis 1588, que les Cantons catholiques renoncèrent à son alliance.

En parlant de l'évêché de Constance (pag. 215), & de l'évêché de Basle (page 233), il est dit que leurs titulaires sont princes de l'Empire & alliés des Suisses. Mais il faut distinguer ces évêchés des villes qui portent le même nom.

La ville de *Constance*, que l'on dit avoir été fondée par Constance père de Constantin, étoit autrefois ville libre & impériale. Ayant été soumise par Charles-Quint, en 1548, elle appartient à la maison d'Autriche.

Basle, sur le Rhin, capitale du canton du même nom, fut fondée, en 1460, par le pape Pie II, connu auparavant sous le nom d'*Æneas - Sylvius*. Cette ville, autrefois impériale, est grande, belle & la plus considérable de toute la Suisse.

Porentru, capitale de l'évêché & résidence de l'évêque, est aujourd'hui chef-lieu d'un département réuni à la République Française sous le nom de *Mont-Terrible*.

Berne, sur l'*Aar*, grande, riche, très-peuplée; est aussi la plus belle des Treize-Cantons.

Telle étoit la situation politique de la Suisse, avant sa dernière révolution, qui lui a fait adopter le gouvernement représentatif. Le directoire & le corps législatif ont fixé leur résidence à *Lucerne*, dans le canton de même nom. Cette ville, située sur le *Rufs*, est grande, peuplée & riche par son commerce.

Les Grisons, ses alliés les plus forts, se débattent contre les prétentions de l'Autriche & des oppresseurs oligarchiques. Déjà l'arbre de la liberté planté dans toutes les communes, les municipalités qui s'organisent, le gouvernement provisoire établi à *Coire* leur ville principale, leurs vœux exprimés par des adresses énergiques, tout annonce la réunion de cette antique partie de la Ligue Suisse à la nouvelle République Helvétique.

III°. La Pologne tire son nom de la nature de son terrain, *pole* signifiant dans la langue esclavone un *pays plat & uni*. Elle est bornée à l'ouest par la Poméranie, le Brandebourg & la Silésie; au sud par la Hongrie, la Transilvanie & la Moldavie; à l'est par la Russie; au nord par une partie de la Russie, le royaume de Prusse & la mer Baltique.

Les premiers peuples qui habitèrent cette contrée, furent, selon l'opinion la plus commune, les Sarmates. Les Suèves & les Gots s'y établirent

ensuite. Ceux-ci en furent chassés par les Esclavons l'an 496. Le premier prince que l'on connoisse en Pologne, est *Lesko*, frère de *Zecko*, duc de Bohême. Ce prince étant mort sans postérité, le gouvernement fut remis entre les mains de douze principaux seigneurs de la cour, qui s'en acquittèrent avec gloire. Mais la méfintelligence de leurs successeurs engagea les peuples à élire *Cracus* seul duc, en 700 : ce fut ce premier duc qui bâtit Cracovie.

La Pologne n'avoit que le titre de duché lorsque *Micislas*, gagné par *Durgrave* son épouse, fille de *Boleslas I*, duc de Bohême, embrassa le christianisme en 965. Son fils, *Boleslas II*, obtint, en 999, le titre de roi, que lui donna l'empereur *Othon III*, en allant visiter le tombeau de saint *Albert* à Gnesne. Les empereurs usoient dès-lors du droit de créer des rois. *Boleslas* en recevant la couronne, fit hommage à l'Empire, & s'obligea à une légère redevance annuelle. En 1001, *Othon* affranchit la Pologne de la dépendance de l'Empire. Quelques années après, le pape *Silvestre II* conféra aussi à *Boleslas* le titre de roi, prétendant qu'il n'appartenoit qu'au pape de le donner. Les peuples jugèrent entre les empereurs & les pontifes Romains, & la couronne devint élective après la mort de *Casimir le Grand* (1), qui succéda à

(1) A l'époque de la mort de *Casimir-le-Grand*, furent faits

Ladislas IV son père, en 1333, & mourut en 1370. Il fut remplacé par Louis, roi de Hongrie. La couronne devenue élective a presque toujours été flottante, jusques sur la tête de Stanislas-Auguste Poniatowski II, qui a commencé à régner en 1764, au milieu des plus grands troubles.

Ce gouvernement mixte, composé de monarchie & d'aristocratie, possédoit un territoire immense, mais sans force intérieure, sans armées, sans places de défense. Portant dans son sein le germe de toutes les divisions, il a ouvert une voie de conquêtes aux puissances étrangères. Nous avons vu ce grand royaume démembré par ces puissances. L'Autriche a reculé ses frontières au-delà des monts Krapachs, & a acquis une nouvelle province; la Russie a obtenu une communication par la Pologne entre ses états & la mer Noire. Enfin le roi de Prusse a jetté les fondemens d'un grand commerce sur la mer Baltique, & a presque entièrement détruit celui des Polonois.

La Pologne proprement dite se divise en trois principales parties : la *Grande Pologne* au nord; la *Petite Pologne* au milieu; la *Russie-Rouge* au sud-est. Ces trois parties contenoient vingt-trois palatinats, mais aujourd'hui ce nombre est diminué.

ces traités appelés *Pacta conventa*, que les rois, nouvellement élus, sont obligés de signer, & c'est delà proprement qu'il faut dater l'origine de la république.

La Grande Pologne comprend trois provinces ; à l'ouest , la *Grande Pologne propre* , qui renferme cinq palatinats ; ceux de *Posnanie* , de *Kalisk* (1) , aujourd'hui bornés au nord par la *Notez* ; ceux de *Siradie* , de *Lincicza* & de *Rava*.

Au milieu est la *Cujavie* , contenant deux palatinats , celui de *Brzecie* & celui d'*Inovladislaw* , qui n'a plus à l'ouest ce qu'il possédoit au nord de la *Notez*.

La *Mazovie* , à l'est , a trois palatinats , celui de *Mazovie propre* , anciennement duché gouverné par ses princes particuliers jusqu'en 1526 ; ceux de *Ploczko* & de *Podlaquie*.

La Petite Pologne , au sud-est de la grande , renferme trois palatinats ; celui de *Cracovie* , qui , par suite du démembrement , a perdu tout ce qu'il possédoit au midi de la *Vistule*. Celui de *Sandomir* , ou d'*Opatow* fort diminué ; la partie , qui se trouve au-delà de la *Vistule* au midi , même avec *Sandomir* , appartenant aujourd'hui à l'Autriche ; celui de *Lublin* , dont une petite partie , au sud d'*Urtzendow* , est aussi possédée par l'Autriche. Mais on peut joindre à ce palatinat plusieurs territoires voisins , qui sont restés à la Pologne , des

(1) Le roi de Prusse , qui s'est emparé de la *Prusse Polonoise* , s'est aussi rendu maître de quelques territoires de ces deux palatinats & de celui d'*Inovladislaw* , & il a appelé le tout la *Nouvelle-Prusse* , ou la *Prusse Occidentale*.

palatinats de la *Russie propre* & de *Belz*. Le premier est le pays de *Chelm* & de *Grabow* ; les autres sont ceux de *Lubonde* & d'*Urcham*.

La *Russie Rouge* ne comprend que la *Volhinie* & la *Podolie* , parce que la *Russie propre* fait maintenant partie de la Pologne *Autrichienne*.

La *Volhinie* renferme deux palatinats ; ceux de *Luck* & de *Kiow* , quoique cette dernière ville ne soit plus à la Pologne depuis plus de quatre-vingt ans. Le palatinat de *Luck* , ou de la *Volhinie propre* , situé à l'ouest , a souffert une diminution par la conquête que l'Autriche a faite de la partie occidentale , dont les principales villes sont *Wlodzimiars* & *Olesko*. Le palatinat de *Kiow* occupoit toute la Basse-*Volhinie* & une partie de l'*Ukraine* , c'est-à-dire de la frontière ; mais depuis quatre-vingt ans environ , la *Russie* les possède en grande partie ; & ce qui est resté de la Basse-*Volhinie* à la Pologne , consiste en quelques petites villes , telles que *Zitomiers* & *Biala-Cerkiew*.

La *Podolie* contient deux palatinats , celui de *Podolie propre* , où est *Kaminieck* , place forte , vis-à-vis de laquelle les Turcs ont celle de *Choczim* , en *Moldavie*. Les nouvelles possessions de l'Autriche finissent de ce côté à cinq lieues à l'ouest de *Kaminieck* ; ainsi elle possède aujourd'hui la partie la plus occidentale du palatinat de *Podolie* , dont la principale ville est , en ce canton , *Tarnopol* ; celui de *Bractaw* est dans la Basse-*Podolie* , qui fait

partie de l'Ukraine (1). Les Polonois font maîtres des meilleures villes; les Cosaques occupent la campagne.

La Lithuanie , à l'est de la Pologne , est un pays plat , marécageux & couvert de forêts immenses , peuplées de bêtes sauvages , & en même tems d'abeilles qui déposent leur miel dans le tronc des arbres. Elle avoit autrefois des souverains , qui prenoient le titre de *Grands-Ducs*.

Ladislas v , dit *Jagellon* , grand - duc de Lithuanie , fut élu roi de Pologne , en 1386 , à con-

(1) L'Ukraine , habitée par les Cosaques , dépendoit en partie de la Pologne. Le palatinat de Braclow s'y étendoit , ainsi que celui de Kiow , qui étoit regardé comme de la Basse-Volhinie. Au milieu de l'Ukraine étoit le palatinat de *Bielgorod* (*). Les Cosaques sont originairement une ancienne espèce de Tartares , qui faisoient partie du grand pays de *Capchac* , lequel s'étendoit depuis le Niéper jusqu'au delà du Volga , au nord de la mer Noire & de la mer Caspienne. Ces peuples , après avoir été fort opprimés aux XIII^e & XIV^e siècles par les Mogols ou Grands-Tartares , se sont multipliés vers l'ouest , par la réunion de fugitifs & de bandits des nations voi-

(*) Cette ville , située dans l'Ukraine de Russie , près de la source du *Donec* ou petit *Don* , se trouve entre 50 & 51 degrés de latitude. Théophile , empereur d'Orient , qui monta sur le trône en 829 , envoya au Cagan , ou chef des Khazars ou Cosaques , un officier qui bâtit cette ville appelée *Sar-Selo* , ou *l'habitation blanche* , que l'on retrouve sous le nom de *Bielo-Gorod* , qui , en langue esclavone , signifie ville blanche. Elle fut la demeure de Lebedias , chef des Turcs ou Magiars établis dans la Hongrie.

dition qu'il se feroit chrétien, & qu'il réuniroit son duché à son nouveau royaume. Jagellon satisfit à la première condition; mais la seconde ne fut remplie que sous Sigismond II, le dernier de sa postérité. En 1569, il fut décidé à la diète de Lublin, que la Lithuanie seroit unie à la Pologne, non comme une province qui dût en faire partie, mais comme une principauté alliée, qui auroit ses grands officiers, son armée, son trésor & ses généraux; qu'elle conserveroit ses coutumes, qu'elle auroit part à l'élection du roi, laquelle se feroit néanmoins en Pologne. Quant aux charges de l'état,

fines; savoir, de Polonois, Valaques, Moldaves, Hongrois, &c. Ils sont aujourd'hui divisés en trois branches; les Cosaques *Jaiksi*, qui habitent vers l'est, près de la mer Caspienne & du Volga; les Cosaques *Donski*, qui demeurent aux environs du Don, & qui, depuis long-tems, sont soumis à la Russie comme les précédens: les Cosaques *Saporowi*, qui se sont fixés sur les bords du Niéper, prenant leur nom des îles & des cataractes de ce fleuve. En effet, beaucoup au-dessous de Kiow, au sud-est, le Niéper a treize cataractes appelées *Porouis*, mot qui, en langue esclavonne, signifie *pierre de roche*. Ces derniers, qui sont les plus nombreux, se mirent sous la protection de la Pologne, en 1562, & s'engagèrent à la défense de la frontière contre les Turcs, les Petits-Tartares & les Russes. Ils s'en acquittèrent fort bien pendant près d'un siècle; mais la dureté des nobles polonois les détermina à secouer le joug qu'ils vouloient leur imposer, & enfin ils se sont donnés à la Russie.

elle n'est tenue de fournir que le tiers des troupes de la couronne, & seulement le quart du revenu assigné au roi.

Depuis que la Russie s'est emparée de la Livonie Polonoise (1), & de quelques contrées voisines, la Lithuanie se divise en trois parties : à l'ouest & au sud la *Lithuanie propre* ; à l'est de celle-ci, la *Russie-Noire* ou Lithuanienne ; au nord-ouest & vers la mer Baltique, la *Samogitie* : à ces trois pays il faut joindre le duché de *Courlande*, qui est vassal de la Pologne.

La Lithuanie propre renferme trois palatinats, qui n'ont souffert aucune diminution : celui de *Wilna*, celui de *Troki* & celui de *Brzescie*, autrement appelé la *Polésie*.

La Russie Lithuanienne comprenoit cinq palatinats ; il ne lui en reste plus que deux, ceux de *Novogrodeck* & de *Minski*, excepté la partie orientale de ce dernier, laquelle est peu considérable. La Russie n'a laissé à la Pologne qu'une très-petite partie du palatinat de *Poloczka*, au sud de la rivière de *Duna*, & ce qui étoit dans la même situation par rapport au palatinat de *Witepsk*, deux terri-

(1) La Livonie, dite ci-devant *Polonoise*, est originairement une partie de l'ancienne Livonie, que la Russie a conquise sur les Suédois au commencement de ce siècle. Les Polonois, en cédant ce grand duché à la Suède, s'en étoient réservés, en 1661, la partie sud-est, qu'ils appelloient le palatinat de *Wenden*.

toires peu habités & n'ayant que des villages; enfin la partie sud-est du palatinat de *Mcislaw*, à l'ouest de l'*Odrivac* & du *Dniéper*, ce qui comprend la moitié du territoire de *Rohaczow*, la terre de *Rzeczyca* & le duché de *Sluczk*, encore cette puissance s'est elle emparée de ce duché en 1793.

La Samogitie, au nord du *Niémen*, étoit autrefois un duché, qui a passé souvent des Lithuaniens aux Chevaliers Teutoniques, & qui enfin a été incorporé à la Pologne en 1525. Ce pays a un grand staroste avec l'autorité d'un palatin. On le partage en trois gouvernemens nommés *capitaineries*, qui prennent le nom de leurs capitales: la capitainerie de *Rosienne*, celle de *Medniki* & celle de *Poniewiezs*.

La Courlande, au nord de la Samogitie, sur la mer Baltique, a fait partie de la Livonie jusqu'en 1561. Elle en fut séparée alors par la cession que Gothard Ketler, grand-maître de l'ordre des Chevaliers Portes-glaives, ou de Livonie, en se faisant Luthérien, fit de la Livonie à Sigismond II, roi de Pologne. Ce fut à condition que Ketler & ses successeurs tiendroient la Courlande en souveraineté, mais comme un fief mouvant de la Pologne, avec titre de duché (1). Ce duché se divise en *Sémigalle* & en *Courlande propre*.

(1) Ferdinand, dernier duc de la famille de Ketler, étant mort en 1737, les états de Courlande, qui avoient élu le

Dans la Sémigalle , qui est à l'orient , se trouve *Mittaw* sur le *Bolderaw* , capitale de tout le duché. Dans la Courlande propre , à l'occident , sont *Goldingen* sur la *Wéde* ou *Wéta* , ville la plus considérable du duché après *Mittaw* , & *Windaw* , port sur la mer Baltique.

DU DÉMEMBREMENT DE LA POLOGNE,
*fait par l'impératrice de Russie , par la maison
d'Autriche & par le roi de Prusse.*

Depuis cinq années , la Pologne étoit déchirée par la guerre civile & défolée par la peste , lorsque la Russie , la maison d'Autriche & la Prusse firent ,

comte Maurice de Saxe , mort maréchal de France en 1750 , & dont l'élection avoit été déclarée nulle par la Pologne , furent forcés par la Russie d'élire le comte de Biren , favori de l'impératrice Anne Iwanowna , qui obtint pour lui de la Pologne l'investiture du duché de Courlande. Ce nouveau duc ayant été disgracié en 1740 par la cour de Russie , & exilé en Sibérie , la princesse Anne , régente de Russie pendant la minorité de son fils , l'empereur Jean , fit élire son beau-frère Louis-Ernest de Brunswick-Bevern ; mais peu de tems après cette princesse & son fils ayant été obligés de céder le trône à Elizabeth Petrowna , la Pologne différa de ratifier l'élection du prince de Brunswick-Bevern ; de sorte que ce duché fut quelque tems gouverné par les états du pays. En 1758 , ils élurent pour leur duc Charles , fils du roi de Pologne ; mais il n'a pu y rester , & le duc de Biren y est revenu avec le secours de la Russie. Son fils a été investi de ce duché par le roi de Pologne en 1764.

au mois d'août 1772, un traité de partage concernant plusieurs provinces de ce royaume, limitrophes à leurs états, & sur lesquelles ces puissances voisines avoient d'anciennes prétentions. Leurs troupes se mirent en marche & s'emparèrent, chacune de leur côté, des différentes parties qui étoient à leur convenance. Les Polonois n'opposant que des raisons à la force, ces raisons ne furent point écoutées. La diète assemblée & entourée d'une armée Russe approuva le partage, en 1774, & fut contrainte d'accepter un nouveau plan de gouvernement, plan qui sembloit annoncer une entière dissolution.

Catherine Alexiewna, impératrice de toutes les Russies, s'est emparée, au nord-est & à l'est, de plusieurs provinces de Lithuanie, & de quelques territoires aussi limitrophes à son empire, tous bornés au sud par la *Duna*, & ensuite à l'ouest par l'*Odrivac*, qui se jette dans le *Dniéper*; appelant cette conquête *Nouvelle Russie - Blanche*, à l'exception de la Livonie Polonoise.

L'Autriche a conquis, au sud-ouest, ce qui est au midi de la *Vistule*, même la ville de *Sandomir*, & tout ce qui est borné par une ligne, qui, renfermant le territoire de *Krasnich* détaché du palatinat de Lublin, traverse le palatinat de Belz, en sépare *Zamoscie* & *Wlodzimiers* du palatinat de Luck; puis gagnant, vers l'est, les environs de *Luck* en Volhinie, à quatre ou cinq lieues de

cette ville, tourne vers le sud, s'approche de *Kaminieck* en Podolie, & joint le *Niester* à la pointe de la Moldavie, voisine de *Choczyn* (1).

Le roi de Prusse, Frédéric II, a pris pour lui, au nord-ouest, la *Prusse Polonoise*, ou occidentale, & quelques parties de la Grande Pologne, qui sont au voisinage, bornées au sud par le cours du *Notez*, & par une ligne qui aboutit à la *Vistule*, entre les villes de *Thorn* & d'*Inowladislaw*, à cette condition que les villes de *Dantzick* & de *Thorn* seroient libres.

La Pologne, ainsi démembrée, étoit destinée à présenter le tableau le plus frappant de la vicissitude des choses humaines. Inutilement elle a voulu conserver la place qu'elle occupoit sur le globe; envahie toute entière par ces mêmes puissances, elle est, pour ainsi dire, anéantie. Elle peut re-

(1) Marie-Thérèse, reine de Hongrie & de Bohême, impératrice douairière, a fait déclarer par la chancellerie de Vienne, que l'on joindroit désormais à ses titres, à la suite du royaume d'*Esclavonie*, ceux d'*Alicia* ou *Halicz*, & de *Ludomer* (c'est ce que l'on nomme la *Gallicie* & la *Ludomerie*), & qu'on mettroit à la suite de grande princesse de *Transilvanie*, le titre de duchesse d'*Oswiecim* & de *Zator*. Tels sont les noms donnés aux démembrements des palatinats de *Cracovie*, de *Sandomir* & de *Lublin*, aux palatinats réunis de *Belz*, de la *Russie propre*, & aux parties occidentales de ceux de *Volhinie* & de *Podolie*.

paroître un jour, & tenir ce bienfait de ceux qu'elle a regardés comme ses plus grands ennemis.

Ses villes les plus remarquables étoient *Varsovie*, résidence ordinaire des rois, sur la Vistule, dans la province de Mazovie. La diète pour l'élection des rois se tenoit à une demi-lieue de cette ville, en pleine campagne, de l'autre côté de la Vistule, près du village de *Vola*.

Gnesne (1), dans le palatinat de Kalisk, autrefois capitale, considérée à cause de son archevêque, primat du royaume, régent de l'état pendant l'interrègne, & le premier sénateur; il couronnoit les rois & les reines.

Cracovie, dans le palatinat de même nom, sur la Vistule, ancienne capitale; son évêque étoit le premier du royaume.

IV^e. La Prusse a pris son nom d'un ancien peuple Scythe ou Sarmate, nommé *Borusses* ou *Prussiens*. Leur barbarie & les ravages qu'ils faisoient chez leurs voisins, engagèrent, vers l'an

(1) Le nom de cette ville, la plus ancienne de la Pologne, vient, dit-on, du mot *gniazdo*, qui, en langue du pays, veut dire un *nid*. Elle a été ainsi nommée, parce que Lecko, premier duc de Pologne, en 550, voulant se bâtir une maison telle qu'on pouvoit la construire chez des peuples qui ne connoissoient que des chariots traînés d'un lieu à un autre, trouva en cet endroit un nid d'aigles. De là vient que la Pologne a toujours porté un aigle dans ses armes.

1230, Conrad, duc de Mazovie, d'appeler à son secours les Chevaliers Teutoniques ou Allemands, ordre religieux & militaire, qui avoit été forcé de se retirer de la Terre-Sainte, où il avoit pris son origine, en 1191, dans la ville d'Acre. Ces Chevaliers subjuguèrent les Borusses en les convertissant, & les obligèrent de les reconnoître pour leurs souverains, en 1283, après une cruelle guerre, qui dura cinquante-trois ans. Ils tournèrent ensuite leurs armes contre la Pologne, qui possédoit une partie de la Prusse, & ils la lui enlevèrent. Enfin la dureté de leur gouvernement souleva contre eux plusieurs villes, qui, en 1454, se mirent sous la protection de la Pologne. Delà une guerre sanglante, qui ne fut terminée qu'en 1466. Alors la paix se fit, à condition que la Pologne posséderoit la Prusse *occidentale*, & que la partie ultérieure ou *orientale*, resteroit aux Chevaliers Teutoniques, qui, à l'avenir, la tiendroient comme un fief relevant de la couronne de Pologne, dont leur grand-maître rendroit hommage en personne. C'est depuis cette époque que la Prusse a été divisée en deux parties.

En 1525, Albert, prince cadet de la maison de Brandebourg, & grand-maître de l'ordre Teutonique, profitant de la fermentation que les erreurs de *Luther* avoient produites dans le Nord, fit une convention avec les Polonois, par laquelle cette partie de la Prusse, qui obéissoit aux chevaliers

dont il étoit le chef, lui fut accordée à lui & à ses successeurs sous le titre de *duché séculier*, à condition pourtant qu'il en feroit hommage à la Pologne. Voilà pourquoi la Prusse orientale prit alors le nom de *ducale*.

En 1569, Joachim II, cousin d'Albert premier duc de Prusse, fit en commun avec Albert-Frédéric, fils de ce prince, l'hommage convenu, & reçut l'investiture de ce duché. C'est le premier fondement des droits que les électeurs de Brandebourg ont eus sur la Prusse, qui leur échut en 1618. Les successeurs de Joachim furent trop puissans, pour ne vouloir pas se dispenser de l'assujettissement d'un hommage. Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, en obtint la cessation par un traité fait à Bromberg avec la Pologne, en 1657, & se fit reconnoître, en 1663, duc souverain & indépendant. On convint néanmoins que, si la branche électorale de Brandebourg venoit à manquer, la Pologne rentreroit dans ses anciens droits sur la Prusse; de manière qu'elle seroit possédée en fief, comme avant le traité, par les branches cadettes de Brandebourg, ou les margraves d'Anspach.

L'an 1701, l'électeur Frédéric, fils de Guillaume-le-Grand, électeur de Brandebourg, se couronna lui-même roi de Prusse dans la ville de Königsberg, en vertu d'un traité fait avec l'empereur Léopold, qui lui donna ce titre par sa *toute-puissance impé-*

riale, disoit-il, à condition qu'il lui fourniroit des secours contre la France, & qu'il laisseroit jouir les catholiques de ses états de leurs droits & privilèges. La Pologne ne consentit à ce nouveau titre qu'avec la clause que ses droits demeureroient les mêmes. Frédéric fut reconnu de toutes les puissances de l'Europe, roi de Prusse par la paix d'Utrecht, en 1713. Ce prince étant mort cette même année, Frédéric - Guillaume II, son fils, commença à régner sous les auspices favorables de la paix. Par sa mort, arrivée le 31 mai 1740, Charles-Frédéric II, son successeur, ne fut reconnu nommément comme roi par la Pologne qu'en 1764; il a régné jusqu'au 27 août 1786, & a laissé en mourant une couronne brillante & de bons exemples à Frédéric Guillaume III, qui se montre l'ami de la paix, de la justice & de l'humanité.

La Prusse, qui n'étoit qu'un vaste désert, fut défrichée, repeuplée & embellie sous son second roi, Frédéric-Guillaume II, & sur-tout sous son fils, Charles-Frédéric, qui a perfectionné tout ce que son père avoit commencé (1). Ce prince, qui

(1) Quelle différence de caractère entre ces trois princes! Frédéric I, magnifique & généreux aux dépens de ses sujets, affama les pauvres pour engraisser les riches, dépensant, sans choix, l'argent de ses peuples; il donna un fief de 40 mille écus à un chasseur, qui lui fit tirer un cerf de haute ramure. Enfin, suivant l'expression de son petit-fils,

déjà avoit agrandi les états que lui avoient laissés ses pères, a su joindre la Nouvelle Prusse, ci-devant Polonoise, à son premier royaume; de manière que ces mêmes états ne souffrent plus d'interruption au nord; le Brandebourg & la Poméranie communiquent, pour ainsi dire, de plein-pied, avec le royaume de Prusse (1).

Ce royaume se partage en trois cercles, qui renferment chacun trois pays. Ces trois cercles sont ceux de *Samland*, de *Natangen* & de *Hockerland*; c'est ce que l'on appelle la *Prusse Orientale*.

Le cercle de *Samland*, au nord-est & vers la

il étoit grand dans les petites choses, & petit dans les grandes.

Guillaume II, moins occupé à étendre ses états qu'à les gouverner, circonspect dans ses engagements, vrai dans ses promesses, austère dans ses mœurs, n'aima ni les savans, ni les poètes; il exila le célèbre *Wolf*.

Charles-Frédéric II, *Socrate* sur le trône, *César* à la tête des armées, poète, historien, philosophe, législateur & héros, a cultivé les arts & les lettres à l'ombre de ses lauriers.

(1) Pour vous donner une idée complète de la puissance de l'électeur de Brandebourg, je dois vous mettre sous un même point de vue tout ce qu'il possède. Outre son premier royaume, & ses conquêtes futures, il a la *Silésie* presque entière; sur les confins de la *Silésie*, au nord-est de la *Bohême*, la ville de *Glaz* avec le comté de même nom. Ce comté réuni à la *Silésie*, de laquelle il dépendoit

Samogitie, contient le *Samland propre*, la *Sclavonie* & la *Nardie*.

Konigsberg, capitale du *Samland propre*, l'est aussi de tout le royaume de Prusse. Cette ville, située peu au-dessus de l'embouchure du *Prézel*, est grande, belle, bien bâtie, avec une université fondée en 1544 par Albert, dernier grand-maître de l'ordre Teutonique & premier duc.

Le cercle de *Natagen*, au milieu, renferme la *Natangie*, la *Bartonie* & la *Sudavie*; ces deux dernières provinces ont beaucoup de lacs & de marais.

Le cercle de *Hockerland*, plus à l'ouest, & environné de trois côtés des terres de la Pologne,

autrefois, renferme les villes de *Glatz*, *Neurode*, *Reinertz*, *Habelward*, *Mittelwald*, *Viesenberg*; à l'est, plusieurs villes de la Basse-Lusace, acquises en 1461. Dans la Haute-Saxe, la ville de *Hall* & son territoire; la moitié du comté de *Mansfeld*, par sequestre; les trois quarts de la Poméranie. Dans la Basse-Saxe, le duché de *Magdebourg*, la principauté de *Halberstat*. Dans la Westphalie, le duché de *Clèves*, le comté de la *Marck*, la principauté de *Minden*, le comté de *Ravensberg*, la principauté d'*Oost-Frise*: la moitié de la *Haute-Gueldre*, dans les Pays-Bas Autrichiens; enfin la principauté de *Neufchâtel*, alliée des Suisses. Ainsi l'électeur de Brandebourg, roi de Prusse, est le plus grand possesseur de terres en Allemagne, après la maison d'Autriche. Il a voix & rang dans plusieurs cercles, à cause de ses principautés, ce qui lui donne une grande prépondérance dans l'Empire.

contient la *Galindie*, la *Poméranie* & le *Hockerland propre*.

La *Warmie* ou l'*Ermeland*, est un pays nouvellement détaché de la Prusse Nouvelle ou Occidentale. *Heilsberg*, capitale, avec un château, où demeure l'évêque de Warmie, qui étoit en même tems président de la Prusse Polonoise, avant qu'elle passât sous la domination du roi de Prusse en 1773.

La Prusse Nouvelle ou Occidentale est une partie séparée de la Pologne; elle renferme les anciens palatinats de *Mariembourg*, de *Culm* & de la Petite *Poméranie*, avec quelques territoires voisins, tirés de la Grande Pologne & situés au nord de la rivière de *Notez*, qui se décharge dans la *Varte*.

Le cercle de *Mariembourg*, au nord de celui d'*Hockerland* & de la *Warmie*, est ainsi nommé d'une place forte, bâtie sur le bras oriental de la *Vistule*, que l'on appelle le *Nogat*, & qui se jette dans le golfe ou lac de *Frisch-Haf*. Cette ville étoit autrefois la résidence du grand-maître de l'ordre Teutonique.

Le cercle de la *Petite Poméranie*, ou de la *Pomérellie*, étoit une partie de la *Poméranie*, province d'Allemagne. *Mestowin*, fils de *Lescus-le-Blanc*, étant mort, en 1295, ne laissant que des filles, institua son héritier *Prémislas II*, duc de Pologne, qui devint possesseur de cette petite *Poméranie*. Elle passa ensuite aux Chevaliers Teutoniques,

niques, aux marquis de Brandebourg, & enfin elle retourna à la Pologne. Cette contrée & ses environs étoient anciennement habités par les Goths, avant que, dans le iv^e siècle, ils vînssent s'établir dans les parties qui environnent le Danube.

Dantzick, ville *Anféatique*, & maintenue libre par le traité de partage des trois puissances; elle est à l'embouchure de la Vistule.

Le cercle du *Notex* est composé de plusieurs demembremens des palatinats de *Posnanie*, de *Kalisch* & d'*Inowladislaw*. Le cercle de *Culm* se trouve à l'est des deux précédens & sur la rive droite de la Vistule.

L'électeur de Brandebourg, connu aujourd'hui sous le titre de roi de Prusse, réside à *Berlin*, capitale de tout le Brandebourg & en particulier de la Nouvelle-Marche. Cette ville, située sur la Sprée, est grande, belle & fort marchande; sa partie méridionale au-delà de la rivière se nomme *Coln*.

§ I I I.

Des quatre parties du Sud.

I^o. Le Portugal, royaume le moins étendu de l'Europe, n'est pas le moins considérable, tant par lui-même, que par ses dépendances & son commerce. Il fait partie de l'ancienne *Lusitanie*, ainsi

nommée par les Phéniciens , parce qu'elle étoit très-fertile en amandes. Son nom moderne semble dériver de la ville de *Porto* , à l'embouchure du *Douro* , appelée autrefois *Portugal*.

Le Portugal a suivi long-tems le sort de l'Espagne à laquelle il étoit joint. Les Romains ayant conquis l'Espagne sur les Carthaginois , environ deux cens ans avant J. C. , ils en furent les maîtres pendant près de six cens ans , & la Lusitanie fut une province de l'Empire Romain. Au commencement du v^e siècle , les Suèves , les Vandales , les Alains & les Goths (1) s'en emparèrent successivement ; mais les Gots restèrent seuls maîtres & y dominèrent environ trois cens ans. Julien , comte de Tanger , seigneur espagnol , pour se

(1) Les brigands connus sous le nom de *Goths* , ayant parcouru tous les pays du Nord , entraînent avec eux dans leurs courses des Scythes , des Daces , des Gètes ; c'est par cette raison qu'ils sont quelquefois confondus avec ces peuples. Après avoir fait diverses tentatives sur l'Orient , où ils furent défaits & vaincus plusieurs fois , ils se jetèrent du côté de l'Occident. En 376 , ils s'emparèrent de la Dace , & là ils se partagèrent en deux bandes. Ceux qui habitèrent le pays le plus oriental , vers le Pont Euxin , s'appelèrent *Ostrogoths* ou Goths de l'Orient ; ceux qui demeurèrent plus à l'occident se nommèrent *Visigoths*. Ils furent les uns & les autres alliés des Romains pendant quelque tems ; mais peu satisfaits d'une paix qui ne leur étoit pas avantageuse , ils passèrent souvent le Danube , & firent de grands ravages sur les terres de l'Empire.

venger de l'outrage que Roderic, roi des Goths, avoit fait à sa fille, appella, en 712, les Sarrasins ou Arabes, successeurs de Mahomet, qui alors possédoient toutes les côtes d'Afrique. Ils passèrent avec une armée formidable en Espagne, qu'ils envahirent presque toute entière; Roderic perdit dans une bataille le trône & la vie en 714. Ces barbares, qui y régnèrent plus de sept cens ans, ont été nommés *Maures*, parce qu'ils étoient venus par la Maurétanie, province d'Afrique voisine de l'Espagne. Tout plia sous le joug de ces conquérans, si l'on excepte les montagnes des Asturies, où les chrétiens se réfugièrent sous le commandement du prince Pélage. Lorsque ces chrétiens revinrent pour faire la guerre aux usurpateurs de l'Espagne & du Portugal, Henri de Bourgogne, arrière-petit-fils de Robert, roi de France, fils de Hugues Capet, vint en Espagne, l'an 1094, pour secourir Alphonse VI, roi de Castille & de Léon. Alphonse battit, dit-on, les Maures en dix-sept batailles rangées, & conquit sur eux une partie du royaume de Portugal. Alphonse, pour s'attacher Henri, qui lui avoit rendu de grands services, lui donna sa conquête avec le titre de comte, & lui fit épouser Thérèse une de ses filles naturelles. Henri en eut un fils nommé Alphonse, qui lui succéda. Ce prince ayant défait cinq rois Maures, recula beaucoup les limites de son royaume, & fut proclamé roi de Portugal par son armée en 1139.

Sanche son fils, troisième roi, conquit sur les Maures, en 1189, le petit royaume des Algarves & le joignit au Portugal. Ce nouveau royaume dura l'espace de 449 ans, & finit en 1589, que Philippe II, roi d'Espagne, le réunit à la monarchie espagnole. Les successeurs de Philippe II le possédèrent jusqu'à l'an 1640, que les Portugais secouèrent le joug, & reconnurent pour leur roi le duc de Bragance, qui descendoit de leurs anciens rois. Le duc prit le nom de Jean IV. Il fut se maintenir par sa prudence, par la douceur de son gouvernement & sur-tout par l'habileté de la reine son épouse. C'est lui qui a transmis cette couronne à ses descendans jusqu'au roi Joseph I, son arrière-petit-fils, qui l'a laissée, le 24 février 1777, à sa fille Marie-Françoise Elisabeth, les filles pouvant succéder à défaut de mâles.

Le Portugal, en secouant le joug de l'Espagne, étendit son commerce & augmenta sa puissance (1).

(1) C'est aux Portugais que nous devons la découverte des Indes Orientales, de la connoissance des côtes occidentales & orientales de l'Afrique, ainsi que de celles du cap de Bonne-Espérance, qu'ils doublèrent à la fin du xv^e siècle.

Dans l'Asie, ils possèdent *Goa*, & quelques autres places sur la côte occidentale de l'Inde en-deçà du Gange : *Macao*, près de la Chine. Ils étoient plus puissans en Asie ; mais les Hollandais leur ont enlevé beaucoup de places au commencement du dernier siècle, parce que le Portugal étoit

Dès 1641, il se liguait avec les Français & les Hollandais contre les anciens maîtres. S'étant ensuite éloigné de la France pour recourir à l'Angleterre, cette nation ambitieuse & jalouse avoit envahi tout son commerce; mais l'Europe voit avec plaisir les courageux efforts qu'il fait pour le lui arracher.

Ce royaume est divisé en six parties, qui sont, du nord au sud : la province *Entre-Douro & Minho*; au nord-ouest, près de l'Océan, la province de *Tra-los-Montes*, qui a pris son nom de sa situation au-delà des montagnes. On y trouve Bragance, sur le Sabor, capitale du duché de même nom.

alors sous la domination de l'Espagne, avec laquelle les Hollandais étoient en guerre.

En Afrique, où ils ont plus de pays qu'aucune autre nation de l'Europe, la ville de *Mazagan*, dans le royaume de Maroc; les îles de *Madère* & du *Cap-Verd*; quelques forts près de la rivière de Gambie, dans la Guinée Occidentale; les îles de *Fernand-Po*, de *Saint-Thomas* & d'*Annobon*; *Loanda*, dans le Congo, où ils ont beaucoup d'autres établissemens considérables; sur la côte orientale, la ville de *Mosambique*, & plusieurs forts, pour tenir en respect la plupart des petits rois de cette contrée, qui sont tributaires du Portugal.

Dans l'Amérique Méridionale, le *Brézil*, d'où le Portugal tire de grandes richesses; la côte orientale de l'embouchure de la rivière de la *Plata*, au sud-est, & les deux rives de celle des *Amazones*, au nord-est.

Entre l'Amérique Septentrionale & l'Europe, les îles *Açores* ou *Tercères*.

La province du *Béira*, au midi des deux précédentes, est remplie de montagnes. La province de l'*Estrémadure* étoit anciennement plus étendue, & comprenoit le pays du même nom, qui aujourd'hui est à l'Espagne. Elle est la meilleure du Portugal, quoiqu'elle ne soit pas la plus grande. La province de l'*Alentéjo*, ainsi nommée à cause de sa situation au-delà du Tage, par rapport à Lisbonne. La quantité de bled qu'elle fournit, la fait appeler le grenier du royaume. Le royaume d'*Algarve*, dont le nom arabe signifie le *bout* & l'*extrémité*, fut possédé, jusqu'en 1189, par un roi Maure, sur lequel Sanche, fils d'Alphonse, en fit la conquête.

Lisbonne, autrefois *Olysippo* dans l'Estrémadure, capitale de tout le Portugal, bâtie sur sept collines, au bord du Tage & près de son embouchure; ville grande & ancienne, avant le tremblement de terre qui l'a renversée en 1755. Elle a été rétablie & mieux bâtie qu'elle n'étoit auparavant.

II°. L'Espagne, dont le Portugal faisoit partie, se nommoit anciennement *Iberie* & *Hespérie*: le premier nom semble venir du fleuve *Iberus*, aujourd'hui l'*Ebre*, ou peut-être du mot chaldaïque *alberin*, qui signifie *fin*, *extrémité*, parce que les anciens regardoient cette région comme l'extrémité du monde. Pour celui d'Hespérie, qui veut dire *pays d'occident*, lui a été donné par les Grecs, à cause de sa situation à leur égard. Les Phéniciens

y vinrent faire des établissemens quinze cens ans avant J. C.; & Bochart prétend que le nom de *Spania*, d'où vient celui d'Espagne, se tire d'un mot phénicien qui signifie *lapin*, parce qu'il y en avoit un grand nombre. Séparée de la France par les Pyrénées, au nord-est, elle est bornée par la Méditerranée, à l'ouest & au sud; par le Portugal, à l'ouest; au nord-ouest, par l'Océan.

Vous avez vu les Suèves, les Alains, les Goths & autres peuples barbares, franchissant le Danube, se répandre sur les terres de l'Empire Romain. Cruellement battus par Théodose, en 379, ils furent repoussés même au-delà de la Thrace. Mais enfin ils se rendirent si puissans & si redoutables par leur nombre, qu'ils pénétrèrent sans obstacle jusqu'en Italie. Honorius, pour se défaire de cette foule d'ennemis, leur céda une partie des Gaules & l'Espagne. Trois ans après, Alaric, roi des Goths, prit Rome, en 409, & la saccagea. Alphonse, son beau-frère, lui succéda, & commença, en 412, le royaume des Visigoths, dans l'Aquitaine & la Gaule Narbonnoise. En 414, ces peuples furent vaincus & contraints de se retirer en Espagne, sous le nom de Visigoths; tandis que Armeneric, à la tête des Suèves, après avoir ravagé plusieurs provinces des Gaules, s'établissoit dans la Lusitanie & la Galice. Cependant les Goths avoient peine à quitter les provinces méridionales de la France, & ils s'y feroient volontiers établis; mais

Clovis, ayant remporté sur eux deux célèbres victoires, & tué de sa propre main, en 507, Alaric II leur roi, délivra entièrement la France de leurs brigandages. Ils se maintinrent plus long-tems en Espagne, où ils dominèrent jusqu'à l'invasion des Maures.

Cependant les chrétiens qui s'étoient réfugiés dans les montagnes des Asturies & de Léon, pour se soustraire au joug des Maures, s'y donnèrent un roi nommé Pélage, qui prit les armes contre les usurpateurs de l'Espagne, les vainquit dans une bataille rangée, & jeta les fondemens du royaume de Léon & des Asturies. L'Espagne chrétienne fut long-tems partagée en plusieurs royaumes, dont les principaux étoient ceux de Léon, de Castille, d'Aragon & de Navarre. En 1474, les états d'Aragon & de Castille furent réunis par le mariage de Ferdinand V avec Isabelle héritière de Castille. Le dernier royaume des Maures ou Sarrasins, qui étoit celui de Grenade, fut conquis en 1492, & quelques années après toute leur race fut renvoyée en Afrique.

Philippe, archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Maximilien, ayant épousé Jeanne, fille de Ferdinand & d'Isabelle, devint maître de cette grande monarchie. De ce mariage naquit le célèbre Charles-Quint, père de Philippe II, qu'il mit en possession du royaume d'Espagne, en 1555, préférant les douceurs de la retraite aux charmes souvent trom-

peurs d'une couronne. Charles II, le dernier de la branche aînée de la maison d'Autriche régnante en Espagne, étant mort sans enfans, en 1700, institua par son testament héritier de ses états Philippe, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV & de l'infante Marie-Thérèse, sœur du roi Charles II. Ce prince prit le nom de Philippe V. Mais Charles, archiduc d'Autriche, qui depuis a été empereur sous le nom de Charles VI, prétendit à la succession d'Espagne, comme descendant de Ferdinand. Avec le secours des Anglais & des Hollandais, il s'empara de plusieurs provinces d'Espagne, où il prit le nom de Charles III; mais enfin les contestations furent terminées par le traité de paix d'Utrecht & de Bade en 1713 & 1714. Don Carlos, fils de Philippe V, & ci-devant roi des Deux-Siciles, étant monté sur le trône en 1759, l'a laissé, par sa mort, à son fils aîné Charles IV, qui règne depuis le 4 décembre 1788.

L'Espagne se divise en treize provinces, qui, la plupart, portent le titre de royaume, parce qu'elles ont été possédées anciennement par des rois ou chrétiens, ou Maures. Trois sont sur l'Océan au nord, la *Biscaye*, les *Asturies* & la *Galice*; cinq dans le milieu, la *Navarre* au nord; de l'est à l'ouest, le royaume d'*Aragon*, les deux *Castilles Vieille & Nouvelle*, le royaume de *Leon*; deux au sud, l'*Andalousie* & le royaume de *Grenade*; trois à l'est, sur la mer Méditerranée, le

royaume de *Murcie*, celui de *Valence* & la principauté de *Catalogne*.

La *Biscaye*, autrefois nommée *Cantabrie*, est une province que les Romains eurent beaucoup de peine à soumettre. Bornée au nord par la mer, à l'orient par la rivière de *Bidassoa*, qui la sépare de la France; au midi par la Navarre & la *Castille Vieille*; à l'occident par les *Asturies*: elle renferme la *Biscaye propre*, le *Guipuscoa* & l'*Alava* (1).

La principauté des *Asturies* tire son nom de ses anciens habitans appelés *Astures*. Elle peut être considérée comme le berceau de la monarchie espagnole, puisque dans le tems qu'elle étoit le plus resserrée par les Maures, elle s'y est conservée dans les montagnes. Le brave don *Pélage*, proclamé roi en 718, ayant été forcé d'abandonner sa couronne aux Maures, se tint caché avec le peu de sujets qui lui restoit, dans des rochers presque inaccessibles. Après avoir médité pendant trois ans le

(1) Pour passer de *Guipuscoa* à l'*Alava*, il faut traverser le mont *Adrien*, le plus haut des *Pyrénées*. Le nom de *Pyrénées*, donné à ces montagnes, vient du mot phénicien *pareni*, qui signifie *branche*; elles étoient autrefois couvertes d'arbres du côté de l'Espagne. Dans un endroit du mont *Adrien* se trouve un rocher entièrement percé. Il forme une voûte de quarante à cinquante pas: on n'y reçoit de jour que par les deux extrémités fermées de grandes portes.

projet de sa vengeance , épiant l'occasion favorable de l'exécuter , il en fortit enfin plein d'espoir & de courage , avec un parti nombreux , il attaqua les usurpateurs de son trône , les défit dans une bataille , & jetta les fondemens du royaume de Léon & des Asturies. Mais il a fallu l'espace de sept cens ans pour chasser ces barbares du territoire entier de l'Espagne & établir cette monarchie telle qu'elle est aujourd'hui.

La province des Asturies n'a pas le titre de royaume , mais elle jouit d'une prérogative particulière , c'est de donner son nom au fils aîné du roi d'Espagne , qui porte le titre de *prince des Asturies*. Elle se partage en Asturies d'*Oviédo* à l'occident , & en Asturies de *Santillana* à l'orient , du nom de leur capitale.

La Galice tire son nom des *Callaici* ou *Galaci* , peuples anciens de ce pays. Elle confine aux Asturies & au royaume de Léon ; l'Océan l'environne au nord & à l'ouest. De toutes les provinces de l'Espagne elle est celle qui a le plus de ports de mer.

La Navarre est un royaume fondé dans le ix^e siècle (1). En 1512 , Ferdinand II , roi d'Aragon ,

(1) La Navarre , soumise à Charlemagne en 778 , se révolta contre son fils Louis-le-Débonnaire , & secoua le joug l'an 831. En cette année , Aznar , comte de Vasconie , aujourd'hui Gascogne , mécontent de Pépin , roi d'Aquitaine , passa les Pyrénées , souleva une partie de la Navarre , &

s'empara de la plus grande partie qui est au-delà des Pyrénées, du côté de l'Espagne, dite aujourd'hui la *Haute-Navarre*, en l'enlevant à Catherine & Jean d'Albret, sous le prétexte que ce prince avoit pris le parti de Louis XII, que le pape Jules II avoit excommunié, ainsi que tous ses adhérens. Charles-Quint avoit ordonné par son testament à Philippe II, son fils, de la rendre, si cela étoit juste. Philippe en mourant fit la même chose. Mais les rois d'Espagne trouvant cette Navarre trop à leur bienséance, ont toujours allégué des raisons pour la garder. Il ne resta à Jean d'Albret que la partie

s'en appropria la souveraineté, qu'il conserva jusqu'à sa mort, arrivée en 836. Sanche, son frère, lui succéda sous le titre de comte, & se maintint dans l'indépendance, qu'il transmit à Garcias II, surnommé le *Trembleur*, parce qu'il trembloit effectivement, lorsqu'on lui mettoit sa cuirasse un jour de combat (*). Ses descendans conservèrent le trône jusqu'en 1234, que Sanche VII, quinzième roi, mourut sans enfans. Une de ses sœurs, nommée *Blanche*, lui succéda, & porta pour dot la Navarre à Thibault, comte de Champagne. Ces comtes la possédèrent jusqu'en 1285, qu'elle passa aux rois de France sous Philippe-le-Bel, puis successivement & toujours par alliance, à la maison d'Evreux, aux rois d'Aragon, aux comtes de Foix & à la maison d'Albret, sur laquelle Ferdinand enleva la plus grande partie.

(*) On lui attribue le bon mot, mis sur le compte de tant d'autres : *Mon corps tremble des périls auxquels mon courage va le porter.*

qui est du côté de la France, nommée *Basse-Navarre*, dans l'ancien gouvernement du Béarn. Henri IV en étoit possesseur quand il succéda à la couronne, l'ayant reçue en héritage de Jeanne d'Albret sa mère. En conséquence de l'union que fit Louis XIII, son fils, de cette province à la couronne de France, & des droits de son père sur la Haute-Navarre, les rois de France ont pris le titre de *rois de France & de Navarre*.

La Navarre Espagnole se divise en cinq *méridales* ou *bailliages*, qui prennent le nom de leurs villes principales; ce sont, *Pampelune*, *Estella*, *Olite*, *Sanguésa* & *Tudella*.

Le royaume d'Aragon, borné au nord par les Pyrénées; à l'est par la Catalogne, dont elle est séparée par la *Noguéra*; au sud par le royaume de Valence; à l'ouest par les deux Castilles & la Navarre, avoit autrefois dans sa dépendance la Catalogne, le royaume de Valence, les îles de Majorque, de Minorque & d'Iviça. Ses rois possédèrent encore le royaume de Naples & de Sicile, & la Sardaigne. Ce royaume, qui a eu des souverains particuliers pendant plus de quatre cens ans, a été réuni à la Castille par le mariage d'Isabelle héritière d'Aragon, avec Ferdinand roi de Castille, l'an 1474.

La Castille se divise en deux; la Castille *Vieille* a, au nord, la Biscaye & la Navarre; à l'orient le royaume d'Aragon; au midi la Castille Nouvelle; à l'occident le royaume de Léon. Elle a pris son

nom des châteaux qui furent bâtis en grand nombre au x^e siècle, contre les invasions des Maures. Le surnom de *Vieille* lui a été donné, parce que les chrétiens la conquièrent sur les Maures long-tems avant la nouvelle Castille. Elle ne porta que le titre de comté jusqu'au milieu du xi^e siècle. Don Sanche III, ayant épousé *Nunna*, héritière de la Castille, par la mort de Garcias son frère, unique & dernier comte de Castille, la donna à Ferdinand son fils, sous le titre de royaume : c'est ce dernier prince qui l'a réunie au royaume de Léon qu'il avoit déjà.

La Castille *Nouvelle* est bornée, au nord, par la Castille *Vieille*; à l'est, par les royaumes d'Aragon & de Valence; au sud, par l'Andalousie & le royaume de Murcie; à l'ouest, par le royaume de Léon & le Portugal. Cette province étoit la plus considérable de l'ancien royaume de Castille, qui renfermoit aussi la Castille *Vieille*, le royaume de Murcie, l'Andalousie, le royaume de Léon, la Galice, les Asturies & la Biscaye. Les rois de Castille & de Léon se rendirent maîtres de la Nouvelle Castille, en 1227. Sous les rois Maures ou Sarrafins, elle se nommoit royaume de Tolède. Aujourd'hui ces deux Castilles font une des deux parties générales qui composent le royaume d'Espagne.

La Castille *Nouvelle* se divise en quatre petites provinces : l'*Algarie*, au nord. Dans l'*Algarie* se

trouve *Madrid*, capitale de toute l'Espagne, sur le *Mancanarès*, qui n'est qu'un petit ruisseau; Philippe II y a fait construire un pont magnifique, ce qui a fait dire aussi qu'il ne manquoit rien à ce pont que de l'eau.

La *Sierra*, ainsi nommée à cause de ses montagnes, du mot arabe *fsiri* ou *sera*, qui signifie montagne. La *Manche*, au sud; dans cette province est la ville de *Calatrava* sur la *Guadiana*, chef-lieu d'un ordre de chevalerie de ce nom, institué en 1158, par Sanche II, roi de Castille. Le titre de Grand-Maître de cet ordre a été affecté, en 1522, à la couronne de Castille par Adrien VI, qui donna une bulle pour rendre cette charge héréditaire d'élective qu'elle étoit auparavant. L'*Estrémadure* à l'ouest, dépendoit autrefois du royaume de Léon; elle est aujourd'hui unie à la Castille Nouvelle. Cependant elle a un capitaine-général, qui a l'autorité sur les troupes, & l'inspection absolue sur la police, tant dans les villes que dans les bourgades.

Le royaume de Léon est borné au nord par les Asturies; à l'ouest, par la Galice & le Portugal; à l'est, par les deux Castilles, & au sud par l'*Estrémadure*, qui en dépendoit autrefois. Le Duéro le divise en deux parties presque égales. *Léon* capitale, ville ancienne & considérable, située au nord entre les deux sources de l'*Ezla*. Elle étoit la capitale du premier royaume chrétien d'Espagne, presque

auffitôt après l'invaſion des Maures. Les rois ont ceſſé d'y réſider , depuis que ce royaume fut réuni à celui de Caſtille , en 1037.

L'Andalouſie , ſe nommoit , dans l'antiquité , *Bétique* , à cauſe du fleuve *Bætis* , aujourd'hui *Guadalquivir* , qui l'arroſe. Elle tire ſon dernier nom de *Vandalitia* , que les Vandales , qui ſ'en étoient emparés , lui ont donné ; les Sarraſins l'ont appelée *Andalous* , & c'eſt ainſi que dans leurs hiſtoires ils nomment toute l'Eſpagne. C'eſt la province la plus commerçante & la plus fertile ; tous les avantages qu'elle réunit la font appeler ordinairement *l'écurie* , *la cave* & *le grenier* de l'Eſpagne.

Le royaume de Grenade eſt le dernier dont les Maures furent chaffés par Ferdinand v. Ce prince ſ'étant rendu maître , en 1492 , de Grenade , qu'ils avoient bâtie , & dont ils avoient fait le ſiége de leur domination , mit fin à leur royaume , après avoir ſubiſté pendant près de huit cens ans en Eſpagne.

Le royaume de Murcie eſt le moins étendu de ceux qui étoient en Eſpagne ; il eſt arroſé par la *Ségura* & le *Guadalentin* , qui le traversent , l'une de l'oueſt à l'eſt , & l'autre de l'oueſt au ſud-eſt. Il produit beaucoup d'oranges , de citrons , d'amandes , d'olives , & autres fruits excellens.

Le royaume de Valence eſt une des plus agréables provinces , & auſſi une des plus peuplées de l'Eſpagne.

l'Espagne. Les rois d'Aragon s'en étant rendus les maîtres dans le XIII^e siècle, & en ayant expulsé la plus grande partie des Maures, y envoyèrent un grand nombre de familles espagnoles pour y habiter.

La principauté de Catalogne est bornée au nord par les Pyrénées; à l'est & au sud, par la Méditerranée; à l'ouest, par les royaumes d'Aragon & de Valence. On pêche du corail sur la côte orientale (1).

Dans la mer Méditerranée gisent trois îles principales, *Majorque*, *Minorque* & *Iviça*. On les appeloit *Baléares*, des mots phéniciens *bal' ire*, *habile à lancer*, qui désignent l'adresse de ses anciens habitans à lancer la fronde. Du tems des Maures, elles formoient un royaume, nommé le *royaume de Majorque*: il fut conquis par Jacques I, roi d'Aragon, en 1228 & 1229. En différens tems

(1) Les Catalans se donnèrent à la France en 1640; mais par le traité de paix de 1659, entre la France & l'Espagne, il fut conclu que les Pyrénées feroient la division des deux royaumes, & la Catalogne fut rendue aux Espagnols. Elle a appartenu plus anciennement à la France; car Charlemagne en fit la conquête, en 801, sur les Sarrasins; & quoique ses gouverneurs se fussent rendus souverains & héréditaires, ils firent hommage à la France jusqu'en 1258. Alors Saint Louis céda tous les droits de féodalité & de juridiction qui lui appartenoient en Catalogne, au roi d'Aragon, qui céda, de son côté, les droits qu'il prétendoit avoir sur une partie du Languedoc.

elles ont changé de maîtres, mais elles sont rentrées sous la domination espagnole.

Dans le voisinage & au sud d'Iviça est la petite île *Formentera*. Les anciens appeloient ces deux îles *Puyuses*, parce qu'il y croît beaucoup de pins. *Formentera* n'est habité que par les serpens.

L'Espagne étend si loin ses possessions, que Philippe II disoit que le soleil ne se couchoit jamais sur ses terres. En effet le roi, qui prend le titre de roi *des Espagnes & des Indes*, possède en Afrique, sur la côte de Barbarie, depuis le détroit de Gibraltar, d'occident en orient, les villes de *Ceuta*, du *Pennon de Velez*, de *Mélilla*, de *Marzalquivir* & d'*Oran*; à l'ouest de la Barbarie, les îles *Canaries*. En Asie, à l'extrémité orientale, les îles *Philippines*, & les îles *Mariannes* ou des *Larons*. Dans l'Amérique Septentrionale, le *Méxique*, ou la *Nouvelle Espagne*, partie de la *Californie*, le *Nouveau Méxique*; la *Louisiane* occidentale, les îles de *Cuba*, de *Portorico*, partie de celle de *Saint-Domingue*, &c. Dans l'Amérique Méridionale, la plus grande partie de la Terre - Ferme, le *Pérou*, le *Chili* & le *Paraguay*.

III. L'Italie, dont Plin le Naturaliste (*Hist. Nat. lib. III, cap. 5*), nous donne une si grande idée, & nous dit: « que c'est sur ce point du globe, que la Nature a eu le plaisir secret de déposer son trésor ». L'Italie, cette presque-île, avec la figure d'une botte, a été le berceau de la gran-

deur romaine. Avant la fondation de Rome (1), elle étoit habitée par différens peuples, tels que les Aborigènes, depuis appelés *Latins*, par les Etruriens ou Toscans, les Umbriens, les Samnites, par les peuples de la Campanie, de l'Apulie ou de la Pouille, de la Messapie ou Brunduse, de Bruttium ou de la Calabre; cette première partie contenant ce que nous nommons aujourd'hui l'Etat de l'Eglise, le grand-duché de Toscane & le royaume Naples.

Les Gaulois, divisés en Sénonois & Insubriens, ayant conquis l'autre partie sur les Etruriens, lui donnèrent le nom de leur patrie, & pour la distinguer, ils la nommèrent la *Gaule Cisalpine*, c'est-à-dire, en-deçà des Alpes. Les Vénètes au nord & les Liguriens au sud y tenoient aussi leur place. Cette seconde partie composoit à peu-près la Lombardie, l'état de Gènes & les états de Venise.

Rome, qui devint la maîtresse de l'Univers, eut des commencemens bien foibles; pendant trois siècles, l'étendue de son territoire peut être com-

(1) C'est dans le *Latium*, qui faisoit partie de la Campagne de Rome, que cette ville fut fondée l'an du monde 3252, la quatrième année de la sixième Olympiade; la sixième du règne de *Joatham*, roi de Juda; la septième de *Phacée*, roi d'Israël; 428 ans après la prise de Troie; 214 ans avant l'Empire des Perses; 121 ans depuis la fondation de Carthage, & 752 ans avant la naissance de J. C.

parée au comtat Venaisin. Sous les rois, elle reçut divers accroissemens, qu'elle dut à Tarquin-le-Superbe, qui étoit monté sur le trône par le meurtre de Servius Tullius son beau-père; mais son avarice & sa cruauté l'en précipitèrent. L'insulte faite par Sextus son fils à Lucrece, fut le signal de la liberté. Tarquin étant déclaré déchu de la royauté, Rome s'érige en république.

Cette révolution fut l'époque de sa gloire; elle s'avança par degrés à la monarchie universelle. L'Italie entière reçut sa loi; la Sicile, la Sardaigne, l'Espagne, l'Afrique, la Grèce, les Gaules, la Grande-Bretagne, une partie même de l'Allemagne furent ses conquêtes. Au tems de Jules-César, cette république avoit pour bornes l'Euphrate, le mont Taurus & l'Arménie à l'orient; l'Étolie au midi, le Danube au septentrion, & l'Océan à l'occident. Toutes les parties du globe connus du tems des derniers Romains leur étoient soumises.

Jules César, vainqueur des Gaules, après la célèbre victoire remportée dans les plaines de Pharfale sur Pompée son rival, revient triomphant à Rome, &, en soumettant la république, il se rend maître du monde entier. Nommé dictateur perpétuel, l'an 45 avant J. C., il est assassiné l'année suivante. Alors, sous le prétexte de venger sa mort, commence le triumvirat entre Antoine, Lépide & Octave, neveu du dictateur. Celui-ci, jaloux de commander seul, se défait de ses deux collègues,

& rentre à Rome en triomphe avec le titre d'*Auguste*.

Depuis Jules-César, la république prit le nom d'Empire Romain, & ceux qui étoient à la tête du gouvernement, furent nommés *empereurs*, de même que les généraux. Communément on donne aussi le nom de *César* aux douze premiers, c'est-à-dire à ceux qui portèrent le sceptre impérial depuis Jules-César jusqu'à Domitien.

On remarque que, dès le milieu du deuxième siècle, l'Empire commençoit à s'affoiblir. Les empereurs, obligés de s'associer quelques princes, eurent de puissans ennemis, qui s'arrogèrent le titre d'empereur. On vit plus d'une fois les différentes armées s'en proclamer chacune un, en sorte qu'il y en a eu jusqu'à cinq ensemble, qui, rivaux, se faisant mutuellement la guerre, laissoient aux Barbares le tems de profiter de leurs divisions, & d'envahir les meilleures provinces.

Cependant l'Empire se soutenoit encore avec vigueur, lorsque Constantin-le-Grand transféra le trône impérial à Constantinople, qu'il bâtit, l'an 329 de l'ère chrétienne. Ce prince étant mort, l'an 337, ses trois fils, Constantin-le-Jeune, Constance & Constant, partagèrent l'Empire. Constant eut les Gaules, l'Espagne & la Grande-Bretagne; Constantin, Rome, l'Italie, l'Afrique, la Sicile, plusieurs îles, l'Illyrie, la Macédoine & la Grèce; Constance, qui eut la Thrace, l'Asie, l'Orient

& l'Égypte , tint son siège à Constantinople. Après la mort de ses deux frères , il fut seul empereur en 353. C'est ainsi que , jusqu'à Théodose-le-Grand , l'Empire Romain eut tantôt un seul , tantôt plusieurs maîtres , & finit par être divisé en empire d'*Orient* & en empire d'*Occident* entre ses enfans.

Honorius eut l'Orient , & ce prince doit en être considéré comme le premier empereur , qui commença à régner à Constantinople l'an 395. La même année Honorius eut l'empire d'Occident , mais son règne fut l'époque de sa décadence ; car dès-lors les Barbares cherchèrent à pénétrer dans les provinces romaines , & même s'y établirent. Les Huns , les Goths , les Vandales , & divers autres peuples ravagèrent l'Allemagne , les Gaules , l'Espagne , l'Italie , l'Afrique ; les Francs se fixèrent dans les Gaules , les Lombards en Italie & les Goths en Espagne. Des princes incapables gouvernèrent l'Empire jusqu'à Augustule dépossédé , en 475 , par Odoacre , roi des Hérules , peuples venus des environs du Pont-Euxin. Telle fut la fin de l'Empire Romain partagé entre différens princes ; & l'Italie obéit à des rois , après avoir été soumise à des empereurs. Mais , par une destinée singulière , les exploits des Scipions , des Sylla , des César , sont plus présens à notre mémoire que les premiers événemens de nos monarchies modernes. L'Empire Romain , tout détruit qu'il est , attirera

toujours les regards de vingt royaumes élevés sur ses débris, dont chacun se vante aujourd'hui d'avoir été une province, & une des pièces de ce vaste & fragile édifice.

Le royaume fondé par les Lombards, en 568, fut renversé par Charlemagne en 774. Didier, dernier roi des Lombards, qui aspirait à l'empire de toute l'Italie, fut vaincu, fait prisonnier avec sa femme, ses enfans, & conduit en France, où il mourut peu de tems après. Charlemagne, maître de l'Italie supérieure, en donna une partie considérable au pape Adrien. L'Italie inférieure, c'est-à-dire le royaume de Naples & la Sicile, resta en partie aux empereurs de Constantinople, qui en furent dépouillés par les Sarrasins, auxquels les Normands l'enlevèrent dans le xi^e siècle. Les principaux souverains de l'Italie sont le pape (1), le roi des Deux Siciles, la maison d'Autriche, le roi de Sardaigne, le duc de Parme, les républiques de Venise & de Gênes.

L'Italie, séparée de la France, de la Suisse & de l'Allemagne par les Alpes, est traversée dans toute sa longueur, du nord-ouest au sud-est, par le mont Apennin. Elle se divise en trois parties :

(1) La décadence de la maison de Charlemagne, & les fréquentes divisions survenues entre les papes & les empereurs, ont donné lieu au grand nombre de principautés, duchés, comtés & marquisats, dont l'Italie est remplie.

la septentrionale , l'Italie du milieu & la méridionale.

La septentrionale , appelée auparavant *Gaule Cisalpine* , répond en grande partie à l'ancienne Lombardie. Elle se subdivise en six souverainetés : les états de la maison de Savoie , qui comprennent la Savoie (1) , le Piémont , le Montferrat , & la partie occidentale de l'ancien duché de Milan : la république de Gênes ; le duché de Parme ; le duché de Modène ; les duchés de Milan & de Mantoue , qui appartiennent à la maison d'Autriche ; enfin la république de Venise.

(1) On fait entrer le duché de Savoie dans l'Italie , parce que le roi de Sardaigne , qui le possède , réside dans l'Italie proprement dite , & qu'il y a la plus grande partie de ses états contigus à la Savoie. Cependant il faut observer que ce pays est séparé de l'ancienne Italie , & qu'il faisoit autrefois partie de la véritable *Gaule* , appelée par les Romains *Transalpine*.

La Savoie , pays aussi montagneux que peu fertile , fut habitée , ainsi que le Dauphiné , par les anciens Allobroges. Soumise aux Romains jusqu'au tems de la décadence de l'Empire , elle devint la conquête des Barbares. Sur la fin du x^e siècle , elle passa aux princes qui la possèdent encore aujourd'hui. *Berthold* , dont les ancêtres tiroient leur origine des princes Saxons , & avoient rendu de grands services aux empereurs , fut fait comte de Maurienne par Othon III. , l'an 998. *Humbert-aux-Blanches-mains* , mort en 1048 , ajouta aux possessions de ses pères , le Valais & le Chablais , qu'il obtint comme la récompense des ser-

La Savoie est bornée au nord par le lac de Genève ou *Ieman*, qui la sépare de la Suisse; à l'ouest par le Rhône, qui la sépare de la Bourgogne & du Dauphiné, ci devant provinces de France; au sud, aussi par le Dauphiné, & à l'est par le Piémont & le Valais. Elle se partage en six parties; trois vers le nord: le *Genevois*, le *Chablais*, le *Faucigni*; trois vers le sud, la *Savoie propre*, la *Tarentaise* & la *Maurienne*.

Chambéri, ci-devant capitale, ville assez bien bâtie, avec un bon château, aujourd'hui chef-lieu

vices que sa valeur avoit rendus à l'Empire. Un mariage avec l'héritière du comté de Suze, donna ce comté à *Othon* ou *Eudes*, fils puîné d'Humbert, & bientôt après le Piémont avec la ville de Turin. *Amédée II*, maître des passages de l'Italie & de l'Allemagne, profita de l'embarras où les querelles de Grégoire VIII avec Henri IV jettoient ce prince, & ne lui ouvrit les portes des Alpes, qu'après en avoir obtenu le Bugey. Il mourut en 1089. *Humbert*, son fils & son successeur, augmenta ses états par l'acquisition de la Tarentaise. *Amédée III*, qui lui succéda, fut le premier, en 1108, qui porta le titre de comte de Savoie. Il y eut seize comtes depuis *Amédée* jusqu'en 1416, que l'empereur Sigismond érigea la Savoie en duché, en faveur d'*Amédée VIII*.

Les comtes & les ducs de Savoie, soit par alliance, soit par succession ou par conquêtes, augmentèrent leurs domaines. Enfin ils ont eu le titre de roi. Philippe V, roi d'Espagne, fit cession du royaume de Sicile, en 1713, à *Victor-Amédée*. Il le posséda jusqu'en 1718, qu'il l'échangea contre la Sardaigne avec l'empereur *Charles VI*.

d'un département connu sous le nom de *Mont-Blanc*.

Le Piémont est ainsi nommé de sa situation au pied des monts ou des Alpes, qui le séparent de la France & de la Savoie; il comprend le *Piémont propre*, dans le milieu; le duché d'*Aoust*, au nord; la seigneurie de *Verceil* & le comté d'*Ast*, à l'est; le marquisat de *Saluces* (1), à l'ouest; le comté de *Nice*, au sud. Le fils aîné du roi de Sardaigne portoit le titre de prince de Piémont, avant qu'il eût pris celui de duc de Savoie. Ce pays, après avoir eu ses princes particuliers, passa, par alliance, aux ducs de Savoie dans le xi^e siècle.

Turin, capitale, ville qui, sans être extrêmement grande, est belle, fortifiée, fort peuplée & la résidence ordinaire du roi de Sardaigne.

Le Montferrat, dont le nom dérive des mots latins *Mons ferax*, qui signifient une montagne fertile, mérite bien en effet cette dénomination, à cause de la fertilité de ses campagnes & de

(1) Saluces (marquisat), eut long-tems les seigneurs particuliers, qui devinrent vassaux des princes de Dauphiné, & ensuite des rois de France. Le dernier des marquis de Saluces, Jean-Louis, vendit ce petit état au roi Charles IX, en 1560, & se retira en France, où est encore sa postérité féminine dans la famille de Lus. Le duc de Savoie s'en empara, en 1588, & il lui fut abandonné en 1601, en échange de la Bresse & de la partie du Bugey qui est à l'occident du Rhône.

ses vignobles. Il a eu aussi ses princes particuliers jusqu'en 1533 (1).

La partie occidentale de l'ancien duché de Milan renferme des petits territoires détachés de ce duché, sur lesquels les ducs de Savoie avoient des prétentions, & qui leur ont été cédés par la maison d'Autriche, en 1708, 1735 & 1743; ils sont bornés vers l'est, par le lac Majeur & le Tesin; vers l'ouest, par le Piémont & le Montferrat. Ces territoires, au nombre de huit, sont: les vallées de la *Sesia*, au nord de la seigneurie de Verceil; la partie occidentale du territoire d'*Anghierra*, à l'ouest du lac Majeur; le *Novarois*; le *Vigevanasco*; la *Laumelline*; l'*Alexandrin*, qui a pour capitale *Alexandrie*, surnommée *de la Paille*, par l'empereur Frédéric Barberousse, à cause de ses murailles qui étoient faites de boue & de paille: le

(1) Les derniers souverains étoient des princes grecs de la famille des Paléologues, empereurs de Constantinople. Leur maison étant éteinte, Charles-Quint donna le Montferrat aux ducs de Mantoue, quoique les ducs de Savoie y eussent des prétentions, qu'ils firent valoir dans la suite. Par le traité de Quiérasque, le Montferrat fut partagé en deux parties; le *Montferrat Savoyard*, où étoient les villes d'*Albe* & de *Trin*, & le *Montferrat Mantouan*, où étoient *Casal* & *Acqui*. En 1708, l'empereur Joseph I ayant cédé au duc de Savoie la partie du Montferrat que possédoit le duc de Mantoue, celui-ci fut alors mis au ban de l'Empire, privé de ses états, & mourut peu de tems après sans enfans.

Tortonèse, & la plus grande partie du *Pavèse*, au midi du Pô. Au midi du Pavèse sont plusieurs fiefs de l'Empire, nommés *Feudi imperiali*, cédés au roi de Sardaigne.

La république de Gênes, qui faisoit partie de l'ancienne *Ligurie*, s'étend le long de la Méditerranée, au nord; elle se nomme aussi la *Côte de Gênes*. On l'appelle encore la *Rivière de Gênes*, non pas qu'il y ait aucune rivière de ce nom, mais parce que ce pays se divise ordinairement en deux parties; celle qui est à l'orient de la ville, & jusqu'aux frontières de l'état du grand-duc de Toscane & du duc de Massa, est appelée la *Rivière du Levant*; celle qui est à l'occident, & qui s'étend jusqu'à Monaco & au comté de Nice, se nomme la *Rivière du Ponant*.

L'histoire des révolutions de la ville de Gênes formeroit un tableau intéressant. Détruite par Annibal, rétablie par le consul Spurius, elle fut soumise par les Goths, à qui les Lombards l'enlevèrent. Presqu'entièrement détruite de nouveau, elle fut relevée par Charlemagne, qui l'annexa à l'Empire Français. Dans le x^e siècle, elle fut prise par les Sarrasins; tous les hommes furent passés au fil de l'épée, les femmes & les enfans emmenés esclaves en Afrique. Rétablie pour la troisième fois, ses habitans s'adonnèrent au commerce qui les enrichit. Devenus fiers & puissans à proportion de leurs richesses, ils se constituèrent en république,

qui bientôt fut en état de donner du secours aux princes chrétiens dans le tems des croisades. En 1125 elle eut à combattre contre les Pisans, & la victoire fut toujours de son côté. Enfin, capable des plus grandes choses, elle parvint à concilier l'opulence du commerce avec la supériorité des armes.

La jalousie & l'ambition des citoyens excitèrent dans la suite de grands troubles, auxquels prirent part les empereurs, les rois de Naples, les Visconti, les marquis de Monferrat & la France, successivement appelés par les différens partis qui divisoient la République. Cette République, qui avoit soutenu avec gloire neuf guerres contre les Vénitiens, flottoit, dans le xiv^e siècle, d'esclavage en esclavage. Après s'être donnée à la France, sous le règne de Charles vi, elle s'étoit révoltée. Elle prit ensuite le joug de Charles vii, en 1458, & le secoua encore. Elle voulut se donner à Louis xi, qui répondit dédaigneusement, qu'elle pouvoit se donner au diable. Dans cette extrémité, elle fut contrainte de se livrer, en 1464, au duc de Milan, François Sforce. Enfin, lassée de tant de chaînes étrangères, elle recouvra sa liberté en 1527, par la valeur d'André Doria. Ce noble Génois, mécontent des ministres de François i^{er}, eut l'habileté de réunir les esprits, de se lier avec Charles-Quint, & de chasser les Français de Gênes. Il auroit pu se faire souverain; mais il se contenta d'avoir rendu

la liberté à sa patrie & d'y avoir rétabli la tranquillité. Le gouvernement est aristocratique ; la souveraineté réside dans le grand-conseil de quatre cents nobles. Le sénat a l'administration ordinaire des affaires. Il est composé de douze sénateurs, & d'un doge ou duc, qui en est le chef, & dont la charge ne dure que deux ans. Cette forme de gouvernement s'est maintenue, jusqu'à l'époque toute récente, où un nouvel enthousiasme de la liberté, & l'exemple des Français, ont déterminé les Génois, sans rien changer aux anciennes limites, à se donner un gouvernement représentatif, sous le nom de *République Ligurienne*, alliée de la République Française. Sa division en départemens n'est point encore opérée.

Gênes, nommée la *Superbe*, est une ville grande & belle, qui s'élève en amphithéâtre le long du golfe auquel elle donne son nom. C'est dans cette ville que résident le directoire exécutif & les premières autorités constituées.

Le duché de Parme est borné au sud, par la République de Gênes ; au nord, par le Pô, qui le sépare du duché de Milan ; à l'est, par le duché de Modène ; à l'ouest, par les nouvelles possessions du roi de Sardaigne, détachées du duché de Milan. Ses anciens habitans, nommés *Boiens* fortis de la Gaule, occupoient aussi le Modenois, partie du Mantouan, du Bolonois & du Ferrarois.

Il seroit trop long de vous exposer en détail

routes les révolutions que cet état a éprouvées. Il suffira de dire qu'étant tombé sous le pouvoir des papes, le Saint-Siège en jouissoit paisiblement, lorsqu'en 1534, Alexandre Farnèse fut élu pape, sous le nom de Paul III. Entre les enfans nés d'un mariage secret qu'il avoit formé dans sa jeunesse, étoit un fils nommé Pierre-Louis Farnèse, seigneur de *Nepi* & de *Frescati*. Paul, parvenu au pontificat, lui donna, avec le consentement du sacré collège, les villes de Parme & de Plaisance, qu'il érigea en duchés, en 1545, & prit en échange les villes de Népi & de Frescati, qu'il réunit au Saint-Siège pour le dédommager. Farnèse fut assassiné le 10 septembre 1547. Les descendans de ce prince possédèrent ces duchés jusqu'en 1731, que don Carlos ou Charles, infant d'Espagne, & fils de la princesse Elisabeth de Parme, reconnu, dès 1732, pour héritier légitime aux droits de la reine sa mère, étant devenu roi de Naples & de Sicile, en 1736, les céda à la maison d'Autriche, conformément au traité de 1735. En 1748, par le traité d'Aix-la-Chapelle, don Philippe, son frère, est devenu duc de Parme & de Plaisance; on lui a encore cédé le petit duché de *Guaftalla*, enclavé dans celui de Mantoue, & le marquisat de *Buffeto*, à condition qu'ils reviendroient à la maison d'Autriche, s'il n'avoit point d'héritier, ou si ce prince parvenoit, lui ou ses enfans, au trône d'Espagne ou à celui des Deux-Sicules. Don Ferdinand, son

filz, est aujourd'hui duc de Parme, de Plaifance & de Guaftalla depuis 1765.

Cet état fe divife en duché de *Parme*, à l'eft; en duché de *Plaifance*, à l'oueft; l'un & l'autre ont toujours été unis; en marquifat de *Buffeto*, au nord; & en duché de *Guaftalla*, au nord-eft.

Le duché de Plaifance avoit été cédé au roi de Sardaigne, en 1743, par l'archiducheffe d'Autriche, reine de Hongrie; mais, en 1748, il a été donné, comme vous venez de le voir, à l'infant don Philippe, fous la condition que, faute d'hoirs mâles, ou dans le cas que ce prince, ou fon filz, deviendroit roi de Naples ou d'Espagne, ce duché reviendroit au roi de Sardaigne.

Le marquifat de Buffeto, connu auffi fous le nom d'*Etat Palavicin*, appartenoit à l'ancienne maifon Palavicini, de qui les anciens ducs de Parme l'ont acquife.

Le duché de Guaftalla, peu confidérable, eft au midi du duché de Mantoue, dont il eft un ancien démembrement.

Le duché de Modène eft borné, à l'oueft, par le duché de Parme; au fud, par la république de Luques & la Tofcane; à l'eft, par l'Etat de l'Eglife; au nord, par le duché de Mantoue. Il renferme les duchés de *Modène* & de *Régio* (1), les principautés

(1) Les villes de Modène & de Régio (ainfi que celle de Ferrare dans l'Etat de l'Eglife), après avoir été poffédées de

de *Carpi* & de *Corregio*. Le duc possède aussi , au nord-est , le duché de la *Mirandole* , qu'il a acheté de l'empereur en 1710 ; la principauté de *Novellara* , au sud de *Guastalla* , donnée par l'empereur Charles VI , en 1737. Celle de *Massa* au sud-ouest , entre les républiques de Gênes & de Luques , peut être considérée comme une annexe de Modène. L'héritière de cette principauté a épousé le prince héréditaire de Modène , dont le père a fait pratiquer à travers le mont Apennin un grand chemin qui conduit de Modène à cette principauté.

Les duchés de Milan & de Mantoue appartiennent à la maison d'Autriche depuis le commencement de ce siècle. Les souverains du Milanès ont porté d'abord le titre de vicomtes & ensuite celui de ducs. Ce fut en 1395 , & en faveur de Galéas Visconti , que l'empereur Venceslas érigea le Milanès en duché. Le dernier des Sforces , qui avoit succédé aux Visconti , étant mort en 1535 , Charles-

par les ducs & marquis de Toscane , étoient devenues un objet de contestation entre les papes & les empereurs , depuis la mort de la grande-comtesse Malthilde. Elles s'étoient mises en liberté , comme la plupart des autres villes d'Italie , à la faveur des troubles excités par les démêlés de ces deux puissances. Ferrare , devenue libre , fut gouvernée par un Podestat , qu'elle choisit entre les principaux nobles , & à qui elle confia l'autorité presque souveraine pour une ou plusieurs années. Ces villes eurent des seigneurs perpétuels . puis des ducs , tous de la maison d'*Est* , qui règne encore aujourd'hui.

Quint en demeura le maître, & en donna l'investiture à Philippe II, son fils, qui depuis fut roi d'Espagne. Les rois d'Espagne l'ont possédé jusqu'à la mort de Charles II, en 1700; Philippe de France, duc d'Anjou, lui ayant succédé, en 1701, tâcha de le conserver. Mais ayant perdu la bataille livrée près de Turin, l'empereur Joseph I s'en empara, en 1706; par le traité de Bade, fait 1714, il fut cédé à Charles VI, dernier prince de la maison d'Autriche, qui l'a laissé, en 1740, à sa fille Marie-Thérèse, archiduchesse.

Le Milanès est borné au nord, par la Suisse; à l'est, par la république de Venise & le duché de Mantoue; au sud, par le duché de Parme; au sud-ouest, par les territoires qui en ont été séparés. Il étoit plus considérable, lorsqu'il fut érigé en duché, comprenant Parme, Plaisance & le Trentin. Depuis les démembrements qui en ont été faits, soit en faveur des Suisses, soit spécialement en faveur du roi de Sardaigne, on le partage en six parties; le *Milanès propre*; le *Comasc*, le comté d'*Anghiera*, le *Pavesan*, le *Lodesan* & le *Crémonois*, qui portent les noms de leurs capitales.

Le Mantouan relevoit des empereurs; & depuis 1540, il avoit des ducs de la maison de Gonzague. Le dernier étant mort sans postérité en 1708, l'empereur Joseph I s'attribua le duché, quoiqu'il y eut encore des princes de la même maison, & plusieurs branches collatérales.

La république de Venise, la plus ancienne de l'Europe, fut fondée dès le milieu du v^e siècle. Elle est bornée au nord par le pays des Grisons, le Trentin & le Tirol; à l'est, en partie par le golfe de Venise, & en partie par la Carniole; au sud, par le Ferrarois, le Mantouan & une partie du Milanès; à l'ouest, par le Milanès.

La capitale (1) située sur le golfe auquel elle donne son nom, doit son origine aux malheurs dont l'Italie fut affligée dans le v^e siècle (2). Quel-

(1) Il n'est point question de Venise comme d'une ville, dans l'antiquité, mais seulement d'un port appelé *Venetus*. Le canton connu sous le nom de *Venetia*, étoit compris dans la Cisalpine. L'opinion commune sur les *Veneti* de ce canton vouloit qu'ils fussent venus d'Asie sous la conduite d'Anténor, après la ruine de Troie. Ils étoient en possession de ce qui enveloppe en partie le fond du golfe Adriatique dans un tems antérieur à la fondation de Rome. Il est à présumer que la multitude réfugiée dans les lagunes, & qui jeta les fondemens de la ville, lui donna le nom du port.

(2) Attila entre en Italie l'an 452; il ruine Aquilée; il enlève toutes ses richesses, & cette malheureuse ville embrasée devient le tombeau des habitans égorgés. Milan, Padoue, Vérone, Mantoue, Plaisance, Modène, Parme, essuient à-peu-près le même sort. Quiconque peut échapper à la férocité d'Attila se sauve dans les autres îles. Là se construisent quelques cabanes, qui furent dans la suite comme les fondemens de cette superbe ville, bâtie sur ses soixante-douze îles, qui communiquent les unes aux autres par un très-grand nombre de ponts.

ques familles de Padoue, pour se soustraire à la fureur des Huns, qui ravageoient l'Italie, cherchèrent une retraite au milieu des eaux, & s'établirent dans les îles des Lagunes. Comme cette espèce de colonie étoit sortie de Padoue, cette ville s'en arrogea le gouvernement; & pour augmenter le nombre des habitans, elle déclara que *Rialto*, île du golfe qui lui appartenoit, seroit un lieu d'asyle pour ceux qui voudroient s'y retirer. Les îles furent bientôt peuplées & florissantes par la liberté & le commerce. Chacune eut d'abord un tribun particulier, qui étoit élu chaque année. Ces tribuns, dans la suite, s'érigèrent en souverains, & secouèrent la domination de Padoue. Ils eurent recours à l'empereur grec & au pape, qui les autorisèrent dans leurs prétentions. La république fut ainsi gouvernée pendant deux cens ans. Mais, en 697, les Vénitiens choisirent un doge ou duc. Le premier choix tomba sur *Paul-Luc Anafeste*, ou *Paoluccio*, qui mourut en 717, & auquel succédèrent deux autres doges. Ensuite le gouvernement fut donné à des généraux d'armée, dont le pouvoir étoit annuel. Six ans après on élut des doges comme auparavant, & cet usage s'est toujours conservé. Ces doges se rendirent maîtres & indépendans; ils nommèrent même leurs successeurs jusqu'en 1172, que le sénat mit des bornes à l'autorité du doge.

Une révolution importante, arrivée sur la fin du

xiii^e siècle, affoiblit beaucoup l'esprit de patriotisme. Le doge, *Pierre Gradenigo*, priva le peuple de la part qu'il avoit dans l'administration, & établit un gouvernement aristocratique, dépendant de la noblesse. Le mécontentement général, excité par cette innovation & par l'établissement du terrible conseil des *Dix* (1), exposa Venise aux plus grands dangers. Gênes sa rivale, profitant de ses troubles secrets, lui fit une guerre dévastatrice & ruina une partie de sa marine. Les Turcs lui enlevèrent les îles de Crète ou Candie, & de Chypre; & ce ne fut qu'avec beaucoup de peine qu'elle conserva celle de Corfou. Enfin son commerce, autrefois très-considérable, a été presque anéanti par les Français, les Anglais & les Hollandais. L'or des nations couloit à Venise par tous les canaux de l'industrie; mais depuis les grandes découvertes du xvi^e siècle, ce métal a pris une autre direction.

La république ou seigneurie de Venise comprend, en Italie, quatorze provinces; sept au midi,

(1) Le conseil des *Dix* est composé de dix nobles: on le renouvelle tous les ans; il juge des crimes d'état. Tous les mois ce conseil choisit parmi ses membres, tour-à-tour, trois inquisiteurs d'état. Ce triumvirat a une autorité si absolue, qu'il peut condamner toutes personnes sans distinction, même le doge, sans en rendre compte au sénat: il faut néanmoins que l'avis de tous les trois soit unanime; en cas de partage, il doivent porter l'affaire au conseil des *Dix*, dont ils sont membres.

en allant de l'occident à l'orient, le *Bergamasco*, le *Crémasco*, le *Bressan*, le *Véronois*, la *Polesine* de *Rovigo* au sud-est, le *Padouan*, le *Dogado*, où se trouve *Venise*; cinq au nord-ouest du golfe, du sud au nord, le *Vicentin*, le *Trévisan*, le *Feltrin*, le *Bellunèse*, le *Cadorin*; une au nord du même golfe, le *Frioul*; l'*Istrie* au nord est.

L'empereur possède presque toutes les provinces de cette république, aujourd'hui entièrement déchue de son ancienne splendeur.

La partie du milieu de l'Italie renferme le *grand-duché de Toscane*, l'*Etat du Saint-Siège*, l'*Etat des Garnisons*, la *principauté de Piombino & d'Elbe*, & la *république de Luque*.

Le grand-duché de Toscane borné, à l'est & au sud, par la Méditerranée; au nord & à l'est, par l'Etat du Saint-Siège, occupe la plus grande partie de ce que les anciens appeloient l'*Etrurie*, la *Tyrrénie* ou la *Tuscie*, laquelle s'étendoit jusqu'au *Tibre*.

Sous l'empire de Charlemagne, la Toscane avoit des ducs ou comtes dans ses principales villes; mais elle n'avoit point encore alors un gouverneur général & perpétuel, ni un marquis chargé de garder ses marches ou frontières.

Ce ne fut au plutôt, que sous Louis-le-Débonnaire, son fils, que l'on commença à avoir un marquis de Toscane. Aux marquis succédèrent en cette province des gouverneurs amovibles, dont

ayant infensiblement secoué le joug , elle se forma en république , qui se soutint depuis 1208 jusqu'en 1531 , qu'elle devint grand duché. Cette dernière époque rappelle les noms de Jean de Médicis & de Côme son fils. Quoiqu'ils ne fussent originai-
rement que de riches négocians de Florence , le crédit qu'ils s'acquirent alors , mit Alexandre de Médicis en état d'usurper la souveraineté ; il étoit appuyé par l'empereur Charles - Quint , qui le fit duc de Florence. Ce nouveau souverain ayant été poignardé en 1537 , Côme de Médicis , dit le Grand , son fils , fut déclaré grand duc de Toscane par le pape Pie v , le 27 septembre 1569. Le dernier grand-duc , Jean-Gaston de Médicis , étant mort sans enfans en 1737 , le grand-duché , par l'accord fait en 1736 , entre la France , l'Espagne & l'empereur , a passé à François II de Lorraine , époux de l'héritière d'Autriche , & élu empereur en 1745. Ce prince étant mort en 1765 , a désigné pour son successeur à ce grand duché , l'archiduc Pierre - Léopold - Joseph son second fils , qui l'a laissé , en 1790 , à Ferdinand-Joseph-Jean ; ainsi cet état , qui est assez considérable , est possédé par une branche de la nouvelle maison d'Autriche.

La Toscane renferme le *Florentin* , au nord-est ; le *Pisan* (1) , à l'est ; le *Siennois* , au sud ; ces trois

(1) Le Pisan fut uni au Florentin en 1406 , par la conquête qu'en fit la république de Florence , avant l'établif-

états , qui portent les noms de leurs capitales , formoient autrefois trois républiques.

L'Etat du Saint-Siège ou de l'Eglise , est borné , au nord , par la république de Venise ; au nord-est , par le golfe de Venise ; à l'est , par le royaume de Naples ; au sud , par la Méditerranée ; à l'ouest , par les duchés de Toscane & de Modène. On l'appelle l'*Etat de l'Eglise* , parce que le pape , qui est le chef de l'église , en est le souverain. Cet état a été formé des donations de Pépin , de Charlemagne , de Louis-le-Débonnaire , de Charles-le-Chauve , & de leurs successeurs les rois de France , empereurs d'Occident (1).

Les provinces de l'état de l'Eglise , au nombre de douze , sont , du sud au nord , la *Campagne de Rome* , nommée anciennement *Latium* , qui comprenoit plusieurs peuples fort connus dans l'Histoire Romaine , les Rutules , les Volsques , les Herniques & les Æques. Rome sur le Tibre , la capi-

sément des Médicis. Le Siennois passa sous la puissance des Espagnols , du temps de Charles-Quint. Philippe II , son fils , roi d'Espagne , le donna , en 1557 , au grand-duc , à titre d'arrière-fief d'Espagne , en s'y conservant quelques places sur la côte.

(1) Les papes alors n'étoient pas encore souverains. Hildebrand , fils d'un charpentier de Soana en Toscane , moine , prieur de Cluni , & , après la mort d'Alexandre II , élu pape par les Romains , en 1073 , prit le nom de Grégoire VII. C'est à lui que ses successeurs doivent la souveraineté indépendante dont ils jouissent depuis 1076.

tales de cet état, brûlée, saccagée plusieurs fois, est encore une des plus belles & des plus grandes de l'Europe. Le *Patrimoine de saint Pierre*, à l'occident du Tibre; le duché de *Castro*, dont la capitale appartenoit autrefois aux ducs de Parme, & fut démolie, en 1646, par le général des troupes d'Innocent x. L'*Orvietan*; la *Terre de Sabine*, jadis habitée par les Sabins, dont elle porte encore le nom; l'*Ombrie*, la demeure des Umbriens, réputés les plus anciens peuples d'Italie; le *Pérousin*; la Marche d'*Ancône*, anciennement le *Picenum*, & faisant partie du Samnium (1), ou pays des Samnites. Le duché d'*Urbain*, venu en la puissance des papes, en 1631, par la mort de son dernier duc. La *Romagne* (2), ainsi nommée depuis qu'elle appartient aux papes. Le *Bolonois*, qui étoit une république, fut réduit sous la dépendance des papes par Jules II, en 1513. Enfin le *Ferrarois* avoit ses ducs, qui possédoient aussi le Modénois & la

(1) Le reste du *Samnium* comprenoit l'Abruzze ultérieure & citérieure, la Capitanate, la Terre de Labour, provinces du royaume de Naples.

(2) Entre la Romagne & le duché d'Urbain est la ville de *Saint-Marin*, qui a sept villages sous sa dépendance, & se gouverne en forme de république, sous la protection du pape. Son gouvernement est aristocratique. Ses chefs sont deux capitaines, que l'on change tous les six mois. En 1739, le pape avoit soumis cette république à l'Etat Ecclésiastique; mais l'empereur a fait rétablir les habitans dans la liberté dont ils jouissent depuis plus de mille ans.

Polésine de Rovigo. Vers l'an 1500, les Vénitiens s'emparèrent de cette dernière province, & les papes s'en rendirent maîtres en 1597. Ses princes, qui étoient de la maison d'Est, ont continué de régner à Modène; le duc actuel est Hercule-Renaud.

Il faut observer que le génie de la liberté se portant au loin, a changé la face de l'Italie presque entière. En ce moment, le Piémont s'organise en départemens; déjà la Valtelline, le Milanès, le Bergamasc, le Bressan, le Véronnois, les duchés de Mantoue & de Modène, le Ferrarois, le Bolognois, la Romagne, les principautés de Massa & de Carara composent une nouvelle république nommée *Cisalpine*, sous la protection & la garantie de la République Française.

L'état de l'Eglise, depuis le duché d'Urbin inclusivement, jusqu'au royaume de Naples, s'est converti, en une nouvelle république, désignée par le nom de *République Romaine*.

La partie méridionale de l'Italie contient le royaume de Naples, connu anciennement sous le nom de *Grande Grèce*, à cause des nombreuses colonies que les Grecs y établirent. Il occupe toute la partie inférieure de l'Italie, & représente assez bien le bas d'une botte, formant une presqu'île, qui a au nord le golfe de Venise; à l'est, la mer de Grèce; à l'ouest, la mer de Naples.

Ce pays si favorisé de la nature, & si souvent

dévasté par les conquérans, excita l'ambition des Romains, qui le souvirent dès les premiers tems de la République. Dans le v^e siècle, il devint la proie des Goths, & ensuite des Lombards, qui en furent les maîtres, jusqu'à ce que Charlemagne les eût chassés. Les successeurs de ce prince le partagèrent avec les empereurs Grecs, qui peu après s'en emparèrent tout entier; mais les Sarrasins les en dépouillèrent dans les ix^e & x^e siècles, & s'y rendirent très-puissans. Dans le xi^e, quelques seigneurs normands (1) s'en firent, & ayant aussi

(1) *Tancrede de Hauteville*, seigneur Normand, se voyant une famille nombreuse, envoya ses deux aînés en Italie chercher fortune. Ces deux chevaliers, nommés *Guillaume*, dit *Bras-de-fer*, & *Drogon*, se mirent au service de *Rainulfe*, seigneur de Capoue, & firent la guerre aux Sarrasins, avec d'autres seigneurs qui se joignirent à eux. *Robert Guiscard*, l'un d'eux, frère puîné de *Bras-de-fer* & de *Drogon*, se distingua le plus & remporta plusieurs avantages sur les Sarrasins. Il laissa deux fils, dont l'un nommé *Roger*, eut en partage la Pouille & la Calabre. Tels furent les commencemens du royaume de Naples.

Un autre *Roger*, oncle du précédent, s'étoit rendu maître de la Sicile, en 1058. Il avoit eu deux fils dont l'un, nommé *Roger II*, s'empara de la Pouille & de la Calabre après la mort de *Guillaume*, descendant de *Robert Guiscard*: de manière que les deux royaumes de Naples & de Sicile furent réunis en 1130. *Constance*, dernière princesse du sang de *Roger*, & héritière des deux royaumes, les porta en mariage, en 1194, à *Henri VI*, fils de l'empereur *Barberouffe*. Cette branche ayant manqué, en 1265, par la mort du

conquis la Sicile , qui n'en est séparée que par le détroit appelé le *Phare de Messine* , ils fondèrent ,

bâtard *Mainfroi* , dernier possesseur , le pape *Clément IV* , en donna l'investiture à Charles de France , comte d'Anjou , qui , en 1282 , fut réduit à celui de Naples , que ses descendans possédèrent jusqu'en 1382 , que *Jeanne I* adopta par son testament *Louis I* , duc d'Anjou , fils du roi *Jean*. Dans le même tems , Charles *Durazzo* , cousin de cette reine , s'établit sur le trône , ce qui occasionna une longue guerre entre ces deux princes , & même entre leurs successeurs. La postérité de *Charles Durazzo* s'y maintint , malgré les prétentions des descendans du comte d'Anjou , qui portoient aussi le titre de rois de Naples.

Jeanne II , de la maison de Durazzo , dernière souveraine , institua pour son héritier , en 1434 , *René d'Anjou*. Par cette institution , la maison d'Anjou avoit un double droit sur ce royaume. René ne put le conserver. Alphonse V , roi d'Aragon & de Sicile , le lui enleva , en 1450 , & le donna à Ferdinand son bâtard , dont la postérité a régné à Naples jusqu'en 1501. Charles VIII , roi de France , n'avoit pu soutenir les droits des comtes de Provence , de la seconde maison d'Anjou , dont il étoit héritier ; Louis XII , son successeur , fit un traité avec Ferdinand le catholique , roi d'Aragon & de Sicile , par lequel ils partagèrent le royaume de Naples. Mais après en avoir fait la conquête conjointement , en 1501 , une contestation s'éleva entre ces princes pour la province de Capitanate ; l'un & l'autre la revendiquèrent , ils en vinrent aux mains ; & , en 1503 , Ferdinand se rendit maître de tout le royaume. Il est resté aux Espagnols jusqu'en 1707 , que l'empereur Joseph I s'en empara. Don Carlos , infant d'Espagne , en fit la conquête en 1735 , & la possession du royaume de Naples avec la Sicile lui fut confirmée.

en 1130, le royaume nommé dans la suite *royaume des Deux-Sicules* ; car celui de Naples, qui plusieurs fois a été séparé de la Sicile, a souvent été nommé *Sicile en-deçà du Phare*.

En 1194, ces deux états passèrent à la maison allemande de Souabe, par le mariage de la princesse Constance avec l'empereur Henri VI. En 1265, Charles d'Anjou, frère de saint Louis, & comte de Provence, devint roi des Deux-Sicules ; mais, en 1282, il fut réduit au royaume de Naples, qu'il laissa à sa postérité, parce que Pierre I, roi d'Aragon, profita des mécontentemens des Siciliens pour s'emparer de l'île. Depuis cette époque les rois d'Aragon, les rois de France, d'Espagne & l'empereur se disputèrent ce royaume jusqu'en 1736, que, par le traité de paix fait à Vienne, la possession en fut confirmée avec la Sicile à don Carlos, infant d'Espagne, qui en avoit fait la conquête en 1735. Ce prince, étant monté sur le trône d'Espagne, en 1759, il l'a cédé au troisième de ses fils, nommé Ferdinand IV, qui règne aujourd'hui.

Le royaume de Naples se divise en quatre grandes provinces ; la *Terre de Labour*, au sud-ouest ; l'*Abruzze*, au nord-est, sur le golfe de Venise ; la *Pouille*, au sud-est, le long du golfe ; la *Calabre*, au sud.

La Terre de Labour renferme la *Terre de Labour*

propre, la Principauté Citérieure, & la Principauté Ulérieure.

La Terre de Labour propre, autrefois connue sous le nom de *Campanie*, & aujourd'hui nommée la *Campagne heureuse*, à cause de sa fertilité, a pour capitale *Naples*, une des plus grandes & des plus belles villes de l'Europe; elle n'est pas aussi peuplée qu'elle pourroit l'être, parce que le voisinage du Vésuve fait craindre les tremblemens de terre & les accidens.

La Principauté Citérieure, où se trouve *Salerne*, autrefois célèbre par son école. Les princes héréditaires de Naples portoient le titre de *princes de Salerne*.

La Principauté Ulérieure, a pour ville remarquable *Bénévent*, qui, avec son territoire, appartient au pape, depuis 1053, à titre de duché. C'est un don fait par l'empereur Henri III, dit le *Noir*, à Léon X, pour affranchir la ville de Bamberg d'une redevance qu'elle payoit tous les ans au Saint-Siège.

L'Abruzze contient le comtat de *Molise*, au milieu, qui prend le nom d'une ville peu considérable, où le gouverneur fait sa résidence. L'*Abruzze citérieure*, où l'on remarque *Théaté*, grande ville, qui a donné son nom à la ci-devant congrégation des Théatins, fondée en 1524. Dans l'*Abruzze ultérieure*, au sud, se voit le lac *Célano*, appelé

autrefois *Fucin*, aux environs duquel les Marfes avoient fixé leur demeure.

La Pouille, qui se nommoit *Apulia*, renferme la *Capitanate*. C'est dans cette province que Mainfroi, bâtard de l'empereur Frédéric II, édifia une ville nommée *Manfredonia*, du nom de son fondateur, & qui l'a donné au golfe voisin. La *Terre de Bari*. Dans la ville de même nom, s'est tenu sous Urbain II, un concile pour la réunion des Grecs à l'Eglise Latine. Autrefois les rois de Naples & de Sicile y étoient couronnés. La *Terre d'Otrante* est sujette à être ravagée par des fauterelles, qui sont chassées & mangées par une espèce d'oiseaux qu'on ne voit que dans ce pays. *Brindisi*, ville ancienne, est remarquable par la mort de Virgile & la naissance de Pacuve, meilleur peintre que bon poète.

La Calabre renferme la *Basilicate*, appelée autrefois *Lucania*, & située près du golfe de Tarente. La *Calabre Citériure*, ancienne partie du *Bruttium*, qui comprenoit aussi la *Calabre Ultérieure*. Le tremblement de terre du 5 février 1783 a presque entièrement détruit celle ci; l'autre a moins souffert. Le foyer du tremblement étoit au mont *Aspro*, presque à l'extrémité de l'Apennin. Pour rétablir & secourir cette province, le roi y a supprimé, en 1784, tous les couvens, & les religieux ont été répartis dans les couvens du même ordre placés dans les autres provinces.

Il n'y a point de pays qui abonde plus en archevêchés , en évêchés , que le royaume de Naples , la plupart de peu d'étendue & d'un revenu très-médiocre. Avant la révolution , ils étoient à la nomination du pape , excepté vingt-quatre , qui relevoient immédiatement du roi des Deux-Sicules , auxquels il nomme , suivant le traité fait en 1529 , entre Clément VII & Charles-Quint (1).

DES ILES DE L'ITALIE.

Non loin de l'Italie , dans la Méditerranée , gissent trois îles considérables , la *Sicile* , la *Sardaigne* & l'île de *Corse*. La Sicile , la plus grande de toutes , fut appelée *Trinacria* , à cause de sa figure triangulaire formée par trois caps ; le cap

(1) Vers le milieu de l'an VII , Naples a éprouvé une nouvelle révolution , & Ferdinand IV , retiré dans la Sicile , voit de loin son royaume se changer en une République *Napolitaine* , dont la division projetée est en onze départemens. 1. De la *Pescara* (Abruzze Ulérieure) , chef-lieu, *Aquila*. 2. Du *Garigliano* (Terre de Labour & comtat de Molise) , chef-lieu , *San - Germano*. 3. Du *Volturno* (Bénévent & Princ. Ulér.) , *Capoue*. 4. Du *Vésuve* (Terre de Labour) , *Naples*. 5. Du *Sangro* (Abruzze Citér.) *Lanciano*. 6. De l'*Ofanto* (la Capitanate) , *Foggia*. 7. Du *Salo* (Princ. Citér.) , *Salerne*. 8. De l'*Idro* (Terre de Bari & d'Otrante) , *Leccé*. 9. Du *Bradano* (Basilicate) , *Matera*. 10. *Crati* (Calabre Citér.) , *Cozenza*. 11. De la *Sagra* (Calabre Ulér.) , *Cantazaro*.
Faro ,

Faro, près de Messine, autrefois *Pelorum*, vis-à-vis de l'Italie; le cap *Passaro*, *Pachinum*, au sud; le cap *di Beco*, *Lilybæum*, à l'ouest. Selon quelques auteurs, le nom de Sicile lui vient du mot phénicien *scicaloul*, qui veut dire *parfait*, parce que les Phéniciens la regardoient comme la plus belle & la plus fertile des îles de la Méditerranée. Selon d'autres, les *Sicani*, peuple d'Espagne, en passant dans cette île, l'appelèrent *Sicania*, & les *Siculi*, peuple d'Italie, qui vinrent y débarquer après les Sicanien, changèrent son nom en celui de *Sicilia*.

Cette île fut peuplée, en différens tems, par différentes colonies Grecques, venues de Naxos, de Chalcidie, de Corinthe & de plusieurs autres contrées. Les Carthaginois, qui portoient par-tout leurs armes & leur commerce, en occupèrent ensuite la plus grande partie. Syracuse, alors la plus puissante ville de Sicile, avoit mis l'autorité souveraine entre les mains de Gélon, mort 478 ans avant J. C. Hiéron & Trasibule, ses deux frères, furent placés successivement sur le trône de Syracuse. Après soixante ans de démocratie, les deux Denys, Timoléon & Agatocle, furent les maîtres, & gouvernèrent la ville tantôt en tyrans, tantôt en bons princes.

La Sicile fut long-tems le théâtre de la guerre entre les Carthaginois & les Romains, qui en demeurèrent enfin les paisibles possesseurs, & dont

elle fut la première conquête hors du continent de l'Italie.

Dans la décadence de l'Empire, les nations barbares inondant l'Italie, la Sicile, comme tant d'autres régions, ne fut point exempte de leurs ravages. Elle fut envahie & pillée par Genferic, roi des Vandales, en 439 & 440. Bélisaire, il est vrai, la prit, en 525, mais elle ne resta pas longtemps au pouvoir des empereurs d'Orient. Les Sarrasins la leur enlevèrent; & leurs gouverneurs, qu'on nommoit *Emirs*, se maintinrent à Palerme depuis l'an 827 jusqu'en 1070; alors ils en furent chassés par les Normands, dont Robert Guiscard fut le chef. Ainsi les Siciliens, après avoir été sous la puissance des Grecs, des Carthaginois, des Romains, des empereurs Grecs & des Sarrasins, tombèrent enfin, dans le xi^e siècle, sous celle des Normands, avec le royaume de Naples.

L'histoire de Sicile étant presque toujours liée, depuis cette époque, avec celle de ce royaume, je ne pourrois que répéter ce que j'ai déjà dit; j'ajouterai seulement que Charles d'Anjou, ayant été investi du royaume de Naples & de Sicile par le pape Clément IV, en 1265, défit & tua Mainfroi l'année suivante. Pierre III, roi d'Aragon, qui avoit épousé Constance, fille de Mainfroi, forma contre les Français une conspiration qui éclata, en 1282, le jour de Pâques. On massacra par toute la Sicile, à la même heure, tous les Français qui

s'y trouvoient, & l'on appela ce massacre *Vêpres Siciliennes*, parce qu'on prit pour signal le premier coup de vêpres. Cette catastrophe commença les fameuses querelles des deux maisons d'Anjou & d'Aragon, dont l'histoire est remplie : la dernière eut l'avantage, se maintint en possession, & chassa les Français, qui n'ont pu remettre le pied dans ces deux royaumes. Depuis ce tems, les rois d'Espagne ont joui de la Sicile en qualité de rois d'Aragon ; mais par la paix d'Utrecht, en 1713, cette île fut donnée au duc de Savoie, qui en prit le titre de roi. Ce prince fut forcé de l'abandonner en 1720, à l'empereur : il eut en échange celle de Sardaigne. La maison d'Autriche l'a possédée avec le royaume de Naples jusqu'en 1736, que l'une & l'autre ont été cédés à Don Carlos.

La Sicile se divise en trois vallées : celle de *Demonia*, au nord-est ; elle a pris son nom du mont *Gibel*, que le peuple regarde comme la bouche de l'enfer & de la demeure des démons. Celle de *Noto*, au sud, ainsi appelée du nom de l'ancienne ville ruinée en 1693. Les habitans en ont bâti une nouvelle dans les environs. Celle de *Mazara*, à l'ouest, dans laquelle se trouve *Palerme*, capitale de toute l'île, ville grande & belle, où l'on vit éclater la conspiration formée contre les Français.

Au nord de la Sicile, sont les îles de *Lipari*, anciennement nommées *Æolia* & *Vulcania*. C'est-là

que les poètes plaçoient le royaume d'Eole, dieu des vents, & les forges de Vulcain, à cause des volcans qui s'y rencontrent. La première & la plus grande est *Lipari*, du nom de sa capitale, ville très-ancienne & très-forte.

La Sardaigne, après avoir appartenu aux Carthaginois & aux Romains, fut envahie par les Sarrafins. Dans la suite, les Génois & les Pisans se la disputèrent long-tems : enfin le pape Boniface VIII permit, en 1297, aux rois d'Aragon d'en faire la conquête. Elle fut faite en 1323; depuis cette époque les rois d'Espagne en ont été les maîtres jusqu'en 1706, que les Anglais s'en emparèrent pour l'archiduc Charles, depuis empereur, à qui elle fut cédée par le traité d'Utrecht. Cette île portoit depuis long-tems le titre de royaume. En 1720, ce prince la donna en échange de celui de Sicile au duc de Savoie. Ce nouveau roi, qui réside en Piémont, ne tire pas de grands revenus, parce que, outre ceux dont jouit la noblesse, les prêtres en ont de très-considérables. *Cagliari*, capitale, située sur une colline, est une ville d'une grandeur médiocre, où résident le vice-roi & la plus grande partie de la noblesse.

Au nord ouest de la Sardaigne est la petite île *Asinara*, près de laquelle, en 1409, les Génois perdirent une bataille navale contre les Aragonois : au nord-est, sont celles de la *Magdelène*, très-petites îles dans la dépendance de la Sardaigne.

La Corse au nord de la Sardaigne , en est séparée par le détroit de *Bonifacio*. Les Toscans furent les premiers qui se rendirent maîtres de cette île. Elle fut soumise depuis par les Carthaginois ; & enfin Scipion la conquit toute entière pour les Romains. Dans le VIII^e siècle , les Sarrasins l'envahirent ; mais ils en furent chassés peu de tems après. Sous l'empire de Charlemagne , des barons Romains , de la maison de Colonne , s'en emparèrent. Dans la suite , les papes , les rois d'Aragon , ceux de France se la disputèrent tour-à-tour. Le traité de Cambrai en assura enfin la possession aux Génois , qui en avoient acheté plusieurs parties. Les Corfes , toujours jaloux de leur liberté , supportèrent difficilement ce nouveau joug , plusieurs fois ils tâchèrent de le secouer. En 1736 , ils proclamèrent un roi ; c'étoit *Théodore* , *baron de Neuhoff* (1). Ce ridicule monarque fut bientôt

(1) Ce gentil-homme allemand , du comté de la Marck , après avoir cherché fortune dans toute l'Europe , se trouva à Livourne en 1736. Il eut des correspondances avec les mécontents de Corse , & leur offrit ses services. Il s'embarqua pour Tunis , y négocia de leur part , en rapporta des armes , des munitions & de l'argent , entra dans la Corse avec ce secours , & enfin se fit proclamer roi dans l'île , où il maintint la guerre. Le sénat de Gènes mit sa tête à prix ; mais n'ayant pu l'assassiner , ni soumettre les rebelles , il eut recours à la France. Théodore fut chassé ; il se retira à Amsterdam , où ses créanciers le firent mettre en prison. Du fond de cette prison , il promettoit toujours

obligé de quitter son trône chancelant. Gênes, ne pouvant réduire les rebelles, eut recours à plusieurs puissances étrangères, entre autres à la France, qui, en 1740, les soumit par la force des armes. Mais à peine les troupes françaises furent-elles parties, que la guerre recommença & fut continuée sous différens chefs.

Pascal Paoli, envoyé par son père au secours de sa patrie, parut en 1755, & fut reconnu pour commandant-général de toute l'île, à l'âge de 29 ans. Il se mit à la tête d'un gouvernement démocratique, établit une administration régulière chez un

aux Corfès qu'il viendroit bientôt les délivrer du joug de Gênes & de l'arbitrage de la France. Il eut le secret de tromper des Juifs, des marchands étrangers établis à Amsterdam, & leur persuada non-seulement de payer ses dettes, mais de charger un vaisseau d'armes, de poudre & de marchandises, leurs faisant croire qu'ils feroient seuls le commerce de la Corse, avec des profits immenses. Il s'imaginoit qu'en débarquant en Corse avec des armes, & paroissant avec quelques sommes d'argent, toute l'île se rangeroit sous ses drapeaux. Il fut trompé; ne pouvant aborder, il se sauva à Livourne, & ses créanciers de Hollande furent ruinés. Bientôt il se réfugia en Angleterre; il fut mis en prison pour dettes à Londres, & y resta jusqu'à ce qu'un citoyen généreux fit pour lui une souscription, par laquelle il délivra ce prétendu monarque, qui mourut misérablement le 2 décembre 1736. On grava sur sa tombe :
Que la fortune lui avoit donné un royaume & refusé du pain.

peuple indiscipliné ; il forma des troupes réglées , institua une université , pour adoucir les mœurs par la culture des sciences ; en un mot , il fut roi , sans en avoir pris le titre , comme Théodore , & se fit aimer en se faisant obéir. Paoli chassa les Génois de plusieurs villes de l'intérieur ; il seroit peut-être parvenu à les laisser , si , en 1764 , la France n'avoit fait un nouveau traité avec cette république , pour envoyer des troupes qui ne devoient pas agir hostilement , mais garder les places dont les Génois étoient en possession. Lorsque le traité , qui devoit durer quatre ans , fut expiré , la république , fatiguée de commander à des sujets toujours mécontents , les céda à la France en 1768. La Corse fut presque toute conquise par les armes de cette nation , sous les ordres du comte de Vaux. Paoli & ses compatriotes se défendirent avec un courage incroyable ; souvent ils remportèrent des avantages signalés sur les Français ; enfin ils furent obligés de céder à la force. Paoli ne pouvant sauver sa patrie , la quitta pour toujours : il se retira à Londres , & fut regardé comme le législateur & le défenseur de cette même patrie.

La Corse se divise en quatre parties , du sud au nord : la côte *de-là les Monts* , au sud ; la côte *de dehors* ou occidentale à l'ouest ; la côte *de dedans* , à l'est ; la côte *de-çà les Monts* , au nord.

Sur la demande des Corfes , l'Assemblée Constituante a déclaré que cette île faisoit partie de

l'Empire Français , malgré les réclamations des Génois, qui prétendoient n'en avoir fait qu'un dépôt entre les mains du roi de France. Elle est partagée en deux départemens; celui du *Golo* , dont *Bastia* est le chef-lieu; celui de *Liamone* , dont *Adjazzo* est le chef-lieu.

L'île de Malte , peu éloignée de la Sicile au sud , fut donnée , en 1530, aux Chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem , par Charles-Quint , pour les dédommager de l'île de Rhodes que les Turcs leur avoient enlevée. *Malte* , sa capitale , est une ville très-ancienne , très-forte , & la résidence du grand-maître de l'Ordre. Le 26 prairial de l'an vi de la République Française , Buonaparte , général français , l'a acquise à la République. Paul I , empereur de Russie , s'est proclamé le grand-maître de l'Ordre de Malte.

Tout près de l'île de Malte , au nord - ouest , est celle de *Gozo* , qui dépendoit de l'Ordre. Bordée d'écueils , elle a quatre lieues de long , deux de large , sur dix de circuit ; elle a aussi un gros bourg & un château bien fortifié. Le bailli de Chambrai a fait bâtir & fortifier à ses frais la cité neuve qui porte son nom.

IV. La Turquie d'Europe est la plus petite partie de l'Empire Ottoman , qui est un des plus grands de l'univers , s'étendant en Europe , en Asie & en Afrique. Elle est bornée , à l'ouest , par le golfe de Venise ; au sud , par la Méditer-

ranée ; à l'est , par la mer Noire ; au nord , par la Hongrie , la Transilvanie & la Grande-Russie.

Les Turcs , qui descendent des Huns , comme je crois vous l'avoir prouvé (page 253) , demeu- roient autrefois dans la Grande-Tartarie , en Asie. Une branche de cette nation établit , au XIII^e siècle , un petit royaume dans la Natolie ou l'Asie Mi- neure , dont la capitale fut *Cogni* ou *Icone*. Au commencement du XIV^e siècle , Othoman ou Osman , chef des princes Turcs d'aujourd'hui , s'empara de la plus grande partie de la Natolie & fixa sa rési- dence à *Burse* , qu'il rendit la capitale de son royaume. Ses successeurs firent de grandes conquêtes sur les Grecs , & renversèrent enfin leur empire l'an 1453 , en se rendant maître de Constanti- nople. Ce fut le sultan Mahomet II qui l'enleva à Constantin Paléologue XV , dernier empereur des Romains-Grecs.

C'est ici le lieu de vous parler de l'Empire des Français à Constantinople , lequel ne dura que 58 ans , & de vous faire connoître la cause de cette singulière révolution. Alexis l'Ange , dit le Tyran , conspira contre son frère Isaac l'Ange , empereur de Constantinople , & le détrôna en 1195. Isaac l'Ange avoit un fils nommé Alexis , qui s'étoit retiré en Allemagne auprès de l'empereur Philippe son beau-frère. Ce jeune prince , lorsque les Français & les Vénitiens partoient pour la conquête de la Terre-Sainte , implora leur se-

cours. Les croisés se joignirent à lui en 1203 ; ils prirent Constantinople , après huit jours de siège , & placèrent Alexis sur le trône de ses pères , sous le nom d'Alexis IV. L'année suivante , Alexis Ducas Murtzufe , qui avoit été d'abord grand-maître de la garde-robe sous Isaac l'Ange & Alexis IV , détrôna ce dernier & le fit étrangler. A cette nouvelle les croisés revinrent , Constantinople fut prise & pillée. Théodore Lascaris , d'une ancienne famille grecque , que le pape avoit autorisé à prendre les armes contre Murtzufe , voyant la ville au pouvoir des Français , sortit avec Anne son épouse , & les trois filles qu'il avoit , & se retira à *Nicée* en 1204 , où il fut couronné empereur. Il forma son empire d'une partie de celui de Constantinople.

En la même année , Baudouin , comte de Flandre , fut élu empereur de Constantinople par les Latins (c'étoit le nom des Français à Constantinople). Baudouin poursuivit Murtzufe , lui fit crever les yeux , & les Français irrités le précipitèrent du haut d'un rocher. Il avoit régné environ trois mois. Le nouvel empereur , quoique prudent , humain & courageux , eut un règne aussi court que malheureux.

Les Grecs méprisés par les Français ; qui ne vouloient point les recevoir dans leur armée , en tuèrent un grand nombre qu'ils surprirent en différentes occasions. Ayant fait alliance avec les

Bulgares , Jean , roi de cette nation , prince aussi ambitieux que cruel , entra dans l'Empire avec une armée formidable. Il marcha vers Andrinople , pour faire lever le siège que Baudouin y avoit mis. Il fallut en venir à une bataille rangée ; Baudouin montra la plus grande valeur , mais la fortune ne l'ayant pas secondé , il fut battu & fait prisonnier , le 15 avril 1205. Abandonné au pouvoir d'une nation féroce , chargé de chaînes & conduit à Ternobe , capitale de Basse-Mœsie , on le laissa languir dans les fers pendant seize mois. Après cette longue captivité , le roi Bulgare le fit mourir cruellement à l'âge de 35 ans.

Ce prince eut quatre successeurs jusqu'en 1261 , que Baudouin II fut dépossédé par Michel Paléologue. Théodore Lascaris , qui avoit régné à Andrinople , n'eut que trois successeurs. Jean Lascaris , dernier empereur , fut privé de la vue par ordre de Michel Paléologue son tuteur , malgré les sermens de fidélité qu'il avoit faits à ce jeune prince , & prit , le premier décembre 1259 , le titre d'empereur. Cet usurpateur forma ensuite le projet de chasser les Français de la Grèce & de se rendre maître de Constantinople. Par l'intelligence des Grecs qui étoient dans la ville , il l'investit , y entra par un souterrain , le 29 juillet 1261 , & força la garnison de lui céder la place. Baudouin vit de son palais le feu dans différens quartiers de la ville , tandis qu'on passoit au fil de l'épée tous

les Français qui vouloient résister. Ce prince, dans cette extrémité, quitta ses ornemens impériaux, qui furent portés à Paléologue, & s'étant déguisé, il entra dans une barque qui le transporta dans l'île de Négrepont. Ce monarque ayant abandonné la capitale de l'Orient se retira en Italie, & céda ses droits à Charles d'Anjou & aux rois de Sicile ses successeurs. Sa femme, Marthe de Brienne, fille de Jean de Brienne, lui donna un fils unique, nommé Philippe. Baudouin lui laissa le vain titre d'empereur, qu'il ensevelit deux ans après dans le tombeau. Ainsi succéda l'Empire Grec à celui des Latins. Cent ans après, Amurat I, empereur des Turcs prit, en 1362, Andrinople, qu'il fit la capitale de son empire, & elle l'a été jusqu'en 1453, que Mahomet II s'empara de Constantinople sur Constantin Paléologue XV, dernier empereur des Romains Grecs.

Le grand-seigneur actuel, nommé Sélim III, né le 24 décembre 1761, a été proclamé sultan (1) le 7 avril 1789.

(1) On appelle *Sultan*, *Grand-Seigneur*, *Grand-Turc*, le chef de l'Empire Ottoman. On lui donne aussi le titre de *Hauteffe*. Son gouvernement est despotique & absolu. *Babhumaïoun*, qui signifie *Porte impériale*, est la grande porte du palais, qui a donné son nom à la Porte Ottomane, parce que les Turcs ne disent pas, *aller à la cour*, mais à la *porte*, soit du grand-seigneur, soit de quelque autre personne d'un rang éminent.

La Turquie d'Europe se divise en *Septentrionale* & en *Méridionale*, qui est la Grèce. La Septentrionale renferme dix provinces : deux vers la mer Noire, autrefois nommée *Pont-Euxin*, la *Petite-Tartarie* & la *Bessarabie*, au nord de cette mer : deux vers la Transilvanie, la *Moldavie* & la *Va-laquie* : deux sur le golfe de Venise, la *Croatie* & la *Dalmatie* : trois vers le Danube, de l'ouest à l'est, la *Bosnie*, la *Servie*, la *Bulgarie* : au sud de la Bulgarie, la *Romanie*, bornée à l'est par la mer Noire.

La Petite-Tartarie est ainsi nommée pour la distinguer de la Grande-Tartarie, qui est en Asie, & d'où sont venus, au XIII^e siècle, les Petits-Tartares, peuple cruel & accoutumé au pillage.

La partie de cette Tartarie la plus septentrionale est habitée par les Tartares *Nogais*, divisés en *hordes*, c'est-à-dire en assemblées de familles ; ils obéissent à leurs *murfes* ou chefs de tribus, & quand ils veulent changer de lieu, ils transportent leurs cabanes sur des chariots. La partie méridionale est une presqu'île appelée autrefois *Chersonèse-Taurique*, & aujourd'hui *Crimée*. La Russie s'en est emparée. Sa capitale est *Bachaserai* ; elle étoit le séjour du kan des Petits-Tartares. Les Russes, pour se venger des incursions que ce prince avoit faites sur leurs terres, brûlèrent une partie de cette ville, en 1736, & ruinèrent son palais bâti magnifiquement & dans le goût chinois.

La Bessarabie se partage entre les Tartares d'Oczacow & ceux de Budziac. Les premiers habitent aux environs du Dniéper ; les autres occupent le reste de la province ; c'en est la plus grande partie. Oczacow , à l'embouchure du Dniéper, ville forte , est la capitale des Tartares de même nom ; Bialogrod ou Akerman , ville forte , riche & marchande , sur la mer Noire , à l'embouchure du Niefter , est la capitale des Tartares de Budziac.

La Moldavie & la Valaquie sont tributaires du Turc. Elles ont des princes particuliers de la nation grecque , que le grand - seigneur choisit comme il lui plaît. On les nomme *waivodes* , c'est - à - dire *princes des troupes*. Les titres de *despote* & de *hospodar* , qui , l'un en grec & l'autre en sclavon , signifient *seigneur* , sont plus agréables à ces princes.

La Croatie étoit un royaume que les Esclavons avoient fondé au VII^e siècle , comme il a déjà été dit. Le Turc en a possédé autrefois la plus grande partie ; & même les chrétiens assiégèrent inutilement *Bihacz* , en 1697 , place importante située dans une île formée par la rivière d'*Unna*. Par le traité de Carlowitz , la Porte a conservé de la Croatie tout ce qui , par rapport à elle , est au-delà de cette rivière ; le reste appartient à la maison d'Autriche.

La Dalmatie , autre royaume fondé par les Esclavons , dans le même siècle , est maintenant par-

tagée entre les Vénitiens, les Turcs & la république de Raguse.

Zaga est la capitale de la Dalmatie Vénitienne. Cette ville grande & forte, avec un bon port, jouissoit des droits de colonie romaine, &, selon une ancienne inscription, Auguste, qui en est qualifié le père, en a bâti les tours & les murailles.

La Dalmatie Turque a pour capitale *Mostar*, grande ville assez forte, où réside le pacha. Au sud-est de Raguse, on remarque *Antivari*, place assez forte, située sur une montagne. Elle est nommée Antivari, parce qu'elle est à l'opposite de Bari, ville d'Italie dans la Pouille, au royaume de Naples. Les Vénitiens, à qui elle a appartenu, ont fait, en 1648, des efforts inutiles pour l'enlever aux Turcs, qui l'avoient conquise sur eux.

La Dalmatie Ragusienne a fort peu d'étendue. La petite république de Raguse est un démembrement de la grande monarchie Hongroise, dont Geisa (1), chef des Huns ou Hongres qui vin-

(1) Geisa embrassa le christianisme en 969. S. Etienne, son fils, fut proclamé roi de Hongrie en 1000; c'est donc à cette année qu'il faut rapporter le commencement du royaume de Hongrie: ses successeurs étendirent leur domination depuis les monts Crapacs jusqu'à la Thrace, aujourd'hui la Roumanie. Ainsi la Hongrie comprenoit la Hongrie, la Transylvanie, la Moldavie, la Valachie, la Croatie, la Bosnie, la Dalmatie, la Servie & la Bulgarie: mais cette belle monarchie s'affoiblit avec le tems, soit parce

rent s'établir dans cette contrée , jetta les fondemens.

Raguse , capitale de cette république à laquelle elle donne son nom , est si bien rétablie des désastres causés , dans le siècle dernier , par les tremblemens de terre , que l'on auroit peine à se persuader qu'elle est cette même ville ensevelie presque toute entière dans les entrailles de la terre en 1667 , & dont ce qui resta fut brûlé en même tems. *Raguse* est belle , grande , bien bâtie , avec une forteresse qui met son port en sûreté. Comme l'ancienne *Epidaurus* n'en étoit pas éloignée , on dit communément qu'elle a succédé à cette ville. Son gouvernement est aristocratique , & assez semblable à celui de Venise. Son sénat est composé de soixante sénateurs , & son doge est changé tous les mois , pour l'empêcher de rien entreprendre contre la liberté publique. Enfin *Raguse* paie tribut au grand-seigneur , qu'elle craint , aux

qu'il s'en détacha des provinces entières , soit parce que les Turcs en envahirent d'autres. La Servie & la Bosnie eurent des rois particuliers , assujettis aux Turcs , qui s'emparèrent de la Dalmatie , à la réserve des places maritimes dont les Vénitiens se sont saisis le long du golfe. La Valachie & la Moldavie se donnèrent des waivodes indépendans des rois de Hongrie ; la Transilvanie s'en sépara en 1541 ; de sorte qu'il n'est resté à la Hongrie que la Hongrie proprement dite , avec la Croatie & l'Esclavonie. Le Wag & le Rab étoient alors les limites des deux empires.

Vénitiens ,

Vénitiens, qu'elle hait, & à l'empereur par considération.

La Bosnie tire son nom de la rivière de *Bosna*, la plus grande de celles qui l'arrosent. Elle a eu ses rois particuliers depuis 1357 jusqu'à 1465, que les Turcs s'en rendirent maîtres. Etienne, le cinquième & dernier de ses rois, tomba entre les mains de Mahomet II, qui le fit écorcher vif.

La Servie a eu aussi ses despotes particuliers, dont quelques-uns ont dépendu des rois de Hongrie. Le dernier, nommé Lazare, fut pris dans une bataille où son armée fut taillée en pièces par Amurat I, dans le XIV^e siècle. On rapporte que Michel Cabilovits, domestique de Lazare, feignant de porter des présens à Amurat, le perça d'un coup de poignard, & que, depuis cet accident, aucun n'est conduit devant le sultan, sans être accompagné de deux capigi-bachi ou chefs des portiers, qui le soutiennent sous le bras, ou qui prennent l'un la manche droite & l'autre la gauche.

Belgrade est remarquable par la résistance qu'elle fit à Amurat II, n'étant venue au pouvoir des Turcs que sous Soliman II, qui la prit en 1521.

La Bulgarie, à l'ouest de la mer Noire, doit son nom aux Bulgares, peuples fortis de l'Asie & des environs du Volga, qui vinrent fonder un royaume près du Danube, dans le VIII^e siècle (1).

(1) Ces peuples furent appelés *Bulgari* pour *Volgari* ;

Il fit ensuite partie du royaume de Hongrie , jusqu'au tems d'Amurat II , qui le conquit vers le milieu du xv^e siècle. Depuis il est demeuré sous la domination des Turcs.

La Romanie , grande & belle province , tient son nom moderne de l'affectation des derniers Grecs à s'appeler *Romains*. Les Turcs la nomment *Rumélie* ou *Roumélie*.

Constantinople est la capitale de la Romanie & de tout l'Empire Ottoman. Les Turcs la nomment *Stambol*, c'est-à-dire la *ville par excellence*. Elle doit son nom à Constantin , premier empereur chrétien , qui la fit bâtir , en 326 , à la place de l'ancienne Byzance , sur le détroit qui porte son nom , & qu'on appeloit autrefois le *Bosphore de Thrace* , joignant la mer de Marmora avec la mer Noire.

Gallipoli , située sur le détroit de même nom , ville grande & riche , est la résidence du pacha (1)

& comme , après leur irruption en Europe , ils étoient fort décriés pour leurs mœurs , nos ancêtres se servirent de leur nom , qu'ils écrivoient *Boulgres* , pour désigner des hommes corrompus , qui outrageoient la nature par leurs infâmes débauches.

(1) Le titre de *pacha* ou *bacha* se donne à tous les grands de la Porte , c'est-à-dire de la Cour. On en distingue de plusieurs classes. La première comprend les grands officiers. Le *grand-visir* , qui est le lieutenant-général de l'empire & des armées , est le premier de cette classe ; il garde le sceau du grand-seigneur , & préside à tous les *divans* ou conseils. Le second est le *caïmacan* ou lieu-

de la mer , ou amiral des Turcs. Le détroit nommé anciennement *Hellespont* , fait la communication de l'Archipel avec la mer de Marmora. L'entrée en est défendue par deux châteaux appelés les *Dardanelles*. L'un est en Europe , l'autre est en Asie , & se nomme *Château de Natolie*. Les anciens appeloient le premier *Sestos* & le second *Abidos*.

La Turquie Méridionale étoit anciennement très-célèbre sous le nom de *Grèce*. C'est aujourd'hui un pays mal peuplé , presque inculte , fort pauvre , & sous la domination des Turcs , à peu de chose près que les Vénitiens y possèdent.

La Grèce ressemble à une grande presqu'île environnée par la mer de trois côtés. Elle est bornée , à l'ouest , par le golfe de Venise , & la mer Ionienne ou mer de Grèce ; au sud , par la Méditerranée ; à l'est , par l'Archipel & la Romanie ; au nord , par

tenant du grand-visir : il est gouverneur de Constantinople , & fait toutes les fonctions du grand-visir à son défaut. Le troisième est le bacha de la mer , ou *capitan pacha* : il est amiral de la flotte ottomane. Le quatrième est l'*aga* , ou colonel-général des *janissaires*. Ces janissaires sont en grand nombre , & forment les meilleures milices des Turcs pour l'infanterie , comme les *spahis* pour la cavalerie. Les janissaires , qui demeurent à Constantinople , sont exempts d'impôts & ont de grands privilèges. Les spahis vivent en seigneurs , dans les fiefs qu'ils reçoivent du sultan , à proportion de leurs services.

la Servie & la Bulgarie. On la divise en *Terre-ferme* & en *Iles*.

La Terre ferme comprend quatre pays, la *Macédoine*, au nord; l'*Albanie*, à l'ouest; la *Livadie* & la *Morée* au sud.

La Macédoine, fort célèbre dans l'histoire ancienne, s'éleva à un si haut point de grandeur par l'habileté de Philippe & la valeur d'Alexandre-le-Grand, son fils, que d'un état médiocre, elle devint une puissante monarchie, qui envahit l'empire des Perses. Mais elle ne subsista pas long-tems. Ce prince n'ayant laissé aucun successeur capable de soutenir le fardeau de sa gloire, ses généraux partagèrent entr'eux son vaste royaume, &, comme il l'avoit dit en mourant, ses meilleurs amis célébrèrent ses funérailles les armes à la main.

Les Turcs, qui appellent cette contrée *Coménolitari*, la divisent en trois parties; à l'est, l'*Iamboli*, dont la capitale est *Salonique*, située au fond du golfe de son nom; c'est une ville fort peuplée, très-ancienne, grande & marchande. La *Veria*, au sud-ouest de Salonique, où se trouve *Jenizza*, capitale du royaume de Macédoine, anciennement nommée *Pella*; elle vit naître Philippe & Alexandre son fils. La *Janna*, qui répond à l'ancienne Thessalie. C'est dans cette province que s'élèvent les montagnes si célèbres chez les poètes, *Olympe*, *Ossa*, *Pelion* au nord, & le *Pinde* au sud; elle renferme aussi la vallée de *Tempé*. *Janna*, qui donne le nom

à cette contrée , est une grande ville peuplée , bâtie au milieu d'un lac.

L'Albanie , nommée par les Turcs *Arnaut* , située le long du golfe de Venise , se partage en *haute & basse*. La haute , au nord , a pour capitale *Scutari* , grande ville , bien peuplée , sur le lac *Zenta* ; elle est la résidence d'un pacha. La basse répond à l'ancien royaume d'*Epire* , célèbre par son roi *Pyrrhus* , l'un des plus redoutables adversaires des Romains. *Delvino* en est la capitale , où réside un pacha.

La Livadie , placée entre le golfe de Lépante & l'Euripe , communique à la Janna par un défilé nommé autrefois *Thermopyles* , aujourd'hui *Boccardi-Lupo* , & célèbre par la résistance que 300 Spartiates opposèrent à l'armée formidable de Xerxès , roi de Perse , 480 ans avant l'ère chrétienne. Ce pays , appelé *Achaïe* (1) du tems des Romains , étoit habité par les Locres , les Etoliens , les Pho-

(1) Pour bien comprendre ce que les anciens ont entendu par le mot *Achaïe* , il faut distinguer les tems ; car les Grecs , lorsqu'ils étoient libres , nommèrent *Achaïe* une province particulière. Mais les Romains ayant subjugué la Grèce , la divisèrent en deux parties , la *Macédoine* & l'*Achaïe* , donnant à chacune d'elles une étendue beaucoup plus grande qu'elle n'avoit auparavant. Ainsi tant de provinces confondues en deux , & gouvernées chacune par un préteur ou proconsul , ne peuvent qu'embarasser , quand on ignore cette distinction. L'*Achaïe* , dans ce sens étendu , contenoit

céens, les Doriens, les Thébains. Ses montagnes, si connues chez les poètes par le prétendu séjour des Muses, sont le *Parnasse* & l'*Hélicon*.

Au milieu se trouve *Livadie*, grande ville, qui a donné son nom à la province. Sur le golfe d'*Engia Atina*, autrefois *Athènes*, qui étoit, dans l'Attique, la capitale d'une célèbre république.

La Morée, autrefois nommée *Péloponèse* (1), est une presqu'île qui tient à la Livadie par l'isthme de Corinthe. *Corinthe*, anciennement capitale d'une république renommée, fut détruite par le consul Mummius, 143 ans avant J. C., la même année que Carthage, & rétablie par Jules-César. *Misitra*, autrefois *Lacédémone* & *Sparte*, ville ancienne & capitale d'une république féconde en grands-hommes. *Napoli de Malvasie*, l'ancienne *Epidaurus*, bâtie dans une île de même nom, & célèbre par son temple d'Esculape, que les payens regardoient comme le dieu de la médecine, peut-être parce que

l'Attique, la Mégaride, la Béotie, la Phocide, la Doride, l'Etolie & la Locride. La raison pour laquelle les Romains nommèrent la Grèce *Achaïe*, c'est que, quand ils en firent la conquête, les Achéens avoient la supériorité sur les autres Grecs.

(1) Pelops, père d'Atrée & de Thyeste, avoit épousé Hippodamie, fille d'Enomaüs, roi d'Elide; après avoir vaincu son beau-père, il donna son nom au Péloponèse, anciennement appelé *Apia*, aujourd'hui Morée, à cause de l'abondance de ses mûriers.

son territoire produit des vins excellens. *Argo*, capitale d'un petit royaume jadis fort renommé.

Dans les montagnes qui avoisinent *Misitra*, sont les *Maniotes*, qui passent pour les descendans des Lacédémoniens, & autres Grecs jaloux de leur liberté. Ils se gouvernent en forme de république, & pour se conserver dans une espèce d'indépendance, ils paient un tribut particulier aux Turcs. Leur métier est le plus souvent celui de corsaires, & de se voler les uns les autres.

Des îles de la Grèce.

Entre les îles de la Grèce, les unes sont à l'ouest dans la mer appelée par quelques géographes *mer Ionienne*, & par les navigateurs *mer de Grèce*. Cette mer s'étend depuis l'entrée du golfe de Venise jusqu'à l'extrémité méridionale de la Grèce. Les autres se trouvent, au sud & à l'est, dans l'Archipel, anciennement la *mer Egée*.

Les îles les plus remarquables de la mer de Grèce sont, *Corfou*, *Sainte-Maure*, *Céphalonie* & *Zante*. *Corfou*, l'ancienne *Corcyre*, située près de l'embouchure du golfe de Venise, vis-à-vis de l'Albanie ou l'Épire, étoit autrefois sous la puissance des rois de Naples; mais les habitans se donnèrent aux Vénitiens vers l'an 1386. Comme elle est la clef du golfe, les Turcs ont plus d'une fois tenté de s'en emparer, toujours inutilement.

Elle est défendue par le château Saint-Ange , qui passe pour imprenable. La capitale , qui lui donne son nom , est une ville très-forte , & la résidence d'un archevêque latin , qui est toujours un noble Vénitien.

Sainte-Maure , au nord de Céphalonie , est l'ancienne *Leucas* , que les Grecs modernes nomment encore *Leucada* ; ils n'appellent proprement Sainte-Maure que la citadelle , où il y avoit un couvent de ce nom du tems des Vénitiens , qui conquièrent l'île sur les Turcs en 1684. Les Turcs prirent la citadelle en 1715 , & l'abandonnèrent après l'avoir détruite. Les Vénitiens l'ont rétablie. Elle n'est pas fort éloignée de l'entrée du golfe d'*Ambracie* , nommé aujourd'hui golfe de *Larta* , près duquel étoit la célèbre ville d'*Actium* , bien connue par la bataille d'Auguste contre Marc-Antoine. Strabon rapporte que cette île tenoit autrefois à la terre-ferme , & que , pour l'en séparer , on creusa le détroit par lequel on y arrive ; ce qui est assez croyable , puisque sa largeur n'a guères que cinquante pas , & qu'il n'y a , dans toute sa longueur , que quatre ou cinq pieds d'eau. C'est au lieu le plus resserré sur une éminence , qu'étoit la ville de *Leucade*.

Céphalonie est plus grande que Corfou , en ce que , sans être beaucoup plus longue , elle est plus large. Spon , dans son voyage de Grèce , dit que , du tems d'Homère , cette île s'appeloit *Samos* , & qu'elle étoit la plus grande des états d'Ulysse , qui pos-

fédoit auffi *Thiaki*, autrefois *Dulichium*, & *Iataco*, anciennement *Itaque*, dont il étoit appelé roi. Elle eft fertile en olives, en vins & en raifins secs que l'on transporte. Son climat eft fi chaud, que l'on voit pendant tout l'hiver des fleurs aux arbres. Depuis 1449 elle appartient aux Vénitiens, qui la gouvernent par un provéditeur & deux confeillers. Sa capitale eft *Céphalonie* fur une montagne.

Zanthe, anciennement *Zacynthus*, à l'oueft de la Morée, dont elle eft éloignée d'environ quinze lieues, eft une des îles les plus agréables & les plus fertiles; elle donne des raifins appelés de *Corinthe*, parce que le plant vient de cette ville. Sa capitale, qui porte le même nom, n'eft pas murée, mais elle a fur une éminence une fortereffe munie de canons. Elle eft gouvernée par un provéditeur Vénitien. Les Anglais y ont un comptoir, conduit par un conful & cinq ou fix marchands, pour le commerce du raifin; les Hollandois ont un conful & un ou deux marchands; les François n'ont qu'un commis.

On peut joindre l'île de *Cerigo*, au fud de la Morée, dont elle dépendoit; elle eft reftée au pouvoir des Vénitiens. Elle abonde en lièvres, en cailles, en tourterelles & en faucons. *Cerigo* eft renommée dans les écrits des anciens poètes fous le nom de *Cythère*; ils ont fupposé qu'elle étoit la patrie de *Vénus* & d'*Hélène*. Suivant *Spon*,

c'est une île montagneuse , qui n'a rien de fort charmant.

Des îles de l'Archipel (1).

Ces îles font en bien plus grand nombre que celles de la mer de Grèce. On peut les partager en deux classes : la première comprend les deux grandes îles de *Candie* & de *Négrepont* ; la deuxième renferme un très-grand nombre de petites îles , divisées en deux ordres , les *Cyclades* & les *Sporades*.

L'île de *Candie* , au midi de l'Archipel , qu'elle borne de ce côté , est très-grande , mais beaucoup plus longue que large. Elle a été connue des anciens sous le nom de *Crète* (2). Entre ses mon-

(1) Les Grecs , dont les principales navigations se bor-
noient aux îles de la mer Egée , l'ont nommée l'*Archipel* ,
suivant quelques auteurs , parce qu'elle étoit la plus importante
de toutes à leur égard ; presque toutes les îles dont cette mer
est parsemée , ont été regardées , de tout tems , comme des
dépendances de la Grèce. Danville pense , au contraire , que
le nom d'Archipel , comme on appelle aujourd'hui la mer
Egée , n'est autre chose qu'une altération de celui d'*Egio-
Pelago* , selon la forme du grec moderne , bien loin d'être
une expression de préférence sur quelque autre mer. L'Ar-
chipel est entre la Romanie , au nord ; la Natolie , à l'est ;
la Macédoine , la Livadie & la Morée , à l'ouest.

(2) Au nombre des rois de l'île de Crète , on met Aster-
cias , qui épousa Europe enlevée par Jupiter , & de laquelle

tages , on remarque celle de *Pfiloriti* , anciennement nommée *Mont Ida*. Ses habitans font robustes , de belle taille , aiment beaucoup à tirer de l'arc & y font fort adroits. Elle portoit autrefois le titre de royaume ; elle eut ses rois particuliers , & fut ensuite gouvernée en forme de république. Les Romains ayant étendu jusques - là leurs conquêtes , Quintus Metellus , lieutenant de Pompée , l'attaqua , la soumit malgré sa résistance , & en fit une province romaine. Depuis elle tomba au pouvoir des empereurs d'Orient. Après elle fut donnée au duc de Montferrat ; ce duc la vendit , en 1204 , aux Vénitiens , qui la possédèrent jusqu'en 1669 , que les Turcs s'en emparèrent après une guerre longue & sanglante. Il resta aux Vénitiens , sur la côte septentrionale , trois petites places dans des îlettes , qu'ils perdirent en 1715. Sa capitale , de même nom , est une ville médiocrement grande , bien bâtie , & la résidence du gouverneur ou pacha.

L'île de Négrepont , que les anciens appeloient *Eubée* , vers le nord & voisine de la Livadie , est , après Candie , la plus belle de toutes les îles de l'Archipel. Son nom moderne vient de celui

naquirent Minos , Rhadamante & Sarpedon. Elle eut aussi entre ses rois , un autre Minos , qui se rendit maître de la mer , fut le mari de Pasiphaë , & le père d'Androgée & d'Ariadne. Du tems de la guerre de Troie , la Crète avoit plus d'un royaume ; Idomenée & Merion , qui y assistèrent , étoient rois de Crète.

d'*Egripos*, que les Grecs lui donnent. Les premiers Français, qui abordèrent dans cette île, entendant dire aux gens du pays, *eis ton Egripon*, ce qui signifie à *Egripos*, crurent que ce lieu s'appeloit *Négrepont*, en confondant la prononciation. Le nom moderne est commun à l'île & à la ville, qui autrefois se nommoit *Chalcis*. Cette ville, à cause de sa situation & de sa force, est une des trois que Philippe, fils de Démétrius, appeloit les *fers de la Grèce*. Les deux autres étoient *Démétriade* & *Corinthe*. Elle est grande, marchande, bien fortifiée, très-peuplée, & communique avec la terre-ferme par un pont de pierres, joint à un pont-levis, qui se lève pour laisser passer les vaisseaux. L'île est extrêmement fertile, sur-tout en coton; elle appartenoit aux Vénitiens, auxquels Mahomet II l'enleva en 1469.

Le détroit qui sépare l'île de Négrepont de la Livadie s'appelle *Euripe*. Ce détroit est si ferré, qu'à peine une galère y peut passer, sous un pont qui le couvre, entre la citadelle & la tour de Négrepont. Il est célèbre par l'irrégularité de son flux & reflux, qui se fait sentir depuis le 9 de chaque mois jusqu'au 13, & depuis le 21 jusqu'au 26. Ce flux & reflux ont lieu douze, treize & quatorze fois dans l'espace de 24 ou 25 heures, depuis le 9, jusqu'au 12 inclusivement.

Des îles Cyclades.

Ces îles, que l'on apperçoit au nord de Candie, sont ainsi nommées du terme grec *κυκλος*, qui signifie *cercle*, parce que, suivant l'opinion commune, elles entourent *Delos* (1); mais il est plus convenable de dire que c'est parce qu'elles sont rangées presque en forme de cercle dans une même partie de l'Archipel adjacent à la Grèce. Les principales sont, du nord au sud, *Andro*, *Tine*, *Naxie*, *Paros* & *Milo*.

Andro s'allonge vers l'extrémité méridionale de l'Eubée ou Négrepont; elle produit beaucoup de soie & d'excellens fruits. Sa capitale, de même nom, est une ville médiocre.

Tine, qui n'est séparée d'une pointe d'*Andro* que par un canal étroit, n'a qu'un fort château;

(1) L'opinion que la fameuse *Delos* avoit vu naître *Latone*, *Apollon* & *Diane*, lui donnoit une si grande considération, que le respect pour ce lieu en fit, pendant un tems, le dépôt sacré des richesses que la Grèce mettoit en réserve, avec la jouissance de toute immunité à l'égard du commerce. C'est un petit morceau de terre, d'environ trois milles en longueur, moins d'un mille en largeur, qui ne montre aujourd'hui que des ruines; & en y joignant *Rhenea*, autre île, qui de loin semble n'en faire qu'une avec *Delos*, on les appella ensemble *Sdili*. *Aristote* dit que le nom de *Delos*, qui signifie *paraître*, lui fut donné, parce qu'elle sortit tout-à-coup du fond de la mer.

elle est fertile en soie & en vins : elle appartient aux Vénitiens.

Naxie , la plus grande , la plus agréable & la plus fertile des Cyclades , donne des vins si estimés des anciens , qu'ils le comparoient au nectar ; Bacchus y étoit honoré d'un culte particulier. Les Naxiotes , quoique soumis au grand-seigneur , forment une espèce de république. Ils eurent , depuis environ 1210 jusqu'en 1556 des souverains nobles Vénitiens , qui portoient le titre de ducs de Naxie & de l'Archipel. Sa capitale , de même nom , est une jolie ville avec un château , mais elle n'est pas fort peuplée.

Paros est renommée pour ses beaux marbres blancs ; l'on y a trouvé des antiquités précieuses. Les habitans ont grand soin de la cultiver ; elle nourrit beaucoup de troupeaux. Les Grecs de Paros sont si estimés pour leur discernement & leur bon sens , que les Grecs des îles voisines les prennent souvent pour arbitres de leurs différends. La ville est bien déchue ; les Français , les Anglais & les Hollandais y ont un consul.

Milo est fertile en vins & en fruits ; elle abonde en bestiaux , sur-tout en chèvres. On y trouve des mines de fer & de soufre. La ville , qui est considérable , a un bon port , servant de retraite à tous les bâtimens qui vont au Levant , ou qui en viennent. Presque tous les habitans sont Grecs.

Des îles Sporades.

Les Grecs les ont ainsi nommées parce qu'elles sont dispersées. Plusieurs de ces îles sont attribuées à l'Asie ; ce sont celles qui avoisinent les côtes de la Natolie ; les autres appartiennent à la Grèce , quoiqu'elles soient toutes situées dans l'Archipel. Les plus remarquables de celles de Grèce , sont : *Stalimène* , autrefois *Lemnos* , au sud-est du mont Athos. Son territoire est fertile , sur-tout en grains & en vins. Sa capitale est une petite ville assez bien bâtie sur une colline , au haut de laquelle est un château près de la mer.

Sciro , au nord-est de Négrepont , a un territoire sec & aride , mais fertile en vins excellens. Sa capitale est une petite ville avec un assez bon port. Cette île est illustrée par l'exil de Thésée & le séjour d'Achille.

Coulouri , anciennement *Salamine* , est située dans le golfe d'Engia , près d'Athènes. Elle est célèbre par le combat naval où les Grecs remportèrent une victoire complète sur Xerxès , roi de Perse , 480 ans avant J. C. , sous la conduite de Thémistocle.

Santorin , autrefois *Thera* , au nord de Candie , est remarquable par les petites îles qui l'entourent , & qui sortirent de la mer après des tremblemens ; la dernière parut en 1573.

ARTICLE II.

DE L'ASIE (1).

L'Asie, la plus grande, la plus belle & la plus riche des trois parties de notre continent, est séparée de l'Europe par l'Archipel, la mer de Marmora, la mer Noire, la mer d'Azof, le Don, & par une ligne menée du coude le plus oriental de ce fleuve au cap Kandenofs.

Elle tient à l'Afrique par l'isthme de Suez; mais, pour le reste, enveloppée de l'Océan, elle est séparée de l'Amérique par le détroit de Behrings. On la divise en huit parties principales, outre les îles; une au nord, la *Tartarie Russe*, ou la *Russie d'Asie*; trois au milieu, la *Turquie d'Asie*, la *Tartarie indépendante*, la *Tartarie Chinoise*; quatre au sud, l'*Arabie*, la *Persé*, l'*Inde* & la *Chine*.

Les principaux souverains sont, le Grand-Seigneur,

(1) La véritable origine du nom d'Asie, suivant Bochart, vient des Phéniciens, qui parcourant la mer Méditerranée, appelèrent Asie la presqu'île nommée aujourd'hui Natolie, du mot *Etsie*, qui, dans leur langue, signifie *au milieu*, parce qu'en naviguant de Tyr vers l'Europe, & en côtoyant, ils trouvoient cette contrée entr'eux & elle. Les Grecs ont ensuite donné le nom d'Asie à ce qui est joint à cette presqu'île, & l'ont appelée la *Grande Asie* ou *Supérieure*, pour la distinguer de l'autre nommée *Asie Mineure*.

le roi de Perse , le Grand-Mogol , l'empereur de la Chine , l'empereur du Japon.

Des seize gouvernemens de l'empire de Russie , il y en a quatre en Asie dans la Grande Tartarie , qui renferme la Tartarie indépendante , la Tartarie Chinoise & la Tartarie Russe ; celle-ci , aussi grande que les deux autres ensemble.

Durant très-long-tems la Russie a eu si peu de relation avec les autres peuples de l'Europe , que les commencemens de son histoire sont presque ignorés. On fait seulement que , sur la fin du x^e siècle , les Russes , les Bulgares & les Turcs ravagèrent la Thrace ; on croit même avoir la certitude que Wladimir régnoit en Russie l'an 987 , & qu'il se fit chrétien. Ses successeurs sont peu connus. Cet empire , aujourd'hui si formidable , ne fut , pendant plusieurs siècles , qu'un ramas de demi-chrétiens sauvages , esclaves des Tartares de Kasan. Le duc de Russie payoit , tous les ans , un tribut à ce peuple en argent , en pelleteries , en bétail. Il conduisoit le tribut à pied devant l'ambassadeur Tartare , se prosternoit devant lui , lui présentoit du lait à boire , & s'il en tomboit sur le col du cheval de l'ambassadeur , le prince étoit obligé de le lécher.

Les Tartares de Kasan n'étoient pas les seuls qui inquiétassent les Russes ; pressés d'un autre côté par les Lithuaniens & vers l'Ukraine , ils étoient encore exposés aux déprédations des Tartares de la

Crimée , auxquels ils payoient aussi un tribut. En 1474, se rencontra à leur tête un homme de courage , qui les tira de leur indolence. Ce fut le grand-duc Basile III , dit Basilowitz , qui les affranchit du joug des Tartares , sous lequel ils gémissaient depuis trois cens ans. Il joignit à ses états Novogorod & Moscov , qu'il conquit sur les Lithuaniens. Depuis ce prince , les ducs furent plus considérés , sur-tout lorsqu'en 1551 , Iwan IV , premier czar , surnommé Basilowitz , enleva aux Tartares la ville de Kafan. Mais les Russes , toujours pauvres & à demi-barbares , prirent peu de part aux affaires de l'Europe , excepté dans quelques guerres avec la Suède , dont la Finlande étoit l'objet.

Dans le commencement du dernier siècle , la Russie étoit encore livrée à la plus affreuse confusion ; des imposteurs , tels que le jeune moine *Otropeia* (1) , se disputant le trône , Moscou fut en proie à différentes factions. Cependant les Polonois ravagoient l'empire , & les Suédois en usurpoient les provinces. Enfin parut Pierre-le-Grand ; sous

(1) Boris , grand-écuyer de Moscovie , ayant fait assassiner le jeune prince Démétrius , & empoisonné Théodore son père , pour s'emparer du trône , un vieux moine , ennemi de Boris , engagea un jeune confrère , nommé *Otropeia* , à se faire passer pour le jeune Démétrius , & le mit en état de jouer son rôle. Le faux Démétrius , à la tête d'une grande armée , entre dans la Moscovie , l'usurpateur Boris perd la tête , s'empoisonne & meurt. Sa femme & son fils sont

ce prince la Russie prit une face nouvelle. Grand dans ses desseins, constant dans ses entreprises, sage dans ses conseils, il fit tout ce qu'il voulut. Il réforma les mœurs des peuples, assujettit les soldats à la discipline, & introduisit la politesse & les arts dans le séjour de la barbarie.

§ I^{er}.

[De la partie du Nord.

La Tartarie Russe, qui occupe tout le nord, comprend quatre gouvernemens; ceux de *Kasan*, d'*Orembourg*, d'*Astracan*, de *Tobolsk* ou de *Sibérie*.

1. Celui de *Kasan*, dont la partie méridionale formoit autrefois un royaume gouverné par un kan des Tartares (1). Cette même partie s'appeloit ci-devant la *Bolgarie*, d'où l'on croit que sont

étranglés par ordre de Démétrius, qui se fait couronner le 21 juillet 1605, avec Marine sa femme, fille du palatin de Sandomir. Tout alloit bien, si le faux Démétrius eut été capable de régner; mais ses débauches, ses dépenses excessives, les impôts onéreux qui en étoient la suite, tout amena une révolution qui le perdit & coûta la vie à un très grand nombre de ses partisans.

(1) Les Tartares, que les anciens appeloient *Scythes*, parce qu'ils sont fort habiles à tirer de l'arc, se sont fait connoître sous les noms de *Huns*, *Avars* & *Horogrois*. Celui de Tartares, ou plutôt *Tatars*, n'étoit d'abord que

venus les *Bulgares*, établis à la fin du VII^e siècle, sur les côtes occidentales de la mer Noire, dans le pays qui porte encore leur nom. En 1551, Jean Basilowitz s'empara du royaume de Kasan sur les Tartares nommés aujourd'hui d'*Ufa* ou *Ufinski*, lesquels habitent encore les mêmes pays, d'où sont sortis les petits Tartares d'Europe.

Kasan, sur la rive gauche du *Wolga*, ville grande, riche & bien peuplée.

2. Celui d'Orembourg habité principalement par deux espèces de Tartares, unis par les liens du sang; on les appelle les *Baskirs* & les *Ufinski*. La *Baskirie* se nommoit autrefois *Pascatir*, & c'est-delà que sont venus les Hongrois en Europe, vers la fin du IX^e siècle.

Orembourg, sur le *Jaïk*, ville bâtie depuis environ cinquante ans, qui s'est accrue des malheurs

le nom d'une de leurs anciennes tribus ou hordes, dont ils conservent exactement les distinctions. Les Grecs de Constantinople leur donnoient le nom général de *Turcs*. Au onzième siècle, les peuples de l'occident s'accoutumèrent à appeler *Tartares*, ceux que les Grecs nommoient *Turcs*.

Deux siècles après, la tribu des Mongols étant devenue la plus puissante sous Genghiskan, qui commença à régner à l'âge de treize ans, cette tribu, par la réunion des autres Tartares, ayant porté la terreur chez ses voisins, on donna à ces Mongols le nom général de Tartares. Les Chinois, qui n'ont point d'*r*, les appellent *Tatfes* dans leur histoire.]

des Perfans , dont un grand nombre , depuis leurs guerres civiles , s'y sont réfugiés & y ont porté toute leur fortune. Les Indiens , les Bukares & autres peuples y viennent trafiquer , de manière que cette ville est aujourd'hui un des entrepôts de l'Asie pour le commerce.

3. Celui d'Astracan , ancienne demeure des Huns & des Avars , avant qu'ils passâssent en Europe dans les iv^e & vi^e siècles. Basilowitz s'en rendit maître en 1554 , sur les Tartares nogais , qui l'occupent encore (1).

Astracan , dans l'île de *Dolgoi* formée par le *Wolga* , près de son embouchure dans la mer Caspienne ; c'est une ville grande , fort peuplée , où se fait un commerce considérable entre différens peuples.

4. Celui de Sibérie (2) , aujourd'hui divisé en deux ; le premier de *Tobolsk* , qui contient deux

(1) Les Russes possédoient déjà les pays situés plus au nord , entre la Russie d'Europe & cette longue chaîne de hautes montagnes qui se prolonge jusqu'au détroit de *Waigats* , appelée par les modernes *Kamenoï Poïas* , & par les anciens *Monts Riphées* & *Hyperboréens*. La partie de ce gouvernement qui est vers le Jaïk , rivière qui se jette dans la mer Caspienne au nord-est , étoit la demeure des Usbecks , avant qu'ils allâssent s'établir dans le voisinage de la Perse. Ils sont remplacés par une branche de Casaks ou Cosaques , qui prend son surnom de la même rivière.

(2) Cette vaste contrée , hérissée de bois & de montagnes , est presque inculte & inhabitée du côté du nord ;

provinces, celle de *Tobolsk*, & celle *léniféisk*; le second d'*Irkutsk*, duquel dépend la presqu'île de *Kamtschatka*, au sud-est, entre la mer ou golfe d'*Amur* & l'Océan. Ces deux provinces, qui s'étendent du sud au nord, prennent le nom de leurs capitales.

Tobolsk, sur une montagne, à l'embouchure du *Tobol* dans l'*Irtix*, qui se décharge dans l'Oby. Cette ville se nommoit *Sibir*, lorsque les Tartares Mahométans y avoient un kan; ils l'appeloient ainsi, parce que, de toutes leurs possessions, celle-ci étoit la plus septentrionale.

Vers la fin du xvi^e siècle, de riches marchands de la province d'*Oustioug*, dans le gouvernement d'Archangel, firent connoître cette partie de la Sibérie, ou la *Samogessie*, & donnèrent à Boris, régent pendant le règne de Théodore, l'idée d'envoyer des Russes à la découverte de ce pays. Les peuples se soumirent sans aucune résistance, &

vers le sud, au contraire, elle est bien cultivée & peuplée: elle a trois sortes d'habitans. Les plus anciens, vers le nord-est, sont des sauvages; la seconde sorte est un composé de diverses espèces de Tartares, la plupart idolâtres. Ceux qui habitent la partie du sud-ouest, dans les environs du *Tobolsk*, sont Mahométans; ils descendent des Kans de *Tura* & de *Sibir*; ils étoient un démembrement des Usbecks & du grand état de Capchac, fondé par un fils de Genghiskan, au xiii^e siècle. C'est dans le nord de la Sibérie que la cour de Russie relègue les prisonniers qui n'ont point mérité la mort.

s'engagèrent à leur payer un tribut des précieuses peaux que l'on y trouve. Une bande de Cosaques, que les Russes avoient poursuivis à cause de leurs brigandages, entrèrent dans le même pays vers le sud & s'emparèrent du royaume des Tartares. Le chef de ces Cosaques, craignant de ne pouvoir s'y soutenir, donna avis de cette conquête, offrant de la remettre, pourvu qu'on lui accordât sa grace. La cour de Moscow y consentit volontiers, & c'est ainsi que, sans coup férir, elle a établi sa domination dans la Sibérie, l'an 1596. Les Russes ont considérablement augmenté la ville de Tobolsk, qui est grande, peuplée & fort riche par le commerce qu'elle fait jusqu'à la Chine & aux Indes.

La partie septentrionale est habitée par des *Samojedes*, & des *Ostiacks* ou *Condishes*, qui sont d'ailleurs répandus dans toute cette province. La partie méridionale est séparée des *Calmouks* & des *Karakalpacs* par des déserts, qui n'empêchent point ces derniers de faire de fréquentes incursions.

La province d'*Iénifeisk*, qui est la seconde du gouvernement de Tobolsk, est traversée, du sud au nord, par la rivière de *Iéniféa*. On y trouve des Samojédes vers les bords de la mer Glaciale. Les autres anciens habitans s'appellent *Tungouses*, nation assez considérable, qui est aussi répandue dans la province d'*Irkutsk*.

Iénifeisk, capitale, sur le *Iéniféa*, ville assez grande & bien peuplée.

Le gouvernement d'Irkutsk a pour capitale une ville de même nom, sur l'*Angara*, près du lac Baïkal (1). La partie septentrionale de cette province aussi grande que les deux autres ensemble, est habitée par les *Iakutes*, peuple sauvage occupant les deux rives de la grande rivière de *Léna*. Ils ressemblent assez aux *Tungouses*, leurs voisins à l'ouest & au sud, mais plus ingénieux & plus adroits. Les *Iukagres* les bornent à l'est; peu différens des Samojédes, ils sont moins stupides & moins laids; au nord-est sont les *Tzalatkes*, & les *Tzusthes*, les *Koreïkes*, les *Olutorskes*, dont les noms sont aussi barbares que leurs mœurs. La partie méridionale est habitée & cultivée par des colonies Russes, qui y ont bâti plusieurs villes & plusieurs villages, d'où ils entretiennent commerce avec la Chine.

La presqu'île de Kamtschatka, renfermée dans ce gouvernement, est principalement habitée par les peuples appelés *Kamtschadales*. Elle est très-fertile, & les Russes y ont aussi bâti plusieurs villes & villages. Les Kuriles semblent être une colonie de Japonois, en tout différens des autres peuples sauvages.

(1) Au sud-ouest de ce lac, sur les frontières de la Chine, est *Kiachta*, le centre du commerce des Russes; *Maimarsin* au sud, & à peu de distance, est le centre du commerce chinois. Entre ces deux places s'élèvent deux poteaux de dix pieds de haut, sur lesquels sont des inscriptions russes & chinoises, qui indiquent que ce sont là les limites des deux empires.

Kamtschatka, port à l'est, & à l'embouchure d'une rivière de même nom. C'est de cette ville que partirent les Russes pour aller reconnoître, en 1728 & 1731, les terres du nord-est de la Sibérie; en 1739, les îles qui sont jusqu'au Japon.

Avatcha, ou *Saint-Pierre & Saint-Paul*, autre port au sud. Ce fut le lieu du départ des Russes, en 1741, pour aller découvrir les terres de l'Amérique qui se joignent au nord-ouest de la nouvelle France.

§ I I.

Des trois parties du milieu.

I°. La Turquie d'Asie contient quatre grandes régions; la *Natolie*, la *Syrie* ou *Sourie*, le *Diarbeck*, la *Turcomanie*; on peut y joindre la *Géorgie* au nord, entre la mer Noire & la mer Caspienne, quoique les Turcs n'en possèdent qu'une partie.

1. La *Natolie*, dont le nom grec signifie *le Levant*, autrefois appelée *Asie Mineure*, est une grande presqu'île entourée de différentes mers. Elle a, au nord, la mer Noire; à l'ouest, la mer de *Marmara* & l'*Archipel*; au sud, la partie de la *Méditerranée*, appelée *Mer du Levant*. L'*Euphrate*, qui la borne à l'est, la sépare de la *Turcomanie*.

Les Turcs l'ont divisée en sept gouvernemens, qui sont ceux d'*Anadoli* ou de *Kutaïeh*, de *Sivas*, de *Trébisonde*, de *Caramanie* ou de *Konieh*, de *Marasch* ou l'*Aladulie*, d'*Adana* & de l'île de *Chypre*.

Les côtes occidentales, ainsi que les îles de l'Archipel, dépendent du capitain-pacha (1), ou pacha de la mer.

Kutaïeh, qui donne le nom au gouvernement, est située presqu'au milieu sur le *Pursak*, qui se jette dans le *Sakari*. C'est une ville considérable, la résidence du pacha de la province.

Beroussah ou *Bursa*, au nord, étoit la capitale de l'Empire Turc, avant la prise de Constantinople. Cette ville est grande, belle, & tient encore le rang d'une des trois villes impériales, avec Constantinople & Andrinople. Bursa est l'ancienne *Pruse*, qui étoit la capitale du royaume de *Bithynie*.

Le gouvernement de Sivas occupe la partie septentrionale, que les anciens nommoient le *Pont* & la *Cappadoce Septentrionale*. La capitale de même nom, autrefois *Sebaste*, est la résidence du pacha, d'ailleurs elle est peu considérable.

Le gouvernement de Trébifonde, vers la mer Noire. Sa ville, sur la mer, est l'ancienne *Trapezus*, bâtie par les Grecs. Elle a été la capitale d'un empire fondé par une branche des Comnènes de Constantinople, qui en furent dépouillés en 1462, par Mahomet II. Cette ville est encore assez considérable.

(1) Capitain-pacha ou amiral, est le gouverneur-général de l'Archipel, où il va, chaque été, faire une campagne, tant pour la police que pour retirer ses droits.

Kerasgun est l'ancienne *Cerasus*, d'où Lucullus apporta les cerises en occident.

Le gouvernement de Caramanie est une province au milieu des terres ; elle a pris son nom de la famille de Caraman, la plus puissante des sept princes Turcs, entre lesquels la Natolie étoit partagée au commencement du *xiv^e* siècle. *Koniéh*, aujourd'hui *Cogni*, est l'ancienne *Iconium*, capitale de la *Lycaonie* ; elle a une forteresse où réside le pacha.

Le gouvernement de Marasch répond à une partie nommée anciennement la *Petite-Arménie*. Il étoit possédé, dans le *xv^e* siècle, par un prince particulier, qui lui a donné le nom d'Aladulie. *Marasch* ou *Marach*, ville assez grande ; le pacha réside dans le château, qui est placé sur une éminence.

Le gouvernement d'Adana a fort peu d'étendue, & renferme une partie de ce que les anciens appelloient la *Cilicie*.

Le gouvernement de Chypre contient le pays d'*Itchiil* & l'île de Chypre, qui est vis-à-vis, & qui n'en est séparée que par un trajet de quinze lieues. Le pays d'*Itchiil* répond à l'ancienne *Cilicie Trachée* ou *montagneuse*. Les Turcs l'ont nommée *Itchiil*, qui signifie *pays intérieur*, parce qu'il formoit autrefois la partie la plus avancée de la Caramanie.

2. La Syrie, nommée *Sham* par les Orientaux, renferme les pays connus autrefois sous les noms

de *Syrie*, *Phénicie* & *Palestine*. Elle est divisée par les Turcs en six pachaliks ou gouvernemens ; ceux d'*Alep*, de *Tripoli*, de *Seyde*, de *Damas*, de *Jérusalem*, & d'*Adgeloun*.

Alep, l'ancienne *Berhæa*, au milieu des terres, sur la rivière de *Koëic*, la troisième ville de l'Empire, est grande, très-peuplée, & l'une des plus commerçantes du Levant.

Tripoli s'étend au sud d'*Alep*, depuis la mer Méditerranée jusqu'à l'Euphrate. *Tripoli*, nommée par les Turcs *Tarabolos*, près de la mer, est une ancienne ville célèbre dans l'histoire des Croisades.

Seyde répond à-peu-près à l'ancienne *Phénicie*. La ville de même nom, autrefois *Sidon*, est un port sur la Méditerranée ; les Français & autres nations de l'Europe y ont des consuls pour le commerce, qui y est considérable en soie, coton, &c.

Damas, située dans une plaine très-fertile, au pied du mont Liban, vers l'est, est la résidence d'un pacha. Elle étoit autrefois capitale d'un royaume de même nom, dont il est mention dans l'ancien Testament.

Jérusalem (1), autrefois capitale de la Palestine

(1) Les chrétiens, sensibles aux tourmens qu'enduroient leurs frères détenus captifs chez les infidèles, résolurent de porter les armes dans la Terre-Sainte pour les secourir. Cette expédition, qu'on nomma *Croisade*, fut annoncée en 1095 au Concile de Clermont. Tous les princes de l'Europe y envoyèrent des troupes sous la conduite de Godefroi de

ou Judée, n'est plus remarquable aujourd'hui, que par les montagnes du *Calvaire*, de *Sion*, & les lieux saints que les chrétiens vont visiter.

L'Adgeloun renferme le pays à l'orient du Jourdain & de la mer Morte. *Adgeloun*, à quelque distance du Jourdain, est un château où réside le pacha.

3. Le Diarbeck comprend l'ancienne *Assyrie*, & l'ancienne *Mésopotamie*. On le divise en trois parties; le *Diarbeck propre*, ou ancienne *Mésopotamie*, à l'ouest; l'*Yrac-Arabi*, autrefois la *Chaldée* & la *Babylonie*, au sud; le *Curdistan*, autrefois l'*Assyrie propre*, à l'est.

Le Diarbeck propre est partagé en trois gouvernemens; celui de Diarbekir, au nord: *Diarbekir*, capitale, ville riche, très-peuplée & marchande, sur le Tygre: celui de Moful, à l'est; *Moful*, sur le Tygre, vis-à-vis les ruines de l'ancienne *Ninive*,

Bouillon, fils d'Eustache, comte de Boulogne. Ce généralissime se rendit maître de la Palestine, & fut élu roi de Jérusalem. Ses descendans restèrent sur le trône jusqu'en 1187, que Saladin, sultan d'Egypte & de Syrie, après avoir remporté plusieurs avantages sur les chrétiens, défit Gui de Lusignan à la bataille de Tibériade, se rendit maître de Jérusalem & de la plus grande partie du royaume. Telle fut la fin du royaume de Jérusalem, qui avoit duré 88 ans sous neuf rois.

Cependant les Français y possédèrent encore quelques terres le long des côtes de Syrie, jusqu'en 1291, que Mélec-Araf, sultan d'Egypte, les chassa entièrement, après s'être emparé de la ville d'*Acre* qui leur restoit.

est une ville marchande, la résidence du pacha : celui d'Ourfa, à l'ouest, le long de l'Euphrate ; *Ourfa*, autrefois *Edeffe*, au sud-ouest de Diar-bekir, grande ville fortifiée.

Bagdad, capitale de l'Yrac-Arabi (1) divisé en deux gouvernemens ; celui de Bagdad, au nord ; la ville est forte & marchande, située sur la rive orientale du Tygre, vis-à-vis de l'ancienne *Seleucie*, qui étoit sur la rive occidentale : celui de Basrah, au sud. *Basra* ou *Bassora*, est située au-dessous du confluent du Tygre & de l'Euphrate. Ses premiers fondemens furent jetés l'an 14 de l'hégire, 635 de J. C. sous le calife Omar.

Le Curdistan, ou pays des *Curdes*, se nommoit autrefois *Corduene*. Les Curdes se sont répandus dans la partie occidentale de la Perse, dans le Diarbeck & l'Yrac. Ils ont plusieurs princes appelés *Beys* ou *Emirs*. Les uns reconnoissent le Grand-Seigneur, d'autres le Persan ; quelques-uns sont indépendans au milieu des montagnes.

(1) Ce pays est ainsi nommé, parce qu'il est habité par beaucoup d'Arabes, & pour le distinguer de l'*Yrac Agémi*, province de Perse, qui en est voisine.

Bagdad sa capitale a été bâtie par Almanfor, second calife des Abbassides, ou le vingt-deuxième empereur des Arabes, l'an de J. C. 763. Elle fut prise par les Turcs sur les Persans, en 1638. Son nom veut dire *jardin de Dad*. Un moine chrétien, appelé *Dad*, avoit en effet dans cet endroit une cellule & un jardin.

Kerkouk ou *Kierkikouk*, capitale du Curdistan Turc, située au sud-est vers les montagnes, est une ville considérable, où réside le pacha, qui a sous lui trente-deux fangiacs. Prise par les Persans en 1734 & 1749, elle est revenue aux Turcs.

4. La Turcomanie, autrefois l'*Arménie Majeure*, se divise en occidentale ou *Turque*, & en orientale ou *Persane*, que l'on appelle l'*Iran*.

L'occidentale se partage en trois gouvernemens; ceux de *Van*, au sud; d'*Erzerum*, au nord, & de *Kars*, à l'est. *Van*, ville très-forte, située sur le bord oriental d'un grand lac qui porte le même nom. *Erzerum*, près de la source de l'Euphrate, grande ville, avec un château, dont les murs, comme ceux de la ville, sont bâtis de boue séchée au soleil. *Kars*, sur la rivière de même nom, ville forte, marchande & riche.

Erivan, près de l'*Araxe*, capitale de la Persane; grande ville, qui est le siège d'un patriarche Arménien.

La Géorgie est ainsi partagée entre le Turc & le Persan. La Géorgie *Turque*, ou occidentale, renferme trois provinces vers la mer Noire, la *Mingrélie*, l'*Imirette* & le *Guriel*, qui répondent à l'ancienne *Colchide*. Elles sont gouvernées par des princes particuliers, sous la protection du Grand-Seigneur, à qui ils paient tribut (1).

(1) Le prince Héraclius s'est révolté pour se soustraire

Savatopoli, capitale de la Mingrèlie, sur la mer Noire, est une ville mal bâtie.

Imirette, capitale de la province de même nom; cette ville est mal bâtie, mais bien peuplée.

Guriel, capitale du Guriel ou Guria.

La Géorgie *Persane* ou orientale a deux provinces, le *Carduel* au sud, & *Caket* au nord; c'est l'ancienne *Ibérie Asiatique*.

Teflis, sur le *Kur*, capitale du Carduel, où réside le roi héréditaire, qui est dans la dépendance de la cour de Perse. Cette ville, la plus considérable de toute la Géorgie, sans être grande, est belle, forte, bien peuplée, & riche par son commerce de soie. Les Géorgiennes passent pour les plus belles femmes du monde.

Caket, voisine du Caucase, est une ville dont le commerce consiste en soie.

II°. La Tartarie indépendante, qui se prolonge fort loin, vers l'ouest, est bornée au nord par la Russie Asiatique, au sud, par les Indes & la Perse,

au tribut en filles qu'il étoit obligé d'envoyer au sérail du Grand-Seigneur. Par le traité conclu entre la Porte & la Russie, il en a été affranchi. Mais il n'en sort pas moins qui sont vendues comme esclaves, pour garnir les sérails de Turquie & de Perse. Enfin, par un nouveau traité du 24 juillet 1783, le prince s'est mis sous la protection de la Russie, & a renoncé à celle de la Porte & de la Perse. Il avoit été investi de cette principauté par Thamas-Koulikan, au commencement du XVIII^e siècle.

à l'ouest par la mer Caspienne. La partie orientale, beaucoup plus grande, contient, de l'est à l'ouest, les états du *Contaisch*, ou grand-kan des *Eluths* (1) ou *Calmoucks*, le *Tibet*, le *Turkestan*, & le pays des *Usbecks*.

La partie occidentale, entre la mer Caspienne, la mer Noire & celle d'Azof, comprend le *Dagestan*, la *Circassie*, dont une partie appartient au kan de la Petite-Tartarie. Divers petits peuples, mais libres, occupent les environs du mont Caucase.

1. Les états du grand-kan des *Eluths* ont, au sud, l'Indostan & une partie de la Chine; à l'est, les *Mongous* & les *Kalkas*, dont ils sont séparés

(1) Les *Eluths* ou *Calmoucks* sont des *Mogols* d'origine, qui, vers la fin du dernier siècle, se sont emparés de plusieurs contrées à l'ouest & au sud; mais, resserrés par les Russes, du côté du nord, ils ont eu beaucoup à souffrir des ravages des Chinois depuis trente ou quarante ans. On peut regarder leurs états comme le reste de l'empire de *Genghizkan*, dont leur prince descend, & qui prend le nom de *Contaisck*, c'est-à-dire *grand-kan*.

Il faut remarquer que tous les princes ou kans qui règnent en Tartarie, depuis la Chine jusqu'à la mer Caspienne, descendent de *Genghizkan*, dont la domination s'étendoit à dix-huit cens lieues de l'orient à l'occident, & à plus de mille du septentrion au midi. Les anciens rois d'Astracan, de Kafan, & de Sibir ou de Tobolsk, en descendoient aussi; le kan des petits Tartares d'Europe est encore de la même famille.

par une longue chaîne de montagnes nommée *Altai*, qui est une partie de l'*Imaus* des anciens. Leur étendue, du nord-ouest au sud-est, peut avoir 600 lieues de long sur 400 lieues de large. Quoiqu'il y ait des villes dans cette contrée, ces Tartares demeurent sous des tentes, & ne s'appliquent point à l'agriculture, malgré la beauté du climat & la fertilité du pays. Le chef de leur religion est un *kutuktu* ou vicaire du grand Lama du Thibet.

Ces états se divisent en trois parties; au nord, l'ancien pays des Eluths, ou la *Calmaquie*, appelée encore *Gété*, au xv^e siècle, du tems de Tamerlan: c'est le pays des anciens Massagètes; la *Petite-Bukarie*, ci-devant partie du Turkestan, à l'ouest; les pays de *Turfan*, & d'*Hami* ou *Camul*, à l'est.

Le nom de *Calmoucks* leur a été donné par les Russes, leurs voisins au nord, & par les Usbecks qui les bornent à l'ouest. Au commencement de ce siècle, une branche de *Calmoucks*, nommée *Torgauts*, se retira au nord-ouest sur les terres de la Russie, qui leur permit d'habiter dans les pays d'Astracan, & les employoit dans ses armées. C'est pour cela que l'on a vu sur le Rhin, en 1734, des *Calmoucks* dans l'armée de l'empereur, à qui la Russie avoit envoyé des troupes auxiliaires. En 1771, la plus grande partie de ces Tartares est retournée dans son premier pays.

L'empereur de la Chine, pour secourir les Kalkas contre cette nation, en 1696 & 1720, l'a réduite à une très-grande extrémité. Depuis encore, en 1757, par une guerre très-cruelle, il en a détruit une grande partie.

Harcas ou *Urga*, sur l'*Ili*, au milieu de son cours, est un grand camp, où réside ordinairement le *contaisch*; &, par cette raison, il peut être regardé comme la capitale de la *Calmaquie*.

La *Petite-Bukarie* (1) a pour capitale *Yarken*, sur la rivière de même nom, qui se jette, à l'est, dans le lac *Lop*, près du grand désert de *Chamo*. C'est une ville bien peuplée. Le *contaisch*, qui n'est autre que le grand-kan, y réside, lorsque ses affaires l'appellent dans cette contrée.

Cialis, au sud-est, ville assez marchande, dans un pays très-fertile, faisoit un état particulier.

Turfan, capitale du pays de même nom, ville assez considérable, & très-fréquentée par les marchands qui vont à la Chine & qui en reviennent. Le pays de *Turfan* contient plusieurs villes & un grand nombre de villages.

Hami ou *Camul*, seule ville sur la route de la Chine, & près du grand désert. L'empereur de la Chine s'étoit emparé de ces pays en 1720; les *Eluths* y étoient rentrés en 1726; mais il est à croire que la révolution de 1757 les aura remis sous la domination chinoise.

2. Le *Tibet* (2) est un grand pays vers le sud,

(1) Ce pays est ainsi nommé pour le distinguer de la *Grande-Bukarie* qui est voisine, au sud-ouest, & qui fait partie du pays des *Usbecks*. Il a été conquis par les *Eluths* en 1683.

(2) Le *Tibet* avoit anciennement un prince souverain,

& presque tout entier au-delà du grand désert. Les Chinois l'appellent *Tsanli*, à cause de la grande rivière de *Tjampou*, qui la traverse de l'ouest à l'est. Il se divise en quatre parties; le petit *Tibet*, à l'ouest; le grand *Tibet*, ou le *Boutan*, au milieu; le *Lassa* ou *Barantola*, au sud; le *Sifan* ou *Tufan*, à l'est.

Eskerdou, capitale du petit Tibet.

Latak, capitale du grand Tibet, située sur la branche septentrionale du *Gange*, vers ses sources. Ce pays est gouverné par un prince nommé le *Chiampo*.

Lassa, capitale du Barantola. Près de cette ville est le mont *Poutala* (1), où réside le Dalai-Lama.

3. Le Turkestan, ou pays des Turcs (2), est borné à l'est par la mer Caspienne & le golfe

mais il y a environ 170 ans le grand lama ou souverain pontife des Tartares idolâtres, ayant soulevé contre lui les Mongous & les Kalkas, parce qu'ils le soupçonnoient de vouloir embrasser le christianisme, ce prince fut privé de ses états; les Mongous, unis aux Eluths, les donnèrent au grand lama, qui établit, pour les gouverner, un *tipa*, ou souverain ministre. En 1716, les Eluths s'en emparèrent, les Chinois s'en rendirent maîtres quatre ans après, les Eluths y rentrèrent en 1725, mais peut-être l'ont-ils perdu dans leur dernière guerre avec les Chinois.

(1) Pour les détails sur les montagnes, les lacs, les rivières, &c. voir le tableau géographique.

(2) Suivant les histoires de l'Empire Grec de Constantinople, & celles de la Chine, les Turcs formoient, au

d'Iemba ; au nord par une partie de la Tartarie ruffienne ; à l'est, par les Eluths ; au sud, par les Usbecks. Ce pays est traversé par le *Sir*, rivière nommée anciennement le *Jaxarte*, qui se jette dans le grand lac Arall. Il se divise en quatre parties habitées par quatre peuples principaux, les Tartares *poruttés*, les *Kafats*, les *Mankats* ou *Karakalpacs* (1), les *Turkmens blancs*.

Tachkund, capitale des *Kafats*, sur le *Sir* : le kan des Tartares y réside pendant l'hiver.

Otrar, sur la même rivière, étoit une ville considérable, & l'ancienne capitale du Turkestan. Tamerlan y mourut en 1405, au moment où il se préparoit à joindre la Chine à ses vastes états.

Tiourkoustan, sur le *Sir*, capitale des *Mankats*, est la résidence du kan pendant l'hiver.

4. Le pays des Usbecks (2), qui répond à la *Sogdiane* & à la *Bactriane* des anciens, est arrosée par le *Gihon*, qui autrefois se déchargeoit dans la mer Caspienne ; mais les Usbecks, incommodés

vi^e siècle, un empire qui s'étendoit depuis la mer Noire jusqu'à la Chine ; mais les divisions & les guerres donnèrent lieu à de grandes révolutions.

(1) Ce dernier nom leur a été donné par les Russes, à cause de leurs bonnets.

(2) Ce fut un essaim de ces peuples, connus sous le nom de *Corasmins*, qui fit beaucoup de mal aux chrétiens croisés de la Terre-Sainte. Ce pays, le plus voisin de la Perse,

par les pirates de cette mer, ont fermé son embouchure & ont partagé ses eaux par des canaux qui fertilisent leurs terres. Ce pays se divise en deux parties ; la première s'appelle la *Grande - Bukarie*, partagée en trois provinces, qui prennent leurs noms de leurs capitales ; savoir, *Samarcan*, *Balck* & *Bokara*.

Samarcand, entre le *Gihon* & le *Sir*, ville ancienne, autrefois très-grande, & la capitale de l'empire de Tamerlan ; elle est encore considérable & fort peuplée.

Balck, près du *Gihon*, l'*Oxus* des anciens, ville ancienne appelée *Baâtra*. En 1221, elle fut prise par Genghizkan, qui y fit un grand butin, abattit ses murailles & son château. C'est une ville grande, belle, très-marchande, & bien peuplée.

Bokara, près du même fleuve ; cette ville se rendit, en 1220, à Genghizkan, qui l'abandonna au pillage & au feu. Peu de tems après sa mort, Oçtaikan, son successeur à l'Empire des Mogols, la fit rebâtir.

tomba en partage, avec une partie du Turkestan, à Zagathair, l'un des fils de Genghizkan. Tamerlan, Mogol, quoiqu'il ne fut pas de la famille de Genghizkan, commença à y régner en 1369. Mais les princes Usbecks, descendant d'un autre fils de Genghizkan, qui s'étoit établi au nord-est de la mer Caspienne, s'emparèrent du pays en 1498, & lui donnèrent leur nom. Les fils de Tamerlan furent contraints de se réfugier aux Indes, où ils fondèrent l'empire du Mogol.

La seconde partie du pays des Usbecks est le *Karasm*, nommé aussi le royaume de *Corcang*, à l'ouest, vers la mer Caspienne.

Corcang ou *Urgens*, capitale près de l'ancien lit du *Gihon*, ville ancienne, mais bien déchue par la négligence des Tartares. Le kan de *Karasm* y fait sa résidence pendant l'hiver. Les *Turkmens noirs*, qui habitent les bords de la mer Caspienne, dépendent de ce kan.

Tous les pays qui se trouvent dans la partie occidentale, & auxquels on donne souvent le nom général de *Circassie*, sont à l'occident de la mer Caspienne. Ils ont, au sud, la mer Noire & le mont Caucase, qui les séparent de la Perse, de la Géorgie & de la Mingrélie; à l'ouest, le détroit de Caffa & la mer d'Azof, qui bornent la Petite-Tartarie; au nord, le Don & la province d'Astracan, qui appartient aujourd'hui à la Russie. On les divise en trois parties; le *Dagestan*, au sud-est; la *Circassie*, au nord & à l'ouest; enfin les pays habités par les petits peuples libres du Caucase.

1. Le Dagestan est possédé par des Tartares sauvages, voisins de la mer Caspienne, & de la province de Perse nommée le *Chirvan*.

Tarcou, capitale sur la mer Caspienne, fortifiée par les Russes, qui les avoient assujettis en 1722; mais ils recouvrèrent entièrement leur liberté en 1739.

2. La Circassie, habitée par les *Petits Nogais*,

les *Kubans* & autres Tartares, est fournie, dans sa partie occidentale, au kan de *Crimée*, dont les *Kubans* dépendoient autrefois. Les Russes s'étoient emparés de la partie orientale, mais ils l'abandonnèrent en faisant la paix avec les Persans, en 1739.

Terki, capitale, près de la mer Caspienne; le plus puissant prince du pays y réside.

3. Les petits peuples libres du Caucase, de l'ouest à l'est, sont les *Lesgis*, voisins du Dagestan; les *Taules*, les *Awares*, les *Circasses noirs*, ou Montagnards, les *Alanes*, les *Abasa* & les *Ziques*; les derniers sur-tout sont de grands voleurs, qui fournissent des esclaves aux Turcs.

III°. La Tartarie chinoise, à l'orient de la Tartarie indépendante, est séparée de la Chine par une muraille de plus de 500 lieues de longueur, 45 pieds de hauteur, & 18 d'épaisseur. On la divise en orientale & occidentale; la première est appelée le pays des *Manthéous* ou *Nyuches* (1); la se-

(1) Les Chinois les appeloient *Nyuches*, les Russes les nomment *Bogdais*. Ils possédoient la Chine septentrionale, appelée *Kithay* ou *Catay*, lorsque Genghizkan, prince des Mogols, établit son empire, qui s'accrut, sous son petit-fils, par la conquête de toute la Chine, en 1280. En 1368, ces Tartares occidentaux furent chassés par les Chinois, qui reprirent des empereurs de leur nation. Mais les Mantchéous, ou Tartares orientaux, étant rentrés dans la Chine, la conquirent toute entière. Ils ont en même tems conservé leur pays, & y ont fait construire des villes & des forteresses.

conde, celui des *Mongous* ou *Mongols*, que l'on distingue en *Mongous* ou *Mugales Noirs*, tributaires de la Chine, & en *Mongols Kalkas* ou *Mugales Jaunes*, qui sont seulement sous la dépendance & la protection de la Chine. Les *Jaunes* sont séparés des *Noirs* par le grand désert que les Chinois appellent *Chamo* & les Tartares *Cobi*. Ce désert, qui a plus de 300 lieues de long, se joignant à quelques autres, se prolonge jusqu'à l'Indostan; il a, par intervalles, des pâturages & même des villes, & est en grande partie sur un groupe de montagnes.

Le pays des Mantchéous se partage en trois grands gouvernemens Chinois, qui prennent leurs noms de leurs villes capitales.

Chinyang, qui comprend l'ancien *Léaoton*, capitale d'un gouvernement, est aujourd'hui une ville considérable. On y voit le magnifique mausolée de Xunchi, conquérant de la Chine, & le chef de la famille qui y règne depuis l'an 1644.

Kirin, capitale de *Kirin-Oula*. Cette ville est située sur le *Songari*, qui se jette dans le *Saghalien*. La partie orientale de ce gouvernement est occupée par les Tartares *Yupi*, ainsi nommés parce que leurs vêtemens sont des peaux de poisson; ils n'ont que des villages, & ressemblent aux sauvages du Canada: la partie méridionale est l'ancienne demeure des *Mantchéous*.

Tciticicar, capitale du gouvernement de même

nom. C'est une ville nouvellement bâtie sur le *Nonnofi*, qui se rend dans le *Songari*; elle a une forte garnison impériale, & elle est la résidence d'un général d'armée Chinois.

Ce gouvernement, à l'ouest du précédent, n'est guères peuplé que vers le sud; on tire du nord des fourrures qui passent pour les plus belles du monde, & c'est en quoi consiste le tribut que paie la province. Les Russes, qui ont des établissemens voisins, la nomment la *Daourie*, peut-être à cause des Tartares *Tagouri*, qui en occupent une grande partie. On y en trouve encore d'une autre espèce, appelée *Solons*, qui descendent des *Kins* chassés de la Chine par les Mogols. C'est dans cette province que l'on exile les criminels Chinois, qui n'ont pas mérité la mort (1).

Les Mongous ou Mugales Noirs ont eu, jusqu'au commencement du xvii^e siècle, un grand-kan, qui descendoit du fameux Genghiz kan, & de qui dépendoient les autres Mongols au-delà du désert de Chamo, & même les Eluths leurs voisins. Mais comme alors ce grand-kan se conduisoit fort mal, ses sujets secouèrent le joug, & une

(1) Les rivières d'*Argun* & de *Kerbeitchi*, qui se jettent dans l'*Amur*, presque vis-à-vis l'une de l'autre, servent de bornes à l'empire de la Chine & à celui de Russie. Ces limites furent réglées par le traité de paix qui se fit, en 1689, à *Nerzinsk*, ville russe, qui est dans le voisinage, & que les Chinois appellent *Niptchou*.

partie des Mongous se donna aux Mantchéous, qui devinrent par-là plus en état de faire la conquête de la Chine.

Les Mongous ou Mugales Noirs (1), sont divisés en 49 étendards ou districts, partagés selon les quatre portes de la grande muraille, par lesquelles on va chez eux. Leurs princes, que l'on dit être au nombre de vingt-deux, sont obligés de paroître à Pékin, lorsqu'ils y sont cités, & on y appelle de

(1) Les Mongous, comme les Kalkas, leurs voisins, descendent des anciens Mogols, qui, au XIII^e siècle, rassemblèrent dans ce pays toutes les richesses de l'Asie méridionale & d'une partie de l'Europe. Mais les malheurs qu'ils éprouvèrent dans la suite, les ont fait retourner à leur ancienne manière de vivre, qui tient à celle des *Scythes*. Ils habitent aujourd'hui un pays de trois cens lieues de long, & d'environ cent de large. Ils demeurent sous des tentes faites de peaux; c'est pour cela que les Chinois les appellent *Tsao-Tatfes*, c'est-à-dire les *puans Tartares*. Idolâtres, ils croient à la métempfycofe; leur grand prêtre, qui est vicaire du grand lama du Tibet, réside dans le pays d'*Ortous*, au nord-est du *Chenfi*.

A l'ouest du *Chenfi* sont les Tartares de *Kokonor*, qui prennent leur nom d'un grand lac, autour duquel ils demeurent. Ces Tartares, espèce d'*Eluths*, ou de *Calmoucks*, qui étoient soumis au Grand Lama du Tibet, dépendent de la Chine depuis 1720. C'est dans ce pays que sont les sources du *Hoang*. Aux environs habitent les Tartares *Sifan*, très-puissans autrefois, & que l'on peut regarder comme les premiers empereurs du *Tangut*, auxquels ceux d'*Hya* ont succédé vers l'an 1000 de J. C.

leurs sentences. L'empereur de la Chine est aujourd'hui leur grand-kan.

Les Kalkas, ou Mugales Jaunes, qui sont un démembrement des Mogols, mais bien plus nombreux, ont pris leur nom de *Kalkas* d'une petite rivière, près de laquelle leurs princes demeuroient autrefois, & qui se jette, au nord-est du grand-désert & des Mongous, dans le lac *Coulon*, d'où fort d'un autre côté la rivière d'*Argun*. Les Kalkas ont, à l'est, les Mantchéous & une partie des Mongous; à l'ouest, les Eluths ou Calmoucks; au sud, le grand désert, à l'entrée duquel se voit une inscription chinoise, qui marque que les Mongols ont été poursuivis jusques-là, lorsqu'ils furent chassés de la Chine en 1368.

Les Kalkas (1) occupent une étendue de pays d'environ 300 lieues de long sur 150 de large, mais fort montagneux; ils habitent sous des tentes, ou dans des chariots; leur occupation est de nourrir

(1) Leur Lama, d'abord *Kutuktu*, ou vicaire du grand Lama, s'est rendu indépendant vers la fin du siècle dernier. Sa résidence est près des sources du *Selinga*, rivière qui se jette, au nord, dans le lac *Baikal*, sur les terres de la Russie. Ce peuple s'est soumis à la Chine en 1691, parce qu'il se voyoit pressé par le contaïsch des Eluths, avec qui il étoit en guerre. Il ne paie pas de tribut à la Chine, & le premier prince est fort considéré à la cour, dans la crainte qu'il ne s'unisse aux autres Tartares occidentaux, pour chasser les orientaux de l'Empire Chinois.

de grands troupeaux de chevaux , de chameaux , de vaches & de brebis ; ces dernières ont une queue si longue & si grosse , qu'elle pèse environ douze livres. Ils sont partagés en treize étendars. C'est dans ce pays que sont les sources de l'*Amur* (1) , qui coule à l'est , & celles du *Jenisea* & de l'*Oby* , qui coulent vers le nord , & traversent toute la Sibérie , pour se rendre dans la mer Glaciale.

Urga , sur le *Kerlon* , qui coule de l'est à l'ouest dans le lac *Coulon* , est moins une ville qu'un vaste camp , où le *Vang* , ou premier prince , habite pendant l'été ; l'hiver , il se retire au nord , près des montagnes , pour être plus à l'abri des vents.

§ I I I.

Des quatre parties du Sud.

I°. L'Arabie , grande presqu'île traversée par le tropique , est bornée , à l'est , par le golfe Persique & l'Yrac-Arabi ; à l'ouest , par la mer Rouge ,

(1) L'Amur ou Saghalien , se nomme *Onon* vers ses sources , & ensuite le *Schilda* : au sud-ouest , & près du grand désert , est un lac nommé *Courahan-Ouler* , près duquel on croit qu'étoit *Karacum* , capitale des états de Genghizkan. Assez près est une longue chaîne de montagnes , nommée *Ula - Gola* , qui sépare les Kalkas des Eluths , & où étoit la sépulture des anciens grands kans des Mogols , que l'on enterroit avec ce qu'ils avoient de plus précieux.

appelée aussi *mer de la Mecque*, & par l'isthme de Suez qui la sépare de l'Afrique; au sud, par le détroit de Babel - Mandel & l'Océan Indien; au nord par la Syrie & le Diasbeck, dont elle est séparée par l'Euphrate.

Cette vaste contrée se divise en trois parties, qui, dans toutes les langues, paroissent avoir tiré leur nom de la nature de leur sol: au sud l'*Arabie Heureuse*, ou, dans le langage arabe, *Yémen*, qui signifie la même chose; vers le nord, l'*Arabie Déserte* & l'*Arabie Pétrée*. Ses premiers habitans se partageoient en deux branches principales, les uns, tels que les Bédouins, errans dans des solitudes arides, campoient sous des tentes, & ne sont devenus que trop fameux par leurs brigandages; les autres, placés dans des pays fertiles, furent plus animés de l'esprit du commerce que de celui de conquête. Obligés, pour traverser leurs immenses déserts, de prendre les étoiles pour guides, ils s'étoient appliqués de bonne heure à la connoissance du ciel, & les anciens Chaldéens font les Arabes de l'Yrac.

L'Arabie fut soumise par Alexandre-le-Grand, & ce prince avoit formé le dessein d'y établir le siège de son empire, lorsqu'une mort prématurée mit un terme à ses conquêtes. Les Arabes furent ensuite gouvernés par des princes particuliers. L'an 63 avant notre ère, Pompée défit leur roi Aretas. Cependant les Romains ne furent maîtres paisibles

que long tems après. Les rois dépendoient d'eux à la vérité , mais la conquête entière ne fut assurée qu'en l'an 103, sous Trajan : Palma , gouverneur de Syrie , en eut la gloire. Les Arabes tentèrent plusieurs fois de secouer le joug , mais les gouverneurs , que les empereurs y envoioient , les rangèrent toujours à leur devoir jusqu'en 625.

Je ne peux m'empêcher de franchir les bornes de l'analyse , pour vous faire connoître un homme que l'opinion vulgaire nous présente comme un simple conducteur de chameaux , sans appui , d'une origine obscure , enfin comme un imposteur heureux , qui eut l'audace & l'adresse de substituer à la religion de son pays une religion absurde , & qui , par un enchaînement d'événemens qu'il n'avoit ni préparés , ni prévus , en devint en même tems le souverain.

Suivant le témoignage des auteurs Arabes les plus estimés & les mieux instruits , Ismaël , chassé par Abraham avec Agar sa mère , s'arrêta dans cet endroit de l'Arabie , où l'on voit aujourd'hui la Mecque , & qui n'étoit alors qu'un vaste désert. Ce fut-là qu'Agar , pressée de la soif , découvrit miraculeusement le puits dont il est mention dans l'Écriture. Il est vraisemblable qu'il avoit été creulé par les tribus fixées précédemment dans ce canton , & qui , selon les Ecrivains orientaux , avoient été depuis peu totalement détruites.

Ismaël , résolu de s'y fixer , y fonda un établis-

fement solide : au centre de sa nouvelle habitation , il éleva un temple en l'honneur du Dieu d'Abraham. Ce temple fut à peine connu , que les Arabes y accoururent de toutes parts , pour adorer Dieu dans le lieu même où il avoit donné si visiblement des marques de sa bonté , en préservant les jours d'Ismaël , devenu père d'une tribu puissante , alliée avec la plupart de celles qui peuploient l'Arabie. Le puits d'Agar fut lui-même un objet de vénération , que les siècles n'ont point affoiblie ; c'est le puits de *Zemzen* (1) , que l'on visite encore aujourd'hui dans les pélerinages de la Mecque.

Autour du temple & du puits , se forma insensiblement une habitation considérable , tant par la multiplication de la famille d'Ismaël , que par le concours des étrangers que la célébrité du lieu y attiroit & y fixoit. Tels furent les commencemens de la Mecque ; les descendans d'Ismaël en furent les premiers princes , comme ils furent les premiers prêtres du temple bâti par leur père.

C'est une tradition consacrée chez les Arabes , que Mahomet , dont le vrai nom est *Mohammed* , descend en droite ligne d'Ismaël , de mâle en mâle & d'aînés en aînés. Hafchem , son bifaïeul , parvenu à la principauté de la Mecque , dans le vi^e siècle de notre ère , rendit son petit état florissant ,

(1) Ce mot signifie une source qui sort avec un murmure agréable.

& s'ouvrit une nouvelle source de richesses par l'établissement de caravanes régulières, qui alloient faire le commerce tous les étés dans l'Arabie méridionale, & en Syrie tous les hivers. Ainsi la Mecque devint, par ses soins, l'entrepôt de tout le commerce des Arabes, comme elle servoit de dépôt à leur religion. Il conduisoit lui-même ses caravanes en Syrie (1), & il y mourut à Gaza en 547.

Mahomet eut pour père Adollah, petit-fils de Haschem, qui mourut en 572, à la fleur de son âge. Elevé d'abord par sa mère, il n'avoit que six ans lorsqu'il la perdit. Abutaleb, son oncle, prince de la Mecque & ministre du temple, se chargea du jeune Mahomet, le mena avec lui à la tête des caravanes. Jusqu'à l'âge de vingt ans, Mahomet n'eut point d'autres occupations. A vingt-cinq, il épousa une de ses parentes, selon l'usage de sa nation; elle avoit quarante ans, mais elle étoit riche. Elle envoyoit, en son propre nom, des cara-

(1) Il ne faut pas attacher à cette fonction de chef de caravanes, une idée qui dégrade la dignité de prince de la Mecque; il ne s'agissoit pas simplement de négocier des marchandises, mais d'en escorter le transport, de les défendre contre les Arabes des déserts, qui les attaquoient souvent. Conduire une caravane étoit, pour Haschem, veiller sur ses finances, assurer la liberté de son commerce, repousser les ennemis dangereux qui le troubloient; c'étoit remplir les fonctions les plus nobles & les plus indispensables d'un souverain (*Voyez Acad. des Inscript. tome 32, Mém. p. 404 & suiv.*)

vanes en Syrie : Mahomet, avant son mariage, s'étoit chargé de les conduire ; c'est de-là qu'on a pris occasion de le peindre sous les traits d'un vil facteur.

Cependant, dès sa plus tendre jeunesse, toutes ses pensées avoient paru tournées vers la religion, & déjà on le surnommoit le *Fidèle*. Depuis son mariage, il se livra à une vie mystique & contemplative, s'enfermant, tous les ans, pendant un mois dans une caverne du mont Héra, à une lieue de la Mecque, pour y méditer. Enfin à quarante ans, âge auquel, selon les préjugés des Arabes, la mission des prophètes se déclaroit, il éleva la voix & s'annonça comme choisi de Dieu pour être le prophète de l'Arabie, & pour rétablir dans toute sa pureté la religion d'Abraham & d'Ismaël. Tout sembloit porter les Arabes à le croire. L'on étoit à la Mecque dans l'attente d'un prophète de la famille dont descendoit Mahomet ; un de ses aïeux l'avoit prédit ; & Mahomet s'érigeant en réformateur, se chargeoit par zèle d'un soin dont ses ancêtres, depuis un tems immémorial, s'étoient occupés par devoir.

Son but étoit de rétablir le culte ancien, qui consistoit à adorer un Dieu unique, spirituel, dispensateur de récompenses & de peines, & qui méritoit seul des prières & des hommages. Les cérémonies de ce culte se bornoient à peu-près à visiter le temple de la Mecque, où l'on montrait

divers objets propres à rappeler les traditions religieuses des Arabes ; le puits d'Agar miraculeusement découvert ; la pierre noire , sur laquelle on prétendoit voir l'empreinte des pieds d'Abraham , qui , comme le supposent les Arabes , en conséquence d'un ordre de Dieu , étoit venu lui-même aider Ismaël à bâtir le temple. Cette pierre célèbre se voit encore avec la même vénération que dans ces tems reculés.

Mahomet , se prétendant le successeur de nos prophètes , sur lesquels il ne s'exprimoit qu'avec respect , s'affichoit ou prononçoit ses prophéties dans les places publiques , & les débitoit successivement par chapitres détaillés & sans liaison. Ce sont ces parties rassemblées après sa mort , qui composent le livre que l'on appelle *Coran* (1) , quoique l'on dise plus communément l'*Alcoran*. Il semoit sa doctrine sur-tout parmi cette foule d'étrangers , que les pèlerinages attiroient chaque année à la Mecque. Ces

(1) Ou le *livre par excellence*. Il y en a eu plusieurs compilations différentes , mais toutes remplies de confusion & de désordre , de l'aveu des Musulmans mêmes , qui , n'osant nier l'authenticité invariable du Coran , conviennent cependant qu'il est susceptible d'un meilleur arrangement. La diversité de ces compilations fit naître chez les Mahométans un schisme qui dure encore , & qui divise la croyance des Turcs de celle des Persans. Le Coran est divisé en quatre parties , & chaque partie en plusieurs chapitres , distingués par des titres singuliers , tels que celui de la *Mouche* , de l'*Araignée* , de la *Vache* , &c.

femences furent recueillies par quelques habitans d'Yatreb, qui les portèrent dans leur ville où elles germèrent. Depuis trois ans qu'Abutaleb étoit mort, on avoit souffert Mahomet à la Mecque comme un homme dont on n'appréhendoit rien. Mais le gouvernement informé des conférences qu'il avoit avec les Yatribites, pour la plupart idolâtres, & chez lesquels tous les cultes étoient tolérés, donna ordre d'arrêter sur-le-champ ces étrangers, de se saisir de Mahomet & de le tuer. Mahomet, instruit à tems du danger, alla se cacher avec le père d'une de ses femmes, car les Arabes pouvoient en épouser plusieurs, dans une caverne qui n'étoit, vers le sud-est, qu'à une lieue de la Mecque. Il y resta trois jours. Des gens de confiance venoient le soir lui apporter à manger & l'instruire de tout ce qui se passoit. Enfin on lui amena des chameaux, & après bien des dangers, il gagna Yatreb. Cette fuite fut l'époque de sa gloire, de la fondation de son empire & de sa religion; c'est ce que l'on nomme *Hégire*, c'est-à-dire *fuite* ou *persécution*, dont le premier jour répond au 16 juillet 622 de l'ère chrétienne. Il eut toute liberté de débiter sa doctrine, & chaque jour multiplioit ses progrès. Bientôt Yatreb (1) ne porta plus que le nom de *ville du*

(1) Les premiers fondemens de cette ville furent jettés par la tribu des Gioramides, une de celles qui peuploient l'Arabie méridionale, & qui en étoit sortie avant qu'Ismaël

Prophète, en arabe, *Medinat'Inabi*, d'où est venu le nom de *Médine* qu'elle porte encore.

Mahomet, n'écouter d'abord que son zèle, encourageoit ses disciples à la patience, déclarant hautement qu'il n'étoit pas autorisé à ramener par la violence les hommes à la vérité. Mais bientôt l'ambition lui faisant changer de langage : *Chaque prophète*, dit-il, *a son caractère, celui de J. C. a été la douceur, & le mien est la force.* Pour agir suivant ses principes, il leva des troupes, qui appuyèrent sa mission. Mais sa réforme ne pouvoit jamais être solidement établie, tant qu'elle ne feroit pas reçue dans la Mecque, ville regardée, de tout tems, par les Arabes, comme le centre de leur religion.

Au mois de janvier 630, cet apôtre sanguinaire part à la tête de dix mille hommes : il n'étoit qu'à cinq ou six lieues de la Mecque, quand les habitans sont informés de sa marche. Le prince de la Mecque sort de la ville, & s'avance vers le camp de Mahomet ; il est introduit ; un instant après on l'arrête, on lui propose d'embrasser la doctrine de Mahomet, il y consent ; on exige qu'il rende la Mecque, il y souscrit. Les Mecquois ne recon-

y eût passé ; elle avoit remonté vers le nord, & s'étoit enfin fixée environ à quatre-vingt-dix lieues du puits d'Agar. Selon le géographe de Nubie, il y a deux cens soixante-dix mille pas de la Mecque à Médine.

noissent plus leur prince , lorsqu'il leur propose de se rendre ; ils sortent en armes ; l'armée de Mahomet les repousse , les poursuit , entre pêle-mêle avec eux dans la ville , & massacre tout ce qui ne se réfugie pas dans le temple ou dans les maisons.

Mahomet fait bientôt cesser le carnage , se rend au temple , ordonne d'abattre les idoles dont il étoit plein , il en brise lui-même plusieurs , il prêche le peuple , invective contre l'idolâtrie , & fait valoir comme une nouvelle preuve de sa mission la protection que Dieu vient de donner à ses armes. Les Mecquois rangés autour de lui , confternés à la vue de leurs idoles brisées , demandent grace ; Mahomet la leur accorde , & se fait solennellement reconnoître pour le prophète & le souverain de la Mecque.

Il n'employoit pas encore le fer & la flamme pour soumettre les peuples à sa croyance , mais il détruisoit les objets de leur culte , qu'il ne leur étoit pas permis de défendre. Il voulut que sa religion fût unique en Arabie. Il ordonna , de la part du Ciel , de détruire les idolâtres & les idoles , & sous le nom d'idolâtres il comprenoit les Juifs & les Chrétiens. On confondit les temples d'idoles & les églises ; les uns & les autres furent renversés , & le temple de la Mecque , où tout Arabe avoit eu le droit jusqu'alors de venir rendre hommage à la Divinité , sous quelque forme qu'il le rendît , ne

fut plus ouvert qu'aux seuls partisans de la secte de Mahomet (1).

C'est ainsi que le fanatisme, soutenu par les préjugés, établit une religion & un empire dont les débris ont formé trois puissantes monarchies. Mais ce prophète ne jouit pas long-tems des avantages que lui avoient procurés sa politique & son ambition. Une femme juive, voulant éprouver s'il étoit vraiment prophète, empoisonna, dit-on, une épaule de mouton qu'on devoit lui servir; le fondateur du mahométisme ne s'en apperçut que quand il n'étoit plus tems. Les impressions du poison le minèrent peu-à-peu, & il mourut à Médine le 21 mai 632, dans la 63^e année de son âge, dix ans après sa fuite de la Mecque.

Après sa mort, les chefs de l'armée choisirent pour le remplacer Abubeker son beau-père, qui prit le titre de *calife*, c'est-à-dire *vicaire* ou *lieutenant*; & ce titre devint commun à tous ses successeurs. Chef de la religion & de l'état, le calife réunissoit en sa personne les droits du glaive & de l'autel. Tous les souverains mahométans relevoient de lui, comme ses vassaux, parce que les peuples révéroient dans sa personne le vicaire du prétendu

(1) Cette loi s'observe encore avec tant de rigueur, que tout homme qui ne seroit pas Musulman, c'est-à-dire vrai-croyant, & qui oseroit entrer dans le temple de la Mecque, seroit mis à mort sur le champ.

prophète. Insensiblement cette énorme puissance s'affoiblit, par l'indolence de ceux qui en furent revêtus, & par la révolte de plusieurs princes qui lui étoient soumis. Enfin l'autorité du calife fut restreinte à ce qui concernoit la religion, & sa dignité ne fut presque plus qu'un vain titre.

Tandis que cette dignité perdoit chaque jour de son ancien lustre, un peuple nouveau, qui s'éleva, partagea les ruines du grand empire de Mahomet. Ce peuple sorti de la Sarmatie Asiatique, les Turcs, en un mot, commencent à jouer un rôle sur la scène politique. Déjà ils s'étoient montrés sous l'empereur Maurice, & étant entrés en Perse par les portes Caspiennes, ils y avoient fait de grands ravages. Ils servirent l'empereur Héraclius (1) dans la guerre contre Chosroès roi de Perse; mais on ne les regardoit alors que comme des troupes auxiliaires, qui se renfermoient dans leurs déserts, dès qu'on n'avoit plus besoin de leurs armes.

(1) Héraclius, empereur Romain, détrône Phocas, empereur ou plutôt tyran d'Orient, & se fait couronner en sa place en 610. Avant que de lui faire trancher la tête : *Quoi !* lui dit-il, *tu n'avois usurpé l'empire que pour faire tant de maux au peuple !* Phocas lui répondit : *Gouvernes-le mieux.* Le nouvel empereur fit demander la paix à Chosroès II, roi de Perse, qui étoit en guerre avec Phocas. Il ne put l'obtenir. Le monarque Persan envoya une armée formidable dans la Palestine, en 614; Jérusalem fut prise, les églises brûlées, les clercs massacrés, les chré-

Les califes Sarrasins les prirent ensuite à leur solde, & ils les secondèrent dans les conquêtes qu'ils firent sur les empereurs d'Orient. Les Turcs, se voyant nécessaires aux différens peuples qui employoient leur courage, voulurent conquérir pour eux-mêmes. Ils déclarèrent la guerre aux Sarrasins & aux Grecs, & s'emparèrent successivement de la Perse, de la Mésopotamie, de la Syrie & de la Palestine.

Un de leurs chefs, nommé Abulatif, gagna plusieurs batailles contre les Sarrasins, défit Diogène, empereur de Constantinople, s'empara du royaume de Pont, de la Cappadoce, & de la Bythinie, où son fils Soliman établit son trône en 1080. Ces peuples avoient été idolâtres jusqu'alors; ils se firent mahométans, soit qu'ils eussent reconnu la vanité du paganisme, soit plutôt qu'ils voulussent assujettir plus sévèrement les nations voisines, en embrassant la religion dominante.

Les armes de cette horde guerrière eurent des

tiens vendus aux juifs, les vases sacrés enlevés. Le vainqueur jure qu'il n'accordera la paix à l'empereur & à ses peuples, qu'à condition qu'ils renonceront à J. C., & qu'ils adoreront le soleil, la divinité des Perses. Héraclius, outré de ces insolences, marche contre Chosroès, le défait en plusieurs rencontres; ce roi barbare, poursuivi jusques dans ses états, y trouve, les armes à la main, Syroès, son fils aîné, qu'il avoit voulu déshériter. Le père est enfermé dans une prison, & le fils fait la paix avec Héraclius.

succès plus distingués, dès qu'elle fut rassemblée en corps de nation. Ils continuèrent leurs conquêtes dans les siècles suivans. Un de leurs fatrapes, nommé Osman, se rendit maître de plusieurs provinces de l'Asie Mineure en 1300. Son règne fut glorieux; ses successeurs étendirent leur domination, & mirent fin à l'empire des Sarrafins, fondé par Mahomet l'an 622, & à celui des Grecs, dont l'empire Ottoman est aujourd'hui composé.

Cet Empire a été affoibli par les mêmes causes qui firent dégénérer les califes. La mollesse & l'indolence en ont relâché tous les ressorts. Depuis Soliman II, c'est-à-dire depuis 1520, presque tous les sultans, renfermés dans leur sérail, se sont reposés du soin de l'administration sur des ministres souvent incapables & toujours despotes, qui ne sachant que fouler le peuple, sans se rendre redoutables au-dehors, ont exposé plus d'une fois le trône & la vie de leurs maîtres.

L'Arabie, telle qu'elle est aujourd'hui, dépend de plusieurs souverains, dont les principaux sont, le grand-seigneur, les chérifs de la Mecque & de Médine, & le roi d'Yémen.

1. L'Arabie Pétrée est un pays désert, où les Israélites errèrent pendant 40 ans après leur sortie d'Egypte. On y voit les montagnes d'*Horeb* & de *Sinaï*, aujourd'hui de *Sainte-Catherine*; c'est sur le mont *Sinaï* que Dieu donna la loi à Moïse.

Erac ou *Crac*, au sud de la mer Morte: cette

partie de l'Arabie avoit autrefois formé le royaume de *Pétra*, ainsi nommé du nom de sa capitale.

Tôr, port sur la mer Rouge; c'est-là que se rendent les pélerins Turcs, qui vont à la Mecque ou à Médine.

2. L'Arabie Déserte, presque entièrement stérile & peu habitée, est partagée entre le Turc, qui possède la partie du nord, & les chérifs de la Mecque & de Médine; ceux-ci, descendans de Mahomet par Fatime sa fille, ne paient aucun tribut.

Médine, capitale du chérif de ce nom, est une ville assez grande & très-fréquentée par les Mahométans, qui y vont au retour de la Mecque. Sa situation dans une plaine abondante en palmiers la rend très-agréable. Elle est distinguée par sa grande mosquée, qui renferme le tombeau du prophète. Il est dans une petite tour ornée de lames d'argent, tapissée d'un drap d'or, supporté par des colonnes de marbre noir très-déliées, & environné d'une balustrade d'argent chargée d'un grand nombre de lampes (1). On voit aussi dans la même mosquée les tombeaux d'Abubeker & d'Omar, qui

(1) Au-dessus du tombeau est une pierre d'aimant, longue & large de deux pieds, épaisse de trois doigts, à laquelle est suspendu un croissant d'or enrichi de pierreries, par le moyen d'un gros clou fixé au milieu du croissant. Les Turcs ne peuvent s'empêcher de rire lorsqu'on leur dit que le tombeau lui-même est suspendu.

de persécuteur étoit devenu apôtre. Omar déclara ; le sabre à la main , que le prophète de Dieu ne pouvoit pas mourir , qu'il avoit disparu comme Moïse & Elie , jurant qu'il mettroit en pièces quiconque oseroit soutenir le contraire. Il fallut que Abubeker lui prouvât par le fait que leur maître étoit mort , & par plusieurs passages du Coran , qu'il devoit mourir.

La Mecque , capitale des états du Chérif , plus grande que Médine ; elle est bien bâtie , & célèbre par la naissance de Mahomet : elle a la plus fameuse mosquée & la plus fréquentée des Mahométans , qui doivent y faire un pèlerinage au moins une fois.

Les Géographes placent ces deux villes , les uns dans l'Arabie Déserte , les autres dans l'Arabie Heureuse ; mais elles ne sont ni dans l'une ni dans l'autre. Il faut savoir que , sur la frontière commune des trois Arabies , étoit un pays nommé *Hégjaze* , qui , dans notre langue , signifie séparation , nom qu'il tira peut-être de sa position , car il sembloit séparer les trois anciens royaumes d'Yémen ou d'Yaman , d'Yrac & de Pétra. Ce pays étoit la seule partie que la stérilité & ses déserts avoient soustraite à une domination étrangère. L'Hégjaze divisée en un grand nombre d'habitations ne formoit presque qu'une tribu , & la coutume de prendre des femmes de sa propre parenté , faisoit que les familles se suffisoient à elles seules. A mesure qu'elles se multiplioient , leurs

établissements devenoient des villages , des villes. Ces villes , quoiqu'indépendantes les unes des autres , avoient entre elles des rapports de confédération. S'agissoit-il des affaires générales de l'Hégjaze , alors le prince de la Mecque étoit le chef. Entre ces villes ainsi formées , on distinguoit celles de Tayef , d'Yatreb & de la Mecque.

La liberté , dont on jouissoit dans ce canton , y avoit attiré quantité de nouveaux hôtes avec leurs religions & leurs sectes : Catholiques persécutés , hérétiques exilés , Juifs chassés de leur patrie. Il y avoit peu de Chrétiens , mais les Juifs y étoient en grand nombre ; ils y avoient des forts & des villes. Telle étoit l'Hégjaze , lorsque Mahomet , poursuivi par ses ennemis à la Mecque , se retira à Tayef ville forte , bien peuplée , & qui n'est éloignée de la Mecque , vers l'orient , que de vingt lieues. Il y fut bien reçu d'abord ; mais lorsqu'il voulut déclamer publiquement contre l'idolâtrie , le peuple s'émut & le chassa.

3. L'Arabie Heureuse renferme deux royaumes , celui d'*Yémen* , au sud-ouest ; celui de *Fartach* ou *Caresen* , au sud , & plusieurs petits états le long du golfe Persique.

L'Yémen comprend la meilleure partie de l'Arabie Heureuse , & s'étend vers la mer Rouge & l'Océan. *Sanaa* , sa capitale , est une ville grande & belle , qui dépend d'un prince Mahométan. Sa situation est dans les montagnes , au nord-est d'Aden ;

c'est dans cette ville que les rois d'Yémen faisoient autrefois leur séjour. Il y a même dans son enceinte un lieu fort élevé nommé *Gandam*, sur lequel on voit encore les restes de leur palais.

Moka, port près du détroit de Babel-Mandel, par lequel la mer Rouge communique avec l'Océan Indien; cette ville, grande & fort marchande, fait un grand commerce de café, dont l'usage vint de Constantinople à Paris, vers l'an 1672.

Fartach, capitale du royaume de même nom, sur la mer d'Arabie, vis-à-vis de l'île *Socotora*, qui appartient au roi.

A l'est, sur les côtes, se trouvent plusieurs petits états, qui sont, du sud au nord, le royaume de *Mascate*, les pays de *Bahrein* & d'*Elcatif*, l'un & l'autre sur le golfe Persique.

Le royaume de *Mascate*, vers le détroit d'*Ormus*, passe pour le pays le plus fertile de l'Arabie. Les Portugais ont fait en vain tous leurs efforts pour s'y établir. *Mascate*, qui est un port, dépend d'un prince qui prend le titre de calife.

Le pays de *Bahrein* est au roi de Perse. On donne aussi ce nom à une île placée dans le golfe vis-à-vis d'*Elcatif*. Cette île est renommée pour la pêche des perles, qui y sont plus grosses & plus rondes qu'en aucun lieu du monde; le roi de Perse en tire un gros revenu. Le pays d'*Elcatif* est sous la domination du Turc, la ville de même nom a un port assez fréquenté.

II°. La Perse, grande contrée au-delà du *Tygre*, & qui s'étendoit jusqu'à l'*Indus*, avoit depuis très-long-tems ses rois particuliers. Chodorla-Homor y régnoit du tems d'Abraham. Ce prince conquit *Sodome & Gomore*, & défit cinq rois voisins. Ce royaume, alors peu considérable, ne comprenoit qu'une seule province, & les Perses, divisés en douze tribus, ne formoient tous ensemble qu'une population de cent vingt mille hommes, lorsque Cyrus, après la défaite des Babyloniens, maître de toute l'Asie, l'an 536 avant J. C., fonda l'empire auquel la Perse donna son nom. Cet empire embrassoit les royaumes d'Egypte, d'Assyrie, des Mèdes & des Babyloniens. En 331, détruit par Alexandre, & relevé sur ses propres ruines, il fut divisé, après la mort de ce conquérant, entre ses généraux. Séleucus, l'un des plus puissans d'entre eux, en eut la principale partie, & la Perse entra dans son partage. Ses descendans, rois de Syrie, en furent dépossédés par Arfacès (1), fondateur de l'empire des Parthes, l'an 552 avant J. C.

Cet empire ayant duré près de 475 ans sous les

(1) Les Parthes, Scythes d'origine, avoient quitté leur pays, pour venir établir leur demeure au milieu de l'Hyrkanie, contrée sablonneuse & couverte de montagnes arides. Ils restèrent inconnus pendant plusieurs siècles, & passèrent successivement de la domination des Assyriens à celle des Mèdes & des Perses. La Parthie fut ensuite soumise aux Macédoniens; elle étoit gouvernée par Antiochus, lorsque

Arfacides, fut renversé par un simple soldat Persan nommé Artaxercès, qui prétendoit descendre des anciens rois de Perse. L'an 226, il se révolta contre Artaban, dernier roi des Parthes. S'étant emparé de la Parthie, il poursuivit Artaban, lui livra bataille, & lui enleva la victoire & la vie. Ainsi fut rétabli l'empire des Perses, qui avoit fini sous Darius, & qui subsiste encore aujourd'hui, mais qui a passé à des princes de différentes nations.

Il eut d'abord vingt-huit souverains depuis Artaxercès jusqu'à Jedzegirdes III. Les Arabes, ou Sarrasins, sous la conduite d'Omar, leur calife, devenus d'autres hommes par le fanatisme de Mahomet, prétendirent à la conquête du monde entier. Celle de la Perse fut presque aussitôt achevée qu'entreprise. Jedzegirdes fut tué par Omar, qui le remplaça en 632. Les Sarrasins y introduisirent le mahométisme, restèrent les maîtres pendant 418 ans. Le sultan Gélal-Eddin les chassa en 1051; ses successeurs gouvernèrent jusqu'en 1396, que Tamerlan, prince Tartare ou Mogol, à la tête de vingt mille Tartares, s'empara du trône. Quatre princes de la faction dite du *Bélier noir*, succé-

la brutalité d'Agathocle son lieutenant, fit révolter cette province. Arfacès, jeune Parthe, plein de courage, fut le chef de la rébellion, & fonda l'empire des Parthes, qui, foible dans les commencemens, s'étendit peu - à - peu dans toute l'Asie & fit trembler même les Romains. Ses successeurs furent appelés *Arfacides*.

dèrent

dèrent à Tamerlan jusqu'en 1467. Ussum-Cassan, de la faction du *Bélier blanc*, que l'on dit descendre de Tamerlan, & qui n'étoit que gouverneur de l'Arménie, se révolta contre le roi Jooncha, le fit mourir avec son fils Acen-Ali, & monta sur le trône. Après la mort d'Ussum-Cassan, arrivée en 1478, la Perse fut livrée aux troubles & aux divisions. Cependant Ismaël, issu d'une de ses filles, saisit le trône & s'y maintint; il recouvra tout ce que ses prédécesseurs avoient laissé envahir, & rendit l'empire des Perses aussi brillant qu'il avoit jamais été. C'est depuis ce prince, c'est-à-dire depuis 1499, que l'on marque l'empire des Sophis. Ses descendants ont été tranquilles possesseurs jusqu'en 1736, que Mirza-Abbas a été détrôné par le fameux Thamas-Kouli-kan : celui-ci a été assassiné le 8 juin 1747 par Ali-Kouli-kan son neveu, qui s'est fait proclamer roi de Perse.

La Perse a pour bornes, à l'ouest, le Curdistan & l'Yrac-Arabi; au nord, la Géorgie & la Circassie, la mer Caspienne & le pays des Usbecks; à l'est, les états du Mogol; au sud, le golfe Persique & la mer des Indes, ou l'Océan oriental. Son gouvernement est monarchique & despotique. Elle contient treize provinces, sans y comprendre la Turcomanie orientale ou l'Yran, & la Géorgie orientale, dont il a déjà été parlé.

De ces treize provinces, on en remarque une au

nord-ouest, l'*Aderbijan* ; trois au nord & sur la mer Caspienne, le *Chirvan*, le *Ghilan*, le *Masanderan* ou *Tabristan* ; deux au nord-est, mais au sud du pays des Usbecks, le *Khorasan* & le *Candahar* ; trois au milieu, de l'ouest à l'est, l'*Yrac-Agemi*, le *Ségestan*, le *Sablestan* ; quatre au sud, le long du golfe Persique & de l'Océan oriental, le *Khusistan*, le *Farsistan*, le *Kerman* & le *Mécran*.

1. L'*Aderbijan*, anciennement la *Médie - Atropatène* ou la *Petite-Médie*, a pour capitale *Tauris*, ville grande, belle, riche, bien peuplée, très-marchande, & la seconde de la Perse.

2. Le *Chirvan*, anciennement *Albanie* ; *Chamaki*, capitale, entre deux montagnes.

3. Le *Ghilan* ; *Recht*, capitale, remarquable par le traité de paix conclu en 1732, entre les Persans & les Russes.

4. Le *Masanderan* ou *Tabristan*, anciennement *Hyrkanie* ; *Ferabad*, capitale, près de la mer Caspienne, ville très-grande.

5. Le *Khorasan*, anciennement la *Margiane* & l'*Arie* ; *Tous* ou *Mécned*, ville fameuse par les pèlerinages des Persans au tombeau de l'Iman-Riza, l'un des douze Imans, successeurs d'Ali, gendre de Mahomet.

6. Le *Candahar* (1), qui fait partie de l'ancien

(1) Les Persans ont conquis ce pays sur le Grand-Mogol,

Paropamise, a pour capitale la ville de même nom, très-forte & assez marchande.

7. L'Yrac-Agémî contient la plus grande partie de la *Grande-Médie*.

Ispahan, capitale de toute la Perse, ville très-marchande; les Européens & les Asiatiques y font un grand commerce. Elle est située le long du fleuve *Zenderouch*, sur lequel on a bâti de très-beaux ponts.

Amadan, au nord-ouest, grande ville environnée de jardins: on croit qu'elle est l'ancienne *Ec-batane*, capitale des Mèdes. Les premiers rois de Perse y passoient ordinairement l'été.

8. Le Ségestan, autrefois la *Drangiane*; *Zarang*, capitale près la rivière d'*Inomed* qui entre dans un grand lac nommé *Zare*.

9. Le Sablestan, partie de l'ancienne *Arie*, séparé des états du Mogol par une chaîne de montagnes. *Bost*, capitale, sur l'*Inomed*, ville belle, grande & fortifiée.

10. *Khufistan*, l'ancienne *Susiane*; *Suster*, capitale, connue autrefois sous le nom de *Suse*: cette ville est fort peuplée & fort riche.

en 1650. Il y a dans sa partie orientale un peuple nommé les *Agwans*, dont la révolte a donné occasion à la grande révolution de Perse, qui mit fin, en 1736, à la maison des Sophis.

11. Le Farfistan , anciennement la *Perfide* , est la province la plus fertile ; *Schiras* , capitale , sur le *Bendimir* , ville grande , & située dans un beau terroir (1).

12. Le Kerman , l'ancienne *Caramanie* ; *Kerman* , capitale , ville grande & commerçante.

Les Français , les Anglais & les Hollandais ont des comptoirs à *Bander-Abbassi* ou *Gomron* , sur le golfe Persique , ville très-riche & très-marchande , qui ne doit sa splendeur qu'à la ruine de la ville d'*Ormus* , qui étoit dans une île voisine de même nom (2).

13. Le Mécran , l'ancienne *Gédrosie* ; *Guie* , capitale , entre des montagnes qui la dominant au nord & au sud.

III°. L'Inde a reçu son nom du fleuve *Indus* ou *Inde* , qui y prend sa source , & en arrose la partie occidentale. Cette vaste contrée se divise en trois parties ; l'empire du Grand Mogol ou l'*Indostan* ; la presqu'île de l'Inde en-deçà du Gange , ou *Presqu'île*

(1) A quelques lieues de Schiras , vers le nord , on voit les ruines de l'ancienne *Persepolis*. Ces ruines mêmes font admirer encore la magnificence du palais de Darius.

(2) Les Portugais s'étoient rendus maîtres de l'île , en 1508 , sur un petit roi , dont la famille l'avoit possédée pendant plusieurs siècles. Les Persans , aidés par les Anglais , la leur enlevèrent en 1622 , & rasèrent entièrement la ville. Comme l'île est l'entrée du golfe Persique , ils y ont depuis bâti une forteresse.

occidentale ; Presqu'île au - delà du Gange , ou *Presqu'île orientale*.

Lorsqu'on parle du commerce des Indes , on y comprend souvent , quoiqu'improprement , celui de la Chine & des îles. On l'appelle le commerce des *Indes Orientales* , pour le distinguer de celui des *Indes Occidentales* , ou de l'Amérique. Depuis quelques années , on appelle les premières les *Grandes Indes* , & l'Amérique les *Petites Indes*. Cette dénomination vient des Hollandais , qui n'ont pas de grandes possessions en Amérique , laquelle , à dire vrai , est plus grande.

L'Indostan (1) est borné au nord par une longue chaîne de montagnes , que les anciens nommoient

(1) Le fameux Genghizkan , fils d'un kan des Mogols , obligé de fuir de ses états , s'étoit retiré près d'Avenk-kan , souverain des Tartares , qu'il avoit rétabli sur le trône & dont il avoit épousé la fille. Le kan oubliant les services de son gendre , résolut sa perte. Genghizkan ayant pris la fuite , fut poursuivi par le kan & Schokoun son fils. Le gendre les défit l'un & l'autre. Cette victoire irritant son ambition , il lève une grande armée , avec laquelle il se rend maître , en moins de vingt-deux ans , de presque toute l'Asie. Il méditoit la conquête du grand royaume de la Chine , lorsque la mort le surprit au milieu de ses triomphes , en 1227 , à 66 ans.

Tamerlan né en 1335 , dans le territoire de l'ancienne *Sogdiane* , montra de bonne - heure un grand courage , & une ambition plus grande encore de conquérir. Comme Genghizkan , il détruisit beaucoup de villes , sans en bâtir

Imaüs, où sont les sources du *Sinde* & du *Gange*; cette chaîne sépare le Mogol de la Grande-Tartarie; il a pour bornes, à l'est, le royaume d'Aracan, dépendant du Pégu; au sud, le golfe du Gange, ou golfe du Bengale, & la presqu'île occidentale, dans laquelle sont comprises les nouvelles conquêtes du Décan, de Golconde & de quelques autres pays; enfin la Perse & les Agwans, qui occupent le pays de Candahar, le bornent vers l'ouest.

L'empire du Grand-Mogol est composé de quatre nations principales. Les Mahométans Arabes, nommés *Patanes*; les descendans des Ghèbres (1), qui s'y réfugièrent du tems d'Omar; les Tartares de Gen-

aucune. Maître de la Perse, bientôt il s'empara des Indes. Il songeoit aussi à conquérir la Chine, lorsqu'il mourut, en 1405, après un règne de 36 ans. Ses descendans, chassés de Perse en 1467, se réfugièrent aux Indes, dont ils avoient conservé une partie, & leur valeur y posa, vers l'an 1520, les fondemens de ce puissant empire.

(1) Le mot *Ghebr* signifioit dans la langue persane un forgeron, & le même mot désigne encore aujourd'hui une cuirasse, armure fabriquée au feu par l'art des forgerons. Lorsqu'Omar, l'apôtre le plus zélé du mahométisme, entra en Perse, il vit le peuple adorer le soleil & le feu. Un grand nombre attaché à ce culte, se retira dans l'empire du Mogol, pour se soustraire à la persécution, qui cependant n'eut point lieu. La métallurgie étoit chez les Perses une profession infâme; ils traitoient les forgerons de profanateurs d'un élément divin; ils pouissoient même la superstition jusqu'à ne pas

ghiskan & de Tamerlan ; enfin les vrais Indiens en plusieurs tribus. L'empereur est maître de la vie & des biens de ses sujets.

1. L'Indostan se divise en dix-neuf gouvernemens, ou provinces, dont les gouverneurs nommés *Omras*, sont autant de tyrans. Ces provinces sont : deux au nord, *Cachemire* & *Ayoud* ; deux à l'est du Gange, *Siba* & *Patna*, où est compris *Jésuat* ; six au sud, de l'est à l'ouest, *Bengale*, qui contient *Udesse*, & , selon plusieurs autres, *Orixa*, *Candich*, *Baglata*, *Talinga*, *Baglana*, *Guzurate* ; trois à l'ouest, *Tata* ou *Sinde*, *Moultan* & *Caboul* ; six au milieu, entre l'Inde & le Gange, *Pengab* ou *Lahor*, *Delly*, *Agra*, *Asmer*, *Halabas* & *Malva*.

attiser le feu avec des instrumens de fer. Si donc les forgerons étoient des infidèles & des impies, il est naturel que leur nom ait été dans la Perse une injure atroce.

La nation devenue musulmane, saisit cette signification accessoire pour avilir par un terme méprisant ceux qui persévérèrent dans le culte du feu. On les appela *Ghèbres*, c'est-à-dire hommes infidèles relativement au feu. Le plus considérable des faubourgs d'Ispahan a été, pendant plusieurs siècles, abandonné aux partisans de l'ancien culte, méprisés à la vérité, assujettis aux travaux les plus vils ; mais enfin ils y vivoient en paix, & le faubourg s'appeloit *Ghebr-abad*, c'est-à-dire *habitation des Ghèbres*. Ce n'est qu'en 1696 que Hosein-Shah, excité par les clameurs des Imans, contraignit ce peuple à se faire Musulman, & bâtit un palais dans le même faubourg, auquel on donna son nom.

Comme les capitales de presque toutes ces provinces portent le nom de chaque province où elles sont situées, je me contenterai de vous donner les noms de celles qui sont plus connues.

Au nord : *Cachemire*, vers les sources de l'*Inde*, ville assez grande, fort jolie, dans le pays le plus agréable du Mogol.

Au milieu : *Lahor* sur le *Ravi*, belle & grande ville, ornée de plusieurs superbes édifices, & d'un palais où les Mogols résidoient autrefois. *Delly* sur le *Géméné*, regardée comme la capitale de l'Indostan, parce qu'elle l'étoit autrefois, & que le Grand-Mogol y réside encore souvent pendant l'été. *Agra*, sur la même rivière, vers le sud; cette ville bien bâtie, bien peuplée, passe pour la plus considérable de l'Orient; sa grandeur surpasse deux fois celle d'Isbahan; le Mogol y réside dans un superbe palais, & les seigneurs de la cour en occupent une grande partie le long de la rivière.

Au sud, vers l'est & l'embouchure du Gange, *Daca*, sur la branche orientale du fleuve, dans la province de Bengale; c'est une ville forte, marchande, où les Anglais & les Hollandais font un grand commerce. *Ougli*, sur la branche occidentale, est une ville riche, commerçante; les Hollandais y ont un comptoir. *Chandernagor*, au sud d'Ougli, est une ville très-marchande, où la Compagnie française a un comptoir, qui lui facilite le commerce du Mogol, d'où elle tire des velours,

des brocards, des camelots, de l'indigo, du salpêtre, du musc & de la rhubarbe, qui viennent du Boutan & de la Tartarie. *Jagrenat*, dans la province d'Orixa, est le lieu de la résidence du grand-prêtre des Bramines. On y voit une grande pagode ou temple d'idoles très-fréquenté par les Indiens idolâtres. Vers l'ouest, *Amadabad*, capitale de la province de Guzurate, est une ville grande, peuplée & commerçante, située dans un canton fertile & agréable. *Cambaye*, grande & belle ville sur le golfe qui porte son nom, fait un commerce considérable. *Surate*, sur le *Tapti*, vers l'entrée du golfe, ville grande & bien peuplée, est la plus marchande de toute l'Asie. Son principal commerce consiste en étoffes de soie, de coton & d'or; en drogues, épiceries, perles & diamans.

A l'ouest, *Caboul*, ville forte & commerçante, sur-tout en chevaux & en moutons. C'est le grand passage de l'Indostan en Perse & en Tartarie: elle a été prise par les Persans en 1738. *Tata*, vers l'embouchure de l'Inde, sur la branche occidentale, est renommée par le grand commerce des Portugais.

2. La presqu'île en-deçà du Gange ou l'occidentale, se divise en deux parties; la *côte occidentale* & la *côte orientale*.

La côte occidentale comprend, le royaume de *Visapour*, dont la côte de *Concan* fait partie; la côte de *Canara* & la côte de *Malabar*.

Les villes les plus remarquables du royaume de Visapour sont : *Visapour*, sur la rivière de *Mandoa*, capitale, riche, grande & bien bâtie ; le roi y réside dans un vaste palais.

Goa, située sur la même rivière, dans une île de neuf lieues, est une ville très-marchande, & la plus considérable que les Portugais aient dans les Indes orientales. Elle fut prise, en 1510, par Alphonse d'Albuquerque pour le roi de Portugal, qui y a un vice-roi. Le port de Goa est le plus beau de l'Asie, mais son commerce est bien diminué depuis que les Hollandais ont plusieurs places dans cette presqu'île, & que Surate est devenue plus fréquentée.

Les Portugais ont, le long de la côte, du nord au sud, *Daman*, *Baçaim*, *Chaul*, *Bombai*, située dans une île de même nom, avec une forteresse. Les Portugais ont cédé celle-ci aux Anglais, qui y ont un gouverneur. *Vingrela* appartient aux Hollandais. Au sud-est de Visapour se voit *Raolconde*, renommée par sa mine de diamans très-fins les plus estimés de l'Asie. Dans les montagnes est un peuple guerrier, indépendant, qui cause souvent de grands ravages ; on le nomme *Marattés*, leur capitale est *Satara*.

La côte de Canara est séparée, à l'est, du royaume de Carnate par une chaîne de montagnes, nommées les montagnes de *Gate*. Le roi & la plus grande partie de ses sujets sont payens, les autres sont mahométans. Le pays abonde en bétail, en poivre,

& sur-tout en riz. *Onor*, port, place forte, dont on tire du poivre fort pesant, & du riz noir que l'on préfère au blanc. *Barcelor* est un fort aux Hollandais. Sur cette côte on compte trois petits royaumes, *Onor*, *Batecala* & *Bandel*, dont *Bednour* est la capitale.

La côte de Malabar, fertile en épiceries, en coton, en cocos & en noix d'Inde, se partage en trois principaux royaumes qui portent le nom de leur capitale. *Cananor*, autrefois capitale, aujourd'hui aux Hollandais, est une ville grande, bien fortifiée, où se fait un grand commerce de poivre qui croît dans les environs. *Calicut*, capitale du royaume dont le prince prend le nom de *Samorin*, qui signifie empereur; il étoit autrefois très-puissant; la ville est grande, mais sans murailles & mal bâtie. *Cochin*, capitale, bien fortifiée. Le roi est vassal & allié des Hollandais, qui y tiennent une forte garnison depuis qu'ils l'ont prise sur les Portugais. Au nord & près de Calicut est *Mahé*, petite place qui appartient aux Français, d'où ils tirent beaucoup de poivre. *Granganor* est la capitale du royaume de même nom, dont le roi est vassal de celui de Calicut. Les Hollandais ont un fort près de cette ville.

La côte orientale renferme, du nord au sud, le royaume de *Golconde*, la côte de *Coromandel*, le royaume de *Carnate* ou de *Bisnagar*, & les états situés à l'extrémité méridionale de la presqu'île.

Le royaume de Golconde , outre sa fertilité naturelle , est le plus riche pays du monde en pierres , dont il a une mine à *Coulour*. La plus grande partie de celles de Raolconde est apportée dans ce royaume ; on en tire aussi beaucoup de fel & de toiles peintes. Il est maintenant tributaire du Grand-Mogol.

Golconde , capitale , ville très-belle & une des plus grandes des Indes. Elle est partagée en trois villes , dont l'une se nomme *Bagnagar* ; la seconde *Golconde* , & la dernière *Erengabad* , qui est comme le faubourg de *Bagnagar* , & n'est habitée que par des marchands & le menu peuple ; *Bagnagar* , au contraire , est toute remplie de beaux palais. *Masulipatan* , à l'embouchure de la *Crisna* , est une ville fort peuplée & célèbre pour ses toiles peintes , les plus estimées de toutes celles des Indes. Il s'y fait un grand commerce , & toutes les nations de l'Europe y ont des comptoirs. *Coulour* , au sud-est de *Golconde* , remarquable par sa mine de diamans beaucoup plus gros que ceux de Raolconde , mais d'une moindre qualité.

La côte de Coromandel est ainsi nommée à cause du riz qu'elle produit abondamment ; mais ses principales richesses sont les diamans & les perles que l'on pêche aux environs du cap *Comorin* , elles sont les plus belles qu'il y ait au monde.

Le royaume de Carnate , très-étendu , possède de grandes richesses en or , en argent & en pier-

eries. *Bisnagar*, capitale, est une grande ville bâtie sur une montagne, bien peuplée & ornée d'un magnifique palais. *Palicate*, sur la côte, appartient aux Hollandais, qui y ont un président pour le commerce, & un fort nommé le fort de *Gueldres*. *Madras* aux Anglais, grande ville avec un fort appelé le fort *Saint-Georges*. *Méliapur* appartenoit aux Portugais, qui y avoient établi un évêché; aujourd'hui cette ville est au roi de Carnate.

Les états situés à l'extrémité méridionale de la presqu'île, sont au nombre de quatre principaux; *Gingi*, *Tanjaor*, *Maduré* & *Maïssour*. *Gingi*, capitale de l'état de ce nom, grande & forte ville dans laquelle il y a deux palais; le prince loge tantôt dans l'un, & tantôt dans l'autre.

Pondicheri, sur la côte, étoit une grande & forte ville, & le plus bel établissement de la Compagnie française, depuis 1672. Les Hollandais la prirent en 1693, mais elle fut rendue par la paix de *Riswick*. Elle est habitée par des Indiens & des Européens. Les Anglais s'en sont emparés & l'ont détruite en 1761. Ils en ont rendu l'emplacement par le traité de *Verfailles* en 1763. Les habitans, réfugiés dans les colonies voisines, y sont venus relever leurs maisons, & les ordres ont été donnés pour rétablir les fortifications. En 1778, les Anglais s'en sont emparés de nouveau, le 18 octobre, avant que la nouvelle de la rupture avec la France y fût parvenue: ils l'ont rendue par le traité de 1783,

avec un territoire beaucoup plus grand que l'ancien, qui ne s'étendoit qu'à trois lieues de long sur une de large. En 1789, les troupes françaises en ont été retirées & ramenées à l'Île de France. Le commerce des Indes étant devenu libre, en 1790, à tout Français, malgré le privilège exclusif octroyé à une Compagnie en 1785, les habitans de Pondichéri peuvent former des liaisons de commerce; mais qui les garantira des vexations du premier brigand indien qui leur imposera des contributions forcées, si souvent répétées, qu'il faut paroître pauvre dans ce pays?

Tanjaor, capitale du royaume de même nom, située sur un bras du fleuve *Caveri*. Elle est la résidence du prince ou naique de *Tanjaor*. *Trangobar*, port aux Danois: cette ville est environnée d'une muraille forte, & tous les bastions sont munis de canons. La nouvelle Compagnie danoise, confirmée par Christian VI, en 1732, est à la tête d'un commerce qui consiste en mouffelines, & sur-tout en étoffes de coton nommées communément *Indiennes & Perses*.

Karikal, port aux Français, qui font aussi le commerce de toiles. *Negapatan*, port & place forte, bâtie par les Portugais, qui en ont joui jusqu'en 1658, que les Hollandais la leur enlevèrent. Mais les Anglais s'en sont emparés en 1781, & l'ont gardée par le traité de 1783. Son nom lui vient de la quantité de serpens que l'on y voit,

& que les habitans ne veulent pas que l'on tue.

Maduré, dans les terres, capitale du royaume de même nom, est une ville grande & forte; elle a un beau palais où les rois résidoient autrefois. Les Anglais s'en sont rendus maîtres en 1757. *Tutucurin*, sur la côte nommée de la *Pêcherie*, est une ville fort peuplée, avec un port; elle appartient aux Hollandais; on y fait un grand commerce de perles qui se pêchent aux environs.

Maïssour, au milieu des terres, au nord de Maduré, a pour capitale *Chirangapatnam*; il y a dans cette ville une pagode célèbre; le palais du roi n'a rien de remarquable; la forteresse ressemble à nos anciennes villes flanquées de tours. Ce petit état est de tous ceux que le Mogol n'a pas subjugués, celui qui est devenu le plus considérable par les conquêtes que ses princes ont faites soit dans le royaume de Maduré, soit dans les autres états voisins. Les Maïssuriens sont devenus redoutables par la manière cruelle & ignominieuse dont ils traitent les prisonniers de guerre: ils leur coupent le nez; on met ensuite ces nez coupés dans un vase de terre; on les sale, pour les garder & les envoyer à la cour. Les officiers & les soldats sont récompensés à proportion du nombre des prisonniers qu'ils ont traités avec cette inhumanité.

3. La Presqu'île au-delà du Gange ou l'Orientale, peut se diviser en quatre parties principales: 1°. la partie septentrionale, qui comprend, du nord au

fud , les royaumes d'*Asem* , de *Tipra* ; d'*Aracan* , d'*Ava* & de *Pegu*. Ces royaumes appartiennent aujourd'hui au roi d'*Ava* , excepté celui d'*Aracan*.

Asem est traversé par la rivière de *Laquia* , qui sortant du lac de *Chiamay* , coule quelque tems de l'est à l'ouest , puis se courbant vers le sud , se décharge dans le bras oriental du Gange par plusieurs embouchures. *Chamdara* est la principale ville de ce royaume. Il y a des mines d'or , d'argent , d'acier , de plomb & de fer. La chair de chien est , dans ce pays-là , le mets le plus délicieux. Tous les mois on tient dans chaque ville un marché , où l'on ne vend que des chiens , que l'on y amène de tous côtés.

Tipra , coupé dans sa largeur par le tropique du Cancer , est arrosé dans sa longueur , du nord au sud , par la rivière d'*Aracan*. Il s'y trouve une mine d'or , mais d'un or fort bas , & de la soie fort grosse. C'est en cela que consiste le revenu du roi , qui ne tire aucun subside de ses sujets. Ceux qui n'ont aucun rang sont obligés de travailler pour lui six jours chaque année , à la mine d'or ou à la soie. Il envoie vendre l'un & l'autre à la Chine. *Marbagan* est la capitale de ce royaume.

Aracan , à l'est de l'embouchure du Gange , avec une ville aussi nommée *Aracan* , sur une rivière de même nom. Ce royaume a dans son enceinte beaucoup de villes , de bourgs , de villages bien peuplés , mais dont les maisons sont très-basses. La ville ,
entourée

entourée de fauxbourgs, est à-peu-près de la grandeur d'Amsterdam ; mais sa population est plus grande. Elle a un palais royal très-vaste, dans lequel on voit des richesses immenses en or & en pierreries, sur-tout dans la grande salle qui est toute revêtue d'or. Le roi s'attribue la qualité de *roi de l'éléphant blanc* (1).

Le royaume d'Ava est traversé par une grande rivière nommée *Ménankiou*. Il abonde en bled, en fruits & en épiceries ; on y trouve beaucoup de turquoises, de saphirs, d'émeraudes, de rubis, qui passent pour les plus beaux de toute l'Asie, sans parler des mines d'or, d'argent, de cuivre & de plomb. *Ava*, capitale, sur la rivière de même nom, est une ville grande & très-peuplée. Les rues sont tirées au cordeau & plantées d'arbres des deux côtés. Les maisons y sont hautes & bâties de bois. Le palais, doré dehors & dedans, est situé au milieu d'une enceinte de murs de brique, dont les quatre côtés paroissent égaux ; un de ces côtés n'a pas moins de 800 pas (2).

Pégu est arrosé par les deux rivières de *Méan-*

(1) Cet éléphant avoit été ravi au roi de Siam par le roi de Pégu, & le roi d'Aracan l'a enlevé au roi de Pégu. Ce roi reste enfermé dans son palais, avec la reine & ses concubines ; il ne sort guères qu'une fois tous les cinq ans en solemnité.

(2) On tire de la ville d'Ava beaucoup de musc. Le musc vient d'un animal semblable au lièvre ; on le tue, on l'é-

kiou & de *Pégu*, qui se jettent l'une & l'autre dans le golfe de Bengale par une même embouchure. Ses principales richesses sont le riz, la porcelaine, le musc, la lacque, l'or, l'argent & les pierreries. *Pégu*, sa capitale, située sur la rivière de même nom, a été long-tems la capitale d'un grand empire, lorsqu'elle étoit la résidence des rois, qui avoient sous leur domination beaucoup d'états voisins. La rivière la partage en deux villes, que l'on distingue par les surnoms de *Vieille* & de *Nouvelle*. Dans la vieille sont les marchands & les artisans; la nouvelle étoit la demeure des rois & de leur cour. Présentement le vice-roi occupe le palais, qui est en même tems une citadelle. Les fossés sont pleins d'eau, & pour empêcher que l'on ne surprenne la place, on a soin d'y entretenir des crocodiles. La plupart des maisons ne sont bâties que de cannes ou roseaux; mais les magasins sont voûtés, pour prévenir du feu les marchandises. Il s'y fait un grand commerce, particulièrement de rubis, qu'on tire, selon Sheldon, d'une montagne entre *Siriam* & *Pégu*. Si l'on en croit le même auteur, les *Péguans* sont de tous les Indiens les plus corrompus dans leurs mœurs,

corche, on le remet dans sa peau, & on brise ses os. Après une certaine préparation, il se corrompt, tombe en pourriture, & se convertit en un très-bon musc, dont les personnes qui en font usage ne connoissent pas l'origine.

fort mal-propres, bafanés, mais d'une assez belle taille.

II°. La partie du milieu contient le royaume de *Laos*, peu connu. Il est long, étroit, resserré entre les royaumes de Siam, du Tonquin & de la Cochinchine. La rivière de *Mécon* le parcourt dans toute sa longueur, & se jette dans la mer des Indes, à l'est du golfe de Siam, après avoir traversé le royaume de Camboge. La principale occupation des habitans est l'agriculture & la pêche. Leur roi est indépendant & gouverne despotiquement. Presque tout son revenu consiste en ivoire, le pays nourrissant beaucoup d'éléphans. *Lang*, sur le Mécon, est la capitale de tout le royaume.

III°. La partie méridionale renferme le royaume de *Siam*, & la presqu'île de *Malaca*.

Le royaume de Siam, appelé par les Siamois *Meuang-Tai*, c'est-à-dire *pays des libres*, & auquel les Portugais ont donné le nom de *Siam*, est borné au nord par celui de Laos; au sud, par le golfe de Siam; au sud-ouest, par la presqu'île de Malaca; à l'est, par les royaumes de Laos & de Camboge. Ce royaume n'est pas encore remis des ravages faits, en 1765, par les Barmas, peuple particulier d'Ava. Les Siamois, sortis des montagnes & des bois, chassèrent leurs garnisons à la fin de 1767, & élurent roi celui qu'ils avoient à leur tête.

Siam ou *Juthia*, capitale, située dans une île basse formée par la rivière de *Ménan*, qui se jette

dans le golfe. Cette ville est grande, mais mal peuplée. Le roi a trois palais; le nouveau est bâti vers le milieu de la ville. Il y a de grandes écuries où l'on entretient avec soin un grand nombre d'éléphants. L'éléphant blanc, ou le royal, est fervi dans une vaisselle d'or. Les mandarins & courtisans ont des palais qui n'ont aucune apparence ni en dehors ni en dedans; les marchands Chinois, Indoustans & Maures habitent des petites maisons construites en pierres, couvertes de tuiles plates; mais les gens du commun n'ont que des cabanes bâties de roseaux & de planches, couvertes de feuilles. Le Ménan est rempli de grands crocodiles qui dévorent les hommes, quand ils sont seuls & sans armes.

La presqu'île de Malaca, connue des anciens sous le nom de *Chersonèse d'or*, est fort longue, mais étroite, occupée maintenant par divers petits rois, vassaux de celui de Siam. *Malaca* en est la principale ville, avec une forteresse & un bon port, sur le détroit qui porte son nom. Elle appartient aux Hollandais, qui la prirent sur les Portugais en 1641. Ils font payer l'ancre à tous les vaisseaux qui passent par le détroit; les Anglais seuls en sont exempts. Le commerce consiste principalement en poivre, en bois d'aigle & en diamans. On y trouve les plus belles marchandises de la Chine & du Japon.

IV°. La partie orientale comprend les royaumes de *Tonquin*, de la *Cochinchine* & de *Camboge*.

Le Tonquin est borné à l'ouest par le Laos ; au nord & à l'est , par la Chine ; au sud , par la Cochinchine. Ce pays est si peuplé , que , malgré l'industrie & le travail des habitans , on voit parmi eux beaucoup de pauvres réduits à vendre leurs enfans & à se vendre eux-mêmes pour se procurer le nécessaire. *Kecho* est la capitale de la province de ce nom & du Tonquin. Cette ville est située sur le *Chale* , qui traverse tout le royaume , & se jette dans le golfe de la Cochinchine.

Le royaume de la Cochinchine est partagé en douze petites provinces , dont une a pris le nom de la capitale : *Hué* , ville grande , mal bâtie , résidence du roi ; aussi cette province est-elle appelée la *province de la cour*.

Le royaume de Camboge , quoique fertile , est mal peuplé : il y a beaucoup de petits ports où peuvent aborder des chaloupes & autres bateaux qui ne prennent guères d'eau. *Camboge* ou *Léveck* , capitale , sur le *Mécon* , est habitée par des Japonois , des Portugais , des Cochinchinois & des Malais. Le roi , tributaire de celui de Siam , y fait sa résidence. Son palais est entouré d'une cloison de bois. On y voit quinze ou seize grands éléphants , dont chacun a son écurie particulière.

On trouve dans ce royaume , ainsi que dans ceux de Siam & de la Cochinchine , un peuple sauvage nommé *Kemois* , vivant dans les bois & dans les montagnes , ne dépendant que de lui-même.

IV°. La Chine est appelée par les Chinois lettrés *Chunque*, mot qui signifie *royaume du milieu*, dans l'idée qu'ils ont que la terre est quarrée, & que leur pays est placé au milieu. Ils se servent aussi du terme *Ty en Hya*, qui veut dire *royaume contenant tout ce qui est sous le ciel*. Les peuples de Siam & de la Cochinchine la nomment *Sin*, d'où les Portugais ont formé le nom de *Chine*, que nous avons emprunté d'eux. Elle est bornée au nord par la Tartarie Chinoise; à l'ouest, par le royaume de Thibet & le grand Désert; au sud par le royaume de Tonquin, & par la mer du Sud, à l'est.

Cet empire, dont le gouvernement est despotique, & où l'on observe une police admirable, est le plus peuplé, le plus florissant qu'il y ait au monde, &, si nous en croyons les Annales Chinoises (1), il est aussi le plus ancien, puisque ces Annales, vérifiées par le tems des éclipses qui y sont annoncées, font remonter sa fondation à *Fo-hi*, près de trois mille ans avant J. C., & comptent, depuis cette époque, 237 empereurs de 22 dinasties différentes.

Deux cens ans avant Jésus-Christ fut construite

(1) En traitant ailleurs de la prétention des différens peuples à la plus grande ancienneté, je vous ferai voir, en m'appuyant de l'autorité de M. de Guignes, sur quel fondement porte cette ancienneté chinoise.

cette fameuse muraille pour arrêter les Tartares du nord (1).

La Chine, divisée par le fleuve *Kiang* en deux grandes parties, l'une septentrionale, appelée *Mangi*, l'autre méridionale, nommée autrefois *Cathai*, renferme quinze provinces, six dans la première & neuf dans la seconde.

Partie septentrionale.

1. Le Chenfi, à l'ouest, la plus grande province de l'empire, a pour capitale *Singan*, grande & belle ville, sur la rivière de *Hæi*. On y voit le palais qui servoit de demeure aux anciens monarques.

2. Le Chanfi, pays de montagnes; *Taiwan*, capi-

(1) Ce que cette muraille a de merveilleux, c'est qu'elle est bâtie, non-seulement dans les plaines, mais aussi sur les montagnes & les rochers, où l'on peut à peine gravir. Elle est fortifiée de tours de distance en distance, presque toutes en briques, & est si solide qu'elle subsiste encore.

Ce rempart n'empêcha pas les Tartares de profiter d'une révolte de quelques Mandarins & chefs des Chinois, pour entrer dans ce vaste état en 1618, sous la conduite de leur roi T'fong-té, & d'en faire la conquête. Son fils Cang-hi se trouva paisible possesseur en 1645, âgé de six ans, & commença à gouverner par lui-même en 1666. Juste, humain, il permit le christianisme, protégea les arts, & fut un des plus grands rois connus. Mais Yong-Ching, son quatrième fils & son successeur, fit démolir en 1723 toutes les églises chrétiennes.

tale, ancienne ville fort peuplée, où l'on fabrique de riches étoffes & des tapis.

3. Le Petcheli, au nord-est, entre des montagnes dont il est rempli; *Pékin*, capitale de cette province & de tout l'empire, ville très-grande, & la résidence de l'empereur: on l'appeloit, au XIII^e siècle, *Cambalu*, qui signifie la demeure du prince. Son nom actuel veut dire *cour du Nord* (1).

4. Le Chantong, à l'est, a vu naître le philosophe Confucius; il a pour capitale *Tcinan*, ville grande, fort peuplée; on y fabrique un verre très-beau, mais si fragile, qu'il se brise si on l'expose à un air trop vif.

5. Le Honan, appelé par les Chinois *le jardin de l'empire*, est très-fertile; le riz, le bled y croissent en grande abondance. *Caifond* (2), capitale, sur le fleuve *Hoang*.

(1) Cette ville a sept temples, entre lesquels on remarque ceux du ciel & de la terre. C'est dans le temple du ciel que, tous les ans, au solstice d'hiver, l'empereur fait un sacrifice au ciel. Il est couronné dans celui de la terre. Le jour de son couronnement, il laboure lui-même une petite portion d'un champ renfermé dans l'enclos de ce temple, pour inspirer à ses sujets l'amour de l'agriculture.

(2) Cette ville, autrefois riche & puissante, fut presque entièrement submergée en 1642. L'empereur, pour faire périr un prince rebelle, avoit donné ordre de percer une digue. On prétend qu'il y eut 300,000 Chinois noyés par cette inondation.

6. Le Setchuen est une province qui, après avoir été défolée par les guerres des Tartares, s'est bien remise; elle produit beaucoup de vin, de bled, de fruits & de soie; on y trouve des mines de mercure & d'étain. *Tchingtou*, capitale, située dans une île formée par plusieurs rivières, est une ville grande & fort commerçante.

Partie méridionale.

1. Le Kiangnan, à l'est, est une province très-fertile en bled, en soie & en coton. *Nankin*, dont le nom signifie *cour du midi*, est située sur le *Kiang*, ou la *rivière Bleue*, vers son embouchure; c'est la plus grande ville du monde, bien déchue depuis que les empereurs n'y font plus leur résidence. Le palais étoit magnifique, mais, en 1645, il fut brûlé, lorsque les Tartares s'emparèrent de la Chine.

2. Le Tchekiang, au sud-est, entrecoupé de divers canaux, s'appelle *le Paradis de la Chine*, à cause des agrémens qu'il procure, & des beautés qu'il présente: cette province très-peuplée, & garnie de mûriers, nourrit une quantité prodigieuse de vers à soie (1). *Hangtcheou*, sa capitale, à l'embouchure du *Cienton*, contient un million d'habitans.

(1) Ces petits animaux ont été transportés de la Chine, leur pay. natal, dans les Indes & la Perse; de-là chez les

3. Le Hôuquang , au centre de l'empire & traversé par le Kiang , produit du bled en si grande abondance , qu'on le nomme *le Grenier de la Chine*. *Voutchan* , capitale , grande & belle ville sur le fleuve.

4. Le Kiangsi , célèbre par sa belle porcelaine , qui se porte même au Japon ; il a des mines d'or , d'argent & de plomb. *Nantchang* , capitale , très-marchande , & renommée par le séjour d'un grand nombre de lettrés.

5. Le Fokien , pays de montagnes , qui renferme des mines de fer & d'étain. *Foutcheou* , sa capitale , est très-grande , florissante par son commerce avec les Européens , les Japonois & les Indiens.

6. Le Quangtong , outre sa fertilité , a des mines de fer , des pierres précieuses , de l'ivoire , du bois odoriférant que l'on travaille de toutes les manières. *Quangtcheou* , sa capitale , que les Européens appellent *Canton* , située au fond du golfe de *Ta* , est très-peuplée & très-commerçante ; elle est la résidence du vice-roi. La rivière qui l'arrose , & que l'on nomme *Ta* , est couverte des deux côtés d'un grand nombre de barques , qui donnent l'image d'une ville flottante : chaque barque est le domi-

Grecs & les Romains , qui d'abord estimèrent la soie au poids de l'or. Les étoffes de soie sont fort anciennes à la Chine ; les manufactures étoient encouragées par les impératrices , comme l'agriculture l'étoit par les empereurs.

cile d'une famille dans différentes distributions, qui ressembtent à celles des maisons.

7. Le Qangli, à l'ouest du précédent, possède des mines d'argent, de cuivre & même d'or, que l'empereur s'est réservées. Dans cette province croît une canelle d'une odeur plus forte & plus suave que celle de Ceylan. Elle est fertile en bled, & donne le bois de sapao propre à la teinture. *Queling*, sur le Ta, en est la capitale. Son nom signifie *forêt de fleurs de Qei*; cette fleur, de couleur jaune & d'une odeur fort agréable, est produite par un très-gros arbre qui en est couvert en automne. La ville ressemble assez à nos anciennes fortifications, mais elle n'approche pas des autres capitales: c'est-là que se fait la plus belle encre de la Chine.

8. Le Koeitcheou, grand mais mal peuplé, a des mines de cuivre, d'étain & de mercure; il donne aussi les meilleurs chevaux de toute la Chine. *Koeichang*, capitale, dont le territoire est plus uni que tout le reste de la province, &, par cette raison, plus habité.

9. Le Yunnan (1), dans un terroir fertile, a

(1) La nation, qui dominoit dans cette province se nommoit *Lo-Lo*; elle étoit gouvernée par divers souverains. Après de longues guerres entreprises pour la soumettre, les Chinois prirent le parti de conférer aux seigneurs *Lo-Lo* tous les honneurs des mandarins de la Chine, avec le droit de succession pour leurs descendans, à condition qu'ils reconnoitroient l'autorité du gouverneur Chinois de leur pro-

dans ses montagnes des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, de pierreries, & spécialement de rubis. Ses chevaux sont petits, à la vérité, mais vigoureux; on y voit des cerfs dont la taille n'est pas plus grande que celle de nos chiens ordinaires. *Yunnan*, la capitale, est une belle ville où se fait un grand commerce, sur-tout en étoffes de soie; on y fabrique les plus beaux tapis de la Chine.

Au nord-est de la Chine est une grande presqu'île nommée par les habitans *Kaoli*, & par les Européens *Corée*, d'après les Japonois ses voisins; gouvernée par un roi tributaire & dépendant de cet empire, depuis plusieurs siècles. Elle forme un royaume divisé en huit provinces. *Kingkitao*, sa capitale, est une grande ville, où réside le roi. Cette presqu'île fournit du riz & du bled; on trouve dans ses montagnes des mines d'or & d'argent, & l'on pêche des perles dans le détroit qui la sépare des îles du Japon.

Des îles situées dans les différentes mers.

Dans la Méditerranée sont les îles de *Rhodes* & de *Chypre*, dépendantes de la Turquie d'Asie.

L'île de *Rhodes* se nommoit anciennement

vince, qu'ils recevoient de l'empereur l'investiture de leurs terres, & qu'ils ne feroient aucun acte d'autorité sans son consentement. Les seigneurs *Lo-Los* s'attribuent une autorité absolue sur leurs sujets, qui leur sont très-soumis;

Ophiusa, du mot grec ὄφις, qui signifie *serpent*; en effet cette île n'étoit, pour ainsi dire, habitée que par une multitude immense de ces reptiles. Samuel Bochart, dans ses étymologies, prétend que les Phéniciens donnèrent à cette île le nom de *Gesirath-Rod*, c'est-à-dire *l'île des Serpens* (1). *Gesirath*, chez les Phéniciens, les Syriens, les Chaldéens & les Arabes, signifie *île*, & *Rod*, en phénicien, veut dire *serpent*. Les Grecs traduisirent ces² deux mots par *ophiusa*; mais la nécessité du commerce leur fit grecifier cette dénomination, & de *Rod* ils firent *Rhodos*, nom que l'île n'a point discontinué de porter.

Cette île est célèbre pour avoir été la résidence des Chevaliers de St-Jean de Jérusalem, depuis nommés Chevaliers de Rhodes, & postérieurement Chevaliers de Malte. Foulques de Villaret, grand-maître de l'ordre de St-Jean de Jérusalem, entreprit sous Philippe-le-Bel & le pape Clément v, d'exécuter le dessein que Guillaume Villaret, son frère & son successeur, avoit formé de s'emparer de l'île de Rhodes. A l'aide d'une croisade, il y réussit en 1310, & chassa les Sarasins. Il y avoit 212 ans que les Chevaliers étoient en possession de l'île,

(1) Si l'on en croit Diodore de Sicile, un Thessalien, fils de Lapithus, ayant été jetté par la tempête sur les côtes, extermina ces animaux nuisibles, & un certain Phorbas, entr'autres, en tua un d'une grandeur prodigieuse qui dévorait les habitans.

lorsque Soliman II, empereur Turc, leur écrivit une lettre très-fière, dans laquelle il les sommoit de se rendre, s'ils ne vouloient tous passer au fil de l'épée. Cette conquête lui coûta beaucoup de monde; mais enfin la ville réduite aux dernières extrémités, fut obligée de se rendre en 1522.

Rhodes, capitale, ville très-forte, avec un port dont l'entrée est resserrée par deux rochers, sur lesquels s'élèvent deux tours pour la défense du passage. A l'entrée de ce port étoit le fameux colosse, l'une des sept merveilles du monde, représentant Apollon, haut de soixante-dix coudées. Ses pieds, posés sur l'un & l'autre rochers, laissoient passer un vaisseau entre les jambes. Ce colosse, renversé par un tremblement de terre, après cinquante-cinq ans qu'il étoit resté debout, demeura neuf cens ans couché dans la poussière. Les Sarasins s'étant emparés de Rhodes, l'an 655 de J. C., brisèrent cette merveille, qui étoit de bronze, & en retirèrent la charge de neuf cens chameaux. Elle avoit coûté trois mille talens, c'est-à-dire environ 900,000 liv. de notre monnoie.

Je vous ai parlé de l'île de Chypre ou Cypré, comme formant un des sept gouvernemens de la Turquie d'Asie (1). Les Turcs firent, en 1571, la

(1) L'île de Cypré, depuis Théodose-le-Grand, fut toujours sous la domination des empereurs Grecs, jusqu'à ce que les insulaires s'étant révoltés, un certain Isaac Com-

conquête de cette île sur les Vénitiens, à qui elle avoit été donnée par Catherine Cornaro Vénitienne, veuve de Jacques, bâtard de Jean III, & dernier roi de Cypre, descendu de Guy de Lusignan.

Nicosie, capitale de l'île, place forte située dans les terres; elle est grande, assez belle. Elle a eu autrefois jusqu'à quarante mille maisons; mais elle a été ruinée en divers endroits pendant les guerres

mène s'en empara. Quelques années après, Richard, roi d'Angleterre, qui alloit à la Terre-Sainte pour combattre les Sarasins, fut jetté par la tempête, en 1191, sur les côtes de l'île. Mal reçu par Commène, il le dépouilla de ses états, & les donna à Gui de Lusignan, pour le dédommager du royaume de Jérusalem, que Saladin venoit de lui prendre. La maison de Lusignan se maintint sur le trône jusqu'en 1473, après la mort de Jacques, fils naturel de Jean III, xv^e roi. Jean III avoit laissé son royaume à Charlotte sa fille, qui le porta en mariage à Louis de Savoie; mais Jacques, fils naturel du même Jean, quoique lié à l'état ecclésiastique, soutenu du soudan d'Egypte, & ensuite des Vénitiens, se révolta contre Charlotte & lui enleva la couronne: il épousa ensuite Catherine, fille de Marc Cornaro, Vénitien, du consentement du sénat de Venise, qui lui constitua une dot sous le titre de fille de *Saint-Marc*. Jacques mourut peu de tems après, & laissa Catherine enceinte. Cette princesse accoucha d'un fils, qui ne vécut que deux ans. La mort de cet enfant détermina la mère à donner son royaume aux Vénitiens, quoique Charlotte, légitime héritière, vécut encore. Les Vénitiens possédèrent cette île jusqu'en 1571, que les Turcs s'en rendirent maîtres sous Sélim II.

qui en ont fait perdre la domination aux Vénitiens, & l'ont fait passer sous celle des Turcs. Le pacha y fait actuellement sa résidence.

Famagouste, port & place forte à l'est. Mustapha, général de Sélim II, au désespoir d'avoir perdu quatre-vingt mille hommes devant cette place, fit écorcher vif, contre sa parole, le brave Marc-Antoine Bragadin, qui l'avoit défendue pendant onze mois, en 1571.

Dans l'Océan Oriental ou Mer des Indes, on reconnoît, à l'ouest & au sud-ouest de la presqu'île en-deçà du Gange, les *Laquedives* & les *Maldives*; celles-ci découvertes en 1507, par les Portugais, mais négligées comme peu fertiles & de difficile accès. Elles sont divisées en treize principales parties, rangées à-peu-près en ligne droite, & séparées par douze grands détroits remplis de crocodiles. Elles dépendent d'un roi, qui prend la qualité de *sultan*, de *roi de treize provinces & de douze mille îles*. Il est mahométan comme ses sujets. *Male*, la plus grande, quoiqu'elle n'ait qu'une lieue de tour, est sa résidence ordinaire. C'est cette île qui a donné le nom à toutes les autres; *dive*, en arabe, signifiant *une île*. Elles ne rapportent ni bled, ni riz, mais des oranges, des citrons, des grenades & des cocos. On y trouve du corail, de l'ambre gris, & les plus belles écailles de tortues des Indes. On se sert, au lieu de monnoie, de petites coquilles, qu'on appelle *cori*.

L'île de *Ceylan*, l'ancienne *Taprobane*, au sud-est de la presqu'île dont elle est séparée par le détroit de *Manar*, est très-fertile, l'air y est plus pur & plus sain qu'en aucun autre lieu des Indes. Ses habitans, que l'on appelle *Cingales*, sont des noirs, mais mieux faits & plus spirituels que ceux d'Afrique. *Candy*, au milieu de l'île, capitale du royaume de même nom, possédée par les naturels du pays, est une ville assez grande & bien peuplée, qui a eu beaucoup à souffrir des Portugais, dans le tems qu'ils étoient les maîtres des côtes.

Vers le nord-ouest, est la petite île de *Manar*, renommée pour la pêche des perles. Dans le golfe de Bengale se trouvent les îles des *Andamans*, dont les habitans sont cruels & antropophages.

Au sud, sont celles de *Nicobar*; elles prennent ce nom de la principale, où vont mouiller les vaisseaux des Indes. Les perroquets de cette île sont ceux qui parlent le mieux. Les habitans grands, robustes, sont si bons nageurs, qu'ils peuvent, dit-on, atteindre à la nage un vaisseau qui cingle à pleines voiles. Il n'y a que les côtes qui soient habitées, l'intérieur est couvert de bois. L'empereur d'Allemagne y a fait un établissement pour les vaisseaux de ses sujets qui vont trafiquer aux Indes. Le premier qui en a rapporté une cargaison est arrivé en 1779.

Les îles de la *Sonde* sont ainsi nommées du détroit de la *Sonde*, qui est entre Sumatra & Java.

Les habitans naturels font noirs ; les autres , qu'on appelle *Malais* , font étrangers ; ils ont repouffé les premiers dans l'intérieur des îles. Les *Malais* plus policés , obéiffent à des fultans , & trafiquent volontiers avec les autres nations. Les principales de ces îles font *Sumatra* , *Java* & *Bornéo*.

Sumatra est féparée de la Prefqu'île Orientale de l'Inde par les détroits de *Malaca* & de *Singapura*. Elle fe divife en plusieurs royaumes , dont le plus confidérable eft celui d'*Achem* , qui occupe la moitié de l'île. Le roi eft très-puiffant , principalement à caufe de l'activité & de la bravoure de fes fujets. La capitale de même nom , fituée à l'extrémité feptentrionale , eft peuplée & les maifons font bâties fur pilotis. Les Anglais, les Hollandais , les Danois , les Portugais & les Chinois y font un grand commerce ; ils y apportent du riz , qui eft la nourriture ordinaire des habitans. Ceux-ci leur donnent en échange de l'or , qui fe tire de leur pays même , & dont ils connoiffent la valeur auffi bien que les Européens. Le roi & le peuple font mahométans ; le palais du roi eft au milieu de la ville , il eft fortifié & fon artillerie domine fur les rues.

Java produit du poivre , du gingembre , d'excellens fruits & des drogues de toutes espèces ; elle a auffi des mines d'or , d'argent & de cuivre , de rubis , de diamans & de très-belles émeraudes. On y voit un volcan qui jette des flammes avec beaucoup

de violence. La religion est la mahométane, qui leur a été apportée par un Arabe, dont le tombeau est en grande vénération parmi eux. Les Hollandais possèdent une grande partie de cette île, le reste dépend de l'empereur de *Matéran*, qu'on appelle aussi *empereur de Java*.

Batavia, bâtie dans cette île par les Hollandais en 1619, est une ville grande, belle, bien peuplée, riche & très-forte. Il s'y fait un commerce considérable; des marchands de toutes les nations s'y rassemblent. Elle est le siège d'un conseil souverain des Indes.

Bornéo, île très-grande, possédant des mines d'or & d'argent. L'intérieur est habité par des idolâtres nommés *Béajous*; chez eux l'adultère est puni de mort. *Bornéo*, au nord, capitale du royaume de même nom, est une grande ville bien peuplée, avec un port commode & fréquenté. Les maisons sont bâties sur pilotis.

Sous le nom général d'*Iles Moluques* (1) sont comprises toutes celles qui se trouvent au sud des Philippines. Elles sont renommées pour le clou de

(1) Ces îles, découvertes en 1520 par Magellan, étoient en partie soumises aux Espagnols, lorsque les Portugais s'en emparèrent; mais ceux-ci en furent chassés par les insulaires, avec le secours des Hollandais, qui s'y rendirent puissans vers l'an 1610. Ils ont des forts par lesquels ils tiennent assujettis tous les souverains, & aujourd'hui ils y font tout le commerce.

girofle, la muscade & les autres épiceries qu'elles fournissent. On les divise en grandes & petites. Les grandes sont : *Célèbes* ou *Macassar*, *Gilolo*, *Ceram*, *Timor*, &c. Les petites, au nombre de cinq, appelées *Moluques propres*, sont situées entre l'île de Célèbes & celle de Gilolo : du nord au sud, *Ternate*, *Tidor*, *Motir*, *Machian* & *Bachian*. On en rencontre plusieurs autres, dont les plus remarquables, avec l'île Célèbes, sont celles d'*Amboyne* & de *Banda*. La plupart ont des rois particuliers ; mais plusieurs dépendent des Hollandais.

L'île Célèbes, qui est la plus grande de toutes ces îles, fournit à tous les besoins & même à tous les délices de la vie. Elle ne nourrit ni tigres, ni lions, ni éléphants, ni rhinocéros ; mais les singes y sont si forts, que les habitans en seroient très-tourmentés, si la Providence n'y avoit fait naître une espèce de serpens, toujours occupée à leur donner la chasse. Cette île renferme plusieurs royaumes, dont le principal est celui de Macassar, qui en occupe près de la moitié. Le roi est mahométan ainsi que ses sujets. *Macassar*, près de l'embouchure de la grande rivière qui traverse tout le royaume, est la ville la plus considérable de l'île. Les maisons, presque toutes bâties en bois, sont élevées & soutenues sur de grandes colonnes. On y monte avec des échelles, que chacun a grand soin de retirer quand il est entré, de peur que les chiens ne les y suivent. Ils se croient souillés & obligés de se

purifier, dès qu'un chien les a touchés. Les Hollandais ont construit une forteresse pour assurer leur commerce.

L'île d'Amboyne produit en abondance des clous de girofle; on trouve du corail dans ses environs. Elle fut découverte par les Portugais vers l'an 1515; les Hollandais la prirent en 1603. Ils y ont fait construire une forte citadelle, & c'est leur meilleur établissement après Batavia.

L'île de Banda a donné son nom à sept autres voisines. Les Hollandais qui possèdent la plus fertile, y ont établi plusieurs forts; ils y font un grand commerce. C'est de-là que viennent les noix muscades & le macis, qui en est la fine écorce. Ces noix ne croissent dans aucun autre endroit de la terre. L'air de ces îles est mal-sain & elles sont sujettes à de grands tremblemens.

Les *Philippines* sont ainsi appelées du nom de Philippe II, roi d'Espagne, sous le règne duquel les Espagnols s'y fixèrent en 1564 (1). Elles furent découvertes par Magellan, qui fut massacré par le roi de Cebu en 1520. Les tremblemens de terre

(1) Les Espagnols trouvèrent dans ces îles, en y abordant, trois peuples différens; les *Malais*, qui se disoient eux-mêmes venus de Bornéo & de Malaca, habitoient les côtes; ils sont, en quelque sorte, la tige des *Tagales*, naturels de Manille & des environs: les *Bisayas* ou *Pintados*, que l'on rencontre dans Samar, Panay & plusieurs autres îles, sont sortis, selon toute vraisemblance, de l'île Célèbes,

très-fréquens , les irruptions des volcans , les ouragans terribles changent souvent toute la face de ces îles. Une campagne humide succède à une montagne qui disparoît , une montagne s'élève dans une plaine ; quoiqu'environnées de la mer , elles sont arrosées d'un grand nombre de rivières & de lacs. Le terroir est fertile & renferme des mines d'or & d'argent. Les plus considérables sont : *Manille* ou *Luçon* , au nord , la plus grande de toutes les Philippines ; elle a une baie ou un petit golfe de près de dix lieues de diamètre. Sa capitale de même nom , bâtie par les Espagnols , d'une grandeur médiocre , assez belle & bien peuplée , est le séjour d'un vice-roi que le roi d'Espagne y envoie. Son port nommé *Cabite* , à deux lieues vers le sud , est assez fréquenté ; mais les rochers & les écueils qui se trouvent à l'ouverture du golfe , en rendent l'entrée difficile.

Mindanao , la plus méridionale , couverte de montagnes qui renferment beaucoup d'or , est habitée par différens peuples , dont les uns libres & indépendans demeurent dans les montagnes , les autres obéissent à un roi qui réside à Mindanao.

puisque , comme les habitans de cette île , ils ont l'usage de se peindre le corps. La troisième espèce , qui passe pour la première occupant , est celle des *Noirs* , ne ressemblant en rien aux autres habitans , très-sauvage , vivant dans les rochers & les bois , dont l'île Manille est couverte ; elle est surtout l'ennemie déclarée des Espagnols.

Les Espagnols y avoient des établissemens qu'ils abandonnèrent pour secourir Manille. Le roi ou le sultan profita de cette occasion pour ruiner leurs forts, & depuis l'entrée de l'île leur a été absolument interdite. *Mindanao* ou *Tabouc*, sur la côte méridionale, est une ville fortifiée, dont les maisons basses sont élevées sur des pieux; le palais du sultan n'est distingué que par sa grandeur & son élévation. Le port est fréquenté; les habitans commercent volontiers avec les étrangers, à qui ils donnent l'or & les autres productions de leur pays en échange de leurs marchandises.

Cébu, entre Manille & Mindanao, quoique petite, est bien peuplée & défendue par plusieurs forts. *Nom-de-Jesus*, sa capitale, est fortifiée.

Samar ou *Tendaye*, au nord-est de Cébu, passe pour la plus agréable de toutes ces îles. Elle est la première découverte par Magellan (1).

L'île de *Saint-Jean*, la plus orientale, a son roi particulier & indépendant des Espagnols.

(1) Tant il est vrai que les causes, les plus petites en apparence, produisent souvent de très-grands effets : ce capitaine Portugais, à son retour d'une expédition, se crut en droit de demander au roi Emmanuel qu'il augmentât sa paie d'un demi-ducats par mois; n'ayant pu l'obtenir, il renonça pour jamais à sa patrie, & alla offrir ses services à Charles-Quint pour la conquête des îles Moluques. L'empereur n'hésita point à lui confier une flotte de cinq vaisseaux, & Magellan partit en 1519.

L'île *Parago*, la plus occidentale, au nord de Bornéo, la moins fertile, la moins habitée, n'est point soumise aux Espagnols, qui cependant y ont un fort. Son roi est tributaire de celui de Bornéo.

Les îles de *Palaos*, aussi nommées *Nouvelles Philippines*, se rencontrent à l'est des Philippines. Découvertes sur la fin du dernier siècle, elles sont très-peu connues & peu considérables, quoiqu'elles soient en très-grand nombre.

Vers les côtes de la Chine gisent plusieurs îles qui dépendent du gouvernement de Canton; les principales sont : *Hainan*, *Sancian* & *Macao*. Hainan, grande, fertile & très-peuplée tant de Chinois qui occupent les côtes, que de sauvages qui, libres & indépendans, habitent l'intérieur. Dans cette partie s'élèvent des montagnes riches en mines d'or & d'argent, dont les sauvages ne savent point profiter, se contentant de ramasser l'or qui coule dans le sable des rivières; ils l'échangent avec les Chinois pour du sel & des habits. *Kiunckeou*, sa capitale, est grande, commerçante & très-peuplée.

Sancian, appelée par les Chinois *Changtcheuchan*, est connue par la mort de St François - Xavier, qui, allant prêcher l'Évangile aux Chinois, y aborda en 1552.

Macao, île de peu d'étendue, a pour capitale une ville de même nom, & commerçante : les Portugais en sont les maîtres, mais sous la souve-

raineté de l'empereur de la Chine , qui en perçoit tous les droits d'entrée & de sortie. Cette ville n'a plus aujourd'hui de liaison avec Lisbonne ; tout son commerce se réduit à expédier , chaque année , un vaisseau à Timor & à Goa. En 1744 , l'empereur a envoyé prendre possession de la ville en son nom par un mandarin , qui dédaigne d'y demeurer & qui a établi sa résidence à une lieue de-là , d'où il gouverne les habitans Chinois.

Vis-à-vis de Fokien se trouve , précisément sous le tropique du Cancer, l'île *Formose* ou *Taiouan*, divisée par une chaîne de montagnes en deux parties , l'une orientale , habitée par les naturels du pays , que les Chinois regardent comme sauvages ; l'autre occidentale , occupée par les Chinois depuis l'expulsion des Hollandais. Les Portugais s'en étoient rendus les maîtres ; ils en furent chassés par les Hollandais , qui le furent à leur tour par les Chinois en 1661. Cette île produit tout ce qui est nécessaire à la vie. *Taiouan* , située sur la côte , est défendue par une forteresse , à laquelle les Hollandais , qui l'ont bâtie , avoient donné le nom de *fort de Zélande*. Elle a un gouverneur Chinois avec dix mille hommes de garnison. Le commerce y est florissant , & peu de villes de la Chine la surpassent en population & en richesses.

A l'est & au nord-est de l'île *Formose* , sont les îles de *Liéou-Kiéou* , connues sous les noms de *Grandes & Petites Liqueo* : leur roi est tribu-

taire de la Chine. Kœmfer en a parlé le premier ; mais le P. Gaubil , Jéfuite , en a donné une description détaillée dans une lettre écrite au P. Berthier fon confrère , le 3 novembre 1752 , & rapportée par M. Buache dans fes confidérations accompagnées d'une carte réduite d'après les manuscrites dressées par le P. Gaubil. Ces îles font fertiles , à l'exception de *Kikiay* couverte de beaux & de grands cèdres.

Au nord des îles Liqueo font celles du *Japon* , qui forment un empire fondé 660 ans avant J. C. , & composé d'un grand nombre d'îles , découvertes , en 1542 , par des Portugais qui y furent jettés par une tempête (1). Ces îles ont plusieurs volcans ; les tremblemens de terre y font si fréquens , que les Japonois n'en font pas plus effrayés que nous ne le

(1) Ces îles font sous la domination d'un empereur nommé le *Kubo* , fort riche & très-puissant ; son revenu monte jusqu'à huit cens millions environ. Son gouvernement est absolu & despotique. Ordinairement il entretient cent mille hommes d'infanterie & vingt mille de cavalerie. Les princes & seigneurs font tenus de lui fournir , en outre , trois cens huit mille fantaffins & trente-huit mille cavaliers. Le peuple , pour tout impôt , lui donne du riz qu'il recueille , & il paie ses officiers & ses troupes de la même monnoie.

Dans les commencemens cet empereur réunissoit l'autorité spirituelle à l'autorité souveraine ; mais depuis 1587 , il y a un chef de la religion , qui est idolâtre : ce chef , nommé *Dairo* , est regardé comme un oracle & jouit d'un grand revenu.

sommes du tonnerre. Elles possèdent des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre & d'étain fort estimées : on en tire de belles porcelaines, de la soie & des peaux de bouc : il y a, comme en Europe, des bœufs, des vaches & des chevaux, mais les brebis & les chèvres y sont rares. Entre toutes ces îles, on en distingue trois principales :

1. *Nippon*, la première & la plus grande, a pour capitale *Yédo*, située sur la rivière de *Tonkaw*, qui se décharge dans le port par cinq embouchures. On a construit sur cette rivière un pont magnifique, & c'est de ce pont que l'on mesure la distance de tous les lieux du Japon. Cette ville est en même tems la capitale de tout l'empire, depuis que les empereurs y font leur séjour; elle est grande, bien peuplée, mais les maisons petites & basses sont bâties en bois. Il y a cependant de très-beaux palais, entr'autres celui de l'empereur, auquel on donne quatre lieues de tour.

Méaco (1), grande ville, peuplée, marchande,

(1) Les missionnaires, devenus trop riches, devinrent aussi trop entreprenans; ne gardant plus de mesures, & renversant les idoles, ils s'attirèrent la haine des prêtres, qui d'abord leur laissoient la liberté de prêcher. Un simple prêtre portugais, ayant refusé, en 1596, de descendre de sa chaise à la rencontre d'un ministre favori de l'empereur, ce refus, dont profita la politique hollandaise, excita une persécution qui dura quarante ans.

En 1730, il y eut dans cette ville un tremblement de terre qui fit périr un million d'hommes.

autrefois la capitale de l'empire , & aujourd'hui considérée comme le magasin général des manufactures du Japon. Elle est la demeure du Daïro , dans un château bien fortifié. On a pour lui tant de vénération , qu'on n'ose le toucher ; ce n'est que pendant son sommeil qu'on coupe ses ongles , sa barbe & ses cheveux. On y voit aussi un château construit en pierres de taille , habité par le Kubo , quand il va visiter le Daïro.

2. *Kiufiu* , au sud-ouest de Nippon ; ce nom , qui signifie l'île des neuf , lui a été donné par les Chinois , parce qu'effectivement elle a ce nombre de provinces. Elle est encore appelée *Ximo* , parce que les Portugais abordoient en ce lieu. *Nangasaki* (1) , port à l'ouest , est aujourd'hui la ville la plus célèbre par le commerce qu'elle fait avec les Chinois & les Hollandais , qui y ont leur quartier séparé.

Funai , à l'est , est la capitale du royaume de

(1) Les Hollandais sont aujourd'hui les seuls peuples de l'Europe qui commercent avec les Japonais. Quand leurs vaisseaux sont arrivés à *Nangasaki* , où il leur est seulement permis de venir , on les décharge de toutes les marchandises , pendant que les Hollandais sont enfermés dans un quartier de la ville. Les Japonais les rechargent ensuite , mais , quand ils le jugent à propos , d'or , d'argent ou de marchandises , selon leur bon plaisir , le tout néanmoins avec bonne foi.

Au centre de cette ville est la prison publique , appelée *Gokuga* , c'est-à-dire l'enfer ; on y renferme les criminels

Bongo ; il n'y a point de ville de ce dernier nom. Son roi rendit autrefois tout son royaume chrétien, & fut un des trois princes du Japon, qui envoyèrent, en 1582, des ambassadeurs au pape Grégoire XIII.

3. *Sikokf*, située entre les deux autres, est ainsi appelée parce qu'elle est divisée en quatre provinces. *Tofa* est une des principales villes & la capitale d'une province qui emprunte son nom. Ses habitans ont une manière de s'habiller différente de celle des autres Japonois.

Au nord du Japon sont plusieurs îles séparées de la Grande Tartarie par le détroit de *Tessoï*, & reconnues par le capitaine Cook dans la mer du *Kamtschatka*, nommée avec raison *Archipel du Nord*. La terre de *Jéso* est séparée du Japon par le détroit de *Sungar*; une partie de ses côtes avoit été reconnue, en 1643, par les Hollandais qui cherchoient le passage du nord au-dessus du Japon. Je ne peux faire mieux que de vous inviter à vous procurer la lecture & les cartes du voyage de Cook & de la Pérouse; vous verrez combien de lumière a répandur sur les différentes parties de notre globe l'intrepidité de ces habiles, mais malheureux navigateurs.

& ceux qui sont soupçonnés d'être chrétiens. Les Japonois sont tellement prévenus contre le christianisme, que, tous les ans, ils font une exacte perquisition des chrétiens, & exigent de tous les habitans un acte solennel d'abjuration de la religion chrétienne, en faisant fouler aux pieds le crucifix.

Dans le détroit de Sungar gît une île nommée *Matsumey*, dépendante du Japon. Le gouverneur est tenu d'apporter, tous les ans, à l'empereur son tribut en fourrures, en plumes d'oiseaux rares & en argent.

La capitale, de même nom, a été bâtie & est habitée par les Japonois. C'est une place fortifiée, munie d'artillerie & défendue par une garnison nombreuse. L'île est le lieu d'exil des personnes de distinction qui ont été disgraciées au Japon.

L'île *des Etats*, découverte & ainsi nommée par les Hollandais, en 1643, est séparée de la partie orientale de Jéso par le détroit *du Pic*, & de la terre de la Compagnie par le détroit *d'Uriez*. Dans la même navigation, les Hollandais ayant reconnu une côte de cette terre, lui donnèrent ce nom pour l'approprier à leur compagnie des Indes Orientales, qui les avoit envoyés à la découverte de ces mers. Les nouvelles navigations nous ont appris que c'étoit une île.

Les *Kuriles*, groupe d'îles au sud de la pointe du Kamtschatka, au nombre de vingt-une qui appartiennent à la Russie, quatre seulement sont habitées. (*Voyage de la Pérouse*, tom. III, page 153).

L'île de *Saghalien* ou d'*Amur*, vers l'embouchure de la rivière de même nom & dans le golfe, est grande & couverte de bois. Lorsque les Russes y abordèrent, en 1728, & qu'ils y eurent établi une pêche de perles, les Chinois s'y opposèrent,

prétendant que cette île dépendoit de la Tartarie Chinoise ; malgré cette prétention , les Russes ont continué leur pêche. On trouve aussi dans cette île une grande quantité de martes zibelines.

Au sud-est du Japon , dans l'Archipel nommé *de St-Lazare* , sont des îles découvertes par Magellan en 1520 , & qu'il appela *les îles des Larrons* , parce que les habitans lui volèrent quelques instrumens de fer. Les Espagnols , qui les possèdent , les ont appelées *Mariannes* , de leur reine Marie-Anne d'Autriche , veuve de Philippe IV , & mère de Charles II. Cette princesse y envoya des missionnaires en 1660. Ces îles , petites & peu considérables , étoient fort peuplées autrefois , mais elles sont aujourd'hui presque inhabitées , excepté *Rota* , où l'on occupe deux ou trois cens Indiens à la culture du riz. On les divise en îles du *Nord* & en îles du *Sud*. *Guan* , la principale , a un gouverneur & une garnison. *Saint-Ignatio de Agan* , sa capitale , est une ville dont les maisons sont bâties de pierres & de bonne charpente ; elle est la résidence du gouverneur Espagnol (1).

(1) On pourroit dire que c'est injustement qu'on a nommé ces îles , *Ilas de los Ladrones* , parce que les habitans , loin d'être voleurs , sont entr'eux de si bonne foi , qu'ils laissent leurs maisons ouvertes , sans que personne ait à se plaindre du moindre vol. Ils sont naturellement généreux & bienfaisans ; les Espagnols l'éprouvèrent en 1638 , dans le naufrage du vaisseau nommé *la Conception*.

Les îles *Carolines* ne sont presque connues que de nom de la plupart des nations d'Europe. (*Voyage de la Pérouse*, tom. 1, pag. 41 & 51).

A R T I C L E I I I.

D E L ' A F R I Q U E.

L'AFRIQUE (1), cette grande presqu'île jointe à l'Asie par l'isthme de *Suez*, au nord de la mer Rouge, est séparée de l'Europe par le détroit de Gibraltar & la mer Méditerranée. Elle a la forme d'une pyramide, dont la base appuie sur la mer, & dont le sommet avance dans l'Océan méridional, au-delà du tropique du Capricorne.

Presqu'aussi grande que l'Asie, elle l'est beaucoup plus que l'Europe, au sud de laquelle elle est située. On n'a pénétré que fort tard dans quelques parties intérieures, qui même ne sont connues que

(1) L'Afrique a été connue en partie par les anciens; les Romains y ont fait la guerre, & en ont conquis une portion. Les Vandales s'en emparèrent ensuite; mais ils en furent chassés par *Bélisaire*, général de l'empereur Justinien.

Les Arabes & les Sarasins l'envahirent après, & possèdent encore le pays qui avoit été soumis aux Romains. *Vasco de Gama*, Portugais, fut le premier qui fit le tour de l'Afrique, en 1497; il doubla le Cap de Bonne-Espérance, ouvrit, par cette découverte, une nouvelle route au commerce des Indes, & fit tomber celui qui se faisoit par la voie d'Alexandrie.

très-imparfaitement, & dont les anciens n'avoient aucune connoissance. C'est aux Portugais que l'on doit la découverte de la plus grande partie des côtes, & cette époque ne remonte qu'au xv^e siècle.

La plus simple & peut-être la meilleure division que l'on puisse faire de l'Afrique, est en huit parties principales, sans parler des îles. Deux au nord : la Barbarie avec le Sahara, l'Égypte. Quatre au milieu : la Nigritie ; la Nubie, l'Abissinie & la Guinée.

Deux au sud : le Congo & la Cafferie.

Des deux parties du Nord.

1°. La Barbarie tire son nom du mot *barbar*, qui dans la langue arabe, signifie *un son mal articulé*, parce que les Arabes, lorsqu'ils vinrent s'établir en Afrique, dans le vii^e siècle, ne comprennoient rien au jargon des Africains.

Cette contrée s'étend depuis l'Égypte jusqu'au détroit de Gibraltar, côtoyant la mer Méditerranée, & gagnant un peu sur l'Océan.

On la divise en deux grandes parties, la *Barbarie* proprement dite, au nord, & le *Bilédul-gérid* au sud, séparées l'une de l'autre par la chaîne du mont *Atlas*.

La Barbarie propre, connue des anciens sous le nom de *Lybie extérieure*, d'*Afrique propre*, de

Numidie & de Maurétanie, renferme, de l'ouest à l'est, les états du *roi de Maroc*, les royaumes d'*Alger*, de *Tunis*, de *Tripoli*, & le pays de *Barca*, ou de *Derne*, entre la Méditerranée & le *Sahra*, ou Grand Désert de la Barbarie.

1. Les états du roi de Maroc, autrefois la *Maurétanie Tingitane*, comprennent les royaumes de *Fez* & de *Maroc*, qui dépendent du roi de Maroc (1).

Fez, capitale de l'ancien royaume de ce nom; belle ville, riche, marchande & très-peuplée, sur la petite rivière de *Fez*.

Miquenez, à l'ouest de *Fez*, ville nouvelle, très-peuplée, où le roi, qui prend le titre d'*empereur d'Afrique*, fait sa résidence ordinaire. Cette ville, ainsi que *Fez*, a été presque détruite par un tremblement de terre, arrivé le 1^{er} novembre 1755.

Tanger, sur la côte méridionale du détroit, est l'ancienne *Tingis*, qui donnoit le nom à une partie de la Maurétanie. Elle fut cédée en 1662 à Charles II, roi d'Angleterre; mais les Anglais l'abandonnèrent en 1684, après l'avoir ruinée, & les Maures s'en emparèrent.

(1) Ce prince est fort puissant; ses prédécesseurs nommés *Schérifis*, c'est-à-dire descendans de Mahomet, ont fondé cet empire, il y a environ cent quatre-vingt-dix ans. Ce pays, le plus habité de toute la Barbarie, est fertile en grains, en fruits, & possède des mines d'or & d'argent.

Ceuta, port & place forte sur le détroit de Gibraltar; les Portugais la cédèrent aux Espagnols en 1668.

Maroc, capitale du royaume de même nom, est bien déchue, il ne lui reste qu'une belle forteresse, qui étoit le palais des rois.

2. Le royaume d'Alger (1), autrefois *Numidie* (2) & *Maurétanie Césarienne*, a eu pour anciens rois Syphax, Massinissa, Jugurtha & Juba, très-célèbres dans l'Histoire Romaine; il est gouverné, sous la protection du grand-seigneur, par l'autorité d'un divan (3) ou conseil d'état, présidé par un *Dey*,

(1) Ce royaume ou régence, est divisé aujourd'hui, sans y comprendre la ville d'Alger, en trois gouvernemens, sous l'autorité de trois *bey*s, qui commandent les armées; le *bey* du *Levant*, qui réside à *Constantine*; le *bey* du *Ponant*, qui demeure à *Tremecen*, & le *bey* du *Midi*, qui habite sous des tentes, parce qu'il n'y a point de ville dans son gouvernement.

Bey est proprement le fils d'un Pacha: ce mot s'entend aussi des gouverneurs de provinces.

(2) Le mot *Numidie* dérive du grec, & exprime que les peuples qui habitoient ce pays n'avoient pas de demeure fixe. Quant au nom de *Maures* donné aux habitans d'Alger & de Maroc, il vient du mot phénicien *mouerim*, qui signifie les *Occidentaux*; ces pays sont, en effet, à l'occident de l'Afrique septentrionale, où les Phéniciens ont fait des établissemens 1500 ans avant J. C.

(3) On appelle *Divan* la salle où le grand-seigneur & celle où le grand-visir rendent la justice, par l'intervention des *Kasî-*

qui, depuis 1710, est revêtu de la qualité de Pacha. Quoique le grand-seigneur se regarde toujours comme souverain d'Alger, il n'y exerce cependant aucun pouvoir.

Alger, anciennement *Césarée de Maurétanie*, capitale, port & ville forte sur la Méditerranée, grande, belle, bien peuplée, & la plus riche d'Afrique. Elle fut bombardée deux fois, en 1682 & 1683, par les flottes françaises, à cause de ses pirateries; depuis ce tems les Algériens ont respecté le pavillon français.

Constantine, autrefois *Cirthe*, à l'est d'Alger, capitale de la province du Levant. Les ouvrages romains, dont les restes existent encore, annoncent son ancienne magnificence.

Tremecen, au sud-ouest d'Alger, étoit la capitale d'un royaume assez considérable; c'est une ville grande, forte, peuplée & bien bâtie.

3. Le royaume de Tunis, anciennement l'*Afrique propre* & la *Bisacène*, a pour capitale *Tunis* (1),

asker, ou des deux premiers juges en charge. Le prince & le visir ne sont que pour faire exécuter les sentences, & non pour les prononcer.

Les deux *Kafi-asker* de Romélie & de Natolie sont les deux premiers juges en charge à Constantinople; ils nomment tous les *Cadis* ou *Naïbs*, juges des différens départemens, tant à Constantinople que dans les provinces, & n'exercent qu'un an, tant les uns que les autres.

(1) A trois lieues de Tunis, Carthage, cette puissante rivale

port & grande ville, riche, bien fortifiée. Il s'y fait un grand commerce, & par cette raison elle

de Rome, s'élevoit dans une vaste enceinte, qui renfermoit la ville & ses ports. Sur une éminence elle avoit une citadelle nommée *Byrsa*. Fondée par les Tyriens l'an 882 avant l'ère chrétienne : le nom de *Carthada*, qu'ils lui donnèrent, signifioit en phénicien *ville nouvelle*. Placée au centre de la Méditerranée, elle embrassa par son commerce toutes les régions connues. Commerçante & guerrière, elle domina sur une étendue de plus de mille lieues françaises, depuis la *Grande Syrte* jusqu'aux Colonnes d'*Hercule*; elle se rendit maîtresse de presque toutes les îles de la Méditerranée & d'une partie de l'Espagne.

Ses trésors & ses conquêtes excitèrent l'envie des Romains. Elle soutint trois guerres contre cette fameuse république. Dans la seconde, qui dura dix-huit ans, la haine, le courage, l'habileté, l'expérience d'Annibal, dont les succès & les malheurs doivent servir d'exemple à tous les généraux, la firent triompher d'abord; mais la fortune changea, & elle fut contrainte de faire la paix à des conditions peu avantageuses.

Elle arma une troisième fois; Caton opina pour sa perte entière; elle fut détruite par Scipion le Jeune, 146 ans avant J. C. Le rétablissement de cette ville projeté par César, fut exécuté par Auguste. Strabon, qui écrivoit au plus tard sous Tibère, parle dès-lors de Carthage comme d'une des plus florissantes villes de l'Afrique. Genseric l'enleva aux Romains en 432, & pendant un siècle elle fut le siège de l'empire des Vandales en Afrique. Enfin sous le kâlifat d'Abb-el-Melik, l'an 698, les Arabes la ruinèrent entièrement. Entre quelques vestiges on distingue des citernes, & dans la campagne des restes d'un acquéduç.

est très-peuplée , quoiqu'elle ne fournisse d'autre eau douce que celle des citernes & de quelques fontaines qui se trouvent dans les environs.

St Louis mourut de la peste dans cette ville , en l'assiégeant l'an 1270. Elle fut prise par Charles-Quint en 1535 ; ce prince se réserva le fort de la *Goulette* , qui est à l'entrée du port de Tunis ; mais les Turcs s'en rendirent maîtres en 1574.

De ce royaume dépend le *Gérid propre* , qui contient le royaume de *Tocorte* , vers le sud & au-delà du mont Atlas.

A l'est de Tunis sont les petites îles de *Lampédouse* , de *Linofe* & de *Pantalarie* , qui en relevoient autrefois. Les deux premières appartiennent aux Chevaliers de Malte ; la troisième au duc de Requesens , sous la protection & l'hommage de l'Espagne. Au nord-ouest est celle de *Tabarca* , possédée par les Lomellini , nobles Génois.

4. Le royaume de Tripoli est voisin du grand golfe de *la Sydre* fort dangereux pour les vaisseaux , à cause de ses rochers & de ses bancs de sable. Le terroir est stérile & sablonneux.

Tripoli , capitale & port ; ville ancienne , forte , commerçante , peuplée de Turcs , de Maures & de Juifs. Il y a aussi des chrétiens d'Europe qui y trafiquent sous la protection des consuls de France & d'Angleterre. Cette ville a été bombardée par les Français en 1685 & 1728.

5. Le pays de Barca , anciennement *Lybie exté-*

rieure ; comprenoit la *Cyrénaïque* & la *Marmarique* ; voisin de l'Égypte, à l'ouest, il appartient aux Turcs, & est gouverné par un sangiac résidant à *Derne*, lequel est sous l'autorité du pacha qui demeure à Tripoli.

Derne, capitale, près de la mer, à l'est du cap *Razat* ; cette ville est bien fortifiée & peuplée.

Le Bilédulgérîd est borné à l'ouest, par l'Océan, au sud par le Sahara ou Désert, & à l'est par l'Égypte & la Nubie. Cette grande étendue contient, de l'ouest à l'est, les royaumes de *Sus*, de *Dras*, de *Tafilet*, de *Sugulmesse*, le *Tégorarin*, le *Zab* avec le *Mézab*, le *Bilédulgérîd propre*, le royaume de *Fezzan*, le pays d'*Ouguéla* & de *Siouah*, qui fait partie du désert de Barca.

Je vous observerai que presque tous ces royaumes ont pour capitales des villes de même nom ; que *Sus*, *Tafilet* dépendent du roi de Maroc ; que *Dras*, qui relève du royaume de *Tafilet*, a pour capitale *Kiteva*, grande ville & bien bâtie ; qu'aujourd'hui *Sugulmesse* appartient aux Arabes ; que le *Tégorarin* (1), le *Zab* & sa dépendance, sont sous la domination d'Alger.

Le Bilédulgérîd propre, ou *Gérîd*, que d'Anville appelle *le pays des Sauterelles*, a pour capi-

(1) C'est dans le *Tégorarin* que s'assemblent les caravanes qui veulent traverser le Sahara ou désert, pour aller commercer en Nigritie.

tales *Toufèra*, ville située dans un terroir fertile en dattes ; elle dépend de Tunis.

Il renferme le royaume de *Tocorte*, sa capitale de même nom est située sur une montagne au pied de laquelle coule une petite rivière.

Au sud-est de *Tocorte* est le royaume de *Gadume*, qui ne dépend plus de Tripoli ; sa capitale de même nom a des habitans riches qui trafiquent avec les Nègres.

Le royaume de *Fezzèn*, qui a plus de cent villages, dépend de Tripoli, si l'on en croit plusieurs auteurs. Il produit beaucoup de dattes & de féné.

A l'est de *Fezzèn* est le *Rassèm*, ou le *pays pétrifié*, qui est inhabité.

Siouah, à l'est d'*Ouguèla*, sur les confins de l'Égypte, est une ville qui se gouverne en forme de république qui relève de Tripoli. C'est dans son voisinage qu'étoit le fameux temple de *Jupiter Ammon* ou de *Cham*, déifié par les Égyptiens.

Le *Sahra* ou *Désert*, suivant la signification arabe, est cette longue région plus ou moins étroite, qui s'étend entre le Bilédulgériid au nord, la Nigritie au sud, & la partie de la Guinée où se trouve l'embouchure du *Sénégal*. Encore moins habitée que le Bilédulgériid, ses sables réfléchissent les rayons du soleil avec tant de force, qu'il y règne une chaleur insupportable ; en un mot, les Arabes l'ont nommée *Mer de sable*, à cause de ses vastes cam-

pagnes de fable mouvant. Elle nourrit un grand nombre de lions, de léopards, de tigres, d'autruches & de monstres.

Le Sahra est divisé en cinq déserts; les peuples qui sont vers l'ouest, s'appeloient autrefois *Gétules*; ceux qui sont à l'est, *Garamantes*.

Ces cinq déserts sont, de l'est à l'ouest, *Zanhaga*, *Zuenziga*, *Targa*, *Lempta*, *Berdoa*. Ce désert a trois petites villes & quelques bourgades; on y trouve des dattes aux environs des lieux habités, & qui sont fournis d'eau. Les habitans de la partie occidentale se nomment *Berdoa*; ceux qui sont plus à l'orient, *Levata*.

Sur la côte de *Zanhaga*, on trouve deux caps remarquables, le cap *Bojador*, ainsi nommé par Gilles Yagnez, Portugais qui le premier le doubla, en 1433. Au sud de ce cap est la rivière d'*Or* ou d'*Ouro* (1).

Le cap *Blanc*, vers le sud-ouest, découvert en 1441, par Antoine de Gonzale & Tristan, gentilhomme portugais. A douze lieues de ce cap, est le fort *Arguin*, bâti en 1461, par Alphonse v, roi de Portugal, dans une des îles auxquelles on a donné le même nom, & découvertes par Tristan

(1) Cette rivière est ainsi nommée, parce qu'on y racheta, avec beaucoup d'or de *Tibar*, quelques Maures pris par les Portugais; & ce fut le premier or de ce pays que l'on vit en Portugal.

en 1443. Les Hollandais s'en emparèrent en 1638; les Français s'en étant rendus maîtres, il étoit resté à la France par la paix de Nimègue en 1678, mais il a été démoli depuis. Le fort de *Portandic* ou *Penia* au sud, où les Français achetoient de la gomme recueillie dans les grandes forêts du désert de Zanhaga (1).

11°. L'Égypte (2), si célèbre par les sciences, dont elle se flatte d'avoir été le berceau, l'Égypte nous présente depuis beaucoup de siècles, la perspective des désastres que peuvent causer l'ignorance & la superstition. Elle fut un royaume particulier, & l'un des plus anciens du monde, selon l'histoire sainte. Les Pharaons y régnèrent long-tems; Cambyse, roi de Perse, le leur enleva; Alexandre-le-Grand en fit autant aux successeurs de Cambyse. Après la mort de ce conquérant, Ptolémée Lagus s'en empara; ses descendans le possédèrent jusqu'à la fameuse Cléopâtre, sous laquelle les Romains le conquièrent, pour en faire une province romaine. Les Arabes s'en rendirent ensuite les maîtres, &

(1) Sur cette partie, vous pouvez consulter la Carte très-détaillée de notre Atlas in-4°.

(2) Les Turcs & les Arabes la nomment *Misir*, nom qui vient de celui de *Mesraïm*, fils de Cham, nom que les Hébreux lui donnent dans l'Écriture. Elle est traversée, du sud au nord, par une longue chaîne de montagnes qui resserrent des deux côtés le lit du Nil, sur-tout dans la partie haute.

y fondèrent l'empire des *Mammelucs*. Sélim, empereur Turc, l'envahit à son tour, en 1517; & les sultans en jouissent encore, il est même un des plus considérables gouvernemens de leur empire.

L'Egypte est si fertile en bled, qu'on l'appeloit *le Grenier de l'Empire Romain*; aujourd'hui même elle en fournit beaucoup aux Turcs.

Elle se divise en trois parties; la *Haute* au sud, celle du *Milieu* & la *Basse* au nord.

1. La Haute, anciennement nommée la *Thébaïde*, est aujourd'hui appelée *Saïde*, qui, en arabe, signifie *pays haut*. Les principales villes sont toutes sur le *Nil*, le reste n'est qu'un vaste désert habité autrefois par tant de solitaires, qui, pénétrés de l'esprit de la primitive église, cherchoient à se soustraire au tumulte des passions & à l'embarras des richesses.

Girgé, capitale, grande ville, fort peuplée, & la résidence d'un sangiac; son principal commerce consiste en bled, en toiles & en laines.

Siout, au nord de *Girgé*, est un lieu considérable, d'où l'on part pour aller en Nubie & en Abyssinie.

Kené ou *Kous*, au sud-est de *Girgé*, remarquable, parce que dans son voisinage sont les ruines de l'ancienne & magnifique Thèbes (1) au cent portes.

(1) On voit encore des ruines de temples, de palais, de

Afna, plus au sud, est une jolie ville, dont les habitans, riches en bestiaux, en bled & en argent, font un grand commerce dans le royaume de Nubie.

Souène ou *Affuan*, autrefois *Syène*, située presque sous le tropique du Cancer, fut le lieu d'exil de Juvénal, où il mourut; c'est le seul avantage qu'il retira de ses satyres. A l'est de cette ville étoient les carrières de ce beau marbre que nous nommons *granit*, & que les anciens Egyptiens employoient pour leurs obélisques.

2. Celle du Milieu est appelée par les Turcs *Vostani*.

Le Caire (1), sur la rive orientale du Nil, est la capitale de cette province & de toute l'Egypte. Cette ville est bien peuplée, fort marchande, quoique

colonnes & de statues d'une grosseur & d'une grandeur prodigieuses, que le tems semble n'avoir respectées que pour perpétuer la gloire des anciens Egyptiens.

(1) Cette ville fut bâtie l'an 971 de J. C. par le calife *Moez Fatimite*, qui la nomma *Alcaira*, c'est-à-dire *la victorieuse*. Vis-à-vis & de l'autre côté du Nil, étoit la ville de *Memphis*. Du même côté, & à peu de distance, s'élevent trois de ces fameuses pyramides, qu'on mettoit au rang des sept merveilles du monde; elles étoient destinées à la sépulture des rois d'Egypte. La plus grande des trois est bâtie comme les autres, sur le roc, qui lui sert de fondement. Sa hauteur perpendiculaire est de 77 toises environ, c'est-à-dire, 462 pieds; quelques-uns lui en donnent 610, sur 682 de base.

son commerce par la mer Rouge & la Méditerranée soit bien diminué, depuis que les Portugais ont ouvert un passage aux Indes par le fameux cap *des Tempêtes*, nommé depuis le cap de *Bonne-Espérance*. En 1754, cette ville a éprouvé un tremblement de terre qui l'a renversée ou abîmée en très-grande partie : sept mille hommes environ ont été ensevelis sous les ruines de leurs maisons. Elle est la résidence du Pacha qui la gouverne, & la seconde ville de l'empire.

Suez, à l'extrémité de la mer Rouge, au sud-est du Caire, port & petite ville, distinguée par le nom qu'elle donne à l'*isthme* ou langue de terre, d'environ cinquante lieues, qui joint l'Afrique à l'Asie.

C'est vers le Suez que les Hébreux passèrent la mer Rouge, à deux ou trois lieues au-dessous de la pointe septentrionale de cette mer, à l'endroit de *Kolsum* ou *Clyfma*, comme il est marqué expressément par Eusèbe.

3. La Basse, que les Turcs nomment *Bahri*.

Alexandrie, port sur la Méditerranée, autrefois si célèbre, ne présente plus que des ruines; ses murailles qui ont résisté, subsistent depuis Alexandre-le-Grand son fondateur (1). L'île de

(1) Cette ville, fondée par Alexandre, 332 ans avant J. C., fait encore, malgré sa décadence, quelque commerce, sur-tout avec les Marseillois & les Vénitiens sous le pavillon de France; mais les Français & les Anglais tiennent la plus

Pharos fut jointe à la ville par une digue construite dans la mer ; c'est dans cette île qu'étoit le *Phare* si renommé.

Rosette, port à l'est, sur le bras occidental du Nil, est une ville marchande & la patrie du poëte Claudien.

Damiette, sur le bras oriental, est une grande ville, célèbre dans l'histoire des Croisades. Prise par St Louis, en 1249, elle devint le prix de sa rançon.

Des quatre parties du milieu.

1°. La Nigritie, ou le pays des *Nègres*, au nord-est de la Guinée, tire son nom du fleuve *Niger*, qui coule de l'ouest à l'est.

Cette contrée est divisée en plusieurs royaumes, dont les plus connus sont, de l'ouest à l'est, ceux des *Mandingues* ou *Soufos*, de *Tombut*, d'*Agadés* & de *Bournou*.

Banbouc & *Songo* sont les principales habitations des Mandingues ; zélés mahométans, ils passent

forte partie, & ils y ont chacun un consul fort considéré. Il y a aussi de riches marchands Juifs, qui s'abonnent avec le chef de la douane pour le grand-seigneur, & trouvent par-là moyen de se mettre au niveau des Européens connus en cette contrée sous le nom de *Francs*, auxquels on remet tant pour cent sur les marchandises ; ils paient ainsi beaucoup moins que ceux qui sont assujettis à la taxe, entre lesquels sont les Juifs.

pour doux, exerçant l'hospitalité, & propres aux sciences & aux arts.

Tombut, capitale du royaume du même nom; cette ville, à quelque distance du Niger, est grande, riche, résidence du roi qui est le plus puissant de tous les rois de la Nigritie. Ce royaume produit du bled, du riz & du coton. On y trouve des mines d'or & d'argent.

Agadés, capitale, grande ville qui a un palais royal si bien fortifié, qu'il ressemble à une citadelle. On y voit un grand nombre de marchands étrangers, qui trafiquent & bâtissent des maisons sous le bon plaisir du roi.

Bournou, ou *Karné*, selon d'Anville, est, dit-on, une ville considérable, que ce géographe place sur la rivière de *la Gazelle* qui se jette dans la *rivière Blanche*. D'Anville croit que cette rivière est le véritable Nil. On rapporte que ce royaume abonde en troupeaux, que le roi est très riche, sur-tout en or, mais que les habitans sont sans religion & fort corrompus.

A l'est du royaume de Bournou, se rencontre celui de *Goaga*, & au sud, ceux de *Courourfa* & de *Gorrham*, dont il n'y a rien à dire, parce qu'ils ne sont connus que de nom, & sur le rapport des Nègres.

II^e. La Nubie (1) est une grande contrée

(1) La Nubie, avec l'Abyssinie qui y confine, est ce que

remplie de montagnes, formant un royaume borné au nord par l'Égypte; à l'est, en partie par la mer Rouge, & en partie par la côte d'Abech; à l'ouest, par la Nigritie, & au sud par l'Abyssinie.

Ce royaume est aujourd'hui sous la domination du roi de *Fungi*, qui s'est emparé & a joint au sien celui de *Sennar* au sud, dont le roi étoit auparavant tributaire de l'empereur des Abyssins. Il fournit de l'or, du musc, de l'ivoire, du bois de Sandal, & beaucoup de cannes à sucre; mais les Nubiens ne savent pas en faire usage. Le pays nourrit aussi beaucoup de chevaux & de bêtes féroces.

Sennar, capitale, au sud-ouest, sur l'*Abawi*; cette ville située sur une hauteur, dans une position agréable, est grande, très-peuplée, très-commerçante, & la résidence du roi, dans un palais fort irrégulier, mais richement meublé.

Dongola, sur le *Nil*, capitale du royaume de même nom, est une ville bien peuplée, faisant un riche commerce; le roi, qui relève de *Fungi*, y demeure dans un beau palais.

III°. L'Abyssinie, mot égyptien qui signifie *mélanges de peuples*, est beaucoup moins étendue qu'elle ne l'étoit autrefois. Les Galles, peuple voisin, barbare & cruel, envahirent, en 1537, la partie méridionale; les Turcs, depuis environ deux

les anciens appeloient l'*Ethiopie orientale*, ou l'*Ethiopie sous l'Égypte*.

siècles,

fiècles, se font établis sur la côte d'*Abech*, de manière que les Abyssins n'ont plus rien sur la mer Rouge.

L'Abyssinie est bornée aujourd'hui, au nord, par la *Nubie*; à l'est, par la côte d'*Abech*; au sud, par le pays des *Galles*; à l'ouest, par la *Nigritie*. Ses habitans sont noirs ou fort basanés, sans avoir la laideur des Nègres: ils sont assez spirituels, adroits, sobres & robustes.

Cette contrée possède des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb & de soufre; mais les Abyssins ne les font point valoir, dans la crainte que les Turcs ne soient tentés de s'emparer de leur pays.

L'empereur, que les Portugais, sur de fausses relations venues d'Asie, ont appelé le *prêtre Jean*, est nommé *le Négus* par ses sujets; il a une autorité absolue & dispose de tout selon sa volonté. Il habite avec toute sa cour sous des tentes en pleine campagne; enfin son camp est la capitale de son royaume. Les campagnes, arrosées par l'Abawi ou le Nil d'Abyssinie, sont très-fertiles en riz, en orge, en maïs & en cannes à sucre. On y fait du pain avec une espèce de graine qui nous est inconnue & que l'on appelle *Tef*. L'Abyssinie produit en abondance du miel, de la cire, du coton, du lin, du féné & plusieurs plantes médicinales. Elle nourrit routes sortes d'animaux domestiques & sauvages;

des serpens d'une grosseur extraordinaire, des crocodiles & des chevaux marins.

Les principales provinces qui lui restent, & dont on ne connoît presque que le nom, sont : 1. le royaume de *Tigré*, qui avoit autrefois pour capitale *Axum*, à quelque distance du cours du *Tacazé*, à l'est. Les vestiges ayant quelques restes de ce qui décoroit les villes égyptiennes, ont conservé le nom d'*Axum*, & les Abyssins étoient connus anciennement sous le nom d'*Axumites* ou *Auxumites*. On y voit encore les ruines d'une belle & grande église, où le Négus doit être couronné, suivant l'usage.

2. Le royaume de *Dambéa*, qui renferme un grand lac, appelé *Bahr Dambéa*, ou mer de *Dambéa*. C'est dans les environs de ce lac que le grand-Négus demeure ordinairement sous des tentes, dans un lieu nommé *Gontar* ou *Guender*.

3. La province de *Bagemder*, pays plein de montagnes & riche en mines d'or.

4. La province de *Gojam*, remarquable par le fleuve *Abawi* ou *Père des Eaux*, qui fait de cette province une presqu'île. Les anciens croyoient que c'étoit une île, qu'ils appeloient *Meroe*.

Les *Galles*, qui occupent aujourd'hui une partie de l'Abyssinie, sont partagés en deux; les uns nommés *Bertuma-Galla*, ou Galles orientaux, ils sont les plus puissans; les autres *Boren-Galla*, ou Galles occidentaux.

La côte d'*Abech*, le long de la mer Rouge, est stérile, très-chaude & hérissée de forêts. La partie septentrionale appartient aux Turcs, & la méridionale au roi de *Dancali*, qui est mahométan.

Suaquem, port sur la mer Rouge, est une grande ville où réside un pacha.

Macua, *Erkiko*, villes au milieu de la côte, appartiennent aux Turcs.

Baylur ou *Vella*, port du royaume de *Dancali*, au fond d'un petit golfe, près du détroit de *Babel-Mandel*, qui sépare l'Afrique de l'Arabie.

IV^o. La Guinée est une vaste contrée située entre la Nigritie au nord, l'Ethiopie (1) à l'est, la Cafrerie au sud, & partagée entre un grand nombre de petits despotes, les uns électifs, les autres héréditaires, perpétuellement en guerre, presque toujours pour faire des prisonniers qu'ils dévouent à l'esclavage, & dont ils trafiquent avec les Européens.

On attribue aux Français l'honneur de l'avoir découverte, en 1364, sous Charles V. Les Dieppois (2) allèrent à *Rufisque*, près du cap *Verd* & de-là jusqu'à *Serrelione*; de *Serrelione*, arrivés à

(1) Les anciens appeloient les peuples de la Guinée *Ethiopiens occidentaux*, & tous les autres peuples vers l'orient étoient renfermés sous le nom général d'*Ethiopie*, c'est-à-dire *pays des visages brûlés*, ou *des hommes noirs*.

(2) Il existe un traité d'association entre les négocians de Dieppe & ceux de Rouen, du mois de septembre 1363, pour leur commerce dans ce pays.

la côte de *Malaguette*, ils y construisirent deux forts, l'un appelé le *Petit-Paris*, l'autre le *Petit-Dieppe*. Ces établissemens procurèrent aux Dieppois l'avantage de tirer de l'ivoire de la *côte des Dents*, & ils ont si bien réussi à le mettre en œuvre, qu'ils ont conservé la réputation d'exceller dans les ouvrages d'ivoire.

Les Portugais, & ensuite les Anglais & les Danois, se sont établis dans la Guinée, où ils ont quelques forts. Les Portugais, qui, au commencement du xv^e siècle, étoient les plus puissans, chassés, en 1604, de leurs forts & de leurs comptoirs par les Hollandais, ont été obligés de se retirer dans les terres, où ils ont fait alliance avec les naturels du pays. Depuis cette époque les Hollandais & les Anglais font presque tout le commerce des côtes de Guinée. C'est peut-être du nom de Guinée que l'on appela *guinées* les monnoies que les Anglais firent frapper avec l'or qu'ils amassèrent dans ce pays.

Les peuples sont très-noirs, vont presque nus, & mangent de la chair crue. Ils ne manquent ni d'adresse, ni de force; mais ils sont vindicatifs, lâches, paresseux & grands voleurs. Presque tous idolâtres, il y en a qui vivent en forme de république; les autres dépendent de plusieurs rois.

La Guinée se divise en deux grandes parties; l'une au nord, entre les rivières de *Sénégal* & de *Gambie*; l'autre au sud, près de l'équateur.

La partie septentrionale renferme plusieurs royaumes, tels que ceux de *Brac* ou d'*Ouale*, des *Foules* ou de *Siratique*, & celui de *Galam* (1).

La partie méridionale se divise en trois; la *Malaguette*, la *Guinée propre*, & le royaume de *Bénin*.

1. La *Malaguette* tire son nom du poivre-long qu'elle produit en abondance, & qui, dans la langue du pays, s'appelle *malaguette*. Ce pays comprend plusieurs petits royaumes, entre lesquels on remarque *Serrelione*, ainsi nommé, des montagnes voisines, habitées par des lions; celui de *Sanguin*, où sont les ports du grand & du petit *Sestre*;

(1) Dans le royaume de *Brac* les Français possèdent, près du cap *Verd*, l'île *Gorée*. Le pays de *Galam* a des mines d'or, mais la chaleur est si excessive, que les Européens ne peuvent la supporter. Le commerce des Français consiste dans l'achat des Nègres, qu'ils transportent en Amérique, des cuirs, de la gomme, de la poudre d'or & des dents d'éléphants. Vers la côte de *Malaguette*, & du cap *Tagrin*, la Compagnie Française, établie en 1717, trouvoit, à vil prix, toutes espèces de rafraîchissemens, & spécialement des vins de palmier.

Autrefois les Portugais commerçoient beaucoup dans ces contrées; ils y ont encore la colonie de *Cacho*, sur la rivière de *St-Domingue*. Les Anglais ont le fort *Saint-Jacques*, à l'embouchure de la *Gambie*, & l'île de *Saint-Louis* ou *Sénégal*, que les Français leur ont cédée par la paix de 1763, avec le fort *Saint-Joseph*. Les *Jaloffes*, les *Féloupes* sont les principaux peuples de ce pays, partagés en plusieurs petits royaumes.

du petit *Dieppe*, où les Français s'établirent après la découverte du grand Sestre ; du grand & du petit *Paris*, peu éloignés du cap des *Palmes*. Les Hollandais font aujourd'hui le commerce de cette contrée.

2. La Guinée propre renferme la *côte des Dents*, à l'ouest, & la *côte d'Or*, à l'est, ainsi nommées, l'une à cause de l'ivoire, l'autre à cause de la poudre d'or que l'on y trouve.

La *Mine*, place forte & port, aux Hollandais. On prétend qu'elle fut bâtie par les Dieppois en 1382. Il y a dans le voisinage des mines d'or, qui lui ont fait donner son nom.

Cabo Corse, port, au nord du précédent, aux Anglais, qui y ont la meilleure forteresse, après celle de la *Mine*.

Christiambourg, autre port, aux Danois, avec un fort défendu par quatre batteries de vingt pièces de canons.

3. Le royaume de Bénin, qui s'étend au sud-est, est le principal de la Guinée ; il fournit beaucoup de coton, de poivre & de miel. Les Portugais & les Hollandais y font un grand commerce. Son despote est le plus puissant (1). *Bénin*, capitale,

(1) Ce prince, qui habite un palais très-vaste, près de la ville & entouré de murs, ne paroît en public qu'une fois l'année, &, pour lui faire honneur, on tue quelques personnes. Quand il meurt, les principaux de sa cour se donnent la mort, pour l'accompagner au tombeau. Un homme

sur la rivière de même nom ; cette ville est une des plus considérables de l'Afrique. Elle a trente grandes rues fort droites & très-larges , mais les maisons sont basses. Elle est , pour ainsi dire , le séjour de la propreté ; car les habitans lavent & frottent leurs maisons si souvent , qu'elles sont brillantes comme des miroirs.

A l'ouest de Bénin , sont deux petits royaumes , *Juda & Ardre* , conquis depuis quelques années par le roi de *Dahomé*. Leurs capitales portent le même nom. La Compagnie Française avoit , au fond du golfe , dans le royaume de *Juda* , un fort qui lui facilitoit le moyen de trafiquer dans ce royaume , & dans celui d'*Ardre* , qui en est voisin. Mais depuis 1769 cette compagnie est suspendue , & le commerce est libre. Les Anglais & les Hollandais y commercent aussi (1).

n'oseroit s'habiller , s'il n'avoit reçu un habit de la main du prince. Ils reconnoissent un Dieu , qu'ils ne prient pas , parce qu'il est bon ; mais ils prient le diable , parce qu'il est méchant.

(1) Les habitans de cette partie de la Guinée , comme ceux de l'autre , leur vendent des esclaves , qu'ils enlèvent chez leurs voisins ; ils y joignent quelquefois leurs femmes & leurs enfans. Ces esclaves , destinés à cultiver la terre , à travailler aux mines & aux moulins à sucre , sont emmenés en Amérique par des Européens , qui exercent , sans remords , un commerce si contraire à l'humanité.

Des deux parties du Sud.

I^o. Le Congo, que les Portugais nomment *Basse-Guinée*, a conservé son nom du plus grand des royaumes qu'il contient, & qui autrefois en étoient alliés ou tributaires. Ses habitans sont noirs, mais moins difformes que les autres Nègres; il fournit un très-grand nombre d'esclaves. On y recueille du millet, du maïs, d'excellens fruits, & beaucoup de cannes à sucre. Il a plusieurs mines de fer ou de cuivre.

Ce pays se divise en plusieurs royaumes, dont les principaux sont, du nord au sud, ceux de *Loango*, de *Congo*, d'*Angola* & de *Benguela*.

1. Le royaume de Loango est gouverné par un roi si respecté de ses sujets, idolâtres & superstitieux, qu'il n'est pas permis de le voir quand il mange ou quand il boit. Ce despote a deux maisons, l'une pour manger & l'autre pour boire. Quand il a mangé, il passe à la maison du vin. Chaque fois qu'il boit, le son d'une clochette en avertit le peuple, qui alors se prosterne, se relève, & témoigne sa joie & ses vœux pour son monarque, en battant des mains (1).

(1) Il existe une coutume aussi singulière pour la culture des terres du roi. Toutes les femmes de ses sujets sont obligées de comparoître devant son palais, pour aller ensuite ensemençer une grande plaine d'environ deux lieues de long

Loango, capitale, ville assez grande, où le roi réside dans un palais magnifique pour le pays.

Au sud & près l'embouchure du *Zaire*, sont les deux petits royaumes de *Cacongo* & d'*Angoy*.

2. Le royaume de Congo (1) est partagé en six provinces, dont les villes capitales portent le nom : elles sont, du nord au sud, *Sogno*, *Bamba*; du nord-est au sud, *Pango*, *Sandi*, *Batta* & *Pemba*.

Saint-Salvador, évêché & capitale du Congo propre, & particulièrement de la province de *Bamba*. Cette ville, près de la rivière de *Lelunde*, située sur une hauteur, est la résidence du roi, dans un vaste palais. Les Portugais y ont un bureau, & y font presque tout le commerce.

sur une de large. Les femmes des sujets de chaque noble, vassal du roi, en font autant pour leur maître particulier, mais avec cette différence que la récolte est commune entre le seigneur & les vassaux. Toutes les autres terres sont en commun; mais lorsque quelqu'un a commencé d'en défricher une, il n'est plus permis à un autre de s'en emparer.

(1) Ces peuples étoient idolâtres, lorsque *Diégo Cam*, sous le règne de Jean II, roi de Portugal, y aborda, en 1484. Quelques Portugais, admis à la cour, montrèrent tant de sagesse, que le roi & les premiers du royaume se firent chrétiens.

Environ soixante ans après, les *Jagas* & autres peuples barbares ayant détrôné don Alvarès, il implora don Sébastien, qui régnoit alors en Portugal; don Sébastien le remplaça sur le trône, &, pour mettre le comble à sa générosité, il refusa l'hommage que don Alvarès vouloit lui rendre comme vassal.

3. Le royaume d'Angola, dans un pays dont le terroir fertile se nommoit autrefois *Dongo*, a pour capitale *Saint-Paul de Loanda*, évêché, grande ville bien peuplée, & bon port, où le gouverneur des Portugais, qui en font les maîtres, fait sa demeure. Ils ont même pour vassal un roi, dans la partie orientale que l'on nomme *Oarii* ou *Dongo*. La résidence de ce roi est *Mapungo*, sur une montagne, près du *Coanza*.

A l'est, on voit le royaume de *Matamba*, rendu célèbre, dans le dernier siècle, par la reine *Zingha*, de la famille des rois d'Angola; elle avoit bâti la ville de *Saint-Maria de Matamba*, détruite depuis. Ce royaume est possédé aujourd'hui par les *Giages*, peuples féroces.

4. Le royaume de Benguela, au sud des précédens, n'est qu'une dépendance du gouvernement général d'Angola, anciennement, il est vrai, gouverné par un roi, mais auquel les Portugais, parce qu'ils y ont quelques établissemens, ont conservé le titre de royaume. Ce pays est, en quelque sorte, celui des éléphans, qui cheminent par troupes. Il y a d'ailleurs peu d'habitans, fort exposés aux ravages des Jagas, leurs voisins vers l'est. On en tire beaucoup de sel.

Benguela ou *Saint-Philippe*, fort, sur la côte, capitale; cette ville est, en partie, habitée par des Portugais relegués pour crimes; il y a beaucoup plus de noirs. Elle a dans ses environs des mines

abondantes d'argent. Depuis quelques années, les Hollandais se font rendus maîtres du fort.

II°. La Cafrerie est un pays immense, renfermé entre le Congo, la Nigritie, l'Abyssinie & la mer. Son nom lui a été donné par les Arabes mahométans, dans la langue desquels le mot *Cafre* signifie infidèle ou homme qui ne connoît pas Dieu. Une longue chaîne de montagnes, nommée *Lupata* ou *l'épine du monde*, traverse tout le pays. On le divise en *Cafrerie Pure* & en *Cafrerie Mélangée*.

I°. La Cafrerie pure, fort étendue, peut se diviser en trois parties; la *septentrionale*, qui contient tous les pays situés au milieu de l'Afrique; la *méridionale*, où est le Cap de *Bonne-Espérance*; l'*orientale*, où sont les états du *Monomotapa*.

La septentrionale, remplie de peuples barbares, renferme, du nord au sud, des royaumes dont on ne connoît guères que les noms: les royaumes de *Biaffara*, de *Mujac*, dans le voisinage & à l'est de celui de Bénin; le royaume de *Gingirbomba*, près de l'Abyssinie; le royaume de *Macoco*, au nord-est du Congo; ses peuples sont si barbares, qu'ils se nourrissent de chair humaine, dont on dit même qu'ils tiennent des boucheries: le royaume de *Monoémugi*, où, suivant les relations, se trouve un lac nommé *Maravi*, que l'on prétend avoir plus de deux cens lieues de long, quoiqu'il soit fort étroit. Cette partie est encore habitée par les *Jagas*, unis avec les *Mumbes* & les *Zimbas*, peuples

très-sauvages , qui étendent leurs ravages jusques vers l'Abyssinie & la côte de Zanguebar. On y voit les *Borores* , dont le principal royaume se nomme *Maravi* , selon Danville ; le royaume d'*Abutua* , que l'on dit être fort abondant en or ; enfin les terres de *Muzumbo Acalunga*.

La méridionale confine , vers le nord-ouest , au royaume de Benguela ; & , vers le nord-est , aux états du Monomotapa , s'étendant depuis le *Cap Nègre* jusqu'à la rivière de *Manica*. Cette contrée est habitée par divers peuples , qui ont chacun leur chef. Les *Cimbebas* , qui occupent le nord-ouest , ont un roi appelé *Mataman*. Les principales tribus des Cafres sont les *Namaguas* , les *Cobonas* , les *Hancumquas* , les *Chainouquas* , les *Gouriquas* , les *Heusaquas* , &c. Le nom général de *Hottentots* a été donné à ceux qui tiennent la partie la plus méridionale , parce qu'ils ont presque toujours ce mot à la bouche lorsqu'ils dansent ou qu'ils rencontrent des étrangers. Toute cette grande pointe de terre , en laquelle se termine l'Afrique , se nomme *Cap de Bonne-Espérance* (1). Les Hollandais , pour s'y établir , achetèrent , en 1650 , d'un chef du pays une lieue de terrain ; ils y bâtirent un fort en bois ,

(1) Cette grande pointe se divise en trois têtes : celle qui est plus à l'ouest est nommée simplement le *Cap de Bonne-Espérance* ; celle du milieu s'appelle *Cabo Falso* , ou *Cap Fourchu* ; celle qui est plus à l'est , se nomme *Cap des Aiguilles*.

où ils mirent douze pièces de canon. En 1680, ils en élevèrent un en pierres de taille, muni de plus de soixante pièces : insensiblement ils ont formé auprès une ville qui est l'entrepôt de tous les vaisseaux qui vont aux Indes & qui en reviennent. Ils ont aujourd'hui plusieurs bons établissemens ; dans les plus voisins du Cap, ils ont planté des vignes qui produisent de bons vins, que nous appelons *vins du Cap*.

L'orientale, entre les rivières de *Manica* & de *Cuama*, s'étend depuis les monts *Lupata* jusqu'à la mer. Elle contient les états du Monomotapa, dont plusieurs royaumes ont secoué le joug. Elle est riche en or, dont les fleuves roulent une grande quantité avec leurs eaux ; aussi les Portugais ont-ils nommé le Monomotapa, qui étoit autrefois un prince très-puissant, *l'Empereur de l'or*.

Elle se divise en cinq royaumes, qui sont, du nord au sud, les royaumes de *Monomotapa*, de *Quitevé* ou de *Sofala*, de *Sabia*, de *Manica* & d'*Inhambane*.

Zimbaoé, qui, dans le langage du pays, signifie *cour*, est la résidence du roi (1) de Monomotapa,

(1) Ce prince est regardé comme une espèce de divinité par ses sujets, qui ne lui parlent qu'à genoux. Les marques de sa dignité sont une petite houe qu'il porte à la ceinture, & deux petits dards qu'il tient à la main : la houe avertit ses peuples qu'ils doivent s'appliquer à l'agriculture ; un des dards signifie qu'il doit punir les méchans, & l'autre qu'il

sur le *Chireira*. On remarque trois forts qui appartiennent aux Portugais, *Tete* & *Sena* sur le *Cuama*, & *Massapa* au milieu du pays, près du mont *Fura*, qui a des mines d'or très-abondantes.

Quitevé ou Sofala, au sud-est du précédent, est riche en or & en ivoire. Son premier nom est celui du roi, le second celui du pays. La résidence du Quitevé est aussi nommée *Zimbaoé*, sur la rivière de Sofala. *Sofala* (1), petite ville sur le bord de la mer, un peu au nord de l'embouchure de la rivière: elle porte aussi le nom de *Sophira*. Plusieurs auteurs pensent qu'elle est l'*Ophir*, où Salomon envoyoit sa flotte.

Sabia, dont le roi s'appelle *Sedenda*, a pour capitale *Manboné* sur la rivière.

Manica, à l'ouest de Sabia, a un roi nommé *Chacanga*, & une ville de même nom; on y trouve des mines d'or.

Inhambane, au sud & vers l'embouchure de la rivière du *Saint-Esprit*, a pour capitale *Tonge* sur

doit défendre ses sujets contre leurs ennemis. Il entretient un feu continuel, qu'il envoie renouveler chaque année, dans tous les états des princes ses vassaux. En 1561, l'empereur du Monomotapa fut baptisé avec toute sa cour, par un Jésuite Portugais, qu'il fit mourir peu de tems après, à l'instigation de quelques Arabes.

(1) Lorsque les Portugais s'en emparèrent, en 1586, il y avoit un petit prince qu'ils rendirent leur vassal. Ils y ont bâti une forteresse qui assure leur commerce avec les Cafres.

la rivière *Inhambane*. Le roi se fit baptiser avec toute sa cour, en 1560, par les Portugais, à qui il procura la connoissance du *Monomotapa*. *Inhaqua* est un fort qui leur appartient; c'est où commence leur gouvernement de *Moçambique*.

2°. La Cafrerie mélangée est ainsi nommée, parce que toute la côte orientale étoit habitée par un grand nombre d'Arabes mahométans, lorsque les Portugais, après avoir doublé le Cap de Bonne-Espérance, y abordèrent en 1498. Ces Arabes faisoient le commerce de l'or avec les Cafres, & celui des Indes.

Cette côte se divise en deux parties; la première appelée *de Zanguebar*, s'étend depuis le *Zambèze* ou *Cuama* jusqu'à l'équateur; la seconde depuis l'équateur jusqu'au Cap *Guardafui*, & se nomme la côte d'*Ajan*.

Le *Zanguebar* est marécageux, mal-sain & généralement peu fertile; sa plus grande richesse consiste dans l'or & l'ivoire, dont les habitans font un grand commerce. Les éléphants y sont si communs, qu'on se sert des dents de ces animaux pour palissader les jardins. Ces peuples sont noirs pour la plupart; les uns idolâtres, les autres mahométans. Il n'y a de chrétiens que les Portugais, qui y ont des établissemens.

Ce pays comprend plusieurs royaumes, dont les principaux sont, du sud au nord, *Moçambique*, *Moruca*, *Mongale*, *Quiloa*, *Monbase* & *Mélinde*.

Moçambique, au nord des îles d'*Angoche*, a un roi qui, avec un pouvoir absolu sur ses sujets, est lui-même soumis aux Portugais. Sa capitale, port, est située dans une île de même nom; les Portugais en font les maîtres. C'est une ville grande, bien fortifiée, par le moyen de laquelle ils tiennent sous leur dépendance presque tous les petits rois voisins. Leurs vaisseaux qui vont aux Indes orientales s'y arrêtent pour prendre des rafraîchissemens. Le roi de Portugal y tient un gouverneur, dont l'autorité ne dure que trois ans.

Moruca est le prince le plus puissant de la nation des *Mocuas*, fort répandue dans le Zanguebar & jusques dans les îles qui se trouvent à l'embouchure du Cuama, près de laquelle les Portugais ont le fort *Kilimané*.

Mongale abonde en or, & l'on dit que son roi a un grand nombre de vassaux. Comme dans le Moçambique, le roi & les principaux sont mahométans, le reste est payen.

Quiloa est vassal des Portugais, à qui le roi, quoique fort absolu & respecté de ses sujets, paie un tribut annuel de quinze cens marcs d'or. Il étoit autrefois le plus puissant prince de cette côte, mais les Zimbab, unis aux Jagas, l'ont presque ruiné. Il est mahométan. Le *Vieux-Quiloa*, situé dans le continent sur la rivière de *Quizimajugo*, en est la capitale. Cette ville est grande, bien peuplée, & la résidence ordinaire du roi. Le *Nouveau-Quiloa*,
dans

dans l'île de même nom, appartenoit aux Portugais, qui y avoient bâti un fort qu'ils ont ensuite détruit, abandonnant l'île au roi.

Monbafé a pour capitale une ville située dans une île qui porte le même nom : elle est grande, riche & peuplée, avec un bon port. François Alméida, gentil-homme portugais & premier gouverneur des Indes orientales, la prit en 1505, la brûla en partie & l'abandonna. Les Portugais construisirent ensuite un fort, dans lequel ils se retranchèrent ; chassés par les Arabes en 1631, ils s'y font rétablis en 1729.

Mélinde est gouverné par un roi mahométan qui dépend en quelque sorte des Portugais, quoiqu'il exerce sur ses sujets, dont il est très-respecté, une autorité despotique. Sa capitale de même nom, est une ville commerçante, belle, riche & bien peuplée, avec un port. Les Portugais, qui y font un grand commerce, y ont construit une forteresse pour leur sûreté.

Au nord de Mélinde, se trouvent trois îles, *Ampazé, Lamo & Paté*, qui ont de petits rois tributaires des Portugais.

La côte d'Ajan, habitée par des peuples presque tous mahométans, est renommée par son grand commerce d'ivoire, d'or & d'ambre gris. Les principaux états qu'elle renferme, sont, du sud au nord, la république de *Brava*, les royaumes de *Magadoxo* & d'*Adel*.

La république de Brava , autrefois petit royaume , s'est constituée en république aristocratique , dont le premier conseil est composé de douze membres. Elle paie , chaque année , aux Portugais un tribut de quatre cens livres pesant d'or. *Brava* , sa capitale , est grande , maritime & très-marchande : prise par les Portugais en 1506 , elle s'est rétablie depuis.

Le royaume de Magadoxo , situé le long d'une rivière de même nom , est d'une petite étendue , mais fertile en orge , en fruits & en bons pâturages. Le roi & ses sujets doivent à leur valeur l'indépendance dont ils jouissent à l'égard des Portugais. *Magadoxo* , port à l'embouchure de la rivière & capitale , est une ville assez bien fortifiée , qui a beaucoup de riches marchands Arabes & Indiens. Tous les ans il s'y tient une foire , où se rendent des négocians de différens pays , qui échangent des épices & des étoffes contre de l'or & de l'ivoire.

Le royaume d'Adel s'étend jusques vers le détroit de *Babel-mandel*. Ce royaume a été formé par un prince mahométan au commencement du xvi^e siècle. Il s'y fait un grand commerce en or , en ivoire , en encens & en différentes marchandises d'Arabie & des Indes. *Auçagurele* , sa capitale , est bâtie sur une hauteur , près de la rivière d'*Haouache* qui sort d'Abyssinie , & qui périt dans les terres à force d'être saignée pour les fertiliser. On y voit le Cap *Guadarfui* le plus oriental de l'Afrique.

Des îles de l'Afrique.

Les îles les plus considérables sont situées les unes dans l'Océan Oriental ou Indien ; les autres dans l'Océan Atlantique ou Mer du Nord.

Dans l'Océan Indien les plus remarquables sont , du sud au nord, celles de *Madagascar*, de *Bourbon*, de *France*, de *Comore* & de *Socotora*.

Madagascar, la plus grande des îles connues, fut d'abord appelée île de *Saint-Laurent* par les Portugais qui la découvrirent, en 1506, le jour de la fête de ce saint. En 1665, les Français ayant formé quelques établissemens dans la partie méridionale, la nommèrent l'île *Dauphine*, en l'honneur du dauphin, fils de Louis XIV, & ayeul de Louis XV. Elle produit tout en abondance, excepté le bled & le raisin ; elle a quantité d'arbres rares, comme l'ébène, le brésil, le sandal & des palmiers de plusieurs espèces : ses rivières roulent différentes sortes de pierres précieuses ; elle nourrit beaucoup de bœufs, de vaches, presque tous les animaux que nous avons en Europe, & même d'autres qui nous sont absolument inconnus. Ses mouches, nommées *sacondro*, font quatre espèces de miel, une en particulier douce comme le sucre, qui est un remède souverain pour les maladies de poitrine & pour l'asthme.

Les peuples sont distingués en noirs & en blancs ; ces derniers descendent des Arabes, & conservent

encore quelque chose de leur teint, qui cependant noircit insensiblement. Ils n'ont aucun temple, ni autre divinité connue, qu'un insecte que l'on peut ranger dans la classe des grillons. La circoncision est en usage chez eux; ils ont le plus grand respect pour les tombeaux: ils sont agiles, fins, bons guerriers, propres aux arts & aux sciences, mais perfides, vindicatifs, cruels, paresseux & sans commerce.

Le pays, qui n'est pas peuplé à proportion de sa grandeur, est divisé en plusieurs souverainetés, qui se font continuellement la guerre. En 1665, les Français y avoient bâti le *fort Dauphin*, à la pointe méridionale; en 1673 la garnison fut égorgée, & ce qui échappa au carnage, dut son salut à un vaisseau qui étoit à la voile.

À l'est de Madagascar est la petite île *Sainte-Marie*, où les Français ont formé un établissement, qui facilite leur commerce avec les habitans de Madagascar.

L'île de Bourbon, à l'est de Madagascar, fut découverte en 1505 par un Portugais de la maison de Mascarenhas, d'où lui est venu le nom de *Mascarin*. Aujourd'hui elle est appelée île de la Réunion. Les Français s'y établirent en 1657 & en 1672. C'est l'entrepôt des vaisseaux Français qui vont à la côte de Coromandel. Elle produit abondamment du bled, du riz, du poivre blanc, de l'aloès, du tabac & du café, mais bien inférieur à celui

d'Arabie. On recueille sur le rivage beaucoup d'ambre gris, de corail & de beaux coquillages. Elle a un conseil supérieur & un gouverneur général qui en est le chef.

L'île de France, à 40 lieues nord-est de la précédente, fut découverte par les Portugais; les Hollandais s'en étant emparés en 1598, l'appellèrent *Maurice*, du nom du prince Maurice d'Orange qui étoit à leur tête: ils l'abandonnèrent en 1712. Elle est occupée aujourd'hui par les Français, qui en ont fait une habitation très-florissante par les soins de M. de la Bourdonnais, en 1735. Il y a des montagnes fort élevées, couvertes d'arbres toujours verts. On y voit beaucoup de cerfs, de boucs & de chèvres, des taureaux, des vaches, des chevaux sauvages, &c. C'est un lieu de rafraîchissement pour les vaisseaux français qui viennent de la côte de Coromandel. C'est elle qui fournit le bois d'ébène à toute l'Europe. Elle a un conseil supérieur, dont le chef est le gouverneur général de l'île.

Les îles de Comore, dans le canal de Moçambique, ont de petits princes payens ou mahométans, tributaires des Portugais; elles donnent du riz, des oranges, des citrons, des bananes, du sucre, du coco, du gingembre: les insulaires font un grand commerce avec les Portugais à Moçambique. Celle d'*Anjouan* a un bon mouillage, & plusieurs vaisseaux qui vont aux Indes, y relâchent souvent. Les

habitans , venus d'Arabie , la nomment *Zoani* , & les Européens , ajoutant l'article *an* ont formé le nom *Anjouan*.

L'île de Socotora , vis-à-vis du cap Guardafui , abonde en fruits & en bétail. Elle est habitée en partie par des payens , en partie par des mahométans. Elle appartient au roi de Fartach en Arabie , qui n'en est pas éloigné. Les Portugais en tirent de l'encens & de l'aloès. *Tamarin* , capitale sur la côte septentrionale , est une ville assez bien bâtie ; les habitans vont trafiquer en Arabie & même à Goa.

Dans la mer du Nord gisent plusieurs groupes d'îles , dont le détail ici deviendrait trop long (1). Je me borne aux *Canaries* , nommées par les anciens *Fortunées* , & qui , selon Pline , doivent leur nom à la multitude de grands chiens qu'elles nourrissoient. En général ces îles sont fort tempérées & très-fertiles. Elles produisent du bled , de l'orge , d'excellent vin , du miel , de la cire , du sucre , des fruits de toutes espèces & du fer. Elles ont beaucoup de bestiaux : c'est de-là que nous viennent les

(1) Pour abréger , je crois devoir vous engager à consulter ou la Carte elle-même , ou mon Tableau Géographique , dans lequel les différentes îles sont dénommées , avec les noms des différentes puissances auxquelles elles appartiennent ; spécialement enfin , pour les détails , la Géographie moderne de *Nicolle de la Croix* , le seul ouvrage qui , selon moi , mérite jusqu'à présent la préférence par sa clarté , sa vérité & sa méthode.

ferreins, petits oiseaux si connus & si répandus aujourd'hui. Elle furent d'abord habitées par des Arabes. En 1404 & en 1405, Jean de Béthencourt, gentil-homme normand, les ayant découvertes, en fit la conquête avec le secours de Henri III roi de Castille, qui lui en confirma la souveraineté avec le titre de roi, sous la condition de l'hommage envers la couronne de Castille. C'est pour cela que, quand les Espagnols en furent les maîtres, ils y trouvèrent établie la Coutume de Normandie. Ces îles sont le rendez-vous, tant en allant qu'en venant, de tous les vaisseaux espagnols qui vont aux Indes Occidentales.

En particulier, *Lancerotte* est célèbre pour ses chevaux, *Fortaventure* pour ses oiseaux de mer, *Gomer* pour ses daims; *Palme* très-fertile sur-tout en très-bon vin, a un volcan formé vers l'an 1652, dont l'éruption se fit sentir avec tremblement de terre jusqu'à Ténériffe. Mais les plus considérables sont Ténériffe & Canarie. *Ténériffe* est la plus grande & la plus riche de toutes. Là s'élève la fameuse montagne du *Pic de Teyde*, une des plus hautes de la terre. C'est par cette île que les Hollandais font passer leur premier méridien, à un degré oriental de celui de l'île de Fer. *Canarie* fertile sur-tout en bled, en donne deux fois l'année, dans les mois de février & de mai.

L'île de *Fer*, la plus occidentale, n'a rien de remarquable, si ce n'est que notre premier méridien y fut fixé, en 1634, par une déclaration de Louis XIII.

C H A P I T R E I I.

D E L'AMÉRIQUE.

L'AMÉRIQUE (1), connue sous le nom de *Nouveau Continent*, semble avoir été partagée par la nature elle-même en deux parties, l'une appelée *Septentrionale*, l'autre *Méridionale*, séparées par le golfe du Mexique & réunies par l'isthme de Panama. Elle

(1) D'après les connoissances que nous avons du globe, il y a toute apparence que plusieurs colonies y ont passé par le nord de l'Asie, dans l'endroit où les deux continens sont les plus voisins. Elles ont pu s'y rendre, soit à la faveur des glaces qui, dans ces mers, résistent quelquefois pendant deux & trois ans; soit avec le secours des canots en usage chez les Groëlandois & autres barbares du Nord, voisins de la partie la plus orientale de la Sibérie. Une certaine conformité de mœurs & de coutumes, qui se retrouve encore chez les Tongouses & les Samogèdes avec les peuples de la baie d'Hudson, du Mississipi & de la Louisiane, semble le prouver évidemment. En général tous les peuples d'une même contrée sont distingués par des traits de visage & par un extérieur qui annoncent une origine commune. Tels sont les Chinois, qu'on reconnoît aisément entre les autres nations. Les Européens ont une barbe longue & épaisse; les Chinois, les Tartares, les peuples de la Sibérie en ont peu, en quoi ils ressemblent aux Américains; d'où l'on peut inférer que ceux-ci sont venus de la Tartarie.

est sous la domination des Espagnols , des Français , des Anglais , des Portugais & des Etats-Unis. Les Indiens naturels , exempts du joug des Européens , possèdent aussi une grande étendue de pays.

Cette vaste contrée est baignée , à l'est , par la mer du Nord ; à l'ouest , par la mer du Sud , ainsi nommée improprement *Mer du Sud* , parce qu'elle fut découverte au sud de Panama ; cette mer s'étend réellement vers les deux pôles. Magellan l'a appelée *Pacifique* , parce que , pendant près de quatre mois qu'il y navigua , il n'y essuya aucune tempête. Elle a pour bornes , au nord , un grand pays dont nous connoissons peu les limites ; au sud , le détroit de Magellan & la terre de Feu.

§ I^{er}.

L'Amérique Septentrionale peut se diviser en huit parties principales : les terres du *Nord* , le *Canada* , la *Louisiane* , les *Etats - Unis* , la *Floride* , le *nouveau Mexique* , l'*ancien Mexique* ou la *nouvelle Espagne* , avec la *Californie* , les *îles*.

1^o. Les terres du Nord comprennent cette vaste étendue qui se voit au nord du Canada & du nouveau Mexique. On y trouve le *Labrador* habité par des hommes sauvages , qui se nourrissent de chair crue ; on les nomme *Esquimaux*.

La baie d'*Hudson* , découverte en 1602 par un capitaine Anglais , dont les compatriotes ont donné

le nom au détroit & à la baie. Hudson avoit été envoyé par une compagnie de négocians associés pour la découverte d'un passage aux Indes Occidentales, soit par le nord, le nord-est, ou par le nord-ouest. C'est dans ce détroit que, le 17 juillet 1782, les vaisseaux de la Pérouse, chargé de prendre & de détruire les établissemens des Anglais dans la baie, se trouvèrent engagés dans les glaces, où ils furent considérablement endommagés.

La baie de *Baffin*, découverte en 1623 par Guillaume Baffin, Anglais qui cherchoit un passage dans la mer du Sud.

Entre les détroits de *Baffin* & de *Davis* est l'île *James* ou de *Jacques*, découverte en 1651, & habitée par de pauvres sauvages; une partie de sa côte, le long du détroit de *Davis*, est toujours gelée. Ce dernier détroit fut découvert en 1585, par Jean Davis, Anglais qui fit inutilement trois voyages, pour chercher un passage dans la mer du Sud.

Le Groënland, situé à l'est & au nord de la baie de Baffin, fut découvert, en 982, par *Erric Rus*, Norwégien. Son nom, en allemand, signifie *terre verte*, à cause de la mousse qui croît sur les côtes. En 1575, *Martin Forbisher*, navigateur anglais, fut envoyé par la reine Elifabeth, pour chercher le détroit que l'on croyoit être entre les mers du Nord & du Sud, & qui devoit établir la communication de l'est à l'ouest par le nord. Forbisher fit

deux voyages , dans lesquels le froid lui opposa les mêmes obstacles , & il laissa son nom à un détroit qui est à la pointe méridionale du Groënland.

Les côtes occidentales ont été reconnues par les Espagnols (1) , par les Russes , & enfin par le capitaine Cook , envoyé pour découvrir une communication de la baie de Baffin , ou de celle d'Hudson avec l'Océan Pacifique du nord. Mais les recherches de ce célèbre navigateur ont été infructueuses à cet égard. Il a relevé ces côtes depuis le 49° jusqu'au 71° de latitude ; deux fois il a voulu aller au-delà , & toujours les glaces lui ont fermé le passage.

11°. Le Canada , avec la Louisiane , se nommoit *Nouvelle-France* , parce que ces deux contrées ont été également occupées par des Colonies Françaises. Le Canada fut découvert par les Français en 1504. En 1524 , François 1^{er} y envoya Jean Verazani , Florentin qui en prit possession au nom du prince , & lui donna le nom de *Nouvelle-France*. En 1535 , Jacques Cartier , de Saint-Malo , fit son voyage sous les auspices du même prince (2) , & pénétra

(1) Vous pouvez consulter la Carte du Canada de l'Atlas in-4°. où l'on voit , en supplément , les découvertes attribuées aux Espagnols , sans toutefois en garantir l'authenticité.

Pour les nouvelles découvertes de Cook , voyez la Mappemonde du même Atlas , dressée sur la Carte anglaise.

(2) François 1^{er} disoit plaisamment : *Mes frères , les rois*

plus avant, en remontant le fleuve de Saint-Laurent jusqu'à l'île de *Montréal*. Il fit plus que découvrir, il visita tout le pays avec beaucoup de soin, & lui donna le nom de *Canada*. En 1607, M. de Monti remonta le même fleuve, & secondé de MM. Champlain & de Pontgrave, posa les fondemens de *Quebec*.

Les anciens habitans de ce pays sont des sauvages, dont les plus connus se nomment *Iroquois*, *Algonquins* & *Hurons*. Il a été cédé aux Anglais par la paix de 1763.

Quebec, capitale, avec une bonne rade, un bon port & un château fortifié, est divisée en ville haute & en ville basse; la basse sur le fleuve *Saint-Laurent*, au pied d'une montagne sur laquelle la haute est située.

L'*Acadie*, partie méridionale d'une presqu'île située au sud-est de la Baie Française, fait aujourd'hui partie du Canada; elle a pour capitale *Port-Royal*, nommée *Annapolis*, depuis la cession faite, par le traité d'Utrecht en 1713, à la reine Anne avec l'*Acadie*, que les Anglais ont appelée *Nouvelle-Ecosse*. Ce même traité a été confirmé par celui de Versailles en 1763.

d'Espagne & de Portugal partagent tranquillement entr'eux le Nouveau monde, sans m'en faire part: je voudrois bien voir l'article du testament d'Adam qui leur lègue l'Amérique.

III°. La Louisiane, ainsi nommée du nom de Louis XIV, sous le règne duquel elle fut découverte par M. de la Salle, en 1680. On la divise en *orientale* bornée, au sud, par la Floride; à l'ouest, par le *Mississipi* (1), qui la traverse du nord au sud; à l'est, par les Etats-Unis. Elle est habitée par des sauvages connus sous les noms d'*Illinois*, de *Miamis*, de *Cherakis*, de *Tchicacas*. Les Français ont bâti plusieurs forts le long du fleuve; celui de la *Balise*, qui en défend l'entrée; le fort de *Rosalie*, pour contenir les *Natchez*, & celui des *Illinois*, construit en pierres, avec de belles casernes & des magasins. Par la paix de 1763, cette partie, à l'est du Mississipi, a été cédée aux Anglais.

L'*occidentale* est occupée, comme l'*orientale*, par des sauvages, nommés *Sioux*, *Panis*, *Padoucas*, & autres.

La Nouvelle Orléans, capitale de la Louisiane, ainsi nommée parce que le duc d'Orléans, régent, fit transporter une colonie & y bâtit cette ville, en 1717, à quarante lieues environ de l'embouchure du fleuve. La France a cédé à l'Espagne la partie de cette contrée, qui est à l'ouest du fleuve & le territoire de la Nouvelle Orléans.

(1) Ce fleuve, nommé par les naturels du pays *Meachassipi*, c'est-à-dire *le vieux père des eaux*, n'a reçu le nom de Mississipi que par corruption. Voyez le Tableau géographique de l'Amérique.

IV^o. Les Etats-Unis; c'est ainsi que l'on nomme aujourd'hui les treize provinces de l'Amérique anglaise dans ce continent. Ces provinces se sont soustraites à l'Empire Britannique, dans un congrès général tenu le 4 juillet 1776. La France a reconnu la première leur indépendance, par un traité de commerce & d'amitié, fait le 6 février 1778. Le ministère Britannique n'a enfin consenti à cette indépendance de ses Colonies qu'au commencement de l'année 1783 (1).

1. New ou la Nouvelle-Hampshire; capitale, *Portsmouth*, près de la côte.

2. Massachusset; *Boston*, sur la Baie, capitale de cette province & de tous les Etats-Unis, grande ville bien bâtie, avec un bon port. Elle étoit le centre du commerce des colonies anglaises; &, tous les ans, partoient de nombreuses flottes pour l'Angleterre.

3. Rhode-Island, ou l'île de Rhodes; *Providence*, capitale, à l'embouchure d'une petite rivière.

4. Connecticut; *Harfort*, capitale, sur la rivière de même nom. Ces quatre provinces composent

(1) Sa M. B. reconnoît les Etats-Unis; savoir, le New-Hampshire, la baie de Massachusset, Rhode-Island & les plantations de Providence; le Connecticut, le New-York, le New-Jersey, la Pensilvanie, la Delaware, le Maryland, la Virginie, la Caroline septentrionale, la Caroline méridionale & la Géorgie, être des ETATS LIBRES.

ce que l'on entend par le mot général de *Nouvelle-Angleterre*.

5. New-Yorck, ou la Nouvelle-Yorck, capitale de même nom, entre la rivière *Hudson* & l'île *Longue*. Cette province, ci-devant aux Hollandais qui la nommoient *Nouvelle-Hollande*, fut cédée aux Anglais en 1660, pour *Surinam*, dans l'Amérique méridionale, & ils l'ont appelée *Nouvelle-Yorck*. La ville, autrefois *Nouvelle-Amsterdam*, est grande & bien bâtie.

6. New ou le Nouveau-Jersey, nommé ci-devant la *Nouvelle-Suède*. Les Hollandais, en ayant chassé les Suédois, furent obligés de le céder aux Anglais, en 1666. *Amboy*, capitale, à l'ouest de l'île des *Etats*.

7. La Pensilvanie a reçu son nom du chevalier Penn (1), Anglais qui en a été le premier proprié-

(1) Guillaume Penn, fils du vice-amiral d'Angleterre, hérita de grands biens, parmi lesquels il se trouvoit des dettes de la couronne pour des avances faites par son père dans des expéditions maritimes. Charles II, au lieu d'argent, lui donna, en 1680, la propriété & la souveraineté d'une province d'Amérique, au nord du Maryland. Penn étoit Quaker; il partit, pour ses nouveaux états, avec deux vaisseaux chargés de Quakers, qui le suivirent. On appela dès-lors ce pays Pensilvanie, & il y fonda la ville de *Philadelphie* sur le modèle de l'ancienne Babylone. Le nouveau souverain fut aussi législateur; il donna des loix, dont aucune n'a été changée depuis lui. En 1712, il la vendit à l'Angleterre 280 mille liv. sterl.

taire. *Philadelphie*, capitale, grande & belle ville, sur la *Delaware*. C'est dans cette ville que s'assemblent les députés de toutes les provinces.

8. La *Delaware*; *New-Castle*, capitale, au fond de la Baie.

9. Le *Maryland*, ou *pays de Marie*, ainsi nommé en mémoire de l'épouse de Charles 1^{er}, roi d'Angleterre; *Annapolis*, capitale, sur la baie.

10. La *Virginie*, découverte, en 1585, par Richard Grenwil. Quelques années après, Walter Rawleig envoyé par Elifabeth, reine d'Angleterre, nomma ce pays *Virginie*, pour faire honneur à cette princesse, qui vécut toujours dans le célibat. D'autres prétendent que la reine elle-même lui donna ce nom pour perpétuer la mémoire de sa virginité. *Williasmsbourg*, capitale, sur la rivière *James*.

11. La *Caroline* (1) septentrionale; *Edenton*, capitale, au nord de la baie *Albermale*.

12. La *Caroline* méridionale; *Charles-Town*, capitale, sur la côte, au sud-ouest du cap *Carteret*.

(1) Elle a été ainsi nommée d'un fort bâti par les Français, en 1562, sous le règne de Charles ix. Les Espagnols s'en étant emparés, en furent chassés eux-mêmes par les Anglais. En 1663, Charles II, roi d'Angleterre, la donna en propriété à six seigneurs d'Angleterre; ce qui l'a fait diviser en six provinces qui portoient leur nom: *Albermale*, *Clarendon*, *Craven*, *Barclay*, *Colleton* & *Carteret*.

13. La Géorgie (1); capitale *Savannah*, à l'embouchure de la rivière de même nom.

v°. La Floride, qui comprenoit autrefois toute la Louisiane, & une partie de la Caroline, fut ainsi nommée, parce que Ferdinand *Soto* y aborda, en 1534, le jour de Pâque fleurie (2). La principale partie est habitée par des sauvages, qui vivent de chasse & de pêche, gouvernés par des *caciques* ou chefs, qu'ils appellent *Paraoustis*.

On la divise en *orientale* & en *occidentale*; la première est la Floride proprement dite; c'est une presqu'île, qui s'avance jusqu'au canal de *Bahama*. Les Espagnols y possèdent *Saint-Augustin*, forteresse sur la côte. Dans la seconde ils possèdent encore *Pensacola*, autre forteresse, située sur le golfe du Mexique, à l'est du fort de la *Mobile*.

vi°. Le Nouveau-Mexique, qui est au nord du Mexique ou de la Nouvelle-Espagne, est borné à l'est par la Louisiane, au sud par le Mexique; à l'ouest par la mer Vermeille. Au nord ses bornes

(1) Cette province faisoit autrefois partie de la Caroline; mais les Anglais s'étant étendus vers l'ouest, sous le règne de George II, appelèrent cette partie de la Caroline, *Géorgie*, du nom de leur roi.

(2) Elle avoit été découverte, en 1496, par *Sébastien Cabot*. Les Espagnols y établirent une colonie en 1512; les Anglais les en chassèrent en 1663, & la leur ont rendue en 1783.

font inconnues. Il fut découvert, en 1553, par Antonio d'Epéjo, Espagnol. La plus grande partie de ce pays est habitée par des peuples idolâtres, d'un caractère doux, qui vivent de la chasse & de la culture de leurs terres. Leurs chefs, qu'ils nomment *Caciques*, sont choisis parmi les plus braves.

Santa-Fé, au nord, passe pour la capitale de ce pays, ville assez considérable, située dans les montagnes qui avoisinent le *Rio del-Norte*; elle est le siège d'un évêché, & la résidence du gouverneur espagnol.

Les parties du Nouveau-Mexique, à l'ouest, ont pris le nom de *Nouvelle-Navarre*, distribuée en différens districts, dont le principal est *Sonora*.

VII^o. L'Ancien-Mexique est un grand pays qui occupe toute cette langue de terre longue, qui s'étend, du nord-ouest au sud-est, entre les mers du nord & du sud, & se termine à l'isthme de *Panama*. Il fut découvert, en 1518, par Jean de Grijalva, qui lui donna le nom de *Nouvelle-Espagne*, parce qu'il crut voir de la ressemblance entre ce pays & l'Espagne. Il avoit été envoyé par Velasquez, gouverneur de l'île de *Cuba*, avec défense d'y faire aucun établissement, défense qui les brouilla. Fernand Cortez, simple lieutenant de Velasquez, partit de *Cuba*, en 1519; &, après avoir essuyé de grands dangers, il se vit maître, en 1521, de la ville de *México*, avec laquelle le reste de

l'empire du Mexique (1) tomba sous la domination espagnole.

Le Mexique se divise en trois Audiencias ou gouvernemens, qui prennent le nom de leurs capitales : *México*, *Guatimala*, *Guadalajara*, & chacune de ces Audiencias est divisée en plusieurs provinces.

L'Audience de México renferme neuf provinces; deux sur la mer du Sud, celles de *México* & de *Méchoacan*; quatre sur le golfe du Mexique, *Yucatan*, *Tabasco*, *Guasteca*, le nouveau royaume de *Léon* & la *Floride occidentale*; deux dans le milieu, qui s'étendent d'une mer à l'autre, *Tlascalala* & *Guaxaca*.

(1) Ce vaste pays avoit été gouverné par une suite de rois, & Montézuma régnoit lorsque Cortez y aborda. La vue de ces animaux guerriers, sur lesquels combattoient les Espagnols, le bruit de l'artillerie, qu'on prenoit pour le tonnerre, les forteresses mouvantes qui les avoient apportés sur l'Océan, le fer dont ils étoient couverts, tous ces objets nouveaux causèrent à ces peuples un étonnement mêlé de terreur. Cortez entra dans la ville; Montézuma le reçut comme son maître, & ses sujets le prirent, dit-on, pour un dieu, pour le fils du Soleil. Enfin ce prince fut forcé de se reconnoître publiquement vassal de Charles-Quint; il ajouta même à cet hommage un présent de 600 mille marcs d'or pur, avec une quantité prodigieuse de pierreries.

Cortez fit la conquête de tout ce pays en trois ans, & dans le siège de México, il périt environ cent vingt mille Indiens.

1. *México*, capitale de toute la Nouvelle-Espagne, la plus grande & la plus belle ville de l'Amérique, rebâtie, en 1529, par Cortez, sur le bord d'un lac de même nom; elle est bien peuplée, très-commerçante, le siège d'un vice-roi & d'une cour souveraine.

2. Méchoacan abonde en tout ce qui est nécessaire à la vie. Sa capitale, nommée *Valladolid*, est une ville belle & marchande, située près d'un lac.

3. Yucatan, presqu'île qui s'avance dans le golfe du Méxique, riche en mines d'or & d'argent, & si fertile en grains, qu'on y fait la moisson deux fois l'année. *Merida*, sa capitale, est la résidence du gouverneur: elle est habitée par des Espagnols & des Indiens.

4. Tabasco, sur le golfe, très-fertile en cacao, a pour capitale une ville de même nom.

5. Guasteca, où se trouvent des salines qui font le principal revenu des habitans; *Panuco*, sa capitale, est une ville assez peuplée.

6. Le N. R. de Léon, au-delà de la rivière de *las Palmas*, a des mines dans ses montagnes, mais il est presque inhabité.

7. La Floride occidentale ou la Louisiane, à l'ouest du *Mississipi*, à l'exception des environs de la Nouvelle Orléans. Les Anglais étoient devenus les maîtres de ce qui avoit été cédé aux Espagnols, mais ceux-ci en ont repris la plus grande partie en

1780 & 1781, & elle leur est restée par la paix signée le 20 janvier 1783.

8. Tlascala, à l'est de México, riche en mines d'or; sa capitale de même nom est une ville considérable qui, sous Montézuma, dernier roi du México, formoit une république puissante. Elle jouit de grandes franchises pour avoir aidé Cortez à la conquête du México. Elle est très-peuplée à cause de la salubrité de son air. Son siège épiscopal a été transféré à *la Puebla de los Angelos*, ville située au midi.

9. Guaxeca, au sud-est de Tlascala, possède des mines d'or & d'argent, elle produit la cochenille la plus estimée: sa capitale de même nom est une ville marchande; la laine des moutons des environs est très-estimée, & ses chevaux passent pour les meilleurs de la Nouvelle-Espagne.

L'Audience de Guatimala, qui s'étend au sud de celle de México jusqu'à l'isthme de Panama, contient plusieurs provinces, dont les plus considérables sont:
1. *Guatimala*, fort sujette aux tremblemens de terre (1). Ses habitans, sous la domination espa-

(1) Les deux montagnes qui approchent le plus de la ville & de la vallée sont appelées les *Volcans*. Elles sont presque vis-à-vis l'une de l'autre, à chaque côté de la vallée. L'une pend presque perpendiculairement sur la ville du côté du sud, & les Espagnols l'appellent le *Volcan de l'eau*, parce que de l'autre côté de la ville il en sort plusieurs ruisseaux. La montagne, qui est vis-à-vis de celle de l'eau, de l'autre côté de la vallée,

gnole, font grossiers, & professent la religion chrétienne à laquelle ils mêlent plusieurs superstitions. Elle produit sur-tout beaucoup de cacao, dont on se sert comme de monnoie. La capitale de même nom est une ville grande & fort riche, avec un évêché : elle est le siège d'une Audience royale & la résidence du gouverneur.

2. *Chiapa*, au nord-est de la précédente, abonde en bétail, gibier, volaille, fruits, miel & cochenille. *Chiapa-el-Real* en est la capitale, avec un évêché suffragant de Mexico. *Chiapa-de-los-Indos*, à l'ouest, n'est presque habitée que par des Indiens ; son gouverneur est Indien.

3. *Vera-paz* fut ainsi nommée, parce que les anciens de ce pays ayant appris comment les Espagnols avoient conquis Guatimala, & tous les environs, se soumirent sans la moindre résistance. Ses habitans, qui, pour la plupart, ont embrassé la religion chrétienne, font assemblés dans un petit nombre de bourgades ; le reste du pays est occupé

est couverte de cendres, de pierres & de cailloux calcinés, stérile & sans aucune verdure. On y entend un bruit semblable à celui du tonnerre, & de métaux qui se fondent dans les entrailles de la terre : on ne voit que des flammes & des torrens de feu, qui remplissent l'air d'odeurs fort puantes. Il y a plusieurs années, il se fit dans la cime de cette montagne une ouverture très-large, qui jetta tant de cendres ardentes, que toutes les maisons de Guatimala & des environs en furent remplies.

par des sauvages, cruels & difficiles à dompter. Cette province est hérissée de montagnes affreuses, couvertes de forêts épaisses & entrecoupées d'un grand nombre de rivières.

4. *Honduras*, sur le golfe de même nom, est la province la plus pauvre & la plus déserte. Elle fut découverte par Christophe Colomb dans son quatrième voyage, en 1502, conjointement avec Barthélemi Colomb son frère : celui-ci ayant fait sur la côte une prise qui venoit de l'Yucatan, y trouva beaucoup de cacao, que les Espagnols ne connoissoient point encore. Cette province fut appelée *Honduras*, à cause de la profondeur de la mer auprès du cap principal. *Valladolid*, capitale, avec un évêché suffragant de Saint-Domingue. Dans le golfe sont plusieurs îles; les Anglais avoient élevé plusieurs forts sur celle de *Ruatan* & sur le continent. En 1782, D. Mathias de Galvez, général espagnol, s'en est emparé, les a rasés & a transporté les habitans à la *Havane* & à *Truxillo*. Par le traité de 1783, les Anglais continueront de couper le bois de campêche, mais ils seront sous la souveraineté de l'Espagne.

5. *Nicaragua* est une des plus belles & des plus fertiles provinces. On y recueille abondamment du sucre, de la teinture d'écarlate, de la gomme, de la poix, de la résine, du gaudron, du bois pour les navires, du chanvre, du lin, & le meilleur cacao des Indes; mais il ne sort guères du pays, parce

que ce fruit est le principal ingrédient qui entre dans la composition du chocolat, dont on fait un usage excessif. C'est entre les rochers de ses côtes qu'on pêche le petit poisson à écailles si renommé, qui travaille la pourpre qui sert à teindre une si grande quantité de toiles de coton, de soie & de fil. Cette teinture ne perd jamais sa couleur, quoique lavée dans la lessive la plus forte. On y voit un lac (1) dont la tête n'est qu'à quatre lieues de la mer du Sud. Sur ce lac est *Saint-Léon*, capitale, grande & belle ville, fort commerçante, avec un évêché.

6. *Costarica*, la *Côte riche*. Le sentiment des voyageurs varie sur la nature de cette province; selon Gaye, sa fertilité est extraordinaire; Wafer, (*Voyage*, pag. 217), dit que le nom sembleroit en donner une grande idée; mais, ajoute-t-il, la vérité est qu'il lui a été donné par ironie, parce que c'est un terroir pauvre & peu fertile, quoique abondant en gros & menu bétail. *Carthago*, sa capitale, est très-riche & fort marchande, avec un évêché & un gouverneur espagnol.

(1) Ce lac, nommé *Nicaragua*, a quatre-vingt lieues de circuit; il est navigable, mais, quoiqu'il soit par-tout d'une eau douce & potable, il a son flux & son reflux comme la mer. Au milieu de ce lac est une île qui produit une grande quantité de fruits délicieux de toutes espèces; cette île a un volcan qui jette beaucoup de flammes, de manière qu'on peut dire que les flammes sortent du sein des eaux.

L'Audience de Guadalajara , au nord-ouest , est un des pays les plus fertiles que les Espagnols possèdent en Amérique : on l'appelle aussi *Nouvelle-Galice*. Extrêmement riche en mines d'argent , elle produit le maïs , le froment en abondance , & tous les fruits de l'Europe. Elle renferme plusieurs provinces , dont les principales sont : 1. *Guadalajara*. Sa capitale , de même nom , bâtie par Nuno de Gusman en 1531 , est une ville considérable & commerçante , avec un évêché suffragant de Mexico. Au sud de cette province est un grand lac nommé *lac de Chapala* , formé par *Rio Grande* qui sort du Mexique propre , & par deux autres rivières.

2. *Xalisco* , au sud. Sa capitale est *Compostelle-la-Neuve* , bâtie par Nuno de Gusman en 1531 , dans une plaine sur le bord d'une rivière. Il n'y a aux environs aucun pâturage ; l'herbe y manque aussi pour les chevaux ; enfin le terroir n'est point fertile. Comme cette ville est fort proche de la mer , l'air extrêmement chaud y engendre des insectes très-nuisibles.

3. *Culiacan* , au nord-ouest , a des mines d'argent ; le terroir est fertile : si l'on en croit les relations , ce fut Nuno de Gusman qui le premier découvrit ce pays & le soumit l'an 1531. Il y bâtit une ville nommée *Saint-Miguel* , sur la rivière de *Las Mujeres* , ainsi appelée à cause du grand nombre de femmes qu'il y vit ; mais quelque tems après les habitans furent transportés dans une autre ville de

même nom que la province, à deux lieues de la mer, pour profiter de la commodité des champs & des pâturages.

4. *Cinaloa*, sur la côte orientale de la mer Vermeille, est traversée par des rivières, sur le bord desquelles demeurent, par bourgades, les naturels du pays, à cause de la commodité de la pêche. L'air y est sain; la terre grasse & fertile produit en abondance le maïs, les fèves de Turquie, autres légumes, & beaucoup de coton dont les hommes & les femmes se font des habillemens presque à la façon des Mexicains. Cette province fut découverte en 1552, par Nuno de Gusman, qui y bâtit la ville de *Cinaloa* ou *Saint-Jacques*, habitée dans la suite par une colonie espagnole (1).

5. *Nouvelle-Biscaye*, reculée vers le nord, est arrosée par la rivière de *las Nassas*, qui se jette dans celle de *las Palmas*. Il y a quelques mines d'argent, auprès desquelles on a bâti des bourgs; celles de *Sainte-Barbe* ont été abandonnées. Comme la Biscaye européenne, cette province a une ville de *Durango*, avec un évêché suffragant de Mexico;

(1) Nuno de Gusman, en y abordant, y trouva plusieurs bourgades assez peuplées: les pluies l'ayant contraint de s'arrêter pendant quarante-deux jours, il fut nourri avec son équipage de venaison par les sauvages, qui ennuyés d'avoir de semblables hôtes, s'enfuirent dans les montagnes & dans les forêts voisines. Les Espagnols manquant de vivres prirent le parti de retourner vers la province de Culiacan.

elle est située dans un terrain fertile, où se trouvent des salines très-commodes. *Paral* est le lieu le plus considérable.

De l'Audience de Guadalajara dépend la Californie, grande presqu'île découverte, en 1535, par Fernand Cortez, & reconnue depuis par beaucoup d'autres navigateurs. Cette presqu'île se détache des côtes septentrionales de l'Amérique, & s'avance vers le sud jusqu'au-delà du tropique du Cancer, entre la mer du Sud qui la baigne à l'ouest, & la mer Vermeille ou le golfe de Californie, qui, à l'est, la sépare du Mexique (1).

La Californie est habitée par trois grandes nations qui diffèrent par le langage, & qui la partagent en trois parties presqu'équales. La première, celle des *Edues*, occupe la partie méridionale; la seconde, nommée les *Monquis* ou les *Loretto*, habite le pays aux environs de Lorette; la troisième est celle des *Cochimies* ou *Laymones*, s'étend dans toute la partie septentrionale.

Elle est très-fertile en toutes sortes de grains, & de fruits. L'air y est très-sain; la mer & les rivières y sont très-poissonneuses. Aux mois d'avril, de mai & de juin, il tombe, avec la rosée, une espèce de

(1) Sur le physique & le moral des indigènes de la Californie & d'autres peuples, je vous exhorte à lire le mémoire inséré dans le 14^e tome des Voyages de la Pérouse, pag. 36 & suiv.

manne qui se congèle & s'endurcit sur les feuilles des roseaux sur lesquels on la recueille ; elle a la douceur du sucre. Le pays est fort peuplé dans les terres , sur-tout du côté du nord ; mais il n'y a point de maisons. L'ombrage des arbres sert d'asile aux habitans pendant l'été , & des trous creusés en terre sont leur retraite pendant l'hiver. Ils sont très-vifs & naturellement railleurs. L'occupation la plus ordinaire des hommes & des femmes est de filer. Les côtes sont renommées pour la pêche des perles : les rivages sont couverts de monceaux de coquillages. En 1730, les Espagnols y bâtirent un fort qu'ils ont appelé *N. D. de Lorette*, au nord près de la mer Vermeille, & la plus ancienne mission établie en Californie. Elle est encore la plus considérable & comme la capitale de toutes les autres. Il y a une garnison royale.

Le *Cap Saint-Lucar* est la pointe la plus avancée vers le sud ; c'est un des principaux établissemens qui aient été formés dans la contrée.

Des îles de l'Amérique Septentrionale.

VIII°. Les principales sont : l'île de *Terre-Neuve*, située dans le golfe de Saint-Laurent, au nord-est ; les *Lucayes*, à l'entrée du golfe du Mexique ; les *Bermudes*, à deux cens lieues de la côte de la Caroline ; les *Antilles*, à l'est du golfe du Mexique & au nord de l'Amérique Méridionale ; les *Açores*, entre l'Amérique Septentrionale & l'Afrique.

1°. L'île de Terre-Neuve, une des plus grandes îles de l'Amérique, fut découverte en 1495, par des pêcheurs Biscayens; ils la nommèrent *Terre de Baccalaos*, qui signifie *morues*, parce qu'en effet on en pêche beaucoup aux environs. Par le traité de Versailles de 1763 & celui de 1783, les Français l'ont cédée aux Anglais, en se réservant le droit de pêche & de sécherie depuis le cap *Saint-Jean*, sur la côte orientale, en remontant par le nord jusqu'au cap *Raye*, à l'extrémité occidentale & méridionale de l'île. Elle a des montagnes, des bois & de grandes prairies, mais le terroir n'est point fertile; le plus grand avantage que l'on en retire est la pêche de la *morue*, qui est très-abondante sur ses côtes. *Plaisance* bourg, la principale place de l'île, est situé au midi dans une grande baie, avec un bon port assez spacieux pour contenir des flottes entières. Il appartient aux Anglais.

Au sud-ouest de Terre-Neuve & près de ses côtes, il faut remarquer les petites îles de *Saint-Pierre* & de *Miquelon*, cédées à la France par le traité de Versailles de 1763, pour servir d'abri à ses pêcheurs, à condition que ces îles ne seroient point fortifiées & qu'on n'y entretiendroit qu'une garde de cinquante hommes pour la police. En 1778, les Anglais ont détruit dans l'une & l'autre de ces îles les établissemens des Français & ont fait prisonnière la garde civile. Mais, par le traité de

1783, ils les ont rendues, sans astreindre les Français à ne pas les fortifier.

A soixante lieues à l'est de l'île de Terre Neuve, on rencontre le *Grand Banc*, qui a environ deux cens lieues de long & quatre cens de tour. Là, chaque année, se rendent quatre à cinq cens vaisseaux de toutes les nations de l'Europe, sur-tout des Hollandais, des Anglais & des Français, pour la pêche de la morue & de la baleine. Les morues y sont si abondantes que quelquefois elles embarraissent les vaisseaux.

Dans le même golfe de Saint-Laurent se trouvent l'île *Royale* ou du *cap Breton*, *Saint-Jean* & *Anticosti*.

L'île *Royale* a été découverte par des pêcheurs Bretons, qui ont donné leur nom à un des caps. Elle est séparée de l'Acadie par un détroit de cinq lieues de large & nommé le *Passage de Fronsac*. Il y a des mines abondantes de charbon de terre; on y peut faire commodément la pêche du loup marin, du marsoin, des vaches marines & sur-tout de la morue. *Louisbourg*, au sud-est, est une ville bâtie en 1713, sur une langue de terre que forme l'entrée du port.

L'île de *Saint-Jean* est séparée de l'Acadie par un canal de cinq lieues environ de largeur, vers le milieu duquel est la *Baie Verte*. Elle a de bons pâturages, beaucoup de gibier, & ses côtes sont fort abondantes en poisson.

Anticosti (ce nom qui a prévalu sur celui de l'île de l'*Assomption*), partage en deux l'embouchure du fleuve ; sa longueur est d'environ quarante-huit lieues sur dix dans sa plus grande largeur. Couverte de bois, son terrain est rempli de roches ; elle n'a ni port, ni havre où un bâtiment puisse être en sûreté ; cependant on pêche sur ses côtes de très-grandes & très-belles morues.

II. Les Lucayes sont les premières qui aient été découvertes ; les plus remarquables sont : *Bahama*, la *Providence*, *Guanahani* ou *Saint-Sauveur* (1).

Bahama a donné son nom au détroit appelé le *canal de Bahama*, entre la Floride & les Lucayes ; & au *banc de Bahama* au nord de l'île de Cuba. Ce canal est un passage dangereux à cause des fréquentes tempêtes qui s'y élèvent & de la violence des flux & reflux. Cette île appartient aux Anglais, qui, après en avoir été chassés par les Espagnols en 1782, y sont rentrés par le traité de 1783.

La Providence est fameuse par la retraite des pirates qui s'y étoient si bien établis, qu'il fallut des escadres pour les en chasser. Les Anglais y ont aujourd'hui une bonne forteresse.

Guanahani est la première terre découverte par Christophe Colomb, en 1492, le même jour que son équipage avoit formé le dessein de le tuer, fatigué de ne rien trouver. Elle est aussi la première terre

(1) Voyez le tableau de l'Amérique.

où il fit planter une croix, & dont il prit possession au nom du roi d'Espagne.

III°. Les Bermudes, ainsi nommées de Jean Bermudes Espagnol, qui les découvrit en 1527, sont au nombre de quatre. En 1612 les Anglais s'y établirent. La plus grande, qui est aussi la plus fertile, porte le nom de *Bermude*. On y fait deux récoltes par an; elle donne beaucoup de tabac & de soie; on n'y voit aucune bête venimeuse, & il y a des tortues d'une grosseur étonnante. *Saint-Georges*, capitale de l'île de même nom, est le premier & le plus considérable établissement des Anglais.

IV°. Les Antilles, découvertes par Christophe Colomb, en 1492 & 1495, furent ainsi nommées parce qu'elles se rencontrent avant d'aborder à la terre-ferme, que les Espagnols découvrirent ensuite. On les divise en grandes & en petites Antilles. Les grandes, situées à l'entrée du golfe du Mexique, sont aussi au nombre de quatre; *Cuba*, *la Jamaïque*, *Saint-Domingue* & *Porto-rico*.

Cuba, montagneuse & peu fertile, a plusieurs mines d'or & une de cuivre. On y trouve beaucoup de perroquets, de perdrix & de tourterelles. Les Espagnols, à qui elle appartient, en ont détruit tous les habitans. Des Nègres transportés d'Afrique font presque tout le travail dans cette île, dont le principal commerce consiste en tabac & en sucre. *La Havane*, capitale, est une grande ville riche, commerçante, & la résidence du gouverneur de l'île.

l'île. C'est le lieu de ralliement des flottes espagnoles qui s'en retournent de l'Amérique en Espagne. Le port est très-grand , très-sûr , & peut contenir mille vaisseaux ; mais l'entrée en est si étroite , qu'elle ne laisse passer qu'un seul bâtiment. La ville a une forte citadelle , deux châteaux qui couvrent le port & dans lesquels on entretient toujours une bonne garnison.

La Jamaïque , au sud , fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie , produit des cannes à sucre , du cacao , du tabac & du coton très-fin. L'amiral Pen , aidé d'un grand nombre de flibustiers anglais & français , prit cette île sur les Espagnols en 1655 , après une possession de cent soixante ans. Depuis elle est restée aux Anglais , qui l'ont rendue une des plus florissantes plantations du monde. Ils y font aujourd'hui plus de soixante mille , & ont près de cent mille Nègres. On n'en confie le gouvernement qu'à des seigneurs. En 1751 , elle a souffert un tremblement de terre qui a causé de grands ravages. *Spanish - Town* , la capitale , est une ville assez grande , bien peuplée ; le gouverneur anglais y réside , & on y a établi un comptoir de régence. Il ne faut pas la confondre avec son port qui est à quatre lieues , & qui s'appelle *Port-Royal*.

Saint-Domingue , appelée par Christophe Colomb *Hispaniola* , c'est-à-dire *Petite-Espagne* , a pris le nom qu'elle porte aujourd'hui de la ville qui fut

bâtie quelque tems après la découverte (1). Elle abonde en maïs , en fruits , en sucre , en cochenille , en coton & en or , dont les Espagnols n'ont pas encore épuisé toutes les mines faute d'ouvriers. On y a découvert aussi des mines d'argent , de fer , de cuivre , de talc , de crystal de roche , d'antimoine , de soufre , de charbon de terre , des carrières de marbre & de pierres. Tous les animaux & toutes les plantes qu'on y a transportés d'Europe , y ont bien réussi & fort multiplié.

La partie orientale est possédée par les Espagnols ; les Français ont la partie occidentale. Comme toutes les Antilles , cette île est sujette aux ouragans & aux tremblemens de terre. En 1751 , elle a éprouvé plusieurs secousses qui ont fait de grands ravages dans toute la partie espagnole ; la partie française a beaucoup souffert du dernier tremblement arrivé en 1770. *Saint - Domingue* , capitale de la partie espagnole , est une ville grande , bien fortifiée , avec un port & un archevêché. C'est la résidence du gouverneur pour les Espagnols , il l'est aussi de toutes celles des Antilles qui leur appartiennent. Son port est défendu par une forteresse qui porte le nom de *Saint-Jérôme*.

(1) Cette île étoit extraordinairement peuplée par une nation sauvage , qui la nommoit *Ayti* ; mais les Espagnols , dans l'espace de dix-sept ans , y ont fait mourir plus de trois millions d'hommes , & l'on n'y trouve plus aucun de ses anciens habitans.

La partie qui appartient aux Français, est divisée en deux quartiers, celui du *Nord* & celui du *Sud*. Dans le quartier du Nord : le *Cap Français*, qui est moins une ville qu'un bourg assez peuplé, mais mal bâti, avec un bon port ; il y a un conseil supérieur : le *Port-Paix*, autre bourg avec un port, vis-à-vis de l'île de la *Tortue*. Dans le quartier du Sud : *Leogane*, ville située dans une belle plaine qui fournit le cacao, l'indigo, les cannes, le rocou, le tabac & tout ce qui est nécessaire à la vie. Elle est le siège d'un conseil supérieur pour le quartier du Sud.

Au sud de la partie occidentale se trouvent les îles *Avache* & *Saint-Louis*, qui appartiennent aux Français.

Porto-rico, à l'est de Saint-Domingue, ainsi nommée par les Espagnols à cause de l'or qu'ils y trouvèrent, étoit fort peuplée avant leur arrivée ; mais ils y firent périr plus de six cens mille habitans pour s'en assurer la possession. Cette île a des montagnes fort hautes, des rivières & des vallées fertiles ; elle produit beaucoup de sucre & de casse. Les bœufs & les vaches y sont en si grande quantité, qu'on les tue pour en avoir la peau, & qu'on jette la viande aux chiens. *Saint-Jean de Porto-rico*, capitale, avec un port défendu par plusieurs forts, & un évêché suffragant de Saint-Domingue.

Les petites Antilles sont aussi nommées *Caraïbes* ou *Cannibales*, du nom de leurs anciens habitans.

On les distingue en îles de *Barlo-vento*, ou d'au-dessus du vent, & en îles de *Soto-vento*, ou d'au-dessous du vent. Cette distinction vient de ce que les Espagnols, allant d'Europe au Mexique, laissent les premières au nord & au-dessus du vent, & que, dans cette même navigation, ils laissent les secondes au-dessous du vent, qui souffle d'ordinaire de l'ouest à l'est dans ces parages.

Les îles de *Barlo-vento* sont possédées par plusieurs nations; les Français, les Espagnols, les Anglais, les Danois, les Hollandais & les naturels du pays (1). Les Hollandais & les Espagnols sont les maîtres des îles de *Soto-vento*.

v°. Les Açores ont été ainsi nommées du nom qui signifie *Epervier*, à cause de la quantité de ces oiseaux que l'on y trouve; on les appelle aussi *Tercères*, à cause de l'île principale. Elles furent découvertes au commencement du xv^e siècle par quelques marchands flamands, qui n'y firent aucun établissement. Gonsalve Velez y aborda en 1449, & en prit possession pour le roi de Portugal, qui les possède encore aujourd'hui. On en compte neuf: *Tercère*, *Saint-Michel*, *Sainte-Marie*, *le Pic*, *Fayal*, *Saint-Georges*, *la Gracieuse*, *Corvo* &

(1) Afin d'abrégé, je vous conseille de recourir, pour un plus grand détail, à la Carte même, ou au Tableau géographique de cette partie, qui vous indiquera les différentes puissances auxquelles ces îles appartiennent.

Flores. Le terroir, quoique montagneux, produit du bled, du vin & des fruits. *Angra*, dans l'île de *Tercère*, la capitale de toutes, avec un port & un évêché, est défendue par une forteresse; le gouverneur des Açores y réside.

§ I I.

L'Amérique Méridionale forme une grande presqu'île, dont la figure ressemble beaucoup à celle de l'Afrique; elle se divise en huit parties principales: la *Terre-ferme* au nord; le *Pérou* & le *Chili* à l'ouest; le *Pays des Amzonis* au centre; la *Guyane* & le *Brésil* à l'est; le *Paraguay* & la *Terre Magellanique* au sud.

1^o. La *Terre-ferme* fut ainsi nommée par *Christophe Colomb*, à son troisième voyage, parce que, dans les deux premiers, il n'avoit découvert que des îles. Elle est séparée de la *Guyane* par la rivière d'*Orénoque*, & comprend neuf provinces, presque toutes désignées par le nom de leurs capitales: *Veragua*, suivant les nouvelles Cartes; *Panama*, *Carthagène*, *Sainte-Marthe*, *Rio de la Hacha*, *Venezuela* (1), la *Nouvelle-Andalousie*, *Popayan*; le nouveau royaume de *Grenade*.

(1) C'est-à-dire *Petite-Venise*, parce que *Alphonse d'Ojéda* y trouva, en 1469, un village bâti sur pilotis dans de petites îles, avec des ponts de communication.

Santa-Fé de Bogota, capitale du nouveau royaume de Grenade, située près des montagnes de Bogota sur la petite rivière de *Pati*, passe pour la capitale de toute la Terre-ferme, & est la résidence du gouverneur espagnol.

II^o. Le Pérou (1), borné, au nord, par la Terre-ferme, au midi, par le Chili, s'étend le long de la côte de la mer du Sud : cette contrée est très-riche à cause de ses mines d'or & d'argent ; ses grandes forêts sont remplies de plantes & d'arbustes inconnus en Europe. Elle renferme trois Audiencias ; celles de *Quito*, de *Lima* ou *Los-Reyes* & de *Los-Charcas*.

Quito, capitale de l'Audience de même nom, ville grande, belle, avec un évêché, est remarquable par les expériences faites en 1740, par plusieurs membres de l'Académie des Sciences de Paris.

Lima, capitale de cette Audience & de tout le Pérou. Cette ville, bâtie par les Espagnols, est très-riche, très-peuplée, le siège d'un archevêché & la résidence du vice-roi envoyé par le roi d'Espagne.

Cusco, au sud-est de Lima, étoit le séjour des anciens rois du Pérou (2).

(1) Le Pérou formoit un empire particulier gouverné par des Incas depuis l'an 1225, lorsque Pizarro en fit la conquête, en 1533.

(2) Tout le Pérou n'est pas soumis aux Espagnols. Il y

La Plata, capitale de Los Charcas, ville riche, très-peuplée, avec un archevêché. Dans le voisinage est la ville de *Potosi*, célèbre par ses mines d'argent, que l'on tire d'une montagne dont elle porte le nom.

III°. Le Chili doit son nom à la petite rivière de *Chili* (1), qui le traverse de l'est à l'ouest. On y voit les *Andes* ou la *Cordillère*, montagnes pleines de volcans, & qui, du sud au nord, se prolongent jusques dans le Pérou. Ce grand pays fut découvert, en 1539, par les Espagnols, qui n'ont pu s'en rendre entièrement les maîtres. Il y reste encore des nations Indiennes, qui, depuis le milieu du dernier siècle, ont fait sentir aux conquérans combien elles étoient à craindre. Il est fertile & facile à cultiver; il abonde en fruits, en arbres, plantes, mais, bétail & mines de toute espèce. La plus grande partie est habitée par des Indiens, qui n'ont ni rois, ni souverains, que les Espagnols appellent *Caciques* ou *Chefs*, dont chacun est indépendant.

a encore dans les montagnes, sur-tout vers Cusco, des peuples libres & indépendans, ennemis si déclarés des Espagnols, qu'ils tuent tous ceux qu'ils rencontrent.

(1) La rivière de Chili a deux sources dans les Andes; ces sources, par leur jonction, forment une seule rivière; mais se séparant en plusieurs branches, qui se communiquent leurs eaux par diverses coupures, elle les réunit auprès de *Quillota*, & coulant dans un même lit, elle va se jeter dans la mer du Sud, entre le port de *Quintero* & celui de *Valparaiso*.

Le Chili se divise en trois provinces; le *Chili propre*, l'*Impériale*, & le *Chicuito* ou *Cuyo*.

San-Jago, capitale du Chili-propre & de tout le Chili; cette ville, avec un évêché, située au milieu du pays est la résidence du gouverneur qui dépend du vice-roi du Pérou.

La *Conception*, sur la côte, capitale de l'*Impériale*, avec un évêché, a un beau port & plusieurs petits retranchemens garnis de quelques pièces de canon.

Le *Cuyo*, situé à l'orient, est remarquable par ses riches mines d'or. *Mendoza* est une ville bâtie par Hurtado de Mendoza, vice-roi du Pérou. *San-Juan* tient en respect les sauvages qui habitent les montagnes.

Au sud de cette province est l'île *Chiloë*, qui, si on excepte le vin, produit tous les rafraîchissemens & les vivres nécessaires, même beaucoup d'ambre gris.

IV°. Le Pays des Amazones tire son nom d'une grande rivière qui sort d'un lac du Pérou, & qui d'abord s'appeloit *Maragnon*, du nom d'un capitaine espagnol.

On croit communément que François d'Orellana est le premier qui, en 1539, a reconnu cette rivière. La rencontre qu'il fit, en la descendant, de quelques femmes armées, dont un cacique lui avoit dit se défier, lui donna l'idée de la nommer *Rivière des Amazones*. Les Espagnols & les Por-

tugais ont des missions sur cette grande rivière, & l'on ne connoît guères que ce qui est sur ses bords.

v°. La Guyane est une vaste contrée, qui s'étend le long de la mer, depuis la rive gauche de *Maragnon* ou rivière des Amazones, presque sous la ligne équinoctiale, jusqu'à la rive droite de l'*Orénoque*. Ses limites ne sont pas exactement connues dans l'intérieur, parce que la culture n'a pas été poussée à une grande distance des côtes; on est cependant assez généralement convenu qu'elle s'étend dans l'intérieur jusqu'au *Rio Négro*, qui paroît un bras de l'*Orénoque* & se jette dans le *Maragnon*. Cet intérieur est peuplé de nations Indiennes très-nombreuses, dont à peine on fait les noms, n'ayant de communication qu'avec celles qui demeurent dans le voisinage des côtes ou des grandes rivières, au moyen desquelles on pourroit pénétrer dans le pays.

Cette contrée est inégalement partagée entre les Portugais, les Français, les Hollandais & les Espagnols, qui s'y sont établis. On peut donc la diviser en quatre parties : la *Guyane Portugaise*, qui occupe l'espace d'environ vingt-cinq ou trente lieues compris entre le *Maragnon* & la rivière du *Cap de Nord* jusqu'au *Rio-Negro*, où les Portugais ont leurs derniers établissemens.

La *Guyane Française* (1), qui s'étend depuis la

(1) Les Français s'établirent, pour la première fois, dans

rivière du *Cap de Nord* jusqu'à celle de *Maroni*. Outre ces deux rivières, les principales qui l'arrosent, sont celles d'*Oyapok*, d'*Aprouague*, d'*Ouya*, de *Kourou* & de *Sinamari*. *Cayenne* est la capitale & même la seule ville de la colonie, la résidence du gouvernement, des tribunaux & de la force militaire. Cette ville est située au bord de la mer, sur la rive droite & à l'embouchure de la rivière du même nom, qui a environ une lieue de large dans cette partie. Elle est petite, ne renferme que des maisons en bois, assez mal construites; entourée d'un fossé marécageux & de mauvais remparts, qui forment une espèce d'héxagone irrégulier; elle est dominée par un fort en terre assez imposant par lui-même du côté de la mer, & sur-tout à cause de la nature du fond, qui ne permet qu'aux bâtimens de moyenne grandeur d'en approcher à la portée du canon.

Quoique *Cayenne* soit considérée comme la capitale de toute la colonie, cependant elle l'est plus

la *Guyane* vers l'an 1635, l'abandonnèrent quelque tems après, y furent remplacés par les Anglais, & s'en remirent en possession en 1664. Le terrain en est excellent dans beaucoup de parties, les productions en général d'une qualité supérieure, les moyens de subsistance abondans & variés, l'air plus salubre que dans aucune des îles du Vent ou Sous le Vent; si cette belle colonie est encore si étrangement reculée de nos jours, c'est uniquement parce qu'elle a toujours été méconnue & privée des encouragemens auxquels elle avoit droit de prétendre.

particulièrement encore de l'île, dont elle occupe la partie nord ouest, & qui est formée, au nord, par la mer, & dans tout le reste de son circuit par les rivières d'*Ouya*, de *Cayenne* & d'*Orapu*. C'est donc par une erreur accréditée, que jusqu'à présent on a distingué l'île de Cayenne du continent, au point de l'en croire détachée comme celles des Antilles, tandis que réellement elle n'en est séparée que par un simple canal intérieur.

Ce qui distingue plus spécialement cette petite île, qui n'a que cinq ou six lieues de longueur sur trois de large, c'est son terrain haut & montagneux, tandis que celui de la presque totalité des côtes de la Guyane est plat, noyé & couvert de *Palétuviers*, espèce d'arbre qui croît dans la mer & y forme des forêts à une distance assez considérable de ses bords. Les productions de l'île sont les mêmes que celles du continent, avec cette différence qu'elle est usée, pour ainsi dire, & hors d'état de dédommager le cultivateur de ses avances & de ses travaux, tandis que les terres rapportent, un peu plus loin, dans une proportion vraiment prodigieuse & presque inconnue ailleurs (1).

La *Guyanne Hollandaise* est comprise entre le *Maroni* & le *Pomaron*. Les Hollandais ont, à l'embouchure des rivières de *Surinam* & de *Berbice*,

(1) Voyez le Tableau de la Guyane Française, chez
v^c Tilliard & fils, libraires.

deux colonies fort riches, dont la principale est *Surinam*, appelée aussi *Niew-Amsterdam*.

La *Guyane Espagnole* renferme les pays situés entre le *Pomaron* & l'*Orénoque*. *Saint-Thomas* en est la capitale.

vi°. Le Brésil (1), région la plus orientale de ce continent, est presque renfermé entre l'équateur & le tropique du Capricorne : il a été ainsi appelé à cause du bois de même nom qu'il produit en abondance. L'intérieur, très-peu connu, est occupé par des sauvages indépendans, tels que les *Tapuyes*, les *Topinambas* & les *Tupiques*. La côte, qui a environ cent lieues de large & possédée par les Portugais, est divisée en quinze capitaineries, qui portent les noms de leurs capitales ; savoir, en commençant par le nord, *Para*, *Maragnan*, *Siara*, *Rio-Grande*, *Paraíba*, *Tamaraca*, *Fernambuc*, *Sérégippe*, *Baie de Tous-les-Saints*, *Rio dos Ilheos*,

(1) Le Brésil fut découvert, le 26 janvier de l'an 1500, par Yanez Pinçon Espagnol, qui avoit accompagné Christophe Colomb à son premier voyage. Il aborda à un cap qu'il nomma de *Consolation*, appelé aujourd'hui de *Saint-Augustin* ; il en prit possession au nom de la couronne de Castille. La même année, la veille de Pâque, Alvarès Cabral Portugais, voulant éviter le calme auquel la mer de Guinée est sujette, prit tellement le large, qu'il se trouva à la vue de ce pays, & entra dans le port nommé *Séguro*. Une croix de pierre, qu'il y planta, fit donner à ce pays le nom de *Santa-Cruz* ; mais celui de Brésil, qu'il avoit auparavant, a prévalu, même chez les Portugais.

Porto-Seguro, Spiritu-Santo, Rio-Janéiro, Saint-Vincent & d'El-Rey ou du Roi.

Dès l'an 1539 les Français trafiquoient au Brésil; ils ont eu aussi, pendant quelques années, une colonie dans l'île de *Maragnan*, où ils bâtirent un fort, auquel ils donnèrent le nom de *Saint-Louis*, & ce fort a été le commencement de la ville de *Maragnan* construite par les Portugais, après qu'ils en eurent chassé les Français, vers l'an 1615.

Quelque tems après la révolte des Provinces-Unies contre le roi d'Espagne, les Hollandais chassèrent du Brésil les Espagnols, à qui il appartenoit alors: les Portugais à leur tour forcèrent les Hollandais à y renoncer en 1655. Les fils aînés des rois de Portugal portent le nom de *Princes du Brésil*.

San-Salvador, capitale de la baie de Tous-les-Saints & de tout le Brésil, est une ville grande, très-riche, bien peuplée, la résidence du vice-roi portugais, & le siège d'un archevêché.

vii°. Le Paraguay, que l'on nomme aussi le pays de *Rio de la Plata*, à cause de la principale rivière. Le nom de cette rivière signifie *rivière d'argent*, parce que l'argent du Potosi venoit autrefois par-là en Europe. La première découverte de ce pays fut faite, en 1516, par Jean de Solis, qui remonta la rivière, & fut mangé avec ses compagnons par les sauvages; ce qui n'empêcha point Sébastien Cabot d'y entrer dix ans après, en remontant la même

rivière, & d'y bâtir quelques forts dans lesquels il laissa des garnisons espagnoles.

Les Espagnols se sont rendus les maîtres de la plus grande partie de ce vaste pays. Il y a cependant encore plusieurs sauvages qui s'exercent, dès leur jeunesse, au maniement des armes & à la course. Des familles habitent dans de longues cabanes.

Le Paraguai se divise en sept provinces : le *Paraguai-propre*, qui occupe les deux côtés de la rivière de Paraguai ; la province de *Chaco*, habitée par diverses nations guerrières, qui parlent différentes langues ; le *Guaira* situé dans les environs de la rivière de *Parana* ; *Rio de la Plata*, qui a pour capitale l'*Assomption* sur la rivière de Paraguai : cette ville est grande, belle, le siège d'un évêque & d'une Audience royale. *Buenos-Aires*, dans la même province, évêché, à l'embouchure de la *Plata*, fait un grand commerce sur-tout en Nègres. Elle tire son nom du bon air qu'on y respire ; c'est la résidence du gouverneur du Paraguai, qui dépend du vice roi du Pérou. La province d'*Urvaig*, ainsi appelée de la rivière qui l'arrose. La province de *Parana*, du nom de la rivière le long de laquelle est le pays que l'on nommoit la *Terre de la Mission*. Le *Tucuman*, à l'est du Chili, a des pâturages dans lesquels on nourrit un grand nombre de bestiaux. *San-Jago del Estero* en est la capitale, où réside le gouverneur de la province.

VIII^o. La Terre Magellanique, ainsi nommée de

Magellan qui la découvrit en 1520, est cette grande région qui se prolonge jusqu'à l'extrémité du continent. C'est un pays froid & peu fertile, habité, au sud, par des sauvages appelés *Patagons*, d'une stature beaucoup plus haute que celle des Européens.

Les Espagnols y avoient bâti deux forts, l'un *Saint-Philippe*, l'autre *Nom-de-Jésus*, maintenant détruits, vers le détroit de Magellan qui se trouve entre la Terre Magellanique & la Terre de Feu. C'étoit pour s'assurer de ce détroit, que les deux forts avoient été construits. Mais ce détroit étant dangereux & difficile, les navigateurs en préférèrent un autre plus méridional, & découvert en 1620 par Jacques le Maire Hollandais, qui lui a donné son nom.

L'Amérique Méridionale n'a point d'îles considérables; vous pouvez seulement remarquer, à l'est du Brésil, l'île de *Noronha*, où les Portugais ont une garnison; les îles *Malouines* ou *Fakland*, à l'est du détroit de Magellan, où les Anglais se sont établis; enfin dans la mer du Sud, les îles *Galapes* ou des *Tortues*, ainsi nommées, parce qu'elles nourrissent beaucoup de tortues. Ces îles ne sont point habitées, mais elles sont d'une grande ressource pour les vaisseaux, qui peuvent s'y rafraîchir en passant, comme à *Fernandez* à l'est du Chili.

*Des Terres polaires Arctiques & des Terres polaires
Antarctiques.*

Les Terres polaires Arctiques sont : le *Spitzberg* & la *Nouvelle-Zemble*. Le *Spitzberg*, au nord de l'Europe, fut découvert, en 1596, par des Hollandais. Son nom signifie *Montagnes aiguës*; en effet il est rempli de montagnes. L'air y est très-froid, & la terre presque toujours couverte de glaces, d'où l'on peut conjecturer qu'il n'est point habité. Les Anglais & les Hollandais vont sur les côtes pour la pêche de la baleine.

La *Nouvelle-Zemble* ou *Zemle*, dont le nom, dans la langue russe, veut dire, *Nouvelle-Terre*, est située au nord-est de l'Europe. C'est une grande île séparée de l'Europe ou de l'Asie par le détroit de *Vaigats*. Les Hollandais, cherchant un passage à la Chine & au Japon par le nord de l'Asie, entrèrent dans ce détroit en 1595, mais les glaces les empêchèrent de continuer leur route.

Des Terres polaires Antarctiques les principales sont : la *Terre de Feu*, la *Terre de Sandwich* & la *Nouvelle-Zélande*. La *Terre de Feu* fut ainsi nommée par le fameux capitaine espagnol, parce qu'il vit de grands feux allumés. En effet, suivant la relation de la Pérouse, pendant sa route dans le détroit de le Maire, les sauvages allumèrent de grands feux, selon leur usage, pour l'engager à mouiller :

mouiller ; on y trouve de l'eau & du bois. Durant sa navigation dans le détroit à une demi-lieue de cette terre , ses vaisseaux furent entourés de baleines : on s'appercevoit qu'elles n'avoient jamais été inquiétées ; sans effroi elles nageoient majestueusement à la portée du pistolet : elles seront souveraines de ces mers jusqu'au moment où des pêcheurs iront leur faire la même guerre au Spitzberg ou au Groënland (1). Cette terre est terminée , au sud , par ce cap fameux , que le Maire nomma , en 1616 , le *Cap Horn* , du nom de la ville où il étoit né.

La Terre de Sandwich découverte en 1775 par le capitaine Cook , environ 45 degrés à l'est de la Terre de Feu , entre les 53 & 56 de latitude méridionale. Elle lui a paru un groupe considérable

(1) Ce Navigateur doute qu'il y ait un meilleur endroit dans le monde pour cette pêche : les bâtimens seroient mouillés dans de bonnes baies , ayant de l'eau , du bois , quelques herbes anti-scorbutiques & des oiseaux de mer ; les canots de ces bâtimens , sans s'éloigner d'une lieue , pourroient prendre toutes les baleines dont ils auroient besoin pour composer la cargaison de leurs vaisseaux. Le seul inconvénient seroit la longueur du voyage qui exigeroit à-peu-près cinq mois de navigation pour chaque traversée , & il croit qu'on ne peut fréquenter ces parages que pendant les mois de décemb. , janvier & février. (*Voyage autour du Monde* , tome II , pag. 49).

d'îles, ou les pointes d'un continent. Au reste c'est un terrain gelé, inhabitable (1).

La Nouvelle-Zélande avoit été découverte en 1642, par Abel Tasmand Hollandais, qui eut occasion de remarquer qu'elle étoit habitée par des sauvages : il appela *Baie des Assassins* l'endroit où il aborda, parce que plusieurs hommes de son équipage y furent tués. Les Voyages du capitaine Cook ne laissent rien à désirer sur cette partie ; ils nous apprennent que ce qu'on avoit appelé la *Nouvelle-Zélande* est composé de deux grandes îles, voisines l'une de l'autre & séparées par un détroit qui porte le nom de *Cook*, qui en a fait l'entière découverte en 1769. (Voyez les *Voyages de Cook*).

Des Terres Australes.

On désigne sous ce nom les terres situées au sud-est de l'Asie, par-delà les îles de la Sonde, les Moluques & les Philippines. Ces terres sont la *Nouvelle-Guinée* & la *Nouvelle-Hollande*.

(1) Voyez le second Voyage de Cook, tom. II, p. 222 & suiv. Voyez aussi l'*Hémisphère austral* ou *Antarctique*, revu, augmenté & publié en 1779. Cette Carte se trouve chez l'auteur. Elle donne les routes faites par plusieurs habiles navigateurs français & anglais depuis douze ans, pour rechercher tout ce qui peut être entre le tropique du Capricorne & le cercle polaire antarctique.

La Nouvelle - Guinée découverte en partie en 1528, par Alvaro de Savreda Espagnol, qui crut voir de la ressemblance entre son terroir & ses habitans avec ceux de la Guinée d'Afrique. Au nord-est de la Nouvelle Guinée, est une île assez considérable, nommée, en 1700, *Nouvelle - Bretagne* par Dampier capitaine Anglais : dans le voisinage, plus au nord, Carteret, navigateur de la même nation, a découvert, vers 1770, une autre île qu'il a appelée *Nouvelle-Irlande*.

La Nouvelle Hollande, la plus grande île du monde, fut découverte par les Hollandais depuis 1616 jusqu'en 1644, à l'exception de la partie orientale, nouvellement reconnue. Elle est séparée de la Nouvelle-Guinée par un passage que le capitaine Cook a trouvé en 1769, & qu'il a nommé le *Détroit de l'Endéavour*, du nom du vaisseau qu'il montoit.

Dans la partie du milieu de la mer du Sud, sur la route de la Nouvelle - Hollande, en naviguant vers l'est, on rencontre un grand nombre d'îles dont les principales sont : la *Nouvelle - Calédonie*, grande île découverte par Cook en 1774; de *Mallicolo*, où ce navigateur aborda en 1769 & 1774, & qu'il nomma les *Nouvelles - Hébrides*; les îles *Taiti*, qu'il reconnut dans ses trois voyages, & qu'il appela les *Iles de la Société*. Les *Marquises de Mendocce* découvertes, en 1595, par Alvaro Mendana, ont été revues, en 1774, par le capitaine

Anglais. Enfin les îles *Sandwich*, dont il paroît certain que le gifement est le même que celui des îles découvertes pour la première fois par Gaétan, en 1542. Il les nomma les *îles des Rois*, vraisemblablement du jour où il fit cette découverte, & il nomma *île des Jardins*, celle qu'il trouva vingt lieues plus à l'ouest. La position précise de ces mêmes îles a été déterminée par Cook, le Christophe Colomb de cette contrée & de presque toutes les îles de la mer du Sud. Il en a exploré toutes les côtes, il a fait connoître les mœurs, les usages & la religion des habitans. Mais faut-il qu'une imprudence commise dans l'île d'*Owhyhee* fasse regretter la perte de ce grand homme ! Il s'approchoit du bord de l'eau ; il crioit aux canots de cesser le feu & d'aborder le rivage pour embarquer sa petite troupe : ce fut dans cet instant que, poignardé par derrière, il tomba le visage dans la mer ; comme si cet élément eût voulu conserver dans son sein le premier des navigateurs (1).

(1) Voyez les Voyages de Cook, & celui de la Pérouse, tome II, pag. 108, 119 & suiv.

T A B L E

D E L A D I F F É R E N C E

D E S M E R I D I E N S O U L O N G I T U D E S ,

Entre l'Observatoire de PARIS, & les principaux lieux
de la terre, avec leur latitude ou hauteur de pôle.

N O M S D E S L I E U X .	<i>Longitudes.</i>	<i>Latitudes.</i>
Abo, <i>Finlande</i> , Suede... (1) or.	. 19° 58' 30"	60° 27' . 7"
Aberdeen, <i>Ecosse</i> oc.	.. 4 41 30	57 . 5 ..
Archangel, <i>Grande-Russie</i> or.	. 36 39 15	64 33 36
Anvers, <i>Pays-Bas Autrich</i> ... or.	.. 2 . 3 42	51 13 18
Amsterdam, <i>Hollande</i> or.	.. 2 31 30	52 21 56
Agria, <i>Hongrie</i> or.	. 18 . 1 30	47 53 54
Amiens, <i>Départ. de la Somme</i> . oc. 2 . 3	49 53 43
Avignon, <i>Comtat</i> or.	.. 2 28 10	43 56 58
Agra, <i>Indostan</i> ASIE... or.	. 74 24 ..	26 43 ..
Alep, <i>Syrie</i> idem... or.	. 34 50 ..	36 11 25
Alexandrette, <i>Syrie</i> , idem... or.	. 33 55 ..	36 35 27
Astracan, <i>Tart. Russ.</i> idem... or.	. 45 42 30	46 21 12
Achem, <i>Sumatra isle</i> , Océan Indien..... or.	. 92 14 ..	. 5 22 ..
Angra, <i>Ile de Tercere</i> , Açores, Océan Atlantique..... oc.	. 29 32 42	38 39 . 7
Alexandrie, <i>Egypte</i> , AFRIQ... or.	. 27 50 22	31 11 28
Alger, <i>Barbarie</i> idem.....	36 49 30
Bruxelles, <i>Pays-Bas Autrich</i> .. or.	.. 2 . 1 15	50 50 59
Basle, <i>Suisse</i> or.	.. 5 15 12	47 33 34
Berlin, <i>Haute-Saxe</i> , Allemag. or.	. 11 . 2 ..	52 31 30
Breslaw, <i>Silésie</i> , Bohême.... or.	. 14 45 15	51 . 6 30
Bude, <i>Hongrie</i> or.	. 16 38 45	47 29 44

(1) Or. signifie à l'orient de Paris; oc. à l'occident. Si sur la Carte le premier méridien est fixé à l'Isle de Fer, plus occidentale que le méridien de l'Observatoire de 20°, Paris alors est indiqué à 20°.

N O M S D E S L I E U X .	Longitudes.	Latitudes.
Bayonne , <i>Départ. des Basses-Pyrénées</i> oc.	..3° 48' 41"	43° 29' 15"
Besançon , <i>Dép. du Doubs</i> . . or.	..3 42 46	47 14 12
Bordeaux , <i>Dép. de la Gironde</i> . oc.	..2 54 14	44 50 14
Bourges , <i>Dép. du Cher</i> or.	... 3 45	47 .4 59
Brest , <i>Dép. de Finistère</i> . . . oc.	..6 49 19	48 22 42
Bastia , <i>Dép. de Corse</i> or.	..7 12 ..	42 35 ..
Bologne , <i>Etat de l'Ég. Italie</i> . or.	..9 .1 15	44 29 56
Barcelone , <i>Espagne</i> oc.7 .1	41 26 ..
Bagdad , <i>Yrac Arabi , Turquie d'Asie</i> or.	.42 .4 30	31 21 46
Bombay , <i>Indes</i> ASIE . or.	.70 18 ..	18 56 40
Batavia , <i>Ile de Java , idem</i> . . or.	104 33 46	.6 12 ..
Bermudes , <i>îles , Océan Atl</i> . oc.	.65 48 ..	32 35 ..
Boston , <i>Etats-Unis , AMÉRI. SEPT.</i> oc.	.73 19 ..	42 22 11
Buenos-Aires , <i>Paraguay , AM. MÉRID.</i> oc.	.60 51 15	34 35 26
Christiania , <i>Norwege</i> or.	..8 28 30	59 55 20
Copenhague , <i>Danemarck</i> . . . or.	.10 15 30	55 41 .4
Cracovie , <i>Pologne</i> or.	.15 30 ..	50 10 ..
Cologne , <i>Bas-Rhin , Allem.</i> or.	..4 35 ..	50 55 21
Calais , <i>Dép. du Pas-de-Calais</i> . oc.	... 28 59	50 57 32
Chambery , <i>Savoie , Ital. Sept.</i> or.	..3 35 ..	45 31 ..
Cadix <i>Espagne</i> oc.	..8 36 15	36 32 ..
Carthagène , <i>idem</i> oc.	..3 21 30	37 35 30
Cap Finistère , <i>idem</i> oc.	.11 38 30	42 51 52
Cagliari , <i>Sardaigne</i> or.	..6 45 ..	39 14 ..
Candie , <i>isle , à la ville , Turq. d'Eur.</i> or.	.22 58 ..	35 18 45
Constantinople , <i>à Péra , idem</i> . or.	.26 37 45	41 .1 10
Canton , <i>Chine</i> ASIE . or.	110 42 30	23 .8 .9
Casan , <i>Tart. Russ.</i> idem . or.	.47 .9 30	55 43 58
Chandernagor , <i>Indostan , idem</i> . or.	.86 .9 15	22 51 26
Casbine , <i>Perse</i> idem . or.	.47 13 ..	36 11 ..
Cap Nord-Est idem . or.	178 28 30	68 56 ..

NOMS DES LIEUX.	Longitudes.	Latitudes.
Caire (le), <i>Egypte</i> , AFRIQ. OR.	.29° 10' .."	30°. 3' 12"
Cap Bojador. idem. . . OC.	.16 47 ..	26 12 30
Cap Blanc. idem. . . OC.	.19 30 ..	20 55 30
Cap de Bonne-Espér.		
<i>à la ville</i> idem. . . OR.	.16 .3 45	33 55 15
Cap verd. idem. . . OC.	.19 50 45	14 43 45
Cap S Lucar, <i>Californ.</i> AM. S. OC.	112 .2 30	23 .3 42
Cartagène, <i>Terre Ferm.</i> AM. M. OC.	.78 .2 54	10 25 19
Cayenne, isle, <i>Guyane</i>		
<i>Françoise</i> idem. . . OC.	.54 35 ..	.4 56 15
Conception (la), <i>Chili</i> , idem. . . OC.	.75	36 42 53
Coquimbo, <i>Chili</i> . . . idem. . . OC.	.73 35 ..	29 54 40
Cap Horn, <i>Terre de Feu</i> ,		
Océan Atl. idem. . . OC.	.69 46 ..	55 58 30
Dronheim, <i>Norwege</i> OR.	.. 8 .2 ..	63 26 .2
Dublin, <i>Irlande</i> OC.	.. 8 38 15	53 21 11
Dantzick, <i>Prusse Polonoise</i> . . . OR.	.16 18 ..	54 21 .9
Dresde, <i>Haute-Saxe</i> , <i>Allem.</i> . . OR.	.11 21 39	51 .2 54
Dunkerque, <i>Dép. du Nord</i> . . . OR. 2 23	51 .2 11
Diarbekir, <i>Diarbeck</i> , <i>Tur. d'A.</i> OR.	.37	37 54 ..
Dely, <i>Indostan</i> , <i>ASIE</i> OR.	.74 30 ..	28 40 ..
Edimbourg, <i>Ecosse</i> OC.	.. 5 30 ..	55 57 57
Farewell, <i>Cap. Groënl.</i> OC.	.45 .2 ..	59 38 ..
Francfort sur-l'Oder, <i>Haute-</i>		
<i>Saxe</i> , <i>Allem.</i> OR.	.12 25 ..	52 22 .8
Francfort-sur-le-Mein, <i>Haut-</i>		
<i>Rhin</i> , <i>Allem.</i> OR.	.. 6 15 45	50 .7 40
Florence, <i>Toscane</i> , <i>Italie</i> . . . OR.	.. 8 43 30	43 46 30
Famagouste, isle de <i>Chypre</i> . . OR.	.32 40 ..	35
Funchal, <i>Madere</i> , isle, Océan		
Atl. AFRIQ. OC.	.19 16 ..	32 37 40
Foulpointe, <i>Madagascar</i> , isle,		
Océan Ind. AFRIQ. OR.	.47 33 ..	17 40 14
François (le Cap), <i>S. Do-</i>		
<i>mingue</i> , <i>AMÉR. SEPT.</i> OC.	.74 38 ..	19 46 30
Greenwich, <i>Angleterre</i> OC.	.. 2 20 ..	51 28 40

NOMS DES LIEUX.	Longitudes.	Latitudes.
Geneve, Suisse. or.	.. 3° 48' 30''	46° 12' 17''
Grenoble, <i>Dép. de l'Isère</i> . . . or.	.. 3 23 34	45 11 42
Gênes, Italie Sept. or.	.. 6 36 37	44 25 ..
Gibraltar, Espagne. oc.	.. 7 34 15	36 .4 44
Gurief, <i>Tartarie</i> , ASIE. . . . or.	.49 36 ..	47 .7 .7
Goa, Indes. idem. . . . or.	.71 25 ..	15 31 ..
Guadeloupe, <i>Basse-Terre</i> , Archipel, AM. SEP. oc.	.64 .8 15	15 59 30
Guyaquil, <i>Pérou</i> , AM. M. . . . oc.	.83 30 30	.2 11 21
Irkutsk, <i>Sibérie</i> , ASIE. . . . or.	127 22 15	62 .1 50
Iéniféisk, <i>Sibérie</i> , idem. . . . or.	.89 38 30	58 27 17
Ispahan, <i>Perse</i> . . . idem. . . . or.	.49 30 ..	32 24 34
Isle Bourbon, à <i>S. Denis</i> , Océan Ind. or.	.53 10 ..	20 51 43
Isle-de-France, <i>Port-Louis</i> . id. or.	.55 .8 ..	20 .9 45
Isle de Fer (1), Oc. Atl. oc.	.20 30 ..	27 45 ..
Isle Sainte-Hélène, idem. . . . oc.	.. 8 .9 ..	15 55 ..
Jérusalem, <i>Syrie</i> , ASIE. . . . or.	.33	31 46 34
Léford, Cap, Angleterre. . . . oc.	.. 7 32 ..	49 57 30
Land's-End. . . idem. oc.	.. 7 59 24	50 .3 46
Londres. idem. oc.	.. 2 25 37	51 31 ..
Léipsick, <i>Haute-Saxe</i> , Allem. or.	.10 .1 30	51 19 14
Lausanne, Suisse. or.	.. 4 25 15	46 31 .5
La Rochelle, <i>Dép. de la Charente</i> oc.	.. 3 29 .2	46 .9 33
Lyon, <i>Dép. du Rhône & Loire</i> . or.	.. 2 29 .9	45 45 52
Lisbonne, Portugal. oc.	.11 28 45	38 42 20
Louisbourg, <i>Isle Royale</i> , AM. S. oc.	.62 15 ..	45 53 40
Lima, <i>Pérou</i> , AM. M. oc.	.79 .9 30	12 .1 15
La Havane, <i>isle de Cuba</i> , AM. S. oc.	.84 .8 ..	23 11 52
Moscow, Russie d'Europe. . . or.	.35 12 45	55 45 45
Marseille, <i>Dép. des Bouches du Rhône</i> or.	.. 3 .1 43	43 17 43

(1) La longitude de l'Isle de Fer est rectifiée d'après les nouvelles observations de M. de Borda. La position est pour le bourg, à la partie la plus occidentale de l'Isle.

NOMS DES LIEUX.	Longitudes.	Latitudes.
Montpellier, <i>Dép. de l'Hérault.</i> or.	.. 1° 32' 25"	43° 36' 29"
Milan, <i>Milanez.</i> Italie. . or.	.. 6 51 45	45 27 57
Malte, <i>isle, à la ville,</i> Mer Méditer. idem. . or.	. 12 . 8 30	35 53 47
Majorque, <i>isle Esp. Méditer.</i> . or. 9 45	39 35 ..
Madrid, <i>Espagne.</i> oc.	.. 5 52 ..	48 25 18
Moka, <i>Arabie.</i> ASIE. . or.	. 40 50 ..	13 16 ..
Macao, <i>Chine.</i> idem. . or.	111 15 ..	22 12 14
Madras, <i>Indes.</i> idem. . or.	. 78 . 8 45	13 . 4 54
Mergui, <i>Indes.</i> idem. . or.	. 95 58 ..	12 12 ..
Malaca, <i>Indes.</i> idem. . or.	. 99 45 ..	. 2 12 ..
Macassar, <i>isles Moluq.</i> idem. . or.	117 28 45	. 5 . 9 ..
Manille, <i>isles Philip.</i> . idem. . or.	118 32 ..	14 36 . 8
Martinique, au Fort-Royal, <i>Petites Ant.</i> AM. SEPT. oc.	. 63 29 ..	14 35 55
Mexico, <i>Mexique,</i> idem. . oc.	102 25 45	19 25 50
Nuremberg, <i>Franconie,</i> All. . or.	.. 8 44 ..	49 26 55
Nieuport, <i>Pays-Bas Autrich.</i> or. 24 53	51 . 7 41
Nantes, <i>Dép. de la Loire infér.</i> oc.	.. 3 52 59	47 13 . 6
Narbonne, <i>Dép. de l'Aude.</i> . . or. 39 59	43 10 58
Nîmes, <i>Dép. du Gard.</i> or.	.. 1 58 39	43 50 12
Nice, <i>Piémont,</i> Italie. or.	.. 4 56 22	43 41 47
Naples. idem. or.	. 11 57 30	40 50 15
Nangasaki, <i>Japon,</i> ASIE. . . or.	126 15 ..	32 42 ..
Nankin, <i>Chine.</i> idem. . . or.	116 27 ..	32 . 4 40
New York, <i>Etats-Unis,</i> AM. S. oc.	. 76 31 ..	40 40 ..
Nouvelle Orléans, <i>Louisiane.</i> idem. . oc.	. 92 18 45	29 57 45
Oxford, <i>Anglet.</i> oc.	.. 3 35 12	51 45 40
Orléans, <i>Dép. du Loïret.</i> . . . oc. 25 33	47 54 10
Oléron, <i>isle, Dép. de la Charente infér.</i> oc.	.. 3 44 27	46 . 2 51
Ortégal, <i>Cap,</i> Esp. oc.	.. 9 59 ..	43 46 37
Orenbourg, <i>Tart. Rus.</i> ASIE. or.	. 52 44 30	51 46 . 5
Olinde, <i>Brésil,</i> AM. MÉRID. . oc.	. 37 25 30	. 8 13 ..
Portsmouth, <i>Angl.</i> oc.	.. 3 26 15	50 47 . 5
Pétersbourg, <i>S., Russie d'Eur.</i> or.	. 27 59 ..	59 56 23

N O M S D E S L I E U X .	Longitudes.	Latitudes.
Prague, Bohême. or.	. 12° . 4' . . "	50° . 5' 47"
Paris, <i>Dép. de la Seine</i>	48 50 14
Parme. Italie. or.	. . 8 . 6 30	44 44 50
Pavie, <i>Milanez</i> , idem. or.	. . 6 51 30	45 10 59
Pise, <i>Toscane</i> . . . idem. or.	. . 8 . 3 . .	43 43 . 7
Padoue. idem. or.	. . 9 30 . .	45 23 40
Palerme, <i>Sicile</i> , Mer Médit. . or.	. 11 30 . .	38 . 9 . .
Pekin, <i>Chine</i> ASIE. or.	114 . 7 30	39 54 13
Pulo Condor, <i>Indes</i> . . . idem. or.	104 11 37	. 8 40 . .
Pondichéri, <i>Coromandel</i> , idem. or.	. 77 31 30	11 55 41
Pic de Ténériffe, isle, AF. . . . oc.	. 19	28 17 . .
Pic des Açores, Isle, Oc. Atl. oc.	. 30 48 41	38 35 . .
Philadelphie, <i>Et. Unis</i> , AM. S. oc.	. 77 36 . .	39 56 55
Portsmouth, <i>Etats-Unis</i> , idem. oc.	. 73 . 3 15	43 . 4 15
Panama, <i>Terre Ferme</i> , AM. M. oc.	. 82 41 . .	. 8 58 50
Porto-Belo, <i>Terre Fer.</i> idem. . oc.	. 82 10 20	. 9 33 . 5
Quebec, <i>Canada</i> , AM. S. . . . oc.	. 73 30 . .	46 47 30
Quito, <i>Pérou</i> , AMÉR. M. . . . oc.	. 80 15 13 17
Roterdam, <i>Hollande</i> or.	. . 2 . 9 . .	51 55 58
Ratisbonne, <i>Baviere</i> , Allem. . or.	. . 9 46 25	49
Rennes, <i>Dép. de l'Ille & Vi-</i> <i>laine</i> oc.	. . 4 . 1 . 2	48 . 6 50
Rouen, <i>Dép. de la Seine inf.</i> . . oc.	. . 1 14 16	49 26 27
Rome, <i>Etat de l'Egl.</i> Italie. . or.	. 10 . 7 30	41 53 54
Rhodes, isle à la ville, Turq. d'Asie, Mer Médit.	36 28 30
Raze, Cap, <i>Terre-Neuv.</i> AM. S. oc.	. 55 23 30	46 40 . .
Rio Janeiro, <i>Brésil</i> , AM. M. . . oc.	. 45 . 5 . .	22 54 10
Stockolm, <i>Suede</i> or.	. 15 43 45	59 20 31
Strasbourg, <i>Dép. du Bas-Rhin.</i> or.	. . 5 24 36	48 34 56
Sévastopole, <i>Crimée</i> , Russie d'Europe. or.	. 31 15 . .	44 41 30
Salonique, Turq. d'Eur.	40 41 10
Smyrne, <i>Natolie</i> , ASIE. . . . or.	. 24 59 45	38 28 . 7
Siam, <i>Indes</i> idem. . . . or.	. 98 30 . .	14 20 40
Surate, <i>Indes</i> idem. . . . or.	. 70	21 10 . .
Savanhac, Fanal de, AM. S. . . oc.	. 83 16 . .	32 . . 45

NOMS DES LIEUX.	Longitudes.	Latitudes.
Tornea, <i>Bothnie</i> , Suede. . . . or.	.21° 52' .."	65° 50' 50"
Tyrnau, Hongrie. or.	.15 15 30	48 23 30
Toulon, <i>Dép. du Var</i> or.	.03 35 26	43 .7 16
Toulouse, <i>Dép. de Haute-Garonne</i> oc.	.00 53 39	43 35 46
Turin, <i>Piémont</i> , Italie. . . . or.	.05 20 ..	45 .4 14
Tobolsk, <i>Sibérie</i> , ASIE. . . . or.	.66 .5 ..	58 12 30
Tripoli, de <i>Barbarie</i> , AFRIQ. or.	.11 .1 .7	32 53 40
Upsal, <i>Uplande</i> , Suede. . . . or.	.15 18 45	59 51 50
Wardhuus, Cap, Norwege. . . or.	.28 46 45	70 22 36
Warsovie, Pologne. or.	.18 40 30	52 14 28
Vienne, <i>Autriche</i> , Allem. . . or.	.14 .1 30	48 12 36
Verfailles, <i>Dép. de Seine & l'Oise</i> oc.	.00 12 53	48 48 21
Venise, Italie. or.	.10	45 27 .2
Valparaiso, <i>Chili</i> , AM. M. . oc.	.74 33 45	33 .. 30
Ylo, <i>Pérou</i> idem. . . oc.	.73 33 ..	17 36 15
<i>NOUVELLES DÉCOUVERTES</i> <i>par le Capitaine COOK.</i>		
I. Possession, <i>Dét. de l'Endéavour</i> or.	139 .4 ..	10 42 ..
Baie Botanique, <i>Nouv. Guinée</i> . or.	149 .3 ..	34
Cap. Saint George, <i>Nouvelle-Irlande</i> or.	150 48 45	.4 53 30
Malicollo, <i>Terre du S. Esprit</i> , <i>Nouvelles-Hébrides</i> or.	165 19 15	16 15 30
Cap de la Reine Charlotte, <i>Nouvelle Calédonie</i> or.	164 52 45	22 15 ..
I. des Pylstaarts, I ^s . des Amis. . oc.	178 21 30	22 23 ..
I. Tahity, I ^s . de la Société. . . oc.	151 50 30	17 29 17
I. Owyhée, I ^s . Sandwich. . . oc.	158 19 ..	20 17 ..
Nootka, côte N. O. AM. S. . . oc.	129 .2 30	49 36 .6
Cap Stephens, côte N. O. idem. oc.	164 37 ..	63 33 30
Cap Glacé, côte N. O. idem. oc.	164 .2 30	70 29 ..

E R R A T A.

- P**AGE 88, 2^e ligne, au lieu de 50°, *lisez* 5°.
- Pag. 93, ligne 20, au lieu de feul, *lisez* feule.
- Pag. 123, au lieu de §. I^{er}, *suppléez* USAGE.
- Pag. 191, entre les Pays-Bas & la Suisse, *placez* les Provinces-Unies.
- Pag. 208, ligne 20, après entre tous les cercles de l'Empire, *suppléez* situé.
- Pag. 235 (en note), *rectifiez* : une partie du duché de Brunswick, de l'évêché d'Hildesheim, le comté de Schawenbourg en Basse-Saxe; une partie de la Thuringe, le comté de Mansfeld en Haute-Saxe; de la Hesse, de l'abbaye de Fulde, le comté de Waldeck dans le Haut-Rhin.
- Pag. 326, ligne 8, au lieu d'Honorius, *lisez* Arcadius.
- Pag. 327, au lieu de resta, *lisez* restèrent.
- Pag. 378 (en note), dernière ligne, *lisez* Astérius.
- Pag. 455, *lisez* Hœi.

Nota. On trouve, chez l'Auteur, des Globes célestes & terrestres, des Sphères de Ptolémée & de Copernic de différentes grandeurs. Le grand Atlas universel *in-fol.* par Robert de Vaugondy, actuellement composé de 117 Cartes. L'Atlas portatif, par le même, dressé pour l'instruction de la jeunesse, en 54 Cartes, revu, corrigé, & spécialement adapté à la Géographie moderne de Nicolle de la Croix. Enfin on peut se procurer tout ce qui concerne l'Astronomie & la Géographie.

T A B L E

D E S M A T I È R E S.

D E l'origine de la Sphère ,	<i>pages</i> 1
De l'Origine du Globe Céleste ,	6
De l'Origine du Globe Terrestre ,	7
De la Machine Géo-cyclique ,	8
Abrégé des différens Systèmes du Monde ,	10
Système de Ptolémée ,	12
Système de Copernic ,	14
Système de Tycho-Brahé ,	18
De la Sphère & des Globes ,	21

*Description & Explication de la Sphère Armillaire ,
ou Sphère de Ptolémée ,* 22

Usages de la Sphère & du Globe Céleste.

U SAGE I. Des différentes Positions de la Sphère & du Globe Céleste ,	50
U SAGE II. Disposer la Sphère ou le Globe suivant la hauteur du pôle d'un lieu proposé , par exemple , de Paris ,	55
U SAGE III. Disposer la Sphère ou le Globe suivant les quatre parties du Monde ,	56
U SAGE IV. Trouver le lieu du Soleil dans l'écliptique en un jour proposé ,	58
U SAGE V. Connoissant la latitude d'un pays & le lieu du Soleil à chaque jour de l'année , trouver l'heure du lever & du coucher ,	59
U SAGE VI. Etant connue l'heure du lever & du coucher du Soleil dans un lieu , à un jour donné , trouver la hau- teur du pôle ou la latitude de ce lieu ,	60
U SAGE VII. Trouver l'Amplitude ortive & occasé du Soleil ,	61

- USAGE VIII. Trouver la longueur du jour & de la nuit, 62
- USAGE IX. Trouver la plus grande & la plus petite hauteur méridienne du Soleil à Paris, *ibid.*
- USAGE X. Trouver l'ascension droite du Soleil & sa déclinaison en un jour proposé, 63
- USAGE XI. Trouver l'ascension oblique du Soleil, 64
- USAGE XII. Etant donnée la déclinaison du Soleil, trouver son lieu dans l'écliptique, 65
- USAGE XIII. Trouver à une heure quelconque l'ascension droite du Méridien ou du milieu du Ciel, 66
- USAGE XIV. Trouver quels sont les points de l'horison où le Soleil se lève & se couche chaque jour, 67
- USAGE XV. Trouver quels sont les deux jours de l'année où le Soleil se lève à une heure marquée, & se lève & se couche à une même heure, 68
- USAGE XVI. Trouver le tems du lever & du coucher du Soleil pour tous les jours de l'année, 69
- USAGE XVII. Trouver à quelle heure le Soleil doit avoir un certain degré d'azimut, à un jour donné, 70
- USAGE XVIII. Trouver la hauteur horizontale du Soleil à l'heure du jour donné, 71
- USAGE XIX. Trouver l'heure du commencement, de la fin du crépuscule, & le tems de sa durée, à Paris, *ibid.*
- USAGE XX. Trouver l'heure du lever & du coucher des Signes, 72
- USAGE XXI. Trouver le tems que les Signes mettent à monter au-dessus, & à descendre au-dessous de l'horison, 74
- USAGE XXII. Trouver à quelle heure une Etoile se lève & se couche avec le Soleil, *ibid.*
- USAGE XXIII. Trouver la longitude & la latitude d'une Etoile proposée, 75
- USAGE XXIV. Trouver l'ascension droite & la déclinaison d'une Etoile, 76

- USAGE XXV. Etant bien connue l'ascension droite d'une Etoile, ou sa distance à l'équinoxe, trouver celle de toutes les autres, 77
- USAGE XXVI. Trouver l'heure de la culmination ou du passage d'une Etoile au Méridien, *ibid.*
- USAGE XXVII. Connoissant le passage d'une Etoile au Méridien, trouver son lieu dans le Ciel ou sur le Globe, 79
- USAGE XXVIII. Trouver quel jour une Etoile se lève à une certaine heure, *ibid.*
- USAGE XXIX. Connoissant le lieu du Soleil pour un jour donné, trouver quelle heure il est quand cet astre se lève, 80
- USAGE XXX. Trouver à quelle heure les Etoiles circumpolaires, dans leur révolution diurne, se trouvent l'une au-dessous de l'autre, *ibid.*
- USAGE XXXI. Trouver quel jour une Etoile cessera de paroître le soir, après le coucher du Soleil; c'est le jour de son coucher héliaque, 81
- USAGE XXXII. Connoître la disposition du Ciel à quelque heure donnée, 82
- USAGE XXXIII. Disposer le Globe comme est le Ciel en un jour & une heure donnés, 83
- USAGE XXXIV. Trouver, par le moyen du Globe, l'heure qu'il est au Soleil, 84
- USAGE XXXV. Trouver le tems du lever de la Lune, pour tous les jours de l'année, 85
- USAGE XXXVI. Trouver de combien la Lune se lève ou se couche avant ou après le Soleil, *ibid.*
- USAGE XXXVII. Démontrer pourquoi la Lune ne peut jamais être vue au pôle nord, pendant environ cinq mois de l'été, comme pleine lune, ni comme nouvelle lune, pendant environ cinq mois de l'hiver, 86
- USAGE XXXVIII. Démontrer la cause d'une éclipse de Soleil & de Lune, 87

*Description de la Sphère suivant le Système
de Copernic,* 89

Des Constellations,	94
Les XII Constellations du Zodiaque, avec leurs principales étoiles,	98
Les XXIII Constellations boréales des Anciens, avec leurs principales étoiles,	104
Les XIII Constellations boréales des Modernes, avec leurs principales étoiles,	112
Les XXXI Constellations australes des Modernes, avec leurs principales étoiles,	118

Usages du Globe Terrestre.

USAGE I. Réduire les heures & minutes d'heure en degrés & minutes de l'équateur,	123
USAGE II. Réduire les degrés & les minutes de l'équateur en heures & en minutes d'heure,	124
USAGE III. Trouver la longitude & la latitude d'un lieu, <i>ibid.</i>	
USAGE IV. Trouver la différence de longitude & de latitude entre deux lieux proposés,	126
USAGE V. Trouver, 1 ^o . tous les lieux de la terre qui ont la même longitude; 2 ^o . tous les lieux qui ont la même latitude,	<i>ibid.</i>
USAGE VI. Trouver la longueur du jour & de la nuit pour une latitude & un jour donnés,	127
USAGE VII. Trouver de combien d'heures un lieu a plutôt ou plus tard midi qu'un autre,	128
USAGE VIII. Trouver quelle heure il est à une ville, lorsqu'il est 9 heures du matin à une autre ville, <i>ibid.</i>	
USAGE IX. Trouver combien d'heures le plus long jour d'été d'une ville a de plus que celui d'une autre ville,	129
USAGE X. Connoître la distance d'un lieu à un autre,	130
USAGE XI. Connoître les différens habitans du globe,	auxquels

- auxquels la différence des ombres méridiennes a fait donner des noms différens, 130
- USAGE XII. Trouver, par le moyen du Globe, les Antœniens, les Périœciens & les Antipodes d'un lieu donné, comme Paris, 134
- USAGE XIII. Disposer le Globe comme il est au tems des équinoxes, disposition vulgairement appelée la *Sphère droite*, 135
- USAGE XIV. Disposer le Globe selon la déclinaison, & connoître les lieux de la Terre où passe le rayon central du Soleil, en un jour proposé, comme le 10 avril, ou 21 germinal, 136
- USAGE XV. Trouver la hauteur apparente du Soleil sur l'horison à midi, & à toute heure du jour, dans un lieu proposé, pour un jour donné; par exemple, à Paris, le 10 avril, ou 21 germinal, à midi, 138
- USAGE XVI. Trouver les lieux de la Terre qui peuvent avoir le Soleil à leur Zénith, & connoître les jours où cela doit arriver, 139
- USAGE XVII. Trouver pour chaque jour de l'année quels sont les pays où le Soleil ne se couche point, 140
- USAGE XVIII. Connoître le nombre de jours que le Soleil est sur l'horison, dans les pays situés dans la Zone Glaciale, depuis $66^{\circ} 30'$ de latitude jusqu'au pôle, 141
- USAGE XIX. Trouver l'heure du commencement, de la durée & de la fin du crépuscule pour un lieu proposé, tel que Paris, au tems des équinoxes, 143
- USAGE XX. Trouver en quel tems de l'année arrive le plus court crépuscule, par exemple, à Paris, 144
- USAGE XXI. Trouver combien de tems on est sans nuit close dans certains lieux, *ibid.*
- USAGE XXII. Trouver, sur le Globe, la position de tous les lieux à l'égard d'un lieu particulier, 145
- USAGE XXIII. Trouver l'heure qu'il est par toute la Terre à une heure donnée en un lieu proposé, 147

- USAGE XXIV. Trouver le jour & l'heure qu'il est à Paris, dans le tems qu'il est midi à Goa, sur la côte occidentale de la Presqu'île de l'Inde, 148
- USAGE XXV. Trouver le méridien ou la longitude d'un lieu où il est 7 heures 30 minutes du soir, quand il est 11 heures du matin, par exemple, à Pékin, capitale de la Chine, 149
- USAGE XXVI. Trouver en quel jour & en quel mois le Soleil se lève & se couche au même tems en deux villes proposées, 150
- USAGE XXVII. Trouver de combien sera la durée du jour pour un lieu situé à $23^{\circ} 28'$ au-dessus de l'équateur, c'est-à-dire sous le tropique du Cancer, 151
- USAGE XXVIII. Trouver sous quel degré de latitude est situé chaque climat, 152
- USAGE XXIX. Trouver l'étendue de chaque climat d'heure, 156
- USAGE XXX. Trouver en quel climat d'heure & en quel parallèle est située une ville proposée, comme Paris, *ibid.*
- USAGE XXXI. Connoître l'étendue des climats de mois & la cause de leur inégalité, 157
- USAGE XXXII. Etant donné le plus long jour de quelque lieu dans les Zones froides, trouver le climat où ce lieu est situé, 158
- USAGE XXXIII. Trouver la raison pour laquelle deux Voyageurs, faisant le tour du Globe, l'un par l'orient, & l'autre par l'occident, d'un pas égal, le premier comptera deux jours de plus que le second, 159
- USAGE XXXIV. Connoître la grandeur & la figure de la Terre, & savoir pourquoi la lieue est de 2283 toises, 161
- USAGE XXXV. Connoître la juste route qu'il faut tenir pour aller d'un lieu à un autre, 164

Description & Usages de la Géocyclique, 164

Des Révolutions apparentes du Soleil & des Astres , suivant le Systême de Copernic ,	166
USAGE I. Montrer le Mouvement diurne & démontrer le Mouvement annuel ,	170
USAGE II. Prouver que c'est le Mouvement de la Terre qui donne lieu au Mouvement apparent du Soleil & des Astres ,	173
USAGE III. Expliquer le changement des saisons , & les inégalités des jours & des nuits ,	175
USAGE IV. Placer la Terre relativement au Soleil pour tel jour que vous voudrez , par exemple , le 21 juin ou 3 messidor ,	179
Expliquer les Phases de la Lune ,	181

ANALYSE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

DU GLOBE TERRESTRE.

Division du Globe Terrestre ,	189
EUROPE divisée en douze parties ,	192

Des quatre parties du Nord.

I°. Des îles Britanniques ,	192
II°. Des Etats de Danemarck ,	196
III°. De la Suède ,	199
IV°. De la Russie ,	200

Des quatre parties du Milieu.

I°. De la Gaule , aujourd'hui la France ,	202
De la France , Royaume divisé en 32 Gouvernemens ,	204

De la France, République divisée en 103 Départemens (*),	204
II.° De l'Allemagne,	205
De la première division de cet Empire en cercles,	207
Des neuf cercles connus aujourd'hui : dans la Haute- Allemagne, 1. Le cercle d'Autriche,	208
2. — de Bavière,	211
3. — de Souabe,	213
4. — de Franconie,	216
Dans la Basse-Allemagne : 1. Le cercle de Haute- Saxe,	217
2. — de Basse-Saxe,	223
3. — de Westphalie,	225
4. — du Bas-Rhin,	229
5. — du Haut-Rhin,	231
De l'administration de chaque cercle,	238
Du nombre des électeurs ; titre attaché à chaque électorat,	240
Des diètes & de ce qui les compose,	242
Du Roi des Romains & des Vicaires de l'Empire,	243
De la Bohême, ce qu'elle étoit, ce qu'elle est aujourd'hui,	244
De la Moravie, Silésie & Lusace,	249
De la Hongrie, par qui occupée en différens siècles,	252
Ce royaume comprend la Hongrie propre, la Transil- vanie, l'Esclavonie & la Croatie,	259
Des Pays-Bas, ce qu'ils étoient, ce qu'ils sont,	260
Des Provinces-Unies, pourquoi ainsi nommées,	264
Pourquoi elles ont secoué le joug de l'Espagne,	268
Du stadhouderat (en note),	270

(*) Il m'a semblé qu'il étoit inutile de donner le Tableau de tous les Départemens & de leurs Chefs-lieux, puisqu'il est suppléé par la Carte qui se trouve jointe.

<i>Table des Matières.</i>	581
De la Suisse, anciennement Helvétie,	271
De ses sujets & de ses alliés,	276
Des Grisons & des trois Ligues,	279
De la République de Genève,	281
III°. De la Pologne; son ancienne division,	286
Démembrement de la Pologne,	295
IV°. De la Prusse,	298
Division de ce royaume,	302
De l'étendue des possessions de l'électeur de Brandebourg en Allemagne (en note),	<i>ibid.</i>

Des quatre parties du Sud.

I°. Du Portugal,	305
Possessions des Portugais en Asie, en Afrique & en Amérique,	308
II°. De l'Espagne,	310
Des îles Majorque, Minorque & Iviça,	321
De l'étendue des possessions espagnoles,	322
III°. De l'Italie,	<i>ibid.</i>
Rome s'érige en République, soumise par César,	324
Empire Romain divisé en Empire d' <i>Orient</i> & en Empire d' <i>Occident</i> ,	326
L'Italie divisée en trois parties,	327
De la République de Gènes,	332
De la République de Venise,	339
Des îles de l'Italie: Sicile, Sardaigne, Corse, Malte & Lipari,	352
IV°. De la Turquie d'Europe,	360
Digression sur l'Empire des Français à Constanti- nople,	361
La Turquie d'Europe divisée en Septentrionale & en Méridionale,	365
La Méridionale anciennement connue sous le nom de <i>Grèce</i> ,	371

Des îles de la Grèce : Corfou , Sainte-Maure , Céphalonie ,
Zante , 375

Des îles de l'Archipel : Candie , Négrepont , 378

Des îles Cyclades , 381

Des îles Sporades , 383

ASIE , divisée en huit parties principales , 384

I°. De la Tartarie Ruffienne occupant tout le nord , 387

Des trois parties du Milieu.

I°. De la Turquie d'Asie , 393

II°. De la Tartarie indépendante , 400

III°. De la Tartarie Chinoise , 408

Des quatre parties du Sud.

I°. De l'Arabie , divisée en trois parties , 413

Digression sur Mahomet , 415

L'Arabie telle qu'elle est aujourd'hui , 426

Erreur des Géographes sur la position de la Mecque , 428

II°. De la Perse , 431

III°. De l'Inde , 436

De l'Indostan , 437

Des Ghèbres , ce que veut dire ce mot (en note) , 438

De la Presqu'île en-deçà du Gange , 441

De la Presqu'île au-delà du Gange , 447

IV°. De la Chine , 454

De la presqu'île de Corée , 460

Des îles situées dans la Méditerranée , Rhodes , Chypre ,
ibid.

Dans la mer des Indes , les Laquedives , les Maldives ,
Ceylan , îles de la Sonde , Moluques , Philippines , &c.

464 & suiv.

De l'île Formose , 473

Des îles du Japon , 474

AFRIQUE, grande Presqu'île, divisée en huit parties principales, 480

Des deux parties du Nord.

i°. De la Barbarie, 481

ii°. De l'Égypte, 490

Des quatre parties du Milieu.

i°. De la Nigritie, 494

ii°. De la Nubie, 495

iii°. De l'Abyssinie, 496

iv°. De la Guinée, 499

Des deux parties du Sud.

i°. Du Congo, 504

ii°. De la Cafrerie, 507 & suiv.

Du Zanguebar & de la côte d'Ajan, 511

Des îles, 515

AMÉRIQUE, divisée par la nature en deux parties, l'une Septentrionale, l'autre Méridionale, 520

Ses premiers habitans (en note), *ibid.*

L'Amérique Septentrionale se divise en huit parties principales, 521

i°. Des Terres du Nord, *ibid.*

ii°. Du Canada, 523

iii°. De la Louisiane, 525

iv°. Des États-Unis, 526

v°. De la Floride, 529

vi°. Du Nouveau-Mexique, *ibid.*

vii°. De l'Ancien Mexique, 530

De la Californie, 539

viii°. Des îles. Les principales sont : Terre-Neuve, les Lucayes, les Bermudes, les Antilles, les Açores, 540

L'Amérique Méridionale se divise en huit parties principales,	549
1°. De la Terre-Ferme,	<i>ibid.</i>
II°. Du Pérou,	550
III°. Du Chili,	551
IV°. Du Pays des Amazones,	552
V°. De la Guyane,	553
VI°. Du Brésil,	556
VII°. Du Paraguai,	557
VIII°. De la Terre Magellanique,	558
Des Terres polaires Arctiques & Antarctiques,	560
Des Terres Australes,	562
Table de la différence des méridiens ou longitudes entre l'Observatoire de Paris & les principaux lieux de la Terre, avec leur latitude ou hauteur de pôle,	569

Fin de la Table des Matières.

